

2016

# Les mots de la langue Mère



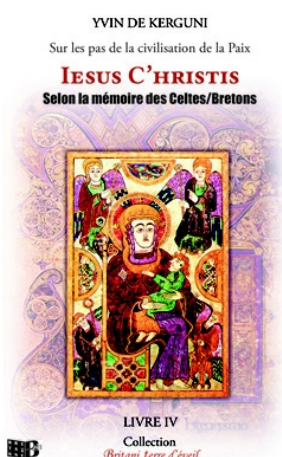
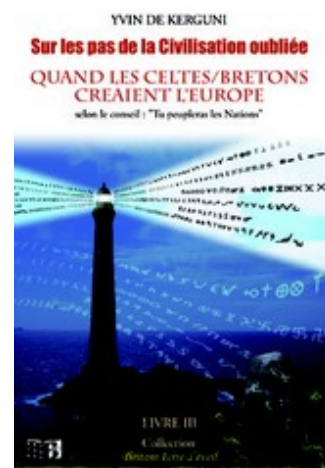
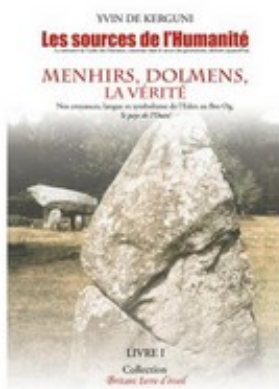
Compilation extraite des livres de  
la collection Britani Terre d'éveil

Livre 0 à VI par

Celui du Pays du Feu

13/09/2016

# Les livres de Britani Terre d'Éveil



Le dictionnaire de référence du travail racinal est celui du Colonel d'infanterie de marine Aimable Emmanuel Troude (1869.)

\* Couverture du livre 0 (Gratuit en téléchargement) imaginée par le compilateur

<b>Introduction à la langue mère .....</b>	<b>4</b>
<b>Lettre A .....</b>	<b>6</b>
<b>Lettre B.....</b>	<b>39</b>
<b>Lettre C, C'h.....</b>	<b>64</b>
<b>Lettre D .....</b>	<b>80</b>
<b>Lettre E.....</b>	<b>94</b>
<b>Lettre F.....</b>	<b>111</b>
<b>Lettre G .....</b>	<b>112</b>
<b>Lettre H .....</b>	<b>127</b>
<b>Lettre I.....</b>	<b>135</b>
<b>Lettre J .....</b>	<b>143</b>
<b>Lettre K.....</b>	<b>145</b>
<b>Lettre L .....</b>	<b>156</b>
<b>Lettre M .....</b>	<b>167</b>
<b>Lettre N .....</b>	<b>186</b>
<b>Lettre O .....</b>	<b>190</b>
<b>Lettre P.....</b>	<b>198</b>
<b>Lettre Q.....</b>	<b>213</b>
<b>Lettre R .....</b>	<b>214</b>
<b>Lettre S.....</b>	<b>222</b>
<b>Lettre T.....</b>	<b>235</b>
<b>Lettre U .....</b>	<b>255</b>
<b>Lettre V .....</b>	<b>257</b>
<b>Lettre W .....</b>	<b>261</b>
<b>Lettre X.....</b>	<b>263</b>
<b>Lettre Y.....</b>	<b>264</b>
<b>Lettre Z.....</b>	<b>266</b>

## Introduction à la langue mère

Dans tous les mots du quotidien, les racines de notre langue mère sont présentes. Ces racines/phonèmes sont la base de construction du vocabulaire des plus vieux parlars de notre continent, d'une partie de l'Asie et du Moyen-Orient. Cette langue était celle de la 'Maison d'Israël', héritée des Patriarches bibliques qui l'avaient reçue au *Gan Eden*.

Écrit en langue française, ce lexique racinal vous convie à participer à un merveilleux voyage d'initiation. Ensemble, nous allons découvrir les structures secrètes des plus vieilles langues européennes et moyennes-orientales. Ce recueil, grâce à notre équipe, va vous instruire d'un extraordinaire patrimoine caché : Héritage de "la plus vieille médaille du monde", la vraie langue-mère du Gan Eden, et des prestigieuses Civilisations. A l'instar des quêtes de la 'Reine blanche', dissimulées par le Trobador\* dans ses Trobar clus\*\*, nos traductions vont nous révéler une ballade secrète jalonnée des racines de la langue bretonne ou brito-israélite\*\*\*. Ces racines serviront d'indicateurs menant à un trésor d'étymologie, à un Graal contenant la clé des plus vieilles langues !

Le château du 'Graal des langues', que nous allons conquérir par nos monosyllabes, sera fait de mots, de 'mots composés', de noms propres, nous allons l'investir en votre compagnie.

Les auteurs de la collection "Britani Terre d'éveil".

### Méditation.

"Dans toutes les parties du monde, on a perdu le sens des mots corrompus qu'on prononce ; Ici, ils ont leur pureté, leur originalité primitive et poétique. Pas une expression dont le sens ne se trouve dans les monosyllabes qui la composent ; tout s'exprime, tout vit, tout s'anime pour eux. [...] Il est barbare de négliger, d'anéantir la langue des Bretons, des Celtes, "la plus vieille médaille du monde" !

Cambry de Keransquer

Ce lexique va traduire les mots accompagnant le tout début de notre civilisation moderne.

L'approche de notre langue – 'fil d'Ariane' nous reliant au passé, – sera condensée dans ce 'Lexique'. Cette langue originelle sera étudiée; de l'Égypte ancienne et du *Bro Cañaan*, de la Mésopotamie, la *Lowie*, la *Lycie*, la *Lydie*, *Hattûsa*, *Ugarit*; du grec ; du vieux-germain et de bien d'autres langues européennes.

Le brito-israélite était la langue mère de *Anna/Europa*.

La langue bretonne est la langue moderne la plus proche de cette langue mère. La raison vient, qu'en Europe, notre langue a subi des déformations – parfois voulues – mais plus tardivement que toutes les autres. Nous allons donc nous servir des us, coutumes, symbolismes, contes et légendes du noyau dur de cette 'Maison d'Israël', conservés en 'parent en elle', en *Britani*, la Bretagne. Pour cette raison, pour nommer cette langue ancienne, nous n'avons pas trouvé plus approprié que le terme 'brito-israélite'.

Pour mieux suivre les traductions, voici quelques spécificités de cette vieille langue brito-israélite, qui, à une époque ancienne, par ses racines, était commune à l'Europe entière.

— Cette langue agglutinante mute aussi sous certaines conditions. Ses mots sont faits de monosyllabes – courtes racines – s'assemblant pour former un 'mot composé'. Ensuite, ce mot ne pourra être analysé que dans le sens originel donné par la phrase, sinon, en dehors, existe un risque certain de confusion par interprétation. Cette confusion pouvant même être amplifiée par la variation des voyelles obéissant au rythme prosodique ; pour cette raison le 'e/é' était très peu écrit aux temps anciens, exemple : *WustsIngr* où il manque les 'e/é', 'mot composé' que nous étudierons au 'Livre V' sur la *Pilar Stone* (Écosse), avec le surnom et le nom brito-israélite du Christ.

— Dans le 'mot composé', valant parfois une phrase, la racine tenant le rôle principal, sera en tête. Ce fait a créé une syntaxe opposée au français, en général, la lecture du 'mot composé' se fera à l'envers.

S A T O R	S A T O R	S A T O R
A R E P O	A R E P O	A R E P O
T E N E T	T E N E T	T E N E T
O P E R A	O P E R A	O P E R A
R O T A S	R O T A S	R O T A S

\* Trobador. Les mots et 'mots composés', pouvant être traduits par notre langue, seront en italique.

\*\* Trobar cus ou Kus, 'faire le tour du caché', le 'l' interdit la bonne analyse.

\*\*\* Brito-israélite, reconnu des rabbins, notre 'faible reste' est issu de la "Maison d'Israël". Le silence est de rigueur, trop d'actes seraient remis en cause. Pour les textes anciens, Israël actuel ne représente pas que Juda.

Où trouver les livres supports de cette compilation: [britani.org](http://britani.org)

Nos cinq tribus `Tuaz` *brito* sont:

- **Ruben** : *Ruben, Rù-ben*, lect. inv., 'la tête rouge'.
  - *Rù*, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [*Ru*, adj. V.T.C. Rouge.]
  - *Ben*, 'la tête', mutation de *Pen* 'tête', p. 303, dict. A.T. [*Penn*, s. m. Tête.] Les deux 'nn' sont un vieux pluriel. Nous trouvons cette mutation dans beaucoup de 'mots composés', p. 44, dict. A.T. [*Bennas, Bennaz*, s. f. Bénédiction.] Par les racines, *Benn-az*, lect. inv., 'toi les têtes'.
  - *Couleur de la tribu* : Jaune, or.
  
- **Dan** : 'le feu', mutation de *Tan*, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] Selon la règle T/D/Z, (*Ar*) *Dan*, 'le feu'. Mutation comme l'ex. de ce verbe expressif, *Dannéin, Dan-é-in*, lect. inv., 'moi dans le feu', p. 98, dict. A.T. [*Dannein*, v. a. Damner.] 'Nn' sont un vieux pl. 'Moi dans les feux, image édifiante, exprimée par nos racines, et raison de notre insistance pour les utiliser avant de globaliser. *Va zan*, 'mon feu', *Bazan*, 'lieu principal du feu', pays de *Dan*.
  - *Couleur de la tribu* : Rouge.
  
- **Gad** : 'le combat'. Tribu militaire pratiquant la défense sous certaines réserves fixées par les cinq chefs de tribus.
  - (*Ar*) *Gad*, 'le combat', mutation C, K/G/C'H de *Kad*, 'combat', p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
  - *Couleur de la tribu* : Noir.
  
- **Gun** : *Guen* ou *Gwen*, 'blanc', *Guen-i*, 'blanc lui'. Le 'g' prononcé dur comme en vieux-germain : *Luger, Lù-guer*, 'l'arme de la maison'. Le 'w', semivoyelle, a été prononcé 'o' puis 'ou' comme le 'u'.
  - *Guen, Gwen*, 'blanc', p. 267, dict. A.T. [*Gwen*, adj. Blanc.]
  - *I*, 'lui', 'il', 'elle', signe de l'unicité.
  - *Couleur de la tribu* : Blanc.
  
- **Makir**, *Ma-ak-(h)ir*, 'mon long descendant' ou 'mon long possédant', le sens 'long' étant aussi qui dure 'longtemps'.
  - *Ma*, 'mon', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. poss. Mon, ma, mes.]
  - *Ak*, provoquée par '*Ma*', forme prosodique de *Ek*, 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet à une chose, pour nos anciens et J. Gros.
  - *Hir*, 'long', p. 291, dict. A.T. [*Hir*, et mieux *Hirr*, adj. Long.] *Hirr* est le vieux pluriel'.
  - *Couleur de la tribu* : Émeraude.

## Lettre A

**A** Particule verbale, (part.) 'Fait', p. 1, dict. A.T. particule qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz* celui-ci fit.] Pour notre filiation, placée devant, à la fin ou dans un mot, et surtout un 'mot composé', cette particule verbale lui donne le sens actif, 'fait', 'fit' ; Mais cette particule n'appartient pas au régime du verbe *Ober*, 'faire'. Le sens et l'emploi du 'A' sont les mêmes en 'vieux german'. Cette particule, surtout utile dans les 'mots composés', les verbaux par l'apport d'une simple voyelle ! Tous les mots pouvaient recevoir cette particule 'A' et ainsi s'activer : Exemple le mot français, *âme*, *a-mé*, 'fait moi', une évidence ; Mais \*verber le pronom 'moi' est un phénomène exclusif à notre langue ancienne .

**A** Préposition, (prép.) 'à', 'au', 'de' 'par', p. 1 dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes, comme *a-hed*, tout le long de ; *a-dreuz*, en travers, etc.] Nous pensons à une confusion possible avec le sens actif que donne la particule 'A', *a-hed*, 'fait le long de' et *a-dreuz*, 'fait de travers'. Notons qu'il n'y a pas vraiment incompatibilité entre les deux possibilités, mais une extension du potentiel de la particule 'A'.

**A** Dans notre alphabet ancien, le 'A' était aussi un début ; Il montrait la tête du taureau *Apis*, en écritures faites d'angles ou de courbes,. Voir notre alphabet au chapitre I, "*En Graecia*",

**A-sez**, 'fait siège'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
- **Sez**, par les racines *Sé-ez*, 'toi là', 'assis', 'siège'. *Sez* est le nom breton de Seth, p. 710, dict. *Hémon Roparz*. [*Sez*, n. d'homme, Seth.].

**Ab, Ap** 'fils', le 'mot composé' *Mab*, *Map* vient de cette racine, il manque un 'a', qui a fusionné avec celui de *Ab*, *Ma-ab*, 'mon fils', ce qui était recherché ! *Mab* ou *Map* sont les termes réservés au fils aîné. – *Ab*, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap. Monosyllabe contracté pour *mab*, *map*, 'fils' - Moderne : *Ab-ez*, 'fils elle', 'fille', l'abbesse - et qui, placé devant un nom de baptême, avait autrefois la valeur de noms de famille. *Ab-grall*, fils de *Grall* ; *Ab-Grégor*, fils de Grégoire, *Ab-Yvin* ; *Ab-Ollier* ; *Ap-Riou*, etc. Voyez à mon nouveau dictionnaire français-breton de 1869, ce qui est dit à ce sujet au mot Nom. Beaucoup de ces noms subsistent encore aujourd'hui comme noms de famille de la Bretagne. – On remarquera qu'il est bon d'écrire et de prononcer ces mots composés, à la façon dont ils sont orthographiés ci-dessus. Et, en effet, on les rendrait inintelligibles si, par exemple, on prononçait *A-Biven*, *A-Priou*, au lieu de *Ab-iven*, *Ap-Riou*. Cette appellation est entièrement conforme à celle qui existe en Ecosse : *Mac-Mahon* ; *Mac-Donald* ; *Mac-Kerty*, etc. Elle a aussi beaucoup de rapport avec les noms arabes, comme *Ben-Juzuf*, fils de Joseph, etc. Que dire maintenant de ce passage de la Bible : *Le général de l'armée de Saül était Abner (Ab-ner) fils de Ner*. (1er livre des rois, chap. 14, vers 50.) Peut-être les noms d'Abraham, Abiel, Absalon et autres que l'on trouve dans la Bible, sont-ils des appellations semblables aux précédentes et à celles qui, aujourd'hui encore, sont usités en Orient et en Afrique, comme *Abdallah*, *Abdelkader*.] Notons qu'il y a désaccord entre notre filiation ancienne et A. Troude qui ne voyait pas le deuxième 'a' dans *Mab* ou *Map*, 'mots composés'. Le qualificatif *Mab*, *Map*, était plutôt adressé au fils aîné, *Ma-ab*, 'mon fils', mon premier fils ! Le passage cité par A. Troude se trouve dans : 1 *Samuel* XIV, (50) : "*Le nom du chef de son armée était Abner, fils de Ner, oncle de Saül*. " Il est évident, qu'en traduisant les noms propres de la Bible, A. Troude avait noté les traductions qui étaient possibles par les racines de notre langue-mère, mais il ne pouvait que suggérer, son époque était bien trop intolérante ; Il n'aurait d'ailleurs pas eu le droit d'éditer !

**Abalain**, *Ab-all-in*, lect. inv., 'moi l'autre fils'.

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour *mab*, *map*, fils.]
- **All**, *All*, 'autre', p. 9 dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*. *Eun all*, un autre. *Ar ré all*, les autres. Voyez *estr*, *estroc'h*.]
- **In**, 'moi', p. 303 dict. A.T. [In, pron. pers. régime. *Moi.D'in*, à moi.]

**Abaléa**, *Ab-a-Léa*, 'fils de Léa', le fils de Léa.

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour *mab*, *map*, fils.]
- **A**, 'à', 'de', p. 1 dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes ; comme *a-hed*, tout le long de ; *a-dreuz*, en travers, etc. Elle s'emploie aussi au sens de la préposition française 'de' : *karget a zour*, plein d'eau ; *kals a vara*, beaucoup de pain ; *a-vihanik*, dès l'enfance, etc. Comme on le voit, elle change de forte en faible la consonne qui la suit.]
- **Léa** est un prénom féminin assez courant.

**Abasque** [Brt] *Ab-asq*, 'fils protégé', le fils qui protège sa famille. – Nous ajoutons ce nom breton à ceux de notre dict. de réf., car, un peu plus loin, nous allons étudier la racine *Asq*, *Asc*, *Ask*. – Souvent le fils aîné remplaçait le père décédé en devenant 'chef de famille', 'le fils protégé' la famille. Ce nom est à rapprocher de *Absalon*. L'orthographe de ce nom est très parlante car elle nous signale l'emploi de notre signe alphabétique 'Q', dessin qui montre un 'lieu clos', soit, protégé !

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour *mab*, *map*, fils.]
- **Asq**, **Asc**, **Ask**, 'protégé', ce mot est un 'mot composé' de *As* et *Qe*, *As-qe*, 'toi le lieu clos', soit, celui qui protège ; Exemple, avec un 'c' ou 'k' pour le 'Q' qui montre le lieu clos et le chemin qui y mène, *Ascre* ou *Askre*, *Ask-ré*, 'protège la paire', protège la poitrine, p. 25, dict. A.T. [*Askre*, s. m. Partie des vêtements qui correspond à la poitrine.] Voir aussi nos autres exemples et leurs explications au traitement de la racine *Asq*, *Ask*.

**Abatom, Abaton**, [Grc] *Ab-a-tom*, ‘fils du fait chaud’. Il s’agissait du nom donné à l’entrée du temple d’Asclépios, le vestibule où les malades venaient s’allonger pendant la nuit, espérant obtenir leur guérison. Notons, dans notre alphabet ancien comme dans l’actuel latin, que le ‘n’ et le ‘m’ sont proches, Asclépios, dieu grec de la *Médecine*, était bien le fils d’*Apollon*, le soleil personnifié, celui qui chauffe. Asclépios, *Asclépiw* pour nous, était en effet ‘le fils du fait chaud’, le soleil levant ! Chaque année une fête était donnée sur l’*Abatom*, et des sacrifices étaient offerts pour obtenir que les bienfaits se répandent sur les lieux. Cela se passait, bien-entendu, au solstice d’été où apparaissait le soleil triomphant, ‘fils du fait chaud’, *Apollon* !

- **Ab**, ‘fils’, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour mab, map, fils.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Tom**, ‘chaud’, p. 621, dict. A.T. [Tomm, adj. Chaud.] Les deux ‘mm’ sont un vieux pluriel.

**Abbé** *Ab-bé*, ‘fils de la tombe’, ‘fils du tombeau’, parce que les prêtres accompagnent le corps à la tombe et parce qu’ils extrémisent avant.

- **Ab**, ‘fils’, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour mab, map, fils.]
- **Bé**, ‘tombe’, p. 41, dict. A. T. [*Bé*, s. m. Tombe, tombeau.]

**Abbou**, *Abb-ou*, ‘les fils’, notons le double pluriel par répétition de la consonne finale ‘bb’ et le ‘ou’ commun. C’est le nom du papyrus des fils de *Ramsès*, certains utilisent notre langue et savent la vérité.

- **Ab**, ‘fils’, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour mab, map, fils.]

**Abdallah** [Arb] *Ab-d’-allah*, ‘fils à Allah’. Prénom et nom très courants en pays arabes, comme le remarquait avec raison A. Troude à la traduction de la racine *Ab*.

- **Ab**, ‘fils’, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap. Monosyllabe contracté pour mab, map, ‘fils’.]
- **D’** est une contraction pour *Da*, ‘à’, p. 95, dict. A.T. [*Da*, prép. A, en.] Le ‘D’ était souvent ainsi employé, comme *D’in*, ‘à moi’, aussi *Dimé* ; *D’it*, ‘à toi’, aussi *Dité*, etc. Notre langue ancienne, qui recherchait les raccourcis, avait beaucoup utilisé les consonnes suivies ou précédées de l’accent.
- **Allah**, le nom du Dieu suprême pour les Arabes.

**Abdastarté** [Phn] *Ab-da-stard-té*, ‘fils à la force stable toi’, toi le fils de la force bien établie. Ce chef phénicien de Thyr avait son nom qui se référençait à *Astarté*. Pour cette raison nous pensons qu’il était un fils aîné. ‘Le fils à *Astarté*’ était l’hypoténuse qui fermait l’angle droit pour former la *trinité* familiale : hauteur père ; base mère ; hypoténuse fils,. Voir la traduction de l’hypoténuse *Isaac* !

- **Ab**, ‘fils’, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour mab, map, fils.]
- **Da**, ‘à’, ‘en’, p. 95, dict. A.T. [*Da*, prép. A, en.]
- **Start, Stard**, ‘force stable’, ‘ce qui est bien établi’, p. 388, dict. A.T. [*Stard*, adj. Ferme, raide, stable.] [*Stard*, adv. Fermelement solidement, fixement.] Tout simplement, ce qui est bien établi, la force stable pour notre filiation. Le ‘d’ de *Stard* doit s’harmoniser avec le ‘t’ de *Té*, le ‘d’ étant lié au ‘t’ dans la règle des mutations T/D/Z.
- **Té**, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.]

**Abdel**, *Ab-del*, lect. inv., ‘voilà le fils’.

- **Ab**, ‘fils’, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour mab, map, fils.]
- **Dal, Del**, ‘voilà’, suivant la prosodie, exclamation employée comme un constat. En moderne plutôt *Sétu*. *D’El*, ‘à Dieu’.

**Abdère**, [Grc] *Ab-dere*, ‘fils du commencement’. Sur la *Mer Egée*, il s’agit de la ville grecque qui vit naître les pères de la science : Démocrite et l’*Atomos*, l’*Atom* ; Le célèbre philosophe Protagoras qui influença Platon, et qui était l’exemple des orateurs athéniens ; Le géographe Hécatee. *Abdère* avait bien donné les fils du commencement des sciences, et était aussi au début de la *Graecia* en venant de la Thrace et *Byzance* !

- **Ab**, ‘fils’, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour mab, map, fils.] Moderne : *Ab-ez*, ‘fils elle’, ‘fille’, l’abbesse
- **Dere**, ‘commencement’, p. 108, dict. A.T. [*Dere*, s. m. Le même que *Derou* pl. de *Der*, *Dere*, ‘commencement’. Les noms de familles, qui contiennent cette racine, étaient des aînés, *Deroff*, *Der-o(ff)*, lect. inv., ‘contient le commencement’, sous-entendu, de la famille ! Les ‘ff’ sont une terminaison euphonique.

**Abdjou** [Egy] le ‘j’ vaut ‘i’ pour notre vieille langue, *Abdiou*, *Ab-diou*, ‘le fils des deux’. Lorsque *Menés*, le premier pharaon de *Kemé* ou *Kemia*, l’Egypte ancienne, unifia les deux royaumes de haute et de basse Egypte, – tout comme notre haute et notre basse Bretagne, – il construisit un ensemble de temples pour rappeler l’heureux événement. Il nomma évidemment le lieu *Abdjou*, *Ab-diou*, ‘le fils des deux’ ou ‘la fille des deux’ ; Il s’agit de la ville actuelle *Abydos*.

- **Ab**, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, Monosyllabe contracté pour Mab, Map, ‘fils’.] Pas de féminin ni de masculin dans la vieille langue ;!
- **Djou**, le ‘j’ vaut ‘i’, nous noterons que les ‘j’ étaient surtout employés pour les noms propres de lieux et d’hommes, nous en reparlerons à la traduction des ‘mots composés’ en ‘j’ ; *Diou*, p. 137, dict. A.T. [*Diou*, nom de nombre. Deux. Pour les substantifs du genre féminin.] Réf : Voir *Abydos*, *Abdjou* :

**Abéguilé**, *Ab-é-gui-lé*, ‘fils dans camp serment’, le fils dans le camp (du) serment.

- **Ab**, ‘fils’, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.]
- **E**, (é), ‘dans’, p. 178 dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en. E léarc’h all, en autre lieu, dans un autre lieu. E peb amzer, en tout temps. Cette préposition, en présence des articles définis ann, ar, al, se contracte avec eux et devient enn, er, el. Eun ti pour é ann ti, dans la maison. Er mor pour e ar mor, dans la mer. Er liorsik pour é al liorsik, dans le courtil.]
- **Gui**, ‘camp’, n’a pas inspiré notre dictionnaire.
- **Lé**, ‘serment’, p. 393 dict. A.T. [Lé, s. m. Serment ; pl. léou.]

**Abel** [Heb] [Arb] *Ab-El*, ‘fils de El’. Le deuxième fils de *Is*, ‘la base’, – base de l’humanité civilisée, – fils né au *Gan Eden*. A la différence de Caïn, l’aîné, *Abel* présentait les qualités recherchées pour faire progresser la première Civilisation, d’où son nom et la colère, peu divine, que sa mort allait déclencher !

- **Ab**, ‘fils’, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.]
- **El**, ‘l’Ineffable’, “El éloé Israël !” Dit la Bible en anagramme pour El Eol-é Israël, ‘El est le soleil d’Israël’ !

**Abel beth Maca**, *Ab-El Bet Ma-ac-a*, litt. ‘fils de El le monde qu’au descendant’, le monde qu’au descendant de *El*.

- **Ab**, ‘fils’, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour mab, map, fils.]
- **El**, ‘l’Ineffable’, “El éloé Israël !” Dit la Bible en anagramme pour El Eol-é Israël, ‘El est le soleil d’Israël’ !
- **Bed Bet**, ‘le monde’ dans son ensemble, p. 41, dict. A.T. [Bed, Bet, s. m. Univers, monde.]
- **Ac, Ak**, forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, ‘descendant’, ‘possédant’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs, et, à quelques exceptions près, caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet, à une chose, pour nos anciens et Jules Gros.
- **A**, prép. ‘à’, ‘au’, ‘de’ ‘par’, p. 1 dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes, comme *a-hed*, tout le long de ; *a-dreuz*, en travers, etc.] Nous pensons à une confusion possible avec le sens actif que donne la particule ‘*A*’, *a-hed*, ‘fait le long de’, et *a-dreuz*, ‘fait de travers’.

**Abendland** [Grm] ‘l’occident’, [Brt] *A-ben-d’-land*, ‘fait la tête à la terre’. Le vieux nom du Septentrion pour notre souche commune ! En langue germanique, par les racines, *Abend-land*, lect. inv., ‘la terre du soir’. Chez-nous existe aussi *A-ben*, ‘fait la tête’, p. 2, dict. A.T. [Abenn, A-benn, prép. Au bout de, à bout de.] Hors des racines, notre dict. traduit en ‘interprétation libre’, mettant ce ‘mot composé’ au vieux pl. par la répétition de la consonne finale, ‘nn’.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Ben**, ‘la tête’ est la mutation de *Pen*, ‘tête’, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel. Une phrase rappelle cette mutation : *Pen a ben*, ‘tête à la tête’, un tête-à-tête. –
- **D’** contraction de *Da*, ‘à’, p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] – *Land*, *Lan*, ‘terre’, p. 388, dict. A.T. [
- **Lan**, *Lann*, s. m. Lande.] [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Ce mot n’est pas ancien, et se prononce et s’écrit aussi avec le ‘d’ qui peut disparaître dans le ‘mot composé’. Le ‘é’ étant associé au ‘d’ seul, *Lan-dé*, lect. inv. ‘toi la terre’, ‘toi le territoire’ ; *Lander*, *Land-er*, ‘territoire-à-eur’, celui qui a le territoire.

**Aber**, [Brt] [Fra] [Ang] *A-ber*, ‘fait court’, car l’*Aber* est ‘fait court’ par rapport à la *Mer*, ‘la beaucoup’, p. 451, dict. A.T. [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] En forme de comparaison, ce nom est une lapalissade, l’*Aber* est un court morceau de la *Mer*, de ‘la beaucoup’ !

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Ber**, ‘court’, p. 47, dict. A.T. [Berr, adj. V. Camard, court.] Les deux ‘rr’ sont le vieux pluriel.

**Aber Ildut** *A-ber Il-dù-t(é)*, ‘fait court, pointe noire toi’, toi la pointe noire du fait court, de l’*Aber*, il s’agissait d’un menhir de couleur très foncé qui marquait l’entrée de l’*Aber*.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Ber**, ‘court’, p. 47, dict. A.T. [Berr, adj. V. Camard, court.] Les deux ‘rr’ sont le vieux pluriel.
- **Il**, ‘pointe’, *Ill*, ‘pointes’, comme avec le ‘h’ euphonique p. 291, dict. A.T. [Hillik, s. m. Chatouillement.] Par les racines, (H) *Ill-ik*, lect. inv., ‘petites pointes’, que nous pouvons maintenant globaliser ‘chatouillements’.
- **Dù**, ‘noir’, p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]
- **Té**, ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Aber Penzé**, *a-ber pen-zé*, ‘fait court, tête là’.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Ber**, ‘court’, p. 47 dict. A.T. [Berr, adj. V. Camard, court.]
- **Pen**, ‘tête’, p. 505 dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.]
- **Zé**, ‘là’, p. 655 dict. A.T. [Zé, Sé, particule démonstrative qui, placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français là.]

**Abgar**, *Ab-gar*, ‘le fils de l’amour’, ‘le fils de l’affection’.

- **Ab**, ‘fils’, p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.] Mab contraction de *Ma-ab*, ‘mon fils’.
- **Gâr**, ‘le cœur’, ‘l’affection’, mutation de *Kâr*, ‘cœur’, p. 322, dict. A.T. [Kar, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. Digar.] [Digar, adj. Impitoyable.] *Di-gar*, ‘sans amour’, ‘à contre cœur’. Pourquoi ne pas faire parler la langue ?



**Abgrall**, *Ab-Grall*, 'fils Grall', le fils de Grall.

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.]
- **Grall**, ce mot est composé de deux syllabes, Gra-all, 'l'autre affaire' ou 'l'autre convention'. [Gra, s. m. C. Affaire, convention, ce qu'on doit faire. Gra da c'hra, fais ton affaire.]
- **All**, 'autre', p. 9 du dictionnaire de A. Troude. [All, adjectif. Autre. En grec Allos. Eun all, un autre. Ar ré all, les autres. Voyez estr, estroc'h.]

**Abhamon**, *Ab-hamon*, 'fils Hamon', le fils de Hamon.

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.]
- **Hamon** est un nom courant dans notre basse-Bretagne, il vient, selon des expressions employés, de *(h)A-mon(t)*, 'fait aller'. (Trop parlant pour nous).

**Abhervé**, *Ab-hervé*, 'fils Hervé', le fils de Hervé.

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.]
- **Hervé** est un prénom breton très courant.

**Abila**. *Ab-il-a*, lect. inv., 'fait la pointe du fils', pointe nord du *Maroc*, 'beaucoup ouest'.

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.] Mab contraction de Ma-ab, 'mon fils'.
- **Il**, 'pointe', ill, 'pointes', p. 291 dict. A.T., avec 'h' euphonique [Hillik, s. m. Chatouillement.] Par les racines, (H) Ill-ik, lect. inv., 'petites pointes', que nous pouvons maintenant globaliser 'chatouillements'.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.

**Abimelec**, *Ab-i-mel-ec*, 'le fils descendant du jaune'.

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour *mab, map*, fils.]
- **I**, 'lui', 'elle', 'le', le signe alphabétique de l'unicité, écrit avec un 'h', 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elle, et aussi elle.] et bien entendu 'Il'.
- **Mel**, 'jaune', p. 448, dict. A.T. [*Melen*, adj. Jaune.] Par les racines *Mel-en*, 'en jaune'.
- **Ec** ou **Ek**, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation pour nos anciens et Jules Gros.

**Abirù** [Heb] *Ab-i-rù*, 'les fils du rouge'. C'est le vieux nom générique de la tribu d'*Abc'ham*, *Abram*. Cette tribu, avant de se fixer à *Our*, avait nomadisé dans toute l'*Europa*. Sa souche, sa base, se trouvait tout à l'Ouest en *Britani*, là où meurt le soleil rouge d'Osiris ! En faisant parler *Uel*, 'le haut', 'le très haut', la Bible dit : *Isaïe III (9) ; "Race d'Abraham que j'ai aimé ! Toi que j'ai pris aux extrémités de la terre, et que j'ai appelé d'une contrée lointaine. "* Les hommes de la tribu d'Abraham, continuité des patriarches bibliques, ne pouvaient donc s'appeler que 'les fils du rouge', puisque leur 'Base', leur ancêtre, avait été prise là où se couche le soleil rouge !

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour *mab, map*, fils.]
- **I**, signe de l'unicité, ici d'un groupe, 'lui', 'elle', 'eux', 'le, la, les'.
- **Rù**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [Ru, adj. V.T.C. Rouge.]

**Abner** [Heb] *Ab-ner*, 'fils de *Ner*', *Ab-nerc'h*, prononcé *Ab-nerr*, 'le fils de la force', soit, de l'armée. Il était l'oncle de *Saùl*, son oncle avunculaire, et, évidemment, son chef des armées ! Il deviendra aussi le chef des armées de *Dawid*. Comme son nom le dit si parfaitement, il était 'le fils de la force' armée !

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour *mab, map*, fils.]
- **Nerc'h**, prononcé *Ner, Nerr*, 'la force', p. 480, dict. A.T. [*Nerc'h*, s. f. V. Force, vigueur, efficacité.] Il n'existe pas de différence de prononciation entre *Ner* et *Nerc'h*, sinon une accentuation finale plus forte pour le second mot. Rappelons que le signe alphabétique *C'h* était souvent accolé au nom des chefs, sa forme en croix montrant un 'centre'.

**Abram**, *Ab-ra-am*, 'le fils que moi', de l'angle, du chef. – *Ab*, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour *mab, map*, fils.]

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour *mab, map*, fils.]
- **Ra**, 'que', p. 534, dict. A.T. [*Ra*, particule exclamative, que !] Plutôt affirmative pour l'oncle.
- **Am**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] [Am, pron. possessif, régime indirect. Il s'emploie avec la préposition *Da*, sous la forme *D'am*, à mon, à ma, à mes.. *D'am zad*, à mon père...] *Am* est en réalité une forme prosodique de *Em*, 'moi', employée lorsque le 'm' de *Mé* se trouve associé à d'autres consonnes en 'a', ce qui est le cas, *Ab-ra-(h)-am*.

**Abomnés**, *Ab-omnés*, 'fils Omnés', le fils de Omnés, qui doit avoir un sens breton, car *nés* se traduit, 'proche', 'près de'. *Om* n'a pas de traduction dans le dictionnaire de A. Troude. Nous pouvons comprendre *Ab-om-nés*, 'fils proche', le fils du proche.

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour *mab, map*, fils.]
- **Om** n'est pas dans notre dict. de références, comme nous l'avions annoncé.
- **Nés** ou **Nez**, 'proche', p. 481 dict. A.T. [*Nez, Nés*, prép. et adj. Proche, près de. *Kar-nez*, proche parent. *Nés kéar*, près de la ville. *Kerent nez*, des proches parents.]

**Abrité** [Fra] *A-brit-é*, 'fait le parent dans'. Ce sens se comprend mieux en se souvenant que les vieux chefs, de familles comme de tribus, devaient assurer la protection de tous les \*allégeancés ; Tous étaient parents, frères et sœurs, dans les familles et tribus.

- **A** 'fait', p. 1, dict. A.T. Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents', le vieux pluriel par la répétition de la consonne finale.
- **E**, 'é', 'en', 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, particule marquant l'emplacement. En, dans.]

**Abriten**, *A-brit-en*, 'fait parent dans'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part.] Particule donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.
- **Brit**, 'le parent', *Britania*, 'parent dans elle fait', *Britani*, 'parent dans elle', *Britanic*, 'petit parent dans', *Combrit*, 'parent vient'.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Abritt** *Abrittos, A-britt-(os)*, 'fait les parents' ou, pour les Latins, *A-britt-(us)*; 'Os' est le suffixe classique grec d'appartenance et 'us' est le latin.

- **A** 'fait', p. 1, dict. A.T. Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents', le vieux pluriel par la répétition de la consonne finale.
- **Us**, 'haut', 'élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Dans ce cas le 'ù' doit être accentué.

**Abalon** [Heb] *Ab-salo-on*, lect. inv., 'moi du salut le fils', en bon français, 'moi le fils du salut'. Il s'agissait du fils de *Dawid* qui tenta d'usurper le pouvoir. Ses cheveux pris dans les branches acérées d'un acacia, il fut tué par *Joab*.

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [*Ab, Ap*, monosyllabe contracté pour *mab, map*, fils.]
- **Salo**, 'salut', p. 557, dict. A.T. [*Salo*, adj. C. En Léon et Cornouaille, cet adjectif est employé en un sens qu'il n'est pas facile à définir. C'est ainsi que l'on dit : *Salo d'e-hoc'h e vec'h bet kavet mad da gaout kement-sé*, 'il serait à désirer que, plutôt à Dieu que vous en fussiez jugé digne'.] La traduction de A. Troude est ce que l'on appelle une 'traduction libre' ! Une interprétation influencée par l'Eglise ! Il faut dire par les racines : 'Salut à vous, des fois était trouvé bon d'avoir autant- là' ! 'Le salut à vous, des fois qu'il serait trouvé bon autant là', autant là en vous ! Il n'y a pas de Dieu dans la phrase, et 'le Salut' ne pouvait venir que de nous, alors...
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. Pers. Toujours régime. Moi, je.]

**Abysses** *ab-is*, 'fils de Is'.

- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [*Ab, Ap*, monosyllabe contracté pour *mab, map*, fils.]
- **Is, Iz**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve évidemment *Is*, 'la base', d'où tout commence.

**Ac'haménez**, *A-c'ham-enez*, 'celui-là fait le boîte', il fait le chef.

- **A** 'fait', p. 1, dict. A.T. Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **C'hamm**, ultime mutation de *Kam* au pluriel, *Kam*, 'boîte', p. 316, dict. A.T. [*Kamm*, adj. Boiteux.] C'est la racine à laquelle il faut ajouter le suffixe *ùz*, *Kamùz*, 'boiteux', le deux 'mm' sont le vieux pluriel. Dans la langue ancienne le 'k', de *Kam*, mutait en *Gam* et *c'ham*.
- **Enez**, 'celui-là', 'celle-là', par les racines, *En-ez*, lect. inv., 'toi dans'.

**Acanthe**, *A-kän-té*, 'fait chant toi', 'fait prophétie toi'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. celui-ci fit.] Particule, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.
- **Kañ**, chant', 'prophétie'. p. 317, dict. A.T. [*Kan*, s. m. Chant'.] [*Kan*, s. m. (anc.) Prophétie.]
- **Té** se traduit, 'te', 'toi', et aussi 'ton', 'ta', 'tes', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. sujet et régime. Te, toi.] [*Té*, pron. poss. V. Ton, ta, tes.] Le 'th' est le thêta grec qui vaut 't'.

**Acco**, *Acc-o*, 'contient les descendants'.

- **Ac, Ak**, forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, le 'e' de *Ek* s'est harmonisé avec le 'o', 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et, à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet, à une chose, pour nos anciens et Jules Gros. Il est ici à l'ancien pluriel par la répétition de la consonne finale qui adoucit le 'k' en deux 'cc', *Acc*.
- **O**, 'contient', donnant aux mots un sens de contenance.

**Achaz**, *A-chas* ou *A-c'haz*, 'fait les chiens', 'fait par les chiens', ce qui est très insultant.

- **A** 'fait', p. 1, dict. A.T. Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Chas** ou **C'haz**, 'chiens', p. 86, dict. A.T. [*Chas*; Un des pluriels de *Ki*, chien.] Mais aussi, en rappelant que le 's' et 'z' sont égaux, *Ab-chas*, 'le fils des chiens, car le 'b', en excès d'accentuation doit disparaître devant le 'c'. Le descendant des chiens !

**Ad, At** ‘nouveau’, ‘à nouveau’, ‘de nouveau’, sens du doublement d’une action, p. 4, dict. A.T. [Ad, As, Az, At, particule reduplicative qui se place au commencement de certains adjectifs et verbes pour indiquer le redoublement de l’action, adober, faire encore une fois, refaire.] Les terminaisons en ‘d’ mutent cette consonne en ‘t’ accentué devant un mot invariable, et en ‘z’ ‘s’, règle T/D/Z derrière une voyelle, d’où *Ad, At, As, Az*. Selon notre vieille filiation, l’emploi du ‘re’, refaire, n’est pas adéquat, *Re* a le sens ‘une fois de plus’, *Ad-ober*, ‘à nouveau faire’, plutôt que ‘refaire’, et *Ré-ober*, ‘une fois de plus faire’, avec un sens pluriel.

**Ada Kaled** [Brt] et [Roumain] *Ad-a Caled* ou *Kaled*, ‘de nouveau fait dur’. Il s’agissait d’une île placée au milieu du *Donaw*, – le Danube. – Elle gardait le passage difficile des *Dorouarna*, ‘les portes faites de fer’, très dangereuses à franchir. Avec le Breitenauriegel, *Ada Kaled* était une des colonnes d’*Héraclès* sur le *Donaw*. Son existence et son nom nous ont été confirmés par les archéologues roumains. Elle se trouve aujourd’hui sous les eaux du Danube, retenues par un grand barrage hydraulique.

- **Ad**, ‘re’, de nouveau’, p. 5, dict. A.T. [*Ad*, part. RéduPLICative qui se place au commencement de certains adj. et v. pour indiquer le redoublement de l’action.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Caled** ou **Kaled**, ‘dur’, ‘sévère’, p. 315, dict. A.T. [*Kalet*, *Kaled*, adj. Dur, ferme.]

**Adad**, *A-dad*, ‘fait le père’, possible aussi par l’association des consonnes ‘dd’ qui était recherchée, *Ad-Dad*, ‘le nouveau père’, ‘le repère’.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Ad**, ‘re’, de nouveau’, p. 5, dict. A.T. [*Ad*, part. RéduPLICative qui se place au commencement de certains adj. et v. pour indiquer le redoublement de l’action.]
- **Dad**, ‘le père’, mutation de *Tad*, ‘père’, p. 600, dict. A.T. [*Tad*, s. m. Père.] Mute en (*An*) *Dad*, ‘le père’, et (*Va*) *Zad*, ‘mon père’, comme *Va Zadou*, ‘mes pères’, mes ancêtres.

**Adam** *a-d’am*, ‘fait à mon’, ‘fait à moi’, notons la séparation entre d’am, ‘à mon’, ‘à moi’.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Am**, **D’am**, ‘à moi’, p. 9 dict. A.T. [Am, pronom possessif, régime indirect. Il s’emploie avec la préposition *da*, sous la forme *d’am*, à mon, à ma, à mes. *D’am zad*, à mon père, au lieu de *d’am tad*. L’expression *d’am* est une contraction pour *da ma* ou *da va*, à mon. Il est nécessaire, dès lors, de modifier après lui, les lettres qui se modifient après le possessif, *ma*, *va*, mon, ma, mes. Voir la grammaire.]

**Adama(h)** [Heb] *Ad-ama(h)*, ‘nouvel ici’. L’*Adamah* était une planète, la sixième sur les sept que visitaient les Keroubim bibliques, pour nous les *Kerubin*. Cette affirmation se trouve dans la Cabale et dans le ‘Livre de *Henoc’h*’ avec le nom des sept planètes visitées par les *Kerubin*. Zohar, p. 605 : “*Les habitants du monde de l’Adamah sont aussi les successeurs d’Adam car Adam s’est plaint de la désolation qui régnait sur Erez. Ils cultivent la terre et mangent des plantes, des animaux et du pain. La plupart du temps ils sont tristes et se font souvent la guerre. Dans ce monde, il y a des jours et les configurations des astres sont visibles. Autrefois les habitants de Thebel leur rendaient souvent visite, mais sur Adamah les visiteurs furent frappés d’amnésie et ne savaient plus d’où ils venaient.*” Difficile de ne pas reconnaître notre planète dans cette constatation peu flatteuse, mais au combien vraie en ce qui concerne les hommes violents qui y vivent !

- **Ad**, ‘nouveau’, ‘nouvel’, p. 5, dict. A.T. [*Ad*, part. RéduPLICative qui se place au commencement de certains adj. Et v. pour indiquer le redoublement de l’action.]
- **Ama**, ‘ici’, p. 9, dict. A.T. [*Ama*, *Aman*, adv. Ici.] – Le ‘h’ est euphonique. – Le nom d’Adam viendrait de ce mot et se traduit, *Ad-am*, ‘nouveau moi’, lect. inv. ‘moi le nouveau’. Son rôle n’était que secondaire pour nos anciens, c’est *Is*, ‘la base’ qui était l’être premier !

**Adamaz**, *Ad-ama-az*, ‘nouvel ici toi’, ‘toi le nouvel ici’, le nom du premier terrien pour *Sûmer*. Rappelons que la Terre était *Adamah*, ‘le nouvel ici’, pour ‘le livre de *Henoc’h*’.

- **Ad**, ‘nouveau’, ‘nouvel’, p. 5, dict. A.T. [*Ad*, part. RéduPLICative qui se place au commencement de certains adj. Et v. pour indiquer le redoublement de l’action.]
- **Ama**, ‘ici’, p. 9, dict. A.T. [*Ama*, *Aman*, adv. Ici.] – Le ‘h’ est euphonique. – Le nom d’Adam viendrait de ce mot et se traduit, *Ad-am*, ‘nouveau moi’, lect. inv. ‘moi le nouveau’. Son rôle n’était que secondaire pour nos anciens, c’est *Is*, ‘la base’ qui était l’être premier !
- **As**, ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [*As*, *Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Addad**, [Phn] *Ad-dad*, ‘le nouveau Père’. Ce nom était celui donné au Dieu suprême par les Tyriens et les Syriens anciens. Carthage allait porter le nom de *Kar Addad*, ‘maison du nouveau Père’. Lorsque Osiris s’échoua dans le coffre, où l’avait enfermé *Seth*, ce coffre – bateau mortuaire – fut retrouvé enlacé dans les racines d’un arbre protecteur à *Byblos*, cet arbre s’appelait *Dad*, ‘le Père’, une évidence ! Privé de notre langue-base, aucun historien n’a pu comprendre le jeu de mots !

- **Ad**, ‘nouveau’, p. 5, dict. A.T. [*Ad*, part. RéduPLICative qui se place au commencement de certains adj. et v. pour indiquer le redoublement de l’action.]
- **Dad**, ‘le père’, est une mutation derrière l’article de *Tad*, ‘père’, (*An*) *Dad*, ‘le père’, règle T/D/Z, p. 600, dict. A.T. [*Tad*, s. m. Père, degré de parenté.]

**Adhara**, Ad-h-ar-a, 'au-dessus le nouveau', l'étoile.

- **Ad**, 're', 'nouveau', 'nouvel', p. 5, dict. A.T. [Ad, part. RéduPLICATIVE qui se place au commencement de certains adj. et v. pour indiquer le redoublement de l'action.]
- **Ar**, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **A**, 'à', 'au', 'de' 'par', p. 1 dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes, comme a-hed, tout le long de ; a-dreuz, en travers, etc.]

**Adoné**, A-don(t)-é, 'fait venir dans'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part.] Particule donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.
- **Don(t), Don(d)**, 'venir', p. 166, dict. A.T. [Doñt, Doñd, v. n. Venir.] Le 't' ou le 'd' disparaissent lors de la construction du mot composé.
- **E** (é), 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Adoni Tzédec**, Ad-oni, 'le nouveau fier'.

- **Ad**, 'nouveau', p. 5, dict. A.T. [Ad, part. RéduPLICATIVE qui se place au commencement de certains adj. et v. pour indiquer le redoublement de l'action.]
- **Oni**, 'fier', comme dans *Oniflamm*, 'la fière flamme', la bannière de la *Tuaz Dan*, oriflamme de st-Denis ou st-Dan-Is? Ce terme vient de *On-i*, 'moi le un', 'moi l'unique'.

**Adonija** [Heb] pas de 'j' qui est un 'i', *Ad-oni-i-a*, litt. 'nouveau fier il fait'. Rappelons que le 'j' pour le 'i' était surtout employé avec les noms propres, il fait aussi séparation entre les deux voyelles 'i' et 'a'. Fils de *Dawid*, il voulait devenir le 'nouveau fier il fait', un nouveau roi ! *Dawid* allait y mettre bon ordre et nommer *Salaùn*, Salomon.

- **Ad**, 'nouveau', p. 4, dict. A.T. [Ad, particule réduPLICATIVE qui se place au commencement des adj. et v. pour indiquer le redoublement.]
- **Oni**, 'fier', 'altier', ce mot est composé de On, 'moi', p. 487, dict. A.T. [On,pron. pers. Toujours régime. Moi, je.] Et de I, 'elle', 'lui', 'le' 'la', le signe de l'unicité comme le 1. On-i, 'moi l'unique', nous trouvons cette racine dans Brazoni, 'la grande fière', racinal, Braz-on-i, 'grande moi l'unique', 'moi l'unique grande' ou Kazoni, 'la haine', par les racines Kaz-on-i, 'colère moi l'unique', 'moi l'unique colère'.
- **I**, 'lui', 'il', 'elle', le signe de l'unicité, une simple barre, 1, un, et comme nous venons de le traduire à l'évidence l'unique.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **la**, 'oui', p. 299, dict. A.T. [la, particule affirmative. Oui!] Racinal : I-a, 'il fait', ce qui est une évidence!

**Adoulis**, A-doul-is, 'au trou de la base', à la sortie de la Mer Rouge

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Doul**, 'le trou', mutation de *Toul*, 'trou', règle T/D, p. 627, dict. A.T. [Toull, s. m. Trou.] les deux 'll' sont un vieux pl.
- **Is, Iz**, 'base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.]

**Adour**, [Basque] A-dour, 'fait d'eau', 'fait l'eau', la célèbre rivière qui prend sa source au Tourmalet, difficile d'être plus précis tout de même.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Part. donnant le sens actif 'fait', 'fit', à tous les mots.
- **Dour Dur**, 'eau', p. 168, dict. A.T. [Dour, s. m. Eau.] Et aussi *Dur* prononcé *Dour*.

**Adula** [Suisse] prononcé le 'u' sans accent 'ou', *Ad-doul-a*, 'nouveau trou fait', le Rhin y 'fait un nouveau trou'. Le Rhin a trois sources, Rhin inférieur, postérieur, et entre l'*Adula* où il fait son nouveau trou de sortie !

- **Ad**, 'nouveau', p. 5, dict. A.T. [Ad, particule réduPLICATIVE qui se place au commencement de certains adj. V. pour montrer le doublement de l'action.]
- **Dul** prononcé 'u' 'ou' *Doul*, 'le trou', mutation de *Toul*, 'trou', règle T/D, p. 626, dict. A.T. [Toull, s. m. Trou.]. 'LL', vieux pluriel.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.

**Adulte** [Fra] avant de traduire ce 'mot composé', – un peu osé,– rappelons que le 'u', non coiffé de l'accent tonique 'ù', se prononce 'ou', le 'e' 'é' : *A-doul-té*, 'fait le trou toi', tu fais le trou, alors c'est que tu es adulte ! Ce fait étant surtout valable aux temps anciens ! Il va de soi que nous allons tout traduire, n'étant ni des prudes ni des zéloteurs de l'empereur *Tibère* ! *Le petit Larousse* le donne venant du latin *Adultus*, 'qui a grandi' ; Par quelles racines latines ou autres ?

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Dul, Doul**, 'le trou', mutation de *Toul*, 'trou', règle T/D/z, p. 627, dict. A.T. [Toull, s. m. Trou.] les deux 'll' sont un vieux pl.
- **Té**, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Te, toi.]

**Ael** [Brt] A-El, 'fait par El', 'fait par Dieu'. Ce 'mot composé' sert souvent de suffixe aux noms des anges en langue hébraïque et dans celles du Moyen-Orient, comme *Mic'hael*, *Azael*, etc. Il est interprété p. 5, du dict. A.T. [Ael, s. m. (anc.) Ange.] Nous noterons le nombre trop important de mots classés (anciens) car trop expressifs pour nous !

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **El**, 'l'Ineffable' ; Ce mot, qui a une traduction bien connu, 'Dieu du ciel', Ci-El, est aussi traduit classiquement par les linguistes, 'ange'. El Elyon, dit la Bible, El el-i-on, lect. inv., 'moi l'unique Dieu, El' !.

**Aerain**, A-é-ra-in, 'fait dans que moi', sous-entend qu'il agit seul.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **E**, (é), 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Ra**, 'que', p. 534, dict. A.T. [Ra, particule exclamative. Que !]
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [In, pron. Pers. Toujours régime. 'Moi.]

**Aelwraz**, A-El-wraz, 'le grand fait par El'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **El**, 'l'ineffable', *El éolé Israël*, 'El est le soleil d'Israël'.
- **Wraz**, 'que', p. 'le grand', mutation de *Braz*, 'grand', (*Ar Wraz*), p. 71, dict. A.T. [*Braz*, adv. Grand.]

**Agadé**, A-gad-é, 'fait le combat dans'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Gad**, (*Ar*) *Gad*, 'le combat', mutation de *Kad*, 'combat', devenant un sujet, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
- **E**, (é), 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.] Notons que le nom de cette ville de Sargon se trouvait au pays d'*Akkad* et que la mutation s'est bien faite du 'k' en 'g' derrière la voyelle 'a' selon la règle, C, K/G/C'h.

**Agan**, a-gan, 'fait avec', le vieux nom de toute 'épave'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Gan**, 'avec', p. 221, dict. A. T. [Gan, prép. Avec.]

**Agar** [Heb] A-gar, 'fait d'amour', 'fait d'affection', 'fait de cœur'. C'était le nom de l'épouse égyptienne d'Abraham. Il lui en fallait de l'amour et de l'affection, car elle allait être répudiée suite à la jalousie de *Sarraï*. Elle se retira avec son fils *Ismaël*, 'dans l'attente' de jours meilleurs, dans le désert de *Paran*, 'dans l'attente' !

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Gar**, 'l'amour', 'l'affection', 'le cœur', mutation de *Kar*, 'amour', 'cœur affectif', p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. Digar.] [Digar, adj. Impitoyable.] Par les racines Di-gar, 'sans amour', 'sans cœur'. Cette racine n'est pas ancienne, elle est toujours couramment employée.

**Agartha** [Mongol]A-gar-ta, 'fait cœur ton', 'fait ton cœur', aussi *Agarti*, A-gar-ti, 'fait le cœur de la maison', soit, le centre affectif. C'est le centre du monde divin pour les Mongols, nous sommes dans un centre spirituel, fait d'amour, d'affection !

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Gar**, 'l'amour', 'l'affection', 'le cœur', p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. (anc.). Di-gar, 'sans amour', 'sans cœur'.
- **Ta**, p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.]

**Agora** [Grc], A-gorra, 'fait du plateau'. L'*Agora* était une place publique, un plateau au centre de la ville, où chaque citoyen pouvait s'exprimer sur la *Politique* qui était menée par les *Ediles*. Il est évident qu'il fallait un certain courage pour se mettre ainsi en avant, sur la *Sellette*, *Sell-et*, 'regardé' ! La racine *Gorré*, 'plateau', va suivre le rythme prosodique en 'a' donné par le premier 'A' qui débute la phrase.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Gorra**, **Gorré**, 'le plateau', le 'é' final de *Gorré* doit s'harmoniser avec l'autre 'a' pour respecter le rythme prosodique, p. 239, dict. A.T. [*Gorré*, s. m. Surface, partie supérieure.] Plus simplement le plateau pour nos anciens.

**Aien**, 'fait froid', 'la source'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Yen**, **len**, 'froid', p. 301, dict. A.T. [*len*, adj. Froid, privé de chaleur.]

**Ail**, a-ill, 'fait pointes'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Il**, 'pointe', *Ill*, 'pointes', exemple *Illiz* interprété 'l'église', p. 303, dict. A.T. [*Illiz*, s. f. Eglise.] Par les racines, *Il-liz*, lect. inv., 'la juridiction de la pointe', la pointe est le clocher. Le terme 'juridiction', 'dépendant d'un ordre établi', convient parfaitement ! Voir l'analyse de la racine *Il* avec les autres 'i' servant d'initiale aux dimensions.

**Aïn Temec'h**, prononcé A-ien *Té-merh*, 'la source toi beaucoup', la mère des nombreux enfants de Caïn, d'où venait-elle ? Le mot 'source' vient du 'mot composé' A-ien, 'fait froide'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Yen**, **len**, 'froid', p. 301, dict. A.T. [*len*, adj. Froid, privé de chaleur.]
- **Té**, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Te, toi.] [*Té*, pron. poss. Ton, ta, tes.]
- **Mer**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.]

**Aker**, *A-ker*, 'à la maison' ou 'fait la maison', le gardien de la maison.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Ker**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [*Ker*, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Le bon sens est maison avec tout ce qui dépend d'un chef, d'où les noms de famille associés à *Ker*.

**Akerbas**, *A-ker-baz*, 'fait la maison du bâton'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Ker**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [*Ker*, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Le bon sens est maison avec tout ce qui dépend d'un chef, d'où les noms de famille associés à *Ker*.
- **Bâz**, **Bäs**, 'bâton', p. 40, dict. A.T. [*Baz*, *Bas*, s. f. Bâton.] Par les racines avec le 'é' associé au phonème du 'z', *Ba-zé*, lect. inv., 'là le lieu principal', le 's' et le 'z' étaient interchangeables dans la vieille langue.

**Akhenaton**, *Ak-h-en-a-tom*, 'descendant' ou 'possédant dans le fait chaud' ; Aton était *Atom* pour nos anciens.

- **Ac**, **Ak**, forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et, à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet, à une chose, pour nos anciens et Jules Gros.
- **En**, 'dans', 'en', avec les 'a' de *Ra* et *Mad*, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Tom**, 'chaud', p. 621, dict. A.T. [*Tomm*, adj. Chaud.] Les deux 'mm' sont un vieux pluriel par répétition de la consonne finale, 'chauds'.

**Akkad**, *Ak-kad*, 'descendant du combat'.

- **Ac**, **Ak**, forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et, à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet, à une chose, pour nos anciens et Jules Gros.
- **Kad**, 'combat', p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]

**Akibéel**, *Ak-ib-é-El*, 'descendant du bout en El'.

- **Ac**, **Ak**, forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et, à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet, à une chose, pour nos anciens et Jules Gros.
- **Ib**, 'bout', comme p. 289, dict. A.T. [*Hibil*, *Ibil*, s. m. Cheville.] Par les racines *Ib-il*, 'le bout pointé'.
- **E**, 'é', 'en', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **El**, 'l'Ineffable'.

**Alagar**, *A-la-gar*, 'fait la main sur le cœur'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **La**, 'la main', p. 385, dict. A.T. [*La* (anc.) Main ; pl. Laou.] Ce terme est toujours utilisé. *Law* prononcé *Laou*, 'la loi' en britannique, les mains, car on les lève pour jurer.
- **Kar**, 'cœur', 'amour', 'affection', p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. *Digar*.]

**Alambic** [Brt] *A-lam-b-ic*, 'fait le saut petit', fait le petit saut. L'accentuation est sur le 'b', ajouté. Cet alcool, à l'évidence, a 'fait le petit saut' ! Celui qui en boit trop le fait aussi : 'Hic' !

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Lam**, 'saut', p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.] Les deux 'mm' sont un vieux pluriel. – B, consonne prosodique qui accentue le 'm' de Lam au sommet du rythme, parfois elle peut être remplacée par un 'p' ; Nous avons tendance à prononcer cette racine, Lam(p), Lam(b).
- **Ic** ou **Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Alaskaya**, nom égyptien de la Capitale de Chypre conquise par la *Tùaz Dan*, notons la construction de ce nom avec les mêmes racines que *Ascalon*, *All-ask-aya*. 'l'autre protégé...'

- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Asc** ou **Ask**, 'protège', racine que nous trouvons dans divers mots, comme *Askel*, *Ask-El*, 'Dieu protégé', p. 24, dict. A.T. [*Askell*, s. f. Aile des oiseaux.]
- **Aya**, Ce mot est de nouveau une 'interprétation libre puisqu'il fait référence au Dieu, El, l'Ineffable.

**Alba**, *All-ba*, 'l'autre lieu principal'.

- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Ba**, 'lieu principal', Ba ne semble pas avoir inspiré notre dict., comme toutes les appartenances étatisées obligent.

**Albi**, *All-pi*, 'l'autre cercle'. Comme dans la vieille devise d'Albi "Mirpiéis, qui se traduit, *Mir-pi-é-is*, 'garde le cercle dans la base'. Pi apparaît muté et non. Le cercle étant le vieux symbole de l'Ineffable, nous comprenons mieux l'acharnement mis à éliminer ceux qui croyaient à une vision plus scientifique de la déité.

- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Pi**, vieux nom du 'cercle', que nous retrouvons dans la racine Piti, 'la bille' ronde ou mieux dans le vieux nom du chiffre quatre, p. 514, dict. A.T. [Piar, nombre. V. Quatre.] Par les racines Pi-ar, lect. inv., 'dessus le cercle', dessus 3,14159... le rapport du cercle, soit, quatre! Nous ne devons plus exister, et donc ne plus avoir la connaissance du rapport Pi!

**Albis** [Grm] *All-bis*, 'l'autre doigt', souvent le doigt symbolisait les cours d'eau, comme *Athribis*. Aux temps du nomadisme, nos anciens voyaient dans le cours d'eau, la route à suivre, celle qui était montrée comme avec un doigt indicateur ! En 'vieux germanique' comme en 'breton', il s'agissait du vieux nom de l'Elbe qui se jette en *Mer* du Nord.

- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Bis, Biz**, 'doigt', p. 54, dict. A.T. [Bis, s. m. Doigt.]

**Alchimie** [Arb] vient de notre langue *All-kemé*, 'l'autre mêle dans', 'l'autre échange dans', *All-kem-i-a*, 'l'autre change elle fait', 'elle fait l'autre échange'. C'est l'autre chimie, 'l'All chimie' ! Ce 'mot composé' est fait de *All* et de *Kemé* ou *Kemia*, le vieux nom de l'Égypte, car ce pays échangeait ses céréales contre les viandes de nos troupeaux nomades ! Le *Kemener* est le nom du tailleur, or son nom, par les racines, traduit très clairement son action, *Kem-en-er*, 'mêle dans eur', 'échange dans eur', celui qui change dans, 'échangeur', car le *Kemener* allait dans les fermes proposer son travail, et recevait en échange de la nourriture, le sens *Kem* est donc plus près de 'change', 'échange' !

- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Kem**, 'mêle', 'échange', p. 332, dict. A.T. [Kem, particule comme Kemmeski. A la lettre, mêler avec.] 'Mêler avec' c'est aussi échanger !
- **Er**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

**Alcôve** [Fra] *All-cov*, *All-kov*, 'l'autre intérieur'. L'alcôve est une autre petite pièce encastrée dans la grande, qui peut être fermée par un rideau ou un paravent. Selon 'Le petit Larousse', ce 'mot composé' vient de l'espagnol *alcoba*, qui viendrait lui-même de l'arabe ? Bien-entendu il n'y a pas d'analyse par les racines !

- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Cov, Kov**, 'ventre', 'intérieur', p. 370, dict. A.T. [Kov, s. m. Et mieux Kof, ventre.] A. Troude est un peu trop restrictif dans ses traductions, aussi 'intérieur' comme en vieux germanique.

**Alésia** [Lat] *All-lés-i-a*, 'l'autre royaume elle fait', en bonne syntaxe française, 'elle fait l'autre royaume'. Notons l'association des 'L' qui fusionnent, ce qui était recherché à la construction du 'mot composé'. Pour l'emplacement, voir le mot qui suit.

- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Les**, 'la cour du roi', 'le royaume', p. 397, dict. A.T. [Les, Lez, s. m. Cour d'un souverain.] Notre filiation globalisait cette traduction en 'royaume'.
- **I**, 'lui', 'il', 'elle', le signe de l'unicité, une simple barre, 1, comme le un, aussi le sens de ce qui est 'unique', écrit avec un 'h', p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. Pers. Régime. Elle.] Le 'h' fausse le sens de l'unicité.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]

**Alien** *All-i-en*, lect. inv., 'dans lui l'autre'.

- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **I**, 'lui', 'il', 'elle', le signe de l'unicité, une simple barre, 1, comme le un, aussi le sens de ce qui est 'unique', écrit avec un 'h', p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. Pers. Régime. Elle.] Le 'h' fausse le sens de l'unicité.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Alise-Sainte-Reine** [Fra] *All-lis*, 'l'autre juridiction' ou 'l'autre ordre établi', soit, le centre d'un territoire dépendant d'un ordre où était rendue la justice. Cette ville a été bâtie proche d'*Alésia*, et nous noterons que son nom se traduit presque à l'identique. *Alésia*, *Alise* Ste Reine, gardait la plaine à la sortie du plateau de Langres. Souvenons-nous que les cours d'eau servaient de guides, la Seine menait au cœur du pays, d'où cet *Oppidum* défensif !

- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Lis** ou **Liz**, 'la juridiction', p. 405, dict. A.T. [Lis, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.] Ce qui dépend d'un ordre établi !

**Alkémé**, *All-kem-é*, 'l'autre échange dans', le vieux nom de l'alchimie.

- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Kem**, 'mêle', 'échange', p. 334, dict. A.T. [Kem, particule comme Kemmeski. A la lettre, mêler avec.] 'Mêler avec' c'est aussi échanger ! Les deux 'mm' sont le vieux pluriel.
- **E**, (é), 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**All** 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec allos.] A. Troude avait bien vu que la langue grecque possédait les mêmes racines que la nôtre ; il ne pouvait évidemment pas aller plus loin. Nous trouverons aussi cette racine parfois écrite avec le 'h' perturbateur.

**Allégorie** [Fra] *All-é-gor-i*, lect. inv., ‘elle presque dans l’autre’, selon ‘Le petit Larousse’, vient de *Allegoria*, [Grc] par nos racines *All-é-gor-i-a*, lect. inv., ‘fait elle presque dans l’autre’, nous dirons pour la bonne syntaxe française, ‘elle fait presque l’autre dans’ ! C’est l’exacte définition de ce ‘mot composé’ grec ! Il présente le sujet par une image qui ‘fait presque l’autre dans’ ! Pour réussir cette traduction par les monosyllabes, le grec ne descend pas assez bas dans les racines !

- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **E** ‘é’, ‘dans’, ‘en’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Gor**, ‘presque’, p. 244, dict. A.T. [Gour, Gor, particule augmentative ou diminutive qui marque l’infériorité ou la supériorité. [...] on comprend que Gour, Gor, aient la signification de grand ou de petit, de presque, à-demi.] Cet adv. signifie plus simplement ‘presque’, comme Gorenez, Gor-enez, ‘la presque-île’.
- **I**, ‘elle’, ‘lui’, ‘il’, le signe de l’unicité, une simple barre, 1 ; C’est aussi le signe de ce qui est unique. Ecrit avec un ‘h’, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. Pers. Régime. Elle.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]

**Allemand** [Fra] *All-é-man*, litt., ‘l’autre est ci’ ou ‘l’autre dans ci’, *All-é-man*, ‘l’autre celui-ci’, ‘celui-ci l’autre’. *Alaman*, *All-a-man*, ‘l’autre fait ci’, *All-aman*, ‘l’autre ici’ ! Notre parenté avec les Allemands sera mal vu à partir de la guerre de 1870, par des états-majors ineptes. Après la défaite (prévisible), de nombreux soldats bretons mourront abandonnés au camp d’Auvours près du Mans, dans des conditions indignes !

- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **E**, (é), ‘est’, [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Il s’agit de la part. verbant le ‘mot composé’ au temps de l’existence, qui l’animait, le faisait vivre !
- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Man**, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative: ann den-man, cet homme-ci.] Simplement ‘ci’, qui, activé par la particule verbale A, ‘fait’, A-man ou A-ma, ‘fait ci’, donne ‘ici’.
- **Aman**, **Ama**, ‘ici’, p. 10, dict. A.T. [Ama, Aman, adv. Ici]
- **Dé**, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. [Dé, pron. pers. Te, toi, tu.]

**Allep, Allepen, Allépen** [Brt] *All-é-pen*, lect. inv. ‘tête est dans l’autre’, ‘est dans l’autre tête’. Ce nom était celui donné au signe ‘A’ de notre alphabet du *Bro Canaan*, ancêtre de Alep en hébreu et phénicien. ‘L’autre tête’ était celle du taureau/terrien, , la partie terrestre, par rapport à la partie céleste

- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre.]
- **E** ‘é’, ‘est’ et ‘dans’, ‘é’, ‘est’, p. 178, dict. A.T. [E, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Simplement la \*verbation au temps de l’existence, ‘est’.
- **Pen**, ‘tête’, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘Nn’, un vieux pl.

**Allo** [Fra] *All-o*, lect. inv., ‘contient l’autre ?’ Cet appel interrogatif ne peut pas venir du grec Allos qui se traduit seulement ‘autre’. Il fallait en effet qu’apparaisse un temps verbal pour créer une interrogation. *All-o*, *All-o* ? ‘Contient l’autre’, ‘contient l’autre ?’ Interrogation qui utilise clairement nos racines !

- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre.]
- **O**, ‘contient’, particule verbale donnant au mot, et surtout au ‘mot composé’, le temps de la contenance, voir le tableau des particules dans nos dict. anciens. Notons que le cercle est fait pour entourer, soit, pour contenir quelque chose !

**Almanach** [Arb] *Allmanac’h*, prononcé *All-man-ar*, ‘l’autre ci dessus’. En arabe Al Manar, ‘le phare’. ‘Le petit Larousse’ dit: “*Ouvrage populaire contenant un calendrier de l’année, accompagné de renseignements divers. [...]* ” L’*Allmanac’h* contient l’année en diverses recettes et conseils s’échelonnant le long des mois, les relevés des levers solaires et lunaires, ceux des marées, etc., soit, ‘l’autre (année) ci dessus’ avec ses relevés et ses recettes !

- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre.]
- **Man**, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.
- **Ac’h**, prononcé Ar, ‘dessus’, comme le nom de famille Créac’h, ‘robuste dessus’, qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac’h, le phare ‘robuste dessus’ ! Ar, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]

**Almina** [Phn] *All-min-a*, ‘fait l’autre promontoire’. Il s’agissait d’un des ports tenus par la *Tuaz Dan*, la tribu de *Dan*, av. J-C. La ville, près de *Arwad* sur la côte de Syrie, se trouvait construite sur un promontoire et son port dans une anse en dessous.

- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre.]
- **Min**, ‘promontoire’, p. 459, dict. A.T. [Min, s. m. (anc.) Promontoire, Cap, pl. MinouA, ‘fait’, p. 1, dict. A.T.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]

**Alnilam**, All-ni-lam, ‘l’autre neveu écart’, ‘l’autre neveu saut’.

- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Ni**, ‘neveu’ et par extension, ‘initié’ qui l’était chez son oncle avunculaire. Ni, ‘neveu’, p. 481, dict. A.T. [Ni, s. m. VTC. Neveu.]
- **Lam**, ‘écart’, p. 387, dict. A.T. [Lamm, s. m. Saut, bond, écart.] Les ‘mm’ sont un vieux pl.



**Alnitak**, All-ni-ta-ak, lect. inv., ‘possédant ton neveu autre’, possédant ton autre neveu’, ton autre initié.

- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre.]
- **Ni**, ‘neveu’, ‘initié’, p. 481, dict. A.T. [Ni, s. m. V.T.C. Neveu.]
- **Ta**, ‘ton, ta, tes’, p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. Ton, ta, tes.]
- **Ak**, mutation provoquée par ‘a’ de ‘Ma’, forme prosodique de Ek, ‘descendant’, ‘possédant’, p. 182, dict. A.T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet à une chose, pour nos anciens.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Part. en suffixe ou préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif.

**Aloès**, All-o-és, ‘l’autre contient toi’.

- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre.]
- **O**, ‘contient’, notons qu’un cercle est fait pour contenir, entourer.
- **Es**, ‘toi’, p. 192, dict. A.T. [Es, Ez, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Am Douat**, ‘moi le doute’, le purgatoire des Egyptiens.

- **Am**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, inversé pour éviter une troisième syllabe, comme *Ganem* pour éviter la faute Gan-mé.
- **Douat**, ‘doute’, *Douat* a suivi le rythme prosodique en ‘a’ donné par le ‘a’ de *Am*, *Douet*, ‘doute’, p. 167, dict. A.T. [Douet, s. m. (anc.) Doute.] *Am Douet* serait une faute de prosodie.

**Amama**, *Ama-ma*, lect. inv., ‘moi ici’, le nom ancien de Tell Amarna, Akhétaton.

- **Ama**, ‘ici’, p. 9, dict. A. T.] *Ama*, *Aman*, adv. Ici.]
- **Ma**, ‘Moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’.

**Aman** [Brt] [Arb] *A-man*, ‘fait ci’. Ce ‘mot composé’ est globalisé par nos dict. bretons *Ama*, *Aman*, ‘ici’, et aussi ‘fait l’homme’. Nous pensons que la traduction de *Man*, ‘homme’, est une interprétation pour ‘ci’ comme le ‘ci-devant’ ! C’est aussi le nom de nombreuses villes en pays arabes, parfois écrits avec un ‘h’, *Haman*.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Man**, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonst. : ann den-man, cette homme-ci.] Simplement ‘ci’.
- **Man**, ‘homme’, pour nous ‘le ci’, même page [Man, s. m. (anc.) Homme.]
- **Aman**, *Ama*, ‘ici’, p. 10, dict. A.T. [Ama, Aman, adv. Ici.]

**Amande**, *a-man-dé*, lect. inv., ‘toi ci fait’, toi tu fais d’ici.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Man**, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonst. : ann den-man, cette homme-ci.] Simplement ‘ci’.
- **Dé**, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. [De, pron. pers. Te, toi, tu.]

**Amanùs** [Phn] *A-man-ùs*, ‘Fait ci élevé’. Le nom ancien du plateau du Haut Liban, *Aman-ùs*, ‘ici haut’.

C’est parce que s’y trouve un haut plateau, qu’y poussent les célèbres cèdres du Liban qui servent d’emblème à ce pays. De nombreux noms de régions anciennes ont disparu car trop faciles à traduire avec nos racines !

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Man**, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.
- **Us** ou **ùz**, p. 649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.]

**Amarante**, *A-mar-an-té*, ‘fait beaucoup dans toi’, le symbole de l’immortalité.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Mar**, ‘beaucoup’, p. 427, dict. A. T. [Mar, adj. V. T. Plusieurs, beaucoup, voy. Meur.]
- **An** est une mutation de En, ‘en’, ‘dans’, le ‘a’ s’est imposé à la place du ‘e’ pour respecter la prosodie que donne le premier ‘a’ qui débute la phrase, En, ‘en’, ‘dans’, p. 188, dit. A. T. [Enn, prép. dans le, dans la, dans les ...]
- **Té**, ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Amarré** [Fra] *Ama-ar-é*, ‘ici dessus dans est’. Notons la parfaite image exprimée par nos racines ! L’association des deux ‘a’ était recherchée.

- **Ama**, ‘ici’, p. 90, dict. A.T. [Ama, Aman, adv. Ici.]
- **Ar**, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **E**, ‘é’, ‘dans’, ‘en’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.] – E ‘é’, ‘est’, même page [E, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.] Devant ou derrière tous les ‘mots composés’ de la langue pour leur donner le sens d’existence, ‘est’, sans appartenir au verbe Bezan, ‘être’. Tentez d’employer les deux possibilités de ‘E’, disaient nos anciens.

**Amarusia** [Fra] *Ama-rùs-i-a*, lect. inv., ‘fait elle les rouges ici’, ‘elle fait les rouges ici’, elle les protège, nom de la protectrice de *Ascalon* de *Dan*.

- **Ama**, ‘ici’, p. 90, dict. A.T. [Ama, Aman, adv. Ici.]
- **Rùz, Rùs**, ‘rouge’, pl. *Rùss*, ‘rouges’, p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **I**, ‘elle’, ‘lui’, ‘le’, ‘la’, le signe de l’unicité comme le 1, mais avec le ‘h’, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]

**Amazone** [Brt] *A-ma-zont*, ‘fait ci arriver’ et *Ama-zont*, ‘ici arriver’. C’est le nom donné par nos anciens au grand fleuve de l’Amazone ! De très loin, il servait de guide pour se rendre à *O’ Brazil*, bien avant que ce pays ne soit vraiment découvert ! Dans le livre “*Les Bretons et la Mer*”,

nous expliquerons l’extraordinaire traversée à bord de nos *Caravel* et nos *Nao*.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Man**, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.
- **Zont, Zond**, ‘arriver’, ce verbe, un des quatre verbes de déplacement, est composé des racines Zé-ont, ‘là, là-bas’.
- **Zé, Sé**, ‘là’, p. 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adv. français, là.]
- **Ont**, ‘là-bas’ écrit avec un ‘h’, p. 293, dict. A.T. [Hoñt, part. démonstrative qui indique que l’objet est éloigné de nous.] Là-bas simplement, sans le ‘h’ dans le ‘mot composé’. Les consonnes finales ‘t’ et ‘d’ peuvent disparaître dans les ‘mots composés’. Voir le traitement de la racine Ont. Avec cette racine, les quatre verbes de déplacement sont : Mont, ‘aller’, Dont, ‘venir’, Vont, ‘partir’, Zont, ‘arriver’, par les racines, Zé-ont, ‘là, là-bas’.

**Ame** [Fra] *A-mé*, ‘fait moi’, ce qui est une lapalissade ! Voir aussi *Anima* [Lat] à la racine *An*, les souches latines sont aussi dans nos monosyllabes.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Mé**, ‘moi’, p. 445, dict. A.T. [Me, pron. pers. Toujours sujet : Moi, je.]

**Amen** [Lat] *A-men*, ‘fait pierre’. ‘Mot composé’ parfois donné comme [Heb]. L’image montrée est celle de l’année marquée par rangées de quatre pierres; aux extrémités les solstices et au centre les deux équinoxes. *Amen*, ‘fait pierre’, pour qu’ensuite débute la nouvelle année avec le nouveau soleil, le *Neuel*, prononcé *Néouel*.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Men**, ‘pierre’, p. 449, dict. A.T. [Men, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]

**Amentet**, *A-men-té-et*, ‘fait pierre toi le blé’, fin de l’année en Egypte ancienne et du cycle du divin blé.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Men**, p. 449, dict. A.T. [Men, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **Té**, ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **Et**, ‘blé’, p. 180, dict. A.T. [Et, s. m. Blé.] Blé au passé, mûr, *Et* est le temps passé des verbes, ‘é’.

**Amenti** [Egy] *A-men-ti*, lect. inv., ‘maison de pierre fait’, fait la maison de pierre, la tombe. Pour notre peuple, à l’origine nomade, et dont les égyptiens étaient issus, les tombeaux étaient des maisons de pierre où étaient gardés le corps des défunts. D’abord seront utilisés les *Dolmens*, puis les Pyramides et les tombeaux. En se sédentarisant, les premiers égyptiens de *Menés* allaient conserver le sens de ce mot.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Men**, p. 449, dict. A.T. [Men, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **Ti**, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Habitation, maison, logis.] La maison de pierre, le tombeau.

**Amiral** [Fra] *A-mir-all*, lect. inv., ‘l’autre garde fait’, fait l’autre garde. Dans notre vieille loi coutumière, il existait deux *Lis* ou *Liz*, ‘juridiction’, celle de la terre et ‘l’autre’, qui était celle de la *Mer*. Le domaine maritime était gardé par l’*Amiral*, il ‘faisait l’autre garde’. L’Amirauté, *A-mir-o-té*, lect. inv., ‘toi contient le garde fait’, était l’autre cour de justice où était appliquée la juridiction de la *Mer*, son propre tribunal : contre-amiral, vice-amiral, vice-amiral d’escadre, amiral. *Jehan Coatenlem* de *Keravel - Roscoff* 1427/1492 sera ainsi successivement: *Amiral* de *Britani*, *Amiral* de *Lannevez*, ‘Terre-neuve’; De *Keravel*, il assurait la justice maritime entre les navires qui fréquentaient les lieux. Enfin, après son exil, – exigé par le Pape, – il deviendra le premier *Amiral* du *Portugal*.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Mir**, ‘garde’. Nous trouvons aussi cette racine dans *Mirein*, *Mir-é-in*, lect. inv., ‘moi dans garde’, interprété hors des racines p. 461, dict. A.T. [Mirein, v. a. V. Garder.] En réalité il s’agit d’un ‘mot composé’.
- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec *Allos*.]

**Amkenah**, *Am-ken-a*, ‘moi ensemble fait’ ou ‘le plus’, l’église où ‘ensemble’ se fait la prière.

- **Am**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, inversé, pour éviter une troisième syllabe. Notre dict. de réf. n’a pas compris les raisons qui font que les pron. pers. *Ma* et *Mé* s’inversent comme *Gan-em*, ‘avec moi’, il le dit en traitant la racine *Em*, ‘moi’. Pour le rythme prosodique le ‘é’ mute en ‘a’, *Mé* égale *Ma*.
- **Ken**, ‘ensemble’, p. 334, dict. A.T. [Ken, adj. En commun, ensemble.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]

**Amon Ré**, A-mon(t) Ré, 'fait aller de nouveau', le dieu égyptien de la création, du renouveau du cycle.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part.] Particule donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.
- **Mond, Mont**, 'aller', p. 464, dict. A.T. [Moñd, Moñt, v. n. Aller.]
- **Ré**, 're', 'de nouveau', est une particule de doublement comme le 're' français. Notre dict. le traduit au pluriel, soit, de doublement, p. 538, dict. A.T. [Re, adv. Trop.] [Re, s. m. Paire.] [Re, ce mot, sorte de pron. Est le pl. de hini, et comme ce dernier se prête à plusieurs combinaisons, ar Ré, 'ceux'.] Il s'agit en effet d'un pl. de renouvellement comme le 're' français.

**Amour** [Fra] A-mour, 'fait beaucoup'. C'est bien-entendu ce que doit être l'amour partagé !

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Mour**, 'beaucoup', p. 471, dict. A.T. [Mour, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] [Mor, s. m. Mer [...] Mor est parfois employé comme adv. dans les phrases comme les suivantes: Pinvidik-mor, très-riche, excessivement riche comme la Mer. Selon notre tradition, Pinvidik-mor, lect. inv., 'beaucoup riche', en réalité Pinvidik n'a pas de sens racinal, il faut dire Piw-id-ik, 'qui haut un peu', qui est hautain; Ledan vor, 'large beaucoup'. Le sens de Mor, Mer, Mour et même Mar est 'beaucoup', comme est la Mer, les voyelles utilisées étaient variables selon le rythme prosodique! Ledan-mor est plus juste que Ledan-vor, dont le trait d'union empêche la mutation de se faire, il faut donc écrire Ledan vor! En suivant l'utilisation 'élégante' des mots Mor, Mer, par A. Troude Amour, A-mour, 'fait excessivement', ce qui n'est pas totalement faux Le bon sens est pourtant 'beaucoup'.

**Amrit**, Am-rit, 'moi écoule', 'moi écoulement'.

- **Am**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.]
- **Rit**, 'écoulement', 'courant', p. 546, dict. A.T. [Rit, s. m. Courant, écoulement.] Plus prosaïquement, port de commerce.

**An** 'dans', 'de'; Devenu l'article : 'le', 'la', 'les', qui crée une confusion. Selon notre filiation, An égale En, 'dans', 'en', dont le 'e' suit le rythme prosodique en 'a' : An, En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pl. ; A. T. le reconnaît implicitement à *Rozancoat* : [...comme on disait anciennement avant que l'article défini fut autre que ann, et fut devenu ann, al, ar.] Ex : p. 12, dict. A.T. [Andor, s. m. Abri en général. *Moñt enn añdor*, se mettre à l'abri.] Il s'agit encore d'une 'traduction libre', An-dor, 'dans la porte', *Moñt en añdor*, 'aller en dedans la porte', s'abriter. Autre ex. avec 'de' pour 'dans', Jules Gros, "*Trésor du breton parlé*", p. 181 : *An dud a vez en disfiz outañ*. 'Les gens se méfient de lui' ; *Outañ, Out-añ*, lect. inv., 'dans lui', en bon français, 'de lui'. Nous pensons que A. Troude a ajouté : dans 'le', dans 'la', dans 'les', pour rappeler que la forme prosodique de En, – An, – sert d'article. En réalité cet article n'existe que pour rapprocher notre langue du latin et du français, comme nous l'avons expliqué aux subtilités de la.

**Anané**, An-an-é, 'en dedans est'.

- **An**, forme adoucie et prosodique de En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **E**, 'é', p. 178, dict. A.T. [E, particule euphonique qui se place devant certains temps des verbes.] Qui \*verbe le mot au temps de l'existence, 'est', sans appartenir à *Bézan*, 'être'.

**Ananké** [Grc] [Brt] An-an-ké, 'dans, dans le lieu clôturé'. Il s'agit du système des opposés, un des plus grands secrets de nos philosophes, Druides, et que conservaient aussi les Gnostiques grecs.

- **An**, forme adoucie et prosodique de En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ké**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés, p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.

**Anaphase** An-ap-as, lect. inv., 'toi le fils dans'.

- **An**, forme prosodique imposée par les autres 'A', adoucie de En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ap**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap. Monosyllabe contracté pour mab, map, 'fils', et qui, placé devant un nom de baptême, avait autrefois la valeur de noms de famille. *Ab-grall*, fils de *Grall*] Apriou, 'fils de Riou'.
- **As**, 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Anat**, Anna-té, lect. inv., 'toi Anna', déesse de *Cañaan*.

- **Anna**, 'ne pas dans', reine de l'autre monde.
- **Té**, 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Anawé** [Brt] *An-aw-é*, ‘dans la fin est’, ‘est dans la fin’, c’est finit pour lui, prononcé *Anaoué*, comme p. 12, dict. A.T. [*Anaoué*, s. m. Excommunication.] Ce ‘mot composé’ est écrit comme il se prononce, le ‘ou’ est un ‘w’, *An-aw-é*, ‘dans la fin est’, soit, il est excommunié !

- **An**, ‘en’, ‘dans’, forme adoucie par la prosodie, pour harmoniser le ‘e’ de En avec le ‘a’ de Aw, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Aw**, ‘la fin’, comme Aw-Wechou, lect. inv., ‘des fois à la fin’, pour, p. 29, dict. A.T. [A-wechou, adv. Parfois.] Ce qui est une ‘interprétation libre’, A-wechou se traduit, ‘fait les fois’. Notons la fusion des deux consonnes, ce qui était très recherché à la construction, ici les ‘ww’.
- **E**, ‘é’, p. 178, dict. A.T. [E, particule euphonique qui se place devant certains temps des verbes.] Qui \*verbe le mot au temps de l’existence, ‘est’, sans appartenir à *Bézan*, ‘être’.

**Anawn Anaw’n**, avec le ‘e/é’ dans le phonème du ‘n’, *An-aw-en*, ‘en dedans la fin’, les défunts.

- **An**, ‘en’, ‘dans’, forme adoucie par la prosodie, pour harmoniser le ‘e’ de En avec le ‘a’ de Aw, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Aw**, ‘la fin’, comme Aw-Wechou, lect. inv., ‘des fois à la fin’, pour, p. 29, dict. A.T. [A-wechou, adv. Parfois.] Ce qui est une ‘interprétation libre’, A-wechou se traduit, ‘fait les fois’. Notons la fusion des deux consonnes, ce qui était très recherché à la construction, ici les ‘ww’.
- **N**, avec le ‘e’ muet toujours associé, *En*, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] ‘nn’ vieux pluriel.

**Ancre** [Fra] *An-cré*, *An-kré*, ‘dans le robuste’, ‘dans le solide’, aussi lect. inv., ‘fixement dans’, ‘solidement dans’. Ce qui est évidemment demandé à une ancre de marine ou autres.

- **An**, forme adoucie de En, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Cré** ou **Kré**, ‘robuste’, ‘solide’, ‘fortement’, p. 374, dict. A.T. [Kre, Krev, adj. Fort, robuste.] [Kré, adv. Fortement, solidement.]

**Andalousie**, [Espagnol] Andalusia, prononcé *An-dal-lous-i-a*, litt. ‘dans reçoit le bienfait elle fait’, elle fait (et) reçoit le bienfait dans. L’Andalousie recevait les métaux qui transitaient par *Tarsish* puis par *Gadéira*, *Cadix*. Elle recevait aussi les minerais descendant de la Sierra Morena. Ce nom n’a pas de sens en espagnol ou arabe, nous seul pouvons le traduire par nos racines.

- **An**, ‘en’, ‘dans’, forme adoucie par la prosodie, pour harmoniser le ‘e’ de En avec le ‘a’ de Aw, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Dal**, reçoit’, ‘tient’, du verbe *Dala*, ‘recevoir’, p. 96, dict. A.T. [Dala, v. a. Ce verbe qui a dû signifier prendre, recevoir, n’est plus usité qu’à l’impératif ; Dal, prends, tiens ; Dalit, tenez, prenez.] *Dal-it*, ‘tu prends’, ‘tu tiens’, *Dalit mad*, ‘tiens bien’, ‘tiens bon’ !
- **Louz** ou **Lous**, ‘bienfait’, *Louss*, ‘les bienfaits’, comme notre exemple, p. 414, dict. A.T. [Louzaouen ar Gwazi, s. f. Argentine, potentille, herbe des oies.] Par les racines, ‘le bienfait fait dans aux oies’ ; L’autre possibilité ‘grotesque’ : ‘l’immonde fait dans aux oies’ ou ‘le sale fait dans aux oies’ !
- **I**, ‘elle’, ‘lui’, ‘l’unique’, le signe de l’unicité comme une barre I, comme le un, écrit avec le ‘h’ qui fausse le sens de l’unicité, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Il n’y a pas de pluriel..
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.

**Andorra**, [Lat] *An-dorr-a*, lect. inv., ‘fait les portes dans’. Elle fait en effet deux portes dans, celle de France et celle de l’Espagne ! Quelques Andorrans ‘initiés’ nous ont fait cette traduction, admettant que leur région avait parlé notre vieille langue ! De plus, ils nous disaient que son surnom, *Andorra la vella*, viendrait de notre *Wella*, ‘la meilleure’, pas la vieille !

- **An**, forme adoucie de En, ‘dans’, ‘en’, s’harmonisant avec le ‘a’ final, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Dor**, ‘porte’, p. 166, dict. A.T. [Dor, s. f. Porte de maison, de chambre. En allemand Thor ; en anglais Door.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Part., suffixe, préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots et surtout aux ‘mots composés’.

**Andromède**, *Andro-Med*, ‘retour de la moisson’, *An-dro-Med*, ‘dans le tour de la moisson’.

- **An**, forme adoucie de En, ‘dans’, ‘en’, s’harmonisant avec le ‘a’ final, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Dro**, ‘le tour’, mutation de *Tro*, ‘tour’, p. 639, dict. A.T. [Tro, s. f. Circonférence, tour. (...) *Kaout ann dro da* avoir, trouver l’occasion de.] Notons que notre dict. de réf. applique parfaitement la mutation, mais ne le signale jamais. Par les racines *Kaout ann dro da*, littéral : ‘trouver dans le retour toi’, globalisé, ‘tu te trouves dans le retour’.
- **Med**, ‘moisson’, p. 446, dict. A.T. [Med, s. m. Ce mot paraît être le radical de Medi, moissonner, et a peut-être eu autrefois le sens de moisson.] Il a toujours eu le sens de ‘Moisson’ !

**Andrews**, du latin Andréus, An-dré-ùs, ‘dans la limite haute’, ‘dans la limite élevée’.

- **An**, ‘dans’, forme prosodique de En, ‘dans’, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.]
- **Dré**, ‘la limite’, mutation de Tré, ‘limite’, notre dict. trouve 6 possibilités à ce terme, car il ne le traduit pas simplement, ainsi p. 630, dict. A.T. [Tre, s. m. Reflux de la mer.] Sa limite. Tréaz, Tré-az, lect. inv., ‘nouvelle limite’, celle de la Mer, là où se dépose le sable de la mer, p. 631, dict. A.T. [Tréaz, s. m. Et aussi Tréaz-aot, sable de mer.] Tré-az-aot, ‘nouvelle limite du rivage’, etc.
- **Us**, **ùz**, ‘haut’, ‘élevé’, p. 649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.] Dans ce cas, le ‘ù’ doit toujours être accentué.

**Anedjti** [Egy] le 'j' est un 'i' de qualité, surtout réservé aux noms propres, *An-ed-i-ti*, lect. inv., 'l'habitation lui le blé dans'. Nom de la ville ancienne où, selon la légende, serait né Osiris, à Bousiris dans le delta. C'était aussi le nom de son temple, celui du dieu du blé ; Exactement de 'l'épi de blé'.

- **An**, forme adoucie de la prép. En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ed**, p. 180, dict. A.T. [Ed, s. m. Blé.]
- **I**, 'lui', l'unicité, sans doute pour le temple et, par jeu de mots, Osiris lui-même, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et bien-entendu 'il'.

**Anfall**, [Grm] *An-fall*, 'dans le dangereux', en langue germanique, 'attaque', ce qui est effectivement dangereux. Notons que la racine germanique Fall, 'tomber' n'a plus de sens dans ce 'mot composé'. Le bon sens ne se retrouve que par notre racine.

- **An**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', s'harmonisant avec le 'a' final, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Fall**, 'mauvais', 'dangereux', p. 200, dict. A.T. [*Fall*, adj. Mauvais, dangereux.]

**Angelus** [Lat] le 'g' toujours prononcé dur, 'gu', 'gw', *An-guel-ùs*, *An-gwel-ùs*, 'dans le regard du Haut', 'dans la vue du Haut'. Nos anciens se plaçaient ainsi sous la protection, et dans le regard de Dieu, que symbolisait le soleil. – Comme Dieu, le cercle solaire est infini dans ses dimensions, ineffable par le rapport *Pi*, le soleil symbolisait donc parfaitement l'Infini et l'Ineffable ! – Pour obtenir cette protection, il existait trois rappels – prières de l'*Angelus*, – Au levant ; Au triomphant, le midi, le temps du Christ ; Et au couchant.

- **An** 'dans', 'en', forme prosodique adoucie de 'En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Gel** prononcé le 'g' toujours dur 'gu' ou 'gw', *Guel* ou *Gwel*, 'regard', 'vue' p. 264, dict. A.T. [*Gwel*, s. m. Vue.]
- **Us, ùz**, 'haut', 'élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité

**Angoissé** [Fra] *An-gwaz-é*, 'dans le difficile est', *Gwaz* est prononcé *Goaz*. Le 'w' était l'ancêtre du 'o'. 'Etre *Angoissé*' est un état difficile, et nous employons aujourd'hui plutôt le terme de *Stressé*.

- **An** 'dans', 'en', forme prosodique adoucie de 'En, 'dans', 'en', pour s'harmoniser avec le 'a' de *Gwaz*, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Gwaz**, 'difficile', le 'w' a été le premier 'o' puis 'ou', p. 162, dict. A.T. [*Gwaz*, et mieux *Gwazoc'h*, pire, comparatif irrégulier de *Fall*, mauvais.] 'Interprétation totale', par les racines *Gwaz-oc'h*, lect. inv., 'le plus difficile', que nous pouvons maintenant globaliser 'le pire' !

**Anima**, [Lat] *An-i-ma*, 'en elle que moi', le nom de l'*âme* en latin. Il faut savoir que pour nos anciens l'*âme* n'a jamais été créée, elle est une 'Substance de Dieu' ayant toujours existé en lui. Jésus l'explique très clairement, voir l'étude de l'évangile de Jean au 'Livre IV'.

- **An**, 'en', forme prosodique s'harmonisant avec le 'a' de *Ma*, 'En, 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité comme la barre que fait le 'i' ! Il se trouve dans notre dict. de réf. avec l'habituel 'h', p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.]
- **Ma**, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Et aussi *Ma*, 'que', p. 537, dict. Hémon Roparz. [*Ma*, conj. Que.] Lorsque c'est possible, il faut utiliser toutes les possibilités, demandaient nos anciens.

**Animalité**, *An-i-mal-i-té*, pour faire un jeu de mots, *an-i-mal-i-té* est pris au sens extrême de son nom comme il peut se traduire en langue bretonne : 'dans lui le male lui toi', en bon français : le male (est) en lui.

- **An**, 'dans', mutation de *En*, le 'é' a muté en 'a'. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les. Enn ti, dans la maison. Ce mot est une contraction de é ann, dans le, dans la, dans les. Enn noz, dans la nuit. Enn enézi, dans les îles. Toutes les particularités signalées au mot ann, article défini, se produisent après enn, prép., attendu que ce dernier est contracté pour é ann.]
- **I**, 'elle', 'lui', avec un 'h', p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.] [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et lui.
- **Mal**, 'monture', p. 423 du dict. de A. Troude [*Maladek*, s. f. Monture, salaire du meunier.]
- **I**, 'elle', 'lui', avec un 'h', p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.] [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et lui.
- **Té**, 'toi', p. 609 du dict. de A. Eugène Troude. [*Té*, pron. pers. sujet et régime. Te, toi.]

**Ankara** [Arb] *An-kar-a*, lect. inv. 'fait cœur dans', fait dans le cœur affectif, dans l'affection du pays. Avec un tel nom, il est évident que cette ville ne pouvait être que la capitale de la Turquie ! Son premier nom était *Angora*, *An-gorra*, 'dans le plateau', 'du plateau', ce qui est aussi son état géographique.

- **An**, 'dans', forme prosodique pour harmoniser *En*, 'dans', 'en', avec les 'a' de *Kar-a*, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Kar**, 'cœur', 'amour', 'affection', p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. Digar.] Cette racine n'est pas ancienne et se trouve dans de nombreux 'mots composés' comme *Karentez*, 'amour' spirituel, par les racines *Kar-en-té-éz*, 'l'affection en toi, elle', l'amour affectif !
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots

**Ankaw** [Brt] *Ank-aw*, 'le guide de la fin'. Le 'w' étant l'ancienne semi-voyelle 'ou', il faut prononcer *Ank-aou*, comme p. 13, dict. A.T. [*Ankaou* (anc.) La mort.] Il s'agissait du personnage qui représentait la mort. Sur les médailles anciennes, nous retrouverons l'*Ankaw* tenant les guides de l'homme/cheval mort, et qu'accompagnaient divers symboles signalant l'autre monde de la *Gazeguen*, de la 'jument blanche', la lune. Exemple trouvé chez les *Nammètes* région de Nantes. L'*Ankaw* tient les rênes, qui sortent de la bouche, pour guider l'homme/cheval vers le royaume de la *Gazeguen*, de la 'Jument blanche'. Pour cette raison, en dessous, se trouve un être dont le bas du corps est fait de la lune, le royaume de la 'Jument blanche' !

- **Ank**, 'angle', 'guide', p. 13, dict. A.T. [Ank, s. m. (anc.) Angle, coin.] Et bien-entendu le guide qui trace cet angle. Certains vieux menuisiers emploient toujours ce mot pour 'guide', 'équerre'.
- **Aw**, 'la fin', racine de nombreux 'mots composés', exemple : *Avama*, p. 19, dict. A.T. [Ava ma, adv. V. D'ici, de ce lieu-ci.] Par les racines *Aw-a-* ama, 'la fin fait ici'

**Ankh** [Egy] *Ank*, 'le guide'. Ce mot se trouve avec les *An* parce qu'il est un 'mot composé' de *An-ké*, 'dans le lieu clos', dans la terre, soit 'en vie' ! Pour notre langue ancienne, *Ank* est 'l'angle droit', et aussi 'le guide' qui sert à le tracer. Pour les Egyptologues, *Ankh* est le symbole, 'vie', selon notre vieille filiation, cette traduction est trop restrictive, il faut dire 'Guide de vie'. Nous noterons que l'*Ankh* se trouve dans les mains des dieux lorsqu'ils agissent, et que dans la "Géométrie Sacrée", il est fait de l'ove et de deux angle droits. L'ove est le dernier signe du monde ineffable, la *Mandorela*, et l'angle droit est le premier signe du monde calculable, le monde matière ! A l'évidence, ce signe montrait l'instant de vie, son apparition dans la matière !

- **Ank**, 'angle', 'guide', p. 13, dict. A.T. [Ank, s. m. (anc.) Angle, coin.] Soit 'le guide' qui trace cet angle.

**Ankelker** [Brt] *Ank-El-ker*, 'la guide de Dieu maison', le guidede la maison de Dieu. Il s'agit du vieux nom breton du Feu-follet. Dieu étant lumière, tout ce qui était lumineux ne pouvait venir que de lui, ainsi le feu de saint *Elme*, *El-mé*, lect. inv., 'mon Dieu' !

- **Ank**, 'angle', et le 'guide' qui sert à le tracer, p. 13, dict. A.T. [Ank, s; m. (anc.) Angle, coin.]
- **El**, le Dieu du ciel, du ci-El, voir la traduction de la racine *El* !
- **Ker**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.]. Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', p. 13, dict. A.T. [Ankelc'her, s. m. Lutin, feu-follet.] Mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h. C'est une interprétation très poétique pour, 'le guide de la maison de Dieu' !

**Anna**, [Mésopotamien] [Heb] [Phn] [Brt] *An-na*, 'ni dans', 'n'est pas dans', Anat pour les Egyptiens anciens qui la disaient déesse du *Bro Canaan*. Elle n'est pas de ce monde, elle était, pour tous les peuples anciens, la reine de l'autre monde, comme en Mésopotamie, *InAnna*, 'ni dans, moi', lect. inv., 'moi, dans n'est pas', déesse à *Babel*, *Our* et *Ourouk*. *Anna*, kidnappée par *Zéüs*, sera hellénisée en *Europa* !

- **An**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Na**, 'ni', 'ne pas', p. 475, dict. A.T. [Na, conj. Ni.] Négation, égale à 'ne pas'.

**Anna Gazeguen**, *An-na*, cf.supra. 'n'est pas dans', *Gazeg-guen*, 'la jument blanche', surnom d'Anna.

**Anne**, [Heb] *An-né*, lect. inv., 'ne pas dans', stérile. Admirons ce passage biblique, pour nous une répétition ! *Anne* était la femme stérile de *Elkana*, Bible : I *Samuel* I, (4) (5) (6): "Le jour où *Elkana* offrait son sacrifice, il donnait des portions à *Peninna*, sa femme, et à tous les fils et à toutes les filles qu'il avait d'elle. Mais il donnait à *Anne* une portion double ; car il aimait *Anne*, que l'Eternel avait rendu stérile." Comme nous l'avons déjà dit, pas besoin du texte – destiné au vulgaire – pour comprendre le sens de la phrase, la traduction du nom propre nous suffit largement : *Anne*, *An-né*, lect inv., 'ne pas dans', parce qu'elle était stérile !

- **An**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Né**, 'ne pas', p. 477, dict. A.T. [Ne, part. négative. Ne.] La langue française n'aime pas utiliser le 'ne' seul, 'ne pas'.

**Anness**, *An-ness*, 'dans les étroits', 'dans les proches'.

- **An** 'dans', 'en', forme prosodique adoucie de 'En', 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Nés**, 'proche', vieux pl. par la répétition de la consonne finale, *Néss*, 'proches', 'étroits', p. 480, dict. A.T. [Nes, Nez, prép. Voy. Nez. Proche.] 'Ss' vieux pluriel.

**Anneau, Anneaux** [Fra] *Ann-o*, lect. inv., 'contient dans', *Ann* 'dans' est au vieux pluriel. Difficile d'être plus précis comme image ! Montage d'un anneaux de foc. L'anneau, associé au fil, a été le premier système permettant de relier deux pièces de peaux ou de toiles. Les vêtements anciens en utilisaient beaucoup, ainsi la fermeture des *Bragouwraz*, 'grands pantalons', bouffants, si agréables à porter l'été ou comme les gilets des femme.

- **Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **O**, 'contient', temps du 'mot composé' à la contenance, le cercle est en effet fait pour entourer quelque chose et ainsi le contenir.

**Annexe** [Fra] *An-néss*, 'dans les proches', 'dans les étroits', les rétrécissements interstitiels de l'appareil féminin.

- **Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Nés**, 'proche', vieux pl. par la répétition de la consonne finale, *Néss*, 'proches', 'étroits', p. 480, dict. A.T. [Nes, Nez, prép. Voy. Nez. Proche.]

**Annic'hilez** *An-ni-c'hi-lez*, lect. inv., 'la cour', 'le royaume du chien nous dans'.

- **An, En**, forme prosodique de *En*, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Marquant l'emplacement. En.]
- **Ni**, 'nous', p. 481, dict. A.T. [*Ni*, pron. pers. Nous.]
- **C'hi**, 'le chien', mutation de *Ki*, 'chien', p. 343, dict. A.T. [*Ki*, s. m. Chien.] *Va C'hi*, 'mon chien'.
- **Lés, Léz**, 'royaume', p. 397, dict. A.T. [*Les, lez*, s. m. Cour d'un souverain.] Son royaume.

**Anobret**, *An-o-bret*, lect. inv., 'le parent contient dans'.

- **An, En**, forme prosodique de *En*, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Marquant l'emplacement. En.]
- **O**, 'contient', particule \*verbant le mot ou le 'mot composé' au temps de la contenance.
- **Bret, Brit**, 'parent', Breton, Bret-on, lect. inv., 'moi parent', Briton suivant la prosodie donnée par le rythme de la phrase. Nous trouvons notre racine dans *Combrit* (29) ou *Kom-brit*, 'vient parent'. *Brélés* (29), *Bre(t)-lés*, lect. inv., 'le royaume des parents', etc.

**Anounaki**, pour les anciens, *An-aw-ak-i*, 'lui descendant dans la fin'.

- **An, En**, forme prosodique de *En*, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Marquant l'emplacement. En.]
- **Aw**, 'la fin', comme un *Aven*, *Aw-en*, 'dans la fin'.
- **Ak**, le 'e' de *Ek* s'est harmonisé avec le 'a' de *Kad*, *Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation, la descendance, pour nos anciens et Jules Gros.
- **I**, 'lui', le signe de l'unicité écrit avec un 'h', 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elle, et aussi elle.] Et 'il', 'lui'.

**Antéchrist**, avec les 'e' non écrits, *Ant-é-c'hréis-té*, 'tranché est du centre toi', 'tranché dans le centre'.

- **Ant**, 'tranché', p. 15, dict. A.T. [*Añt*, s. m. Tranchée, rigole.] Ce qui sépare.
- **E, E**, 'é', 'est', [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Comme nos *éontred*, M. Jules Gros explique plus clairement l'emploi de ces particules verbales dans le 'Trésor du breton parlé'.
- **C'hréis**, 'le centre', 'le milieu', ultime mutation de *Kreis*, 'centre', p. 375, dict. A.T. [*Kreiz*, s. m. Milieu, centre. On écrit aussi *Kreis*.] *Kreis* mute derrière une voyelle, *E C'hréis*, 'au centre'.
- **Té**, 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Antioche** [Heb] *An-ti-oc'h*, 'dans la plus maison', où il y a plus de maisons dans. Or Antioche était la ville la plus habitée du Moyen-Orient ancien. Elle était celle qui avait le plus de maisons, sens logis, habitations mais aussi sens de familles !

- **An**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison', p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Oc'h**, 'le plus', comme dans le mot *Oc'h-a*, 'fait le plus', p. 486, dict. A.T. [*Oc'ha*, sorte de superlatif signifiant autrefois très-brave. Le positif paraît avoir été *Oc'h*, *Uc'h*, élevé.] Le sens pour nos anciens et pour Jules Gros est bien 'le plus', et ce superlatif, *Oc'h*, est surtout employé en suffixe.

**Anton**, (st.) [Grm] [Brt] *An-ton*, lect. inv., 'dans le tas'. Avec Sankt *Guiguen*, nous connaissons tous Sankt *Anton* Am Arlberg, la station de sports d'hiver du Tyrol en Autriche, mais peu savent que *Sant Anton* était aussi le vieux nom de la ville de Plouescat (29.) Ce nom de famille a été construit autour de la racine *Tonn*, 'tas', au figuré parce que l'ancêtre de cette famille devait être imposant, 'un tas' !

- **An**, 'dans', 'en', forme prosodique adoucie de 'En', 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Tonn**, 'tas', tas d'eau (vague), de goémon ; de terre (tertre), de tout ce que pouvait transporter notre marine marchande. *Piton*, *Pi-ton*, lect. inv., 'le tas du cercle' !

**Apadanna** [Grc] [Phn] *A-pad-Anna*, 'fait au moment d'Anna'. *Anna* était la déesse éponyme de nos tribus, la *Gazeguen*, 'la jument blanche', – la célèbre reine blanche des *Trobador*, – et son royaume était la Lune. Voir aussi *Inanna*. L'*Apadanna* était la plus grande fête astrale. En ce jour de fin de 'grande année', à la dernière pierre, à l'*Amen*, le solstice d'hiver, le soleil avait rendez-vous avec 'la pleine Lune', *Kän-loar*, pour ensemble fermer l'année ancienne et ouvrir la nouvelle année ! La Lune enfantait ainsi le nouveau soleil, le *NéuEl*, le Néo Hélios des Grecs, le Christ sera le nouveau soleil descendant d'*Anna* ! L'alignement de l'*Apadanna* est toujours visible dans le 'Golfe du Morbihan'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Pad**, 'moment', 'instant', p. 491, dict. A.T. [*Pad*, s. m. (anc.) Durée.] Ce mot n'est pas ancien et est toujours utilisé avec le sens plus général de temps, d'instant, de moment.
- **Anna**, déesse éponyme, protectrice de nos tribus, hellénisée en Europa. Cf traduction avec la racine An.

**Aper El**, *Ap-er El*, 'fils dans El', 'fils dans Dieu'.

- **Ap**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [*Ab, Ap*, monosyllabe contracté pour *Mab, Map*, fils.]
- **Er**, 'dans', p. 190, dict. A.T. [*Er*. Mot contracté pour *é*, prép. dans et *ar*, l'article *le, la*.] En réalité, il s'agit de *Ar*, 'dessus', 'sur', qui suit le rythme prosodique en 'e', 'le fils dessus El', avec.
- **El**, 'Ineffable', vieux Dieu des patriarches et du Christ.

**Aphrodite**, *A-prô-d'it*, 'fait l'offrande à toi'. Attention, il y a dans ce nom une extraordinaire subtilité par d'autres racines, mais la parfaite construction fait que le résultat reste le même, *Ap-rô-d'it*, 'fille don à toi', au Panthéon de l'Olympe.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Prô, Prof**, 'l'offrande', p. 532, dict. A.T. [Prof, s. m. Offrande.]
- **D', Da**, 'à', 'de', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.]
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', comme dans Gan-it, 'avec toi', D'it, "à toi", etc.

**Apis** [Egy] *Ap-is*, 'fils de *Is*', 'fils de la base', les taureaux/terriens qui ont des sabots de corne aux pieds, *Karnac* ! Notons que cette fois le 'b' de *Ab* mute en 'p', en effet l'*Apis* n'était issu de *Is*, 'la base', qu'au figuré. Il n'en faisait partie que physiquement, de plus il devait muter car il était simplement concerné, étant un symbole. Admirez sans retenue la subtilité de notre vieille langue. L'*Apis* était le taureau représentant le corps humain, la partie charnelle par rapport à la partie céleste de la dualité humaine Noire, sa tête devait porter le triangle blanc au milieu du front, comme le montre le signe symbolique A, sa tête faisait notre signe 'A' inversé. Son opposé, la partie céleste était symbolisée par un oiseau qui vole haut dans les cieux auprès de Dieu, comme le faucon *Horùs*, et le *Brel*, 'l'aigle de mer', aussi pour nous l'oiseau *Guen ha dù*, car il est noir avec la tête et la queue blanche ! Les pharaons aimaient à se comparer aux taureaux aux cornes guerrières, ce sera aussi le qualificatif prophétique fait à *Manassé* pour son fils aîné *Makir*, qui deviendra une de nos tribus *brito*-israélites, Deutéronome, XXXIII (17): "*De son taureau premier né il a la majesté ; Ses cornes sont les cornes du buffle ; avec lesquelles il frappera tous les peuples jusqu'aux extrémités de la terre.* " Moïse ne parlait que de violence ! Buffle à la place de taureau pour ne pas faire trop égyptien !

- **Ap**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.]
- **Is**, 'la base', p. 388, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Le bas contient bien-entendu la base. C'est le nom breton de 'Eve'. Réf : P. 183, 'Les momies' de A.P. Leca.

**Apocalypse**, *Ap-og-all-lis*, litt. 'fils ouest autre juridiction', en bon français, 'l'autre juridiction du fils de l'ouest', 'le fils' est en tête, parce qu'il est le principal de la phrase et ce qui donne une structure très différente du français. L'ouest symbolisant 'la mort'.

- **Ab, Ap**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour mab, map, fils. (...)] Que dire maintenant de ce passage de la Bible : "Le général de l'armée de Saül était Abner (Ab-Ner), fils de Ner. " (1ier livre des rois chap. 14, vers 50.) Peut-être les noms Abraham, Abiel, Absalon et d'autres que l'on trouve dans la Bible, sont-ils des appellations semblables aux précédentes et à celles qui, aujourd'hui encore, sont usitées en Orient et en Afrique, comme Abdallah, Abelkader.] Cet Amiral savait, mais respectait le silence imposé ! Ab-d'Allah, 'le fils de Allah' ; Ab-El Kad-er, 'fils de El, le combattant'
- **Og**, 'l'ouest', est accentué en Oc, Ok, comme Occident ; Ocre, l'argile rouge, couleur de l'ouest et qui servait à teinter les ossements des morts ; Océan, 'l'ouest est dans', Occire, envoyer à l'ouest, à la mort etc. Cor ou Korn-og, 'le coin Ouest', p. 363, dict. A.T. [Kornok, s. m. Sud-Ouest.] Korn-ok ou og, 'coin ouest', ce coin signale le coucher solaire.
- **All**, 'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre.]
- **Lis, Liz**, 'la juridiction', p. 405, dict. A.T. [Lis, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]

**Apogée**, *Ap-og-gué*, 'fils de l'Ouest camp', en bon français, 'le fils du camp de l'Ouest'. Il s'agit de celui qui représente la mort et la résurrection, soit, Jésus pour nous et Osiris pour les Egyptiens anciens.

- **Ab, Ap**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour mab, map, fils...] Mab, Map de Ma-ab et Ma-ap, 'mon fils', comme le Mac écossais, Ma-ac, 'mon possédant', 'mon descendant'.
- **Oc, Ok, Og**, 'ouest', nous trouvons notre racine dans C/Kornog, ok, 'coin Ouest', p. 478, dict. Hémon Roparz [Kornog, m. Ouest, occident.] Ok, 'Ouest', p. 363, dict. A.T. [Kornok, s. m. Sud-Ouest.] Korn-ok ou og, 'coin ouest'. Ce coin signale le coucher solaire aux solstices d'été et d'hiver, où le Soleil monte le plus au Nord-ouest ou descend au Sud-ouest, soit, à son 'coin ouest'. Korn-ok désigne donc le Nord-ouest ou le Sud-ouest, d'où la confusion de nos dictionnaires qui se mettent à patouiller dès qu'il s'agit du Soleil symbole du Dieu Ineffable.
- **Gué, Gui**, 'camp', Gui-Miliau, 'camp de Miliau', Gué-té-vez-é, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; p. 263 et 271, le dict. A.T. les présente avec un 'W', Gwe et Gwi.

**Apollon** [Grc] *Ap-oll-on*, lect. inv., 'moi tous les fils', à moi tous les fils. De nouveau nous avons une mutation, car *Apollon* était aussi un être symbolique. *Apollon* était la personnalisation du soleil, et tous les vivants sont en effet ses fils terrestres. Ils sont les fils de la matière par rapport à la partie céleste incréée, orpheline de Père et de mère ! – Affirmation de Jésus ! – Rappelons que le soleil, symbole de *El*, se dit *Eol*, *é-oll*, 'est dans tout', 'est dans tous' ; Bien-entendu, ce mot a reçu l'habituel 'h' !

- **Ap**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.]
- **Oll**, 'tout', 'tous', p. 487, dict. A. T. [Oll. Voy. Holl.] p. 293. [Holl, adj. Tout, tous, toutes.]
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. Toujours régime. Moi.]



**Apopi**, *Ap-o-pi*, lect. inv., 'le cercle contient le fils', soit, synonyme de *Pharaon*.

- **Ap**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.]
- **O**, 'contient', particule verbale donnant le sens contenir, comme le fait un cercle.
- **Pi**, 'cercle', racine que nous trouvons dans les 'mots composés' en cercle ou sphère : *Pibenn*, 'bube', 'bouton', par les racines, *Pi-ben*, lect. inv., 'la tête cercle' ; *Piti*, 'la bille' ronde de partout ; *Pis*, 'le petit pois' ; *Pilik*, 'la poêle', etc. Nous ne devons plus exister alors certainement pas avoir la connaissance du rapport *Pi*. Surtout qu'il représentait l'Ineffable.

**Apparent(é)** [Fra] *Ap-par-en-té*, lect. inv., 'toi dans le pareil au fils', 'toi dans le semblable au fils'. Retenons la définition du petit Larousse : "*Allié par le mariage, un accord électoral, des traits communs, etc.* " Aux temps anciens, la raison venait plutôt des mariages ; Celui ou celle, qui arrivaient dans la nouvelle famille, y étaient accueillis comme un fils ou une fille. Tous étaient frères et sœurs dans la famille ou la tribu.

- **Ap**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.]
- **Par**, 'semblable', 'pareil', p. 496, dict. A.T. [Par adj. Pareil, semblable.]
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Té**, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.]

**Appelé** [Fra] *A-pel-é*, 'fait de loin est', est fait de loin. 'Invitation à venir', sous-entendu 'de loin', du [Lat] *appellare*, dit 'Le petit Larousse illustré'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Pel, Pell**, 'loin', p. 502, dict. A.T. [Pell, adj. Et adv. Eloigné, lointain.] Pellet, Pell-et, 'loin-é', éloigné, lointain. Rappelons que les deux 'll' sont le vieux pluriel, notre dict. les emploie pour marquer l'accentuation finale.
- **E**, (é), 'est', [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Cette particule donne le sens d'existence, 'est', aux 'mots composés' ; "Tout vit ! " disait Cambry.

**Appentis** [Fra] *A-pen-ti*, 'fait tête logis', fait à la tête du logis ; C'est bien-entendu la position exacte de l'*Appentis*. Selon 'Le petit Larousse', de 'apprendre', or il peut avoir un toit à simple ou à double pente.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Pen**, 'tête', p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] Les 'nn' sont un vieux pl. Pen, 'tête', Penn, 'têtes'
- **Ti**, 'habitation', 'logis', 'maison', p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison, habitation, logis.]

**Appéré**, *Ap-péré*, 'fils lesquels'. Pour bien l'analyser, nous devons comprendre, le fils desquels.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Péré**, 'lesquels', 'lesquelles', p. 510 dict. A.T.. [*Péré*, pluriel de *péhini*, pronom interrogatif. Lesquels, lesquelles.]

**Appriou, Apriou**, *Ap-riou*, 'fils Riou', le fils de Riou.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Riou**, Riou est un nom de famille qui a le sens de 'froid', p. 546 dict. A.T. [Riou, s. m. Froid, considéré par rapport aux corps animés. *Dastumet en deuz riou*, il a attrapé du froid.] Riou est un nom de famille courant en Bretagne.

**Apsu**, *Ap-sù* 'fils du noir', le dieu des ténèbres, des enfers à *Sûmer*.

- **Ap**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap. Monosyllabe contracté pour mab, map, 'fils', et qui, placé devant un nom de baptême, avait autrefois la valeur de noms de famille.]
- **Sù** ou **Zù**, 'la noire', *Séazù*, 'Françoise la noire', – comme la traduction de *Miz Kerzù*, – mutation de *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]

**Ar** 'sur', 'dessus'. *Ar* sert d'article, 'le', 'la', 'les', avec *An* et *Al*, dans la langue moderne. Nous rappelons, que la mutation des consonnes a été établie pour éviter l'emploi de ces articles, qui devenaient inutiles ! Les langues du commerce sont concises ! *Ar* s'écrit aussi *Ac'h* prononcé de la même manière *Ar*, p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] *Manac'h*, *Man-ac'h*, 'ci dessus', *Ploumanac'h*, *Plou-man-ac'h*, 'pays ci dessus' ! *Créac'h*, *Cré* ou *Kré-ac'h*, 'robuste dessus', 'solide dessus', comme l'est le phare du même nom. Il est possible que *Ac'h* est eu un sens plus qualitatif que *Ar*, et ait servi de pron. pers. Vous.

**Aradis** [Heb] *Ar-a-dis*, 'dessus fait jour'. Ce nom de lieu se trouve dans le 'Livre de *Henoc'h*'. *Uel*, 'le haut', 'le très haut' de la Bible, y avait fait son camp, d'où il disait voir poindre le jour. Pour cette raison, il l'avait appelé *Aradis*. "*En effet, ils jurèrent et se lièrent par de mutuellesexécutions. Ils étaient au nombre de deux-cent qui descendirent sur Aradis.* " Livre de *Henoc'h*, VII, (7.) Selon notre tradition, ce lieu se trouvait sur le mont *Ararat*, et c'est de ses ermitages que seraient venus les morceaux de bois et de bitume ramenés par les explorateurs de l'impossible ! Voir nos explications au 'Livre l' chapitre II et IV. Voir aussi la traduction de *Ararat*.

- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. Sur, dessus.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif à tous les mots de la langue.
- **Dis**, 'jour', p.110, dict.A.T. [Di, Dis, Diz, s.m. (anc.) Jour, lumière.] 'e' 'é', peu écrit, *Deiz*, 'jour', p.105, dict. A.T. [*Deiz*. jour].

**Araloth**, [Heb] l'ancien 'th' hébreu valait 'z', sans oublier l'accentuation finale pour arrêter cette consonne, dite 'sifflante comme *Gaz(t)*, *Ar-a-loz(t)*, 'dessus fait queue', le prépuce. Selon la Bible, *Josué V (3), (4)*: "*Josué se fit des couteaux de pierre, et il circoncis les enfants d'Israël sur la colline d'Araloth.* " La confirmation du texte biblique se trouve cachée dans nos racines traduisant le nom de la colline !

- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif à tous les mots de la langue.
- **Loth**, 'th' vaut 'z', or les consonnes finales 'z', 's', sont accompagnées de l'accentuation 't' 'zt', 'st', pour arrêter net la fin du mot qui traîne. Le 't', euphonique, devrait être mis entre parenthèses ou exposant. Les consonnes 'z', 's' sont des sifflantes et, pour la prosodie, elles demandaient à être stoppées net, *Loz(t)*, *Lost*, 'la queue', p. 410, dict. A.T. [*Lost*, s. m. Queue d'un animal. Foet lost, en Vannes se dit d'un valet, d'un cuisinier.] Etonnant, notre dict. parle d'un animal et donne comme exemple un homme ! Racine valable pour tous les mammifères et au figuré !

**Ararat** [Heb] *Ar-ar-at*, 'dessus dessus-é'. Notre filiation disait, 'le dominant', en parlant du mont *Ararat*, elle interprétait aussi ! Ce nom de lieu est à rapprocher des monts d'*Arrée*, *Ar-é*, 'dessus est', *Arr-é*, 'dessus sont'. En ce qui concerne le déluge et l'échouage de Noé, l'eau contenue sur terre ne peut, en aucun cas, atteindre les hauteurs de ce mont, ni même ses pieds ! Nous expliquons le déluge du 14 novembre dans le 'Livre I' chapitre IV. Bien expliqué par notre filiation, le déluge est conforme à ce que remarque la science, notamment l'frémer !

- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Ar-at**, Ar est ici au participe passé, soit, Et qui suit la prosodie des autres 'a' At, Ar-at, 'dessus-é', Ar-arat, 'sur dessus-é'.

**Arazéall**, *Ar-a-zé-all*, 'l'autre fait là dessus'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
- **Zé**, p. 654, dict. A.T. [*Zé*, *Sé*, particule démonstrative qui placée à la suite d'un substantif a le sens de l'adverbe français, là.]
- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre.]

**Arc'h**, 'coffre', *Arc'h-a*, lect. inv., 'au coffre', 'fait coffre', par les petites racines, ce 'mot composé' vient de *Ar*, 'sur', 'dessus' et le *C'h*, qui est le signe alphabétique montrant un centre, le coffre était le seul meuble du nomade, son centre.

- **Arc'h**, 'coffre', p. 18, dict. A.T. [*Arc'h*, s. f. Coffre.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Part. en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', fit, sens actif, pour tous les mots de la langue.

**Arcane**, [Fra] *Ar-cañ*, lect. inv., 'la prophétie dessus'. Selon 'Le petit Larousse', ce terme vient du latin *Arcanus*, 'secret', *Ar-cañ-üs*, 'haute prophétie dessus'. Notons que dans le *Tarot*, lect. inv., 'contient dessus toi', le symbole des lames est appelé *Arcane*, car ces lames président à la destinée de l'homme, elles sont des prophétesses. Elles coupent aussi les vies !

- **Ar**, 'sur', 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Cañ** ou **Kañ**, 'prophétie', p. 317, dict. A.T. [*Kañ*, s. m. (anc.) Prophétie.]

**Ardennes**, [Fra] *Ardannes*, *Ar-Dann-és*, 'dessus les Dan toi', toi dessus la tribu de *Dan*.

- **Ar**, 'sur', 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Dan**, 'le feu' et *Dann*, 'les feux' au vieux pluriel, mutation de *Tan*, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.]
- **Es**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es*, *Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.] Aussi *Ardannas*.

**Arépo**, [Fra] *A-ré-po*, 'ceux-là auront, la paix'.

- **A-Ré**, 'fait la paire' est employé pour 'ceux-là'.
- **Péoc'h**, 'la paix', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif.

**Arès**, *Ar-és*, lect. inv., 'toi dessus', dieu de la guerre, qui va dessus les autres, *War*, 'dessus le camp'.

- **Ar**, 'sur', 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Es**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es*, *Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.] Aussi *Ardannas*.

**Arganton**, *Ar-gan-ton*, 'dessus avec le tas'.

- **Ar**, 'sur', 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Gan**, 'avec', p. 221, dict. A.T. [Gan, prép. Avec.]
- **Ton**, 'le tas', comme Er Ton Bizinn, 'un tas de gémons' ; Ce mot a donné le Town britannique, un tas de maisons, une ville.

**Argent** [Fra] *Ar-guen-té*, lect. inv., 'toi blanc dessus', l'acoleur de ce métal, et plus encore la couleur de son oxyde. Certains peuples le donnent comme venant de notre langue, comme beaucoup d'autres métaux.

- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Guen**, 'blanc', écrit avec un 'w', p. 267 : dict. de A.T. [Gwenn, adj. Blanc.] L'orthographe ancienne suivait la prononciation du 'g' toujours dur, comme avec un 'u' ou un 'w' ! Ce 'w' ou 'u', sont inutiles, ils sont des apports français ou latins,
- **Té**, 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Argès**, *Ar-gés*, lect. inv., 'la lèvres dessus' soit, l'embouchure de l'affluent.

- **Ar**, 'sur', 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. Sur, dessus.]
- **Gès**, prononcé *Gués*, 'lèvre', est un terme employé que pour les objets ou les lieux, p. 270, dict. A.T. [*Gwés*, (*gu-és*), s. f. V. Lèvre.] Notre dict. utilise le 'w' avec le 'g', en réalité, il n'existe que dans la prononciation du 'g' toujours dur 'gu'.

**Argouré**, *Ar-gouré*, 'sur le dessus', 'sur le plateau'. *Gouré*, le nom du plateau dans notre vieille langue.

- **Ar**, 'sur', 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. Sur, dessus.]
- **Gouré**, 'le plateau', p. 245, dict. A.T. [*Gouré*, s. m. V. Le dessus, la surface.] Le plateau pour nos anciens.

**Argouri** [Turc] nom du hameau d'ermitages le plus élevé sur le mont *Ararat*. Pour notre filiation *Ar-gouré*, 'sur le plateau', 'sur le dessus'. Il s'agissait de *Aradis*, *Aradéis*, d'où *Uel* voyait poindre le jour ! – Dans ce lieu se trouvait de nombreux ermitages consacrés aux *Kerubin*. Ce lieu était encore attesté par les Turcs au dix-neuvième siècle. Selon la version 'officielle' turque, un séisme l'aurait détruit. Nos anciens y voyaient plus sûrement la main malveillante des hommes, supprimant là une référence en non-conformité avec leurs affirmations religieuses !

- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. Sur, dessus.]
- **Gouré**, 'le plateau', p. 245, dict. A.T. [*Gouré*, s. m. V. Le dessus, la surface.] Simplement le plateau pour nos anciens.

**Argovie** [Suisse] *Ar-gov-i*, lect. inv., 'elle le ventre dessus' ou 'elle l'intérieur dessus'. Pour comprendre cette traduction, nous devons nous souvenir que l'*Argovie*, – toute la Suisse ancienne, – se trouvait au-dessus du Rhein, Rhin, or nous disons *Kéin*, 'dos', endroit des reins, et *Va C'héin*, 'mon dos', que nous prononçons 'Rhéin' comme les Germains, Der Rhein ! Il est bien-entendu qu'au-dessus des reins se trouve le ventre, l'intérieur, plein d'eau ! La Suisse est le château d'eau de l'Europe ! Aujourd'hui l'*Argovie* est la région de l'*Aar*, *A-ar*, 'fait dessus' !

- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. Sur, dessus.]
- **Gov**, 'le ventre', 'l'intérieur', ultime mutation de *Kov*, 'ventre', 'intérieur', p. 370, dict. A.T. [*Kov*, s. m. Et mieux *Kof*, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le Digamma,, le 'w', s'écrivait comme le 'F'
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, avec le 'h' qui fausse le sens, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]

**Argolide** *ar-go-lid*, 'dessus l'intérieur du bon accueil'.

- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. Sur, dessus.]
- **Go**, **Go(ff)**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô*, *Koff*, 'ventre', 'intérieur', idem en vieux germanique, p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] Par définition : l'intérieur. – **Lid**, 'bon accueil', 'solennité' (*Sol-en-it-é*, lect. inv., 'en toi dans le sol', dans le soleil symbole de l'Ineffable), *Lid*, p. 401, dict. A.T. [*Lid*, *Lit*, s. m. Solennité.] Par extension, 'bon accueil'.

**Argoz** [Grc] *Ar-go-z*, lect. inv., 'la vieille dessus', la vieille était *Héra* – l'épouse légitime de *Zeùs*. – Il existait deux villes à porter ce nom, car elles étaient toutes deux consacrées à *Héra* ! Rappelons que le bateau de Jason s'appelait *Argô*, parce qu'il était justement sous la protection de *Héra*, *Argoz*, 'la vieille dessus' !

- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. Sur, dessus.]
- **Goz**, 'le vieux', 'la vieille', mutation de *Koz*, 'vieux', 'vieille', p. 370, dict. A.T. [*Koz*, adj. Vieux, ancien, âgé. [...] Ann ini goz, la vieille.] A. Troude ne semble pas avoir saisi la vraie raison de la mutation des primes consonnes, il devait supprimer (Ann ini) qui ne sert à rien, *Koz*, 'vieux', 'vieille', *Goz*, 'le vieux' ou 'la vieille'.

**Arimathie**, *Ar-i-mat-ti*, 'dessus lui la bonne maison', en bon français, 'lui dessus la bonne maison', dont il était le chef.

- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.]
- **I**, 'il', 'elle', 'lui', signe d'unicité 1.
- **Mat**, **Mad**, 'bon', 'bonne', p. 421, dict. A.T. [*Mad*, adj. Bon, salutaire, utile.] *Mat*, 'bon', accentuation de *Mad*, p. 444, dict. A.T. [*Mat*, adj. Bon.]
- **Ti**, 'maison, habitation', p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]

**Arménia** [Lat] *Ar-men-i-a*, lect. inv., 'fait elle la pierre dessus', 'elle fait la pierre dessus'. Pour comprendre le sens de cette traduction, sur les flancs du *petit Ararat*, en *Arménia* se trouve une étonnante pierre, dont l'érection a été attribuée au patriarche *Noah*, Noé !

- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. Sur, dessus.]
- **Men**, 'pierre', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre.]
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, avec le 'h' qui fausse le sens, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]

**Armerz**, *Ar-mer-z(é)*, 'là beaucoup dessus'.

- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. Sur, dessus.]
- **Mer**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.]
- **Zé**, **Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 655, dict. A.T. [*Zé*, *Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'unsubstantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème. Génie de l'agriculture, son squelette a été découvert à l'île *Hoedic*.

**Armon**, *Ar-moñ(t), moñ(d)*, ‘dessus aller’, lect. inv., ‘aller dessus’, soit, grimper sur le mont. Selon l’oncle, il s’agissait du nom ancien du mont *Kemenes* en Hongrie.

- **Ar**, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Moñt, Moñd**, ‘aller’, p. 464, dict. A.T. [Moñt, v. a. Aller.] Nous noterons que même aujourd’hui nous prononçons à peine les terminaisons ‘t’ ou ‘d’.

**Armoupiael**, *Ar-mou-pi-a-El*, litt. ‘dessus le souffle du cercle fait par El’.

- **Ar**, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Mou**, ‘souffle’, tous les mots, qui ont un rapport avec le souffle, commencent par cette racine, exemple *Moues*, traduction par les racines, *Mou-ez*, lect. inv., ‘toi souffle’, p. 470, dict. A.T. [Mouez, s. f. V. Voix.] *Mous*, ‘pé’, ‘flatulence’, autre souffle,
- **Pi**, ‘cercle’, racine se trouvant dans des mots montrant un rond : *Pis*, ‘le petit pois’, *Pilik*, ‘la poêle’, *Piti*, ‘la bille’, etc.
- **Ar**, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Notons, dans la ‘Géométrie Sacrée’, qu’après le cercle apparaissent les quatre dons créateurs, et que le chiffre quatre au féminin se disait *Pider*, par les racines, *Pi-der*, lect. inv., ‘au commencement du cercle’, le féminin engendre, comme les 4 dons.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, part. celui-ci fit.] Particule donnant le sens, ‘fait’, sens actif, à tous les mots.
- **El**, le vieux nom de l’Ineffable, le Dieu du Ci-El.

**Arneb**, *ar-neb*, lect. inv., ‘aucun dessus’, étoile au centre de *Elaskel*, la constellation des initiales du Messie est le ‘centre’, qui est aussi le surnom de Jésus, et dit qu’il n’y a aucun au-dessus de lui.

- **Ar**, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **Nep**, ‘aucun’, p. 479, dict. A.T. [Nep, Neb, pron. Quiconque, nul, aucun. Kornig, ‘Lièvre’, racinal C/Korn-ig, litt. ‘angle petit aimé’, parce qu’il fait des *Korniguell*, ‘pirouettes’, des angles lors du rut. *Elaskel* est faite de 2 angles droits et 2 ouverts symbolisant la jambe recevant les allégeances ; jambe utilisée pour dessiner le *Triskell*.

**Aro**, *Ar-o*, lect. inv., ‘contient dessus’.

- **Ar**, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **O**, ‘contient’, suffixe de contenance. Mont qui domine la baie de *Nova*, la troisième *Ouraw’n*.

**Arpaschad**, ‘sch’ vaut ‘g’, *Ar-pa-gad*, ‘dessus lorsque le combat’, celui qui commandait pendant le combat.

- **Ar**, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Pa**, ‘lorsque’, ‘pendant’, p. 491, dict. A.T. [*Pa*, conj. Quand, lorsque, puisque, pendant que.]
- **Gad**, ‘le combat’, mutation de *Kad*, ‘combat’, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]

**Arpenté** [Fra] *Ar-pen-té*, lect. inv., ‘toi tête dessus’. Celui qui arpente a, en effet, la tête dessus son échelle d’arpenteur ! L’image est parfaite, nous ne pouvons rien ajouter !

- **Ar**, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Pen**, ‘tête’, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] les ‘nn’ sont un vieux pl.
- **Té**, ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Arrée**, *Ar-ré*, lecture inversée, ‘trop sur’, ‘trop dessus’.

- **Ar**, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Ré**, ‘trop’, p. 538, dict. A. Troude. [Ré, adv. Trop.] Les monts d’*Arrée* sont ‘trop dessus’.

**Arsinoé**, *Arz-i-noé*, ‘prés de lui Noé’.

- **Arz, Ars**, ‘prés de’, p. 23 dict. A.T. *Harz* p. 281 dict. A.T. [*Harz*, prép. Proche de’, ‘prés de’. On dit aussi *é-c’harz*.]
- **I**, ‘lui’, ‘elle’, notons ‘H’ qui les agrmente, p. 289 dict A.T. [*Hi*, pron. pers. régime. Elle.] [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et elle.]
- **Noé**, *Noé* est le patriarche biblique. Notons les gribouillages occasionnés par ce nom de lieu.

**Arsinoé**, *Ar-sé-iñ-o-é*, lect. inv., ‘dans contient moi là dessus’, sans doute une pierre possédant des marques pour suivre un alignement céleste.

- **Ar**, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Sé, Zé**, ‘là’, p. 655, dict. A.T. [Ze, Se, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adv. français, là.]
- **In**, ‘moi’ p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]
- **O**, ‘contient’, particule verbale marquant la contenance, dans le cercle.
- **E é**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Art** [Lat] *Ar-té*, lect. inv., ‘toi dessus’, toi au-dessus, l’art. ‘Le petit Larousse’ le donne comme provenant du latin *Ars*, *Artis*, mais sans explication. L’art est bien-entendu ‘toi au-dessus’.

- **Ar**, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Té**, ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Artaban**, [Fra] *Ar-ta(l)-ban*, lect. inv., ‘haut le front dessus’, haut au-dessus des autres, soit, ‘fier’ comme *Artaban* ! Le ‘l’ de *Tal*, ‘front’, doit disparaître devant le ‘b’ de *Ban* pour éviter l’excès d’accentuation ‘l-b’, rappelons que toutes les consonnes étaient prononcées, que des *Digrammes* dans notre langue ancienne ! *Artaban* était le fier héros d’un livre de Gautier de Costes de la *Calprenède*, notons que ce nom de famille se traduit par nos racines, ‘achetant beaucoup’.

- **Ar**, ‘sur’, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Tal**, ‘front’, p. 601, dict. A.T. [Tal, s. m. Façade, front.]
- **Ban**, ‘haut’, ‘élevé’, p. 34, dict. A.T. [Ban, Bann, adj. et s. m. Ce mot paraît avoir eu anciennement la signification de élevé.] Il s’agit de ce que l’on élève, comme une Bannière. Ainsi Artaban peut aussi se traduire, Ar-ta(l)-ban, ‘dessus le front que l’on élève’, ‘fier’ !

**Artémis** *Ar-té-ém-is*, ‘sur toi ma base’, ma base étant l’un des nombreux seins qui recouvrent son corps.

- **Ar**, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Té**, ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **Em**, ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*.
- **Is**, ‘base’, p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, ‘la base’, où tout commence.

**Arvernes** [Fra] ce mot a donné le nom de la région Auvergne ; Il vient de *Ar-vern*, ‘dessus le passage’, ‘sur le passage’. Nous rappelons que les passages anciens se faisaient le long des cours d’eau qui servaient de guide ; Ce passage devait être celui qui traversait tout le Massif Central par la Dordogne.

- **Ar**, ‘sur’, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Vern**, ‘passage’, et, plus spécialement, le passage dans des lieux humides. Cette raison vient qu’aux temps anciens les voyages se faisaient en longeant les cours d’eau ; Ainsi la Sévern, Sé-vern, ‘là le passage’, en Britannia, est toujours appelé Foss Way, ‘le chemin des fossés’. Notre dict. de réf. en fait seulement allusion avec Guern ou Gwern, le mât’, p. 269, dict. A.T. [Gwern s. f. Mât de navire, garenne marécageuse, ar wern.] Ar wern n’est pas le nom de la garenne marécageuse, mais celui du passage qui se trouve dans les lieux humides.

**Arwad** [Phn] *Ar-wad*, lect. inv., ‘le bon dessus’, ancien port de la *Tuaz Dan*. ‘Ce port syrien sera justement appelé le Bon’ à l’époque du protectorat français sur ce pays. Il aurait été difficile de le changer ! Aujourd’hui il est devenu un port syrien.

- **Ar**, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **Wad**, ‘le bon’, ultime mutation de Mad, ‘bon’, p. 421, dict. A.T. [Mad, adj. Bon, salulaire.] Ecrit avec le ‘v’ qui valait ‘u’, il était un ‘w’ dans la vieille langue, p. 650, dict. A.T. [Vad. Ce mot n’est autre que l’adj. et le substantif Mad, bon.] En termes français de la marine à voile, le ‘Vade’ était la part donnait par l’armateur à ses financiers, Wad, ‘le bon’ !

**Arz**, [Brt] [Fra] *Ar-zé*, lect. inv., ‘là dessus’. Une des nombreuses îles du Morbihan. dont un alignement d’astres passait exactement ‘là dessus’ ! Ce terme est aussi employé pour désigner la haie qui clos une propriété, ‘là dessus’.

- **Ar**, ‘dessus’, ‘sur’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **Z**, Ne pas oublier le ‘é’ avec le ‘z’, *Zé*, ‘là’, p. 655, dict. A.T. [*Zé*, *Sé*, particule démonstrative qui, placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, Là.]

**Arzon**, [Fra] [Brt] *Ar-zon(t)*, ‘dessus arriver’. Cette ville se trouve dans la presqu’île de Rhuys. Sa particularité est d’avoir un étonnant *Tumulus* où l’emplacement des pieds est sculpté pour permettre de bien vérifier un des alignements, celui du soleil triomphant au midi ancien.

- **Ar**, ‘dessus’, ‘sur’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **Zon(t)**, ‘arriver’, ‘z’ et ‘s’ sont interchangeable, et ‘t’, ‘d’ sont des stops euphoniques. Ce verbe fait partie du groupe de quatre associés à Hont ou Ont, ‘là-bas’ : Zont, ‘arriver’, par les racines avec le ‘é’ muet *Zé-ont*, ‘là là-bas’, ‘arriver’ ; Mon(t), ‘aller’, *Mé-ont*, ‘moi là-bas’, soit, ‘aller’ ; Dont, ‘venir’, *Dé-ont*, ‘à là-bas’ ou ‘de là-bas’ ; Vont, ‘partir’.

**As tor pen**, ‘toi casse tête’, ‘mot composé’ anagramme de *Sator*, formé par les lettres du carré magique.

- **As**, ‘toi’ p. 26, dict. A.T. *As*, *Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] *Da as tù*, ‘à ton côté’, pour notre dict.
- **Tor**, ‘brise’, ‘casse’, au pl. ancien, p. 623, dict. A.T. [Torr. Ce mot, non usité seul, signifie : rupture, qui rompt, qui brise. On peut le considérer comme le radical du verbe Terri, rompre, briser, dont le participe est Torret.] Cette racine est toujours utilisée *Tor* au participe passé est un mot très employé de nos jours, *Torret*, ‘cassé’, ‘détruit’ ; *Torred*, ‘cassant’, ‘brisant’, mais nous mettais en rapport avec le dieu germain Thor, alors...
- **Pen**, ‘tête’, p. 505, dict. A.T. [*Penn*, s. m. Tête.] Les ‘nn’ sont un vieux pl. *Pen*, ‘tête’, *Penn*, ‘têtes’

**Asanat**, *As-anat*, ‘toi Anat’, Anat est notre *Anna*, ‘ne pas dans’, la reine de l’au-delà.

- **As**, ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [*As*, *Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **Anat**, nom égyptien de *Anna*.

**Asc Ask Asq**, 'protège'. Il s'agit en réalité d'un 'mot composé', fait de *As* ou *Az*, 'toi', et de la lettre de notre alphabet 'Q', pour *Qé*, 'le lieu clos', aujourd'hui écrit avec un 'K', *Ké*, ce qui fausse le sens expressive de l'image rendue par la lettre 'Q', *As-Qé*, 'toi le lieu clos', sens qui 'protège' ! Rappelons le nom de famille *Abasque*, que nous avons traduit p. 67. Voici quelques exemples avec la racine *Asc*, *Ask*, *Asq*, 'protège' : *Ascré* ou *Askré*, *Ask-ré*, 'protège la paire', protège la poitrine, les *seins*, p. 25, dict. A.T. [*Askre*, s. m. Partie des vêtements qui correspond à la poitrine.] *Askoan*, *Ask-koan*, lect. inv., 'repas protégé', p. 24, dict. A.T. [*Askoan*, s. m. Réveillon.] Cette traduction est à double sens car il s'agissait d'un repas de fête, celle de la naissance de l'agneau, et cela se dit *Ask-oan*, 'protège l'agneau', *Oan Doué*, 'l'agneau de Dieu' ! *Askofich*, *Ask-sofich*, 'protège la pensée', le 's' de *Sofich*, 'pensée', disparaît pour éviter l'excès d'accentuation 's-k-s', p. 24, dict. A.T. [*Askofich*, s. m. (anc.) Doctrine.] Par principe toute doctrine spirituelle humaine devrait protéger et être protégée !

**Ascalon** [Heb] [Phn] *Asc-all-on*, lect. inv., 'moi les autres protégé', moi protégé les autres. *Ascallon* était un port de commerce donné à la *Tuaz Dan* au partage du *Bro Canaan*. *Dan* et *Nephtali* étaient cousins des Phéniciens par leur mère et grand-mère *Bilha*, qui était de *Sidon*, port aussi appelé *A-ùz*. La *Tuaz Dan* troquera *Ascalon* avec *Thyr* pour payer l'aide apportée à la conquête des ports syriens et l'île de Chypre. Nous révélons, au 'Livre II' chapitre III, trois récits historiques qui rappellent les faits : Celui de la Bible, de *Ramsès III*, et d'*Ellisa*, la Didon des Grecs.

- **Asc** ou **Ask**, 'protège', racine que nous trouvons dans divers mots, comme *Askel*, *Ask-El*, 'Dieu protégé', p. 24, dict. A.T. [*Askell*, s. f. Aile des oiseaux.] Ce mot est de nouveau une 'interprétation libre' ! Puisqu'il fait référence au Dieu, *El*, l'Ineffable, nous l'étudions à la suite.
- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre.]
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Aseza**, *A-sez-a*, 'au siège fait', soit, asseoir'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. celui-ci fit.] Particule donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.
- **Zéz**, **Séz**, 'siège', 'assis', se trouve notamment dans le mot composé p. 30, dict. A.T. [*Azeza*, v. n. S'asseoir.] Nous comprenons pourquoi *Seth*, le patriarche, se disait en breton *Sez*, 'siège', 'assis', puisqu'il trônait et dirigeait la *Tuaz* originelle.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. celui-ci fit.] Particule donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.

**Askalon Itoun**. *Asc-all-on*, 'moi protégé les autres'. *It-o-ùn*, 'toi contient un', 'toi l'unique', déesse protectrice de *Ascalon* de *Dan*.

- **Asc** ou **Ask**, 'protège', racine que nous trouvons dans divers mots, comme *Askel*, *Ask-El*, 'Dieu protégé', p. 24, dict. A.T. [*Askell*, s. f. Aile des oiseaux.] Ce mot est de nouveau une 'interprétation libre' ! Puisqu'il fait référence au Dieu, *El*, l'Ineffable, nous l'étudions à la suite.
- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre.]
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]
- **It**, 'toi',.
- **O**, 'contient',
- **ùn**, 'un',

**Askéel**, *Ask-é-El*, 'protège est de *El*'.

- **Asc** ou **Ask**, 'protège', comme p. 25, dict. A.T. [*Askre*, s. m. Partie des vêtements qui correspond à la poitrine.] Par les racines, *Ask-ré*, 'protège la paire'. *Askoll*, *Ask-oll*, 'protège tout', la chicorée sauvage.
- **E**, 'é', p. 178, dict. A.T. [*E*, particule euphonique qui se place devant certains temps des verbes.] Qui verbe le mot au sens de l'existence, 'est', sans appartenir à *Bézan*, 'être'.
- **El**, 'l'Ineffable'.

**Askel** [Heb] [Brt] *Ask-el*, lect. inv., 'Dieu protégé'. "*Dieu est l'aile qui protège.*" Affirme le texte biblique. Toutes personnes ayant scrutées les oiseaux, – symbole qui représentait la partie céleste de l'homme, parce qu'ils volent haut dans les cieus près de Dieu, – auront remarqué que les oisillons viennent chercher refuge sous l'aile protectrice ! *Askel* se traduira donc 'aile', p. 24, dict. A.T. [*Askell*, s. f. Aile.] Et racinal, *Ask-el*, lect. inv., 'Dieu protégé'.

- **Ask**, 'protège', Les textes disent que Dieu est 'l'aile qui protège', *Ask-El*, 'El protégé', 'Dieu protégé'.
- **El**, 'l'Ineffable', *Eli*, *El-i*, 'El le Un', Dieu l'unique', disait Jésus !

**Askhenaz** [Heb] *Ask-en-az*, lect. inv., 'toi dans protégés'. Ce pays correspondait aux territoires se trouvant au sud et à l'ouest des monts *Ararat*, – le petit et le grand. – Les Juifs ont aussi appelé les territoires modernes de la *Germania* *Ashkenaz*. De 722 à 610 av. J-C, après avoir été vendues par le roi *Ac' haz* de *Juda*, nos chefs de tribus seront retenues en *Askenaz* par une allégeance aux Assyriens de *Harran*, – *Harran*, *Carrhés* pour les Romains.

- **Ask**, 'protégé', voir le traitement de la racine. *Askor'n*, *Ask-or-en*, 'protège nos dans', p. 24, dict. A.T. [*Askorn*, s. m. V.T.C. Os.] Nos os nous protège en effet dedans ; Le 'é' non-écrit est associé au phonème du 'n', comme expliqué aux subtilités de la langue.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Az**, 'toi', p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.]

**Askhet ped** [Egy] *Ask-et ped*, lect. inv., ‘combien de protégé’. Dans le livre des morts égyptien, c’est le nom donné au premier barreau de l’échelle amulette qui monte l’âme aux cieux. ‘Combien de protégé ?’ car à chaque barreau correspondait, symboliquement, la porte d’un ciel. Il existait sept cieux et sept enfers, et la question était de savoir ‘combien étaient protégés ?’ Soit, pour combien le défunt avait de mots de passe connus ! Nous étudierons ce ‘mot composé’, dans une fresque très parlante pour nous, où l’échelle *Asket ped* et accompagnée du signe de *El*, dans le ‘Livre de l’*Am Douat*’. En réalité, le livre égyptien des morts initiait au chemin de la fin en *Britani*, allant de *Lokour’n* à la Baie des *Trépassés* et retour. *Lokourn*, Locronan, était l’*Asket ped*, le premier barreau !

- **Ask**, ‘protégé’, au participe passé *Ask-et*, ‘protégé’ ; La prosodie n’a pas fait muter le ‘e’ du participe passé Et en ‘a’, car il pouvait y avoir confusion avec *At*, ‘de nouveau’.
- **Ped**, ‘combien’, p. 500, dict. A.T. [*Ped*, adv. Combien.]

**Asklépiw Medecin** [Brt] *Ask-les-piw Med-ec-in*, ‘qui protège le royaume de moi descendant de la moisson’, prononcé *Asklépiou*. Les *Graecs* y ont ajouté leur suffixe habituel ‘os’, *Asklépios* ! Il s’agissait du génie de la *Médecine*, aussi appelé *Askéel*, *Ask-é-El*, ‘protège est en Dieu’. Pour nous convaincre que la Médecine était un art breton, notre équipe a réuni tous les ‘mots composés’ concernant la Médecine à la table des matières, p. 509. *Médecine* vient de la racine *Med*, ‘la moisson’, qui était celle des plantes *Médicinales*, voir les traductions à *Med*.

- **Ask**, ‘protégé’, voir le traitement de cette racine.
- **Les**, ‘la cour’, p. 397, dict. A.T. [*Les*, *Lez*, s. m. Cour d’un souverain.] Notre filiation globalisait cette traduction en ‘royaume’.
- **Lé**, ‘serment’, p. 393, dict. A.T. [*Lé*, s. m. Serment.]
- **Piw** prononcé *Piou*, ‘qui’, p. 518, dict. A.T. [*Piou*, pron. interrogatif. Qui.]
- **Med**, ‘moisson’, p. 447, dict. A.T. [*Med*, s. m. Ce mot paraît être le radical de *Medi*, ‘moissonner’, et a peut-être eu autrefois le sens de ‘Moisson’.] Ce ‘mot composé’ vient de *Mé-ed*, ‘moi le blé’, soit, la moisson.
- **Ec** ou **Ek**, ‘descendant’, ‘issu’, ‘de’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation d’une chose pour nos anciens et Jules Gros, ce qui descend ou est issu de quelque chose !
- **In**, ‘moi’, p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. Pers. Toujours régime. Moi.]

**Askoll**, *Ask-oll*, ‘protégé tout’, c’est le nom de la chicorée sauvage au nombreuses vertus.

- **Ask**, ‘protégé’, voir le traitement de la racine. *Askor’n*, *Ask-or-en*, ‘protège nos dans’, p. 24, dict. A.T. [*Askorn*, s. m. V.T.C. Os.] Nos os nous protège en effet dedans ; Le ‘é’ non-écrit est associé au phonème du ‘n’, comme expliqué aux subtilités de la langue.
- **Oll**, ‘tout’, p. 487 du dict. A. Troude. [*Oll*, voyez *Holl*.] [*Holl*, adj. Tout, tous, toutes.] Toujours le ‘h’.

**Askwaz** [Brt] *Ask-Gwaz*, ‘protège du difficile’, prononcé *Askoaz*. Ce nom était celui d’un chef des *Corrigans* avec qui notre peuple ancien aurait fait une alliance mutuelle sous la cuisse droite. Selon cette alliance, si tout se dégradait sur l’*Adamah*, ‘le nouvel ici’, *Askoaz* et ses descendants interviendraient pour nous prendre et nous envoyer dans un autre monde inhabité. *Askoaz* l’appelait *Erest*, *é-rest*, ‘est repos’. Espérance d’un peuple issu du nomadisme, et rêvant à de grands espaces, de plaines inhabitées et sans fin ! Nous retrouverons sa légende qui est celle de *Samyaza*, le *Samildanac’h* des Irlandais. La lettre ‘g’ de *Gwaz* est associée au ‘k’ dans la règle de la mutation des consonnes, *C/K/G/C’H* ; Dans ce nom il disparaît dans le phonème du ‘k’, ce qui était recherché pour éviter l’excès de mutations et pour garder une bonne cohésion au mot.

- **Ask**, **Asq**, ‘protège’, voir les explications de la racine.
- **Gwaz**, ‘difficile’, *Gwazoc’h*, *Gwaz-o’c’h*, ‘le plus difficile’, p. 262, dict. A.T. [*Gwaz*, et mieux *Gwasoc’h*, pire, comparatif irrégulier de *Fall*, mauvais.] Cette racine n’a rien à voir avec *Fall*, ‘dangereux’, ‘mauvais’, si notre dict. avait traduit la racine *Gwaz*, ‘difficile’, et *Oc’h*, ‘le plus’, tout serait entré dans l’ordre. Sachons que *Goaz*, ‘difficile’, et *Goazoc’h*, ‘le plus difficile’, viennent de la racine *Goad*, ‘sang’, le ‘d’ mute en ‘z’, soit, associés *Goad-zé*, *Goaz-zé*, lect. inv., ‘là le sang’, le ‘difficile’ ! Nous n’insisterons jamais assez pour dire qu’il faut utiliser exclusivement nos racines, puis ensuite seulement globaliser ; ‘Le plus difficile’ peut en effet être globalisé, ‘le pire’ !

**Asperule**, *A-sper-ul*, ‘fait une espérance’.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Sper**, ‘sperme’, p. 584, dict. A. T. [*Sper*, s. m. Ce mot n’est plus usité que je sache; c’est le radical du verbe *speria*, et a pu autrefois être employé au sens de sperme ou semence des êtres animés.] Ce terme est encore usité et demande une explication sérieuse. *Spi*, ‘espoir’, et *Sper*, ‘espérance’, viennent exactement de *Spi-er*, ‘espoir-eur’, ‘l’agent de l’espérance’. Le mot *Sperme* vient en effet de la racine brito-israélite, *Sper-mé*, lect. inv., ‘mon espérance’, et pour l’Amiral A. Troude, ‘mes semences’, *Sper-i-a*, ‘elle fait l’espérance’.
- **Ul**, ‘un’ p. 647, dict. A. T. [*Ul*, article indéfini, V. Un, une. Il correspond à *eul*, du Léon. *Ul* léon, une lieue.]

**Assour**, *As-souc’h* prononcé *As-sour*, ‘toi le soc’, nom de l’Assyrie.

- **As**, ‘toi’, p. 26, dict. A.T. [*As*, pron. pers. Toujours régime. Toi, te.]
- **Souc’h**, prononcé *Sour*, ‘le soc’, p. 581, dict. A.T. [*Souc’h*, s. m. Soc de la charrue.]

**Astarté** [Phn] [Heb] *A-stard-té*, ‘Fait fixement toi’, la force fixement établie. Bien plus qu’une déesse de la fécondité et de l’amour, – tant abominée par certains, – il s’agissait du nom donné à l’angle droit, la première figure analysable de la “Géométrie sacrée”. Cette figure fera la base du triangle sacré 3/4/5, qui en découle par l’hypoténuse qui ferme l’angle. Voir aussi la traduction du nom de *Isaac*, un fils ‘hypoténuse’.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **As**, ‘toi’, p. 23, dict. A.T. [As, pron. pers. Toujours régime. Toi, te.]
- **Stard**, ‘fixement’, ‘solidement’, p. 588, dict. A.T. [Stard, adj. Ferme, raide, stable.] et [Stard, adv. Fermement, solidement, fortement, fixement.] Soit, stable comme une ‘base’. Notre filiation disait la ‘force constante’. Le ‘d’ de Stard s’associe au contact de Té qui le concerne, il le fera en s’accentuant en ‘t’ selon la règle T/D/Z.
- **Té**, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Te, toi.]

**Astrakān** [Russe] *As-tra-kān*, ‘toi la chose blanche’, ‘toi l’affaire blanche’. C’est le nom que porte toujours la vieille ville d’*Astrakān*, le centre commerciale, celui des affaires, des choses. *Astrakān* se trouve au bord de la Mer Caspienne, à l’embouchure de la célèbre Volga.

- **As**, ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **Tra**, ‘chose’, ‘affaire’, p. 629, dict. A.T. [Tra, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*. [...] *Kalz a draou*, beaucoup de choses.]
- **Kān** ou **Cān**, ‘blanc’, ‘blanc-blanc’, p. 319, dict. A.T. [Kann, adj. Blanc.] Les ‘nn’ sont un vieux pl.

**Ataland** [Brt] *A-tal-land*, ‘fait la façade de la terre’, ‘fait le front de la terre’. Selon notre vieille filiation, il s’agissait du vieux nom donné aux côtes ouest de l’*Europa*, qui s’avançaient dans la *Mer* !

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Tal**, ‘façade’, ‘front’, p. 601, dict. A.T. [Tal, s. m. Façade, front.]
- **Land**, ‘terre’, p. 388, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Ce mot se prononce et s’écrit avec le ‘d’ qui peut disparaître dans le ‘mot composé’, même page : [Lan, Lann, s. m. Lande.] Land, terrain non travaillé mais pas obligatoirement couvert de landes ! L’association des mêmes consonnes ‘ll’, Tal et Land, était très recherchée pour éviter une mutation.

**Atef**, *At-ef*, ‘nouveau ciel’, que symbolisait ce collier.

- **At**, ‘Re’, ‘nouveau’, ‘nouvelle’, p. 26, dict. A.T. [Ad, At, As, Az, particule réduplicatives ou indiquant un redoublement de l’action.]
- **Ef**, ‘ciel’, p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.]

**Athad** [Heb] *A-tad*, ‘fait père’, ‘th’ ancien valait ‘z’ *A-zad*, ‘fait au père’, ‘A’ se traduit : ‘fait’ et ‘à’. Ce lieu se trouvait au-delà du Jourdain, et c’est sur cette aire, venant d’Egypte, – par *Pérée*, futur territoire de *Ruben* avec *Pétra*, – que les tribus d’*Israël*, avaient prié *Jacob* décédé ! La Bible dit : *Genèse L*, (10): “*Arrivés à l’aire d’Athad, qui est au-delà du Jourdain, ils firent entendre de grandes et profondes lamentations.*”

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Tad** sans le ‘h’ si gênant, ‘père’, Dad, ‘le père’, Va Zad, ‘mon père’, règle T/D/Z, p. 600, dict. A.T. [Tad, s. m. Père, degré de parenté.] Selon notre règle de mutation, le ‘T’ doit muter derrière le ‘A’ en ‘Z’, or le ‘Th’ ancien se prononçait ‘Z’,

**Athanor**, *A-zan-or*, ‘fait le feu-ur’, fait par le feu-ur, le maître feu.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Zan**, ‘le feu’, ultime mutation de *Tan*, ‘feu’, derrière la voyelle ‘a’ et selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] Aussi ‘th’ thêta grec qui vaut ‘t’, Tan, ‘feu’.
- **Or**, suffixe égal au *Er*, le ‘eur’ français, celui qui a, celui qui possède.

**Athéna Ergané** [Grc] *A-tenna*, ‘fait tirer’ ; *Er-gan-é*, ‘dedans avec est’, soit, par la lecture inversée typique à notre syntaxe : ‘est avec dedans fait tirer’, ‘fait ôter’. Selon la légende grecque, elle avait été ôtée toute faite de la tête de son père *Ouranos*. Chronos, son frère, voulant sauver ses frères et sœurs, que dévorait son ogre de père, fabriqua un énorme glaive et lui fendit le crâne, d’où serait apparue *Athéna Ergané* tirée toute armée, et *Minerve*.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif, à tous les mots.]
- **Tenna**, ‘tirer’, p. dict. A.T. [Tenna, v. a. Tirer, ôter.]
- **Er**, ‘dans’, ‘dedans’, p. 190, dict. A.T. [Er, mot contracté pour é, préposition, dans. Er Mor, ‘dans la Mer.]
- **Gan**, ‘avec’, p. 221, dict. A.T. [Gan, prép. Avec.]
- **E**, (é), ‘est’, [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] l’emploi de cette particule était de donner le sens d’existence, ‘est’, aux ‘mots composés’, pour qu’ils vivent, selon Cambry.

**Athud**, *A-tud*, ‘fait les gens’.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. celui-ci fit.] Particule, donnant le sens, ‘fait’, sens actif, à tous les mots.
- **Tùd**, ‘les gens’, p. 644, dict. A.T. [Tud, s. pl. m. Pluriel irrégulier de Den, homme, individu. Ann dud, ‘les hommes’.] Simplement ‘les gens’, clairement par nos racines, ‘e’ non écrit : Tù-ed, ‘côté-ant’, ceux qui sont de notre côté. Tudor, Tud-or, ‘nos gens’.



**Athribis** [Egy] *A-tri-bis*, 'fait trois doigts', fait trois branches. Le 'h' est euphonique, mais gênant, les mots égyptiens étant passés par le grec, les 't' sont souvent écrits 'th', Thêta, mais prononcés 't'. *Athribis* était une ville du Delta du Nil, en Egypte, elle se trouvait sur la branche orientale pélusiaque. Elle se situait exactement à l'endroit où le fleuve se divisait en trois branches, où il 'fait les trois doigts' ! Nos anciens avaient utilisé le terme *Bis*, 'doigt', pour désigner les cours d'eau, exemple *Albis*, 'l'Elbe', traduit plus loin.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Tri**, 'trois', p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.]
- **Bis**, 'doigt', p. 54, dict. A.T. [Bis, s. m. V. Doigt.]

**Athyri** [Egy] [Grc] *A-ti-ri*, 'fait la maison du roi' ; Ce surnom breton d'*Isis* a été repris par Plutarque de *Keronée* en grec, où le 'h' du Thêta est euphonique. *Isis* portait ce surnom lorsqu'elle était enceinte, soit, 'le logis' du roi *Horùs*. Plutarque, "*Œuvres Morales*", chapitre 56 : "*Isis est appelée parfois aussi 'Mouth', 'Athyri' ou Methyer, le premier de ces noms signifie : 'Mère', le second, 'maison d'Horùs dans ce monde' ('lieu et receptacle de la génération', pour utiliser les termes de Platon.)*" Il n'existe pas de racine pour traduire selon Platon et Plutarque, il s'agit d'une interprétation grecque selon les racines de notre langue, une autre manière de le dire en gardant le bon sens !

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Ti**, 'maison', 'logis', p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Habitation, maison, logis.]
- **Ri**, 'roi', 'reine', surtout dans les noms propres, Riwall, 'l'autre roi', Riguidel, 'roi du camp de El', Kerri, Kerry, 'roi maison', etc.

**Atil** p. 26, dict. A.T. [Atil, s. m. C. Champ de bonne terre attenant ordinairement à la maison de ferme.] Y étaient préparés les plants pour les autres parcelles, les (H) at-ill, 'lect. inv., 'les pointes des semences', que sont les plans..

**Atila**, *Atil-a*, lect. inv., 'fait le champ fertile', 'fait le champ de la multiplication' où étaient reproduits les plants pour être transplantés dans les autres parcelles.

- **Atil**, 'champ fertile', 'champ de la multiplication', p. 26, dict. A.T. [Atil, s. m. C. Champ de bonnes terres attenant ordinairement à la maison des fermes.] Vient de *Hat-ill*, lect. inv., 'pointes de la semence'.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]

**Atlante**, *At-lan-té*, 'nouvel terre toi', 'toi de la nouvelle terre'.

- **At**, 'nouveau', 'nouvelle', p. 26, dict. A.T. [At, As, Az, particule réduplicatives ou indiquant un redoublement de l'action.]
- **Lan**, 'terre', (généralité), p. 389, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.]
- **Té**, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. sujet et régime. Te, toi.]

**Atlantide**, *At-lan-ti-id*, 'nouvelle terre de la maison haute', 'de la maison élevée', sens qualitatif.

- **At**, 'nouveau', 'nouvelle', p. 26, dict. A.T. [At, As, Az, particule réduplicatives ou indiquant un redoublement de l'action.]
- **Lan**, 'terre', généralité, p. 389, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Pour nous écrit avec un 'd' final qui s'harmonise en 't' avec celui de Ti.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Id**, 'haut', 'haute', racine que nous retrouvons dans les mots composés *Ider*, 'hauteur', *Plouider*, 'pays hauteur', *Kerider*, 'maison hauteur' ; *Idigez*, 'hautesse', le vieux nom de la richesse, etc.

**Atlantis** [Grc] *At-lan-ti-is*, 'la nouvelle terre de la maison de la base'. Cette base se trouvait en *Britani* ! Voir aussi la traduction de la racine *Is*, 'le bas' et 'la base'. Notons l'association des deux 'i' qui était très recherché.

- **At**, 'nouveau', 'nouvelle', p. 26, dict. A.T. [At, As, Az, particule réduplicatives ou indiquant un redoublement de l'action.]
- **Lan**, 'terre', généralité, p. 389, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Pour nous écrit avec un 'd' final qui s'harmonise en 't' avec celui de Ti.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Is**, 'la base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base !

**Atlaz**, *At-laz*, 'le nouveau royaume', fief de chef élu.

- **At**, 'nouveau', 'nouvelle', p. 26, dict. A.T. [At, As, Az, particule réduplicatives ou indiquant un redoublement de l'action.]
- **Lèz, Lès**, 'royaume', suit la prosodie en 'a' donnée par le 'a' de *At*, *Laz*, *Las*, comme *Daoulas*, rivière et ville séparant la Cornouaille du *Léon*, *Daou-las*, 'deux royaumes', p. 397, dict. A.T. [*Les, Lez*, s. m. Cour d'un souverain.] Pourquoi compliquer ce qui est simple, la cour d'un souverain est son 'royaume'.

**Atol**, *Hat-oll*, lect. inv. 'toute semence'.

- **Hat**, 'semence', p. 282, dict. A. T. [Hat, had, s. m. Semence. Voy. Had et ses dérivés.]
- **Oll**, 'toute', 'tout', p. 487, dict. A. T. [Oll. Voy. Holl.] P. 293, dict. A. T. [Holl, adj. Tout, tous, toutes ...]

**Atome** [Fra] *A-tom*, 'fait chaud', vient du [Grc] *Atomos*, qui ne se divise pas, or l'atome se divise ! Notons sans le suffixe classique grec 'os' que notre 'mot composé' est parfaitement écrit, *Atom* (os.) La vraie particularité de l'atome est d'élever le niveau de température là où il se trouve, 'fait chaud' ! Ce sont bien nos racines qui expliquent le phénomène, comme d'ailleurs ce le sera pour l'*Electron* !

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Tom**, 'chaud', p. 621, dict. A.T. [Tomm, adj. Chaud.] Les deux 'mm' sont un vieux pluriel.

**Atoum**, *Atom* pour nous, *A-tom*, 'fait chaud', nous prononçons parfois ce nom aussi, *Toum*.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Tom**, 'chaud', p. 621, dict. A.T. [Tomm, adj. Chaud.] Les deux 'mm' sont un vieux pluriel.

**Atta El Roi**, *At-ta El Ro-i*, 'Re', 'de nouveau à ton Dieu donne-lui', phrase de *Agar* en découvrant la source salvatrice.

- **At**, 'nouveau', 'de nouveau', 'Re', p. 26, dict. A.T. [*Ad, At, As*, particule réduplicatives ou indiquant un redoublement de l'action.]
- **Ta**, 'ton', p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. *Da*, du Léon.]
- **El**, 'Diru' L'Ineffable des patriarches et de Jésus.
- **Roi**, 'donner', *Ro-i*, 'donne-lui', p. 638, dict. A.T. [Roi, v. a. Non usité, Voy. Réi, donner.] Racine très usitée, et ce verbe se conjugue avec *Ro* et non *Ré*, *Roet*, 'donné', etc.

**Attique**, *At-ti-ic*, 'nouvelle maison petite', la nouvelle petite maison.

- **At**, 'nouveau', 'de nouveau', 'Re', p. 26, dict. A.T. [*Ad, At, As*, particules réduplicatives indiquant un redoublement de l'action.]
- **Ti**, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Ic** ou **Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant, voir le tableau dans nos dict.

**Atre**, *A-tré*, 'fait la limite'.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **Tré**, 'la limite', notre dict. trouve 6 possibilités à ce terme, car il ne le traduit pas simplement, ainsi p. 630, dict. A. T. [*Tre*, s. m. Reflux de la mer.] La limite de la mer. *Tréaz*, *Tré-az*, lect. inv., 'la nouvelle limite', celle de la mer, là où se dépose le sable de la mer, p. 631, dict. A. T. [*Tréaz*, s. m. Et aussi *Tréaz-aot*, sable de mer.] *Tréaz-aot*, 'la nouvelle limite du rivage'.

**Aube**, *Aw-bé*, 'la fin de la tombe', pour le Soleil sortant des ténèbres, de la tombe de la nuit qui débutait par la *Noz-tal-gui*, lect. inv., 'le camp de la façade de la nuit'.

- **Au**, **Aw** avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [*Auelein*, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer !
- **Aw**, 'la fin', avec le 'h' qui fausse le bon sens, p. 282, dict. A.T. [*Hav*, adj. En maturité.] (H)*Aw*, 'la fin', soit, en maturité ; Même page, [*Hav-abred*, adj. Précoce.] Pure interprétation, par les petites racines, (H)*Aw-abred*, lect. inv., 'tôt à la fin', soit, précoce.
- **Bé**, 'tombe', p. 41, dict. A.T. [*Bé*, s. m. Tombe, tombeau.]

**Aude**, *Au*, *Aw-dé*, lect. inv. 'toi la fin'.

- **Aw**, 'la fin', racine qui se prononce *Aou* et que nous retrouvons dans ces quelques mots, *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [*Auelein*, v. a. V. Eventer.] Par la racine *Aw*, prononcé *Aou-é-lein*, lect. Inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer. Aussi avec le 'h' qui fausse le bon sens des racines, p. 282, dict. A.T. [*Hav*, adj. En maturité.] (H)*Aw*, 'la fin', en maturité ; même page, [*Havabred*, adj. Précoce.] Par les racines, (H)*Aw-abred*, lect. inv., 'tôt à la fin', précoce.
- **Dé**, 'toi', p. 103, dict. A.T. [De, pron. pers. Te, toi, tu.]

**Aunée**, *Aw-né-é*, 'ne pas la fin dans', vertus antivénéneuses.

- **Aw**, 'la fin', racine qui se prononce *Aou* et que nous retrouvons dans ces quelques mots, *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [*Auelein*, v. a. V. Eventer.] Par la racine *Aw*, prononcé *Aou-é-lein*, lect. Inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer. Aussi avec le 'h' qui fausse le bon sens des racines, p. 282, dict. A.T. [*Hav*, adj. En maturité.] (H)*Aw*, 'la fin', en maturité ; même page, [*Havabred*, adj. Précoce.] Par les racines, (H)*Aw-abred*, lect. inv., 'tôt à la fin', précoce.
- **Né**, 'ne', p. 477, dict. A. T. [Ne, particule négative. Ne.]
- **E**, 'é', 'en', 'dans', p. 178, dict. A. T. [E, prép. marque l'emplacement, Dans, en.]

**Aur** prononcé *Aour*, 'or'. Rappelons que son abréviation est 'Au', comme 'Sn' est l'étain, *Sten*. Et que notre peuple ancien était bien celui des métaux.

- **Aur**, 'Aur prononçons le 'u', lorsqu'il est non couvert de l'accent tonique, 'ou', *Aour*, 'l'or', p. 16, dict. A.T. [*Aour*, s. m. Or, un des métaux précieux.]

**Aura** [Lat] prononcé *Aour-a*, lect. inv., 'fait d'or' ; Selon 'Le petit Larousse illustré' : "*En occultisme, halo enveloppant le corps, visible aux seuls initiés.* " Selon notre filiation, un halo doré et irisé, 'fait d'or', qui entoure le corps de tous les hommes, ce que confirme 'l'Effet Kirlian'. Le (h)*All-o*, lect. inv. ; 'contient l'autre', celui qui contient le corps éthéré.

- **Aur** prononcé le 'u' 'ou' *Aour*, 'l'or', p. 16, dict. A.T. [*Aour*, s. m. Or, un des métaux précieux.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.

**Auréate** [Ang] *Aur-é-at*, lect. inv., 'de nouveau est en or', pour la langue anglaise, p. 44, dict. anglais/français 'Le petit Larousse illustré', [Auréate, adj. Doré, d'or.] Rappelons qu'en anglais l'or se dit Gold ! Il s'agit bien de nos racines !

- **Aur** prononcé le 'u' 'ou' Aour, 'l'or', p. 16, dict. A.T. [Aour, s. m. Or, un des métaux précieux.]
- **E**, 'é', 'est', temps \*verbal de l'existence, p. 178, dict. A.T. [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Comme nous l'avons déjà fait remarquer, ces particules \*verbales avaient surtout un intérêt pour animer et faire vivre les 'mots composés', ici donner le temps de l'existence. Même page, E, 'é', 'en', [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Ad, At**, 'nouveau', 'nouvel', p. 5, dict. A.T. [Ad, At, part. Réduplicative qui se place au commencement de certains adj. et v. pour indiquer le redoublement de l'action.] Simplement à nouveau', 'de nouveau' !

**Aurelien**, aour-é-lien, 'l'or dans la toile'.

- **Aur** prononcé le 'u' 'ou' Aour, 'l'or', p. 16, dict. A.T. [Aour, s. m. Or, un des métaux précieux.]
- **E**, 'é', 'est', temps \*verbal de l'existence, p. 178, dict. A.T. [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Comme nous l'avons déjà fait remarquer, ces particules \*verbales avaient surtout un intérêt pour animer et faire vivre les 'mots composés', ici donner le temps de l'existence. Même page, E, 'é', 'en', [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Lien**, 'toile', p. 401 dict. A. T. [Lien, s. m. Toile.]

**Auréole** [Fra] *Aour-éol*, lect. inv., 'le soleil d'or'. [Lat] Auréola, *Aour-éol-a*, lect. inv., 'fait le soleil d'or'. Cercle d'or entourant la tête des saints-hommes, comme celle du Christ, surnommé par nos anciens *é C'hristéis*, 'au centre du jour', représenté dans le soleil d'or triomphant à midi. Ce symbolisme vient du culte réservé à *El*, l'Ineffable, qu'imageait 'le soleil d'or'. Il est vrai que le cercle est tout aussi ineffable que lui dans les calculs de ses dimensions. –

- **Aur**, prononcé le 'u' 'ou', Aour, 'l'or', p. 16, dict. A.T. [Aour, s. m. Or, un des métaux précieux.]
- **Eol**, 'le soleil', bien-entendu écrit avec un 'h', peut-être sous l'influence du grec, p. 286, dict. A.T. [Héol, s. m. Soleil. En grec Helios.] Eol vient des racines é-oll, 'est dans tout', 'est dans tous', ce qui est une évidence !

**Auréolé** Aour-éol-é, lect. inv., 'dans le soleil d'or'. [Lat] Auréola, *Aour-éol-a*, lect. inv., 'fait le soleil d'or'. Cercle d'or entourant la tête des saints hommes, le Christ, *é C'hristéis*, 'au centre du jour', dans le Soleil d'or triomphant. Symbolisme venant du culte à *El*, l'Ineffable, qu'imageait 'le Soleil d'or'. Il est vrai que le cercle est tout aussi ineffable que lui dans les calculs de ses dimensions.

- **Aur**, prononcé le 'u' 'ou', Aour, 'l'or', p. 16, dict. A.T. [Aour, s. m. Or, un des métaux précieux.]
- **Eol**, 'le soleil', bien entendu écrit avec un 'h', peut-être sous l'influence du grec, p. 286, dict. A.T. [Héol, s. m. Soleil. En grec Helios.] Eol vient des racines é-oll, 'est dans tout', 'est dans tous', ce qui est une évidence.
- **E** (é), 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Aurore** prononcé Aour-or-é, lect. inv., 'est dans notre or', le lever du Soleil d'or à l'aube.

- **Aour**, 'or' p. 16, dict. A.T. [Aour, s. m. Or.]
- **Or, Hor**, 'notre', p. 294, dict. A.T. [Hor, pron. poss. Notre, nos.] Le 'h' disparaît souvent dans les mots composés.
- **E** (é), 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.] Le 'h' est euphonique.

**Autan**, *Aw-tan*, lect. inv., 'feu à la fin', l'orage, par la grande chaleur que déplace ce vent.

- **Aw**, 'fin', que nous trouvons bien écrit dans *Awalac'h*, 'assez', *C'h* vaut 'r' prononcé *Aw-all-ar*, lect. inv., 'dessus l'autre fin', p. 29, dict. A.T. [Awalac'h, adv. T.C. Assez.] 'Assez' c'est bien entendu arriver 'dessus l'autre fin'.
- **Tan**, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.]

**Aval** [Fra] le 'v' est un 'w', *Aw-all*, lect. inv., 'l'autre fin'. La fin de la rivière est son embouchure, l'*Awall* est 'l'autre fin' en allant vers cette embouchure. "*Partie d'un cours d'eau vers laquelle descend le courant.*" Selon 'Le petit Larousse illustré'. L'aval, *Aw-all*, 'l'autre fin' est aussi un contrat prévoyant que celui, qui le contracte, doit le payer à échéance, 'à la fin', pour l'endetté si ce dernier ne peut l'exécuter. Il s'agit bien alors de 'l'autre fin' en plus de celle du contrat lui-même.

- **Aw**, 'la fin', voir nos exemples.
- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre.]

**Avancée** [Fra] le 'v' étant 'w', *Aw-an-zé*, lect. inv., 'là dans la fin'. Une avancée est un prolongement qui est fait à la fin de quelque chose !

- **Aw**, 'la fin', comme p. 27, dict. A.T. [A-vad, Avad, adv. Tout de bon, assurément.] 'Interprétation libre', A- vad, 'fait le bon', et plus sûrement Aw-wad, le 'v', 'w', 'la bonne fin', pour tout de bon, association des 'w'.
- **An**, 'dans', forme prosodique de En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn,prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Sé**, Zé, 'là', p. 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adv. français, là.]

**Avarie** [Fra] pas de 'v' qui est un 'w', *Aw-ar-i*, lect. inv., 'elle sur la fin'. L'avarie était pour la marine à voiles toujours très dangereuse, car les manœuvres se faisaient beaucoup plus difficilement, le bateau pouvant perdre son erre et son air. Ce terme est très proche de *Avarié*, *Aw-ar-i-é*, lect. inv., 'est lui sur la fin', 'éventé' comme disait l'ancienne marine à voiles.

- **Aw** 'la fin', voir nos exemples au traitement de cette racine.
- **Ar**, 'dessus', 'sur', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, avec le 'h' qui fausse le sens, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.] Donne aussi le sens de ce qui est 'unique', comme dans l'exemple Oni, On-i, 'moi l'unique', globalisé, 'fier', 'altier'.

**Avaris**, *A-war-is*, 'fait dessus la base', au-dessus de *Tanis* et où il y avait un pont.

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. Qui se place en certain cas, devant quelques temps des verbes.] Part. \*verbant le mot au temps actif.
- **War**, par-dessus', p. 653, dict. A.T. [*War*, prép. A, dessus, sur.] *Ar*, 'sur', 'dessus' et *War*, plutôt, 'par-dessus', comme le terme britannique désignant la guerre, *War*, 'par-dessus', par-dessus les autres.
- **Is**, 'Base', p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas.] Où se trouve le bas, est la base. Une autre ville portait ce nom sur le *Donaw*, le Danube, parce qu'il y existait aussi un pont de pierre. P. 58, 'Isis', de P. Montet.

**Aven, Awen** [Fra] [mot du Rouergue] *Aven*: rivière p. 29, dict. A.T. le 'v' est un 'w', *Aw-en*, 'la fin dans'. Il s'agit des puits profonds creusés par l'érosion en région calcaire. *Pont-aven*, *Pount Aw-en*, 'le pont la fin dans', sous-entendu fin de la rivière *Aven*!

- **Aw**, 'la fin', voir nos exemples au traitement de cette racine.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Aviel** [Brt] ce 'mot composé' breton montre le bon sens de *Aw*. Pas de 'v' qui est un 'w', *Aw-i-El*, 'la fin de l'unique Dieu'; La fin de *Iésus* pour nos anciens qui l'avaient assimilé au soleil triomphant, *E C'hréistéis*. – écrit sur la *Pilar Stone*! – *Aviel*, 'la fin de l'unique Dieu', p. 29, dict. A.T. [*Aviel*, s. m. Evangile.] Ce 'mot composé' est plus parlant par les racines, et même peut-être trop!

- **Aw**, 'la fin', avec le 'h', p. 281, dict. AT [Haoder, Havder, s. m. Maturité. Eviter ce mot.] Par les racines, le 'v' 'w', (H)aw-der, 'lect. inv., 'le commencement de la fin', pour la maturité!
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, avec le 'h' qui fausse le sens d'unicité, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.] Donne aussi le sens de ce qui est 'unique', comme dans l'exemple Oni, On-i, 'moi l'unique', globalisé, 'fier'.
- **El**, 'l'Ineffable', *El éloé Israël*, anagramme pour *El éol-é Israël*, 'Dieu est le soleil d'Israël'!

**Aviel Ian**, 'évangile de Jean'.

- **Ian**, 'Jean'.

**Avila, Awila** [Heb] le 'v' n'existait pas dans la langue ancienne, il valait 'u', il était un 'w', *Aw-il-a*, lect. inv., 'fait la pointe de la fin', avec un 'h', le nom de notre *Britani* pour la Bible !

- **Aw**, 'la fin', avec le 'h', p. 281, dict. AT [Haoder, Havder, s. m. Maturité. Eviter ce mot.] Par les racines, le 'v' 'w', (H)aw-der, 'lect. inv., 'le commencement de la fin', pour la maturité!
- **Il**, 'pointe', *Ill*, 'pointes', exemple *Illiz* interprété 'l'église', p. 303, dict. A.T. [*Illiz*, s. f. Eglise.] Par les racines, *Il-liz*, lect. inv., 'la juridiction de la pointe', la pointe est le clocher. Le terme 'juridiction', 'dépendant d'un ordre établi', convient parfaitement ! Voir l'analyse de la racine *Il* avec les autres 'i' servant d'initiale aux dimensions.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Particule, suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.

**Aw** 'la fin', c'est sans surprise que nous allons trouver cette racine écrite parfois avec un 'v', 'w', un 'u' ou un 'ou', elle se prononce *Aou*. Cette racine était le nom de l'Ouest pour les pharaons, mais aussi dans tout le pourtour méditerranéen pour désigner le couchant, le pays des morts, 'la fin' ! Nous la trouvons tout de même bien écrite dans *Awalac'h*, 'assez', *C'h* vaut 'r' prononcé *Aw-all-ar*, lect. inv., 'dessus l'autre fin', p. 29, dict. A.T. [*Awalac'h*, adv. T.C. Assez.] 'Assez' s'est bien-entendu arriver 'dessus l'autre fin' ! Avec un 'v', comme le mot *Avama*, p. 19, dict. A.T. [*Ava ma*, adv. V. D'ici, de ce lieu-ci.] Par les racines *Aw-a-ama*, 'la fin fait ici' ! Avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [*Auelein*, v. a. V. Eventer.] Par les racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, *avarié*, *éventer* ! Aussi avec le 'h' qui fausse le bon sens de la racine, p. 282, dict. A.T. [*Hav*, adj. En maturité.] (H)Aw, 'la fin', soit, en maturité ; Même page, [*Hav-abred*, adj. Précoce.] 'Interprétation sauvage' ! Par les racines, (H)Aw-abred, lect. inv., 'tôt à la fin', soit, précoce. Voilà quelques exemples de termes qui gagneraient beaucoup à être traduits par leurs racines, ils retrouveraient aussitôt la bonne orthographe et leur bon sens imagé ! Nous pouvons nous poser des questions sur le but suivi par ces déformations dans l'écriture, mais rarement dans la prononciation. Or pour le faire, il fallait être un maître en linguistique ! Aux temps anciens ils n'étaient pas nombreux !

**Awallon, Awallont**, Aw-all-on, lect. inv., ‘moi les autres à la fin’, qui a les défunts, l’autre Monde; Aw-all-ont, lect. inv., ‘là-bas les autres de la fin’,

- **Aw**, ‘la fin’, se prononce Aou et que nous trouvons dans ces mots : Auéléin, prononcé Aouélein, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par les racines Aw, prononcé Aou-é-lein, lect. inv., ‘repas dans la fin’, globalisé, avarier, éventer. Aussi avec le ‘h’ qui fausse le bon sens des racines, p. 282, dict. A.T. [Hav, adj. En maturité.] (H)Aw, ‘la fin’, en maturité ; même page, [Havabred, adj. Précoce.] Par les racines, (H)Aw-abred, lect. inv., ‘tôt à la fin’, précoce. Notre langue gagnerait beaucoup à traduire par les racines.
- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. Toujours régime. Moi, je.]
- **Ont**, Hont, ‘là-bas’, p. 293, dict. A.T. [Hoñt, particule démonstrative qui indique que l’objet est éloigné de nous. Ann den-hont, ‘cet homme là-bas’.] Simplement ‘là-bas’, sans le ‘h’ dans le ‘mot composé’ !

**Awaris**, A-war-(b)is, ‘fait par-dessus le doigt’, un pont, comme en Egypte au-dessus du *Carmont*.

- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. A, Particule, suffixe ou préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’.
- **War**, par-dessus’, p. 653, dict. A.T. [War, prép. A, dessus, sur.] Ar, ‘sur’, ‘dessus’ et War, plutôt, ‘dessus le camp’, comme en britannique désignant la guerre, War, ‘dessus le camp’, des autres’ ; War, W(é)-ar, lect. inv., ‘dessus le camp’.
- **Bis**, le ‘b’ a fait une ellipse derrière le ‘r’ de War, à la p. 54, dict. A.T. [Bis, s. m. Doigt.]

**Awaris**, Aw-ar-is, ‘la fin de la base’, la base à la fin.

- **Aw**, ‘la fin’, n’a pas inspiré notre dictionnaire, il est pourtant très utilisé.
- **Ar**, ‘le’, ‘la’, ‘les’, p. 17 dict. A.T. [Ar, article défini des deux genres et des deux nombres. Le, la, les. Cet article ne s’emploie qu’en compagnie des substantifs de l’un et de l’autre genre dont la lettre initiale est une des consonnes autre que D, H, N, T. Il n’y a qu’une seule exception à cette règle : on dit ar devant un substantif qui commence par la lettre i, suivie d’une voyelle : ar iar, la poule, etc. – Cet article ar jette une grande perturbation dans le radical des substantifs des deux genres, tant au singulier qu’au pluriel. Comme on ne peut, dans un dictionnaire, indiquer toutes les règles qui sont du ressort de la grammaire, nous renverrons à celle-ci, après avoir résumé ci-dessous les règles de permutations des lettres après ar.
- **Is**, ‘base’, p. 306 dict. A.T. [Is, iz, adj.] Ce mot a la signification de bas, peu élevé.

**Awe** [Ang] Aw-é, ‘la fin est dans’. Selon ‘Le petit Larousse’ français/anglais, p. 47, [Awe, n. Crainte révérencielle ; Sainte frousse.] ‘La fin est dans’ ! Disons, selon nos racines, qu’il s’agit d’une Lapalissade !

- **Aw**, ‘la fin’, voir le traitement de cette racine au début de cette étude.
- **E**, ‘é’, ‘est’ et ‘dans’ ; E (é), ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.] – E, (é), ‘est’, [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Temps verbal de l’existence ‘est’ n’appartenant pas au verbe être.

**Awen, Aven** [Ang] Aw-en, ‘dans la fin’. Selon ‘Le petit Larousse’ français/anglais, p. 47, [Awe, n. Crainte révérencielle ; Sainte frousse.] ‘La fin est dans’ ! Disons, selon nos racines, qu’il s’agit d’une Lapalissade! [Fra] [mot du Rouergue] Aven: rivière p. 29, dict. A.T. le ‘v’ est un ‘w’, Aw-en, ‘la fin dans’. Il s’agit des puits profonds creusés par l’érosion en région calcaire. Pont-aven, *Pount Aw-en*, ‘le pont la fin dans’, sous-entendu fin de la rivière *Aven*!

- **Aw**, ‘la fin’, voir le traitement de cette racine au début de cette étude.
- **E**, ‘é’, ‘est’ et ‘dans’ ; E (é), ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Awic**, Aw-ic, ‘petite fin’, état où tout le système neurovégétatif est ralenti.

- **Aw**, ‘la fin’, p. 27, dict. A.T. [Av, part. que l’on rencontre parfois dans les anciens auteurs à la place de la part. privative ou négative, an, am, *Avlaouenn*, non gai.] Pas de ‘v’ que ‘w’ Aw-laouen, ‘la fin du joyeux’, soit, non gai.
- **Ic, Ik**, ‘petit’, voir les tableaux de suff.

**Awila**, écrit Havila dans la Bible, le ‘h’ est euphonique (h)Aw-il-a, lect. inv., ‘fait la pointe de la fin’, ‘à la pointe de la fin’.

- **Aw**, ‘la fin’, avec le ‘h’ qui fausse le bon sens de la racine, p. 282, dict. A.T. [Hav, adj. En maturité.] (H)Aw, ‘la fin’, soit, en maturité ; Même page, [Havabred, adj. Précoce.] ‘Pure’ interprétation, par les petites racines, (H)Awabred, lect. inv., ‘tôt à la fin’, soit, précoce.
- **Il**, ‘pointe’, Ill, ‘pointes’, exemple Illiz interprété ‘l’église’, p. 303, dict. A.T. [Illiz, s. f. Eglise.] Par les racines, Il-liz, lect. inv., ‘la juridiction de la pointe’, la pointe est le clocher. Le terme ‘juridiction’, ‘dépendant d’un ordre établi’, convient parfaitement ! Voir l’analyse de la racine Il avec les autres ‘i’ servant d’initiale aux dimensions.
- **A**, prép. ‘à’, ‘au’, ‘de’ ‘par’, p. 1 dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes, comme *a-hed*, tout le long de ; *a-dreuz*, en travers, etc.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [Part. en suffixe ou préfixe, donnant le sens, ‘fait’, fit, sens actif, pour tous les mots de la langue.]

**Awpaout**, Aw-pa-out, lect. inv., ‘toi lorsque la fin’.

- **Aw**, ‘la fin’, avec ‘h’ inutile, p. 282, dict. A.T. [Hav, adj. En maturité.] (H)Aw, ‘la fin’, soit, en maturité.
- **Pa**, ‘lorsque’, p. 491, dict. A.T. [Pa, conj. Quand, lorsque, puisque, pendant que.]
- **Out**, ‘toi’, p. 490, dict. A.T. [Out, Oud, pron. pers. régime. Toi.]

**Ayen** [Brt] [Arb] [Heb] *A-ien* ou *A-yen*, 'fait froide', globalisée par nos dict. bretons 'la source'. En France, une ville de Corrèze porte ce nom *Ayen*. Ce terme se retrouve dans les langues arabe et hébraïque. Il est écrit Aïn par les Arabes, et prononcé avec le 'é' associé au 'n', Aïen, 'la source', Aïn Sefra, 'la source soufrée'. En hébreu Ayn est prononcé *Ayen*, 'la source'. Ces langues ne peuvent pas découvrir le sens de la 'source', soit, le fait que l'eau y sort 'fait froide' ! Sachons que nos anciens savaient détourner les courants souterrains pour les faire apparaître là où ils voulaient !

- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Yen** ou **Ien**, 'froid', p. 301, dict. A.T. [Ien, adj. Froid, privé de chaleur.]

**Ayen** ou **A-ien séiz ploué**, 'la source des sept communes', lieu dédié à Jean: d'où la référence à 7 comme l'apocalypse. A-ien, 'faite froide', la source.

- **Séiz**, 'sept', p. 561, dict. A. T. [Séiz, nombre. Sept.]
- **Ploué**, 'pays', p. 522, dict. A. T. [Plou, Ploué. Ces mots entre dans la composition des lieux.] Plou-zé, lect. inv., 'là les pailles', nous.

**Azen**, *Ezen*, 'l'âne', par les petites racines *A-zen*, 'fait là', *E-zen*, 'dans là', qui tourne en rond au piquet.

- **Azen**, **Ezen**, 'âne', p.30, dict. A.T. [Azen, s. m. Âne, animal.] Ezen serait le pl. irrégulier ? Il n'y avait pas de pl. irrégulier, mais la répétition de la consonne finale.

**Azen**, *az-en*, 'toi dans', toi (de) dans.

- **Az**, **As**, 'toi', p. 23 dict. A.T. [As, Az, pron. poss, toujours régime. Toi, te. Après ces pronoms, les lettres faibles se changent en fortes. Voyez la grammaire. *Mé as kalvo*, au lieu de *mé as galvo*, je t'appellerai.]
- **En**, **Enn**, 'dans', p. 188 dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les. *Enn ti*, dans la maison. Ce mot est une contraction de *é ann*, dans le, dans la, dans les. *Enn noz*, dans la nuit. *Enn enézi*, dans les îles. Toutes les particularités que nous avons signalées au mot *ann*, article défini, se produisent après *enn*, prép., attendu que ce dernier est contracté pour *é ann*.]

## Lettre B

**Ba** 'lieu principal'. Cette racine, liée à *El*, a disparu de nos dict. ; Nous allons donc la rechercher dans nos 'mots composés'. Aux temps du nomadisme, lorsque les patriarches anciens arrivaient sur les lieux qu'ils estimaient favorables à un campement, ils y plantaient leur *Bāz*, leur 'bâton', p. 40, dict. A.T. [Baz, Bas, s. f. Bâton.] Par les racines avec le 'é' associé au phonème du 'z', *Ba-zé*, lect. inv., 'là le lieu principal'. Cette crosse avait la forme de notre signe alphabétique 'L' inversé. Il était le symbole de *El*, Dieu Ineffable. Les lieux, plantés de la crosse, se trouvaient ainsi sous la protection divine. Symboliquement, Dieu étant lumière, le lieu devenait un lieu d'éblouissement, soit, *Bad*, 'éblouissement', p. 31, dict. A.T. [Bad, s. m. Ce mot est hors d'usage. Eblouissement.] Par les racines avec *Dé*, 'é' non écrit pour éviter l'apparition d'une seconde syllabe, *Ba-dé*, lect. inv., 'toi le lieu principal', où se trouvait le symbole de *El*, et l'éblouissement 'solaire' ! Nous retrouvons le 'mot composé' *Bad* dans *Badinella*, *Ba- d'in-El-a*, 'lieu principal à moi *El* fait', '*El* fait le lieu principal à moi', où *El* était représenté par la crosse, p. 32 dict. A.T. [Badinella, v. a. Eblouir la vue.] 'Interprétation libre', bien éloigné des racines, encore que le soleil, symbole de *El*, éblouit ! Lorsque la fronde était une arme de chasse, lorsqu'ils frappaient au but, nos anciens disaient *Bataolmad*, *Ba-taolmad*, lect. inv., 'bon coup au lieu principal', p. 40, dict. A.T. [Batalmad, s. f. Coup de fronde.] Manque le 'o' ; à la suite, nous étudierons quelques autres 'mots composés' avec la racine *Ba* Parce que le signe de *El* se trouvait dans le *Ba*, 'le lieu principal', tout homme recherché pouvait *s'abriter* dans un tel camp et y être protégé, il était sous 'l'aile de Dieu', *Askell* ! Nous allons retrouver le signe protecteur 'L', partout : Sur les mégalithes ; En Egypte ; Dans la majorité des alphabets anciens, avec ce symbolisme, – du bâton en forme de crosse représentant le Dieu Ineffable, – Bâton fait pour se protéger, lisons les textes anciens avec beaucoup d'attention ! Ainsi ce fragment des "*Manuscrits de la Mer Morte*", p. 250, attribué à *Isaïe*, le prophète d'*Israël* et non le prophète de *Juda* : *Frag, 5+6 [Cela se rapporte à ...] [...] Quand ils reviendront du "désert des peuples" (cf. Ez. 20 :35) [...] ...Le bâton est le [chef de la nation, et ensuite il les libérera [du joug] [...] Notons les trop nombreux manques de noms propres ! Analysons cette phrase avec minutie ! Le joug se dit Yao, lao, Yaou, laou ; Le premier 'o', s'écrivait 'w', puis il devint 'ou'. Yawéh se prononce Yaou-é(h), 'le joug est dans' ! Difficile de ne pas reconnaître dans son culte des thèmes violents et injustes. La paix générale viendra donc par le bâton, la crosse, symbole de *El*, Dieu Ineffable, qui nous libérera du violent Yawéh !*

**Ba** [Egy] 'le lieu principal', soit au figuré, – la partie terrestre, – la momie, où pouvait revenir l'esprit, – partie céleste, – pour se souvenir de ses traits. Nous noterons que le rôle du *Ba* a été inversé en égyptien. Dans les 'mots composés', la racine *Ba* a le sens de 'lieu principal', où l'on habite. – Voici une traduction plaisante par les racines, p. 35, dict. A.T. [Banvez, s. m. Festin.] par les racines, sans oublier le 'e' associé au phonème du 'n' : *Ba-en-vez*, lect. inv., 'il y a dans le lieu principal', il y a dans le ventre, (lieu principal) le repas mangé, le festin !

**Baalhanan**, *Baol-lan-an*, 'le Guide la terre dans'.

- **(Ar) Baol**, 'le guide', mutation de *Paol* devenant un sujet. *Paol*, 'guide', p. 495, dict. A.T. [*Paol*, s. f. Barre de gouvernail de navire. *Paol ar stùr*, la barre du gouvernail.] Il n'est pas féminin, il l'est devenu par l'influence du français 'Barre'.
- **Lan**, 'terre', p. 388, dict. A.T. [*Lan*, *Lann*, s. m. Lande.] [*Lan*, *Lann*, s. m. (anc.) Territoire.] Ce mot se prononce et s'écrit aussi avec le 'd' qui s'amuit dans le 'mot composé'. Ce territoire n'est pas obligatoirement couvert de landes.
- **An**, forme prosodique pour harmoniser les 'a', avec *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Babel**, [Mésopotamien] *Ba-ab-El*, 'lieu principal des fils de *El*'. Cette ville, qui fut tant décriée par les prophètes bibliques, était la ville de *El*, la ville dédiée au soleil qui le symbolisait ! Dans ce lieu consacré, la ziggourat n'avait été construite que pour admirer le lever du symbole de *El*, et pour le remercier de ses bienfaits en allant communier d'un peu d'eau et de pain dans le temple à son sommet, le *Barabudur*, prononcé les 'u' 'ou', *Bara-boued-dour*, voir à cette traduction.

- **Ba**, 'lieu principal', où le patriarche plantait son bâ-ton, lect. inv., 'le tas du lieu principal' ! Sa crosse était au milieu du camp.
- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [*Ab*, *Ap*, monosyllabe contracté pour *mab*, *map*, fils.]
- **El**, 'l'Ineffable', Dieu symbolisé par le soleil qui nous donne sa chaleur gratuitement, comme Dieu nous donne son amour, affirmait notre vieille filiation ; *El* éloé *Israël*, anagramme pour *El* éol-é *Israël*, 'Dieu est le soleil d'*Israël* ! *El-i*, *El-i*, 'Dieu l'Unique', 'l'Unique Dieu', disait *Iésus* en mourant !

**Babylone** Grc] *Ba-ab-il-on*, lect. inv., 'moi la pointe des fils du lieu principal', sous-entendu, la ziggourat, la tour de *Babel*.

- **Ba**, 'le lieu principal', comme *Bac'h* ; *Ba-ac'h*, lect. inv., 'sur le lieu principal', p. 31, dict. A.T. [*Bac'h*, s. f. V. Bâton.] Comme nous l'avons expliqué, le bâton, la crosse, était planté au centre du camp, 'sur le lieu principal' !
- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [*Ab*, *Ap*, monosyllabe contracté pour *mab*, *map*, fils.] || 'pointe', sans doute de la ziggourat, exemple *Illiz*, *Il-liz*, 'la pointe de la juridiction', le clocher de l'église, p. 303, dict. A.T. [*Illiz*, s. f. Eglise.] – *On*, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime, V.T.C. Moi.]
- || 'pointe', sans doute de la ziggourat, exemple *Illiz*, *Il-liz*, 'la pointe de la juridiction', le clocher de l'église, p. 303, dict. A.T. [*Illiz*, s. f. Eglise.]
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime, V.T.C. Moi.]

**Bacchus**, *Bak-kùs*, lect. inv., 'la cachette saisi', cachette qui se trouve dans la constellation de Orion, celle de l'annonce du Messie universel.

- **Pak**, 'pris', 'saisi', mute en *Bak*, 'le saisi', p. 402, dict. A. T. [paka, v. a. Saisir, prendre.] Et *Pak*, 'saisi', 'pris' et non seulement 'paquet', selon A. T.
- **Kus**, 'cachette', p. 384, dict. A. T. [Kus, Kuz, s.m. Cachette.] La mutation se trouve entre autre dans le nom du jeu : *C'hoari Baka*, 'jouer au saisi'.

**Badaud** [Fra] *Bad-o*, lect. inv., 'contient l'émerveillement', 'contient l'éblouissement'. C'est bien connu, le Badaud s'éblouit, s'émerveille devant les riches vitrines des commerçants, il contient bien l'éblouissement.

- **Bad** 'éblouissement', 'émerveillement', p. 31, dict. A.T. [Bad, s. m. Ce mot est hors d'usage. Etourdissement, éblouissement.] Notons que lorsque la traduction devient trop évidente, apparaît (anc.) peu usité, hors d'usage, etc. Nos anciens employaient cette racine dans leurs 'mots composés' !
- **O** 'contient', \*verbatum du 'mot composé' au temps de la contenance ; Nous noterons que le cercle, le 'O', est fait pour contenir !

**Baden** [Grm] *Ba-den*, 'lieu principal de la personne', et mieux 'de la personnalité'. De nombreuses villes portent ce nom ou le possèdent dans leur nom composé : En *Britani*, *Baden* ; Suisse, *Baden* ; *Germania*, *Baden-Baden* ; Autriche, *Baden*, etc.

- **Ba**, 'le lieu principal', p. 31, dict. A.T. [Bac'h, s. f. V. Bâton.] En quelque sorte la 'capitale', cette racine se trouve dans quelques mots composés comme *Badez* p. 32, dict. A.T. [*Badez*, s. m. Baptême.] Par nos racines, *Ba-dez*, lect. inv.; 'la marche du lieu principal'. [*Baz*, *Bas*, s. f. Bâton.]
- **Den**, 'personne' et mieux 'personnalité', p. 106, dict. A.T. [*Den*, s. m. Individu, sans distinction de sexe.] Nettement plus qualitatif selon nos anciens.

**Badez** [Brt] *Ba-dez*, lecture inversée, 'la marche du lieu principal', soit la marche qui mène vers le ciel habité par les saints hommes ! Ce mot explique très bien le sens de lieu de qualité, de 'lieu principal'. N'oublions jamais, qu'à la construction d'un 'mot composé', nos anciens aimaient faire des jeux de mots, *Badez* se traduit aussi, *Bad-éz*, lect. inv., 'toi l'éblouissement', le baptême ! – *Badez*, p. 32, dict. A.T. [*Badez*, s. m. Baptême.] Par les racines et avec les deux possibilités, *Ba-dez*, 'la marche du lieu principal' 'toi l'éblouissement'. Le Baptême est la première marche vers 'le lieu principal', le *Paradis*!

- **Ba**, 'le lieu principal', p. 31, dict. A.T. [Bac'h, s. f. V. Bâton.] la 'capitale'. [Bat, s. m. Figure, forme.] Racinal avec le 'é' non écrit pour éviter une 2ème syllabe, *Ba-té*, lect. inv., 'toi le lieu principal', 'ta figure'!
- **Dés, Déz**, 'la marche', p. 110, dict. A.T. [Déz, Daez, s. m. Marche d'escalier.]
- **Ez**, 'toi', p. 192, dict. A.T. [*Es*, *Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Bado** [Brt] *Bad-o*, lect. inv., 'contient l'émerveillement', 'contient l'éblouissement'.

C'est bien connu, le Badaud s'éblouit, s'émerveille devant les riches vitrines des commerçants, qui contiennent l'éblouissement, l'émerveillement.

- **Bad**, 'éblouissement', 'émerveillement', p.31, dict. A.T. [Bad, s. m. Ce mot est hors d'usage. Etourdissement, éblouissement.] Notons que lorsque la traduction devient trop évidente, apparaît (anc.), peu usité, hors d'usage, etc. Nos anciens employaient cette racine dans leurs 'mots composés'.
- **O**, 'contient', particule donnant au 'mot composé' un temps verbal de contenance, subtilités de la langue bretonne.

**Bagad**, [Brt] *Ba-gad*, 'le lieu principal du combat'. La *Tuaz Gad*, 'la tribu du combat', défilait et combattait avec *biniou* en tête. Les défilés des *Bagadou* rappellent cette vieille coutume. Les historiens 'officiels' – suspects pour nous – disent que notre *Biniou* serait une variante moderne de la *cornemuse*; Nous leur conseillons, vivement, d'aller voir les enluminures du livre des heures de Nantes! A la bataille de Bain sur Oust, le *Bagad* de *Nominoah* effraya tant Charles le Chauve, qu'il fuit en abandonnant ses hommes pour se cacher dans un lieu saint, où il savait trouver la protection du signe de *El*, la crosse sacrée!

- **Ba**, 'le lieu principal', p. 31, dict. A.T. [Bac'h, s. f. V. Bâton.] En quelque sorte la 'capitale', comme *Baled*, p 34, dict. A.T. [Baled, s. m. C. Auvent de boutique.]
- **(Ar) Gad**, 'le combat', mutation de *Kad*, 'combat', derrière l'article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.] *Bagad* est interprété hors des racines, p. 32, dict. A.T. [Bagad, s. f. Batelée, et par extension, réunion, troupe.] Le sens est erroné, sauf troupe. Il s'agissait bien du groupe de *Biniou* qui entraînait les hommes au combat, – la troupe, – et transmettait les ordres à distance. La confusion vient de *Bag*, 'bateau', qui n'a rien à voir dans ce 'mot composé' ! Notre peuple ne devant plus avoir d'existence, une telle coutume devait disparaître de sa mémoire ! La mémoire revient, non pas pour le combat, mais pour exprimer un attachement émouvant à nos *traditions* !

**Baisé** [Fra] *Bés-é*, lect. inv., 'est dans la tombe', il est baisé, il est dans la tombe. Terme populaire dit 'Le petit Larousse', qui le traduit 'duper', c'est aussi une chose qui est cassée, qui ne marche plus, qui est dans la tombe.

- **Bés Bèz** 'le tombeau', 'la tombe', p. 50, dict. A.T. [*Bez*, *Bés*, s. m. Tombe, tombeau.]
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.] *E*, (*é*), 'est', même page. [*E*, *Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Temps de l'existence, 'est', faisant surtout vivre les 'mots composés'. Il faut tenter d'utiliser toutes les traductions, demandaient nos anciens.



**Bakāny**, Ba-kān-i, 'lieu principal blanc lui', 'lui le lieu principal blanc', il contient des craies avec fossiles marins en Hongrie.

- **Ba**, 'lieu principal', le patriarche y plantait son bâ-ton, lect. inv., 'le tas du lieu principal'. Sa crose trônait au milieu du camp ou comme Badez, p. 32, dict. A.T. [Badez, s. m. Baptême.] Par les racines, Ba-dez, lect. inv., 'la marche du lieu principal', 'la marche du paradis'.
- **Kān**, 'blanc', 'blanc/blanc', p. 319, dict. A.T. [Kann, adj. blanc.]
- **I**, 'lui', 'elle', est le signe alphabétique de l'unicité, voir n° 1.

**Bakol**, 'licol, licou', par les racines Bak-oll, 'le saisi tout', 'l'attrape tout'.

- **Bak**, 'le saisi', 'le prend', est une mutation de Pak, 'saisi', 'prend', p. 402, dict. A.T. [Paka, v. a. Emballer, saisir, prendre.] Exemple de notre enfance, C'hoari Baka, 'jouer à attraper'.
- **Oll**, 'tout', 'tous', p. 487, dict. A.T. [Oll, voy. Holl.] [Holl, adj. Tout, tous.]

**Balaam Beor** [Heb] *Baal-a-am Beor*, 'le guide fait moi la paix', pour la syntaxe française : moi le guide qui fait la paix.

- Lorsque les tribus sortirent d'Égypte, elles rencontrèrent le peuple de *Moab*, 'moi contient le fils', descendant de *Ismaël*, et les deux peuples sympathisèrent. Ce fait allait déclencher le courroux du violent Moïse et de ses sbires Lévités. *Balaam Béor* avait fait un sacrifice à *El* à l'autel de *Péor*, pour savoir si son chef *Balaak* devait faire la paix ou la guerre ; Il avait choisi 'la paix' d'où son surnom. Aujourd'hui, nous écrivons *Péor*, *Péoc'h*, 'paix', mais nous le prononçons *Péor*, et, avec la mutation, *Béor*, 'la paix'.
- **Bal**, **Baol**, 'le guide', p. 35, dict. A.T. [Baol, voy. Paol.] Mutation de *Paol*, 'barre', 'guide', que nous trouvons p. 495, dict. A.T. [Paol, s. f. Barre du gouvernail. *Paol ar stur*, la barre du gouvernail.] *Paol*, 'barre' et *Baol*, 'la barre', qui guide.
  - **A** 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Part. verbale donnant au 'mot composé' un temps actif, 'fait', mais n'appartenant pas au verbe *Ober*, 'faire'.
  - **Am** 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', inversé pour éviter une troisième syllabe, comme *Ganem* pour éviter la faute Gan-mé.
  - **Béor** 'la paix', comme *Beoc'h* qui se prononce, *Béor*, mutation de *Peoc'h* prononcé *Peor*, 'paix', p. 509, dict. A.T. [*Peoc'h*, s. m. Paix, concorde.] Nos anciens l'écrivaient aussi, *Peor*, *Béor*.

**Baladin** [Fra] [Provençal] *Baal-a-d'in*, lect. inv., 'à moi fait le guide' Selon 'Le petit Larousse' : "*Farceur de place publique*. " Il n'était farceur que de composition, dans ses Balades, – *Baalad*, 'guidant', – se cachaient de grands secrets réservés aux *Initiés*, dont ceux de la quête de la 'Reine blanche', la *Gazeguen* ! D'où peut-être la moquerie 'officielle'. Le *Baladin* ne pouvait parler ouvertement, et, par ses mimiques et autres pitreries, il s'adressait au vulgaire ; Par quelques mots, il le faisait aux *initiés*, et, parfois à un personnage précis ! Il le faisait si bien, qu'à l'évidence nos historiens et académiciens n'ont rien compris ! Il manque le 'o' pour bien analyser ce 'mot composé' *Baal-a-d'in*, lect. inv., 'à moi fait le guide' ! En vérité, le *Baladin* ne le faisait pas pour tous ! Il fallait être *initié* pour le comprendre, le suivre.

- **Bal**, **Baol**, 'le guide', p. 35, dict. A.T. [Baol, voy. Paol.] Mutation de *Paol*, 'barre', 'guide', que nous trouvons p. 495, dict. A.T. [Paol, s. f. Barre du gouvernail. *Paol ar stur*, la barre du gouvernail.] *Paol*, 'barre' et *Baol*, 'la barre', qui guide.
- **A** 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **D'in**, 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*.

**Balaton** [Hongrois] *Baal-a-tom*, 'le guide du fait chaud', qui 'dirige le fait chaud', le soleil! Nous retrouverons en ce lieu

- les explications et les alignements autour de ce lac de Hongrie. Sachons qu'à midi le soleil, vu du mont *Kemenés*, venait se refléter dans le lac, soit, au moment où il était le plus chaud comme dit sa traduction. Vu du mont *Kemenés*, il le faisait exactement dans le rond que fait le lac à l'ouest. Il manque le 'o', parce que dans la langue ancienne il n'existait que les *Digrammes*, toutes les voyelles conservées leur propre prononciation, ce qui est difficile pour beaucoup d'autres langues.
- **Bal**, **Baol**, 'le guide', p. 35, dict. A.T. [Baol, voy. Paol.] Mutation de *Paol*, 'barre', 'guide', que nous trouvons p. 495, dict. A.T. [Paol, s. f. Barre du gouvernail. *Paol ar stur*, la barre du gouvernail.] Qui guide.
  - **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
  - **Tom**, 'chaud', p. 621, dict. A.T. [*Tomm*, adj. Chaud.] Les deux 'm' sont un vieux pluriel. Rappelons que les pharaons d'Égypte appelaient l'Est, où se lève le soleil, *Tom* ou *Toum*, 'chaud', *Aton*, *A-tom*, 'fait chaud', le soleil du matin, celui qui apporte les premières chaleurs, les plus bénéfiques de la journée !

**Balinder**, [Inconnu] *Ba-lis*, 'le lieu principal de l'ordre établi'. Le 'lieu principal de la juridiction'. La juridiction ou l'ordre établi sont le code maritime, et les balises sont les lieux principaux annonçant l'obligation de respecter les priorités aux passages dangereux. Origine inconnue dit 'Le Petit Larousse', notre région, qui a toujours été la première région de la *Mer* en France, n'aurait-elle pas de culture maritime ? Voir notre dictionnaire de la Marine à voile et le vocabulaire emprunté à la langue bretonne par toutes les marines !

- **Ba**, 'le lieu principal', en quelque sorte la 'capitale', exemple *Bat*, *Ba-t(é)*, lect. inv., 'ton lieu principal', 'ta figure', p. 40, dict. A.T. [*Bat*, s. m. (anc.) Figure, forme.]
- **Lin**, 'lin', p.403 dict. A.T. [Lin, s. pl. m. Pluriel irrégulier de Linenn, plants ou brins de lin.]
- **Der**, **Dere**, 'commencement', p.108, dict. A.T. [Dere, s. m. Le même que Derrou.] [Derou, s. pl. m. T. Commencement.] Deroumad lect. inv., les 'bons commencements', les étrennes aussi première vente du jour pour un commerçant!

**Balise**, [Inconnu] *Ba-lis*, 'le lieu principal de l'ordre établi'. Le 'lieu principal de la juridiction'. La juridiction ou l'ordre établi sont le code maritime, et les balises sont les lieux principaux annonçant l'obligation de respecter les priorités aux passages dangereux. Origine inconnue dit 'Le Petit Larousse', notre région, qui a toujours été la première région de la Mer en France, n'aurait-elle pas de culture maritime ? Voir notre dictionnaire de la Marine à voile et le vocabulaire emprunté à la langue bretonne par toutes les marines !

- **Ba**, 'le lieu principal', comme dans *Ban Eoll*, le 'e' avec le 'n', *Ba-en Eoll*, 'le lieu principal du soleil', p. 35, dict. A.T. [Bann-héol, s. m. Rayon de soleil.] Ce qui est une interprétation hors des racines, avec toujours le 'h'. Voir aussi le traitement de la racine *Eoll*.
- **Lis** ou **Liz**, 'la juridiction', p. 405, dict. A.T. [*Lis*, *Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]

**Banias, Hasbani**, *H-as-ban-i*, 'élevé, élevé elle', 'haut, haut, elle', la source.

- **As, Az**, préfixe provoquant le renouvellement de l'adjectif, p. 23, dict. A.T. [*As*, *ad*, *at*, *az*, particules duplicatives.]
- **Ban**, 'élevé', p. 34, dict. A.T. [*Ban*, adj. Se dit des blés trop montés en paille.] Tout simplement 'élevés', levée comme une Bannière qui vient du breton Bann-i-er, lect. inv., 'celle qui est elle levée', élevée, Er vaut 'eur', celui ou celle qui est, qui a.
- **I**, 'lui', 'elle', signe de l'unicité, avec un 'h' qui fausse évidemment l'image que montre cette particule faite d'une barre, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]

**Bannerman**, *Bann-er-man*, 'dans la juridiction-ci'.

- **Bann**, 'juridiction', p. 34 dict. A.T. [Bann, s. m. Juridiction, ressort, au temps de féodalité. Ce mot est resté en usage dans la phrase suivante: *A bé vamm oc'h-hu*, de quelle commune êtes-vous?]
- **Er**, 'dans la', p. 190 dict. A.T. [*Er*. Mot contracté pour *é*, préposition, dans, et *ar*, article, le, la, les. *Er mor* pour *é ar mor*, dans la mer. A la manière dont ce mot est formé, il est évident qu'il exige après lui les mêmes modifications que l'article *ar*, pour les lettres muables. Ainsi de même que l'on dit *ar graouenn*, au lieu de *kraouenn*, la noix, de même on dira : *er graouenn*, dans la noix ; Voyez la grammaire.]
- **Man**, 'ci', p. 425 dict. A.T. [*Man*, *ma*, particule démonstrative: *ann den man*, cet homme-ci.]

**Bannière**, selon 'le petit Larousse' viendrait de Ban, Bann, 'haut', p.34, dict. A.T. [Bann, adj. se dit des blés trop montés en paille et qui, pour cette raison, donnent des grains médiocres. Il y a lieu de penser qu'il a eu jadis le sens de haut, d'élever. Segal bann, gwiniz bann, du seigle, du froment trop monté en paille.] L'Amiral donne à la suite p. 35, ce mot comme breton [Banniel, Bannier, s. m. Drapeau, étendard de guerre, bannière d'église.] Bannière d'église, d'accord.

**Baol** 'la barre', 'le guide', qui dirige, p. 35, dict. A.T. [Baol, Paol, voy. Ce dernier.] Radical *Paol*, 'barre', 'guide', p. 495, dict. A.T. [Paol, s. f. Barre du gouvernail. *Paol ar stur*, la barre du gouvernail.] *Paol ar stur*, 'barre sur le gouvernail', et, avec la :mutation, *Baol ar stur*, 'la barre dessus le gouvernail'. Dans notre étude, nous allons associer les deux formes de la racine. Cette barre, qui guidait, dirigeait aussi au figuré, et a donné de nombreux noms de guides de peuples ou de religions, *Paol* ou Paul, tel 'Paul de Tarse'. La mutation de *Paol* se fait en *Baol*, mutation P/B comme *Pen é Ben*. Le nom *Baol*, avec beaucoup de justesse, a été donné à un modèle réduit de bateau qui, proche de la côte, sert aux pêcheurs, surtout du Sud Finistère, pour prendre les bars dans les brisants ! Ils fabriquent ce petit bateau en matière légère et facile à travailler : bois de peuplier, liège, et maintenant polystyrène. Ils le gréent d'une mâture et d'une voile carrée fixe. Ils placent à l'arrière, *bâbord* et *tribord*, deux fils qui guident le *Baol*, et un troisième fil, armé de deux à trois hameçons, retenu par une grosse épingle à linge. Se servant des vents et des deux fils de guidage, ces extraordinaires marins en retraite guident ou dirigent le *Baol* exactement à l'endroit où se trouve la bande de bars à l'heure de leur passage. Sachons que les bars suivent un périple en mer, ils le commencent à la marée montante et vont suivre une route bien tracée. Parfois les gros bars encadrent la meute des jeunes, comme les loups, d'où son surnom ! Le *Baol* est un 'guide' qui est dirigé comme la barre du gouvernail ! C'est encore le nom breton de La Baule Nous allons surtout trouver notre racine employée sans le 'o' Ce 'o' créait le *Digramme* 'a-o', difficilement acceptable pour certaines langues, et notamment pour le français, il disparaîtra donc et nous trouverons la racine *Baol* en Bal. 'Le bal', en français, peut très bien venir aussi de cette racine, *Bal*, *Baol*, 'le guide', 'celui qui dirige' pendant la danse !

**Bar** [Fra] 'plein à raz bord' 'mesure comble'. 'Le petit Larousse illustré' dit : "*Bar n. m. (grec barros pesanteur.) Unité de mesure de pression (symb.: Bar.)*" Ce qui est surtout exact, p. 38, dict. A.T. [*Barr*, adj. Plein jusqu'au ras bord.] [*Barr*, s. m. Mesure comble.] Ce mot est au pluriel ancien par la répétition consonnante, 'rr', ce qui est acceptable, car le plein est synonyme de plusieurs, de beaucoup ! Avec le 'é' peut écrit, il vient de *Ba-ré*, lect. inv., 'trop au lieu principal', à ras bord ! commande à 'la mesure comble', au 'plein à raz bord' !

**Barca**, *Barc* ou *Bark-a*, lect. inv., 'fait le bateau', constructeur de navires de Carthage.

- **Barc** ou **Bark**, 'bateau', p. 37, dict. A.T. [Bark, s. m. Bateau.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif.]

**Bar glao** [Brt] 'plein à ras bord de pluie', c'est le nom de 'l'averse', p. 39 ; dict. A.T. [Barr glao, s. m. Averse, ondée.] 'Interprétation libre' ! Par les racines :

- **Bar**, 'plein à ras bord', p. 38, dict. A.T. [*Barr*, adj. Plein jusqu'au bord.] les 'rr' sont un vieux pl.
- **Glao**, 'l'eau qui circule', 'la pluie', p. 229, dict. A.T. [*Glao*, s. m. Pluie.] Notre dict. signale aussi *Glau*, prononcé *Glaou*.

**Bar gwenan** [Brt] 'plein à ras bord d'abeilles', le nom de 'l'essaim', p. 39, dict. A.T. [Barr Gwenan, s. m. Essaim d'abeilles.] Interprétation libre ! Par les racines :

- **Bar**, 'plein à ras bord', p. 38, dict. A.T. [Barr, adj. Plein jusqu'au bord.] les 'rr' sont un vieux pl.
- **Gwenan**, 'l'abeille', vient de *Guen, Gwen-an*, 'le blanc dans'. L'abeille porte le pollen qui se détache comme une petite boule blanche, car l'abeille bretonne est très noire par rapport à l'européenne, p. 266 dict. A.T. [Gwenan, pluriel irrégulier de gwenanenn, abeille. Ce mot figure parmi les noms de famille ; On le prononce comme *gu-énant* en français.] Il ne s'agit absolument pas d'un pluriel, mais d'un singulier. *Gwenanenn* donnerait *Gwen-an-en*, 'le blanc dans, dans'. Parfaite image de la traduction racinale !

**Bara** [Brt] 'pain', par les racines, *Bar-a*, lecture inversée, 'fait le plein à ras bord' ou 'fait la mesure comble'. Notre Civilisation a vu le jour au *Gan Eden, Gan Ed-en*, 'avec le blé dans', où l'homme a été associé au blé *Kamout* ! Ce sera cette association homme/blé qui donnera aux hommes des réserves et permettra de lancer la civilisation moderne.

- **Bar**, 'plein à ras bord', p. 38, dict. A.T. [Barr, adj. Plein jusqu'au bord.] les 'rr' sont un vieux pl.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.

**Barabudur** [Mésopotamien] – les 'u', non couverts de l'accent tonique, sont des 'ou', – prononcé *Bara-boued-dour*, 'pain, nourriture, eau'. C'était le nom du petit temple qui se trouvait en haut de la Ziggourat. communiait d'un peu d'eau et de pain pour remercier *El* de ses dons, d'où le nom de ce petit temple ou aussi, sur les monts, un simple autel, 'pain, nourriture, eau' ! – Notre civilisation est celle du blé ! – Le soleil contient évidemment tout, d'où son nom breton *Eol, é-oll*, 'est dans tout', 'est dans tous'. Pour cette raison, le pain prendra une grande importance dans tous les cultes !

- **Bara**, 'pain', p. 36, dict. A.T. [Bara, s. m. Pain.]
- **Boued**, 'nourriture', avec le 'e' souvent non écrit, p. 60, dict. A.T. [Boed, Boued, s. m. Nourriture.]
- **Dour**, 'eau', p. 168, dict. A.T. [Dour, s. m. Eau.]

**Baragan** [Roumain] *Bara-gan*, lect. inv., 'avec le pain' ; *Bar-a-gan*, lect. inv., 'avec fait le plein à ras bord', 'mesure comble'. Cette grande steppe herbeuse se trouve en face de la ville ancienne d'*Abrittos*, Constanta. Elle longe le *Donaw*, le Danube, sur la rive nord. Elle servait d'étape pour permettre aux troupeaux de reprendre des forces, soit, pour remonter vers les *Doraouarna* ou descendre vers *Byzance*, dans le doigt.

- **Bar**, 'plein à ras bord', p. 38, dict. A.T. [Barr, adj. Plein jusqu'au bord.] les 'rr' sont un vieux pl.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
- **Gan**, 'avec', p. 221, dict. A.T. [Gan, prép. Avec.]

**Baraka** [Arb] *Bar-ak-a*, 'le plein à ras bord le descendant fait', en bonne syntaxe française, 'le descendant fait le plein à ras bord'. Ce 'mot composé' est donné pour être arabe. Disons que les Arabes l'utilisent beaucoup ; Or, pour fixer une parenté linguistique, il faut expliquer la construction du 'mot composé', en utilisant ses petites racines, comme nous le faisons ! A la suite nous traduirons de nombreux 'mots composés' arabes, les deux peuples étaient cousins !

- **Bar**, 'plein à ras bord', p. 38, dict. A.T. [Barr, adj. Plein jusqu'au bord.] les 'rr' sont un vieux pl.
- **Ac, Ak**, par l'influence des deux autres 'a', est une forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p.182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Aussi la filiation du sujet ou de la chose pour nos anciens et Jules Gros.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots]

**Baranya** [Hongrois] *Bar-an-i-a*, 'le plein à ras bord dans il fait'. Ce coteau se trouve au sud des monts Bakony et du lac *Balaton*, avant l'arrivée à l'étape de la mi-route, *Kemenés* en Hongrie.

- **Bar**, 'plein à ras bord', p. 38, dict. A.T. [Barr, adj. Plein jusqu'au bord.] les 'rr' sont un vieux pl.
- **An**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **I**, 'lui', 'elle', le signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots : *Ia*, vaut aussi 'oui !', *Bar-an-ia*, lect. inv., 'oui dedans le plein à ras bord'.

**Barcasse**, [Fra] *Bar-cass*, 'plein à ras bord de colères'. C'est en général le nom donné à un mauvais bateau, à un bateau qui rencontre souvent la poisse !

- **Bar**, 'plein à ras bord', p. 38, dict. A.T. [Barr, adj. Plein jusqu'au bord.] les 'rr' sont un vieux pl.
- **Cass, Kass**, 'colères' p. 325, dict. A.T. [*Kass*, s. m. (anc.) Colère.] Ce mot, toujours employé aujourd'hui, est au vieux pl. par la répétition de la consonne finale, 'colères'.

**Barda**, [Arb] *Bar-da*, lect. inv., 'ton plein à ras bord', soit, tout l'équipement que l'on prend avec soi ! Ce terme a été militarisé et maintenant représente le paquetage militaire.

- **Bar**, 'plein à ras bord', p. 38, dict. A.T. [Barr, adj. Plein jusqu'au bord.] les 'rr' sont un vieux pl.
- **Da**, 'ton', 'ta', 'tes', p. 95, dict. A.T. [Da, pron. pers. Ton, ta, tes.]

**Barde** [Brt] prononcé *Bar-dé*, lect. inv., ‘toi le plein à raz bord’, pour nous : de plaisir à écouter sa musique ! *Dawid* était aussi *Barde* ! Les grands *bardes* devaient savoir faire rire, pleurer, et dormir.

- **Bar**, ‘plein à ras bord’, p. 38, dict. A.T. [*Barr*, adj. Plein jusqu’au bord.] les ‘rr’ sont un vieux pl.
- **Dé**, ‘toi’, une mutation selon notre filiation, – règle T/D/Z, – de *Té*, ‘toi’, lorsque ce mot est concerné directement par celui qui le précède. Notre dict. lui donne une existence, p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. Te, toi, tu.]

**Barème** [Fra] *Bar-em*, lect. inv., ‘ma mesure comble’, ‘mon plein à raz bord’. “*Table ou répertoire de tarifs*. ” Selon ‘Le petit Larousse’, qui annonce que ce mot viendrait d’un certain M. Barème, qui aurait vécu au XVIIIe siècle. Si ce Monsieur a vraiment existé, il avait un nom prédestiné, et qui évitait surtout d’aller chercher ailleurs des racines qu’en français ! Admirez la clarté de notre traduction, ‘ma mesure comble’, le Barème !

- **Bar**, ‘plein à ras bord’, p. 38, dict. A.T. [*Barr*, adj. Plein jusqu’au bord.] les ‘rr’ sont un vieux pl.
- **Em**, ‘mon’, ‘ma’, ‘mes’, p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ma, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : Pour éviter que deux consonnes se suivent en provoquant un excès d’accentuation, et ainsi voir une disparaître, au risque de rendre le ‘mot composé’ inintelligible, la langue inversait *Mé*, ‘mon’, ‘ma’, ‘mes’, en *Em*. Ainsi nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, ‘avec moi’ et non (*Ganmé*) qui est une faute !

**Barman** [Fra] *Bar-man*, lect. inv., ‘l’homme de la mesure comble’ !

- **Bar**, ‘mesure comble’, ‘plein à raz bord’, p. 38, dict. A.T. [*Barr*, adj. Plein jusqu’au ras bord.] [*Barr*, s. m. Mesure comble.] Les deux ‘rr’ sont un vieux pluriel qui est acceptable ici, puisque le plein raz bord et la mesure comble sont des synonymes de plusieurs, de beaucoup.
- **Man**, ‘ci’ et ‘homme’, p. 425, dict. A.T. [*Man*, part. démonstrative, *ann den man*, cet homme-ci.] et même page [Man, s. m. (anc.) Homme, par opposition à la femme. En allemand, Man.]

**Barn Dù**, *Barn* ‘justice noire’.

- **Barn** ‘justice’, p. 37, dict. A. T. [Barn, s. m. Jugement, justice.]
- **Dù**, ‘noire’, p. 176, dict. A. T. [Du, adj. noir. ]

**Barnenez** [Brt] *Bar-men-ez*, lect. inv., ‘toi de pierres plein à ras bord’, ‘toi plein de pierres à ras bord’. Nous ne savons pas comment ce ‘mot composé’ a pu être corrompu, sans une réaction de nos linguistes anciens ? Il est évident que le nom de ce *Tumulus* de pierres ne pouvait qu’expliquer ce fait !

- **Bar**, ‘plein à ras bord’, p. 38, dict. A.T. [*Barr*, adj. Plein jusqu’au bord.] les ‘rr’ sont un vieux pl.
- **Men**, ‘pierre’, p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. Pierre, minéral.].
- **Ez**, ‘toi’, p. 198, dict. A.T. [*Ez*, *Es*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Barner Béoc’h**, *Barner*, ‘juge’, p. 37, dict.A.T. [Barner, s. m. Juge en Justice.] , *Béoc’h*, ‘paix’, p. 509, dict.A.T

- **Barner**, ‘juge’, p. 37, dict.A.T. [Barner, s. m. Juge en Justice.]
- **Béoc’h**, prononcer le B. P, Péor, p. 509, dict. A. T. [Peoc’h, s. m. Paix, concorde, bonne intelligence.] La mutation se fait par l’article ‘le’, (Ar) Beoc’h, ‘la paix’, puis il disparaît, comme dans le nom de famille Belbeoc’h, lect. inv., ‘la paix du monde de Dieu’. Notons que la Bible, qui fut écrite en langue britto-israélite, pratique parfaitement la mutation du mot Peoc’h, mais l’écrit comme il se prononce, Peor. Elle dit que le lieu, où Balaam fit un sacrifice, s’appela ensuite Peor, ‘paix’ et Balaam fut surnommé, Balaam beor, ‘Balaam la paix’, et aussi Balaam fils de Béor, ‘fils de la paix’, car ce fut bien lui qui l’avait obtenu avec nos tribus. Bible de Louis Second, nombres: chapitre XXIII, verset 28 et chapitre XXIV, verset 15.

**Baron** [Fra] *Bar-on*, lect. inv., ‘moi plein à ras bord’ ! Ma-fois, le terme convient très bien, même de nos jours aux Barons politiques ! ‘pierre’, p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. Pierre, minéral.]

- **Bar**, ‘plein à ras bord’, p. 38, dict. A.T. [*Barr*, adj. Plein jusqu’au bord.] les ‘rr’ sont un vieux pl.
- **On**, ‘moi’, p.487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi, je.] ‘Le petit Larousse’ donne le ‘mot composé’, Baron, comme venant du ‘francique’ *Baro*, (?) *Bar-o*, lect. inv., ‘contient le plein à raz bord’, c’est encore juste !

**Barrage** [Fra] *Barr-a-gue*, lect. inv., ‘camp fait le plein à raz bord’, en bonne syntaxe française, le camp fait le plein à raz bord, le Barrage ! Le ‘g’ toujours prononcé comme avec un ‘u’, ‘gu’ ou un ‘w’, ‘gw’. Camp est bien-entendu celui de l’eau. ‘Le petit Larousse’, aux suffixes, expliquent que ‘age’ a le sens de ce qui est collectif, soit, comme ce qui est dans un camp ! Nous noterons de plus que, *A-ge*, prononcé *A-gué* se traduit : ‘fait camp’, fait le camp, soit , fait le Barrage, ce qui a aussi un sens collectif ! La construction de ce ‘mot composé’ a été fait de telle manière que trituré, il conservera toujours le bon sens !

- **Bar**, ‘plein à ras bord’, p. 38, dict. A.T. [*Barr*, adj. Plein jusqu’au bord.] les ‘rr’ sont un vieux pl.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.
- **Ge**, **Gue**, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*, mais ne les traduit pas.

**Basiléis**, *Basileüs Bas-il-é-üs*, lect. inv., 'haut dans la pointe du bâton' ; *Bas-il-é-is*, lect. inv., 'la base dans la pointe du bâton'.

- **Bas, Baz**, 'bâton', p. 40, dict. A.T. [Baz, Bas, s. f. Bâton.]
- **Il** 'la pointe', p.178, dict. A.T.
- **E é**, 'dans', p.178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Us** ou **ùz**, 'haut', 'élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.
- **Is**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, 'la base', où tout commence

**Basilique**, *Bâz-ill-ic*, lect. inv., 'petites pointes du bâton', le bâton du patriarche, en forme du signe 'L' de notre vieil alphabet, était planté au centre du camp qui devenait un lieu sacré; la Basilique en est continuité.

- **Bâz**, 'bâton', p. 40, dict. A.T. [Bâz, s. f. Bâton.]
- **Ill**, 'pointes', comme avec le 'h' euphonique p. 291, dict. A.T. [Hillik, s. m. Chatouillement.]
- **Ic, Ik**, 'petit', voir les tableaux de suff.

**Bastonné**, *Bâz* ou *Bâs-tonn-é*, lect. inv., 'dans les tas du bâton'; dans nos vieux métiers, Ton était 'le tas' qui recevait les coups.

- **Bâz**, 'bâton', p. 40, dict. A.T. [Bâz, s. f. Bâton.]
- **Ton**, 'tas', nos dict. citent Eur toñ bizin, 'un tas de goémon', fait sur le bord de la plage ; Toñ mor, 'tas de mer', 'la vague', et le bruit sur le bord, Toñ, Toñ ; aussi Anton, an-toñ, 'dans le tas', le vieux nom de beaucoup de nos communes, déformé en st. Antoine comme le vieux Plouescat. Le Town britannique vient de notre racine car il s'agit d'un tas de maisons, d'où les suffixes Ton. Toñata, Toñ- ata, 'le tas avance', globalisé 'la tonalité'.
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Bath, Baz**, ces mots ont une explication dans notre dict A.T. [Bat, Bath, s. m. (anc.) Forme, figure.]

**Bâtiment**, [Fra] *Ba-ti-man*, 'lieu principal de la maison ci', le lieu principal de la maison ici ! Remarquons qu'effectivement, notre 'bâtiment' se trouve être, en général, notre 'lieu principal', il est aussi le 'lieu principal' pour l'*Appentis*.

- **Ba**, 'le lieu principal', p. 31, dict. A.T. la 'capitale', exemple *Bat, Ba-té*, lect. inv., 'ton lieu principal', 'ta figure', p. 40, dict. A.T. [Bat, s.m. (anc.) Figure, forme.]
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Man**, 'ci', p. 425, dict. A.T. [*Mañ, Ma*, part. démonst. ci, : *ann den man*, 'cet homme-ci'.] Simplement ci !

**Batraal**, *Ba-tra-all*, 'l'autre chose du lieu principal'.

- **Ba** a le sens de 'lieu principal', comme *Badez*, p.32, dict.A.T. [*Badez*, s. m. Baptême.] Par les racines, *Ba-dez*, 'les marches du lieu principal', une évidence. Ce mot vient de *Baz*, 'le bâton', que plantait le chef sur les lieux du campement, avec le 'é' muet associé au 'z' et au 's', *Ba-zé*, 'là le lieu principal'. Ce bâton avait la forme du 'L', 'El'.
- **Tra**, 'chose', p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire.]
- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre.]

**Bâz Valan**, 'bâton de genêt'.

- **Bâz**, 'bâton', p. 40, dict. A. T. [Bâz, s. f. Bâton.]
- **Valan**, mutation de Balan, 'genêt', p.33, dict.A.T. [Balan, s, pl. m. Des plants de genêts.] Balan suit Baz et sa prime consonne mute en 'v', 'w'.

**Bazan** [Heb] *Ba-zan*, 'le lieu principal de *Dan*'. Il s'agit du nom que portait le territoire de *Dan* au nord du *Bro Canaan*, au sud et sur le mont *Hermon*, le *Golan*. Notre filiation affirmait qu'en *Germania*, le territoire de *Dan*, le long du Rhin avec *Sedan*, *Sadorn Tan*, etc., avant de s'appelait les Ardennes, *Ardann*, avait aussi porté ce même nom de *Bazan*.

- **Ba**, 'le lieu principal', p. 31, dict. A.T. [Bac'h, s. f. V. Bâton.] En quelque sorte la 'capitale'. Voici un exemple qui mérite d'être retenu, *Basta*, avec le 'é' associé au 's', à peine prononcé pour éviter une troisième syllabe, *Ba-sé-ta*, lect. inv., 'toi là, le lieu principal !' Ne bouges plus de là ! Cela suffit ! P. 39, dict. A.T. [Basta, v. n. Suffire.] Une interprétation, tant en dehors des racines, qu'elle fait admettre à A. Troude que ce terme n'est pas de notre langue mais espagnol, contre l'avis des anciens dict. bretons. Voilà le danger de ne pas traduire d'abord par les racines !
- **Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. *A Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.

**Bdellium**, *Bed-ell ium*, 'pays *Ell*', le pays des dieux, *ium* est un suffixe romain.

- **Bd, Bed**, 'monde', p. 41 dict. A.T. [*Bed, Bet*, s. m. Univers, monde. *E bed*, aucun, nul, aucune.]
- **Ell**, 'dieux', on peut se demander s'il n'y avait qu'un dans l'histoire de nos ancêtres?
- **Ium**, suffixe latin au sens de minerais, métal.

**Bé**, 'tombe', *Béz*, 'tombe là'.

- **Bé**, 'tombe', p. 41, dict. A.T. [*Bé*, s. m. Tombe, tombeau]
- **Béz**, **Bé-Sé** ou **Zé**, 'tombe là', *Béz*, 'tombe', p. 50, dict. A.T. [*Béz*, s. m. Tombe, tombeau.]
- **Sé**, **zé**, p. 654, dict. A.T. [*Zé*, *Sé*, particule démonstrative qui placée à la suite d'un substantif a le sens de l'adverbe français, là.] Nous devons privilégier *Bé*, le sujet.

**Bechetù**, [Roumain] *Bechet-tù*, lect. inv., 'côté peiné' et *Bechetùd*, *Bechet-tùd*, lect. inv., 'gens peinés'. Cette ville se trouve côté nord du *Donaw*, elle était celle des porteurs qui faisaient traverser les rivières rapides descendant en torrents des monts Carpates et des monts de Bulgarie, rivières qui étaient dangereuses.

- **Bechet** 'peiné', p. 41, dict. A.T. [*Bec'h*, s. m. V.T.C. Peine, difficulté, effort.] Avec le participe passé *Et*, *Bec'h-et*, 'peiné' ou *Bechet*, car la prononciation en 'C'h', 'rh', n'était pas appliquée partout.
- **Tù** 'côté', p. 644, dict. A.T. [*Tu*, s. m. Côté, part.] Même page [*Tud*, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *Den*, homme, individu. Annud, les hommes, en général, le genre humain.] Plus simplement 'les gens' ! Ce 'mot composé' *Tùd*, avec le 'e' non écrit, est fait de *Tù-ed*, 'côté-ant', côté au participe présent, ce qui devait être un barbarisme à l'époque de A. Troude.

**Bed C'hoad**, 'Monde de sang', synonyme de monde violent.

- **Bed**, 'le Monde', p. 41, dict. A.T. [*Bed*, s. m. Univers, Monde.]
- **C'hoad**, 'le sang', mutation de *Goad*, 'sang', p. 233, dict. A.T. [*Goad*, s. m. Sang.]

**Bedell** [Ger] *bedeau*, *Bid-ell*, ce mot vient, selon nos anciens, et selon le vieux german, de *Bidell*, 'l'as des dieux', celui qui transmettait les ordres. Dans notre armée, c'est le surnom du Capitaine ou de l'Adjudant.

- **Bid**, p.51, dict. A.T. [*Bid*, s. m. As, figure marquée sur un dé, sur une carte à jouer.]
- **El**, 'les dieux', *El* était le nom donné à l'Ineffable, le Dieu du ci-El des définitions de nos mots croisés, un ange selon p. 183, dict. A. T. [*El*, s. m. V. Ange.] *Bed*, *Bet* 'le monde' par extension la matière, p. 41, dict. A.T. [*Bed*, *Bet*, s. m. Univers, monde.]

**Bedellium** [Heb] [Brt] *Bed-ell-ium*, 'mineral terre des dieux'. Ce minerai serait l'uranium exploité en *Britani* comme le dit la Bible : *Genèse*, II, (12) déjà citée. Il existe des exploitations anciennes qui ont été relevées, mais l'emploi du *Bedellium* nous est inconnu, peut-être était-il assimilé aux plombs. Rappelons qu'il existait plusieurs plombs, le plomb blanc, 'l'étain', et le plomb noir, 'le plomb'.

- **Bed**, **Bet** 'le monde' par extension la matière, p. 41, dict. A.T. [*Bed*, *Bet*, s. m. Univers, monde.]
- **El**, 'l'Ineffable', "*El éloé Israël !*" Dit la Bible en anagramme pour *El Eol-é Israël*, '*El* le soleil est d'*Israël*', '*El* est le soleil d'*Israël*' ! *El* Elyon disaient les prophètes, *El El-i-on*, lect. inv., 'moi l'unique Dieu, *El* ! *El*, 'les dieux', au vieux pluriel par la répétition de la consonne finale, pluriel bien expliqué par Jules Gros, dans le "*Trésor du breton parlé*".
- **lum**, suffixe latin au sens de minerai, métal.

**Behedet**, [Egy] *Bé-(h)-ed-et*, 'la tombe du blé-blé', de l'épi de blé. L'épi de blé était le symbole d'Osiris, dieu du blé. Ce temple de *Edfou* était considéré comme un des tombeaux d'Osiris. De ce temple, il pouvait voir triompher son fils *Horùs* pénétrant dans la *Ti Horùs*, le jour du solstice d'été où le soleil était juste à la vertical de *Edfou*, placée exactement sur le tropique du Cancer !

- **Bé**, p. 41, dict. A.T. [*Bé*, s. m. V.T.C. Tombe, tombeau.] – *H*, consonne euphonique.
- **Ed**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **Et**, 'blé', blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé, céréale.]

**Bel**, 'monde de *El*'. Une contraction du nom de lieu *Bethel Bet-h-El*, en *Samarie/Galilée* au *Bro Canaan*. *Jacob*, en allant chez son oncle avunculaire, *Laban*, avait eu la vision de l'échelle qui monte aux cieus, soit au 'monde de *El*' ! Pour cette raison, il avait appelé ce lieu *Bethel* ! Ce lieu qui était impur avant de devenir un 'lieu de sacrifice' pour *Jacob* et les nôtres, s'appelait *Lùz*, 'impure' ! Bible, *Genèse*, XXVIII, (18) (19): "*Et Jacob se leva de bon matin, il prit la pierre dont il avait fait son chevet, il la dressa pour monument, et il versa de l'huile sur son sommet. Il donna à ce lieu le nom de Bethel ; mais la ville s'appelait auparavant Luz. "* Voir la traduction de la racine *Lùz*, *Lùs*, 'salé', 'impur', et de son opposé *Louz*, *Lous*, 'bienfait'. Suit la traduction de *Bethel*.

**Belec, Belek**, [Fra] 'prêtre', 'lect. inv., 'descendant' ou 'possédant le monde de *El*'.

- **Belec, Belek**, [Fra] 'prêtre', p.43, dict. A.T. [*Belek*, *Beleg*, s. m. Prêtre.]
- **Bel** est la contraction de *Bethel*, le 'h' est euphonique mais gênant avec le 't', *Bet-h-El*, 'monde de *El*'.
- **Ec Ek**, 'descendant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation d'une chose pour nos anciens et Jules Gros, ce qui descend ou est issu de quelque chose !

**Belené** [Bulgare] *Bel-éné*, lect. inv., 'l'âme au monde de *El*', un joli nom. Cette ville était une étape le long du *Donaw*, le Danube, à l'ouest de la plaine de *Burnazul*. Elle se trouvait sur la rive sud pour être protégée des descentes des peuples des steppes, au Nord-est de *Pléven* et à l'Est du *Guiguen*, *Nikopol* se trouvant entre les deux.

- **Bel** est la contraction de *Bethel*, le 'h' est euphonique mais gênant avec le 't', *Bet-h-El*, 'monde de *El*'.
- **Ené**, 'âme' p. 186, dict. A.T. [*Ené*, s. m. Âme.] Par les racines *En-é*, lect. inv., 'est dedans'.

**Belgrad**, *Bel-gra-d(é)*, lect. inv., 'à toi la convention du Monde de El', du Monde de Dieu'.

- **Bel**, contraction de *Bet-El*, *Béthel*, 'le Monde de El'
- **Gra**, 'la convention', p. 250, dict. A.T. [*Gra*, s. m. C. Affaire, convention.]
- **Dé**, 'à', 'de', aussi 'toi', p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. Te, toi, tu.] [*Dé*, prép. V. Le même que la préposition *Da* en Léon, et exigeant les mêmes mutations de lettres. *Mé ia dé Paris*, je vais à Paris.] Simplement 'de', 'à', selon les conseils de l'oncle, utilisons les deux possibilités.

**Belhervé** [Fra] *Bel-hervé*, lect. inv., 'selon le monde de El', 'd'après le monde de El', selon la volonté de son symbole le soleil. Pointe de terre dans le Golfe du Morbihan, (56), sur un des alignements astraux.

- **Bel** est la contraction de *Bethel*, le 'h' est euphonique mais gênant avec le 't', *Bet-h-El*, 'monde de El'. Ainsi le nom du prêtre était *Belec* ou *Belek*, lect. inv., 'descendant' ou 'possédant le monde de El', p. 43, dict. A.T. [*Belek*, *Beleg*, s. m. Prêtre.]
- **Hervé**, 'selon', 'd'après', p. 287, dict. A.T. [*Hervé*, prép. V.T.C. Selon, d'après.]

**Belisce** [Yougoslave] *Bel-lis*, lect. inv., 'la juridiction du monde de El'. Cette ville était une étape le long du *Donaw*, le Danube, au nord de la Serbie près de la frontière hongroise. Tout autour de Belisce se trouvent de nombreux lieux commençant par la racine *Bel*, des villes, des plateaux, nous les étudions au 'Livre III' chapitre II. En *Britani* nous avons aussi de nombreux lieux portant ce nom, notamment près du château de *Kerjean*, avec les mesures justes qui s'y trouvent encore, nous montrerons le *mètre* avant qu'il ne soit connu !

- **Bel** est la contraction de *Bethel*, le 'h' est euphonique mais gênant avec le 't', *Bet-h-El*, 'monde de El'. Ainsi le nom du prêtre était *Belec* ou *Belek*, lect. inv., 'descendant' ou 'possédant le monde de El', p. 43, dict. A.T. [*Belek*, *Beleg*, s. m. Prêtre.]
- **Lis**, **Liz**, 'la juridiction', 'ce qui dépend d'un ordre établi', p. 405, dict. A.T. [*Lis*, *Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.] C'est pour cette raison que les Mérovingiens, comme les Egyptiens, avaient choisi le *Lys* pour symboliser leur royaume de rois élus, et donc justifiés !

**Belladone** [Fra] *Bel-a-dont*, lect. inv., 'venir au monde de Dieu'. Cette jolie plante, aux fleurs en clochettes, est médicinale ou très toxique par l'atropine qu'elle contient. Suivant la quantité, elle peut être mortelle, elle fait 'venir au monde de Dieu'. "*Belle dame*", traduit 'Le petit Larousse'. Selon la légende, aux temps passés, les 'belles-dames' l'auraient utilisé pour se débarrasser de leurs amants encombrants. C'est ce que dit notre traduction \*racinale !

- **Bel** est la contraction de *Bethel*, le 'h' est euphonique mais gênant avec le 't', *Bet-h-El*, 'monde de El'. Ainsi le nom du prêtre était *Belec* ou *Belek*, lect. inv., 'descendant' ou 'possédant le monde de El', p. 43, dict. A.T. [*Belek*, *Beleg*, s. m. Prêtre.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Dont** 'venir', p. 166, dict. A.T. [Doñt, v. n. Venir.] Un des verbes de déplacement avec la racine *On(t)*, 'là-bas', écrit avec l'habituel 'h', *Hoñt*.

**Bellatrix**, nos anciens disaient *Bell-a-tri*, lect. inv., 'trois aux Mondes de El', les trois étoiles de la tête donnant le signe initié.

- **Bel** est la contraction de *Bethel*, le 'h' est euphonique mais gênant avec le 't', *Bet-h-El*, 'monde de El'. Ainsi le nom du prêtre était *Belec* ou *Belek*, lect. inv., 'descendant' ou 'possédant le monde de El', p. 43, dict. A.T. [*Belek*, *Beleg*, s. m. Prêtre.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **I**, 'lui', 'elle', le signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Tri**, 'trois', p. 638, dict. A.T. [Tri, nom de nombre pour le masculin. Trois.]

**Belleisle**, *Bel-lé-is-lé*, lect. inv., 'serment base du serment au monde de El'.

- **Bel** est la contraction de *Bethel*, le 'h' est euphonique mais gênant avec le 't', *Bet-h-El*, 'monde de El'. Ainsi le nom du prêtre était *Belec* ou *Belek*, lect. inv., 'descendant' ou 'possédant le monde de El', p. 43, dict. A.T. [*Belek*, *Beleg*, s. m. Prêtre.]
- **Lé**, 'serment', p. 393, dict. A.T. [Lé, s. m. Serment.]
- **Is**, **Iz**, 'base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où est le bas se trouve la base.
- **Les**, 'la cour', royaume', p. 397, dict. A.T. [Les, Lez, s. m. Cour d'un souverain.] Notre filiation disait : 'le royaume'.

**Belsamin** *Bel-sam-in*, lect. inv., 'moi chargé du monde de El'.

- **Bel**, contraction de *Bétel*, *Béthel*.
- **Sam**, 'mission', 'charge', p. 557, dict. A.T. [*Samm*, s. m. Charge.] [*Samma*, v. a. Charger ou mettre une charge.] Les deux 'mm', sont un vieux pluriel, *Samm-a*, 'fait la charge', ici le pl. sert à \*verber le mot.
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Toujours régime. 'Moi.].

**Beluré** [Fra] prononcé 'u' non accentué 'ou', *Belouré, Bel-our-é*, lect. inv., 'est dans la porte de sortie du monde de El', soit, la porte de sortie de son symbole, le soleil, le jour où il sortit par sa porte et ne revint pas, le jour du *Déizù(h)*, le déluge ! Ce lieu est la pointe de l'île de Arz dans le Golfe du *Morbihan*, il fait partie de l'alignement annonçant clairement le Déluge !

- **Bel** est la contraction de *Bethel*, le 'h' est euphonique mais gênant avec le 't', *Bet-h-El*, 'monde de El'. Ainsi le nom du prêtre était *Belec* ou *Belek*, lect. inv., 'descendant' ou 'possédant le monde de El', p. 43, dict. A.T. [*Belek, Beleg*, s. m. Prêtre.]
- **Our** 'porte', 'porte de sortie', p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, 'porte', en général.
- **E**, 'é', 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, particule euphonique qui se place devant certains temps des verbes.] Qui verbe le mot au sens de l'existence, 'est', sans appartenir à *Bézan*, 'être'. Aussi *E*, 'é', 'en', 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, particule marquant l'emplacement. En, dans.] Lorsqu'il existe plusieurs possibilités pour une racine, il faut tenter de toutes les utiliser, disait notre filiation ancienne !

**Belus**, *Bel-us*, lect. inv., 'le haut monde de El'. Père symbolique de *Elissa* sa prêtresse.

- **Bel** est la contraction de *Bethel*, le 'h' est euphonique mais gênant avec le 't', *Bet-h-El*, 'monde de El'. Ainsi le nom du prêtre était *Belec* ou *Belek*, lect. inv., 'descendant' ou 'possédant le monde de El', p. 43, dict. A.T. [*Belek, Beleg*, s. m. Prêtre.]
- **Us**, *ùz*, 'haut', 'élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Ben** 'la tête', exemple *Diben*, p. 115, dict. A.T. [*Dibenn*, adj. Etourdi, volage. – Di, privatif, penn, tête.] 'Interprétation libre', notre dict. pratique la mutation, *Pen, Ben*, puis l'oublie ! Racinal, *Di-ben*, 'sans tête'. *Pen*, 'tête', p. 505, dict. A.T. [*Penn*, s. m. Tête.] Les deux 'nn' sont le vieux pluriel par la répétition consonnale. 'Le petit Larousse', anglais/français, p. 62, dit: "*Ben, [ben] n. GEOGR. Ben, m. (as part of name); sommet m. (Peak); montagne f., mont m. (mountain).*" Avec toutes les têtes des monts et montagnes portant la racine *Ben* en *Britannia*, il était difficile de ne pas déformer en 'sommet' ou autres plutôt que tête de la montagne! En arabe et hébreu, *Ben*, 'le fils', est surtout le nom donné au fils aîné, celui qui fait la tête de la famille. Ce nom s'est ensuite généralisé à tous les fils, car il fallait couper le lien avec la langue ancienne. Rappelons que nous sommes la seule vraie liaison entre ces deux peuples, frères ennemis. En langue germanique les 'mots composés' de *Ben* signalent aussi une tête de quelque chose ou un début, comme *Benachbart*, 'le voisin', qui est à la tête de notre maison; *Benachrichtigen*, 'informer', 'informer de', par les racines *brito-germaines*, *Ben-nach-richtigen*, lect. inv., 'les justes vers la tête', celles qui informent justement la tête. Quel plaisir auraient les linguistes germaniques en employant nos racines, qui furent communes!

**Ben Azen** 'la tête d'âne', surnom de Ramsès II.

- **Ben**, 'la tête', exemple *Diben*, p. 115, dict. A.T. [*Dibenn*, adj. Etourdi, volage. – Di, privatif, penn, tête.] Notre dict. pratique la bonne mutation, *Pen, Ben*, puis l'oublie. Racinal, *Di-ben*, 'sans tête'. *Pen*, 'tête', p. 505, dict. A.T. [*Penn*, s. m. Tête.] Les deux 'nn' sont le vieux pluriel par la répétition consonnale.
- **Azen**, 'âne', p. 30, dict. A. T. [*Azen*, s. m. Âne.] Par les petites racines *Az-en*, 'toi dans' et *Ben*, 'la tête', 'toi dans la tête', chef.

**Ben Gourion** *Ben Gour-ri-on*, 'la tête du roi guerrier moi',.

- **Ben**, 'la tête'. Comme *Penn Herez*, p. 507, dict. A.T. [*Pen Herez*, s. f. *Eur benn-heréz*, une fille unique, une héritière.] Bonne mutation *Pen, Ben*. Racinal, *Eur Ben Her-éz*, 'une tête héritier elle', en bon français, 'une tête héritière'
- **Gour**, 'guerrier', p. 245, dict. A. T. [*Gour*, s. m. Homme, (ancien), guerrier.
- **Ri**, 'roi', sera un roi élu, un chef d'Etat.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Ben Doran**, *Ben Dor-an*, 'la tête dans la porte'.

- **Pen**, 'la tête'. p. 507, dict. A.T. *Pen*, mutation *Ben, Benou*, 'les têtes'. Le verbe *Bénir* vient de notre racine *Ben*, 'la tête' qui recevait la bénédiction, *Bennaz*, p. 44, dict. A.T. [*Bennaz, Bennaz*, s. f. Bénédiction.] Par les racines *Ben-az*, lect. inv., 'ta tête', où tu reçois la bénédiction.
- **Dor**, 'porte', p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison, de chambre. En allemand Thor ; en anglais Door.] *Dor*, 'porte' en général et *Our*, 'porte de sortie'.
- **An** 'dans', 'en', forme prosodique adoucie de 'En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.]

**Ben Oni** [Heb] 'la tête fière', *Ben on-i*, 'la tête à moi l'unique' ! C'était le premier nom de Benjamin, dernier fils de *Jacob*, donné par *Rachel* avant de mourir. Le trouvant bien trop excessif, *Jacob* le changea après la mort de *Rachel* ; Bible, *Genèse XXXV (18)*: "*Ne crains point, car tu as encore un fils ! Et comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle lui donna le nom de Ben Oni ; mais le père l'appela Benjamin.*" Phrase très claire pour nous ! Nous n'avions pas besoin du texte, 'vulgaire', le nom suffisait !

- **Ben**, 'la tête', mutation de *Pen* 'tête', p. 505, dict. A.T. [*Penn*, s. m. Tête.] Mute en (ar) *Ben*, 'la tête', comme *Beni, Ben-i*, lect. inv., 'elle la tête', la tête du fil dans la canette, p. 43, dict. A. T. [*Beni*, s. f. Canette de tisserand.]
- **Oni**, 'fier', cette racine, 'mot composé', se retrouve dans *Brazoni, Braz-oni*, 'la grande fière', l'orgueil, p. 105, dict. Hémon Roparz. [*Brazoniez*, f, grandeur, altesse.] Par les racines *Braz-oni-éz*, 'grande fière elle', le 'h' est euphonique. Ce mot vient de *On-i, On*, 'moi' et 'i' le signe de l'unicité, 'moi l'unique' ; *Kasoni*, p. 326, dict. A.T. [*Kasoni*, s. f. Haine, rancune'.] Par les racines, *Kas-on-i*, 'colère moi l'unique', en bonne syntaxe française, 'moi l'unique colère', la haine'. Notons que le bon sens serait perdu sans la traduction de *I*, 'l'unique' !



**Benben** [Egy] *Ben-ben*, 'la tête de la tête', soit, la pointe de l'obélisque, le pyramidion qui marquait de son ombre le déplacement solaire. Nos anciens disaient qu'il s'agissait du nom ancien de l'*Obélisque*,

- **Ben** ultime mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] Pen, 'tête', Ben, 'la tête'. Comme Bennag, p. 44, dict. A.T. [Bennag, sorte de particule [...] Eur dra bennag, quelque chose.] Traduction racinale, Eun dra Ben-nag, 'une chose ni la tête', 'une chose sans la tête', quelque chose !

**Bendery** [Moldavie] *Ben-der-i*, 'la tête du commencement elle', elle à la tête du commencement'. Cette ville de Moldavie se trouve proche de Kichinev, la capitale. Aux temps de l'Empire romain, elle était son commencement, l'ultime frontière de Rome. A partir du *Donaw*, le Danube, les Romains avaient construit des murs pour empêcher les peuples des steppes de venir piller les richesses de *Byzance*, dans le doigt européen. Ainsi trois murs se succéderont, allant d'*Abrittos*, où se trouve le premier, jusqu'à *Bendery*, le dernier à l'ultime frontière, 'à la tête du commencement' de l'empire.

- **Ben** ultime mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] Pen, 'tête', Ben, 'la tête'. Diben, p. 115, dict. A.T. [Dibenn, adj. Etourdi, volage. – Di, privatif, penn, tête.] 'Interprétation libre', notre dict. pratique la mutation, Pen, Ben, puis l'oublie ! Racinal, Di-ben, 'sans tête', soit, 'étourdi'.
- **Der**, Dere, 'commencement', p. 108, dict. A.T. [Dere, s. m. Le même que Derou.] [Derou, s. pl. m. T. Commencement. (...) Derou mad, les étrennes.] Derou est en réalité le pl. de Der, Dere, 'commencement'. Les noms de familles, qui contiennent cette racine comme Derrien, étaient des aînés.
- **I**, 'lui', 'elle', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Benha** [Egy] *Ben-(h)-a*, lect. inv., 'fait la tête'. Cette ville, de l'ancienne Egypte, se trouvait exactement au début du delta, Elle faisait la base du triangle, la pointe inversée. 'Là la tête', là où apparaissent les premières branches du Nil.

- **Ben** ultime mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] Pen, 'tête', Ben, 'la tête'. Comme ce 'mot composé' très parlant, Penn Herez, p. 507, dict. A.T. [Pen Herez, s. f. Eur benn-heréz, une fille unique, une héritière.] Bonne mutation Pen, Ben. Par les racines, Eur Ben Her-éz, 'une tête héritier elle', en bon français, 'une tête héritière' ! Certes les langues étaient opposées, mais ce n'était pas une raison de ne pas respecter la nôtre !
- **A** 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots. Benha,

**Benha** 'la porte fait', 'fait la porte', traduit du breton. Mutation de *Pen*, 'tête' en *Ben*, 'la tête', p. 505 dict. A.T. [Penn, s. m. Tête, partie du corp des animaux, tête ou chef où commandement, bout, extrémité, fin, embouchure de rivière, principe où cause première, origine. *Penn adre* se dit du postérieur de l'homme, en style familier. A la lettre, tête de derrière. Le mot Penn entre dans la composition d'un grand nombre de noms de lieux et de famille : *Penandref*, *penfeunteuniou*, *penvern*, etc; il y entre avec la signification de fin, d'extrémité. Ce mot sert encore à former un genre de substantif tout-à-fait particulier à la langue bretonne. La formation de ces substantifs peut s'énoncer ainsi: étant donné le pluriel de la plus grande partie des noms de bestiaux comme chevaux, porcs, moutons, bêtes à cornes, et aussi des oiseaux domestiques et de quelques poissons, on en forme d'un singulier, en le faisant précédé du mot *penn*, tête. Ainsi *eur penn-kesek*, un cheval, est composé de *penn*, tête, et de *kesek*, pluriel de *marc'h*, cheval. A la lettre, une tête de chevaux. Il en est de même de *eur penn-saout*, une bête à cornes ; de *eur penn-morc'h*, un porc ; de *eur penn-gwazi*, une oie; de *eur penn-eok*, un saumon. La locution française une tête de bétail, à un rapport avec la locution bretonne, mais ne s'applique qu'aux bêtes à cornes.

- **Ben** ultime mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] Pen, 'tête', Ben, 'la tête'. Diben, p. 115, dict. A.T. [Dibenn, adj. Etourdi, volage. – Di, privatif, penn, tête.] 'Interprétation libre', notre dict. pratique la mutation, Pen, Ben, puis l'oublie ! Racinal, Di-ben, 'sans tête', soit, 'étourdi'.
- **A**, 'fait', p. 1 dict. A.T. [A, particule euphonique.] Son bon sens est fait, fit.

**Benodet** [Fra] [Brt] *Ben-Odet*, 'la tête de l'Odet', ville à l'embouchure de la rivière *Odet* dans le Finistère sud. Comme cette ville se trouve dans l'embouchure, son nom composé va utiliser toutes les racines possibles pour nous montrer toujours la même image ! En effet *Odé* est 'la brèche' que fait la rivière pour sortir, et *Od* est le rivage de la *Mer* où débouche la rivière. En faisant l'association de deux 'N', ce qui était très recherché, *Ben-nod-et*, 'la tête marquée', 'la tête à la marque de l'entrée', soit, toujours à l'embouchure ! Le suffixe *Et* est le participe passé, 'la brèche-é', 'le rivage-é'.

- **Ben** ultime mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] Pen, 'tête', Ben, 'la tête'.
- **Odé-et**, 'la brèche-é', **Od-et**, 'le rivage-é', p. 486, dict. A.T. [Ode, s. f. Brèche.] [Ode, s. m. V.T.C. Rivage de la mer.]
- **Nod**, 'la marque', 'la marque de l'entrée', p. 482, dict. A.T. [Nod, s. m. (anc.) Marque.]

**Benou** [Egy] *Ben-ou*, 'les têtes'. nom de l'oiseau sacré des Egyptiens, qui venait se poser sur la pointe des *Benben*. Le pluriel 'ou', identique en égyptien et breton, vient de la légende de la création du monde: L'oiseau *Benou*, l'oiseau 'des têtes', pondait l'œuf primordial sur la tête de la *Benben*, d'où naissait *Ra*, le soleil. Ainsi, le pluriel comprend mieux, il y avait l'oiseau et l'œuf primordial! En réalité pour le symbolisme, le soleil venait se pointer à son lever sur la pointe des *Benben*, il y naissait au solstice d'hiver, il était le nouveau soleil qui allait sortir de l'œuf, car l'œuf contient la vie!

- **Ben** ultime mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] Pen, 'tête', Ben, 'la tête', Benou, 'les têtes'. Le verbe Bénir vient de notre racine Ben, 'la tête' qui recevait la bénédiction, Bennaz, p. 44, dict. A.T. [Bennaz, Bennaz, s. f. Bénédiction.] Par les racines Ben-az, lect. inv., 'ta tête', où tu reçois la bénédiction ! Benou.

**Beon**, [Grm] *Bé Bé-on*, lect. inv., ‘moi tombe’, *Bé-o-en*, ‘la tombe contient dans’, le ‘e’ est associé au phonème du ‘n’. Il s’agit du verbe ‘être’ en vieux german. Nous ne pouvons rien ajouter que le dicton: “Être c’est mourir un peu”.

- **Bé** ‘tombe’, p. 41, dict. A.T. [*Bé*, s. m. Tombe, tombeau.] Le ‘s’ de *Bés*, consonne finale sifflante, est ôtée.
- **O**, ‘contient’, particule verbale donnant au mot, et surtout au ‘mot composé’, le temps de la contenance, voir le tableau des particules dans nos dict. anciens. Notons que le cercle est fait pour entourer, soit, pour contenir quelque chose !
- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.

**Béotie**, [Grc] *Beo-ti*, lect. inv., ‘la maison vivante’, ‘la maison animée’, pleine de vie jusqu’à l’excès. Les *Béotiens* préféraient les plaisirs de la vie aux recherches spirituelles que flattait tant Athènes, ‘la législatrice’. Ils étaient des ‘bons vivants’, des Béotiens ! La Béotie était séparée d’Athènes par le célèbre défilé de *Parnès*, ‘semblable au proche’, ‘semblable à l’étroit’ !

- **Béo** ‘animé’, ‘plein de vie’, p. 44, dict. A.T. [*Beo*, *Bev*, adj. Vivant, plein de vie, alerte. [...]]
- **Ti**, ‘habitation’, ‘logis’, ‘maison’, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]

**Berest**, *Ber-rest*, ‘court repos’.

- **Ber** ‘court’, p. 46, dict. A.T. [*Berr* adj. Court.] Les deux ‘rr’ sont un vieux pluriel.
- **Rest**, le ‘repos’, *Restic*, le ‘petit repos’, ces noms se trouvent souvent là où avaient existé un arrêt pour les convois hippomobiles, page 542, dictionnaire A. Troude. [*Rest*, s. m. C. Andain ou rangée de foin coupé; il n’y a pas de pluriel, laisser le foin en andains.]

**Berger** [Grm] *Ber-guer*, ‘la courte maison’. Lorsque nos *Tuass*, ‘tribus’, s’éparpillèrent en *Germania* en *Stamm*, – ‘la tribu’ en german et pour nous, ‘là morceaux’, – de nombreuses familles ajoutèrent *Berger* – prononcé *Berguer* – à leur nom ; Elles étaient en effet des ‘courtes maisons’ des originelles. Nous trouvons ainsi des *Danberger*, prononcé *Dan-ber-guer*, ‘de la courte maison de *Dan*’, des *Gen* ou *Guen-ber-guer*, ‘de la courte maison de *Guen*’, des *Dùberger*, *Dù-ber-guer*, ‘de la courte maison noire’, la couleur tribale de *Gad*, ‘le combat’.

- **Ber** ‘court’, p. 46, dict. A.T. [*Berr* adj. Court.] Les deux ‘rr’ sont un vieux pluriel.
- **Ger Guer Ker C’her** ‘la maison’, mutation de *Ker*, ‘maison’, ‘village’, ‘logis’, p. 338, dict. A.T. [*Ker*, s. f. VT.C. Ville, village, logis.] Avec ce qui dépend du chef : noms de famille ou tribus, associés à *Ker*, *Guer*.

**Berrou**, ce mot, utilisé par les nôtres, est au vieux pluriel, il désignait la plus grande distance d’un lieu à un autre, soit, en contradiction avec le sens racinal de *Ber*, ‘court’ et *Berr*, ‘courts’. Nous n’avons pas d’explication.

**Berven**, *Berw-en*, ‘dans le pétillant’, bourg du nord Finistère.

- **Berwenn**, ‘dans le pétillant’, p. 47 dict. A.T. [*Bervenn*, s. f. ‘Mousse de la bière’].
- **Berw**, ‘pétille’, p.77 dict. Hémon Ropazz. [*Berv* m. acte de bouillir, fermentation.] Tout simplement qui pétille à froid.
- **En**, ‘dans’, ‘en’, forme prosodique adoucie de ‘En, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.]

**Berven**, *Berw-en*, ‘dans le bouillant’ ou ‘dans le jaillissant’.

- **Berwenn**, ‘dans le pétillant’, p. 47 dict. A.T. [*Bervenn*, s. f. ‘Mousse de la bière’].
- **Berv**, ‘bouillant’ *Berv*, p. 46, dict. A.T. [*Bero*, *Berv*, adj. Bouilli à l’eau.] Ce sens est un peu trop restrictif, il faut comprendre ce qui boue, mais aussi à froid, comme le mouvement qui fait bouger l’eau dans les sources sulfureuses.
- **En**, ‘dans le’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les ...] Notons que l’Amiral met deux ‘nn’, et que la source, qui jaillissait à cette endroit, le faisait en plusieurs mouvements violents, elle pétillait. Nous analyserons, de nouveau ce nom à l’anecdote du ‘Louzaouer goz’, du ‘vieil herboriste’, car il existe aussi un très joli jeu de mots.

**Beslan** [Russe] *Bés-lan*, *Béz-lan*, lect. inv., ‘la terre du tombeau’, ‘la terre des tombes’, le ‘z’ et le ‘s’ étaient interchangeables dans la vieille langue. Lieu d’Ossétie, où dans une école, fut perpétré un massacre contre des enfants et adultes innocents.

- **Bés Bèz** ‘le tombeau’, ‘la tombe’, p. 50, dict. A.T. [*Bez*, *Bés*, s. m. Tombe, tombeau.]
- **Sé Zé** p. 654, 655 dict. A.T. [*Zé*, *Sé*, part démonstrative a le sens de l’adv. français, là.]
- **Lan Land**, ‘terre’, p. 388 389, dict. A.T. [*Lan*, *Lann*, s. m. (anc.) Territoire.] Le ‘d’ peut disparaître dans le ‘mot composé’, [*Lan*, *Lann*, s. m. Lande.] *Land*, terrain non travaillé mais pas obligatoirement couvert de landes.

**Bestial**, *Bes-ti-all*, ‘est l’autre logis’, et aussi lect. inv., ‘l’autre demeure tombe’, celle de la part terrestre, sa tombe’.

- **Bés Bèz** ‘le tombeau’, ‘la tombe’, p. 50, dict. A.T. [*Bez*, *Bés*, s. m. Tombe, tombeau.] Aussi temps du verbe *Bezan*, ‘être’, est-ce pour signifier qu’être c’est aussi finir dans la tombe ?
- **Ti**, ‘habitation’, ‘logis’, ‘maison’, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre.]

**Bet**, ‘Monde’.

- **Bet**, ‘le monde’ dans son ensemble, p. 41, dict. A.T. [*Bed*, *Bet*, s. m. Univers, monde.]

**Bête**, *Bé-té*, lect. inv., ‘toi tombe’, la partie terrestre qui restera dans la tombe.

- **Be** ‘le tombeau’, ‘la tombe’, p. 50, dict. A.T. [*Bez*, *Bés*, s. m. *Tombe*, *tombeau*.],
- **Té**, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.]

**Beth Bara** *Bet(h) Bara*, ‘le monde du pain’, c’était la ville des moulins.

- **Bet**, ‘le monde’ dans son ensemble, p. 41, dict. A.T. [*Bed*, *Bet*, s. m. *Univers*, *monde*.]
- **Bara**, ‘pain’, p. 36, dict. A.T. [*Bara*, s. m. *Pain*.]

**Bethe** [Heb] *Bet-h-El*, ‘monde de El’. Ce lieu de *Samarie/Galilée*, était plus important que *Jérusalem* pour nos tribus. Il était couvert de pierres astrales, dont les solaires qui marquaient les solstices et les équinoxes. Ces *Menhirs* étaient accompagnés de pierres lunaires, et l’ensemble donnait les dates de l’année et les principales fêtes. Le royaume de *Juda*, sous l’influence intolérante de Moïse, éliminera toutes ces pierres et les tours des cieux qui, avec beaucoup de précision, permettaient de déterminer les dates de la grande année, l’*Apadanna* et celle beaucoup plus rare de l’année de la ‘vache rousse’ ! Avec malveillance, *Juda* surnommait ce lieu *Beth Aven*, pour lui ‘la maison du néant’, pour nous *Bet(h) Aw-en*, ‘le monde de la fin dans’, y était en effet signalée la fin de l’année par la pierre appelée aussi l’*Amen*, ‘fait pierre’ ! En contrepartie, nos anciens les avaient prévenus que leur *Jérusalem*, – ville sacrée, alors qu’il n’y avait que l’homme qui l’était pour notre filiation, – serait coupée en deux pour l’éternité, *Jérusalem* se traduit, ‘elle dans les rouges autres coupant’, pour la bonne syntaxe française, nous dirons, ‘elle coupant les autres rouges dans’, et rappelons que les Hébreux et Palestiniens, issus d’Abraham, sont des *Abirù*, ‘les fils du rouge’ ! Le ‘h’ de *Bethel* n’est qu’euphonique mais très gênant pour notre prononciation.

- **Bed**, **Bet** ‘le monde’ dans son ensemble, p. 41, dict. A.T. [*Bed*, *Bet*, s. m. *Univers*, *monde*.]
- **El**, ‘l’Ineffable’, “*El éloé Israël !*” Dit la Bible en anagramme pour *El Eol-é Israël*, ‘*El* le soleil est d’*Israël*’, ‘*El* est le soleil d’*Israël*’ ! *El Elyon* disaient les prophètes, *El El-i-on*, lect. inv., ‘moi l’unique Dieu, *El*’ !

**Bételgeuse**, prononcé *Bet-el-gué-ùs*, ‘monde de Dieu le camp haut’.

- **Bed**, **Bet** ‘le monde’ dans son ensemble, p. 41, dict. A.T. [*Bed*, *Bet*, s. m. *Univers*, *monde*.]
- **El**, ‘l’Ineffable’. Contracté en *Bel*.
- **Gue**, **Gwe**, ‘camp’, p. 262, dict. A.T. [*Gwé*, ce monosyllabe que l’on prononce *gué* en *Léon* et *goué* en *Tréguier*.] Il se prononce en effet *Goué* et *We*, ‘le camp’, qui sont des formes prosodiques de *Gui* et *Wi*. Ainsi, dans le respect de la prosodie, nous devons dire *Gui-miliau*, ‘camp de *Miliau*’ et *Guétévézé*, *Gué-té-vez-é*, lect. inv. ‘dans il y a ton camp’, aujourd’hui *Plouzévédé* (29.) Le ‘mot composé’ *Gwélé*, prononcé *Goélé*, mutation, *Wélé*, ‘le lit’, p. 264, dict. A.T. [*Gwélé*, s. m. *Lit* pour coucher... *Eun hé wélé ema*, ‘il est au lit’.] Vient des petites racines *Gwé-lé*, *Gwé*, ‘camp’ et *Lé*, ‘serment’, *Gwé-lé*, ‘camp du serment’, car, aux temps anciens, il fallait un serment pour coucher ensemble dans le ‘lit clos’.
- **Us** ou **ùz**, ‘haut’, ‘élevé’, p. 649, dict. A.T. [*Us*, *Uz*, adj. *Haut*, *élevé*.] Adj. de qualité.

**Bethel**, *Bet-h-El*, ‘le monde de El’, ce mot a été contracté en *Bel*.

- **Bed**, **Bet** ‘le monde’ dans son ensemble, p. 41, dict. A.T. [*Bed*, *Bet*, s. m. *Univers*, *monde*.]
- **El**, ‘l’Ineffable’. Contracté en *Bel*.

**Bethléem** *Bet-lé-em*, lect. inv., ‘moi le serment au monde’.

- **Bed**, **Bet** ‘le monde’ dans son ensemble, p. 41, dict. A.T. [*Bed*, *Bet*, s. m. *Univers*, *monde*.]
- **Lé**, ‘serment’, p. 393, dict. A. T. [*Lé*, s. m. (ancien.) *Serment*.]
- **Em**, ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour éviter que deux consonnes se suivent ‘r-m’ en provoquant un excès d’accentuation, et ainsi voir disparaître une, au risque de rendre le ‘mot composé’ inintelligible, la langue inversait *Mé*, ‘mon’, en *Em* ou *Am*. Ainsi nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, ‘avec moi’ et non *Gammé* qui est une faute.

**Bethuel** *Bet-h-Uel*, ‘le monde du haut’.

- **Bed**, **Bet** ‘th’ vient du Thêta grec, prononcé ‘T’, *Bet*, ‘le monde’, p. 41, dict. A.T. [*Bed*, *Bet*, s. m. *Univers*, *monde*.]
- **Uel**, ‘le haut’, p. 297, dict. A.T. [*Huel*, adv. *Haut*, *élevé*.] Sans le ‘h’ comme dans les noms de lieux et de familles. Le vieux mot désignant le haut était *Id*, ‘haut’, *Idér*, ‘hauteur’, *Idigez*, ‘hautesse’.

**Betzan**, **Bethsan**, *Bet-zan*, ‘le monde du feu’, la capitale de la Tùaz Dan, ‘tribu du feu’.

- **Bed**, ‘la terre’, ‘la matière’, ‘le monde’, p. 41, dict. A.T. [*Bed*, *Bet*, s. m. *Univers*, *monde*.] Par extension la matière.
- **Zan**, ‘le feu’, ultime mutation de *Tan*, ‘feu’, derrière la voyelle ‘a’ et selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. *Feu*.]

**Beuzec** [Brt] [Fra] *Beuz-ec, Beuz-ek*, lect. inv., ‘descendant du buis’. Ville le long du chemin initiatique de la fin dans la lumière, – qui partait à l’époque ancienne de *Lokourn*, Locronan. – il s’agissait d’une étape située avant l’arrivée à la baie des *Trépassés*. *Beuzec* était l’étape de la révélation de la résurrection, d’où son nom en référence au buis qui reste toujours vert. Souvenons-nous du brin de buis à Pâques ! – Ce chemin était aussi celui d’*Isis*, Notre filiation disait qu’il était le plus ancien, et le prototype de tous les chemins initiatiques !

- **Beuz** ‘le buis’, p. 49, dict. A.T. [*Beuz*, s. m. Buis.]
- **Ec Ek**, ‘descendant’, ‘issu’, ‘de’, p. 182, dict. A.T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation d’une chose pour nos anciens et Jules Gros, ce qui descend ou est issu de quelque chose !

**Bezan**, [Brt] verbe, ‘être’, *Bed-an*, lect. inv., ‘dans le monde’. Le ‘d’ mute en ‘z’ devant le ‘a’ invariable de *An, Bezan*. Aussi, *Béz-an*, lect. inv., ‘dans la tombe’. Pour nos anciens ‘être’, c’était ‘avoir un pied dans la tombe’.

- **Bés Bèz** ‘le tombeau’, ‘la tombe’, p. 50, dict. A.T. [*Bez, Bés*, s. m. Tombe, tombeau.]
- **An**, forme adoucie et prosodique de En, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.

**Bidel**, ‘l’as des dieux’, celui qui transmet les ordres. Dans notre armée, c’est le surnom du Capitaine ou de l’Adjudant. *Bid-ell*.

- **Bid**, p.51, dict. A.T. [*Bid*, s. m. As, figure marquée sur un dé, sur une carte à jouer.]
- **El**, ‘les dieux’, *El* était le nom donné à l’ineffable, le Dieu du ciel des définitions de nos mots croisés, un ange selon p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. V. Ange.]



**Bidet**, ‘trotté’. Cette traduction est celle qu’en font les spécialistes du cheval. Au participe passé, *Bid-et*, soit, ‘As-é’, intraduisible en français, nous dirons, ‘celui qui faisait bien’, ‘celui qui est un as’.

- **Bid**, p.51, dict. A.T. [*Bid*, s. m. As, figure marquée sur un dé, sur une carte à jouer.]
- **Et**, terminaison du participe passé. Voir le terme *Iganer*, qui le complète.

**Bigauden** [Brt] *Bi-gaoud-den*, ‘posséder deux personnes’, et mieux, ‘posséder deux personnalités’ Selon notre vieille filiation, les *Bigaouden* seraient issus de deux races différentes, une humaine et l’autre un peu angélique. Pour cette raison, à l’époque de notre ancienne civilisation, les *Bigaouden* étaient très aimés et protégés ! L’Eglise de Rome les rejettera, suivant, à la lettre, les injonctions du sieur Moïse, qui commandait de tuer tous ceux qui étaient issus de cette humanité très en avance et un peu particulière ! A la différence de ce qui avait été fait ailleurs, les dominants n’oseront pas éliminer cette vieille souche de la *Tuaz Ruben*, car ils craignaient la révolte qui aurait été immédiate. Par contre, ils maltraiteront la souche *Bigaouden* ! – Nous expliquerons leurs *Broderies* et apparaîtront les raisons de leur rejet ! Rappelons que les couleurs de *Rùben* allaient de l’or au roux brun.

- **Di**, le mot *Di*, contracté pour *Diou*, ‘deux’, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens, car il est aussi un préfixe négatif, *Digaoud*, ‘ne pas avoir’, ‘ne pas posséder’, la langue a donc intelligemment muté le ‘d’ en ‘b’, *Bi*, ‘deux’.
- **Gaoud**, ‘le posséder’, ‘l’avoir’, celui que l’on a, p. 321, dict. A.T. [*Kaout*, v. a. et auxiliaire. Posséder, avoir.] Le ‘k’ mute derrière le ‘i’ comme *Da Gaout*, ‘pour avoir’, et, selon le rythme prosodique, le ‘t’ final s’harmonisera avec le ‘d’ de *Den* selon la règle T/D/Z.
- **Den Man** ‘personne’ et mieux ‘personnalité’, p. 106, dict. A.T. [*Den*, s. m. Individu, sans distinction de sexe.] Nettement plus qualitatif selon nos anciens ‘Homme’. Remarque judicieuse, il n’y a pas de féminin. Il s’agit d’un mot montrant une qualité, une spécialité, *Linden, Lin-den*, ‘la personnalité du lin’, le spécialiste du lin.

**Biderat Uel**, *Bider-rat-uel*, ‘les quatre pensées hautes’, ‘les quatre hautes pensées’. Il y a là un “sceau Véritas” signalant plusieurs exclusivités à la langue brito-israélite ou bretonne et à son alphabet : *Bider* est la mutation de *Pider*, ‘quatre’ au féminin ; en effet, notre langue sexait les chiffres, ici les pensées.

- **Bider**, ‘les quatre’, *Pider*, ‘quatre’, p. 515, dict. A.T. [*Pider*, nom de nombre. Quatre C. : féminin.] Ce mot est extraordinaire par son décodage, *Pi-der*, lect. inv., ‘commencement du cercle’, il s’agit des quatre dons créateurs du Monde, ils sont au féminin pour montrer qu’ils engendrent. Cela semble complémentaire du cercle des *Kemennou*, ‘échanges’, les quatre couples créant Ra avec leur huitième de cercle , tenu en main .
- **Rat**, ‘pensée’, p. 538, dict. A.T. [*Rat*, s. m. Pensée.]
- **Uel**, ‘haut’, le Très-haut de la Bible, désacralisé, il servira de dimension, faisant désordre parmi tous les autres commençant par le ‘i’ : *Ic, Ib, Id, Ig, Il, Is, (h)Ir*, p. 297, dict. A.T. [*Huel*, adj. Haut.] élevé.] Ecrit, bien-entendu avec le ‘h’ perturbateur.

**Bistrot**, *Bis-tro-t(é)*, lecture inversée, ‘toi le tour du doigt’.

- **Byz, Biz**, ‘le doigt’, p. 54, dict. A.T. [*Biz*, s. m. Doigt.]
- **Tro**, le ‘tour’, p. 629, dict. A. T. [*Tro*, s. f. Circonférence, tour.]
- **T(é)**, ‘toi’, p. 655, dictionnaire de A. Troude. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Biténoc’h** [Heb] *Bit-en-oc’h*, ‘la verge en vous’, aussi ‘la verge dans le plus’, ‘la verge le plus dans’ ! Le nom de la mère de Noah, ‘Noé’, se trouve ainsi écrit dans “*Les Manuscrits de la Mer Morte*”, édition Plon, p. 91 : 1QapGen Col. 3. “Alors je décidai que cette conception était le fait de veilleurs, que la graine avait été plantée par *des êtres sacrés, des Nephilim...* J’étais en émoi à cause de ce nourrisson. Alors moi Lamech, je me précipitai chez [ma] fem[me], Biténoch, [et lui dis :] [“ Je t’adjure par... ] et par le Très-haut, par le Seigneur, par le Très Grand, par le Maître de l’et[ernité...as-tu conçu] [par un des] fils du ciel ? Dis-moi toute la vérité [...] [en vérité] il faut me le raconter, sans mentir. Etait-ce [...] Par le Maître de l’éternité, il faut que tu me révèles toute la vérité, sans mentir.

- **Bit** ‘la verge’, p. 41, dict. A.T. [Bed, Bet, s. m. Univers, monde.]
- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Oc’h** ‘vous’, p. 41, dict. A.T. [Bed, Bet, s. m. Univers, monde.]

**Bithinie** [Grc] le ‘th’ vaut ‘z’, *Biz-in-i*, lect. inv., ‘elle, le doigt à moi’. Cette région, sur le doigt, le Cap asiatique, faisait face à *Byzance* dans le doigt européen.

- **Byz, Biz**, ‘le doigt’, p. 54, dict. A.T. [*Biz, s. m. Doigt.*]
- **In**, ‘moi’, p. 303, dict. A.T. [*In, pron. pers. Régime. Moi.*]
- **I** ‘elle’, ‘lui’, ‘le’, ‘la’, signe de l’unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi, pron. Pers. Régime. Elle.*]

**Bleun brug**, ‘fleur de bruyère’, une ancienne fête folklorique où défilait les *Bagadou*.

- **Bleun**, ‘fleur’, p. 410, dict. A.T. [*Production végétale. Celle qui provient des jardins et des champs, loked, m. pi. bokejou. Celle qui provient des arbres, arbustes, du blé, du foin ; bleuñenn, f. pl. bleuñ.*]
- **Bruk**, ‘bruyère’, p. 129, dict. A.T. [*s. f. Bruk, m. pi. bruk. Lieu, champ planté de —, brugek, f. pi. brugegou.*]

**Bnon** *Ben-on*, lect. inv., ‘moi la tête’, le chef élu.

- **Ben**, ultime mutation de *Pen*, p. 505, dict. A.T. [*Penn, s. m. Tête.*] *Pen*, ‘tête’, *Ben*, ‘la tête’. Comme ce ‘mot composé’, *Penn Herez*, p. 507, dict. A.T. [*PenHerez, s. f. Eur benn-heréz, une fille unique, une héritière.*] Bonnemutation *Pen, Ben*. Racinal, *Eur Ben Her-éz*, ‘une tête héritier elle’, en bon français, ‘une tête héritière’. Certes les deux langues étaient opposées, mais ce n’était pas une raison pour ne pas respecter la nôtre.
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [*On, pron. pers. Toujours régime. Moi.*]

**Boan**, ‘la peine’, mutation de *Poan*, ‘peine’, p. 533, dict. A.T. [*Poan, s. f. Peine...*]

**Boaz**, [Heb] [Brt] ‘la coutume’, p. 58, dict. A.T. [*Boaz, s. f. Coutume.*] Ce ‘mot composé’ vient, selon notre filiation, de *Bo(d)-az*, lect. inv., ‘toi le peuple’, ce qui vient du peuple, soit, ‘la coutume’ ! Aux temps anciens du nomadisme patriarcal, avec *Jakin*, *Boaz* était le nom du pilier ou obélisque de droite qui encadrait l’entrée d’un camp, d’un temple. Son rôle était de signaler que ‘la coutume’ devait être respectée à l’intérieur du camp. Cette coutume sera reprise par les piliers d’entrée des premières villes de Mésopotamie, puis par les temples égyptiens, et diverses croyances. *Boaz* était aussi le nom du deuxième mari de *Ruth*, la grand-mère non-juive de *Dawid*. Il est fort possible que *Boaz* était son beau-frère, car la ‘coutume’, – dont il tire son nom, – voulait, en cas de décès du mari, qu’un des frères épouse la veuve ! Ce nom est aujourd’hui pour nous *Kerboaz*, ‘maison de la coutume’ ! Longtemps, et même aux temps des rois de France, notre région sera gérée par la loi coutumière. Selon le peu qu’en ont retenu nos historiens, cette loi était nettement supérieure à la nouvelle que la royauté tentera d’appliquer ! La volonté de Louis XIV, d’y mettre un terme, provoquera des révoltes successives. Ces soulèvements seront les graines de la future Révolution de 1789 qui débutera chez-nous et nulle part ailleurs ! Réf. “*Annales de Roscoff*”, de *De Keranveyer*.

- **Bod** ‘peuple’, *Bod-ad*, ‘peuplant’, p. 89, dict. *Roparz Hémon* [Bodad m, groupement, essaim].
- **Az**, ‘tu’, ‘toi’, p. 29, dict. A.T. [*Az, pron. pers. Régime. Te, toi.*] [*Az, pron. poss. Ton, ta.*]

**Bochet** ‘joufflu’, *Boc’h*, ‘joue’, p. 59, dict. A. T. [*Boc’h, s. f. Joue.*] *Et*, part. passé ‘é’, ‘joue-é’, globalisé ‘joufflu’.

**Bod** ‘le peuple’, cette racine a été supprimée de nos dictionnaires. Sous l’influence du latin et du français, *Bod*, ‘le peuple’, a donc été traduit ‘la botte’. Pour nous rappeler le bon sens de cette racine, très utilisée dans les noms de familles, il reste ce ‘mot composé’ *Bodadik Tiez*, p. 59, dict. A.T. [*Bodadik Tiez, s. m. Village, hameau. – Bodadik, diminutif de Bodad, groupe ; tiez, des maisons.*] Etonnant, la ‘botte’ devient un ‘groupe’, une botte de maisons ne faisait pas très sérieux ! Par les racines, nous traduirons : *Bod-ad-ik Ti-éz*, ‘peuple-ant petites maisons’, ‘peuplant les petites maisons’ ! *Bod-ad*, ‘peuple-ant’ est verbe au temps présent.

**Bodan**, [Brt] *Bod-an*, ‘le peuple dans’, le sénat du peuple, qui s’ouvrait en général autour d’une source, pour que les orateurs puissent se désaltérer ! Une bordure en pierre servait de bancs. Le *Bodan* était dirigé par le *Cadoret*, *Cador-et*, ‘chaisse-é’ ; Toujours choisi dans la *Tuaz Ruben*, il menait les débats. C’est aussi un nom de famille assez répandu.

- **Bod** ‘peuple’, *Bod-ad*, ‘peuplant’, p. 89, dict. *Roparz Hémon* [Bodad m, groupement, essaim].
- **An**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.*] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.

**Bode**, [Grm] *Bod-é*, 'le peuple est dans'. Il s'agit du nom d'une rivière qui prend sa source au centre de la *Germania*, dans le *Harz* et qui se jette dans l'*Albis*, l'*Elbe*. Ce centre contient de nombreux noms de lieux rappelant la présence de nos anciens, voir la traduction de *Brocken*, *Düderstatt*, *Harz*. Le centre des régions était des lieux de réunions.

- **Bod** 'peuple', *Bod-ad*, 'peuplant', p. 89, dict. *Roparz Hémon* [Bodad m, groupement, essaim].
- **E**, 'é', 'en', 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, particule marquant l'emplacement. En, dans.]

**Boden loc'h**, *Bod-en Loc'h*, 'le peuple dans le lac', sur le lac.

- **Bod** 'peuple', *Bod-ad*, 'peuplant', p. 89, dict. *Roparz Hémon* [Bodad m, groupement, essaim].
- **En** 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Loc'h**, 'lac', p. 407, dict. A.T. [*Loc'h*, *louc'h*, s. m. (anc.) Mare d'eau, étang de grande étendu.] Simplement 'Lac'.

**Bodilis**, [Fra] [Brt] *Bod-il-liz*, 'le peuple de la pointe de la juridiction'; La pointe de la juridiction est le clocher de l'église. Cette commune possédait d'extraordinaires monuments anciens, dont les *Menn furr* 'les pierres sages', qui servaient à retenir le rapport de *Pi*, 'le cercle'. L'église est toujours intéressante, en recherchant les nombreuses traces du passé non catholique.

- **Bod** 'peuple', *Bod-ad*, 'peuplant', p. 89, dict. *Roparz Hémon* [Bodad m, groupement, essaim].
- **Illiz**, 'l'église', p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] Par les racines, que semble avoir voulu éviter notre dict. *Il-liz*, 'la pointe de la juridiction', 'la pointe de l'ordre l'établi'.
- **Il**, 'pointe', Voir le traitement de cette racine.
- **Liz**, 'juridiction', 'ordre établi', p. 405, dict. A.T. [Liz, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]

**Bonar Bridge**, *Bon-ar*, 'limite dessus', 'dessus la limite'. – Bridge, 'pont', en Anglais.

- **Bon**, p. 62 dict A.T. [Bonn, s. m.. Borne, limite ; pluriel, eu. Men-bonn, v. pierre bornage.]
- **Ar**, 'dessus', p. 17 dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Bridge**, 'pont', en Anglais.

**Bord** 'planche'. Cette racine n'est pas dans notre dict. de réf. La traduction, qui suit, pourtant a toujours été utilisée par une de nos familles de 'charpentiers de marine'. Il s'agit d'un 'mot composé' où il manque deux 'é' non-écrits et ainsi trois syllabes pour une, *Béo-or-dé*, lect. inv., 'toi notre robuste', soit, 'la planche', la planche qui fait le *Bordé*. Nous allons pouvoir vérifier la bonne traduction grâce à notre étude. Notre dict. de réf. a conservé cette racine dans le mot *Bord* qu'il ne veut commenter qu'au sens figuré, et pour cause, p. 62, dict. A.T. [Bord, s. m. Bâtard. – Le père Grégoire, au mot bâtard, semble tout fier de ce que sa langue maternelle ait fourni des mots au français, et il en cite un, qui, en effet, paraît venir de l'ancien mot Bord. Comme il appartient au style trivial en français, nous nous dispenserons d'en parler.] Que de pruderie ! Ou plutôt, la volonté de taire un mot racine important en marine ! Et bien nous, nous allons en parler : *Bord* était le nom de la planche qui fait le *Bordé*, *Bord-é*, 'planche dans', 'toi notre robuste' ; Les lits étaient faits de planches, et le bâtard avait été fait dans un lieu où il y avait beaucoup de lits, soit, de planches, au *Bordel*, il était donc un *Bord* ! Notons que le sens figuré, expliqué par le père Grégoire et la pruderie de A. Troude, évitait surtout de signaler que ce mot avait été repris par de nombreuses autres marines : française, anglaise, germane, etc. Choisir une traduction au figuré, pour ne pas *aborder* le bon sens ! Aucun chemin ne pouvait mener en *Britani*, sauf celui du b...

**Bordé** [Fra] *Bord-é*, 'planches dans', aussi appelé la muraille en ancienne marine à voiles. Il s'agit des planches qui entourent le navire en le ceinturant.

- **Bord** 'planche', 'toi la robuste', voir l'explication ci-dessus.
- **E**, 'é', 'en', 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, particule marquant l'emplacement. En, dans.]

**Bordeaux** [Fra] *Bord-o*, 'lect. inv., 'contient les planches'. Notons que la ville de Bordeaux payait des commissions aux armateurs de la ville de Landerneau (29) ! Avec Bayonne, Bordeaux livrait des 'planches', de la résine pour fabriquer le *Zopissa*, et, bien-entendu, beaucoup de vin, ce n'est pas pour rien que saint *Emilion* était Breton ! La raison de ce commerce de planches vient qu'il fallait construire des tonneaux en bois comme contenant à fond de cale pour notre marine marchande. Ces tonneaux servaient à remplacer les amphores, beaucoup trop fragiles pour les fortes *houles* de l'*Océan*. Bordeaux était devenue la ville spécialisée en planches, sciées dans les *Bordellou*, son vieux nom et celui des scieries, elle faisait des *Bords*. Les Barils vides étaient chargés à bord à l'aide d'un espar.

- **Bord** 'planche', 'toi la robuste', voir l'explication ci-dessus.
- **O** 'contient', verbatum du 'mot composé' au temps de la contenance; le cercle, le 'O', est fait pour contenir!

**Bordellou**, [Brt] [Fra] 'fosses de sciage des planches', scieries à la main. *Bordellou* est le pluriel de *Bordel*, scierie; Par pruderie, mot qui n'est évidemment pas commenté par nos vieux dict. bretons complexés. C'était aussi un des vieux surnoms de la ville de Bordeaux, parce qu'elle avait de nombreuses scieries, soit, les *Bordellou* qui faisaient des planches, des bords, 'toi la robuste' ! Dans notre région, et ce malgré une élimination presque systématique de la racine pour les raisons que nous a expliqué A. Troude, il existe encore quelques lieux portant ce nom trop évocateur ! Ils signalent des scieries anciennes, elles étaient faites de nombreuses fosses creusées dans la terre, et le travail consistait à scier des troncs de bois en long au-dessus de cette fosse. Par le talus porteur, un des deux scieurs montait dessus la bille de bois, et l'autre descendait dans la fosse pour tirer sur le *Harpon*, la longue lame de scie. Les scieurs, dans la fosse, étaient dans le *Bordel* ! A l'époque, où notre marine de commerce était la seule sur les Mers, il existait partout des *Bordellou* ! Parmi de nombreux lieux, qui n'étaient que des champs, nous citerons un à *Kerider* en *Cléder*.

**Boudica**, Boudika, Boudik-a, lect. inv., 'fait fée', 'fait sorcière'.

- **Boudik**, 'fée' ou 'sorcière', p. 65, dict. A. T. [Boudik, s. f. Sorcière, fée.]
- **A**, 'fait', p. 1 dict. A.T. [A, particule euphonique.] Son bon sens est fait, fit.

**Boutec**, Bout-ec, 'hotte'.

- **Boutec**, 'hotte', p. 69, dict. A. T. [Boutec, Bouteg, s. m. Hotte ; pl. boutegou.]
- **Ec Ek**, 'descendant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.]

**Boutek**, Bout-ek, lect. inv., 'descendant de la hôte'.

- **Bout-ek**, 'hotte', p. 69, dict. A. T. [Boutek, bouteg, s. m. Hotte ; pl. boutegou.]
- **Ek Ec**, 'descendant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise]

**Boutou coat**, 'sabots de bois'.

- **Boutou koat**, 'Boutou Koat, p.69, dict.A.T. [Boutou koat, pluriel de boutez-koat.] Bout-ez, lect. inv., 'elle tresse les sabots'.

**Bran** 'corbeau', p. 70, dict. A.T. [Bran, s. f. Corbeau.] Le corbeau était le totem des chefs et portait deux noms : *Bran* et *Lùg, Loug*. Suivant le mouvement prosodique, *Bran* donne *Brann* ou *Brenn* au vieux pluriel. Le corbeau, en défendant son clan, est le seul animal à avoir une vie sociale et à rendre une forme de justice. Notons que le groupe d'indiens d'Amérique, qui se trouvait près des grands lacs, près de la *Landamadec* et de la *land Cànada*, avait aussi comme totem des chefs, 'le corbeau' ! "Nos ancêtres sont venus de l'Est sur de grands canoës, qui avaient des arbres plantés au milieu." Nous lirons aussi qu'à Londres, les corbeaux de la 'Tour' sont protégés, et les gardes les élèvent avec beaucoup d'attentions ! Leur fin serait 'abominable' pour la royauté anglaise ! Selon la vieille légende bretonne, la fin des 'corbeaux de Londres', totem des chefs, annoncerait celle de la royauté britannique ! Il existe, malheureusement, d'autres prévisions catastrophiques liées au nom *brito-israélite* de Londres, *Loudan, Loug-dan* !

**Brandivy** [Brt] [Fra] *Bran-div-i*, lect. inv., 'elles deux corbeaux', 'elles deux reines', 'cheftaines'. Cette ville de *Britani* se trouve à l'entrée du golfe du *Morbihan*, et annonce un alignement où nous découvrirons les références à deux reines, *Is* et *Anna*.

- **Bran** 'corbeau', p. 70, dict. A.T. [Bran, s. f. Corbeau.] Le corbeau était le totem des chefs, des rois et des reines ; *Urien*, le chef des *Guen*, aux temps de son neveu *Arthùr*, était appelé : *Branwen, Bran Mor, Bran Gomer* (région de Galilée), *Bran Reghed, Bran Gorré (Gorré bloué)* Plouescat.
- **Div**, 'deux', était écrit avec le 'w', p. 153, dict. A.T. [*Div*, nom de nombre qui a, en Léon, un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminins, comme *divesker*, pour *diou esker*, 'les deux jambes'. Il sert aussi pour compter les heures d'une horloge ou montre : *div heur eo*, 'il est deux heures'.] A. Troude nous signale bien la prononciation *Diou* qui est celle de *Diw*, pas de 'v', le 'w' étant la semi-voyelle 'ou'.
- **I**, 'elle', 'lui', 'elles', l'unicité, et aussi l'unicité de groupe ; racine affublée de l'habituel 'h' p, 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles et aussi elle.] Le 'h' fausse le sens d'unicité, le 'i', une barre !

**Branmor** [Brt] [Ang] *Bran-mor*, 'le corbeau de Mer', le *cormoran*, 'le corbeau de la beaucoup'. Il y a là un jeu de mots : *Bran*, 'le corbeau', était le totem des chefs et *Mor*, 'la Mer', était aussi 'la beaucoup', soit le chef de la *Mer*, et le chef de la beaucoup. C'était le surnom donné au chef de la *Tuaz Guen*, toujours surnommé *Urien* ; De plus, il était en général choisi dans la famille des *Mor* ! Nous étudions le nom de ce grand chef, oncle avunculaire d'*Arthùr* au 'Livre V' chapitre II et III.

- **Bran** 'corbeau', p. 70, dict. A.T. [Bran, s. f. Corbeau.]
- **Mor**, 'la mer', et aussi 'beaucoup', 'plusieurs', p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] Le substantif *Mor* est parfois et très élégamment employé comme adverbe dans des phrases comme les suivantes: *Pinvidik-mor*, très riche, excessivement riche; *Ledan-vor*, excessivement large, spacieux comme la Mer.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.

**Brazoni** *Braz-oni*, 'grande fière', 'beaucoup fière', le nom ancien de l'orgueil.

- **Braz**, 'grande', p. 71, dict. A.T. [*Braz*, adv. Beaucoup, très.]
- **Oni**, 'fier', racine trouvée dans des noms de famille, *Maoni, Ma-oni*, 'que fier', et *Ma-on-i*, 'que moi l'unique', peut-être fils unique, ce qui était très rare dans nos familles, vient de *On-i*, 'moi l'unique'.

**Brazutagus**, *Braz-(o)ut-tagus*, 'grand toi âpre', toi grand (et) âpre. Le 't' est répété pour la terminaison de *Out* et il commence le mot *Tagus*.

- **Braz**, 'grand', p. 71, dict. A.T. [*Braz*, (*Bràz*) adj. Grand, gros, solennel. Comparatif, *brazoc'h (bra-soc'h)* ; superlatif, *braza, (bra-sa)*.]
- **(O)ut**, 'toi', p. 490 dict. A.T. [*Out, out*, pronom personnel, régime. Toi.]
- **Tagus, Taguz**, 'âpre', p. 600 dict. A.T. [*Taguz*, adjectif. Apre.]

**Brédindin**, *bré-d'in-d'in*, 'la montée difficile à moi, à moi', nous le lisons à l'envers : à moi, la montée difficile..

- **Bré**, 'montée', p. 72 dict. A.T. [Bré, s. m. (anc.) Peine, difficulté et aussi montagne.] Nous pouvons l'extrapoler en 'montée'.
- **D', da**, 'à', p. 95 dict. A.T. [Da, prép. à, en. – Après cette préposition, les lettres fortes ou dures se changent en faibles ou en douces.
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers, moi.
- **D'in**, 'à moi', répété pour *Da in* qui évite un mot plus long. [Da, prép. à, en. Après cette préposition, les lettres fortes ou dures se changent en faibles ou douces. – *Mont da Vro C'hall*, pour *Bro C'hall*, aller en France. *Mont da bourmen*, pour *da pourmen*, aller à la promenade.]
- **D'in**, *da in*, 'à moi'.

**Brel** {Brt} 'aigle de Mer', orfraie. Rappeler le nom breton de 'l'aigle de Mer' emblème des USA et pas choisi sans raison, ni sans notre influence. Cet aigle est en effet de couleur *Gwen ha dù*, lect. inv., 'noir et blanc' ! Il symbolise tout simplement la dualité humaine, partie terrestre, et la partie céleste ! Pour cette raison nous le retrouvons dans les noms de familles: *Brelet*, *Brelivet*. Nous trouvons aussi cette racine mutée en *Vrel*, *Wrel*, *Kervrel*, *Lanvrel*. Cette racine ne se trouve pas dans nos dict., évidemment pas d'oiseau *Gwen ha dù* !

- **Brel** 'aigle de Mer', orfraie.

**Brel**, *Bré-El*, 'la montée dans le', le 'é' est en double.

- **Bré**, 'la montée', p. 72 dict A.T. [Bré, s. m. (anc.) Peine, difficulté et aussi montagne.]. Extrapolé en 'montée'.
- **El**, 'dans le', 'dans la', 'dans les', p. 183 dict. A.T. [El mot contracté pour *é ol*, dans le. *El liorsic*, dans le courtil]

**Brélévenez**, *bré-(e)l-év-évez*, 'celui-là le ciel de la difficile montée'.

- **Bré**, 'la montée', p. 72 dict A.T. [Bré, s. m. (anc.) Peine, difficulté et aussi montagne.] Nous pouvons l'extrapoler en 'montée'.
- **L, El**, 'dans le', p. 183 dict. A.T. [El mot contracté pour *é ol*, dans le, dans là. *El liorsic*, dans le courtil.]
- **Ev**, (év), 'ciel', p. 196 dict. A.T. [Ev, env, s. m. Ciel ; pl. *énvou*, *évo*. *Ann env*, le ciel.]
- **Enez**, 'île', p. 187 dict. A.T. [Enez, *enezenn*, s. f. Île en mer, en rivière ; pl. *enezi*.]

**Breisgau** [Brt-Grm] *Breiz-gau*, lect. inv., 'district de parenté'. Le terme Gau se traduit 'district' en german et vient de notre racine commune *Cov*, *Kof*, 'intérieur', et sujet *Gov*, *Gof*, *Gô*, 'l'intérieur', même sens en breton ancien. Référence prise dans le 'vieux german', abrégé 'Vxg', chapitre III, "*La philologie germanique*", de Fernand Mossé : Vxg. *Cofa Mn* chambre, cavité, p. 451, tome VIII. Brt. *Cof*, *Kof-a*, lect. inv., 'fait ventre', 'fait intérieur', la cavité, la chambre, l'intérieur. *Coff*, *Koff*, [Brt] 'ventre', p. 357, dict. A.T. [Kof, s. m. Ventre.] Et par extension 'intérieur', 'cavité'. Notre racine a donné avec le 'c', 'k', le Koffer, 'coffre' en [Grm], et Coffe, 'le coffre' en [Ang], l'intérieur. Aussi Coffin, 'le cercueil', soit, *Coff-in*, lect. inv., 'moi intérieur'. Rappelons que le 'F' s'écrit comme notre *Digamma*. Le district de Breisgau était très important pour nos anciens, parce qu'il se trouvait à la fin de la route du *Donaw*, 'le Danube', à l'arrivée en pays de parenté. Ce district faisait aussi la liaison avec le Rhin et la continuité vers d'autres lieux de nomadisme par les rivières.

- **Bréiz**, **Bréis**, est le nom donné à notre *Britani*, p. 73, dict. A.T. [Bréiz, s. f. Bretagne.] 'Z' est 's' interchangeable. Ce nom vient de *Bret* qui a perdu le 't' pour éviter l'apparition d'une deuxième syllabe, et de *lz* ou *ls*, soit, 'parent de *ls*', 'parents de la base', *ls*, la base de l'humanité !
- **Gau**, 'district' en german qui vaut 'w', et disparaît dans le 'mot composé'.

**Brennùs**, [Brt] *Brenn-ùs*, lect. inv., 'les hauts corbeaux', 'les hauts chefs' ; *Brenn*, 'corbeaux'. Par méconnaissance de nos racines, nous noterons que pour ceux qui se disputent le bouclier au jeu de *Soul*, ces chefs sont devenus un chef au singulier.

- **Brenn** 'pluriel prosodique de *Bran*, 'corbeau', p. 70, dict. A.T. [Bran, s. f. Corbeau.] Le totem des chefs, pour cette raison *Brenn* est traduit 'roi', p. 74, dict. A.T. [Brenn, Bren, s. m. (anc.) Roi.] 'nn' vieux pluriel. *Brennilis*, lect. inv., 'la juridiction de la pointe des chefs' !
- **Us** ou **ùz**, 'haut', 'élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us*, *Uz*, adj. Haut, élevé.]

**Bresken**, 'courir ça et là', 'affolée'.

- **Bresken**, p. 75, dict. A. T. [Breskenn, Breskign, v. n. Courir ça et là, comme vache affolée.]

**Brest**, [Fra], *Ber-rest*, *Court Repos* avec le 'e' – peu écrit – et la répétition de la même consonne fusionnée, 'rr', vient de *Ber-rest*, 'le court repos' entre le Raz de Sein et l'Iroise: c'est aussi un nom de famille ainsi écrit.

- **Ber**, **Berr**, 'court', p. 47, dict. A.T. [Berr, adj. V. Camard, court.] Les deux 'rr' sont le vieux pluriel.
- **Rest**, 'repos', *Restic*, 'le petit repos', noms donnés aux relais hippomobiles, p.542, dict. A.T. [Rest, s.m.]

**Bretnaurigel**, *Brett-en-aw*, 'parents dans la fin'.

- **Brit**, *Bret*, 'parent', *Britt*, *Brett*, 'parents'.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Aw**, 'la fin', comme dans les mots composés p. 29, dict. A.T. [*Avrema*, *Avreman*, adv. Désormais.] Par les racines *Aw-ré-man*, 'la fin de nouveau ci'. [*Avre*, adv. T. On pense que ce mot a dû désigner, aujourd'hui.] *Aw-ré*, 'la nouvelle fin', 'la re fin'.



**Brettenaw**, [Brt] *Brett-en-aw*, 'parents dans la fin', 'mot composé' qu'utilisaient nos anciens. Le nom total de ce mont, le point culminant de la forêt de Bohème, est aujourd'hui en [Grm] Breitenauriegel, il est interprété par les Germains, 'le large verrou', qui se dit en réalité, Breit Riegel. Nous devons savoir, qu'à la sortie du défilé autrichien du Danube, près de la frontière actuelle, se trouvait un lieu verrouillé, gardé, appelé aussi, 'colonnes d'Hercule'. Il existait quatre sites à porter le nom de colonnes d'*Héraclès*, dont deux sur le *Donaw*, le Danube, le Breitenauriegel et les *Dorouaran*, 'les portes de fer'. Notre traduction vient de notre vieille filiation qui disait aussi 'le verrou des parents dans la fin'. En remontant vers l'Ouest, l'entrée dans la plaine de Bavière était donc gardée.

- **Brit Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents', le vieux pluriel par la répétition de la consonne finale.
- **En** 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Aw** 'la fin', comme dans les mots composés, p. 29, dict. A.T. [*Avrema, Avreman*, adv. Désormais.] Par les racines *Aw-ré-man*, 'la fin une nouvelle fois ci', que nous globaliserons, 'désormais'. [*Avre*, adv. T. On pense que ce mot a dû désigner, aujourd'hui.] *Aw-ré*, 'une nouvelle fois la fin', 'la re fin', aujourd'hui.

**Bretwraz**, *Bret-wraz*, *Bret* ou *Brit*, 'parent'. Les parents ultimes

- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents', le vieux pluriel par la répétition de la consonne finale.
- **Wraz**, ultime mutation de *Braz*, p. 71 dict. A.T. [*Braz* adv. Beaucoup, très.] [*Braz*, adj. Grand, gros.] Lire ci-dessus.

**Bréven**, *Brev-en*, 'écrasé dans'.

- **Brev, Breva**, 'écrasé', 'écraser', p. 76 dict. A. T. [*Berva*, a. v. Ecraser, broyer, piler; p. Brevet.]
- **En, enn**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Brigantés**, *Brit-gant-és*, lect. inv., 'toi avec le parent' ou 'les parents'.

- **Brit Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents', le vieux pluriel par la répétition de la consonne finale. *Britani, Brit-an-i*, 'parent en elle'.
- **Gañt**, 'avec', p. 221, dict. A.T. [*Gañt*, prép. Avec, par.]
- **Es**, 'toi', p; 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Brigantium** [Lat] *Brit-gan-ti* (um), lect. inv., 'maison avec parent', la maison avec les parents : 'Um' est un suffixe latin. Ce nom de ville était très répandu dans toute l'*Europa* ; C'était notamment le vieux nom de Konstance sur le lac de Constance et celui de la Corogne, *Galice*, etc.

- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents', le vieux pluriel par la répétition de la consonne finale.
- **Gan**, 'avec', p. 221, dict. A.T. [*Gan*, prép. Avec.] Aussi 'dedans' pour notre filiation.
- **Ti** 'maison', 'habitation', p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Um** suffixe latin.

**Brigantium Brégenz**, *Brit-gan-ti* (um), lect. inv., 'maison avec parent', la maison avec les parents dedans.

- **Bré, Bri, Brit, brét**, 'parent', *Britani, Brit-an-i*, 'parent en elle'.
- **Gan**, 'avec', 'dedans', p. 221, dict. A.T. [*Gan*, prép. Avec.] Aussi 'dedans' pour les *éontred*.
- **Sé, Zé**, 'là', p. 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, particule démonstrative placée après un substantif, a le sens de l'adverbe français, Là.]

**Briganton**, *Brit-gan-ton*, lect. inv., 'le tas avec parent', le tas (tas de maisons, la ville) avec les parents dedans.

- **Bri, Brit, Bré, brét**, 'parent', *Britani, Brit-an-i*, 'parent en elle'.
- **Gan**, 'avec', 'dedans', p. 221, dict. A.T. [*Gan*, prép. Avec.] Aussi 'dedans' pour les *éontred*.
- **Toñ**, 'tas', a donné le town britannique, la ville qui est un tas de maisons, *Ton*, 'tas'. Nos dict. en parlent seulement comme un tas de goémon *Toñ Biziñ*, fait sur le bord de la plage ou *Toñ Mor*, 'tas de mer', la vague qui vient cogner le bord avec ce bruit sourd. Cette racine se trouvait dans le vieux nom de beaucoup de communes comme Plouescat.

**Brit, Bret, Né Brit, Né Bret** [Brt] [Heb] *Brit*, 'parent', *Né Brit*, 'ne pas parent' 'parent', *Breton, Bret-on*, lect. inv., 'moi parent', *Briton* suivant la prosodie donnée par le rythme de la phrase. Nous trouvons notre racine dans *Combrit* (29) ou *Kom-brit*, 'venu parent', voir l'analyse de *Com, Kom*, avec la traduction de *Commanq* (29), *Komanna. Brélés* (29), *Bre(t)-Iés*, lect. inv., 'le royaume des parents'. De *Britannia* nos anciens immigrèrent en *Britani* par les *Abers*, et notamment par celui de l'*Aber Ildù(t)* où *Brélés* marque la fin. La racine, *Bret Brit*, était très répandue dans l'onomastique des noms anciens des villes d'*Europa* ; Or, Lorsque la filiation de la 'Maison d'*Israël*' devra être rayée de la carte, pour son respect total de l'homme, ce sera Constantin I<sup>er</sup>, l'assassin de presque toute sa famille, – qui fera disparaître les villes à consonance bretonne ou *brito*-israélite ! Nos dictionnaires bretons ont suivi l'exemple, – racine occultée, – peut-être forcés pour pouvoir être édités ! Les allégeances *Brit, Né Brit* ! *Brit*, 'parent', serment prêté sous la cuisse droite du chef, et *Né Brit*, 'ne pas parent', sous la cuisse gauche. *Iésùs* utilisait aussi ces termes dans "*Le livre des secrets de Jean*", classé apocryphe. Nous expliquerons ces serments tout au long de notre série de livres.

- **Bri, Brit, Bré, brét**, 'parent'.
- **Né**, 'ne pas', p. 477, dict. A.T. [*Ne*, part. négative. Ne.] 'Ne pas' pour le français où le 'ne' doit être accompagné de 'pas', *Né Brit*, 'ne pas parent'.

**Brigitte**, [Brt] [Heb] *Bri-gui-it*, lect. inv., litt. 'toi le camp parent', soit, la protectrice du foyer familial. Ce prénom existait au temps ancien sous la forme Brito-martis en Candia, nom brito-israélite de la Crète. Brigit a le même sens, Brit-o, 'contient le parent'. Rappelons qu'en hébreu, les descendants du 'royaume de *Juda*' ont conservé notre sens pour ce mot *Brit*, 'parent'.

- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents'.
- **Gwi Gui**, 'camp' p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.]
- **It**, 'toi', p, 579, dict. A.T. [it, pron. pers. sujet. toi.] Inversion prosodique avec le 'i' de 'gui'!
- **t**, Le 't' est un stop euphonique accentuant le final.

**Bristol**, *Bri(t)-stol*, lect. inv., 'lisière des parents'.

- **Brit(h)**, 'parent', 'parents', n'a pas inspiré le créateur du dictionnaire.
- **Stol**, 'lisière', auteur non inspiré: une étoile de prêtre, p. 592 dict. A.T. [*Stol*, s. f. Etoile de prêtres ; pl. iou. En grec, *stolé*.]

**Britani** [Brt] [Ang] *Brit-an-i*, 'parent en elle', un des nombreux noms de la Bretagne. Avec un 'y' pour les *Brittish*, Britany. Ce nom est, selon nous, beaucoup plus breton que *Bréz* qui est aujourd'hui employé.

- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents'.
- **An**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', sous l'influence des 'i', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **I**, 'elle', 'lui', 'le', 'la', le signe de l'unicité comme le 1. Nous trouvons notre racine affublée de l'habituel 'h' p, 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles et aussi elle.] Le 'h' cache le sens d'unicité que donne le 'i', une barre !

**Britannia**, [Brt] [Ang] *Brit-an-ni-a*, litt. 'parent dans nous fait', (le pays) fait dans, nous les parents. Rappelons qu'en hébreu, les descendants du 'royaume de *Juda*' ont conservé notre sens pour ce mot *Brit*, 'parent'.

- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents', *Britanic, Brit-an-ic*, lect. inv., 'petit parent dans'.
- **An**, 'dans', 'en', forme prosodique pour harmoniser le 'e' avec 'a' et 'i', p.188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.].
- **I**, 'elle', 'lui', 'le', 'la', le signe de l'unicité comme le 1. Nous trouvons notre racine affublée de l'habituel 'h', p, 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles et aussi elle.] Le 'h' fausse le sens d'unicité que donne le 'i', une barre !
- **Ni**, 'nous', p. 481, dict. A.T. [*Ni*, pron. pers. Toujours régime. Nous.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman réaz*, celui-ci fit.] Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.

**Brith** Né *Brith, Brit, Né Brit*, 'Parent', 'ne pas parent'. *Brit* ou *Bret*, 'parent', ne se trouvent plus dans nos dict. Il suffit de réintroduire cette racine pour voir plein de mots s'imager, même en langue des autres, comme *Abrité*, *A-brit-té*, 'toi fait le parent', tu protèges....

**Brito**, *Brit-o*, lect. inv., 'contient le parent'.

- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents'.
- **O**, 'contient', part. verbale de la contenance, accolée aux mots de la langue ; un cercle est fait pour contenir.

**Brito-martis**, *Brit-o Mar-ti-is*, lect. inv., 'la base de la maison de beaucoup, contient le parent', selon l'oncle, la déesse du foyer, de la maison.

- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents'.
- **O**, 'contient', part. verbale de la contenance, accolée aux mots de la langue ; un cercle est fait pour contenir.
  - **Mar**, 'beaucoup', 'plusieurs', p. 427, dict. A.T. [*Mar*, adj. V.T. Plusieurs, beaucoup.]
  - **Ti**, 'habitation', 'logis', 'maison', p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
  - **Is**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, 'la base', où tout commence.

**Briton**, *Brit-on*, lect. inv., 'moi parent'. La racine *Brit, Bret* a disparu de nos dict. puisque nous n'existons plus.

- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents'.
- **On**, 'moi', p.487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi, je.]

**Brittish**, *Britt-ish*, 'Parents-ites'. – les deux 'tt' sont un vieux pluriel. Pas plus de *brit* ou de *bret* dans nos dictionnaires, pas d'inspiration, il fallait que la langue mère disparaisse et qu'une nouvelle apparaisse.

- **Britt, Brett**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents'.
- **Ish**, 'ites', adjectif oublié pour des raisons qui nous échappent, peut-être parce qu'il est anglais?

**Britwraz**, *Bret-wraz*, 'grand parent', 'grand compatriote', le chef militaire, le *Lùg*.

- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt, Brett*, 'parents', *Breton, Bret-on*, lect. inv., 'moi parent', *Briton* suivant la prosodie donnée par le rythme de la phrase. *Combrit* (29) ou *Kom-brit*, 'vient parent'. *Brélés* (29), *Bre(t)-lés*, lect. inv., 'le royaume des parents'. De *Britannia* nos anciens immigrèrent en *Britani* par les *Abers*, et notamment par celui de l'*Aber Ildù(t)* où *Brélés* marque la fin. La racine, *Bret, Brit*, était très répandue dans l'onomastique des anciennes villes d'*Europa*, ex : *Brigantium*.
- **Wraz**, 'le grand', mutation de *Braz*, 'grand', p. 71, dict. A. T. [*Braz*, adj. Grand.]

**Bro** 'pays', 'territoire', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.] Aux temps du nomadisme, nos anciens se déplaçaient en groupe vers une grande contrée, ainsi le Septentrion était appelé *Bro Og*, 'le pays de l'Ouest'. Ce grand territoire était ensuite divisé en Quévaizes, mot francisé pour *Qé-vez*, lect. inv., 'il y a le lieu clos'. La racine *Bro* annonçait donc toujours un grand pays, une grande contrée délimitée et divisée, où se répartissaient les tribus selon un ordre que nous l'expliquerons.

**Bro Awila** [Brt] *Bro* 'région', *Aw-il-a*, lect. inv., 'fait la pointe de la fin', 'région fait la pointe de la fin' ; Bien-entendu avec le 'h' habituel, Havila [Heb] dans la Bible, *Genèse* II, (11) (12): "*Le nom du premier est Pischon, c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or. L'or de ce pays est pur ; on y trouve aussi le Bedellium.*" Nous reparlerons du *Bedellium* où il manquait le 'e' 'é'. Notre région fut en effet aurifère, et de nombreuses rivières ont été orpaillées plusieurs fois, certains y trouvent encore quelques paillettes ! La pointe de la fin du continent porte un nom qui s'approche du 'mot composé' biblique, la fin de la terre, le Finistère !

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Aw**, 'la fin', ce mot est très déformé dans notre dict. comme avec le 'h', p. 282, dict. A.T. [Hav, adj. En maturité.] Pas de 'v' que le 'w' (h)*Aw*, 'la fin', en maturité ! Et p. 12, dict. A.T. [*Anaoun*, s. pl. m. les âmes des trépassés.] pour *An-aw-(e)n*, 'en dedans la fin', les défunts !
- **Il**, 'pointe', comme p. 303, dict. A.T. [*Ilboed*, s. m. Faim canine.] Par les racines, *Il-boed*, 'pointe de nourriture'. *Ibil*, *Il-il*, 'le bout pointe', la cheville.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Part. suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif du verbe.

**Bro C'hein** prononcé *Bro Rhein*, 'le pays du rein', le pays central

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **C'hein**, 'le rein', mutation de *Kein*, 'rein', derrière la voyelle 'o' de *Bro*, sinon il y aura une mutation en 'g' selon la règle *C/K/G/C'h*, p. 330, dict. A.T. [*Kein*, s. m. Dos.] Plutôt l'emplacement des reins.

**Bro Caer**, 'le pays beau', 'le beau pays', l'illustre pays,

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée; pl. *Broiou*.] Mot employé aussi au sens de compatriote; pluriel *broiz* (bro-iz).]
- **Caer**, **kaer**, 'beau', 'illustre', p. 313 dict. A.T. [Kaer, adj. Beau, illustre. Nom de famille; dans ce cas, on l'écrit Caer. Comparatif, kaeroc'h ; superlatif, kaera. Kaer hon eus, nous avons beau faire, en dépit de nos soins, de nos efforts.]

**Bro Caledoni**, *caled-oni*, 'pays dur (et) fier'.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée; pl. *Broiou*.] Mot employé aussi au sens de compatriote; pluriel *broiz* (bro-iz).]
- **Caled**, **Kalet**, 'dur', 'ferme', p. 315 dict. A.T. [*Kaled*, adj. Voyez *kalet*.] [*Kalet*, *kaled*, adj. Dur, ferme, non mou et aussi désagréable, sévère parlant des choses. *Viou poaz-kalet*, des œufs durs. *Kalet eo va finijenn*, ma pénitence est rude.]
- **Oni**, le dictionnaire fait l'impasse, son sens est 'fier', 'altier'.

**Bro Canaan ganéor, gan Iuda, bro dipéor** [Brt] 'pays chanté dans avec vous, avec *Juda*, pays sans paix'. Cette effrayante prospective avait été faite par *Gadaw*, en répondant à nos cinq chefs de tribu. *Gadaw* était le *Bretwraz* qui organisa l'exode d'*Askenaz* vers la *Germania* en 610 av. J-C, relevé par l'historien romain Tacite. Aujourd'hui, nous disons plutôt *Ganéoc'h* et *Dipéoc'h*, prononcé *Ganéor*, *Di-Péor*, 'sans paix', 'contre paix', nos anciens disaient et écrivaient bien *Péor* comme la Bible. La langue ancienne était moins gutturale, plus douce !

**Bro Coush**, *Bro Cousk*, 'pays du sommeil', et ses grandes chaleurs.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **C/Kousk**, 'sommeil', p. 369 dict. A. T. [Kousk. s. m. Sommeil.]

**Bro Crenn**, [Brt] *Bro C*, *Kré-en*, 'le pays robuste dans', [Lat] Créone, *Kré-on*, lect. inv., 'moi robuste'. Cette région, Nord-Ouest de l'Ecosse, correspond aux Highlands, 'hautes terres'. Le nom ancien nous semble mieux imaginer la géographie.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Creen**, **Kren**, 'solide', 'robuste', p. 374, dict. A.T. [Kré, adj. Fort, robuste.]
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Bro Goss**, 'pays des vieux'

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Coz**, **Koz**, 'vieux', *Go*, 'le vieux', p. 371, dict. A.T. [Koz, adj. Vieux, ancien, âgé. [...] *Va breur eil gosa*, mon frère cadet. A la lettre, mon frère second plus âgé.] *Koz*, 'vieux', *Goss*, 'les vieux'

**Bro Gwello**, *Gwell-o*, 'pays du meilleur contient'.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Gwell**, meilleur', p. 266, dict. A. T. [Gwell, adj. [...] Meilleur...]
- **O**, 'contient'.

**Bro Moray**, Mor-a-i, 'pays la mer fait lui'.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Mor**, 'mer', p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer.]
- **A**, 'fait', 'faite', p. 1 dict. A.T. [*A*, particule euphonique.] Son bon sens est 'fit', 'fait'.
- **I**, 'elle', 'lui', avec un 'h' trompeur, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.] [*Hi*, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Bro Moré**, Mor-é, 'pays la mer dans'.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Mor**, 'mer', p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer.]
- **E**, 'é', 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Bro Pouñt**, 'pays du pont', pont naturel créé au rétrécissement du détroit de Bab al Mandab.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Pouñt**, 'pont', p. 529, dict. A.T. [*Pouñt*, voy. Poñt.] Regrettons de voir notre dict. influencé par le français 'pont'.
- **En**, 'dans', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. marquant l'emplacement. En, dans.]

**Bro Reghed** [Ang] *Bro Ré-ged*, 'pays de ceux de l'attente', le pays de ceux qui attendent. Au sud de l'Ecosse, ce pays, entourant le Solway firth, dépendait de la *Tuaz Guen* et de son chef qui s'appelaient *Urien*, surnommé le *Bran Reghed*. Lorsque les convois maritimes se formaient pour descendre vers la *Britani*, puis vers l'*Ibérie* et la *Morwraz*, la Méditerranée, les convoyeurs de marchandises attendaient dans cette région l'arrivée des navires, et l'embarquement. Ensuite la célèbre, 'route de l'Hippocampe' allait éviter les *Caps* par charrois.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Ré**, 'ceux', p. 539, dict. A.T. [*Ré*, ce mot, sorte de pron., est le pl. De *Hini*, et, comme ce dernier, se prête à plusieurs combinaisons, ainsi, on dit Ar ré, 'ceux', 'celles'.] *Ré* est en réalité un pluriel de renouvellement comme en français 're' : *Ré*, 'paire', *Ré*, 'trop', *Ré*, 'ceux', soit, un pluriel par renouvellement, ici les voyageurs qui passaient.
- **Ged** 'attente', p. 225, dict. A.T. [*Ged*, s. m. Attente.]

**Bro Rhin**, *Bro C'hréin*, 'pays du rein' ou des reins, l'image des grands fleuves était celle du système digestif et le Rhin, Rhein filtrait l'or.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **C'hréin**, 'le dos', emplacement des reins, ultime mutation de *Kéin*, *Va c'hréin*, 'mon dos', 'mes reins', p. 330, dict. A.T. [*Kein*, s. m. Dos, cime, quille de navire.] Rappelons que la colonne vertébrale porte le nom de *Croazell* ou *Kroazell*, car nous portons tous notre croix, notre colonne, *Kroaz-El*, 'la croix de Dieu'.

**Bro Walles**, Mor-é, 'pays du camp des walles vs Gallois'.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Walles**, 'Galles', n'a pas inspiré notre dict. de référence.

**Bro Wenic** [Brt] *Bro Wen-ic*, 'pays du petit blanc'. Ce pays se trouvait en Ecosse, au sud du *Loc'h ness*, au-dessus du *Bro Reghed*. Les Ecossais l'appellent Pictland, mais reconnaissent tout de même l'existence du *Bro Wenic*. – Pour le situer, voir le 'mot composé' précédant. – Nous étudions ce territoire et la pierre sculptée du nom ancien de *Iésùs* au 'Livre V' chapitre I. Ce pays dépendait aussi de la *Tuaz Guen* et de son chef *Urien*.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Wen**, 'le blanc', la mutation du 'g' étant 'w', notre dict. l'a écrit 'Gw', p. 267, dict. A.T. [*Gwenn*, adj. Blanc, de couleur blanche.]
- **Ic** ou **Ik**, 'petit', voir tableaux de suffixes.

**Brocken** [Grm] *Bro-ec-ken*, avec le 'e/é' non écrit, mais légèrement prononcé *Bro-ec-ken*, 'le pays les descendants ensemble', au centre où tous se rencontrent, lect. inv., 'ensemble les descendants du peuple', en bonne syntaxe française, les descendants du peuple ensemble. Au centre de la *Germania*, c'est le nom que porte le principal mont du *Harz*. Il est le domaine des célèbres Walkyries. Là, où notre peuple, – à bannir des mémoires, – avait laissé la moindre trace, à l'évidence il n'était pas possible de trouver autre chose que des sorcières ! Sur ce mont, où apparaissent des phénomènes atmosphériques, il existait un autel !

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Ec** ou **Ek**, 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Pas que la possession, mais plutôt la filiation du sujet ou de la chose pour nos anciens.
- **Ken**, 'ensemble', 'en commun', p. 334, dict. A.T. [*Ken*, adv. En commun, ensemble.]

**Brocolitia** [Lat] *Bro-col-i-ti-a*, litt. 'Pays du chou elle maison fait', elle fait la maison du pays du chou. Cette ville, – exclusivement bretonne, – est aujourd'hui Carrawburg à la frontière de l'Ecosse et de l'Angleterre. – Nord de Richmond. – Nos anciens avaient amené de nombreux légumes lors de leur exode, puis lors de leurs voyages pour le commerce des métaux. *Bro-col-i* se traduit, lect. inv., 'lui le pays du chou' !

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Col ou Kol**, 'chou', p. 358, dict. A.T. [*Kol*, s. pl. m. V.T.C. Chou.]
- **I**, 'elle', 'lui', 'le', 'la', le signe de l'unicité comme le 1, comme une simple barre verticale |, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et il.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, Préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.  
" *Lamec* n'était pas le père de *Noah*, Noé, qui était un *Poulpiquet*, issu d'une humanité un peu plus avancée que la nôtre et d'une humaine, de *Biténoc'h* ! *Biténoc'h* n'était pas son nom, mais faisait partie du texte comme 'mot composé' ! "*Les Manuscrits de la Mer Morte*" vont aussi nous donner une description physique très particulière de *Noah*, Noé' ; Voir ce nom.
- **Bit** 'la verge', p. 54, dict. A.T. [*Bitouzenn*, s. f. la verge de l'homme.]
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Oc'h**, 'le plus', comme dans le mot *Oc'h-a*, 'fait le plus', p. 486, dict. A.T. [*Oc'ha*, sorte de superlatif signifiant autrefois très-brave. Le positif paraît avoir été *Oc'h*, *Uc'h*, élevé.] Le sens pour nos anciens et pour Jules Gros est bien 'le plus', et ce superlatif, *Oc'h*, est surtout employé en suffixe.

**Brodé**, Bro-dé, lect. inv., 'au pays', 'toi le pays', 'toi la région'.

Sur les vêtements, la broderie signalait les origines tribales et familiales, l'état et la situation des hommes et des femmes. La couleur des familles était dominante et associée aux autres venant des unions inter-tribales.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Dé**, 'toi', p. 103, dict. A. T. [*De*, pron. pers. Te, toi, tu.] Autre *Dé* même page. [*Dé*, prép. V. Le même que la préposition *Da* du Léon, et exigeant les mêmes mutations de lettres. *Me ia de Baris, je vais à Paris*].

**Broderie** [Grm] *Bro-der-i*, lect. inv., 'elle le commencement du pays'. Sur les vêtements, la *Broderie* signalait les origines tribales et familiales, l'état et la situation des hommes et des femmes ! La couleur des familles était dominante et associée aux autres venant des unions inter-tribales. Les couleurs les plus vives étaient *Bigaouden*, allant du jaune pâle à l'or et au roux ! Sur un gilet d'homme, le cercle, avec un point marqué à l'intérieur, signifiait *Kenta*, 'premier', le premier, les *Bigaouden* descendaient de la *Tuaz Ruben*, l'aînée, la première de douze tribus d'*Israël* ! Les autres broderies, parlantes, sont du *Bro Pagan*, nous les retrouvons aussi sur les *caban, Kaban* et *cabic, Kabic* !. La *Broderie* était une écriture inter-tribale, existant chez-nous depuis le *Gan Eden*.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Der, Dere**, 'commencement', p. 108; dict. A.T. [*Dere*, s. m. Le même que *Derrou*.] [*Derou*, s. pl. m. T. Commencement.] Exemple de nom de familles : *Derien*, 'lui dans le commencement', sans doute un aîné, comme *Dermont*, lect. inv., 'aller au commencement'. Autre exemple, un 'mot composé', qui désigne la journée, et qui se comprend bien mieux par les racines : *Dervez, Der-vez*, lect. inv., 'il y a le commencement', soit la journée qui débute, p. 109, dict. A.T. [*Dervez*, s. m. Journée.] Notons que l'image est bien plus claire par les racines.
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, le seul article ancien, écrit avec le 'h', qui fausse le sens d'unique, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. Pers. Régime. Elle.]

**Brodie** *Bro-d'i-é*, 'le pays à lui dans', 'dans le pays à lui'.

- **Bro**, 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **D', dé, à'**. p. 103 dict. A.T. [*Dé*, prép. V. Le même que la préposition *da* du Léon, et exigeant les mêmes mutations de lettres. *Mé ia dé Baris, je vais à Paris*.]
- **I**, 'elle', 'lui', avec un 'h', p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.] [*Hi*, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **E** (é), 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Brora** *Bro-ra*, 'que le pays'.

- **Bro**, 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Ra**, 'que', p. 534 dict. A.T. [*Ra*, particule exclamative, que! *Ra vévo pell* ! au lieu de *ra bévo pell* ! qu'il vive longtemps! *Ra garinn*, au lieu de *va karinn*, que j'aime. Comme l'on voit par ces exemples, après la particule *ra*, les lettres fortes se changent en faibles. Voyez la grammaire.]

**Brouel**, *Bro-uel*, 'pays du Haut', du Très Haut de la Bible, quartier de *Iniz Isena*.

- **Bro** 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Uel, Huel**, 'le haut', p. 297, dict. A.T. [*Huel*, adj. Haut, élevé.] 'h' euphonique, surtout employé pour séparer les syllabes.

**Buchanan**, prononcez *Bouc'h-an-an*, 'le sacrifice en dans', en dedans.

- **Buch, Bouc'h**, 'sacrifice', n'a pas inspirer notre dict. de référence.
- **An**, 'dans', 'en', forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] 'nn': vieux pluriel.
- **En**, 'dans', le mot mute en An, p. 188 dict. A.T. [*Enn*, prép. dans le, dans la.] An, 'dans', p. 11 dict. A.T. [An, particule privative. Voyez An, particule.]

**Bucrane**, *Bù-crè-an*, lect. inv., 'dans le solide du bovin'.

- **Bù**, 'vache', taureau', soit, 'bovin', p. 82, dict. A. T. [Bu, (ancien.) Vache, boeuf.]
- **C/Kré**, 'solide', p. 374, dict. A.T. [Kré, adj. Fort, robuste.]
- **An**, 'dans', 'en', forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Buez**, 'vie', p. 82, dict. A.T. [Buez s. m. Vie.] – Petites racines, *Bùez*, lect. inv., 'toi vache', 'toi boeuf'.

- **Bù**, 'vache', taureau', soit, 'bovin', p. 82, dict. A. T. [Bu, (ancien.) Vache, boeuf.]
- **Ez**, 'toi', p. 198, dict. A.T. [Ez, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Bugallé**, 'enfant', *Bu-g(é)-all-é*, lect. inv., 'dans l'autre camp bovin. Pour nos anciens, nous étions une *dualité* et la partie terrestre était représentée par un corps animal, bovin', équin, reptilien ; la partie céleste était créée, éternelle.

- **Bù**, 'vache', taureau', soit, 'bovin', p. 82, dict. A. T. [Bu, (ancien.) Vache, boeuf.]
- **Gall**, 'l'autre', 'les Français', traduisent nos dict., car ils habitent au *Bro c'hall*, 'le pays des autres', p. 220, dict. A.T. [*Gall*, s. m. Gaulois, Français.] *Gallo*, *Gall-o*, 'contient l'autre' ; en réalité, lisons *Gall*, *Gué-all*, lect. inv., 'l'autre camp'
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Buk** [Hongrois] 'le houx'. Cette ville se trouvait très proche du mont *Kemenés* au départ de la *Troménie* qui menait aux lieux de culte, tout au sommet de ce mont. Son symbolisme était le même qu'à *Beuzec* (29), le petit houx reste vert comme le buis toute l'année ! Il symbolisait l'immortalité, la résurrection ! Selon notre vieille filiation, une *Troménie* avait existé le long du mont *Kemenés*.

- **Bük** 'le houx', p. 83, dict. A.T. [*Buk*, *Bug*, s. m. Houx de la petite espèce.] Symbole de l'immortalité comme le *Beuz*, 'le buis'.

**Burg/Bourg**, *Bour-gué*, lect. inv., 'camp brûlé', il y a des foyers, il vit donc.

- **Bur, Bour**, 'brûlé', *Bourret*, 'brûlé', racine dans les mots composés, *Bara bourr*, 'pain brûlé', p. 68, dict. A.T. [*Bourr* adj. V.] [*Bourréo*, s. m. Bourreau, exécuter des hautes oeuvres, homme cruel.] Par les racines *Bourr-é-o*, lect. inv., 'contient dans le brûlé', le brûlé, ce nom vient du sacrificateur qui brûlait les sacrifices.
- **Gui, Gue**, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gui-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263 et 271, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*, mais ne les traduit pas, il le fait avec la mutation possible en *Wi* et *We*, 'le camp', *Wi-ill*, 'la pointe du camp' qui allait donner Ville et Villa.
- **Guen, Gwen**, 'blanc', le 'g' est toujours prononcé dur comme suivi du 'u' ou du 'w', 'gu', 'gw' ; La mutation du 'g' étant 'w', notre dict l'a écrit 'Gw', p. 267, dict. A.T. [*Gwenn*, adj. Blanc, de couleur blanche.]

**Burnazul**, prononcé les 'u' 'ou', *Bournazoul*, *Bour-na-zoul*, 'le trou ne brûle pas', steppe humide, car proche du *Donaw*, le *Danube*.

- **Bur, Bour**, 'brûlé', *Bourret*, 'brûlé', nous trouvons cette racine dans les mots composés, comme *Bara bourr*, 'pain brûlé', p. 68, dict. A.T. [*Bourr* adj. V ; Il se dit en parlant du pain mal cuit : *Bara Bourr*.] Même page [*Bourréo*, s. m. Bourreau, exécuter des hautes oeuvres, et, par extension, homme cruel.] Par les racines *Bourr-é-o*, lect. inv., 'contient dans le brûlé', le brûlé, car ce nom vient du sacrificateur qui brûlait les sacrifices.
- **Zul, Toul, Zoul**, e 'u' 'ou', *Zoul*, 'le trou', mutation ultime de *Toul*, 'trou', p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m. Trou fait dans quelque matière que ce soit.] Les deux 'll' sont le vieux pluriel. Cette racine mute en *Doul*, 'le trou' et *E Zoul*, 'dans le trou', règle T/D/Z

**Byzié** [Grc] *Byz-i-é*, lect. inv., 'est en elle le doigt', le doigt est en elle. Cette ville ancienne était une étape sur la route qui rejoignait le *Donaw*, le Danube, aujourd'hui Mydié en Turquie européenne. Ce port signalait le départ ou l'arrivée au doigt européen, car à cet endroit la côte fait un angle pour montrer le doigt, *Byz*, comme *Byzance* qui est aussi dans ce doigt !.

- **Byz, Biz**, 'le doigt', p. 54, dict. A.T. [*Biz*, s. m. Doigt.]
- **I** 'elle', 'lui', 'le', 'la', signe de l'unicité comme le 1, écrit avec un 'h' qui fausse le sens de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. Pers. Régime. Elle.]
- **E (é)**, 'en', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.] *E, (é)* 'est', même page. [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes. Temps de l'existence, 'est', permettant de verber les 'mots composés'.

**Byzance** [Grc] *Byz-an-zé*, lect. inv., 'là dans le doigt', notons la parfaite onomastique des lieux, aussi que le 'ce' se prononce zé'. Cette ville était un fief de la *Tuaz Guen*, et commandait le *Donaw* jusqu'à l'étape de la mi- route de *Kemenés*. L'icônoclaste Constantin I, qui voulait mettre son nom partout, la baptisera Constantinople. Cet affreux personnage, qui supprima presque toute sa famille, voulait éliminer toutes traces de notre filiation parce qu'elle était la gardienne de la tradition des patriarches, et qu'elle interdisait la domination sans une élection qui respectait l'autre !

- **Byz, Biz**, 'le doigt', p. 54, dict. A.T. [*Biz*, s. m. Doigt.
- **An**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ce**, prononcé *Zé, Sé*, 'là', p. 655, dict. A.T. [*Ze, Se*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adv. français, là.]

## Lettre C, C'h

**C. C'h.** Le 'c' est l'ancêtre du 'k', lequel est apparu avec une barre pour donner au 'C' une verticalité qu'il n'avait pas toujours, cette barre pouvant être très longue comme le dernier exemple ! Pour cette raison, nous avons associé les mots commençant par la lettre 'C' au 'K' tout en sachant que l'ancienne orthographe privilégiait bien le 'c' plutôt que le 'k'. Voir 'K'. Le 'c' et le 'k' mutaient tous deux en 'g' derrière une consonne, et, ultime mutation, en 'C'h' derrière une voyelle, règle C, K/G/C'h. Ce signe 'C'h' était très important, car il existait en deux formes d'écritures opposées négative – et positive +. Nous allons étudier le 'C'h' séparément, à partir de la racine *C'hreis* et quelques autres exemples.

**C'hamuel**, *C'ham-uel*, prononcé *Ram-uel*, 'le boite de Uel'.

- **C'ham**, 'le boite', 'le chef', mutation de *Kam*, 'boite', p. 316, dict. A.T. [*Kamm*, adj. Boiteux.] C'est la racine à laquelle il faut ajouter le suffixe, 'Uz', *Kamuz*, 'boiteux', le deux 'mm' sont le vieux pl.. Dans la langue ancienne le 'k', de *Kam*, mutait en *Gam* et *c'ham*.
- **Uel**, 'le haut', p. 297, dict. A.T. [*Huel*, adv. Haut, élevé.] Sans le 'h' comme dans les noms de lieux et de familles. Le vieux mot désignant le haut était *Id*, 'haut', *Ider*, 'hauteur', *Idigez*, 'hautesse'.

**C'hoantel** Choant-El, 'désir de El', 'souhait de Dieu'.

- **C'hoant**, 'désir', 'intention', 'souhait', p. 88, dict. A.T. [*C'hoant*, s. m. Envie, intention, souhait.]
- **El**, l'Ineffable.

**C'hralon** [Brt] 'le cœur', aussi écrit *C'halon*, ultime mutation de *Kalon*, 'cœur', p. 315, dict. A.T. [*Kalon*, s. f. V.T.C. Cœur, partie de l'animal.] Notre dict. fait bien de dire, 'partie animale', car il s'agit bien du cœur matière ; Le cœur spirituel se dit *Kar*, et se mute en *Gar*, 'le cœur', symboliquement 'l'amour', 'l'affection', *Karentez*, comme l'interprète notre dict. Notons que la racine *C'h* montre un centre, , et que notre cœur en est un.

- **C'hralon Kalon**, le cœur matière', aussi écrit *C'halon*, ultime mutation de *Kalon*, 'cœur', p. 315, dict. A.T. [*Kalon*, s. f. V.T.C. Cœur, partie de l'animal.]
- **Kar Gar**, le cœur spirituel se mute en *Gar*, 'le cœur', symboliquement 'l'amour', 'l'affection', *Karentez*, comme l'interprète notre dict. Notons que la racine *C'h* montre un centre et que notre cœur en est un..

**C'hreg** [Brt] 'la femme', sens de la mère reproductrice, ce mot est la mutation en 'c'h' du 'g' de *Greg*, 'femme' derrière une voyelle, comme le pron. *Va*, 'ma', p. 251, dict. A.T. [*Grek*, *Greg*, s. Femme mariée.] La femme mariée, comme dit notre dict., est le centre du foyer, d'où son nom qui commence par la croix protectrice, notre vieux signe alphabétique 'C'h' !

- **C'hreg Greg**, 'la femme', mère reproductrice, ce mot est la mutation en 'c'h' du 'g' de *Greg*, 'femme' derrière une voyelle, comme le pron. *Va*, 'ma', p. 251, dict. A.T. [*Grek*, *Greg*, s. Femme mariée.]

**C'hréis Créis Kréis**, 'le centre', 'le milieu', est l'ultime mutation de *Créis*, *Kréis*, 'centre', 'milieu'. En réalité *C*, *Kréis* est un 'mot composé' de *Kré-is*, lect. inv., 'la base robuste', 'la base solide', soit, le centre, le milieu, p. 375, dict. A.T. [*Kréiz*, s. m. Milieu, centre. On écrit aussi *Kréis*.] *Kréisker*, lect. inv., 'maison centre', et *Kré-is-ker*, lect. inv., 'maison base solide'. Il y avait là un jeu de mot, car il fallait cacher le surnom breton de Jésus qui allait donner, sans les 'é', peu écrits, le grec *Christis*. – Notons que le *Digramme* 'éi' s'écrivait par un seul signe, , par rapprochement du 'E' et du 'I'. – En effet *Kréis* mute en *C'hréis*, 'le centre', règle C,K/G/C'H, et, comme l'affirmait Jean, *Iésùs* était le centre de notre philosophie ancienne. Pour qu'il y ait une mutation, il faut qu'un article ou un pronom soit postposé, or il est dans le surnom du *C'hrist* avec les 'é' non-écrits, *C'hréis-té*, voir la traduction du Christ qui suit. Ce nom s'écrivait, le 'C'h' accompagné du 'r', 'C'hr' sont typiques à notre langue-mère, c'est ainsi que nous les retrouvons dans les textes controversés de Glazel ou dans le 'Manuscrit Voynicht', , 'C'hr', réf. 1006187. Bien-entendu, ces deux derniers écrits ont été plutôt malmenés par la science 'officielle', traités de textes diaboliques avec les initiales du Christ ? Nous n'épilguerons pas, nous vous laissons juges des faits ! Comme nous allons pouvoir le remarquer à la suite, les noms qui commencent par cette racine, vont tous nous montrer un centre, soit, le milieu de la croix positive ou négative !

- **Cré Kré**, 'solide', 'robuste', p. 374, dict. A.T. [*Kré*, adj. Fort, robuste.]
- **Is**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, 'la base', d'où tout commence.

**C'hristien Ioannish**, *C'hréis-ti-en Ioann-ish*, lect. inv., 'dans la maison du centre des Johannites'.

- **Cré Kré**, 'solide', 'robuste', p. 374, dict. A.T. [*Kré*, adj. Fort, robuste.]
- **Is**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, 'la base', d'où tout commence.
- **Ti**, 'maison, habitation', p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ioann**, 'Jean'.
- **Ish, Esh** 'ite', suivant la prosodie ce vieux suffixe était celui d'une appartenance.



**C'hréistéis**, C'hréis-téis, C'hréis(t)-téis, 'le centre du jour', 'le centre de la clarté'.

- **C'hréis**, 'le centre' mutation de Kréis, 'centre', p. 375, dict. A. T. [Kreiz, s. m. Milieu, centre. On écrit aussi Kréis.] La mutation du 'k' de ce mot, en devenant sujet, est un 'c'h', C'hréis, 'le centre', 'le milieu'.
- **Déis**, 'le jour', 'la clarté', le 'd' a pour consonne de base le 't', Déis, postposé doit muter, il va devenir Téis. – Déis, 'jour', p. 105, dict. A. T. [Déiz, s. m. Jour.] Le 'z' et le 's' sont confondus dans notre langue ancienne.

**C'hronos**, C'hré-on-os, 'le solide moi', os, suffixe grec.

- **Cré Kré, C'hré**, 'solide', 'robuste', C'hré, est l'ultime mutation de Cré, Kré, p. 374, dict. A.T. [Kré, adj. Fort, robuste.]
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [On, pron. Pers. Toujours régime. Moi, je.]
- **Os**, suffixe grec.

**C'hwec'h**, 'Six', p. 130, dict. *Roparz Hémon*. [C'hwec'h, a, nombre. Six.] – Les deux 'C'h' sont des signes alphabétiques montrant un centre.

- **Wec'h, Gwec'h**, est l'ultime mutation de Gwec'h, 'fois', p. 263, dict. A.T. [Gwec'h, s. f. Fois.]

**Cabale**, [Heb] *Cab* ou *Kab-baol*, lect. inv., 'le guide de l'extrémité', celui qui guide l'âme vers son extrémité, sa fin. Sachons que ce terme n'a jamais été traduit par ses racines, mais seulement interprété ! Son origine linguistique reste floue. Notons la fusion des deux 'bb'.

- **Cab, Kab**, 'extrémité', 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.) Bout, extrémité.]
- **Bal, Baol**, 'le guide', p. 35, dict. A.T. [Baol, voy. Paol.] Mutation de *Paol*, 'barre', 'guide', que nous trouvons p. 495, dict. A.T. [Paol, s. f. Barre du gouvernail. *Paol ar stur*, la barre du gouvernail.] *Paol*, 'barre' et *Baol*, 'la barre', qui guide.

**Cabillaud** [Fra] *Cab* ou *Kab-ill-o*, lect. inv., 'contient les pointes à l'extrémité', les barbillons ! Les linguistes espagnols et portugais disent aussi que ce nom vient de la langue bretonne, ce qui ne surprendra personne ! Nos anciens allaient pêcher le Cabillaud au *Cap Breton*, à *Lannevez*, 'terres neuves', à la *Land Cãnada*, nom breton que portait ce pays bien avant qu'il ne soit découvert. *Jehan Coatenlem* était *Amiral de Lannevez* en 1470 !

- **Cab, Cap, Kap, Kab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.) Bout, extrémité.]
- **Il, ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **O**, 'contient', particule verbale donnant le sens contenir,

**Caban Kaban** [Arb] *Cab-an, Kab-an*, 'l'extrémité dans', lect. inv., 'dans l'extrémité'. L'extrémité, le bout, est notre tête que nous mettons à l'abri sous la capuche protectrice. Cette capuche a été remplacée par un immense col que porte toujours nos marins. Incroyable, 'Le petit Larousse' l'annonce comme venant de l'arabe, rien ne doit venir de chez-nous, les familles bretonnes portant le nom de *Caban* ou *Cabic*, retrouveront donc leur généalogie à la Mecque ! *Kab an aot*, 'l'extrémité dans le rivage', des hommes de *Kerlouan* (29.)

- **Cab, Cap, Kap, Kab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.) Bout, extrémité.]
- **An**, 'en', 'dans', forme prosodique de *En*, 'dans', harmonisée avec le premier 'a' de *Cab*, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Cabic Kabic** [Brt] *Kab-ic*, lect. inv., 'petite extrémité', se dit aussi *Capic*. C'est l'ancêtre du *Caban* ou *Kaban*, c'est aussi un nom de famille, venant sans doute, comme le *Caban*, de l'Arabie des académiciens verts-moulus !

- **Cab, Cap, Kap, Kab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.) Bout, extrémité.]
- **Ic, Ik**, 'petit', suffixe très courant ajouté à tous les mots et 'mots composés', voir les tableaux de tous nos dict..

**Caboulot Kaboulot** *C/Kab-oul-o-t(é)*, lect. inv., 'toi contient la mouvementée extrémité'.

- **Cab, Cap, Kap, Kab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.) Bout, extrémité.]
- **Oul, Houl**, 'mouvementé', 'houleux', p. 295, dict. A.T. [Houl, s. f. Vague ou lame de la Mer ; Pl. Houl, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.]
- **O**, 'contient', particule verbale donnant le sens contenir,
- **Ta, Té, Da, Dé**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Cadavre**, [Fra] pas de 'v' que le 'w', et le 'e' 'é', *Cadawré, Kad-aw-ré*, lect. inv., 'ceux de la fin du combat'. Aux temps anciens, c'était malheureusement ceux qui restaient sur le terrain, et dont personne ne se souciait !

- **Kad, Cad, Gad ar**, 'le combat', mutation de *Kad*, derrière l'article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
- **Aw**, 'la fin', racine de nombreux 'mots composés', exemple : *Avama*, p. 19, dict. A.T. [Ava ma, adv. V. D'ici, de ce lieu-ci.] Par les racines *Aw-a- ama*, 'la fin fait ici'
- **Ré**, 'ceux', p. 538, dict. A.T. [*Ré*. Ce mot, sorte de pron., est le pluriel de *Hini*, et, comme ce dernier se prête à plusieurs combinaisons. Ainsi on dit *Ar ré, ceux, celles*.]

**Cadet**, [Fra] *C* ou *Kad-et*, ‘combat-é’. *Et*, le participe passé, donne au ‘mot composé’ le même sens que ‘celui qui a fait le combat’. Nous noterons que la prosodie en ‘a’ n’a pas fonctionné pour ne pas créer une confusion avec *C*, *Kad-at*, ‘nouveau combat’. Aux temps anciens, dans la *Tuaz Gad*, ‘la tribu du combat’, l’aîné était appelé à remplacer le père, et le *Cadet* était destiné aux métiers des armes, d’où son nom qui est très clair pour nous !

- **Kad, Cad, Gad ar**, ‘le combat’, mutation de *Kad*, derrière l’article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
- **Et**, ‘é’, le participe passé qui pouvait animer les mots et les ‘mots composés’, le sens devient proche d’un adj. ‘celui qui a fait’.

**Cadmos**, [Grc]. *Cad* ou *Kad-em-os*, lect. inv., ‘moi combat’, ‘os’ suffixe classique grec. Il s’agissait du héros antique des *Graecs*, qui aurait civilisé les îles ioniennes. Issu de nos *Tuass*, ‘tribus’, il ne pouvait être, bien-entendu, que le frère légendaire d’*Anna/Europa*.

- **Kad, Cad, Gad ar**, ‘le combat’, mutation de *Kad*, derrière l’article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
- **Em**, ‘moi’, inversion de *Mé*, p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais pas quel rang donner à ce mot.] Rappelons que nous disons bien *Gan-em*, ‘avec moi’ et non *Gan-me* qui est une faute de prosodie.
- **Os**, suffixe grec.

**Cador, kador**, *Cador-et*, ‘chaise-é’, au participe passé.

- **Kador, Cador, C, Kador**, ‘la chaise’, p. 312, dict. A.T. [*Kador*, s. f. Chaise.] Le ‘Cador’ ou ‘Kador’ s’assoit sur la chaise, il trône et mène les débats, il est le chef de la séance, d’où le nom des chefs dans le milieu. N’oublions pas que ce milieu a été très influencé par la verve d’Auguste Le Breton.

**Cadoret**, *Cador-et*, ‘chaise-é’, au participe passé.

- **Kador, Cador, C, Kador**, ‘la chaise’, p. 312, dict. A.T. [*Kador*, s. f. Chaise.]
- **Et**, ‘é’, est le suffixe du participe passé utilisable pour tous les mots de la langue dans le but de les faire vivre. C’était le nom de celui qui menait les débats au Bodan, ‘peuple dans’, le Sénat du peuple.

**Caducée**, *K/Cad-du-sé*, ‘combat le noir là’, le noir est le négatif, les ténèbres, le mal.

- **Kad, Cad, Gad ar**, ‘le combat’, mutation de *Kad*, derrière l’article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
- **Dù Dù(h)**, ‘noir’, p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]
- **Sé, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’unsubstantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.

**Caeré Kaeré** [Etrusque] *Caer* ou *Kaer-é*, lect. inv., ‘est dans le joli’. Port ancien près d’Ostie et de Rome.

- **Kaer, Caer**, ‘joli’, p. 313, dict. A.T. [*Kaer*, adj. Beau, beaucoup, bien.] Il avait plutôt le sens de ‘Joli’, et *Braw*, ‘beau’.
- **E (é)**, ‘est’ et ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.] [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certain temps et personnes des verbes.] Cette voyelle/part. donne au ‘mot composé’ le sens d’être sans appartenir au verbe être, *Bézan*, ‘être’.

**Caïn**, *Ca-in*, ‘être moi’, (égoïste.)

- **Ca, Ka**, est la racine d’un état d’être, très utilisé de ce fait dans les adj. *Caer*, (être) joli, *Cazus*, (être) difficile, *Catar*, (être) capricieux, etc. Aussi avec *Ka-out*, lect. inv., ‘toi être’, qui est le verbe ‘avoir’, ce qui est à toi est ton ‘avoir’
- **In**, ‘moi’, p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.] Pour notre filiation : sens de possession.

**Calchas Kalchas** *Calz* ou *Kalz-c’has*, ‘la beaucoup colère’. *Kals*, ‘beaucoup’, p. 316, dict. A.T. [*Kalz, Kals*, adv. Beaucoup, plusieurs.] Aussi nombreux.

- **C’has, Kas**, ‘la colère’, est l’ultime mutation de *Kas*, ‘colère’. p. 325, dict. A.T. [*Kas*, s. m. (anc.) Colère.]
- **Kals, Kalz, Calz**, ‘beaucoup’, p. 316, dict. A.T. [*Kalz, Kals*, adv. Beaucoup, plusieurs.] Aussi nombreux.

**Caledoni**, [Ecoissais] *Caled* ou *Kaled-oni*, ‘dur, fier’, *Bro Caledoni*, ‘le pays dur, fier’, dur et fier. Il s’agit du pays central de l’Ecosse, montagneux et, de ce fait, dur aux hommes qui y sont d’une rare fierté ! Admirez la traduction parfaite de notre langue.

- **Kaled, Caled**, ‘dur’, ‘sévère’, p. 315, dict. A.T. [*Kalet, Kaled*, adj. Dur, ferme.]
- **Oni**, ‘fier’, ‘altier’, ce mot est composé de *On*, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi, je.] Et de *I*, ‘elle’, ‘lui’, ‘le’, ‘la’, le signe de l’unicité comme le 1. *On-i*, ‘moi l’unique’, nous trouvons cette racine dans *Brazoni*, ‘la grande fière’, ‘moi l’unique grande’ ou *Kazoni*, ‘la haine’, et par les racines ‘moi l’unique colère’.

**Callac, Kallac**, *Kall-ac*, lect. inv., ‘possédant les calendes’ ou ‘descendant des calendes’: ville qui possédait les dates.

- **Kalla, Kal**, ‘calende’ et ‘calendes’, p. 314, dict. A.T. [*Kala, Kal*. En latin, *calendas*. Ce mot s’emploie dans le sens français de *Calendes*. Toutefois, il ne sert pas pour certain mois.], *Kall*, ‘calendes’, vieux pl.
- **Ac, Ak**, forme prosodique imposé par le ‘a’ de *Kall*, pour *Ec, Ek*, ‘descendant’, ‘possédant’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet, une chose, pour nous.

**Camaret**, C/Kam-ar-et, lect. inv., 'le blé sur le boiteux', 'le blé dessus le boiteux', le boiteux, celui qui a la cuisse en angle pour recevoir les allégeances, était Osiris, dieu du blé, des morts et des boiteux.

- **Kam**, 'boite', 'angle', p. 316, dict. A.T. [Kamm, adj. Boiteux, tordu.] Boiteux se dit C/Kamuz.
- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]
- **Et**, 'blé', blé mûr, p. 194, dict. A.T. [Et, s. m. V. Blé.] Aussi le participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr.

**Cambel**, Cam-bel, 'le boiteux du monde des dieux'.

- **Kam**, 'boite', 'angle', p. 316, dict. A.T. [Kamm, adj. Boiteux, tordu.] Boiteux se dit C/Kamuz. Boiteux, tortu, crochu, aquilin, parlant du nez. Ce nom figure parmi les noms de famille. *Genou kamm*, bouche de travers.
- **Bel**, ancien nom des dieux, *b'El*, 'à dieu', p. 183 dict. A.T. [*El*, s. m. Ange : pl. *elet*.] Notons l'erreur commise pour éviter la discussion avec Dieu, elle se fera tout de même cette discussion.

**Cameron**, Kam-er-on, 'moi boite-ur', 'boiteux'.

- **Kam**, 'boite', 'angle', p. 316, dict. A.T. [Kamm, adj. Boiteux, tordu.] Boiteux se dit C/Kamuz. Boiteux, tortu, crochu, aquilin, parlant du nez. Ce nom figure parmi les noms de famille. *Genou kamm*, bouche de travers.
- **Er**, 'eur', p. 190 dict. A.T. [Er, s. m. V.T.C. Air, fluide élastique. Voyez *éar*.]
- **On**, 'moi', p. 487 dict. A.T. [On, pron. pers. toujours régime V.T.C. Moi. Voyez *oun*. *Evid-on*, pour moi.]

**Candela Kandela** C/Kañ-d'El-a, 'chant' ou 'prophétie à El fait', 'fait la prophétie à Dieu, qui est Tout Lumière.

- **Cañ, Kañ**, 'chant', 'prophétie', p. 317, dict. A.T. [Kañ, s. m. (anc.) Prophétie.] Il faut couvrir le 'ñ' de l'accent tonique pour différencier cette racine de *Kān*, 'blanc lumineux', 'blanc neigeux'.
- **D'**, contraction de *Da*, 'à', p. 95, dict. A. T. [Da, prép. A, en.]
- **El**, 'L'Ineffable', le Dieu du Ci-El.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Cañ, Kañ**, 'chant', 'prophétie'. p. 317, dict. A.T. [Kan, s. m. Chant'.] [Kan, s. m. (anc.) Prophétie.] Les prophéties étaient toutes psalmodiées. Notons que le père de *Samuel* s'appelait *Elkaña*, *El-kañ-a*, lect. inv., 'fait chanté *El*', il était un chantre, il psalmodiait les psaumes à *El*, à Dieu.

- **Cañ, Kañ**, 'chant', 'prophétie', p. 317, dict. A.T. [Kañ, s. m. (anc.) Prophétie.] Il faut couvrir le 'ñ' de l'accent tonique pour différencier cette racine de *Kān*, 'blanc lumineux', 'blanc neigeux'.

**Cān, Kān**, 'blanc, blanc', 'blanc lumineux', 'blanc neigeux', p. 319, dict. A.T. [Kann, adj. blanc.] [*Kandia*, v. a. Blanchir.]

Dans la langue moderne, épurée des nombreux accents, une confusion peut apparaître entre *Kān*, 'blanc, blanc', et *Kañ*, 'chant', 'prophétie'. Le vieux pluriel 'nn', que le dict. A. Troude met partout, provient de notre tendance à accentuer le final des mots. Notons le nom de famille Kahn qui place bien le 'h' pour empêcher la liaison avec le 'n' de se faire.

- **Cān, Kān**, 'blanc', 'blanc-blanc', p. 319, dict. A.T. [Kann, adj. Blanc.] Les 'nn' sont un vieux pl.

**Caña Kaña**, [Heb] *Cañ* ou *Kañ-a*, lect. inv., 'fait le chant', 'chanter'. *Cān* ou *Kān-a*, 'prophétie faite'. A *Caña Iésus* débuta sa vie de prophète en faisant son premier miracle, 'la prophétie était faite', mais, dès cet instant précis, ses jours étaient aussi comptés !

- **Cañ, Kañ**, 'chant', 'prophétie', p. 317, dict. A.T. [Kañ, s. m. (anc.) Prophétie.] Il faut couvrir le 'ñ' de l'accent tonique pour différencier cette racine de *Kān*, 'blanc lumineux', 'blanc neigeux'.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Cañaan Kañaan**, [Heb] *Cañ* ou *Kañ-a-an*, 'la prophétie fait dans' ou 'Chant fait dans', 'chanter en', lect. inv., 'en-chanter'. Canavat, Vat, 'le bon', soit, 'le bon chant' ou 'la bonne prophétie'.

- **Cañ, Kañ**, 'chant', 'prophétie', p. 317, dict. A.T. [Kañ, s. m. (anc.) Prophétie.] Il faut couvrir le 'ñ' de l'accent tonique pour différencier cette racine de *Kān*, 'blanc lumineux', 'blanc neigeux'.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]
- **Caña, Kaña**, 'chanter', p. 317, dict. A.T. [Kana, v. a. et n. Chanter.]
- **An**, 'en', 'dans', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép.] Forme prosodique, pour les deux 'a' de *Cana* ; 'nn' vieux pluriel.

**Cānada, Kānada**, [Indien] *Cān* ou *Kānad-a*, lect. inv., 'faite blanchissante neigeuse'. Quelques terres portent ce nom chez- nous avec souvent le mot *Land* devant, *Land Cānada*, 'terre faite blanchissante neigeuse'. Ces terres sont toujours les premières à se couvrir de givre et de neige en hiver ! Pour nos anciens, le *Cānada* était placé entre la *Landamadec*, 'terre faite par le petit bon', et le *Wenland*, 'la blanche terre'. *Enez lannevez*, 'l'île des terres nouvelles' (terre-neuve.) annonçait l'arrivée au *Cānada*, les terres nouvelles.

- **Cān, Kān**, 'blanc', 'blanc-blanc', p. 319, dict. A.T. [Kann, adj. Blanc.] Les 'nn' sont un vieux pl.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Cāndia, Kāndia**, [Grc] Par les racines *Kān-d'-i-a*, 'fait elle de blanc', elle fait de blanc neigeux ! Pour notre dict. *Kandia*, 'blanchir', 'devenir blanc neigeux'. C'était le vieux nom de la Crète. Ce nom vient de la légende de *Anna, Gazeguen*, 'Anna la jument blanche', qui fut enlevée du *Bro Canaan* par *Zéùs*, – évidemment *déguisé* en taureau 'blanc', – et amenée dans cette île pour donner naissance au célèbre *Minos*. Cette légende raconte simplement le déplacement de nos tribus en *Europa*, qui est le nom hellénisé de notre *Anna*, la reine de l'autre monde, de la lune, le blanc lumineux ! Notons que les montagnes de *Cāndia*-Crète sont toujours appelées 'montagnes blanches', souvent couvertes de neige !

- **Cāndia, Kāndia**, 'blanchir', 'devenir blanc neigeux', p. 319, dict. A.T. [*Kandia*, v. a. Blanchir.]
- **Cān, Kān**, 'blanc', 'blanc-blanc', p. 319, dict. A.T. [*Kann*, adj. Blanc.] Les 'nn' sont un vieux pl.
- **D'**, contraction de *Da*, 'à', 'de', 'en', p.95, dict.A.T. [*Da*, prép. A, en.] Nous disons *D'it*, 'à toi', 'de toi', *D'in*, 'à moi', 'de :moi'.
- **I**, 'elle', le signe de l'unicité, de l'unique, écrit avec un 'h', qui fausse ce sens unique, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. Pers. Sujet. Ils, elles et aussi elle.] Ni de pluriel ni de féminin, seulement *I*.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.

**Cānitie**, [Fra] *Cān* ou *Kān-i-ti*, litt., 'blanche elle maison', en bonne syntaxe française, elle la maison blanche. C'est un terme *Médical*, de la science d'*Asclépiw*, qui annonce que le système pileux du corps est devenu blanc. Nous l'avons extrait de l'étude des mots d'*Asclépiw* au 'Livre III', placée avant l'étymologie. Notons l'image parfaite des mots de la *Médecine*.

- **Cān, Kān**, 'blanc', 'blanc-blanc', p. 319, dict. A.T. [*Kann*, adj. Blanc.] Les 'nn' sont un vieux pl.
- **I**, 'elle', 'lui', 'le', 'la', le signe de l'unicité comme le 1, écrit avec un 'h', qui fausse ce sens, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles et aussi elle.] Ni de pluriel ni de féminin, seulement *I*.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison, habitation, logis.]

**Cantique**, [Fra] *C*, *Kaṅ-ti-ic*, lect. inv., 'petite maison du chant', l'association des deux 'i' était très recherchée. Pour nos anciens, le 'grand chant' était la prophétie psalmodiée. Notons, qu'en général, le Cantique est un chant de groupe, de maison.

- **Cañ, Kañ**, 'chant', 'prophétie', p. 317, dict. A.T. [*Kañ*, s. m. (anc.) Prophétie.] Il faut couvrir le 'ñ' de l'accent tonique pour différencier cette racine de *Kān*, 'blanc lumineux', 'blanc neigeux'.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Ic, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant très employé par notre langue.

**Cap, Kap**, 'extrémité'. 'bout'. La consonne finale 'p' peut muter en 'b' lorsque le 'mot composé', le préposé, est concerné par le postposé débutant par une voyelle invariable.

- **Cap, Kap, Cab, Kab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.)]

**C/Kap Emine**, *C/Kap é-min*, 'extrémité dans le promontoire', une lapalissade géographique.

- **Cap, Kap, Cab, Kab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.)]
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Min**, 'promontoire', p. 459, dict. A.T. [*Min*, s. m. (anc.) Promontoire, Cap, pl. *Minou*.]

**Cap Lizard**, *cap Liz-ar-d(é)*, 'l'extrémité (le combat) de la juridiction dessus toi'.

- **Cap, Kap, Cab, Kab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.)]
- **Liz**, 'juridiction', p. 405 dict. A.T. [Lis, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **Ar**, 'dessus', p. 17 dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **D', Dé**, 'toi', p. 103 dict. A.T. [De, pron. pers. Toi.]

**Capé Wrath**, th vaut z, *Cap-é wraz*, 'dans la grande extrémité'.

- **Cap, Kap, Cab, Kab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.)]
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Wrath**, 'grand', mutation de *Braz*, 'grand', p. 71 dict. A.T. [*Braz*, (*braz*), adj. Grand, gros, solennel. Comparatif, *brasoc'h*, (*brasoc'h*) ; superlatif, *braza*, (*bra-za*).]

**Capitale**, [Fra] *Cap-it-all*, 'extrémité toi l'autre', en bonne syntaxe française, 'toi l'autre extrémité', la capitale.

- **Cap, Kap, Cab, Kab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.)]
- **It**, 'toi', comme dans le 'mot composé' très employé *Gan'it*, 'avec toi', selon notre vieille filiation, *It* était un pronom personnel qui servait surtout accolé aux verbes et autres mots, soit ici, *Cap-it*, 'extrémité-toi'. Voir aussi l'exemple que nous donnons au mot suivant.
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]

**Capharnaum**, *C/Kap-ar-naou-m(é)*, 'mon extrémité sur la pente', 'sur la descente'.

- **Cap, Kap, Cab, Kab**, 'extrémité'. 'bout', p. 311, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.)]
- **Ar**, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **Naou**, 'pente', 'descente', p. 476, dict. A.T. [Naou, s. m. Pente, descente.] Par les petites racines et le 'e/é' dans le phonème du 'n', (é)N-aw, 'dans la fin', la pente.
- **Mé**, 'mes', p. 445, dict. A.T. [Me, pron. poss. Mon, ma, mes.]

**Capitole** [Lat] *Cap, Kap-it-oll*, ‘extrémité toi toute’, en bon français, ‘toi toute extrémité’, au plus haut de la ville, et contenant les *Ediles*, les épîs, les extrémités de cette ville ! ‘Le petit Larousse’ dit : “*Dans certaines villes, édifice servant de centre à la vie municipale.*” Soit, l’extrémité de la ville, à Rome, le temple était sur la pointe de la colline du *Capitole* !

- **Cap, Kap, Cab, Kab**, ‘extrémité’. ‘bout’, p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.)]
- **It**, ‘toi’, comme dans le ‘mot composé’ très employé *Gan’it*, ‘avec toi’, selon notre vieille filiation, *It* était un pronom personnel qui servait surtout accolé aux verbes et autres mots, soit ici, *Cap-it*, ‘extrémité-toi’. Voir aussi l’exemple que nous donnons au mot suivant.
- **Oll, Holl**, ‘tout’, ‘toute’, ‘tous’, p. 487, dict. A. T. [Oll. Voy. Holl.] p. 293. [Holl, adj. Tout, tous, toutes.]

**Capote** [Fra] avec juste l’accent sur le ‘e’, *Cap-o-té*, lect. inv. ‘toi contient l’extrémité’ ! La *Capote* recouvre l’extrémité de la voiture, elle fait son toit ; Elle recouvre aussi de nombreuses autres extrémités.

- **Cap, Kap, Cab, Kab**, ‘extrémité’. ‘bout’, p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.)]
- **O**, ‘contient’, particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **t**, Le ‘t’ est peut être un stop euphonique accentuant le final ou,
- **Ta, Té, Da, Dé**, Da, Ta, ‘ta, tes’ p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Capri** [Lat] *Cap-ri*, lect. inv., ‘la reine de l’extrémité’. L’île de *Capri* se trouve à l’extrémité de la baie de Naples, face à la pointe de *Campanella*.

- **Cap, Kap, Cab, Kab**, ‘extrémité’. ‘bout’, p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.)]
- **Ri**, ‘roi’, ‘reine’, cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, ‘l’autre roi’, *Riguidel*, ‘roi du camp de El’, *Kerri*, *Kerry*, ‘roi maison’, etc. Rappelons que le qualificatif ‘roi’ est pour nous un ‘mot composé’ de *Ro-i*, ‘donnes-lui’, un temps du verbe *Roi*, ‘donner’, ce qui était le rôle des chefs, p. 548, dict. A.T. [Roi, v. a. Non usité. Donner.] Il est utilisé !

**Capricorne** C/Kap-ri-corn, ‘extrémité du roi d’abondance.

- **Cap, Kap, Cab, Kab**, ‘extrémité’. ‘bout’, p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.)]
- **Ri**, ‘roi’, comme les noms de famille, *Riou*, ‘rois’, et pas ‘froids’ ; *Riban*, *Ri-ban*, ‘roi levé’, élu ; *Riguidel*, *Ri- gui-d’El*, ‘roi du camp de El’, etc. Roi vient de *Roï*, ‘donner’, son rôle.
- **C/Korn**, ‘coin’, p. 362, dict. A.T. [*Korn*, s. m. Angle, coin.]

**Caí, Kaí**, ‘char’, p. 324, dict. A.T. [Karr, s. m. Charrette, voiture ; pl. Kiri. En latin Carrum. Ce mot s’entend aussi au sens du rouet pour filer ; *néza gânt ar c’harr*, filer au rouet. Voy. *Karr-dibuna*.] Au masculin, nous dirons plutôt ‘Char’ que charrette. En réalité nous employons ce mot pour désigner tout ce qui se déplace, comme le signale d’ailleurs notre dict. en parlant du *Rouet*, qui est une roue qui tourne. Notons aussi la bonne mutation, *C,K/G/C’H*, en *C’harr* qui est un pluriel ‘rr’. Nous remarquerons qu’il pouvait y avoir une confusion avec *Kar*, ‘cœur’, ‘amour’, ‘affection’, pour cette raison notre dict. a mis un au pl. ancien, *Karr*, ‘char’, qui a une accentuation plus forte sur le ‘r’ final.. Selon notre vieille filiation, il faut écrire *Kār*, ‘cœur’, ‘amour’, ‘affection’, et *Caí, Kaí*, ‘char’, ‘charrette’, par extension tout ce qui se déplace.

- **Caí, Kaí, char, C’harr, Karr, Kiri**, ‘char’, p. 324, dict. A.T. [Karr, s. m. Charrette, voiture ; pl. C’harr, Karr, Kiri. En latin Carrum. Ce mot s’entend aussi au sens du rouet pour filer ; *néza gânt ar c’harr*, filer au rouet. Voy. *Karr-dibuna*.]

**Cār, Kār**, ‘cœur’, ‘affection’. *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. *Digar*.] *Digar*, p. 126, dict. A.T. [*Digar*, adj. T. Impitoyable, inhumain.] Nous sommes dans la totale ‘interprétation libre’, il faut lire *Di-gar*, ‘sans cœur’, ‘sans amour’, ‘sans affection’. *Cār* ou *Kār* était bien ‘le cœur’ spirituel, le cœur céleste, ‘l’amour’, ‘l’affection’ ! *Kalon* étant ‘cœur’, le cœur terrestre, matière. Exemple ce ‘mot composé’ en ‘interprétation trop libre’ *Kārantez*, p. 322, dict. A.T. [*Kārantez*, s. f.. Amour, amitié.] Qu’il faut traduire par les racines, *Kār-an-té-éz*, litt. ‘cœur dans ton elle’, en bonne syntaxe française, ‘elle dans ton cœur’, ‘elle dans ton affection’, dans ton amour. L’accentuation sur le ‘ā’ évitait la confusion possible avec *Car, Kar*, ‘char’.

- **Cār, Kār, ar Gār**, ‘l’amour’, ‘l’affection’. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].

**Caravelle** [Fra] *C, Kar-avel*, ‘le char du vent’. Selon les historiens ‘officiels’, ce ‘mot composé’ breton viendrait du [Portugais] *Caravela, C, Kar-avel-a*, litt. ‘le char du vent fait’ en syntaxe française, ‘fait le char du vent’ ou ‘fait la charrette du vent’ ! Ce lourd navire marchand, était une vraie ‘charrette des Mers’. Ces côtés avaient été renforcés: pour l’échouage, car les ports étaient peu nombreux et pour rouler les marchandises encombrantes en *tonneaux*, sur le *Bord*. Les renforts ajoutés n’en faisant pas un navire rapide de découverte ! Ces *Caravelles* devaient pouvoir embarquer les marchandises en tous lieux. La construction de la *Caravela, Karavela*, est due à l’*Amiral Jehan Coatenlem* de *Keravel*, de la ‘maison du vent’, son lieu de naissance à Roscoff, qui allait donner ce nom au navire ! Un bateau, tout aussi robuste mais plus petit, l’accompagnait souvent, le *Nao*, le ‘neuf’ brasses ! Historiquement, il n’existait pas de chantier pouvant construire ce genre de bateaux ni en Espagne ni au *Portugal* ! La découverte de l’Amérique est une fable ! 1492, mariage forcé d’Anne avec Charles VIII, aussi fausse découverte de Colomb, et mort suspecte de l’*Amiral*, et de beaucoup d’autres !

- **Caí, Kaí, Char, C’harr, Karr, Kiri**, ‘char’, p. 324, dict. A.T. [Karr, s. m. Charrette, voiture ; pl. C’harr, Karr, Kiri. En latin Carrum. Ce mot s’entend aussi au sens du rouet pour filer ; *néza gânt ar c’harr*, filer au rouet. Voy. *Karr-dibuna*.]
- **Avel**, ‘vent’, p. 28, 1dict. A.T. [Avel, s. f. Vent, agitation de l’air.]
- **A**, ‘fait, faite’, p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.]

### **Cardreuz, Kar-dreuz**, ‘cœur de travers’, arhythmie.

- **Cār, Kār, ar Gār**, l’amour’, ‘l’affection’. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.]. Di-gar, ‘sans cœur’.
- **Dreuz**, ‘de travers’, mutation de *Treuz*, p. 626, dict. A. T. [*Treuz*, adj. De travers.]

### **Cardiff**, *C, Kar-d’i* (ff), ‘amour à lui’, ‘affection à lui’.

- **Cār, Kār, ar Gār**, l’amour’, ‘l’affection’. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].
- **Ev**, ‘ciel’, p. 196, dict. A.T. [*Ev*, Eñv, s. m. T. Ciel.]
- **D’, dé**, ‘à’, p. 103 dict. A.T. [*Dé*, prép. V. Le même que la préposition *Da* du Léon, et exigeant les mêmes mutations de lettres. *Mé ia dé Paris*, je vais à Paris.]
- **I**, ‘elle’, ‘lui’, avec un ‘h’, p. 289 dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.] [*Hi*, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Carême**, [Lat] *C* ou *Kār-em*, lect. inv., ‘mon cœur’, ‘mon affection’. Selon ‘Le petit Larousse’, ce ‘mot composé’ viendrait du latin *Quadragesima*, parce qu’il y avait quarante jours de pénitences jusqu’au samedi-saint ? Selon notre filiation, – à qui l’on a beaucoup pris sans comprendre, – il s’agissait de privations individuellement consenties, d’où leur valeur ! Le pénitent donnait son affection en souvenir des souffrances de notre *Iésùs* !

- **Cār, Kār, ar Gār**, l’amour’, ‘l’affection’. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].
- **Em, Am, Ma, Mé**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, ‘avec moi’ et non *Ganmé* qui est une faute.comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.

### **Caresse**, *Car-és*, lect. inv., ‘toi affection’, ‘toi amour’. Selon ‘Le Larousse’, viendrait du [Latin] *Carezzare*.

- **C, K, Kar-éz-ar-é**, lect. inv., ‘est dessus toi l’affection’, ‘est dessus toi l’amour’, la caresse! Nous n’avons rien à ajouter.
- **Cār, Kār, ar Gār**, l’amour’, ‘l’affection’. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.]. Di-gar, ‘sans cœur’.
- **Es**, ‘toi’, p. 192, dict. A. T. [*Es*, *Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

### **Cargo, Kargo**, *C/Karg-o*, lect. inv., ‘contient la charge’.

- **Carg, Karg**, ‘charge’, p. 323, dict. A. T. [*Karg*, s. f. Charge, emploi.] [*Karga*, v. n. Charger.] Emploi, *Sam*, *Samm*.
- **O**, ‘contient’, particule marquant le temps verbal de la contenance.

### **Cariatides**, *Car-i-a-ti-id*, ‘affection elle à la maison haute’, au temple.

- **Cār, Kār, ar Gār**, l’amour’, ‘l’affection’. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **A**, ‘fait, faite’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.]
- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Id**, ‘haut’, racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, ‘tout haut’.

### **Carie**, *Car* ou *Kar-i*, lect. Inv., ‘elle cœur’, ‘elle affection’.

- **Cār, Kār, ar Gār**, l’amour’, ‘l’affection’. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

### **Carmel**, *C/Kar-mé-El*, lect. inv., ‘El’, ‘Dieu mon amour’, ‘Dieu mon affection’.

- **Cār, Kār, ar Gār**, l’amour’, ‘l’affection’. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].
- **Mé**, ‘mes’, p. 445, dict. A.T. [*Me*, pron. poss. Mon, ma, mes.]
- **El**, l’Ineffable.

**Carmon Karmon** *C/Kar-mont*, lect. inv., ‘aller au cœur’, ‘aller à l’affection’. Nom de la branche pélusiaque du *Nil* qui mène à *Mennefer* la vieille capitale, l’affection, le cœur.

- **Cār, Kār, ar Gār**, l’amour’, ‘l’affection’. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].
- **Moñt, Moñd**, ‘aller’, p. 464, dict. A.T. [*Moñt*, v. a. Aller.] Nous prononçons à peine les terminaisons ‘t’ ou ‘d’.

**Carnac Karnak** [Egy] [Fra] [Brt] *Karn-ak*, ‘descendant du sabot de corne’. Rappelons que sous le grand Cairn, a été trouvé le squelette d’un taureau *Apis*, ‘fils de *Is*’, ‘fils de la base’, soit, les terriens qui portent, – par jeu de mots, – des sabots de corne aux pieds ! Rappelons qu’il devait avoir un triangle blanc au milieu de la tête . Pour cette raison les lieux anciens de *Carnac* portaient la référence au taureau *Apis*, car *Is*, la base de la Civilisation était née tout à côté. L’Eglise de *Carnac* a, bien-entendu, été dédiée à st. *Cornilly*, le patron des bovins !

- **Karn**, ‘sabot de corne’, p. 323, dict. A.T. [*Karn*, s. m. Corne du pied des chevaux, des bœufs.] Des taureaux !
- **Ac, Ak**, par l’influence des deux autres ‘a’, est une forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, ‘descendant’, ‘possédant’, p.182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise.] Aussi la filiation du sujet ou de la chose.

**Caroffez**, C/Kar-o-(e)ff-ez, lect. inv., 'elle aux cieus contient l'affection'.

- **Cār, Kār, ar Gār**, l'amour', 'l'affection'. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].
- **O**, 'contient', part. verbant au sens de la contenance.
- **Eff**, 'cieux', vieux pl., p. 180, dict. A.T. [Ef, s.m. Ciel.] Rappel: le Digamma, notre 'w', s'écrivait comme notre 'f'.
- **Ez**, 'elle', le suffixe classique féminin le plus usité.

**Carotez, Karotez**, 'carotte', p. 323, dict. A.T. [Karotez, pl. de Karotezenn ...] p.324, dict.A.T.[Karotezenn, s. f. Carotte, pl. Carotez.] Ce nom vient de Kar-o-(t)-ez, lect. inv., 'elle contient le cœur' , mais évidemment le cœur sentimental.

- **Kar**, 'cœur'.
- **O**, 'contient', se trouve en grammaire.
- **Te**, 'toi', p. 609, dict. A. T. [Te, pron. pers. Sujet et régime. Te, toi.]
- **Ez**, 'toi', p. 198 dict. A. T. [Ez, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Carreau**, [Fra] *Cār-o*, 'cœur contient'. C'est un nom de famille de chez-nous. Le jeu du *Tarot* va nous confirmer cette traduction. Le carreau est égal au bâton du *Tarot*, et symbolise le champ, la propriété agricole. Nous rappelons que nos anciens délimitaient une surface par un carré marqué de quatre pierres cardinales, et une centrale, l'*Ompal*; Le centre où se trouvait le bâton du patriarche, qui mettait ainsi les lieux sous la protection de Dieu, 'cœur contient', 'affection contient' !

- **Cār, Kār, ar Gār**, l'amour', 'l'affection'. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].
- **O**, 'contient', verbant au temps de la contenance.

**Carrhés, Karrhés**, [Lat] *Kārr-h-és*, 'toi cœurs', toi les centres affectifs. Cette ville de Mésopotamie était celle de *Harran* latinisée par l'empire de Rome. Il est possible que ce nom provienne du souvenir d'Abraham qui y fit son feu un certain temps, comme se traduit cette région dans la Bible *Paddanaram*. Notre ville de Carhaix, cœur du pays bretonnant, était aussi une *Cār-h-és*, lect. inv., 'toi cœur', toi le centre !

- **Cārr, Kārr, Gārr**, vieux pluriel de *Kār* par la répétition de l'ultime consonne, l'amour', 'l'affection'. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].
- **Es Ez**, 'toi', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Carriole** [Fra] *Car, Kar-i-oll*, lect. inv., 'tout le char', 'toute la charrette'. Voiture légère non automobile, dit 'Le petit Larousse', soit, 'tout char', 'toute charrette'.

- **Kar, Ca, Char, C'harr, Karr, Kiri**, 'char', p. 324, dict. A.T. [Karr, s. m. Charrette, voiture ; pl. C'harr, Karr, Kiri. En latin Carrum. Ce mot s'entend aussi au sens du rouet pour filer ; *néza gānt ar c'harr*, filer au rouet. Voy. *Karr-dibuna*.]
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Oll, Holl**, 'tout', 'toute', 'tous', p. 487, dict. A. T. [Oll. Voy. Holl.] p. 293. [Holl, adj. Tout, tous, toutes.]

**Cārv, Kārv**, C/Kar-(e)v (w), 'amour', 'affection du ciel'.

- **Cār, Kār, ar Gār**, l'amour', 'l'affection'. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].
- **Ev**, 'ciel', p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel.]

**Carvi**, *Car-vi*, 'cœur œuf', le célèbre Cumin.

- **Cār, Kār, ar Gār**, l'amour', 'l'affection', 'le cœur'. Mutation de *Kar*, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. Amour, affection.].
- **Vi**, 'œuf', p. 651, dict. A. T. [Vi, s. m. Oeuf.] Qui a un petit cœur en forme d'œuf.

**Cassandra** *Cass-an-dra*, lect. inv., 'les colères dans chose', dans une-telle'.

- **C'has, Kas**, 'la colère', est l'ultime mutation de *Kas*, 'colère'. p. 325, dict. A.T. [*Kas*, s. m. (anc.) Colère.]
- **Kass, Cass**, 'colères' p. 325, dict. A.T. [*Kass*, s. m. (anc.) Colère.] Vieux pl. par répétition de la consonne finale.
- **An**, 'en', 'dans', forme prosodique de *En*, 'dans', harmonisée avec le premier 'a' de *Cab*, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Dra**, 'chose', 'une-telle', comme dans l'expression : *Eun dra bennag*, 'une chose ni tête', une chose sans tête.

**Cassé, Kassé** [Fra] *C. Kass-é*, lect. inv., 'en colères'. Notons le vieux pluriel 'ss' qui donne le sens pl. de plusieurs.

- **Kass, Cass**, 'colères' p. 325, dict. A.T. [*Kass*, s. m. (anc.) Colère.] Vieux pl. par répétition de la consonne finale.
- **E (é)**, 'est' et 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.] [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certain temps et personnes des verbes.] Cette voyelle/part. donne au 'mot composé' le sens d'être sans appartenir au verbe être, *Bézan*, 'être'.

**Cassiopée**, C ou Kass-i-o-pé, lect. inv., 'lorsque contient elle les colères', lorsqu'elle contient les colères.

- **Kass, Cass**, 'colères' p. 325, dict. A.T. [Kass, s. m. (anc.) Colère.] Ce mot, qui est toujours employé aujourd'hui, est au vieux pl. par la répétition de la consonne finale 'ss', 'colères'.
- **I**, 'elle', 'lui', 'il', le signe de l'unicité. Nous le retrouvons dans nos dict. et dans le vieux-germain écrit avec un 'h' qui fausse évidemment l'image que montre cette particule faite d'une barre, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.]
- **O**, 'contient', particule \*verbale donnant à tous les mots et plus particulièrement aux 'mots composés' le sens de ce qui contient. Il fallait évidemment donner un temps verbal aux 'mots composés' et le faire le plus simplement possible. Ainsi, ce 'mot composé' vivait, était activé ou contenait. Ce phénomène linguistique donnait à toute la langue une expression très imagée et complète. Nous retrouvons notre lettre racine dans de nombreux 'mots composés', voici un en rapport avec la langue française, Ostaleri, O-stal-er-i, lect. inv., 'elle, celle qui contient la boutique', l'hôtel, p. 608, dict. Roparz Hémon [Ostaleri, f. -ou. Hôtel ; auberge.]
- **Pé**, 'lorsque', 'quand', p. 499, dict. A.T. [Pé, adv. V. C. Quand, lorsque.]

**Cassitèrides**, K, Cass-i-ter-idd, 'colères, elle trois (avec toi)', 'elle trois colères (avec toi)'.

- **Kass, Cass**, 'colères' p. 325, dict. A.T. [Kass, s. m. (anc.) Colère.] Ce mot, qui est toujours employé aujourd'hui, est au vieux pl. par la répétition de la consonne finale 'ss', 'colères'.
- **I**, 'elle', 'lui', 'il', le signe de l'unicité. Nous le retrouvons dans nos dict. et dans le vieux-germain écrit avec un 'h' qui fausse évidemment l'image que montre cette particule faite d'une barre, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.]
- **Ter**, 'trois', p. 612 dict. A.T. [Ter, nom de nombre pour le féminin trois.]
- **Id**, 'toi', p. 301 dict. A.T. [Id, pron. pers. régime. Toi. – Gan-id, avec toi ; d'id, a toi.]

**Castel** [Fra] Cass-tell, lect. inv., 'l'élévation de la colère'.

- **Kass, Cass**, 'colères' p. 325, dict. A. T. [Kass, s. m. (anc.) Colère.] Ce mot, qui est toujours employé aujourd'hui, est au vieux pl.
- **Tell**, 'élévation', 'colline', p. 610, dict. A. T. [Tel, Tal, adj. (anc.) Haut, élevé.] Ce mot a le même sens en arabe. Pour comprendre l'image qu'exprime ce mot, souvenons-nous que nos anciens situaient géographiquement le lieu, en précisant souvent son utilité. Les Castell, les châteaux-forts, se trouvaient sur des élévations et étaient le théâtre de scènes violentes, de 'colères'. Le Castellum latin vient de nos racines Cass-tell avec le suffixe latin 'um'.

**Cathare** [Fra] C. Kat-ar, 'combat dessus'.

- **Kad, Cad, Gad ar**, 'le combat', mutation de Kad, derrière l'article, p. 312, dict. A.T. [Kad, s. m. (anc.) Combat.]
- **Ar, Ac'h**, prononcé Ar, 'dessus', comme le nom de famille Créac'h, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac'h, le phare 'robuste dessus' ! Ar, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Ploumanac'h, 'le pays ci dessus'!

## Cathédrale

"Voici venu le temps des cathédrales". Les Cathédrales gothiques ou romanes ne laissent personne indifférent. On pourrait voir dans ces bâtiments la mégalomanie d'une religion déjà décadente puisque Jésus C'hristi, selon l'évangile de Jean, a toujours prodigué son enseignement en dehors de tout édifice religieux, dans la Nature (Comme nos Dawider) qui est le véritable Temple originel de l'Homme. Pourtant, même dans la Nature, des lieux sont plus favorables que d'autres à la pratique spirituelle. Ces bâtiments font le lien avec nos anciennes racines, en continuant de les faire vivre et que le Christianisme originel, par l'Eglise de Jean, conserve notre ancienne Tradition initiatique.

**Cathédrale** [Fra] par les racines: Kat-e-Dr(e)-al, 'possédant le seuil du Divin'.

- **Kat**, v. a. T. Posséder, avoir. Ce mot n'est employé je crois, qu'en poésie au lieu de kaout. p. 326, dict. A.T.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Dré, Tré**, 'la limite', mutation de Tré, 'limite', notre dict. trouve 6 possibilités à ce terme, car il ne le traduit pas simplement, ainsi p. 630, dict. A.T. [Tre, s. m. Reflux de la mer.] Sa limite. Tréaz, Tré-az, lect. inv., 'nouvelle limite', celle de la Mer, là où se dépose le sable de la mer, p. 631, dict. A.T. [Tréaz, s. m. Et aussi Tréaz-aot, sable de mer.] Tré-az-aot, 'nouvelle limite du rivage', etc.
- **Al, El**, le vieux nom de Dieu.

**Cathédrale** [Fra] par les racines: Ka-té-Dr(e)-al, 'Toi, tu es à la limite du Divin'.

- **Ka, Ca**, est la racine d'un état d'être, très utilisé de ce fait dans les adj. Caer, (être) joli, Caus, (être) difficile, Catar, (être) capricieux, etc. Ka-out, lect. inv., 'toi être', ce qui est à toi est ton 'avoir'.
- **Té, As, Az, As** 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], Té 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Régime. Toi.]
- **Dré, Tré**, 'la limite', mutation de Tré, 'limite', notre dict. trouve 6 possibilités à ce terme, car il ne le traduit pas simplement, ainsi p. 630, dict. A.T. [Tre, s. m. Reflux de la mer.] Sa limite. Tréaz, Tré-az, lect. inv., 'nouvelle limite', celle de la Mer, là où se dépose le sable de la mer, p. 631, dict. A.T. [Tréaz, s. m. Et aussi Tréaz-aot, sable de mer.] Tré-az-aot, 'nouvelle limite du rivage', etc.
- **Al, El**, le vieux nom de Dieu.



**Celte**, prononcé *Ké-El-té*, 'lieu clos de El toi', 'toi du lieu clos de El', de *Bethel* en *Cañaan*. Ce nom est égal à *Keltiek*.

- **Ké**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés, p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Té, Ta, Da, Dé**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Chapelle**, du german *Kapel*, *Kap-el*, 'extrémité de El', 'extrémité de Dieu'.

Noter l'image révélée par la traduction racinale. Chapelle, en français, ne vient évidemment pas du latin *Cappa*, 'capuchon', selon 'Le Larousse'. Révélée la différence entre analyse par les racines et interprétation libre, selon le latin qui ne traduit rien.

- **Kap**, 'extrémité', 'bout', p. 322, dict. A. T. [Kap, Kab, s. m. (anc.) Bout, extrémité.]
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]

**Chattan**, *Chattan* sans le 'C' qui est un apport extérieur, *Hat-tan*, la 'semence feu'.

- **Hat**, la 'semence', p. 282 dict. A.T. [*Hat*, *had*, s. m. Semence. Voyez *had* et ses dérivés.]
- **Tan**, 'feu', p. 604 dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, 'le feu'.

**Chiren, C'hiren**, [Brt] Deux interprétations : Chiren et C'hiren.

*C'hi-ren*, 'le chien règne' ou lect. inv., 'le règne du chien', pour nous, il s'agit du chien protecteur des morts. C'était le grand chien pour *Nostradamus*, qui lui avait adressé sa célèbre *Epître* à *Chiren*, interprétée comme étant destinée à un Henric second, anagramme de *Chiren*! Nous le signalons également dans le ciel avec l'étoile d'*Isis*, protégeant de sa patte droite le signe *Elaskel*, 'Dieu protège dieu', initiale du Christ dans notre vieil alphabet, et qui est l'ancien signe alphabétique *C'hi*, en grec. Selon notre filiation l'*Epître* de *Nostradamus* s'adressait à un chef futur qui aurait la racine *C'hi* dans son nom. Le chien était l'animal symbolique de *Hermés/Thot* ; En constellation dans le ciel, *C'hiren* porte à son coup l'étoile d'*Isis*, et, bien entendu, *Isis* était la fille d'*Hermés/Thot* !

*C'hi-hir-en*, lect. inv., 'dans le long chien', le grand chien pour *Nostradamus*.

- **C'hi Ki**, 'le chien', est l'ultime mutation de *Ki*, 'chien', p. 343, dict. A.T. [*Ki*, s. m. Chien.] *Va C'hi*, 'mon chien', Chien, [Fra] *C'hi-en*, 'chien dans'.
- **Hir**, 'long', p. 291, dict. A.T. [*Hir*, et mieux *Hirr*, adj. Long.] Noter l'association des deux 'hi'.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Chou** 'éther', **C'houé** 'souffle'.

- **C'houé**, 'souffle', p. 91, dict. A. T. [C'houé, s. m. 'souffle'.]

**Chrisme**, [Grc] avec le 'é', non écrit, *C'hréis-mé*, lect. inv., 'moi le centre', 'moi le milieu' ; *C'hré-is-mé*, lect. inv., 'moi la base robuste'. Ce signe est le monogramme du Christ, une stylisation de notre 'C'hr', , – Rappelons que le 'é' n'était pas toujours écrit, surtout dans les langues où le *Digramme* n'existait pas mais plutôt la diphtongue, comme en français.

- **Cré Kré**, 'solide', 'robuste', p. 374, dict. A.T. [Kré, adj. Fort, robuste.]
- **Is**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, 'la base', d'où tout commence.
- **Mé** 'moi', 'je', p. 445, dict. A.T. [*Me*, pron. pers. Toujours sujet. Moi, je.]

**Christ** [Grc] avec les 'é' non-écrits, – en *Digramme* associé au 'i', – *C'hréisté*, *C'hréis-té*, lect. inv., 'toi le centre' ! *C'hré-is-té*, lect. inv., 'toi la base centre' ! Le Christ était le centre de notre philosophie ancienne, sa base, et Jean organisera son Eglise selon ce principe, autour de ce centre. Nos anciens disaient de *Iésus*, qu'il était *E Chréistéis*, 'au centre de la clarté', 'au centre du jour', parce qu'ils l'avaient symbolisé dans le soleil triomphant, qui est l'*Auréole* qui entoure souvent son visage ! Pour confirmer l'idée du centre représenté par le Christ, analysons le nom de l'Antéchrist, [Grc] *Ant-é-c'hréis-té*, lect. inv., 'toi du milieu est tranché' ! *Ioannés*, Jean le dit clairement : ! *Epître*, (19): "[...] il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, [...]" 'Ils sont sortis du milieu', du centre, de notre centre, du *C'hris* ! Jean pensait et écrivait selon la structure mise en place par *Iésus*. Un *antéchrist* était bien un 'toi du milieu est tranché' comme ce nom se traduit ! Notons aussi que notre lettre initiale du *C'hris* montre un centre au milieu d'une croix ! – *Ant*, 'tranché', 'tranchée', 'séparation', p. 45, dict. A.T. [*Ant*, s. m. Tranchée.] Sens de ce qui sépare. – *E*, (é), 'est', [*E*, *Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Rappelons l'emploi des trois particules verbales : *A*, 'fait' ; *E*, 'est' ; *O*, 'contient' ; *E* (é) \*verbe le mot au temps de l'existence, 'est'. – *C'hréis*, 'le centre', 'le milieu', ultime mutation de *Kreis*, 'centre', 'milieu', p. 375, dict. A.T. [*Kreiz*, s. m. Milieu, centre. On écrit aussi *Kreis*.] *Kreis* mute derrière une voyelle, *Moñt é c'hréis*, 'aller au centre'. Rappelons que cette racine est un 'mot composé' fait de *Kré-is*, lect. inv., 'la base robuste', 'la base solide'.

- **Cré Kré**, 'solide', 'robuste', p. 374, dict. A.T. [Kré, adj. Fort, robuste.]
- **Is**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, 'la base', d'où tout commence.
- **Té** 'toi', 'je', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Christianna**, [Suédois] avec le 'é' disparu sans doute pour éviter l'apparition du *Digramme 'éi'*, et parce que la traduction devenait trop évidente pour nous : *C'hreïs-ti-Anna*, 'le centre de la maison d'Anna', aujourd'hui Oslo ! Rappelons que les Scandinaves sont issus de la *Tuaz Dan* et venaient du *Danmark*. Leur déesse éponyme était bien *Anna Gazeguen*, 'la jument blanche' !

- **C'hreïs Créiz Kréiz**, 'le centre', 'le milieu', ultime mutation de *Kreis*, 'centre', p. 375, dict. A.T. [*Kreiz*, s. m. Milieu, centre. On écrit aussi *Kreis*.] *Kreis* mute derrière une voyelle, *E c'hreïs*, 'au centre'. *Cré, Kré*, 'solide', 'robuste', p. 374, dict. A.T. [*Kré*, adj. Fort, robuste.]
- **Is**, 'la base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, 'la base', d'où tout commence.
- **Ti**, 'maison', 'habitation', p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Habitation, maison, logis.]
- **Anna**, la Déesse éponyme de nos cinq tribus qui peuplèrent *Anna/Europa*.

**Ciel** prononcé *Si-El*, le 's' est accompagné du 'é' dans son phonème, *Sé-i-El*, 'là lui El', 'là lui Dieu'.

- **Sé, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'unsubstantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T.
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]

**Clan, Klan** 'malade', c'est le nom qu'aurait dû porter Lazaré, Jésus sachant ne bougea pas.

- **Clan, Klan**, 'malade', p. 348, dict. A.T. [*Klañ, Klañv*, adj. Malade.] Le 'v' est un 'w' prononcé 'ou' le pluriel.

**Cloc'h an illiz a laz**, 'la cloche (fait) dans l'église du meurtre'.

- **Cloc'h, Kloc'h**, 'cloche', où se trouvent les cloches, p. 351 dict. A. T. [*Kloc'h*, s. m. Cloche.]
- **En**, 'dans', par extension *Aen, A-en*, 'fait dans', utilisé en 'dans le', p. 188 dict. A. T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les ...]
- **Illiz**, 'église' globalisation de la phrase *Il-liz*, 'pointe de la juridiction' ou 'du royaume', 'le clocher'. *Il*, 'pointe' comme dans *Ibil*, 'le bout pointé', globalisé avec un 'h' en 'cheville', p. 289, dict. A. T. [*Hibil, Ibil*, s. m. Cheville, goupille.] – *Liz*, 'juridiction', p. 405, dict. A. T. [*Lis, Liz*, s. f. V. La juridiction, ressort de justice.]
- **A**, 'du', 'de', p. 1 dict. A. T. [*A*, prép. Par, à, de, dés.]
- **Laz**, racine p.393, dict.A.T. [*Laza, v. A. Tuer*.] Par les racines, *Laz-a*, 'fait meurtre', 'fait tuer', *Lazar, Laz-ar*, inv., 'sur meurtre', 'sur tuer', sens 'très meurtre'.

**Cobenhaoun**, *Cobenawn, Co-ben-aw-(e)n*, 'le ventre', l'intérieur, 'l'anse de la tête dans la fin'. C'est le vieux nom breton de Copenhague en danois *Kobenhavn*.

- **Co, Koff** p. 357 dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] Ce sens est trop restrictif, c'est aussi 'l'intérieur', 'l'anse', vs vieux german.
- **Ben**, ultime mutation de *Pen*, p. 505, dict. A.T. [*Penn*, s. m. Tête.] Mutation comme dans *Bennag*, p. 44, dict. A.T. [*Bennak, Bennag*, sorte de particule qui s'ajoute en certain cas aux substantifs, à quelques pronoms et adverbess, et dont le sens ne paraît pas susceptible d'être défini, si ce n'est quand elle signifie quelque, quelques.] L'Amiral donne une bonne définition, mais que ce mot est parlant par les racines, *Ben-nag*, 'ni de tête', 'sans la tête', *Tra Bennag*, 'une chose sans tête' !
- **Aw**, 'fin', p. 26, dict. A.T. [*Avad*, adv. Tout de bon, assurément.] Par les racines, *Aw-vad*, 'la bonne fin'.
- **En**, p. 188 dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les. *Enn ti*, dans la maison. Ce mot est une contraction é *ann*, dans le, dans là, dans les. Toutes les particularités, que nous avons signalées au mot *ANN*, article défini, se produisent après *enn*, prép. attendu que ce dernier est contracté pour é *ann*.] *En, enn*, vaut 'dans le', 'dans la', 'dans les'.

**Coma**, [Fra] *Co, Ko-ma*, lect. inv., 'moi à l'intérieur', qui n'exprime plus de vie à l'extérieur. Il n'y a rien à ajouter !

- **Kô, Cov, Koff, Go, Go(ff), Gov**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô, Koff*, p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] *Gov* ultime mutation de *Kov*, p. 370, dict. A.T. [*Kov*, s. m. Et mieux *Kof*, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le *Digamma*, le 'w', s'écrivait comme le 'F'.
- **Ma, Mé, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem, Gan-em*, 'avec moi' et non *Ganmé* qui est une faute.comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.

**Comana, Commana**, [Roumain] *Commana [Brt] Com* ou *Kom-Anna*, lect. inv., 'Anna venue'. C'est deux villes ont eu droit à des petites déformations qui ne nous tromperons pas !

- **Com, Kom**, 'venue', comme dans *Com-poess*, 'venu plan', p. 560, dict. A.T. [*Kompoes*, adj. Plan, uni.] *Com, Kom*, 'venu' et *Poes* ; 'plan', 'plat'.
- **Anna, Anat**, 'ne pas dans', reine de l'autre monde, déesse éponyme, protectrice de nos tribus, hellénisée en *Europa*. *Anat* nom égyptien de *Anna*

### **Cométe**, (C) *Kom-e-té*, 'venue dans toi'.

- **Com, Kom**, 'venue', comme dans *Com-poess*, 'venu plan', p. 560, dict. A.T. [Kompoes, adj. Plan, uni.] *Com, Kom*, 'venu' et *Poes* ; 'plan', 'plat'.
- **E (é)**, 'est' et 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.] [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certain temps et personnes des verbes.] Cette voyelle/part. donne au 'mot composé' le sens d'être sans appartenir au verbe être, *Bézan*, 'être'.
- **Té**, 'toi', p. 609 dict. A.T. [*Té*, pron. pers. sujet et régime. Té, toi.]

### **Conte**, *Coun-té* ou *Koun-té*, 'conte toi', 'souvenir toi'.

- **C, Koun**, 'conte', p.368 dict.A.T. [*Koun*, s. m. T. Souvenir. Le mot Koun était autrefois d'un usage plus répandue qu'aujourd'hui. On le retrouve dans le verbe *ankounac'hat*, oublier. On prononce aussi *Koun*, mais plus rarement.]
- **Té**, 'toi', p. 609 dict. A.T. [*Té*, pron. pers. sujet et régime. Té, toi.]

**Cor Kor** 'appui', 'soutien', cette racine se retrouve dans beaucoup de noms de familles bretons. Notre dict. ne l'a pas signalé seule, mais associée dans des 'mots composés'. Nous pensons que 'l'oubli' de cette racine est due au souvenir de l'assassinat de *Koré*, *Kor-é*, 'l'appui dans', provoqué par le violent Moïse dans le Sinaï. *Koré* est aussi écrit *Kora*, *Kor-a*, lect. inv., 'fait le soutien'. Il était le chef de la *Tuaz Rùben*, la tribu aînée. Nous retrouvons cette famille chez-nous, en *Corre* ou *Le Corre*, 'soutien', 'l'appui'. Notre racine apparaît dans *Corbel* ou *Korbel*, la pierre d'appui de la cheminée, p. 361, dict. A.T. [Korbel, s. m. (anc.) Pierre qui soutien le manteau de la cheminée.] Le sens est encore plus clair avec le même 'mot composé', *Korbell*, *Kor-bel*, 'l'appui du monde de *El*', 'le soutien du monde de Dieu', même page, [Korbell. Kaout Korbell, ne pas recevoir l'absolution en confession, être différé en communion, comme il arrive aux enfants pour instruction religieuse insuffisante.] La traduction de cette phrase est totalement en dehors des racines! *Kaout Kor-bel*, 'avoir l'appui du monde de Dieu', soit, la seule espérance après avoir été rejeté de la communion! Rappel: *Bel* est la contraction de *Bethel*, *Bet-h-El*, 'le monde de Dieu'. Autre exemple, *C, Korden*, *Kor- d'en*, 'l'appui dedans', même page [Kordenn, s. f. Corde.] La corde est un appui évident! *C, Korn*, 'corne', 'coin', p. 362, dict. A.T. [Korn, s. m. Angle, coin.] Nous avons un jeu de mots: Le 'n' est toujours accompagné du 'e' dans son phonème *Kor-en*, lect. inv., 'dans l'appui'; Ainsi nous comprenons mieux le jeu de mots avec la 'Corne d'abondance', qui est évidemment 'dans l'appui', 'dans le soutien' !

### **Cora, Kora**, *C/Kor-a*, lect. inv., 'fait l'appui', chef élu de *Rùben* tué par ordre de Moïse.

- **Cor, Kor, Corre, Korre**, 'l'appui', se trouve dans quelques 'mots composés' comme *Corden* ou *Korden*, lect. inv., 'dans l'appui', la corde, p. 361, dict. A.T. [Kordenn, s. f. Corde.]
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Corinthe** [Grc] *Cor-in-té*, lect. inv., 'toi moi appui', 'toi mon appui', 'mon soutien', le 'th' vient du Thêta grec, il se prononce 't'. Cette ville commandait l'entrée du Péloponnèse, l'isthme. Sa principale recette venait de son 'soutien' qu'elle vendait aux navires pour traverser l'isthme et rejoindre, à l'ouest, le golfe de Corinthe ou, à l'est, celui de Saronique, – elle faisait l'appui, le soutien !

- **Cor, Kor, Corre, Korre**, 'l'appui', se trouve dans quelques 'mots composés' comme *Corden* ou *Korden*, lect. inv., 'dans l'appui', la corde, p. 361, dict. A.T. [Kordenn, s. f. Corde.] Même page [Korbel, s. m. (anc.) Pierre qui soutient le manteau de la cheminée.] La pierre d'appui.
- **In**, 'moi', p. 303, dict A.T. [In, pron. Pers. Toujours régime. Moi.]
- **Ta, Té, Da, Dé**, *Da, Ta*, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] *Té*, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] *Dé*, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

### **Coritani**, *C, Kor-it-an-i*, 'elle dans ton appui'.

- **Cor, Kor, Corre, Korre**, 'l'appui', se trouve dans quelques 'mots composés' comme *Corden* ou *Korden*, lect. inv., 'dans l'appui', la corde, p. 361, dict. A.T. [Kordenn, s. f. Corde.] Même page [Korbel, s. m. (anc.) Pierre qui soutient le manteau de la cheminée.] La pierre d'appui.
- **It**, 'ton', voir le tableau des suffixes dans la grammaire.
- **An, En**, 'dans', le mot mute en *An*, p. 188 dict. A.T. [*Enn*, prép. dans le, dans la.] *An*, 'dans', p. 11 dict. A.T. [*An*, particule privative. Voyez *An*, particule.] *An* est traité avec *Enn*, 'dans le', 'dans là', 'dans les', p. 188 dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les. *Enn ti*, dans la maison.]
- **I**, 'lui', 'elle', pas de 'H', p. 289, dict A.T. [Hi, pron. pers. régime. Elle.] [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

### **Cormoran**, *Cor-mor-an*, 'soutien beaucoup dans', 'soutien excessivement dans'. Totem des chefs marins

- **Cor, Kor, Corre, Korre**, 'l'appui', se trouve dans quelques 'mots composés' comme *Corden* ou *Korden*, lect. inv., 'dans l'appui', la corde, p. 361, dict. A.T. [Kordenn, s. f. Corde.] Même page [Korbel, s. m. (anc.) Pierre qui soutient le manteau de la cheminée.] La pierre d'appui.
- **Mor, Mer, Mar, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] Les voyelles variant ont même sens de 'beaucoup'...
- **An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.]

**Cornavi**, Corn-aw-i, 'elle coin de la fin'.

- **Corn, Korn**, p. 362 dict. A.T. [Korn, s. m. Angle, coin, reconin].
- **Aw**, 'la fin', n'a pas inspirée notre dictionnaire.
- **I**, 'elle', 'lui', 'il', le signe de l'unicité. Nous le retrouvons dans nos dict. et en vieux-germain (avec un 'h') qui fausse l'image que montre cette particule faite d'une barre, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.]

**Cornaw**, [Ang] *Corn* ou *Korn-aw*, lect. inv., 'la fin en coin'. Cette région correspondait à tout le Nord de l'Ecosse, à la pointe de *Pentland*. Pour les Romains, elle s'appelait la *Cornavi*, – rappelons que dans la vieille langue, il n'y avait pas de 'v' que le 'w', – *Cor-aw-i*, lect. inv., 'elle la fin en coin', notons que les Latins ne pouvaient pas être plus précis avec les racines de notre langue ! C'est aussi de cette région, de *Thurso* que partait la célèbre route de l'hippocampe, la route des métaux.

- **Corn, Korn**, 'coin', p. 362, dict. A.T. [Korn, s. m. Angle, coin.]
- **Aw, Au**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer ! **Az, As, Té**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], Té 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Cornawall**, [Ang] [Brt] *Corn* ou *Korn-aw-all*, lect. inv., 'l'autre fin en coin'. En français nous disons les Cornouailles ! La Grande Bretagne avait à ses deux extrémités la *Cornaw*, 'la fin en coin', au Nord et la *Cornawall*, 'l'autre fin en coin', au Sud.

- **Corn, Korn**, 'coin', p. 362, dict. A.T. [Korn, s. m. Angle, coin.]
- **Aw, Au**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer ! **Az, As, Té**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], Té 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]

**Cornendiawl**, *Corn-en-diawl*, 'le coin du diable', 'la trompette du diable'.

- **Corn, Korn**, 'coin', p. 362, dict. A.T. [Korn, s. m. Angle, coin.]
- **Corn, Korn**, 'cor', p. 362, dict. A. T. [Korn, s. m. Cor de chasse, trompette ; pl. Kornou, Korniou.]
- **En, enn**, 'dans le', p. 188, dict. A. T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les ...]
- **Diawl, Dioul**, 'diable', p. 113, dict. A. T. [Diaoul, s. m. Diable];

**Corner**, C/Korn-er, lect. inv., 'celui qui a le coin' ou 'l'angle'.

- **Corn, Korn**, 'coin', p. 362, dict. A.T. [Korn, s. m. Angle, coin.]
- **Er**, 'eur' français, 'celui qui a', 'l'agent'.

**Cornilly**, [Brt] *Corn* ou *Korn-ill-y*, lect. inv., 'lui les pointes de la corne', et aussi avec la traduction cachée de *Kor-en*, 'dans l'appui', *C, Kor-en-ill-i*, 'lui les pointes dans l'appui' ! Ce saint breton était, bien-entendu, le protecteur des bovins !

- **Corn, Korn**, 'coin', p. 362, dict. A.T. [Korn, s. m. Angle, coin.]
- **Il, ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [Illiz, s. f. Eglise.] *pl. ill. Il*, 'pointe', *Ill*, 'les pointes', comme p. 303, dict. A.T. [Illin, s. m. Coude.] Par les racines *Il-in*, 'lect. inv., 'ma pointe', [Illinad, s. m. Coudée, ancienne mesure de longueur.] Par les racines, *Il-in-ad*, 'ma pointe-ant', *Illin*, 'ma pointe', est au participe présent, 'ant', soit avec le sens, 'ma pointe dans', la coudée.
- **Y**, 'lui' p. 552, dict. A.T.

**Corrigan, Korrigan** [Brt] *Cor*, *Kor-ri-gan*, lect. inv., 'avec le roi de l'appui'. Ces êtres légendaires avaient fait un serment croisé avec nos chefs. Ils se proposaient, le jour où notre terre deviendrait inhabitable par la folie des hommes, de venir nous défendre, et même de nous envoyer sur une autre terre inhabitée, aux prairies verdoyantes sans fin ! Les légendes de *Corrigans* font souvent référence à l'espace temps et autres techniques extraordinaires ! Le plus incroyable est que nos anciens aient pu inventer leur science redécouverte aujourd'hui ?

- **Cor, Kor, Corre, Korre**, 'l'appui', se trouve dans quelques 'mots composés' comme *Corden* ou *Korden*, lect. inv., 'dans l'appui', la corde, p. 361, dict. A.T. [Kordenn, s. f. Corde.] Même page [Korbel, s. m. (anc.) Pierre qui soutient le manteau de la cheminée.] La pierre d'appui.
- **Ri**, 'roi', 'reine', cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi', *Riguidel*, 'roi du camp de El', *Kerri*, *Kerry*, 'roi maison', etc. Rappelons que le qualificatif 'roi' est pour nous un 'mot composé' de *Ro-i*, 'donnes-lui', un temps du verbe *Roi*, 'donner', ce qui était le rôle des chefs, p. 548, dict. A.T. [Roi, v. a. Non usité. Donner.] Il est utilisé !
- **Gan**, 'avec', p. 221, dict. A.T. [Gan, prép. Avec.]

**Corset**, [Fra] *Cor*, *Kor-sé-et*, 'le soutien là-é', 'le soutenu là'.

Le *Corset*, *Korset*, est soutien pour les belles et pour des personnes souffrantes. Le 'mot composé' est au participe passé, *Et*.

- **Cor, Kor, Corre, Korre**, 'l'appui', se trouve en 'mots composés' comme *Corden*, *Korden*, lect. inv., 'dans l'appui', la corde, p. 361, dict. A.T. [Kordenn, s. f. Corde.] Pierre qui soutient le manteau de la cheminée.] La pierre d'appui.
- **Sé, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'unsubstantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Cosa**, [Etrusque] *Cos* ou *Koz-a*, lect. inv., ‘faite vieille’, ‘la plus vieille’ au superlatif. Cette ville étrusque devait être très vieille car elle se trouve aujourd’hui sous les eaux de la Méditerranée face à la Corse.

- **Goz, Coz, Koz**, ‘le vieux’, ‘la vieille’, p. 370, dict. A.T. [Koz, adj. Vieux, ancien, âgé. [...] Ann ini goz, la vieille.]
- **A**, ‘fait, faite’, p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.]

**Cousk Breisisel**, ‘dort Basse Bretagne’. *Breisisel*, ce nom n’a pas de traduction racinale. *Breiz*, *Bré(t)-iz-El*, ‘parent de la base’, de *Is* et de *l’Ineffable*... Selon notre filiation, préférons *Britani* qui correspond au sens que nos anciens avaient de leur pays, *Brit-an-i*, ‘parent en elle’.

- **Cousk, Kousk**, ‘sommeil’, p. 369 dict. A. T. [Kousk. s. m. Sommeil.]
- **Bréis, Bréiz**, est le nom donné à notre *Britani*, p. 73, dict. A.T. [*Bréiz*, s. f. Bretagne.] ‘Z’ est ‘s’ interchangeable. Ce nom vient de *Bret* qui a perdu le ‘t’ pour éviter l’apparition d’une deuxième syllabe, et de *Iz* ou *Is*, soit, ‘parent de *Is*’, ‘parents de la base’, *Is*, la base de l’humanité !
- **Is**, ‘base’, p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, ‘la base’, d’où tout commence.
- **El**, ‘L’Ineffable’, le Dieu du Ci-El.

**Coz, Goz, Koz**, ‘vieux’, *Goz*, ‘le vieux’, p. 371, dict. A.T. [*Koz*, adj. Vieux, ancien, âgé. [...] *Va breur eil gosa*, mon frère cadet. A la lettre, mon frère second plus âgé. [...] Ainsi on dit : *eur c’hoz varc’h*, une haridelle, un mauvais cheval (*marc’h*.)] Notons que notre dict. sait faire les mutations lorsqu’il le veut bien, ici règle C, K/G/C’h, et aussi la traduction racinale à la lettre ! Le terme pour ‘ancien’ est *Hen* et non *Koz*.

- **Goz, Coz, Koz**, ‘le vieux’, ‘la vieille’, p. 370, dict. A.T. [Koz, adj. Vieux, ancien, âgé. [...] Ann ini goz, la vieille.]

**Crampouez mouzek**, ‘crêpe moisie’,

- **Krampoez, Crampoez**, ‘crêpe’, p. 373, dict. A.T. [Krampoez, s. Pl. m. Crêpe.]
- **Mouzek**, ‘moisi’, p. 472, dict. A.T. [Mouzek, adj. Moisi.]

**Crâne**, *C/Kré-an*, lect. inv., ‘dans le solide’. Pour le rythme prosodique le ‘é’ de *C/Kré* mute en ‘a’.

- **C’hré, Cré, Kré**, ‘solide’, ‘robuste’, ‘épais’, ‘efficace’, *C’hré* est l’ultime mutation de *Cré, Kré*, p. 374, dict. A.T.
- **An, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.

**Cré, Kré** ‘solide’, ‘robuste’, p. 374, dict. A.T. [Kré, adj. Fort, robuste.] Cette racine a donné le nom de nos vieilles toiles de lin, les *Cré, Kré*. Le nom de famille *Crenn*, ‘robuste dans’, *Créac’h*, ‘robuste dessus’, *Kré-iz*, ‘base robuste’, le centre.

- **C’hré, Cré, Kré**, ‘solide’, ‘robuste’, ‘épais’, ‘efficace’, *C’hré* est l’ultime mutation de *Cré, Kré*, p. 374, dict. A.T.

**Crédence**, [Fra] *Cré* ou *Kré-d’en-zé*, ‘robuste de dans là’, là dedans les toiles, les *Kré*, les robustes. Ces armoires avaient été inventées par nos ébénistes pour y mettre les *Cré, Kré*, ‘les robustes’, les toiles de lin, et les divers outils qui servaient au tissage! Nos anciens fermiers/tisserands les faisaient décorer de diverses sculptures au sens caché, souvent ésotériques. Certaines de ces armoires sont des livres racontant les vieilles croyances de nos tribus. Les plus anciennes étaient en bois fruitiers et peu ont été conservées. Les signes de la ‘‘Géométrie Sacrée’’ sont les principaux thèmes, et plus spécialement l’assiette bretonne.

- **C’hré, Cré, Kré**, ‘solide’, ‘robuste’, ‘épais’, ‘efficace’, *C’hré* est l’ultime mutation de *Cré, Kré*, p. 374, dict. A.T.
- **D’, Da, D’in**, ‘D’ contraction de *Da*, ‘à’, p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D’it*, ‘à toi’, *D’in*, ‘à moi’. ‘à’, ‘en’, p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] ‘D’in’, ‘à moi’, p.134, dict. A.T. [D’in, pron. pers. Pour *Da in*, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D’*.
- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Sé, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’unsubstantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.

**Credo**, [Lat] *Cré, Kré-d-o*, lect. inv., ‘contient du solide’, ‘contient du robuste’, le *Credo* s’est croire robuste, solide, en quelque chose.

- **C’hré, Cré, Kré**, ‘solide’, ‘robuste’, ‘épais’, ‘efficace’, *C’hré* est l’ultime mutation de *Cré, Kré*, p. 374, dict. A.T.
- **D’, Da, D’in**, ‘D’ contraction de *Da*, ‘à’, p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D’it*, ‘à toi’, *D’in*, ‘à moi’. ‘à’, ‘en’, p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] ‘D’in’, ‘à moi’, p.134, dict. A.T. [D’in, pron. pers. Pour *Da in*, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D’*.
- **O**, ‘contient’, particule verbale donnant le sens contenir.

**Créé**, [Fra] *Cré, Kré-é*, lect. inv., ‘est dans le solide’ ! Image qui est parfaite !

- **C’hré, Cré, Kré**, ‘solide’, ‘robuste’, ‘épais’, ‘efficace’, *C’hré* est l’ultime mutation de *Cré, Kré*, p. 374, dict. A.T.
- **E (é)**, ‘est’ et ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.] [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certain temps et personnes des verbes.] Cette voyelle/part. donne au ‘mot composé’ le sens d’être sans appartenir au verbe être, *Bézan*, ‘être’.

**Créizic** Kréiz-ic, lect. inv., 'petit centre'. Nom d'une île du golfe du Morbihan signalant le départ d'un des alignements astraux, ce qu'explique la traduction totale par les petites racines, *C*, *Kré-is-ic*, lect. inv., 'petite base solide'!

- **C'hréis Créiz Kréiz**, 'le centre', 'le milieu', p. 375, dict. A.T. [*Kreiz*, s. m. Milieu, centre. *Cré*, *Kré*, 'solide', 'robuste', p. 374, dict. A.T. [*Kré*, adj. Fort, robuste.]
- **Is**, 'la base', p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, 'la base', d'où tout commence.
- **Ic Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Crème**, [Fra] *Cré*, *Kré-mé*, lect. inv., 'moi épaisse', 'moi l'épaisse'. Par rapport au lait, la Crème est en effet l'épaisse !

- **C'hré, Cré, Kré**, 'solide', 'robuste', 'épais', 'efficace', *C'hré* est l'ultime mutation de *Cré*, *Kré*, p. 374, dict. A.T.
- **Ma, Mé, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, 'avec moi' et non *Ganmé* qui est une faute. comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.

**Crénidés**, *Cren* ou *Kren-id-es*, lect. Inv., 'toi haute solide'.

- **C'hré, Cré, Kré**, 'solide', 'robuste', 'épais', 'efficace', *C'hré* est l'ultime mutation de *Cré*, *Kré*, p. 374, dict. A.T.
- **Id**, 'haut', racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, 'tout haut'
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es*, *Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Cresk, Kresk**, 'croissance'.

- **Cresk, Kresk**, 'croissance', p. 376, dict. A. T. [*Kresk*, s. m. Croissance.]

**Cresc-loar** ou **Kresk-loar**, lect. inv., 'lune croissance'.

- **Cresk, Kresk**, 'croissance', p. 376, dict. A. T. [*Kresk*, s. m. Croissance.]
- **Loar**, 'lune', p. 407, dict. A. T. [*Loar*, s. f. Lune.]

**Crescendo**, [Lat] *Cresc* ou *Kresk-en-d'-o*, lect. inv., 'contient dans à la croissance'. Admirons sans retenue l'image que nous montrent nos racines ! Il est facile d'attribuer des mots à telle ou telle langue sans donner les racines qui les traduisent ! C'est notre défi aux Académiciens jacobins !

- **Cresc, Kresk**, 'croissance', p. 376, dict. A.T. [*Kresk*, s. m. Croissance.]
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **D', Da, D'in**, 'D' contraction de *Da*, 'à', p. 95, dict. A.T. [*A*, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [*Da*, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [*D'in*, pron. pers. Pour *Da in*, à moi. *Voy in*.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*.
- **O**, 'contient', particule verbale donnant le sens contenir.

**Crialis**, avec le 'e' qui a fait une éclipse, *K*, *Cré-i-all-is*, 'solide elle l'autre base', autre nom de *Iniz Isena*.

- **C'hré, Cré, Kré**, 'solide', 'robuste', 'épais', 'efficace', *C'hré* est l'ultime mutation de *Cré*, *Kré*, p. 374, dict. A.T.
- **I**, 'elle', 'il', 'lui', p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]
- **Is**, 'la base', p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, 'la base', d'où tout commence.

**Cristias**, le 'e', en dysharmonie avec le 'a' et le 'i', a disparu comme le prévoit la règle de prosodie, *C*, *Kréis-ti-as*, 'centre maison toi', 'le centre de la maison toi', autre disciple et livre de Platon.

- **Kréiz, C'hréis, Créiz**, 'le centre', 'le milieu', ultime mutation de *Kreis*, 'centre', p. 375, dict. A.T. [*Kreiz*, s. m. Milieu, centre. On écrit aussi *Kreis*.] *Kreis* mute derrière une voyelle, *E C'hréis*, 'au centre'. *Cré*, *Kré*, 'solide', 'robuste', p. 374, dict. A.T. [*Kré*, adj. Fort, robuste.]
- **Is**, 'la base', p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, 'la base', d'où tout commence.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]  
**As, Az, Té**, *As* 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As*, *Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] *Az* 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], **Té** 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Croc'hen Lagad, Kroc'hen lagad**, 'tient l'œil', globalisé 'la paupière'.

- **Croc'hen Lagad, Kroc'hen lagad**, 'paupière', p. 492, dict. Roparz Hémon [*Kroc'henlagad*, m. Paupière.] Le 'c' de *Croc'hen* est actuellement un (K) *Kroc'hen lagad*.

**Croazel, Kroazel, Kroaz-El**, 'la croix de Dieu', 'le croisement de Dieu', nom de notre colonne vertébrale.

- **Kroaz, Croaz**, 'croix et croisement', p. 379, dict. A. T. [Kroaz, s. m. Croix en général, croisement.]

- **El**, 'L'Ineffable', le Dieu du Ci-El.

**Cromlec'h, Kromlec'h**, [Brt] *Krom-lec'h*, 'le lieu courbe', 'la place courbe'. Les dictionnaires français donnent ce mot comme celte ou autre ethnie inventée! Pourquoi ce refus de traduire par nos racines?

- **Krom**, 'courbe', p. 380, dict. A.T. [*Kromm*, V. Voy. Kroum, Courbé. L'adjectif *Kromm* est un nom de famille assez répandu.] En effet, nous pensons aussi qu'il faut se référer aux noms de famille, mais avec un seul 'm'.

- **Lec'h**, 'le lieu', 'la place', p. 394, dict. A.T. [*Lec'h*, s. m. Lieu, endroit.]

## Lettre D

**Da obar nao**, 'pour faire neuf'.

- **Da**, 'à', 'par', p. 95, dict. A. T. [Da, prép. A, en.] Bon sens, certes, mais la langue française nous impose plutôt, 'pour'.
- **Obar**, 'faire', p. 484, dict. A. T. [Ober, v. a. et auxiliaire. Exécuter, faire, fabriquer.] La prosodie de notre langue, lorsqu'une phrase commence par une voyelle d'intonation douce, comme le 'a', va imposer une continuité de voyelles peu accentuées, 'Da ober nao' est une faute de prosodie, il fait dire Da obar nao.
- **Nao**, 'neuf', p. 476, dict. A. T. [Nao, nom de nombre. Neuf.]

**Dad**, [Brt] 'le père'. Ce nom a été donné à l'Être suprême par les peuples du Moyen-Orient, *Bro Canaan*, Phénicie, Syrie, *Lowie*, *Lycie*, etc. *Dad*, 'le Père', *Adad*, 'fait le Père', *Addad*, 'le nouveau Père'. *Dad* était aussi le nom donné à l'arbre qui avait gardé le coffre dans lequel était enfermé Osiris à Sidon. –

- **Dad** est la mutation de *Tad*, 'père', p. 600, dict. A.T. [*Tad*, s. m. Père.] (*An*) *Dad*, 'le père', *Va Zad*, 'mon père'. Mutations devant la consonne et la voyelle, selon la règle T/D/Z ; Ces mutations suppriment l'intérêt des pron. et art.

**Dallet**, *Dal-et*, 'aveuglé', comme le signe alphabétique le montre si bien.

- **Dal**, 'aveugle', p. 97, dict. A.T. [*Dall*, adj. Aveugle.]
- **Et**, est le participe passé, *Dalet*, 'aveuglé'. Les deux 'll' sont le vieux pl.

**Dan, Tan**, 'le feu', mutation de *Tan*, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] Selon la règle T/D/Z, (*Ar*) *Dan*, 'le feu'. Mutation comme le verbe très expressif, *Dannéin*, *Dan-é-in*, lect. inv., 'moi dans le feu', p. 98, dict. A.T. [Dannein, v. a. Damner.] Les 'nn' sont un vieux pl. 'moi dans les feux'. Notons l'image édifiante que donnent nos racines, et les raisons de notre insistance pour les utiliser avant de globaliser ! *Va zan*, 'mon feu', *Ba-zan*, 'lieu principal du feu', nom du pays de *Dan*. *Dan* était aussi le nom d'une *Tuaz*, 'tribu' très dynamique, installée au Septentrion vers le douzième et même le treizième siècle av. J-C, comme l'affirmait l'historien irlandais Eoin Mac Neill, en citant la *Tuatha dé Danann*. – A ce nom de tribu, il manque le 'a' final, le 'th' valait 'z', *Tuaz-a dé Dan-Anna*, 'tribu faite à *Dan* et *Anna*', voir au 'T' la traduction de *Tù-az* et *Tù-ass*. – Une terrible prophétie avait été faite à *Dan* par *Israël* ; Vu sa gravité, pour ne pas être oubliée, elle avait été tracée dans les constellations du ciel, se découvrant entre 1933 et 1945.

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. *A Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.

**Dandy**, *dan-d'i*, lect. inv., 'à lui le feu', ne dit-on pas : 'il est brillant'.

- **Dan**, 'le feu', est une mutation de *Tan*, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.]
- **D'i**, 'à lui', *D'it*, 'à toi', etc. *Da*, 'à', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.]
- **I**, 'lui', 'elle', est le signe de l'unicité, écrit avec un 'h', p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elle, et aussi elle.] et 'il'. Rappelons que ce maudit 'h' n'existe pas dans les 'mots composés' comme justement *D'i* ou *D'imez*, p. 134, dict. A.T. [Dimez, s. m. Mariage.] par les petites racines, *D'im-ez*, 'à moi elle'.

**Danédan**, *Dan-é-dan*, 'le feu dans le feu'. *Dan* est une mutation de *Tan*, 'feu' en (*ar*) *Dan* 'le feu', l'article ayant provoqué la mutation ne sert plus à rien et disparaît.

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. *A Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. *A Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.

**Danel**, *Dan-El*, 'le feu de El'.

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. *A Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **El**, 'L'Ineffable', le Dieu du Ci-El.

**Danevel Gwess Medicinou**, 'conte des arbres médécins'.

- **Danevel**, 'conte', p. 98, dict. A. T. [Danevell, v. a. Raconter.] Par les petites racines oubliées, *Dann-evel*, lect. inv., 'comme les feux', parce que raconter au coin du feu, et parce que les conteurs y mettaient tous leurs feux.
- **Gwez, Gwez**, 'arbre', vieux pl. *Gwess*, p. 271, dict. A. T. [Gwez, pl. Irrégulier de *gwezen*. Arbres.] Pl. irrégulier en effet, *Gwez*, 'arbre', *Gwess*, et double pl. *Gwessou*, 'arbres'; en vieille langue le pl. en 'z' s'adoucisait en 'ss'.
- **Medicinou**, Médecin(s).



**Dangan**, Dan-gan, lect. inv., 'avec le feu'.

- **Dan**, 'le feu', est une mutation de Tan, 'feu', p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.]
- **Gan**, 'avec', 'dedans', p. 221, dict. A.T. [Gan, prép. Avec.]

**Danger**, [Fra] prononcé *Dan-guer*, 'le feu à la maison', le 'g' toujours prononcé comme avec un 'u', 'Gu'. Ce mot ne vient évidemment pas du latin Dominus, 'seigneur', comme l'annonce 'Le petit Larousse' p. 280 ; A moins d'admettre que *Yawéh* est effectivement un dieu dangereux ! A l'analyse des actes passés, le doute n'est d'ailleurs pas permis !

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Guer**, 'la maison', est la mutation de *Ker*, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Le bon sens est maison avec tout ce qui dépend d'un chef, d'où les noms de famille associés à *Ker*. Ce bon sens a été conservé par les peuples des steppes d'Asie centrale, qui disent la Yourte pour le logis, et la *Guer* pour l'ensemble qui entoure l'habitation.

**Daniken**, *Dan-ik-en*, lecture inversée, 'dans le petit feu'.

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Ik** ou **Ic**, 'petit', 'un peu', le suffixe minorant le plus utilisé, voir les tableaux des suffixes.
- **En**, 'dans', p. 188 dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la.]

**Danish**, *Dan-ish*, 'danite'.

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Iish**, est le vieux suffixe égal au 'ite' français, British, 'parent-ite'. Danish est traduit à tort Danois, il faut dire 'Danite', mais cela change beaucoup.

**Danmark**, [Grm] *Dan-Mark*, lect. inv., 'la marche de *Dan*', la frontière de la tribu de *Dan*. Ce nom de pays vient du 'Vieux german'. La *Tuaz Dan* arriva très tôt ici, et ensuite elle allait créer la *Scandia*, voir la traduction parlante de ce nom.

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Mark**, 'marque', 'frontière', vient du 'vieux german', la langue moderne l'a conservé, [Mark, borne, marche (frontière.)] En français, nous avons aussi utilisé le terme 'Marche' pour désigner les frontières anciennes, ainsi 'Les marches de Bretagne' que gardait Rolland, et où il sera trucidé par les Sarrasins au nom évocateur : *Mahé, Penabel, Corseult* !

**Dannevell Kùzet**, 'Dann-evell Kùz-et', 'comme les feux cachés', 'Pareil aux feux cachés'.

- **Dan**, 'le feu', est la mutation de Tan, 'feu', règle T/D/Z, p. 604, dict. A. T. [Tan, s. m. Feu.] *Dannéin*, *Dan-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux', p. 98, dict. A. T. [Dannein, v. a. Damner.]
- **Evel**, 'comme', 'pareil', p. 196, dict. A. T. [Evel, prép. Comme, de même que.] Les deux 'll' sont un vieux pluriel.
- **Kùz**, 'cache', 'cachette', p. 384, dict. A. T. [Kuz, s. m. Cachette, et aussi coucher des astres.]
- **Et**, 'é', participe passé qui pouvait se mettre à tous les mots de la langue.

**Dansé**, [Fra] *Dan-sé*, lect. inv., 'là le feu', comme tentent de le mettre certains musiciens ou chanteurs modernes, en l'annonçant en chantant ! Le 'e' est pour nous un léger 'é'. Cette traduction de notre filiation est parfaitement confirmée par le 'mot composé' german pour la danse, Tanze, [Grm] *Tan-zé*, lect. inv., 'là feu' ! – la plus dynamique de notre répertoire était la *Stlépel*, elle ressemblait au *Piderland*, suite à de nombreux interdits religieux, elle a aujourd'hui disparue.

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Zé Sé**, 'là', p. 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adv. français, là.]

**Dantlés**, [Danois] *Dan-té-lés*, lect. inv., 'royaume, toi de *Dan*'. C'était le surnom que portaient les rois du *Danmark*, parfois orthographié avec un 'é' pour le 'a', ce qui évite la relation facile avec la tribu de *Dan* ! Ce qui crée aussi un anachronisme, le pays de *Dan* dirigé par des *Den* ?

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Té**, 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **Lés Léz**, 'royaume', p. 397, dict. A.T. [Les, lez, s. m. Cour d'un souverain.] Plus simplement : son royaume.

**Dante**, Dan-té, lect. inv., 'toi le feu', comme son enfer.

- **Dan**, 'le feu', est une mutation de Tan, 'feu', p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.]
- **Té**, 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Danton**, [Fra] *Dan-ton*, lect. inv., 'tas de feu'. Il avait un nom prédestiné ce républicain pourfendeur de tièdes, car il était un orateur plein de feu !

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Tonn**, 'tas', tas d'eau (vague), de goémon ; de terre (tertre), de tout ce que pouvait transporter notre marine marchande. *Piton*, *Pi-ton*, lect. inv., 'le tas du cercle'!

**Danube**, *Dan-u-bé*, lect. Inv., 'la tombe, abîme du feu', l'oncle traduisait ainsi en se souvenant du vieux nom du fleuve, le *Danendan*, 'le feu dans le feu' pour le patriarche *Henoc'h*. Voir livre I, n° 85, p. 139.

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **U**, creux, abîme, voir la lettre 'u' p. 129, dict. A.T.
- **Bé, Bés, Bèz**, 'le tombeau', 'la tombe', p. 50, dict. A.T. [Bez, Bés, s. m. Tombe, tombeau.]

**Danyan**, [Egy] [Grc] *Dan-i-an*, lect. inv., 'dans lui le feu', 'dans lui *Dan*'. Lors de la conquête des côtes syriennes, turques et de l'île de Chypre par cette tribu, le pharaon *Ramsés III* et *Platon* appelaient ainsi les descendants de la *Tuaz Dan*, les *Danyan*. *Yan* ou *Ian* est pour nous le prénom Jean. Ces derniers s'étaient associés à leurs cousins phéniciens pour cette conquête maritime des ports syriens et anatoliens.

- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **I**, 'elle', 'lui', l'unicité. Nous retrouvons notre racine 'i', p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles et aussi elle.] Et 'il', 'lui', bien-entendu. Le 'h' cache le sens unique donné par le 'i', une barre !
- **An**, forme prosodique pour harmoniser le 'e' en 'a' avec celui de *Dan*, vient de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.]

**Davel, D'Avel**, *Da-Avel, D'Avei*, 'au vent'.

- **D'**, contraction de *Da*, 'à', 'du', pour éviter la fausse diphtongue 'a-o', p. 95, dict. A. T. [Da, prép. A, en.]
- **Avel**, 'vent', p. 28, 1dict. A.T. [Avel, s. f. Vent, agitation de l'air.]

**Dastum**, *Das-tù-m(é)*, 'résonner côté à moi', 'retenir de mon côté', globalisé le 'recueil'.

- **Das**, 'résonner', 'retenir', p. 102, dict. A. T. [Das, particule réduplicative qui entre dans la composition de quelques mots et équivaut aux particules réduplicatives as, ad, az, at. Voy. Dassonéin, V. Résonner, retentir, sonner.]
- **Tù**, 'côté', p. 644, dict. A. T. [Tu, s. m. Côté.]
- **Mé**, 'moi', 'je', p. 445, dict. A. T. [Me, pron. pers. Toujours sujet. Moi, je.] Le 'e', 'é', a disparu pour éviter l'apparition d'une troisième syllabe, phénomène courant en vieille langue.

**Dawid**, [Heb] [Brt] *Daw-id*, 'deux élevés', deux fois élevés, prononcé *Daou-id* comme les Ecossais et les Arabes. Selon notre filiation, ce surnom ne lui fut donné qu'après son élection comme *Bretwraz* ou *Britwraz* de la 'Maison d'Israël' ; La Bible confirme aussi ce fait : Il *Samùel* (3): "Ainsi tous les anciens d'Israël vinrent auprès du roi à Hébron, et le roi David fit alliance avec eux à Hébron, devant l'éternel. " *Dawid* avait en effet été 'élevé deux fois', il était déjà roi du 'royaume de Juda', mais, dans la 'Maison d'Israël', n'était pratiquée que l'allégeance sous la cuisse droite ; Ce serment avait été transmis par les patriarches ! Ce serment interdisait toute forme de dictature ! Alors, les dominants de ce monde se servirent de leurs sbires, pour éliminer tous ceux qui osaient remettre en vigueur cet ancien serment que *Dawid*, à l'évidence, respecta aussi ! Il était un *ri*, 'roi' élu pour nos anciens !

- **Daw** 'deux' au masculin, prononcé le 'w' 'ou', *Daou*, p. 99, dict. A.T. [*Daou*, nom de nombre masculin. Deux.]
- **Id**, 'haut', *Ider*, 'hauteur', *Idigez*, 'hautesse', comme aussi dans quelques mots hors de notre langue, et n'ayant de sens que par nos racines, 'Le petit Larousse' : Idéologie, vient du grec, *Idea*, idée, et *Logos*, science ; Par la lecture inversée de nos 'mots composés', *Id-é-o-log(os)*, 'le repère contient dans l'élevé', l'idéologie est en effet un repère spirituel où nous plaçons ce que nous pensons être élevé ! Le mot *Idole* est breton, il est traduit plus loin. Voir les exemples avec l'ancienne racine *Id*, 'haut', avec les 'i'.

**Dawider**, [Brt] *Daw-ider*, 'deux hauteurs'. C'était le vieux nom des sept chefs du grand collège des druides. Notons que *Dawider*, 'deux élévations', 'deux hauteurs', contient les lettres de 'druide' sans le 'a'. *Drwdr*.

- **Daw** 'deux' au masculin, prononcé le 'w' 'ou', *Daou*, p. 99, dict. A.T. [*Daou*, nom de nombre masculin. Deux.]
- **Ider**, 'élévation', 'hauteur', comme dans les noms propres : *Plouider*, 'pays hauteur', *Kerider*, 'maison hauteur'.
- **Wraz, Braz**, 'grand-e', p. 71, dict. A.T. [*Braz*, adj. Grand.] [*Braz*, adv. Beaucoup, très.] *Wraz* mutation.

**Dawiderwraz**, [Brt] *Daw-ider-wraz*, 'deux élévations grandes', 'deux grandes hauteurs'. C'était le vieux nom des sept chefs du grand collège des druides. Notons que *Dawider*, 'deux élévations', 'deux hauteurs', contient les lettres de 'druide' sans le 'a'. Drwdr.

- **Daw** 'deux' au masculin, prononcé le 'w' 'ou', *Daou*, p. 99, dict. A.T. [*Daou*, nom de nombre masculin. Deux.]
- **Ider**, 'élévation', 'hauteur', comme dans les noms propres : *Plouider*, 'pays hauteur', *Kerider*, 'maison hauteur'.
- **Wraz, Braz**, 'grand-e', p. 71, dict. A.T. [*Braz*, adj. Grand.] [*Braz*, adv. Beaucoup, très.] *Wraz* mutation.

**Dazorc'h**, *d'az-orc'h*, 'à toi le plus', 'résurrection'.

- **Da, Dé, Ta, Té**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **As, Az, Té**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta,], Té 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **Orc'h, Oc'h**, 'le plus', comme dans le mot *Oc'h-a*, 'fait le plus', p. 486, dict. A.T. [*Oc'ha*, sorte de superlatif signifiant autrefois très-brave. Le positif paraît avoir été *Oc'h*, *Uc'h*, élevé.] Le sens pour nos anciens et pour Jules Gros est bien 'le plus', et ce superlatif, *Oc'h*, est surtout employé en suffixe.

**Debehen**, [Egy] *Dé-bé-(h)-en*, lect. inv., 'dans la tombe toi', 'toi dans la tombe', 'toi dans le tombeau'. Ce nom apparaît assez souvent sur les tombes de l'ancienne Egypte. L'archéologie en a fait un personnage à part entière, un fonctionnaire du Pharaon, en réalité il s'agissait d'un mort anonyme, 'toi dans le tombeau', n'importe qui !

- **Dé, Da, Ta, Té**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Bé, Bés, Bèz**, 'le tombeau', 'la tombe', p. 50, dict. A.T. [*Bez, Bés*, s. m. Tombe, tombeau.]
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**De Lingua Britanniae Propior**, 'de la langue des parents, en nous, propriétaires'. *Lingua* et *Propior* sont des mots latins et *Britanniae* et la forme latine de *Britannia*, *Brit-an-ni-aé*, 'parents en nous là'.

- **Brit, Bret**, 'parent', 'compatriote', *Briton* ou *Bret-on* suivant le rythme prosodique, lect. inv., 'moi parent', *Com-brit*, lect. inv., 'parent vient', *Abrité*, *A-brit-é*, 'fait le parent dans'.
- **An**, 'dans', 'en', forme prosodique adoucie de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.]
- **Ni**, 'nous', p. 481, dict. A.T. [Ni, pron. pers. Toujours régime. Nous.]
- **Aé** latin, *A-é*, 'est fait', Digramme très utilisé au sens, 'il est', *Aé-man*, 'il est ci', ici. A. 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. Qui [...], celui-ci fit.] Particule, suffixe ou préfixe, au sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.
- **E (é)**, 'est', sens être pour le mot composé.

**Dedou**, [Egy] *De-ed-ou*, 'toi les blés'. Surnom d'Osiris, appelé 'le seigneur de *Dédou*', 'seigneur toi des blés' ! Rappelons que Osiris était le dieu du blé, qui était une dualité pour notre vieille langue : *Ed*, 'blé', poussant, et *Et*, 'blé', mûr !

- **Dé, Da, Ta, Té**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.

**Déguisé**, [Fra] *Dé-guisk-é*, 'toi enduit est', tu es enduit, tu es fardé, tu es donc déguisé. Admirens le bon sens de l'image montrée par notre 'mot composé' !

- **Dé, Da, Ta, Té**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Guisk Gwisk**, 'enduit', fardé, p. 276, dict. A.T. [Gwisk, s. m. Enduit, couche ; pl. ou. Gwiska, revêtir.]
- **E, (é)**, 'est', [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Cette particule donne le sens d'existence, 'est', aux 'mots composés'.

**Déizù(h)**, [Brt] *Déiz-zù(h)*, 'le jour noir', le déluge, *Dé-iz-zù(h)*, 'toi la base noire' ! Notre filiation disait que *Déiz* ou *Déis*, 'jour', venait des racines *Dé-is* ou *Dé-iz*, 'toi la base', soit, bien-entendu, le jour !

- **Deiz** 'jour', p. 105, dict. A.T. [*Deiz*, s. m. Jour.]
- **Dù**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir, obscur.] Le 'h', lorsqu'il existe, est euphonique, il stoppe le mot.

**Delta**, *D'El-ta*, 'à Dieu toi', 'toi à Dieu'.

- **D', Da, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'.Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir, obscur.] Le 'h', lorsqu'il existe, est euphonique, il stoppe le mot.
- **El**, 'L'Ineffable', le Dieu du Ci-El.
- **Ta, Dé, Da, Té**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Déméter**, [Grc] *Dé-mé-ter*, 'toi, moi, trois', la trinité familiale, faite : du un, 'père', la hauteur ; de la base, — 'mère' ; Et de l'hypoténuse, \ 'fils' ! Elle était aussi la déesse de l'agriculture. Ce nom, venant de *Isis*, 'la base-base', — la mère qui engendre la partie terrestre, — trois devait 'obligatoirement' être mis au féminin ! Il s'agissait en effet de la déesse grecque de la fertilité et de la maison ! Or, au masculin notre langue dit, 'trois', *Tri*, et au féminin, *Ter* ! Pour les Latins elle était Cérés, prononcé *Kérés*, le 'c' toujours comme un 'k', *Ker-és*, lect. inv., 'elle maison', pour la déesse de la maison !

- **Dé, Da, Ta, Té**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Mé, Am, Ma, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, 'avec moi' et non *Ganmé* qui est une faute. comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.
- **Ter**, 'trois', au féminin, p. 612, dict. A.T. [Ter, nom de nombre pour le féminin, V. Trois.]

**Denderah**, *Den-der-a*, lect. inv., 'fait' ou 'au commencement de la personne' et mieux, de la personnalité.

- **Den**, 'personne' et mieux 'personnalité', p. 106, dict. A.T. [*Den*, s. m. Individu, sans distinction de sexe.] Nettement plus qualitatif selon nos anciens.
- **Der, Dere**, 'commencement', p. 108, dict. A.T. [Dere, s. m. Derou pl. de Der]. Les noms de familles contenant cette racine comme *Derrien*, étaient des aînés. — *Den*, 'personne', 'personnalité', p. 106, dict. A.T. [*Den*, s. m. Individu, sans distinction de sexe.] Nettement plus qualitatif selon nos anciens, comme le nom *Linden*, 'la personne du lin', le spécialiste et donc 'la personnalité du lin'.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Déo**, *Dé-o*, 'toi contient', aussi *Déo*, 'droite'.

- **Dé, Da, Ta, Té**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **O**, 'contient', particule verbale donnant le sens contenir,
- **Déo**, 'droit', p. 107, dict. A.T. [Déo, adj. TC Droit.] Droit et droiture.

**Der, Derr** 'commencement', du pays et des jubilées de *Ramsès*.

- **Der, Dere**, 'commencement', p. 108, dict. A.T. [Dere, s. m. Derou pl. de Der]. Les noms de familles contenant cette racine comme *Derrien*, étaient des aînés. *Derrou-mad* lect. inv., 'les bons commencements', les étrennes et aussi la première vente de la journée pour un commerçant.. 'commencements' *Derrou*, 'commencements', au double pluriel.

**Derme**, [Fra] *Der-mé*, lect. inv., 'mon commencement', ma peau ! Le *Derme* est la partie principale de la peau, l'épiderme étant la partie superficielle.

- **Der, Dere**, 'commencement', p. 108, dict. A.T. [Dere, s. m. Derou pl. de Der]. Les noms de familles contenant cette racine comme *Derrien*, étaient des aînés. *Derrou-mad* lect. inv., 'les bons commencements', les étrennes et aussi la première vente de la journée pour un commerçant.. 'commencements' *Derrou*, 'commencements', au double pluriel.
- **Mé, Am, Ma, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, 'avec moi' et non *Ganmé* qui est une faute. comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.

**Dessoûler**, *Dés* ou *Dis-oul-é*, 'ne pas mouvementé dans'.

- **Dés, Dis**, 'ne pas', 'contre', p. 140 dict. A.T. [Dis, diz, particule négative ou extractive.] Le sens de *Dés* ou *Dis* est le même qu'en français.
- **Oul, Houl**, 'mouvementé', 'houleux', p. 295, dict. A.T. [Houl, s. f. Vague ou lame de la Mer ; Pl. Houl, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.]
- **E, 'é'**, préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Détresse**, [Fra] *Dé-tré-sé*, 'toi à la limite là'. La traduction est très claire, 'à la limite là', c'est être en détresse!

- **Dé, Da, Ta, Té**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.
- **Sé, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'unsubstantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Déus**, [Lat] *De-ùs*, 'toi le haut', 'toi l'élevé'. Le nom du dieu des Latins, exemple : "*Déus ex machina*." Comme le dieu de la *Genèse*, il intervenait et était comparable à *Uel*, 'le haut' ! Tous les dieux intervenants dans la matière, qui a une fin, ne peuvent donc, à l'évidence, être éternels !

- **Dé, Da, Ta, Té**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Us, ùz**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité

**Di, Bi, Diu, Div, Diou**, 'deux' au féminin, 'u' prononcé 'ou', 'v', 'w' prononcé 'ou', p. 137, dict. A.T. [*Diou*, nom de nombre. Deux pour les substantifs du genre féminin.] Notons la contraction de *Diou* en *Di*, p. 111, dict. A.T. [*Di*, mot usité dans les quatre dialectes pour former le pluriel *Duel* de quelques substantifs du genre féminin. C'est une contraction de *Diou*.] P. 152 [*Diu*, nom de nombre, V. Deux.] P. 153 [*Div*. Nom de nombre qui a en Léon un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminin, comme *Divesker*, pour *diou esker*, les deux jambes.] Ces diverses orthographes sont le résultat de l'inemploi du 'w', *Diw*, prononcé *Diou* ! Notre langue ancienne faisait la différence entre le masculin et le féminin pour les nombres. La raison était très simple : Peuple des métaux, il fallait des formules simples et rapides pour exprimer ce qu'était le minerai ! Ainsi, en annonçant la classification masculine ou féminine, l'état du minerai était mieux compris suivant son parrainage, ainsi féminin, *Vénus*, l'argent ou masculin, *Mars*, le fer !

**Diabaol**, Dia-baol, lect. inv. 'dirige à gauche', dirige vers le côté senestre.

- **Dia**, 'gauche', inversé, mais son sens est très clair par les racines, Di-a, 'contre fait', Di et Dis, sont des préfixes donnant aux mots de notre langue le sens ce 'contre', de la négation. Diaez, 'difficile', p. 111 ; dict. A.T. [Diaez, adj. Mal à l'aise.] Racinal : Dia-éz, 'gauche toi'.
- **Baol**, 'le guide', 'la barre' qui dirige', p. 35, dict. A.T. [Baol, voy. Paol.] P. 495 [Paol, s. f. Barre du gouvernail de navire.]

**Diamont**, Dia-mont, 'gauche aller'.

- **Dia**, 'gauche', inversé, mais son sens est très clair par les racines, Di-a, 'contre fait', Di et Dis, sont des préfixes donnant aux mots de notre langue le sens ce 'contre', de la négation. Diaez, 'difficile', p. 111 ; dict. A.T. [Diaez, adj. Mal à l'aise.] Racinal : Dia-éz, 'gauche toi'.
- **Mond, Mont**, 'aller', p. 464, dict. A.T. [Moñd, Moñt, v. n. Aller.]

**Diaoulec**, Diaoul-ec, lect. inv., 'descendant du diable'.

- **Diaoul**, 'diable', p. 113, dict. A. T. [Diaoul, s. m. Diable.]
- **Ec, ek**, 'descendant', 'issu', 'possédant', p. 182, dict. A. T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adj. et à peu d'exception près, caractérise la possession d'une chose.] Selon nos anciens plutôt la descendance d'une chose ou d'un être.

**Didyme**, Di-dimé, 'deux à moi', 'dualité'.

- **Di**, 'deux', p. 111, dict. A.T. [*Di*, mot usité dans les quatre dialectes pour former le pluriel *Duel* de quelques substantifs du genre féminin. C'est une contraction de *Diou*.]
- **Dimé**, ce 'mot composé' est très couramment employé chez nous, mais tu, nous le retrouvons dans un 'mot composé' très expressif par ses racines, Dimez, 'mariage civil', p. 134, dict. A.T. [Dimez, s. m. Mariage civil.] Par les racines D'imé-éz, lect. inv., 'elle est à moi'. Notons l'association des deux 'é-é' qui était très recherchée dans la construction.

**Digamma**, [Grc] *Di-gamm-a*, lect. inv., 'fait deux angles'. Ce signe montrait si clairement les deux angles, qu'il allait disparaître de l'alphabet des Grecs avec le *C'hi*, que nous venons d'expliquer à la lettre *C'h*.

- **Di** 'le mot *Di*, contracté pour *Diou*, 'deux', ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens, car il est aussi un préfixe négatif, *Digaoud*, 'ne pas avoir', 'ne pas posséder', la langue a donc intelligemment muté le 'd' en 'b', *Bi*, 'deux'.
- **Gam, Kam**, 'le boite', 'l'angle', *Gamm*, 'les angles', mutation de *Kam*, 'boite', 'angle', p. 316, dict. A.T. [*Kamm*, adj. Boiteux, tordu.] Boiteux doit se dire *Kamus*. Cette racine sert beaucoup dans le genre d'expression : *Gam éo*, 'il est en angle', 'elle est en angle', pour un morceau de bois ou autres pièces.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Particule, suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Digramme**, [Fra] *Di-gra-mé*, lect. inv., 'mes conventions deux', 'mes deux conventions'. Rappelons que notre langue emploie les *Digrammes*, – associations de deux consonnes ou deux voyelles qui conservent toujours leur propre prononciation, – il y a de ce fait deux conventions ! Exemple 'au' se prononce 'a-ou'.

- **Di**, 'deux', contraction de *Diou*, p. 111, dict. A.T. [*Di*, mot usité dans les quatre dialectes pour former le pluriel *Duel* de quelques substantifs du genre féminin. C'est une contraction de *Diou*.] *Diou*, 'deux' au féminin, p. 137, dict. A.T. [*Diou*, nom de nombre. Deux pour les substantifs du genre féminin.]
- **Gra**, 'convention', p. 250, dict. A.T. [*Gra*, s. m. C. Affaire, convention.]
- **Mé, Am, Ma, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.]

**Dilemme, Dilemma**, [Grc] *Di-lem-mé*, ‘deux tranchant/coupant moi’, *Di-lem-ma*, ‘deux me coupant’. Grec *Dilêmma*, *Di-lem-ma*, ‘deux coupant me’, ‘deux me coupant’. Exacte image de l’indécision formée par le *Dilemme* ! Le grec traduit le mot complet, mais ne peut pas descendre, comme nous le faisons, jusqu’à ses plus petites racines exclusives à notre langue !

- **Di** ‘le mot *Di*, contracté pour *Diou*, ‘deux’, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens, car il est aussi un préfixe négatif, *Digaoud*, ‘ne pas avoir’, ‘ne pas posséder’, la langue a donc intelligemment muté le ‘d’ en ‘b’, *Bi*, ‘deux’.
- **Lemm**, ‘coupant’, tranchant’, p.395, dict. A.T. [*Lemm*, s. m. Tranchant d’un couteau, d’un outil.]
- **Mé, Ma, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] Forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T.

**Dîme**, [Fra] prononcé *Dimé*, ‘à moi’. Dimé-éz : lect. inv., ‘elle à moi’! Notons l’association des deux ‘é-é’ qui était très recherchée dans la construction. Sans doute l’impôt le plus détesté sous la royauté., *Dimez*, ‘mariage civil’, p. 134, dict. A.T. [Dimez, s. m. Mariage civil.]

- **Dimé**, ‘à moi’!
- **Ez**, ‘elle’.

**Dina**, *D’in-a*, lect. inv., ‘fait à moi’, une fille de *Jacob*.

- **D’in, D’, Da**, ‘D’ contraction de *Da*, ‘à’, p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D’it*, ‘à toi’, *D’in*, ‘à moi’. ‘à’, ‘en’, p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] ‘D’in’, ‘à moi’, p.134, dict. A.T. [D’in, pron. pers. Pour *Da in*, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D’*.
- **A**, ‘fait, faite’, p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.

**Dion**, *Di-on*, lect. inv., ‘moi deux’, cité formée de deux tribus différentes.

- **Di**, ‘deux’, p. 111, dict. A.T. [Di, mot usité dans les quatre dialectes pour former le pluriel *Duel* de quelques substantifs du genre féminin. C’est une contraction de *Diou*.]
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Dionysos**, *Di-on-is-os*, moins l’os, ‘deux moi bases’, ‘moi deux bases’, anagramme de *Adonis*. Ces deux bases sont l’état du blé semé et poussant, l’homme, symboliquement, étant associé au blé au *Gan Eden*.

- **Di** ‘le mot *Di*, contracté pour *Diou*, ‘deux’, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens, car il est aussi un préfixe négatif, *Digaoud*, ‘ne pas avoir’, ‘ne pas posséder’, la langue a donc intelligemment muté le ‘d’ en ‘b’, *Bi*, ‘deux’.
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [On, pron. Pers. Toujours régime. Moi, je.]
- **Is**, ‘base’, p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is*, ‘la base’, d’où tout commence.
- **Os**, suffixe grec.

**Discobole**, pour l’oncle *Disk-o-baol*, lect. inv., ‘le guide contient le ‘plat’, ‘le plateau’.

- **Disk**, ‘plat’, ‘plateau’, p. 142, dict. A.T. [Disk, s. m. (anc.), le plus plat des plateaux du vaisselier breton, sans doute pour poser les crêpes. Nous noterons que notre dict. de réf. cite ce terme en 1869, et que les premiers disques musicaux n’existaient évidemment pas. Notre racine a été reprise par les Britanniques.
- **O**, ‘contient’, particule verbale donnant le sens contenir,
- **Bal, ar Baol, Paol**, ‘le guide’, p. 35, dict. A.T. [Baol, voy. Paol.] Mutation de *Paol*, ‘barre’, ‘guide’, que nous trouvons p. 495, dict. A.T.[Paol, s. f. Barre du gouvernail]. *Paol ar stur*, - barre du gouvernail - et *Baol*, ‘la barre’ qui guide. – *Disk*, ‘plat’, ‘plateau’, p. 142, dict. A.T. [Disk, s. m. (anc.) Plat, vaisselle de table. En grec *Diskos*, corps rond et plat.]

**Disque**, [Fra] *Disk*, ‘plat’, ‘plateau’, le plus plat des plateaux du vaisselier breton, sans doute pour poser les crêpes. Nous noterons que notre dict. de réf. cite ce terme en 1869, et que les premiers disques musicaux n’existaient évidemment pas ! Notre racine a été reprise par les Britanniques.

- **Disk**, ‘plat’, ‘plateau’, p. 142, dict. A.T. [Disk, s. m. (anc.), le plus plat des plateaux du vaisselier breton, sans doute pour poser les crêpes. Nous noterons que notre dict. de réf. cite ce terme en 1869, et que les premiers disques musicaux n’existaient évidemment pas. Notre racine a été reprise par les Britanniques.

**Diurèse** [Fra] prononcé *Diu*, *Diou-red-sé*, ‘deux écoulements là’, dans le respect du rythme prosodique, le ‘d’ de *Red*, ‘écoulement’, disparaît pour éviter l’excès d’accentuation par le Digramme (d-s.) Malgré tout, sans le ‘d’, le sens change peu : *Diou-ré-sé*, ‘deux trop là’. Notons que les termes de *Médecine* sont toujours extraordinairement imaginés et parfaitement construits ! Nous devons cet art à nos anciens!

- **Diu, Di, Bi, Diw, Div, Diou**, ‘deux’, *Di* contracté pour *Diou*, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens car il est aussi un préfixe négatif, la langue a donc intelligemment muté le ‘d’ en ‘b’, *Bi*, ‘deux’. *Diu*, prononcé *Diou*, ‘deux’, p. 152, dict. A.T. [Diu, nom de nombre, V. Deux.] *Diu, Diw*, était écrit avec le ‘w’, p. 153, dict. A.T. [*Div*, nom de nombre qui a, en Léon, un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminins.
- **Red**, ‘écoulement’, p. 539, dict. A.T. [*Red*, s. m. Courant, écoulement.]
- **Ré**, ‘trop’, p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.]
- **Sé, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.

**Divan**, [Fra] *Div-an*, 'deux dans'. Selon notre conseiller ébéniste ancien, les premiers divans étaient des fauteuils doubles, des canapés n'ayant ni côtés, ni dossier, comme l'explique si parfaitement notre traduction racinale.

- **Div, Diu, Di, Bi, Diw, Diou**, 'deux', *Di* contracté pour *Diou*, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens car il est aussi un préfixe négatif, la langue a donc intelligemment muté le 'd' en 'b', *Bi*, 'deux'. *Diu*, prononcé *Diou*, 'deux', p. 152, dict. A.T. [*Diu*, nom de nombre, V. Deux.] *Diu, Diw*, était écrit avec le 'w', p. 153, dict. A.T. [*Div*, nom de nombre qui a, en Léon, un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminins, comme *divesker*, pour *diou esker*, 'les deux jambes'. Il sert aussi pour compter les heures d'une horloge ou montre : *div heur eo*, 'il est deux heures'.] A. Troude nous signale bien la prononciation *Diou* qui est celle de *Diw*, pas de 'v', le 'w' étant la semi-voyelle 'ou'.
- **An**, 'dans', forme prosodique pour harmoniser *En*, 'dans', 'en', avec le 'i' p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Divers**, [Fra] *Div-er-sé*, lect. inv., 'là dans deux', lorsque deux sujets existent, apparaît évidemment la diversité. Nous rappelons que le 'é' est associé au 'z' et au 's'.

- **Div, Diu, Di, Bi, Diw, Diou**, 'deux', *Di* contracté pour *Diou*, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens car il est aussi un préfixe négatif, la langue a donc intelligemment muté le 'd' en 'b', *Bi*, 'deux'. *Diu*, prononcé *Diou*, 'deux', p. 152, dict. A.T. [*Diu*, nom de nombre, V. Deux.] *Diu, Diw*, était écrit avec le 'w', p. 153, dict. A.T. [*Div*, nom de nombre qui a, en Léon, un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminins, comme *divesker*, pour *diou esker*, 'les deux jambes'. Il sert aussi pour compter les heures d'une horloge ou montre : *div heur eo*, 'il est deux heures'.] A. Troude nous signale bien la prononciation *Diou* qui est celle de *Diw*, pas de 'v', le 'w' étant la semi-voyelle 'ou'.
- **Er**, 'dans', p. 190, dict. A.T. [*Er*. Mot contracté pour 'é', prép. Dans, et *Ar*, 'le'.] Pour nous un seul article 'i' !
- **Sé, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Divuez**, *Di-vuez*, 'deux vies', en grec *Diphuez* traduit 'deux vies'.

- **Div, Diu, Di, Bi, Diw, Diou**, 'deux', *Di* contracté pour *Diou*, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens car il est aussi un préfixe négatif, la langue a donc intelligemment muté le 'd' en 'b', *Bi*, 'deux'. *Diu*, prononcé *Diou*, 'deux', p. 152, dict. A.T. [*Diu*, nom de nombre, V. Deux.] *Diu, Diw*, était écrit avec le 'w', p. 153, dict. A.T. [*Div*, nom de nombre qui a, en Léon, un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminins, comme *divesker*, pour *diou esker*, 'les deux jambes'. Il sert aussi pour compter les heures d'une horloge ou montre : *div heur eo*, 'il est deux heures'.] A. Troude nous signale bien la prononciation *Diou* qui est celle de *Diw*, pas de 'v', le 'w' étant la semi-voyelle 'ou'.
- **Vuez, Buez**, 'vie', 'vies', mutation de *Buez*, 'vie', p. 82, dict. A.T. [*Buez*, s. f. Vie... Voy. Hed-vuez.] *Hedvuez*, 'longue vie'.

**Djed**, [Egy] *Di-ed*, 'deux blés'. Rappelons que le blé était orthographié *Ed* et *Et*. *Ed* est aussi le temps présent des verbes, soit, pour le blé, 'le temps poussant' ; *Et* est le temps passé, 'le blé en grains'. Le pilier *Djet*, *Died*, symbolisait la colonne vertébrale d'Osiris, le dieu du blé ! Ce célèbre pilier cache un très grand secret de la science ancienne, nous seuls pouvons encore l'analyser, nous le ferons au 'Livre II' chapitre I.

- **Div, Diu, Di, Bi, Diw, Diou**, 'deux', *Di* contracté pour *Diou*, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens car il est aussi un préfixe négatif, la langue a donc intelligemment muté le 'd' en 'b', *Bi*, 'deux'. *Diu*, prononcé *Diou*, 'deux', p. 152, dict. A.T. [*Diu*, nom de nombre, V. Deux.] *Diu, Diw*, était écrit avec le 'w', p. 153, dict. A.T. [*Div*, nom de nombre qui a, en Léon, un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminins, comme *divesker*, pour *diou esker*, 'les deux jambes'. Il sert aussi pour compter les heures d'une horloge ou montre : *div heur eo*, 'il est deux heures'.] A. Troude nous signale bien la prononciation *Diou* qui est celle de *Diw*, pas de 'v', le 'w' étant la semi-voyelle 'ou'.
- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.

**Djedefré**, 'j' vaut 'i', *Di-ed-ef-ré*, 'deux blés au ciel de Ré'.

- **Div, Diu, Di, Bi, Diw, Diou**, 'deux', *Di* contracté pour *Diou*, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens car il est aussi un préfixe négatif, la langue a donc intelligemment muté le 'd' en 'b', *Bi*, 'deux'. *Diu*, prononcé *Diou*, 'deux', p. 152, dict. A.T. [*Diu*, nom de nombre, V. Deux.] *Diu, Diw*, était écrit avec le 'w', p. 153, dict. A.T. [*Div*, nom de nombre qui a, en Léon, un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminins, comme *divesker*, pour *diou esker*, 'les deux jambes'. Il sert aussi pour compter les heures d'une horloge ou montre : *div heur eo*, 'il est deux heures'.] A. Troude nous signale bien la prononciation *Diou* qui est celle de *Diw*, pas de 'v', le 'w' étant la semi-voyelle 'ou'.
- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **Ef**, 'ciel', p. 180, dict. A.T. [*Ef*, s. m. Ciel.] Rappelons que le *Digamma*, notre 'w', s'écrivait comme notre 'f'.
- **Ré, Ra**, 'ceux', p. 539, dict. A.T. [*Ré*, ce mot, sorte de pron., est le pl. De *Hini*, et, comme ce dernier, se prête à plusieurs combinaisons, ainsi, on dit *Ar ré*, 'ceux', 'celles'.] *Ré, Ra* sont en réalité un pluriel de renouvellement comme en français 're' : *Ré*, 'paire', A-Ré, 'fait la paire' est employé pour 'ceux-là', *Ré*, 'trop', *Ré*, 'ceux', soit, un pluriel par renouvellement, ici les voyageurs qui passaient.

**Djibouti**, le 'j' est un 'i' de qualité utilisé pour les noms propres, *Di-ibou-ti*, 'deux bouts maison', rappelons que le pays de *Pouñt* était séparé en deux bouts par la mer Rouge.

- **Div, Diu, Di, Bi, Diw, Diou**, 'deux', *Di* contracté pour *Diou*, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens car il est aussi un préfixe négatif, la langue a donc intelligemment muté le 'd' en 'b', *Bi*, 'deux'. *Diu*, prononcé *Diou*, 'deux', p. 152, dict. A.T. [*Diu*, nom de nombre, V. Deux.] *Diu, Diw*, était écrit avec le 'w', p. 153, dict. A.T. [*Div*, nom de nombre qui a, en Léon, un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminins, comme *divesker*, pour *diou esker*, 'les deux jambes'. Il sert aussi pour compter les heures d'une horloge ou montre : *div heur eo*, 'il est deux heures'.] A. Troude nous signale bien la prononciation *Diou* qui est celle de *Diw*, pas de 'v', le 'w' étant la semi-voyelle 'ou'.
- **Ib, Ibou**, 'bout', pluriel *Ibou*, 'bouts', nous trouvons ce pl. dans *Ibouda*, p. 301, dict. A.T. [*Ibouda*, v. Greffer.] Par les racines : *Ibou-da*, lect. inv., 'aux bouts', soit greffer.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison', p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]

**Docteur**, 'eur' français vaut 'er' ; répétition du 'e' recherchée, *D'oc-té-er*, lect. inv., 'celui qui a toi à l'ouest', du côté de la fin.

- **D', Da, D'in**, 'D' contraction de *Da*, 'à', p. 95, dict. A.T. [*A*, prép. *A*, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [*Da*, prép. *A*, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [*D'in*, pron. pers. Pour *Da in*, à moi. *Voy in*.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*.
- **Og, Ok, Oc**, 'Ouest' p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, 'le coin Ouest'.
- **D'oc, D'ok**, 'à l'ouest', *Ok*, 'Ouest', p. 363, dict. A.T. [*Kornok*, s. m. Sud- Ouest.] *Korn-ok*, 'coin ouest'.
- **Té, Dé, Da, Ta**, *Da, Ta*, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. *Ton, ta, tes*. *Voy. Da*, du Léon.] *Té*, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. *Sujet et régime. Toi*.] *Dé*, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

**Dolmen**, du breton *Daol-men*, 'la table de pierre'.

- **Taol, Daol**, 'table', *Daol*, 'la table', p. 605, dict A.T. [*Taol*, s. f. Table.]
- **Men**, 'pierre', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]

**Domnomée**, *Dom-nome-é*, lect. inv., 'dans le territoire venons', migrons.

- **Dom, Deom**, 'venons', est un temps du verbe *Don(t)* ou *Don(d)*, 'venir', p. 166, dict. A.T. [*Doñt, Doñd*, v. n. *Venir*.] De *D(é)-oñt*, 'toi là-bas'.
- **Nome**, 'territoire', 'district', 'canton', est un vieux 'mot composé' pour signifier cette appartenance, et se traduit avec le 'e' associé au phonème du 'n', 'e'n-o-mé, 'dans contient moi', soit, 'le territoire', aussi pour les Egyptiens anciens.
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. *Dans*, en.]

**Donaw**, [Brt] *Don(t)-aw*, 'venir de la fin'. *Donau* [Grm]. C'est le vieux nom du Danube. Ce fleuve avait servi, depuis la plus lointaine préhistoire, de guide pour relier le Septentrion au *Bro Canaan* et à *Kemé*, l'Égypte. Ce fleuve, guide Nord-ouest/Sud-Est, venait de sa source à l'ouest, symbole de la fin. Voir aussi la traduction d'un autre de ses noms, *Ister*.

- **Dont, Dond**, 'venir', p. 166, dict. A.T. [*Doñt, Doñd*, v. n. *Venir*.] Le 't' ou le 'd' disparaissent lors de la construction du 'mot composé'.
- **Aw, Au**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auélein*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [*Auelein*, v. a. V. *Eventer*.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer **Az, As, Té**, *As* 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. *Toujours régime. Toi*.] *Az* 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. *Régime. Te, toi*.] [*Az*, pron. poss. *Ton, ta*.], *Té* 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. *Toujours régime. Toi*.]

**Dor** Porte d'entrée selon notre filiation, le mot *Dor* n'était pas utilisé aux temps anciens pour désigner la sortie, mais *Our*, 'porte de sortie'. Le 'Vieux german' utilisait aussi la racine *Dor* avec le même sens, 'porte'. 'Vieux german' (Vxg) selon les Livres de philologie germanique de Fernand Mossé : Vxg. *Dor Sb* 'porte', p. 112, tome XII. Aujourd'hui *Tor*, 'porte' en allemand, et *Door*, 'porte', en anglais.

- **Dor**, 'porte', p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison.]

**Dor Héracles**, *Dor Héra-ac-lés*, 'porte du descendant du royaume de *Héra*' ou 'porte du descendant de la cour de *Héra*'. C'est le nom que nos anciens donnaient aux quatre colonnes d'Hercule.

- **Dor**, 'porte', p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison.]
- **Héra**, la femme de *Zeus*.
- **Ec, Ek**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek* caractérise la possession d'une chose.] va suivre le rythme prosodique en 'a' et s'harmoniser avec le dernier 'a' de *Héra*, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et, à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet, à une chose, pour nos anciens et Jules Gros.
- **Lés, LéZ**, 'royaume', p. 397, dict. A.T. [*Les, leZ*, s. m. Cour d'un souverain.] Son royaume.



**Dorez**, *Dor-ez*, ‘toi porte’, ‘toi la porte’.

- **Dor**, ‘porte’, p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison, de chambre]. En allemand, thor; en anglais door. En construction avec l’article, ce substantif subit des modifications que l’usage a consacré. Ainsi on dit : *dont ar porched*, la porte du porche ou la grande porte de l’église, tandis que l’on dit : *eunn ar vihan*, une petite porte ; *ann or a zo serret*, la porte est fermée. Au pluriel on dit : *doriou ar presbital*, les portes du presbytère ; *ann eriou a zo serret*, et mieux, *ann dorjou a zo serret*, les portes sont fermées. Quelques-uns pensent que or est le radical et non dor. Je préfère ce dernier par la raison qu’on ne pourrait expliquer les locutions du genre de celle-ci : *a zor da zor*, de porte en porte ; *marc’h-dor*, gond de porte ; *dorikell*, fausse porte. En Vannes, où personne ne conteste le radical *dor*, on dit : *eunn or*, la porte ; *unn or*, une porte ; *enn oreu*, *enn doreu*, *enn doradeu*, les portes. – Le Catholicon donne dor pour radical ; il en est de même de Le Pelletier et du père P. Grégoire. La lettre o est longue dans ce substantif, attendu qu’il est contacté pour dour qui se disait autrefois. En Cornouailles on dit encore dour, porte, ann our, la porte.]
- **Ez, es**, ‘toi’, p. 198 dict. A.T. [Ez, es, pron. pers. toujours régime. Toi. *Gan-ez*, avec toi.]

**Dorig**, ‘porte petite’, c’était le surnom breton de Théodore, Téo-dor, lect. inv., ‘la porte animée’, où il y a du passage.

- **Dor**, ‘porte’, p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison, de chambre. En allemand Thor ; en anglais Door ...]
- **Ig, ik**, ‘petit’, ‘petite’, traduit en dehors de la rubrique du dictionnaire.

**Dornoch**, *Dor-(e)n-oc’h*, ‘le plus dans la porte’.

- **Dor**, ‘porte’, p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison.]
- **Oc’h**, ‘plus’, p. 485 dict. A.T. [*Oc’h*, ouz, out, ouc’h, préposition. Contre, envers, à, de, à l’égard de.]

**Dorog**, [Hongrois] *Dor-og*, ‘la porte de l’Ouest’, la porte d’entrée dans le camp du mont *Kemenés*. En remontant le *Donaw*, le Danube, en venant de l’est, cette ville se trouve à l’entrée de la grande plaine étalée devant le mont *Kemenés*.

- **Dor**, ‘porte’, p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison, de chambre. En allemand Thor ; en anglais Door.] *Our*, ‘la porte de sortie’ était utilisée pour les lieux hors de la maison, et *Dor*, ‘la porte’ en général.
- **Og, Ok, Oc**, ‘Ouest’ p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, ‘le coin Ouest’ ‘le coin Ouest’, p. 478, dict. Hémon Roparz [*Kornog*, m. Ouest, occident.] *Oc* dans le vieux nom d’Ouessant *Occimor*, lect. inv., ‘Mer elle de l’Ouest’, ‘elle (l’île) dans la Mer de l’Ouest’ !

**Dorien**, *Dor*, ‘la porte’, *Dor-er*, ‘celui qui a la porte’; en français ‘le portier’. *Dor-i-en*, lect. inv., ‘en lui la porte’, soit, venant de *Dor*, ‘la porte’, port d’*Amanùs*, ‘ici haut’, le haut plateau du Liban.

- **Dor**, ‘porte’, p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison, de chambre. En allemand Thor ; en anglais Door.] *Our*, ‘la porte de sortie’ était utilisée pour les lieux hors de la maison, et *Dor*, ‘la porte’ en général.
- **Og, Ok, Oc**, ‘Ouest’ p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, ‘le coin Ouest’ ‘le coin Ouest’, p. 478, dict. Hémon Roparz [*Kornog*, m. Ouest, occident.] *Oc* dans le vieux nom d’Ouessant *Occimor*, lect. inv., ‘Mer elle de l’Ouest’, ‘elle (l’île) dans la Mer de l’Ouest’ !
- **I**, ‘elle’, ‘il’, ‘lui’, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]
- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.

**Dorouarna**, *Dor-ouarn-a*, ‘portes de fer fait’ ou ‘à la porte de fer’.

- **Dor**, ‘porte’, p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison.]
- **Houarn, Ouarn**, ‘le fer’, écrit avec l’habituel ‘h’, p. 295, dict. A.T. [*Houarn*, s. m. Fer, métal.]
- **A**, ‘fait, faite’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.]

**Dorouarna**, [Br] *Dor-ouarn-a*, ‘portes de fer fait’, elle fait les portes de fer. Ce nom n’a pas seulement été donné parce que le passage était très difficile à traverser, mais aussi parce que ce lieu était gardé par l’île de *Ada Caled*, – voir cette traduction au ‘A’. – Sur le Danube, *Dorouarna* était une des deux colonnes d’*Héraclès* avec le Breitenauriegel.

- **Dor**, ‘porte’, p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison, de chambre. En allemand Thor ; en anglais Door.]
- **Ouarn**, ‘le fer’, écrit avec l’habituel ‘h’ si gênant, p. 295, dict. A.T. [*Houarn*, s. m. Fer, métal.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Particule, suffixe ou préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.]

**Dorset**, [Ang] *Dor-sé-et*, ‘la porte là-é’, le ‘mot composé’ a été mis au participe passé, ce qui signale qu’il s’agit de l’ancienne porte d’entrée dans le pays. Rappelons que nos anciens avaient passé plus de huit siècles ici ! La région, *brit*, britannique du *Dorset* se trouve juste en face de la pointe de la Hague, presque île du Cotentin. Après le ‘Pas de Calais’, il s’agit des terres les plus proches entre la Grande Bretagne et la France. Notons que les échouages y étaient plus faciles qu’aux *Falaises* du Pas de Calais !

- **Sé, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **Et**, ‘é’, est le suffixe du temps passé du verbe, et qui pouvait faire exister les ‘mots composés’ au passé !

**Dossen**, colline de sable.

- **Dossen**, p. 167, dict. A.T. [*Dosenn*. Voyez *Dorosenn*.] [*Dorosenn*, s. f. (anc.) Colline.] Plutôt, colline de sable.

**Douar**, [Arb] *Douar*, ‘le bien’ ou ‘les biens’. “Agglomération de tentes, en Afrique du Nord. (C’est une forme d’habitat liée au nomadisme pastoral.) Division administrative rurale en Afrique du N”. Selon ‘le petit Larousse’. Le bon sens, de ce mot breton et arabe, est: ‘ce qui appartient à’. Au temps du nomadisme qu’avaient pratiqué nos anciens, les terres étaient un bien tribale délimité par des bornes. Le seul endroit privé était le lieu où le chef plantait son bâton de commandement en forme de crosse, représentant le signe alphabétique ‘L’ du Dieu ineffable *El*, ce lieu était appelé *Douar*, ‘le bien’.

**Douarnenez**, avec le ‘e’ muet devant le ‘n’, – *Douar-en-enez*, ‘le bien de l’île’, de l’île Tristan.

- **Douar**, *Douar* traduit ‘la terre’ a donné un mauvais sens aux traductions avec cette racine, p.167, dict.A.T. [*Douar*, s. m. Terre, sol ; pl. ou.] Même page, quelques mots issus de cette racine: [*Douaren*, s. m. V. Petit-fils, degré de parenté.] – [*Douarenez*, s. f. V. Petite-fille, degré de parenté.] Nous devons comprendre *Douar-en*, lect. inv. ‘dans les biens’, dans ce qui appartient, et *Douar-en-ez*, ‘elle dans les biens’, soit, dans la descendance, évidemment le plus important de tous les biens, les petits-enfants. [*Douar-ien*, s. m. Terres en friche. A la lettre terre froide.] Pour, ‘le bien froid’, celui que l’on ne travaille pas. [*Douara*, v. a. et n. Mettre en terre, enterrer, débarquer, prendre terre.] Pour *Douar-a*, lect. inv., ‘fait le bien’ ou ‘fait les biens’.
- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Enez**, ‘l’île’, p. 187, dict. A.T. [*Enez*, *Enezenn*, s. f. Île en mer.] Notons que notre dict. mêle singulier et pluriel, car le pluriel en ‘en’ est inexistant, inventé pour approcher notre langue ancienne du latin ! *Iniz*, ‘île’, p. 304, dict. A.T. [*Iniz*, s. f. V. île.]

**Douglass**, pour nous *Dù-glass*, ‘noir/verts’, *Glaz* au pl. *Glass*.

- **Dù**, ‘noir’, p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]
- **Glaz**, ‘bleu/vert’, ‘émeraude’, p. 230, dict. A.T. [*Glaz*, adj. Vert, gris, bleu.]

**Douglaz**, *Du-glaz*, ‘noir (et) vert’, blême.

- **Dù**, ‘noir’, p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir, obscur, sombre, de couleur noire.]
- **Glaz**, ‘bleu/vert’, ‘émeraude’, ‘blême’, p.239 dict.A.T. [*Glaz*, adj. Vert, bleu, pâle, blême; il se dit aussi du bois qui n’est pas sec.]

**Dour Iar**, ‘l’eau de la poule’.

- **Dour, Dur**, ‘eau’, ‘u’, non couvert de l’accent tonique, prononcé *Dour*, p. 168, dict A.T. [*Dour*, s. m. Eau.]
- **Iar**, ‘poule’, p. 300, dict. A. T. [*Iar*, s. f. Poule.] Cette rivière ne coule pas très fort, mais fut, jadis, une des plus poissonneuses de notre région.

**Dourdan**, *Dour-dan*, ‘l’eau de feu’.

- **Dour, Dur**, ‘eau’, ‘u’, non couvert de l’accent tonique, prononcé *Dour*, p. 168, dict A.T. [*Dour*, s. m. Eau.]
- **Dan, Tan, Zan**, ‘le feu’, de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, ‘au feu’, mutation derrière la voyelle ‘a’ de *Tan*, ‘feu’, selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, ‘damner’, racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., ‘moi dans les feux’.

**Dour Meron, Dour Merom**, [Heb[ *Dour Mer-on*, lect. inv., ‘moi beaucoup d’eau’. Appelé aussi lac d’Hulé, *Dour Meron* se trouve au-dessus du lac de *Tibériade*: forte retenue d’eau alimentée par le Jourdain et autres cours venant du mont *Hermont*. Limite des territoires de la *Tuaz Dan* et de *Nephtali*. *Bazan*, ‘le lieu principal de *Dan*’, était le pays où se trouvait la ville de *Dan*. *Gomer*, pays de *Nephtali* était proche de la ville de *Hatzor*. ‘là notre semence’!

- **Dour, Dur**, ‘eau’, ‘u’, non couvert de l’accent tonique, prononcé *Dour*, p. 168, dict A.T. [*Dour*, s. m. Eau.]
- **Mer, Mar, Mor, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’.
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. Pers. Toujours régime. V.T.C. Moi.]

**Douro**, [Espagnol] *Dour-o*, ‘l’eau contient’. Le *Douro* se jette dans l’Océan à *Porto* au *Portugal*. Notons que le *Douro* était aussi une ancienne monnaie d’Espagne où le fleuve prend sa source. Il est possible que le sens de liquide, pris par l’argent, vienne de cette pièce de monnaie, justement en argent.

- **Dour, Dur**, ‘eau’, ‘u’, non couvert de l’accent tonique, prononcé *Dour*, p. 168, dict A.T. [*Dour*, s. m. Eau.]
- **O** ‘contient’, part. verbale marquant la contenance ; Un cercle O, à l’évidence, est fait pour contenir !

**Drave, Drav**, ‘petite porte dans une grande porte cochère’, p. 171, dict. A.T. [*Draf, Drav*, s. m. Claie, barrière, petite porte taillée dans une grande.]

- **Drav, Draf**, ‘petite porte dans une grande porte cochère’, p. 171, dict. A.T. [*Draf, Drav*, s. m. Claie, barrière, petite porte taillée dans une grande.] Avec le ‘e/é’, ‘est’ et ‘dans’, ‘est dans la petite porte taillée dans la grande’ ! C’est l’exacte situation géographique de la *Drave* entrant dans le *Danube* en le longeant.
- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Dù**, 'noir'. Pour ne pas être prononcé 'Dou', le 'ù' de cette racine doit être accentuée. Cette couleur était aussi celle de la *Tuaz Gad*, 'la tribu du combat'. Pour cette raison, de nombreux mots la concernant débiteront par cette racine ; Exemple, les chefs étant choisis par délégation dans cette tribu pour assurer la défense de notre peuple, ils s'appelaient *Dùc* pour *Dù-ec* avec le 'é' non écrit, lect. inv., 'descendant du noir', soit, de *Gad* dont la couleur tribale était le noir ! Les forts, gardés par les noirs, deviendront les *Dùn*, pour *Dù-en*, 'noir dans', aujourd'hui déformé en *Din*, 'à moi'.

- **Dù Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]

**Duc**, avec le 'e/é', non écrit, *Dù-ec*, 'noir descendant' ou 'noir possédant' : *Dùn*, 'le fort' et *Dùill*, lect. inv., 'pointes noires', la fronde.

- **Dù**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]
- **Ec, Ek**, 'descendant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la descendance, 'la filiation', pour nos anciens.

**Dualité**, *Diu-all-it-é*, lect. Inv., 'en toi autres deux', 'en toi deux autres'.

- **Diu, Di, Bi, Diw, Div, Diou**, 'deux', *Di* contracté pour *Diou*, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens car il est aussi un préfixe négatif, la langue a donc intelligemment muté le 'd' en 'b', *Bi*, 'deux'. *Diu*, prononcé *Diou*, 'deux', p. 152, dict. A.T. [*Diu*, nom de nombre, V. Deux.] *Diu, Diw*, était écrit avec le 'w', p. 153, dict. A.T. [*Div*, nom de nombre qui a, en Léon, un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminins, comme *divesker*, pour *diou esker*, 'les deux jambes'. Il sert aussi pour compter les heures d'une horloge ou montre : *div heur eo*, 'il est deux heures'.] A. Troude nous signale bien la prononciation *Diou* qui est celle de *Diw*, pas de 'v', le 'w' étant la semi-voyelle 'ou'.
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [*it*, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, 'avec toi', *D'it*, "à toi", *D'it*, 'à toi', contraction de *Da It* ; *Dité*, 'est à toi', sous-entendu, c'est ton tour ; contraction pour *Da-it-é*, 'à toi est' 'le tour'.
- **E, 'é'**, 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]

**Dubrovnik**, *Du-bro-wenik*.

- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]
- **Bro**, 'pays', 'région', p. 78, dict. A.T. [*Bro*, s. f. Pays, contrée.]
- **Wen, Gwen, Guen**, 'blanc', écrit avec un 'w', p. 267 : dict. de A.T. [*Gwenn*, adj. Blanc.] 'Nn' sont un vieux pl.
- **lc, lk**, 'petit', suffixe très courant ajouté à tous les mots et 'mots composés', voir les tableaux de tous nos dict..

**Dudael**, *Dù-da-El*, 'noir à El', 'Noir à Dieu', qui est tout lumière, ce qui est donc une autre manière de dire Ténèbres.

- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] Notons que notre dict. oublie d'accentuer le 'ù'!
- **D', Da, D'in**, 'D' contraction de *Da*, 'à', p. 95, dict. A.T. [*A*, prép. *A*, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [*Da*, prép. *A*, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [*D'in*, pron. pers. Pour *Da in*, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*.
- **El**, 'L'Ineffable'.

**Duderstadt**, [Grm] *Deux interprétations* :

*Dùn-der-stat*, 'le fort du commencement des noirs'. *Dùn* prononcé *Dù-en* avec le 'e' qui accompagne le 'n', 'noir dans', *Dù-ec*. Or la couleur de la *Tuaz Gad* était le noir et c'est elle qui gardait les forts. Ces descendants portent souvent le nom de *Dùc*, avec le 'e' *Dù-ec*, lect. inv., 'descendant du noir', de la *Tuaz Gad*. Cette racine a été conservée dans le nom de ville de *Landùnvez*, *Land-dùn-vez*, lect. inv., 'il y a le fort de la terre'!

*Dù-der-stat*, lect. inv., 'l'Etat du commencement du noir'. La *Tuaz Gad*, – la noire, – se plaçait toujours au centre du pays, d'où elle pouvait assurer la défense de tous côtés. Ce camp ancien, le principal de *Gad* en *Germania*, se trouvait à la limite du *Harz*, qui est le point central de la *Germania*. *Duderstadt* se trouvait au sud du *Brocken*.

- **Dùn**, 'le fort', avec le 'é' associé au 'n', ce 'mot composé' vient de *Dù-en*, 'noir dans', parce que la *Tuaz Gad*, 'la tribu du combat', couleur tribale le noir, vivait dans ces forts.
- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] Notons que notre dict. oublie d'accentuer le 'ù'!
- **Dere, Der**, 'commencement', p. 108, dict. A.T. [*Dere*, s. m. *Derou* pl. de *Der*]. Les noms de familles contenant cette racine comme *Derrien*, étaient des aînés.
- **Stat, Stad**, 'état', p. 586, dict. A.T. [*Stad, Stat*, s. f. *Etat*, condition.] Notons les deux consonnes finales possibles 't' et 'd', que nous retrouvons dans *Dùderstadt*.

**Dùloar**, *Dù-loar*, lect. inv., 'lune noire'.

- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] Notons que notre dict. oublie d'accentuer le 'ù'!
- **Loar**, 'lune', p. 407, dict. A.T. [*Loar*, s. f. *Lune*.]

**Dumuzi**, [Mésopotamien] *Dù-mouez-i*, lect. inv., 'lui voix noire', la voix grave. Le 'u' de *Muez*, non accentué, est un 'ou'.

Ce nom d'un patriarche de *Sumer* est traduit 'le pasteur', il y a confusion avec un autre roi pasteur qui s'appelait *Labasher*.

- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] Notons que notre dict. oublie d'accentuer le 'ù'!
- **Muez**, prononcé *Mouez*, 'la voix', p. 470, dict. A.T. [*Mouez*, s. f. *Voix*.]
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. *Ils, elles, et aussi elle*.]

**Dunbar**, *Dùn-b'ar*, 'plein le fort', *Du-(e)n-bar*, 'plein de noirs', ce qui est exact, c'était leur lieu d'habitation. Il est possible que l'association des deux mots ait faussée l'approche du problème, en du, 'en noir'.

- **Dun**, 'le fort', ce mot a été frappé d'interdiction, dans un dict. de la marine nationale, car il se dit aussi Din, 'fort'.
- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] Notons que notre dict. oublie d'accentuer le 'ù'!
- **Ar**, 'dessus', p. 17 dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.]

**Dunbas**, *Dun-b'as*, 'le fort à toi'.

- **Dun**, 'le fort', ce mot a été frappé d'interdiction, dans un dict. de la marine nationale, car il se dit aussi Din, 'fort'.
- **Ar**, 'dessus', p. 17 dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.]
- **As**, 'toi', p. 23 dict. A.T. [*As*, az, pron.pers. tjrs régime indirect. Toi, te]. Après ces mots, les lettres faibles changent en fortes.

**Dundee**, [Ang] *Dùn-dé-é*, 'le fort toi dans', toi dans le fort. Célèbre port fortifié d'Ecosse sur la rivière Tay.

- **Dùn**, 'le fort', avec le 'é' associé au 'n', ce 'mot composé' vient de *Dù-en*, 'noir dans', parce que la *Tuaz Gad*, 'la tribu du combat', couleur tribale le noir, vivait dans ces forts.
- **Dé**, 'toi', p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. Toi, te.]
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Dunbarton**, *Dùn-barton*, 'le fort des Bretons', à côté de Glasgow.

- **Dun**, 'le fort', ce mot a été frappé d'interdiction, dans un dict. de la marine nationale, car il se dit aussi Din, 'fort'.
- **Dù**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.]– Barton, 'Bretons' pour les Ecossais.

**Dunedan**, [Ang] *Dùn-é-dan*, lect. inv., '*Dan*', 'le feu est dans le fort'. Il s'agit du vieux nom d'Edimbourg. Ses couleurs sont toujours le rouge de la *Tuaz Dan* !

- **Dùn**, 'le fort' est composé de *Dù*, 'noir' et '*n*', *En*, 'en', 'dans' : *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] Notons que notre dict. oublie d'accentuer le 'ù'!
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **E, (é)**, 'est', [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Notre filiation explique clairement l'emploi des trois particules verbales : *A*, 'fait' ; *E*, 'est' ; *O*, 'contient'. *E (é)* verbe le mot au temps de l'existence.
- **Dan**, 'le feu', est une mutation derrière l'article de *Tan*, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dannéin*, *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux', p. 98, dict. A.T. [*Dannein*, v. a. Damner.]

**Duni**, deux possibilités au sens proche, lect. inv., 'nous noirs', avec le 'e' qui accompagne le 'n', *Dù-en-i*, lect. inv., 'lui dans/en noir'. la *Tuaz Gad*, la tribu. [Lat] avec le 'e' 'é' qui accompagne le 'n', *Dù-en-i*, lect. inv., 'lui en noir', nom romain de la *Tuaz Gad*, la tribu du combat dont le noir était la couleur tribale. Lorsqu'elle se trouvait en *Germania*, elle était proche du Harz.

- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] Notons que notre dict. oublie d'accentuer le 'ù'!
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, une barre verticale, le lui, l'unique, et le pluriel pour l'unicité de groupe p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et bien-entendu, 'il'.
- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] Notons que notre dict. oublie d'accentuer le 'ù'!
- **Ni**, 'nous', p. 481, dict. A.T. [*Ni*, pron. pers. Toujours sujet. Nous.]

**Dunkerque**, [Fra] *Dùn-ker-qe*, lect. inv., 'le lieu clos maison du fort'. Il s'agit d'un vieux port que nos anciens avaient installé à l'époque où ils commerçaient avec la Baltique et surtout Riga. Ce port deviendra celui des harengs. Les noms des familles d'armateurs, de pêcheurs, ne laissent planer aucun doute de leur souche bretonne! A la Révolution, pour remercier M. *De Keranveyer*, qui la déclencha à partir de *Roscoff* avant qu'elle ne monte à Rennes, puis à *Paris* quatre jours après, *Dunkerque* et toute la côte nord de la France seront commandés par le frère *de Keranveyer* ! Réf. "*Annales de Roscoff*".

- **Dùn**, 'le fort' est composé de *Dù*, 'noir' et '*n*', *En*, 'en', 'dans' : *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [*Ker*, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [*Ké*, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.

**Dùq**, [Heb] [Egy] [Brt] *Dù-qe*, lect. inv., 'le lieu clôturé noir', la lune totalement noire. Ce terme était utilisé par les trois langues, mais les racines sont conservées par la nôtre ! A la page 378 des "*Manuscrit de la Mer Morte*", édition Plon, les auteurs tentent de comprendre le sens de ce mot, qu'ils savaient être en rapport avec la lune noire ; Privés de nos racines, ils ne pouvaient comprendre et l'avouent clairement!

- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] Notons que notre dict. oublie d'accentuer le 'ù'!
- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.

**Dur, Dour**, 'l'eau'. Le 'u', non couvert de l'accent tonique, est toujours un 'ou'. De nombreux cours d'eau, rivières et fleuves, possèdent dans leur nom composé la racine *Dur* ou *Dour*. Ce fait vient que notre peuple antédiluvien nomadisait en *Europa/Anna*, en employant les cours d'eau comme guides vers leur destination!

- **Dour, Dur**, 'eau', p. 168, dict. A.T. [Dour, s. m. Eau.] Et aussi *Dur* prononcé *Dour*.

**Durance**, [Fra] le 'u' sans accent vaut 'ou', *Dour-an-zé*, 'l'eau dans là', notons que le 'c' est prononcé comme le 'z' ou 's', accompagnés du 'e', un léger 'é'. La Durance prend sa source dans les Alpes, proche de Briançon.

- **Dour, Dur**, 'eau', p. 168, dict. A.T. [Dour, s. m. Eau.] Et aussi *Dur* prononcé *Dour*.
- **An**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', s'harmonisant avec le 'a' final, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Sé, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'unsubstantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Durie**, *Dù-ri-é*, 'le roi noir dans'.

- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] Notons que notre dict. oublie d'accentuer le 'ù'!
- **Ri**'roi', 'reine', cette racine n'inspire pas notre dict., il n'y a plus de roi ! Elle se trouve surtout dans les noms propres, Riwall, 'l'autre roi'.
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Durillon**, [Fra] prononcé le 'u' 'ou', *Dour-ill-on*, lect. inv., 'moi pointes d'eau'. L'image est d'une clarté extraordinaire, comme tous les 'mots composés' que créaient nos anciens pour la *Medecine*, un de leurs arts !

- **Dour, Dur**, 'eau', p. 168, dict. A.T. [Dour, s. m. Eau.] Et aussi *Dur* prononcé *Dour*.
- **Il, ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime, V.T.C. Moi.]

**Durit**, ce mot est une [Marque déposée.] Il ne fait pas de doute que son concepteur, où qu'il réside, ne pouvait être que breton. Le 'u' sans accent vaut 'ou', *Dour-rit*, 'l'eau courante', 'l'eau s'écoule' !



- **Dour, Dur**, 'eau', p. 168, dict. A.T. [Dour, s. m. Eau.] Et aussi *Dur* prononcé *Dour*.
- **Rit**, 'écoulement', 'courant', p. 546, dict. A.T. [*Rit*, s. m. Courant, écoulement.] Plus prosaïquement, port de commerce.

**Durness**, prononcez *D(o)ur-ness*, 'les eaux proches', les eaux étroites.

- **Dour, Dur**, 'eau', p. 168, dict. A.T. [Dour, s. m. Eau; pl. *douréier*. Voyez *dour-braz*.] Et aussi *Dur* prononcé *Dour*.
- **Ness**, 'proches', 'étroits', p. 481 dict. A.T. [*Nez, nes*, prép. et adj. Proche, près de. *Kar-nez*, proche parent. *Nes kéar*, près de la ville. *Kérent nez*, des proches parents.]

## Lettre E

**E**, (é) 'est', et 'dans'. *E*, préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.], *E*, 'est', temps verbal de l'existence, même p. [*E*, *Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Comme nous l'avons fait remarquer aux subtilités de la langue, ces particules verbales avaient surtout un intérêt pour animer et faire vivre les 'mots composés'. Ces 'mots composés agglutinaient de nombreux éléments, or pour ne pas les rendre trop longs, il fallait ces particules pour les activer, leur donner une certaine contenance et les traiter au temps présent et passé. C'est de cette extraordinaire faculté que s'émerveillait *Cambry* de *Keransquer* ! Notre filiation était très claire sur ce point et signalait que la remarque de *Cambry* allait être suivie d'un affreux travail de détournement de la *Grammaire* ! Lorsque le sens de la phrase le permettait, nos anciens conseillaient d'utiliser les deux possibilités, 'est' et 'dans', ce fait n'est pas rare, le sens étant très proche.

- **E**, 'é', 'est', temps verbal de l'existence, même p. [*E*, *Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **E**-, lect. inv., 'allégeance dans', le Digamma, 'mes deux angles', est le signe des allégeances et l'ultime est faite au Ciel, qui se dit Ef ou Ev.
-  Digamma utilisé ici comme image des allégeances.

**E a**, Ea, é-a, 'dans fait'.

- **E**, 'é', 'en', 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, particule marquant l'emplacement. En, dans.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots et plus spécialement aux 'mots composés'.

**E a ec gel d'El**, lect. inv., 'à El, la vue du possédant dans', le regard ou la vue du personnage fixe l'est, la résurrection solaire et la sienne avec l'astre.

- **E**, 'é', 'en', 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, particule marquant l'emplacement. En, dans.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots et plus spécialement aux 'mots composés'.
- **Ec** ou **Ek** peut muter en Ac, Ak, et le fait certainement ici pour éviter la fusion avec le premier 'é', 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Aussi la filiation, la descendance, pour nos anciens.
- **Gel** prononcé le 'g' toujours dur 'gu' ou 'gw', Guel ou Gwel, 'vue', p. 264, dict. A.T. [*Gwel*, s. m. Vue.]
- **D'** contraction de Da, comme D'i, 'à lui', D'it, 'à toi', etc. Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [*Da*, prep. A, en.]
- **El**, l'Ineffable', Dieu du C'hrist et des nôtres.

**Eanés**, [Grc] *E-an-nés*, 'est dans l'étroit', 'est dans le proche'. C'est le nom grec d'une robe, très serrée, que portaient les élégantes en plus de l'ample robe plissée. Aujourd'hui nous disons robe-fourreau !

- **E**, 'é', 'est', temps verbal de l'existence, même p. [*E*, *Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]
- **An**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Nés**, 'proche', 'étroit', p. 480, dict. A.T. [*Nes*, *Nez*, prép. Voy. *Nez*. Proche.] *Eun ti nez*, désigne 'une maison étroite', et aussi 'une maison proche'.

**Ebrasé**, [Fra] *E-bras-é*, *é-braz-é*, 'est grand dans'. Se dit d'une ouverture agrandie, ébrasée.

- **E**, 'é', 'est', temps verbal de l'existence, même p. [*E*, *Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]
- **Braz**, **Wraz**, 'grand-e', p. 71, dict. A.T. [*Braz*, adj. Grand.] [*Braz*, adv. Beaucoup, très.] *Wraz* mutation.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Ebreisc**, *é bréis*, 'dans la parenté', 'dans la Bretagne', nom des hébreux pour le Vxg et aussi pour *E. Mir Chaouat*, docteur en science de Carthage. Le 'sc' avait le son 'sh' léger.

- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **E**, 'é', 'est', temps verbal de l'existence, même p. [*E*, *Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]
- **Bréis**, **Bréiz**, est le nom donné à notre *Britani*, p. 73, dict. A.T. [*Bréiz*, s. f. Bretagne.] 'Z' est 's' interchangeable. Ce nom vient de *Bret* qui a perdu le 't' pour éviter l'apparition d'une deuxième syllabe, et de *Iz* ou *Is*, soit, 'parent de *Is*', 'parents de la base', *Is*, la base de l'humanité !*Bré(t)*, *Bri(t)*, 'parent'.
- **Is**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. *Bré(t)-is*, 'parent de la base'.

**Ebrél**, Ebr-El, lect. inv., 'El au firmament'.

- **Ebr**, 'firmament', p. 179, dict. A. T. [Ebr, s. m. v. Firmament.]
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [El, s. m. Ange.]

**Ebro**, [Espagnol] *é-bro*, lect. inv., 'est dans le pays'. Cette rivière traverse presque totalement l'Espagne de part en part. Elle prend sa source aux monts Cantabrique, près de Reinosa, à environ 50 km de l'Océan Atlantique, pour se jeter en Méditerranée. Cette rivière était un guide parfait pour entrer dans le pays et le traverser, *é-Bro*, 'est dans le pays' ! Notons, que pour atteindre la Méditerranée, il évitait les passages dangereux des *Caps* maritimes.

- **E** (*é*), 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.] *E*, (*é*), 'est', même page. [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Temps de l'existence, 'est', faisant surtout vivre les 'mots composés'. Il faut tenter d'utiliser toutes les traductions, demandaient nos anciens.
- **Bro**, 'pays', 'région', 'territoire', p. 78, dict. A.T. [Bro, s. f. Pays, contrée.]

**Echaume**, *é-chom*, lect. inv., 'reste dans'. Nos anciens l'écrivaient Eshom et le prononçaient de la même manière.

- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Chom**, 'reste', p.90, dict. A.T. [Chom. v. Le même que chomein.] [Chomein, v. n. V. Rester, demeurer, habiter.] Par les racines Chom-e-in, 'moi reste dans'. Pour l'histoire: il s'agit d'un appareil en X qui bloquait un objet, notamment le Gui de la Brigantine ou des voiles auriques, ainsi que le Tolet ou Toulets qui bloquent les rames de nage.

**Ecosse**, [Fra] *E-koss*, lect. inv., 'vieux dans'. Notre filiation faisait la mutation *é-goss*, lect. inv., 'les vieux dans', et appelait le pays *Bro Goss*, 'le pays des vieux', et non *Bro Goz*, lect. inv., 'le vieux pays'. Lorsque nos quatre tribus quittèrent l'Ecosse et la Grande Bretagne, les vieux ne suivirent pas, les vieux n'émigrent pas ils restent. C'est pour cette raison que ce pays porte ce nom !

- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Coz, Koz, Goz**, 'le vieux', 'la vieille', p. 370, dict. A.T. [Koz, adj. Vieux, ancien, âgé. [...] Ann ini goz, la vieille.]

**Ed**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [Ed, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant, *Ed* est aussi le suffixe du temps présent des verbes, 'ant'. Et, 'blé', p. 180, dict. A.T. [Et, s. m. Blé.] Blé au passé, mûr, *Et* est aussi le temps passé des verbes, 'é'. Notre dict. n'a pas saisi la subtilité de ces deux éventualités données par le nom du blé. Le blé poussant et donc au participe présent, et le blé mûr au participe passé puisqu'il a fini son temps présent, et que son activité va être arrêtée pour plusieurs mois. Comme Osiris il va devenir 'végétant', puis il mourra pour alimenter la jeune pousse, qui à son tour donnera un épi, et des grains pour renouveler le cycle !

- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [Et, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [Et, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [Ed, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.

**Edda Guen**, *Ed-da Guen*, 'ton blé blanc'.

- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [Et, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [Et, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [Ed, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **Da**, 'ton', p. 95 dict. A.T. [Da, pron. poss. Ton, ta, tes. – Après ce pronom possessif les lettres fortes se changent en faibles. – *Da galoun*, ton cœur, pour *da kaloun*.]
- **Guenn, Gwenn**, 'blanc', 'blancs', p. 267 dict. A.T. [Gwenn, adj. Blanc, de couleur blanche ; il s'emploie aussi au sens de : en pure perte. *Labour wenn*, travail en pure perte. *Eur marc'h gwenn*, un cheval blanc. *Eur zae wenn*, une robe blanche. En Tréguier, ce mot se prononce *gouenn*.]

**Edelweiss**, *é-d'El-wé-iss*, lect. inv., 'les bases du camp de Dieu dans', on ne peut être plus clair pour la fleur du Soleil triomphant'.

- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **D', Da, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.]
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [El, s. m. Ange.]
- **Gué, Ge, Gue, Gwe, Gui, Gwi, Gwik**, *Gue, Gwe*, 'camp' p. 262, dict. A.T. [Gwé, ce monosyllabe que l'on prononce gué en Léon et goué en Tréguier.] Il se prononce en effet *Goué* et *We*, 'le camp', qui sont des formes prosodiques de *Gui et Wi*, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [Gwik, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.]
- **Is**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj.]

**Eden**, [Heb] *Ed-en*, 'le blé dans', nous préférons la traduction totale des vieux textes : *Gan Eden*, 'avec le blé dans' : "J'ai institué le *Guéhinnon* pour les méchants et le *Gan Eden* pour les justes. " Ce jardin, où sera muté le blé *Kamout*, n'était pas le *Paradis*. Il vient par contre de notre 'mot composé' *Baradéis*, et où se trouve la racine *Bara*, 'le pain' fait de blé ; Le *Baradéis* était matériel, et le *Paradis* immatériel ! Voir la traduction de *Paradis*.

- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [Et, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [Et, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [Ed, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Edesse**, Ed-es-sé, lect. inv., 'là toi le blé', capitale de Abgar.

- **Ed**, 'blé', blé poussant, – p. 180, dict. A.T. [Ed, s. m. Blé.]
- **Es**, 'toi', p. 192, dict. A.T. [Es, Ez, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **Zé, Sé**, 'là', p. 655, dict. A.T. [Ze, Se, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adv. français, là.]

**Edile**, [Fra] *Ed-il*, lect. inv., 'pointe de blé', l'épi ; Métaphore pour désigner les chefs, qui étaient les épis au sommet de la famille ou la tribu qu'ils représentaient. Toute la Civilisation ancienne était une référence au Blé *Kamout* qui avait permis son démarrage. Selon 'Le petit Larousse', ce mot viendrait de Aedilis latin, qu'il ne traduit pas, *Aed-illis*, 'allant à l'église', selon nos racines !

- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [Et, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [Et, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [Ed, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **Il, ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.

**Edit** *E-d'it*, 'est à toi', autorisé.

- **E**, 'é', 'est', temps verbal de l'existence, même p. [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]
- **D', Da, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*.
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p, 579, dict. A.T. [it, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, 'avec toi', *D'it*, 'à toi', etc.

**Edouard**, *Ed-douar-d'*, lect. inv. 'à la terre du blé'.

- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [Et, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [Et, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [Ed, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **Il, ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **Douar**, 'terre', 'sol'. p. 167 dict. A.T. [Douar, s. m. Terre, sol ; pl. ou.]
- **D', da**, 'à', p. 95 du dict. A. Troude. [Da, prép. à, en. Après cette préposition, les lettres fortes ou dures se changent en faibles ou en douces. – *Mont da vro-c'hall*, pour *Bro-c'hall*, aller en France.]

**Edris**, [Arb] [Brt] *Ed-ri-is*, lect. inv., 'la base du roi du blé'. Chez-nous, en *Britani*, ce surnom désignait le patriarche *Henoc'h*, il est aussi le surnom de *Henoc'h* pour les Arabes, qui disent également Idris. Notons que *Id*, 'blé', est une possibilité de *Ed* mutant sa voyelle pour respecter le rythme prosodique. – *Id*, 'blé', sous certaines conditions prosodiques, p. 301, dict. A.T. [Id, Ed, s. m. Blé.]

- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [Et, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [Et, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [Ed, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **Ri**, 'roi', 'reine', cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi'. 'roi'. Racine que nous trouvons dans les noms de famille, *Riou*, 'rois', et pas 'froids' ; *Riban*, *Ri-ban*, 'roi élevé', élu ; *Riguidel*, *Ri-gui-d'El*, 'roi du camp de El', etc. Ce mot vient du verbe *Roï*, 'donner'. Il a disparu, car nos étions devenu des sujets du *Roi* de France, qui ne pouvait comprendre le sens du nom qu'il portait, 'donner', 'celui qui donne' !
- **Is**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj.]

**Edùens**, [Fra] *Ed-dù-en*, lect. inv., 'dans le noir blé', en bonne syntaxe française, 'dans le blé noir'. Célèbre peuple du *Bro C'hall*, 'pays du camp autre', 'pays de l'autre camp'. Leur capitale était *Bibracte*, proche de la ville de Autun (71.)

- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [Et, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [Et, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [Ed, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **Dù Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [Du, adj. Noir.]
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Egée**, [Grc] *E-gué*, 'est dans le camp', le 'g' prononcé dur, 'gu', 'gw'. Aux temps anciens, cette *Mer* se trouvait au centre du groupement des Cités/Etats qui faisaient la *Graecia* par accord commun.

- **E**, 'é', 'est', temps verbal de l'existence, même p. [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]
- **Gué, Ge, Gue, Gwe, Gui, Gwi, Gwik**, *Gue, Gwe*, 'camp' p. 262, dict. A.T. [Gwé, ce monosyllabe que l'on prononce gué en Léon et goué en Tréguier.] Il se prononce en effet *Goué* et *We*, 'le camp', qui sont des formes prosodiques de *Gui* et *Wi*, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [Gwik, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]



**Egide**, [Grc] *é-gui-dé*, ‘dans le camp toi’, ‘toi dans le camp’, la protectrice des camps.

- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Gué, Ge, Gue, Gwe, Gui, Gwi, Gwik**, *Gue, Gwe*, ‘camp’ p. 262, dict. A.T. [Gwé, ce monosyllabe que l’on prononce gué en Léon et goué en Tréguier.] Il se prononce en effet *Goué* et *We*, ‘le camp’, qui sont des formes prosodiques de *Gui* et *Wi*, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de Miliau’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne ‘G’.
- **Dé, Da, Ta, Té**, *Da, Ta, ta, tes* p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] *Té*, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] *Dé*, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Eglantier**, *E-glan-ti-er*, ‘dans le bord de la maison eur’, celui qui est au bord de la maison, pour la protéger.

- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Glan**, ‘bord’, ‘rive’, p. 228, dict. A. T. [*Glann*, s. f. Bord, rive.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A. T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Er** vaut le français ‘eur’, celui qui est ou qui a l’agent.

**Eglise**, *Eg-lis*, ‘possédant la juridiction’, ‘possédant l’ordre établi’, les lois de l’Eglise.

- **Eg** est une mutation de *Ec* ou *Ek*, ‘descendant’, ‘possédant’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet, à une chose, pour nos anciens et Jules Gros.
- **Lis, Liz**, ‘la juridiction’, p. 405, dict. A.T. [*Lis, Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]

**Eiréné**, [Grc] *E-i-reñ-é*, lect. inv., ‘en elle’ ou ‘en lui le règne est’, le règne des dieux de l’Olympe.

- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Reñ, Ren**, ‘le règne’, p. 542, dict. A.T. [*Ren*, s. m. Règne.]
- **E**, ‘é’, ‘est’, temps verbal de l’existence, même p. [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]

**Ekstasis**, [Grc] *Ec-stat-is*, litt. ‘descendant l’état bas’, descendant à l’état bas ; ‘Torpeur’ traduisent nos dict. français.

- **Ec Ek**, ‘descendant’, ‘possédant’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d’une chose.]
- **Stat Stad**, ‘état’, signale la possibilité d’une mutation sur la consonne finale, règle T/D/Z, p. 586, dict. A.T. [*Stad, Stat*, s. f. Etat, condition.] Devant la voyelle invariable ‘i’ de *Is*, la mutation consonnale se fera bien en ‘s’ ou ‘z’.
- **Is**, ‘bas’, p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, ce signe paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.]

**El**, ‘l’ineffable’. Le vieux nom du Dieu de la *Genèse* avant qu’il ne soit remplacé par le violent *Yawéh*, ‘le joug est dans’, le dieu de la guerre et des volcans ! Le signe de *El* était le bâton, la crosse des patriarches bibliques. , qui était aussi le signe ‘L’ de notre vieil alphabet du *Bro Canaan*. Ce bâton était planté au centre du camp pour que ce dernier soit sous la protection de *El*. Un ennemi ou un étranger pouvait venir s’y réfugier ou même un animal, sans pouvoir être rejeté. C’est pour cette raison que sont apparues les dalles, posées sur leur chant, pour interdire l’entrée de nos lieux saints, tels nos cimetières anciens. *El* éoloé *Israël* dit la Bible en anagramme de notre *El éol-é Israël*, ‘*El* soleil est d’*Israël*’ ; *El* elyon pour *El el-i-on*, lect. inv., ‘moi l’unique Dieu *El*’ ; *Ata El Roï*, disait *Agar* en découvrant la source salvatrice dans le désert de *Paran*, *At-a El ro-i*, ‘de nouveau fait à *El*, donnes-lui ! Fais-lui un sacrifice, donnes le lui en remerciement ! *Eli, El-i*, ‘*El* lui’, ‘Dieu l’Unique’, disait *Iésùs* sur la croix ! Il existe encore d’autres exemples ! *El* était symbolisé par le soleil parce que ce dernier ‘est dans tout’, ‘est dans tous’, comme se traduit son nom *Eoll, é-oll*, aussi parce qu’il est ineffable dans ses calculs et de ce fait infini ! Son remplacement par *Yawéh*, dieu fou de guerre, jetant l’interdit sur des peuples entiers et autorisant ainsi le massacre en son nom, est un choix dangereux ! Malheureusement il séduira certains dominants religieux et royaux violents, voulant, à son exemple, exterminer leurs ennemis, et notre monde deviendra ainsi celui de la guerre et des massacres ! La violence n’est pas innée, elle est un mauvais choix, et nous osons dire que les royautes et religions, dirigées par des individus non élus, font injure à la parole de *Iésùs* ! Sachons que, selon *Isaïe*, il y aura une fin à ces injustices. *Isaïe* était prophète de la ‘Maison d’*Israël*’ et certainement pas du ‘Royaume de *Juda*’ ! ‘*Manuscrit de la Mer Morte*’, p. 250 : *Frag. 5+6 [Cela se rapporte à...] [...] quand ils reviendront du " désert des peuples " (el. Ez. 20 :35) [...] ...le bâton est le ] chef de la nation, et ensuite il les libérera [du joug] [...] Nous avons déjà cité ce passage, mais nous ne nous laissons pas de le faire ! Entre parenthèses [...] se trouvent les manques ou les mots, que les spécialistes n’ont pas pu (ou pas voulu) traduire ! ‘Désert des peuples’ est un emprunt à *Ezéchiël*, le désert des peuples est, selon notre vieille filiation, l’apostasie, l’abandon de la parole des patriarches anciens, puis de *Iésùs* ; Nous sommes dans le désert, car nous sommes dans une vie stérile ! Nous arrêtons là, il y a tant à dire, et nous devenons intarissables pour parler du Dieu *El*, pourtant Ineffable et Infini !*

**Ēl élohé Israël**, rectifié en *El héol é Israël*, 'El Soleil est Israël'. 'El est le Soleil de la base que de El'.

El, le Dieu de nos ancêtres. Nous avons changés d'époques et de Dieu, sommes-nous gagnants?

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [El, s. m. Ange.]
- **Héol**, 'Soleil', p. 286 dict. A.T. [*Héol*, s. m. Soleil. En grec *Helios*.]
- **E** (é), 'est', temps du verbe *Bézan*, 'être', voir ce verbe. – Israël doit être dé compartimenté en Is-ra-El, 'base que El', la base que de Dieu.
- **Is**, 'base', p. 306 dict. A.T. [*Is, iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé. Il ne s'emploie que comme préposition sous la forme suivante : a-is, a-iz, en bas, en dessous de. A-iz d'ho treid, au dessous de vos pieds.]
- **Ra**, 'que', p. 534 dict. A.T. [*Ra*, particule exclamative. Que ! – Ra vevo pell ! au lieu de Ra bévo pell ! Qu'il vive longtemps ! Ra garinn au lieu de va karinn, que j'aime. Comme on le voit par ces exemples, après la particule Ra, les lettres fortes se changent en faibles. Voyez la grammaire.]
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [El, s. m. Ange.]

**Ēl Kantara**, *El kant-ar-a*, 'Dieu fait dessus toi blanc-blanc', Dieu sait dessus toi le blanc-blanc, pour comprendre, il faut voir cette ville lorsqu'on vient du Sud, elle est d'une blancheur à faire mal aux yeux.

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [El, s. m. Ange.] Ca évite bien des tourments que de le traduire ange au lieu de Dieu.
- **Kan**, 'blanc', blanc-blanc, p. 319 dict. A.T. [Kan, adj. Blanc.] [Kandia, v. a. Blanchir.]
- **T(a), Ta**, 'toi', p. 599 dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voyez Da du léon.]
- **Ar**, 'le', 'la', 'les', p. 17 dict. A.T. [Ar, article défini des deux genres et des deux nombres. Le, la, les. Cet article ne s'emploie qu'en compagnie des substantifs de l'un ou de l'autre genre dont la lettre initiale est une des consonnes autres que D, B, N, T. Il n'y a qu'une seule exception à cette règle : on dit ar devant un substantif qui commence par la lettre i suivie d'une voyelle : ar iar, la poule, etc. – Cet article iar jette une grande perturbation dans le radical des substantifs des deux genres, tant au singulier qu'au pluriel. Comme on ne peut, dans un dictionnaire, indiquer toutes les règles qui sont de ressort de la grammaire, nous renverrons à celle-ci, après avoir résumé ci-dessous les règles de permutations des lettres après ar.
- **A**, 'fait', p. 1 dict. A.T. [A, particule euphonique.] Elle a un sens qui est fait, fit.

On peut dire en thèse générale:

1. Dans les substantifs du genre masculin, la lettre K du radical se change en C'H au singulier et, le plus souvent, au pluriel aussi: Koat, s. m. forêt, bois; ar c'hoat, le bois; ar c'hoajou, les bois, etc. Toutefois les substantifs masculins ayant trait aux professions, aux qualités bonnes ou mauvaises, font exception et changent au pluriel K en G. Ainsi, Kemener, tailleur; ar c'hemener, le tailleur; ar gemener, les tailleurs, etc.

2. Dans les substantifs du genre masculin ayant trait aux professions, aux qualités, aux habitants d'un pays, les lettres muables autres que le K, ne se modifient pas au singulier après ar, mais au pluriel elles se changent en douces ou faibles. Ainsi, belek s. m., prêtre; ar belek, le prêtre; ar velerien, les prêtres. Miliner, s. m., meunier; ar vilinerien, les meuniers. Bretoun, né en Bretagne; ar Bretoun, le Breton; ar vretouned, les Bretons; mezhvier, s. m. Ivrogne; ar mezhvier, l'ivrogne; ar vezvierien, les ivrognes. Gall, s. m. Français, né en France; ar Gall, le Français; ar c'hallaoued, les Français.

3. – Dans les substantifs du genre masculin, autres que ceux dont nous avons parlé, le radical, à peu d'exception près, conserve son initiale au singulier et au pluriel. Ainsi breur, s. m., frère, ar breur, le frère; ar bredeur, les frères; penn s. m., tête; ar penn, la tête; ar pennou, les têtes.

4. – Dans les substantifs du genre féminin, toutes les lettres muables, après l'article ar, se changent en faibles au singulier et reprennent la lettre forte au pluriel. Ainsi mamm s. f., mère; ar vamm, la mère; ar mammou, les mères; pedenn, s. f., prière; ar bedenn, la prière; ar pedennou, les prières.

Pour plus amples renseignements, voir la grammaire. Il est vraiment extraordinaire que des enfants, des paysans, illettrés fassent chaque jour, et sans se tromper, l'application de ces règles si difficiles des permutations de lettres. Ar, 'dessus', p. 17 dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus, à. Voyez war pour les applications de cette préposition. Dans quelques mots composés comme argoat, arvor, la préposition war du Léon, devient ar par suite d'élimination et d'adoucissement abusif. Argoad et arvor sont positivement des contractions pour war goad, war vor, à la lettre, sur bois ou forêt, sur mer. Le génie de la langue bretonne ne permet pas que l'on se trompe, à cet égard, sur ces sortes d'étymologies, car si, poussé par la similitude, on voulait à war substituer l'article défini ar, il faudrait dire et écrire ar c'hoat, ar mor. Voyez ARGOAD.]

**Elaskel** [Brt] *El-ask-el*, 'Dieu protège dieu'. Il s'agissait de la croix positive de notre alphabet *brito-israélite*, le signe C'h' +, par rapport à la croix négative, la croix gammée, le C'h'-. Le signe dit 'à la grecque est notre signe *Elaskel* répété en frise sur les murs, pour rechercher la protection de l'Ineffable!

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [El, s. m. Ange.]
- **Ask**, 'protège', 'protégé'; p. 25, dict. A.T. [Askre, s. m. Partie des vêtements qui protège la poitrine.]
- **el** L'autre 'dieu', avec un petit 'e', s'adresse à nous, les hommes dieux en devenir !

**Elaza**, [Heb] [Brt] [Irlandais] *El-a-za(zé-a)*, lect. inv., 'fait là par *El'*, il est inversé en hébreu en *Azael*, *A-zé-a-El*, 'fait là par *El'*, *Ael*, *A-El*, 'fait par *El'*.

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]
- **Zé, Z, Sé**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Za** avec le 'e' associé au 'z', *zé-a*, 'fait là', *Sé* ou *Zé*, p. 654, dict. A.T. [*Zé, Sé*, particule démonstrative qui placée à la suite d'un substantif a le sens de l'adverbe français, là.] – *A*, prép. 'à', 'au', 'de' 'par', p. 1 dict. A.T. [*A*, prép. Par, à, de, dès.]
- **Z, Zé, Sé**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif,
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Elbe**, *El-bé*, lect. inv., 'la tombe de *El'*, comprendre de son symbole le Soleil tombant dans la mer juste dans le prolongement de ce fleuve.

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Bé, Bés, Bèz**, 'le tombeau', 'la tombe', p. 50, dict. A.T. [*Bez, Bés*, s. m. Tombe, tombeau.]

**Eldorado**, [Espagnol] *El-dor-ad-o*, lect. inv., 'contient la nouvelle porte de *El'*, de Dieu'. Nos anciens s'amusaient beaucoup lorsque la presse à sensations recherchait cette cité perdue. Ils disaient, en riant, que beaucoup de chercheurs d'or, trop avides, avaient perdu le chemin de la porte de Dieu! Ce nom n'a de sens qu'au figuré, et, évidemment, cette cité n'a jamais été découverte.

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Dor**, 'porte', p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison, de chambre. En allemand Thor ; en anglais Door.]
- **At, Ad, As, Az** 'nouveau', 'nouvel', p. 5, dict. A.T. [*Ad, At*, part. Réduplicative qui se place au commencement de certains adj. et v. pour indiquer le redoublement de l'action.] Simplement à nouveau', 'de nouveau' !
- **O**, 'contient', le temps verbal de la contenance.

**Electra**, [*El-ec-tra*, lect. inv., 'la chose descendant de *El'*, le symbole de *El* étant le Soleil, tout ce qui brillait ne pouvait venir que de Dieu qui est toute lumière.

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Ek, Ec**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]
- **Tra**, 'chose', 'affaire', p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*. [...] *Kalz a draou*, beaucoup de choses.]

**Electron**, [Fra] *El-ec-tron*, lect. inv., 'le trône descendant de *El'*, de l'Ineffable. Cette traduction n'a de sens qu'avec notre 'Géométrie Sacrée' où l'*électron* est présenté comme l'un des quatre dons créateurs de Dieu. Nous rappelons, qu'à l'évidence, il n'existe que quatre dons, appelés forces : □□□ La force électromagnétique. – □□□ La force de la gravité. – □□□ La force forte du noyau atomique. – □□□ La force faible de l'*Electron*. Les alchimistes anciens cherchaient à isoler en quantité la force de l'*électron*, ils pensaient qu'en possession de ce petit don de Dieu, ils pourraient faire muter des métaux proches l'un de l'autre dans la table de Mendeleïev.

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Ek, Ec**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]
- **Tron**, 'trône', p. 641, dict. A.T. [*Tron*, s. m. Trône.]

**Elene**, [Brt] *El-en-é*, '*El* dans est', 'Dieu dans est'. Pour bien comprendre la traduction de *El* et de ce 'mot composé', il faut se souvenir que le soleil était le symbole de l'Ineffable, puisqu'il est tout aussi ineffable dans ses calculs par son rapport Pi. Or, chaque année voyait apparaître et disparaître son soleil, l'année solaire était : '*El* dans est', que nous globaliserons 'l'année'. – *Elené*, *El-en-é*, '*El* dans est', p. 183, dict. A.T. [*Elene*, (anc.) Voy. Hevlene, cette année.] Ancien, comme tout les 'mots composés' qui embarrassent avec la racine *El* !

- **El**, 'Dieu', l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **E, 'é'**, préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **E, 'é'**, 'est', temps verbal de l'existence, même p. [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]

**Eleusis**, *El-é-ùs-is*, '*El* dans la haute base'.

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **E, 'é'**, préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Us, ùz**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité
- **Is**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj.]

**Élevé**, *El-ev-é*, lect. inv., 'dans le ciel de *El'*, on ne peut plus *élevé*.

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Ef, Ev, Eñv**, 'ciel', p. 180, dict. A.T. [*Ef*, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [*Ev, Eñv*, s. m. T. Ciel.]
- **E, 'é'**, préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Elgebar**, prononcé El-gué-bar, lect. inv., 'le plein camp de El', 'de Dieu'.

- **El**, El, 'l'Ineffable', la Bible dit : El elyon, El el-i-on, lect. inv., 'moi l'unique Dieu El'. El était, bien entendu le Dieu du Ci-El !
- **Gue, Gwe**, 'camp' p. 262, dict. A.T. [Gwé, ce monosyllabe que l'on prononce gué en Léon et goué en Tréguier.] Il se prononce en effet Goué et We, 'le camp', qui sont des formes prosodiques de Gui et Wi. Ainsi, dans le respect de la prosodie, nous devons dire Gui-miliau, 'camp de Miliau' et Guétévézé, Gué- té-vez-é, lect. inv. 'dans il y a ton camp', aujourd'hui Plouzévédé (29.) Guéar, Gwéar, Gwé-ar, lect. inv., 'dessus le camp' que nous globalisons 'chez-soi' ; Aussi, 'chez-soi', en vieux-germain.
- **Bar**, 'mesure comble', 'plein à raz bord', p. 38, dict. A.T. [Barr, adj. Plein jusqu'au ras bord.] [Barr, s. m. Mesure comble.] Les deux 'rr' sont un vieux pluriel.

**Eli Eli Lamma Sabac'htani**, 'El lui, Dieu lui, sauter droit le fils dessus le feu': le fleuve de feu était le Nil du ciel soit la voie lactée.

- **Eli**, El-i,
  - **El**, l'Ineffable.
  - **I**, 'lui', (l'Unique'), le signe de l'unicité comme le 1, comme une simple barre □.
- **Lamma**, Lamm-a, 'sauter',
  - **Lam** 'saut fait', p. 387, dict. A.T. [Lamm, s. m. Saut, bond.]
  - **A**, 'fait'.
- **Sa-ab-ac'h-tan-i**, 'droit le fils dessus le feu',
  - **Sa**, 'droit', p. 554, dict. A.T. [Sa, position du corps qui est debout...] Soit droit.
  - **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour mab, map, fils.]
  - **Ar** s'écrit aussi Ac'h prononcé de la même manière Ar, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Manac'h, Man-ac'h, 'ci dessus', Ploumanac'h, Plou-man-ac'h, 'pays ci- dessus'. Créac'h, Cré ou Kré-ac'h, 'robuste dessus', 'solide dessus', comme l'est le phare du même nom sur sa pierre.
  - **Tan** 'feu', p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu]
  - **I**, 'lui', 'il' et aussi avec le sens ancien de l'unique. Jésus sortait de notre Galaxie.

**Elide**, [Grc] *El-id*, lect. inv., 'le haut de El', 'le haut de l'Ineffable'. Région de *Graecia* dans le Péloponnèse, où se trouve (évidemment) l'Olympe, et Olympie avec ses jeux. *Zéüs* était un sosie de *Yawéh* et certainement pas de *El*. Sans doute avait-il remplaçait le Dieu Ineffable, car il est vrai, e humain, de préférer quelque chose de palpable ou du moins de compréhensible, que l'ineffabilité, l'inconnu !

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Id**, 'haut', racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, 'tout haut'. Nos anciens aimaient donner plusieurs sens aux noms d'hommes et de lieux, ainsi *El-id*, peut aussi être *El-lid*, 'El le bon accueil'.

**Elkana** [Heb] *El-kaña*, lect. inv., 'chanter El', 'chanter Dieu'. Il était chantre, et avait deux femmes, *Peninna*, qui n'était pas du premier rang, et *Anne*, 'ne pas dans', – que nous avons traduit – qui était stérile, comme le dit si parfaitement la traduction de son nom ! – Nous avons employé le terme 'chantre', mais psalmiste serait sans doute plus juste !

- **El**, 'Dieu', l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Kaña, Caña**, 'fait chant', 'chanter', p. 317, dict. A.T. [*Kana*, v. a. et n. Chanter.]

**Ellisa** [Phn] *El-lis-a*, lect. inv., 'fait la juridiction de El', elle faisait la juridiction de Dieu, elle était la prêtresse de El ! Fâchée avec son frère Pygmalion, *Ellisa*, Didon pour les Grecs, alla créer *Kar Addad*, 'maison du nouveau père', Carthage.

- **El**, 'Dieu', l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Lis, Liz**, 'la juridiction', 'ordre établi', p. 405, dict. A.T. [Lis, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Elme**, [Lat] *El-mé*, lect. inv., 'mon Dieu'. Le feu de st. Elme, des langues de feu qui apparaissent au bout des mâts par temps orageux. Pour nos anciens, tout ce qui était lumineux ne pouvait venir que de Dieu ; Dieu est lumière !

- **El**, 'Dieu', l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Mé, Ma, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, 'avec moi' et non *Ganmé* qui est une faute.comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.

**Elodig**, [Brt] *El-lod-ig*, 'la petite part (aimée) de El'. Selon notre filiation, il s'agit du nom d'un son continu qui parcourt tout l'univers. Affirmations renforcées par les dernières découvertes de la science moderne !

- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Lod**, 'la part', p. 407, dict. A.T. [*Lod*, s. m. Part, lot, héritage.]
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant. Est ici avec le sens de ce qui est 'aimé', 'cher'.

**Elohim**, [Heb] avec un 'n' final pour nous, *El-o-h-in*, lect. inv., 'moi contient El', 'moi contient Dieu', 'ange' ; Mais nous noterons que c'est aussi le cas de tout homme, nous contenons tous une parcelle de Dieu ! En anagramme (*H*) *éol-in*, lect. inv., 'moi soleil' ; Notons que ce nom est souvent interprété 'les solaires', certains savent la vérité, utilisent notre langue et maquillent les traductions ! Ce 'mot composé' n'a jamais pu être correctement analysé par les langues dites anciennes !

- **EI**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **H**, particule euphonique.
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Eltanin**, *El-tan-in*, lect. inv., 'moi feu de El', 'moi feu de Dieu', parce que cette étoile proche de Thuban, 'côté élevé', l'ancienne polaire, avait la même couleur que le Soleil.

- **EI**, L'Ineffable.
- **Tan**, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.]
- **Im**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*Im*, pron. pers. Moi.]

**Elysée**, [Grc] *El-lys-é*, lect. inv., 'est dans la juridiction de El', 'est dans la juridiction de Dieu'. Est-ce la raison qui a parfois fait surnommer 'dieu' M le Président de la République, parce qu'il y habite ? Les linguistes connaissent-ils quelques-unes de nos racines, et s'en servent-ils tout en se taisant ? Eh bien, nous pensons que oui ! C'est ainsi que nous étudierons les confidences d'un Président de la République à un ami huissier.

- **EI**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Lis Liz**, 'la juridiction', p. 405, dict. A.T. [*Lis*, *Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **E**, 'é', temps verbal, 'est', particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]

**Elysiques**, [Grc] *El-lys-ic*, lecture inversée, 'la petite juridiction de El', 'la petite juridiction de Dieu'. Selon notre filiation, il s'agissait des gardiens de 'la porte de sortie de la fin dans la lumière', la baie des *Trépassés*. Les champs Elysées se trouvaient évidemment à l'Ouest où meurt – se couche – le soleil, symbole de *El* ! Les historiens officiels situent les Elysiques au Sud-ouest, ce qui n'interdit pas leur influence jusqu'en *Britani*, l'*Avila* de la Bible ! *Homère* parle de leur société comme d'un modèle de démocratie, et ajoutait que leur pays était celui où se retiraient les morts ! Où Osiris avait ses chemins de promenade, soit, l'extrême Ouest, notre pointe !

- **EI**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Lis Liz**, 'la juridiction', p. 405, dict. A.T. [*Lis*, *Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Emané**, éman-é, 'celui-ci dans'

- **Eman**, 'celui-ci, par les racines é-man, 'dans-ci', écrit avec un 'h' qui fausse le sens, p.285 dict. A.T. [*He man*, pron. Démonstratif. Celui-ci.] A Troude l'écrit en le détachant.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Embarras** [Fra] *En-barr-as*, lect. inv., 'toi le plein à raz bord dans', 'toi mesure comble dans'. Difficile d'expliquer mieux ce qu'est un 'Embarras gastrique' ou autre. Ce terme de *Médecine* est étudié au 'Livre III' dans une analyse des mots d'*Asclépiw*, Asclépios pour les Grecs.

- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Bar**, 'plein à raz bord', *Barr* au pl. sens de beaucoup et même de trop, p. 38, dict. A.T.
- **As, Az, Té**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As*, *Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], Té 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. régime. Toi.]

**Embryon**, [Fra] *En-bri(t)-on*, lect. inv., 'moi le parent dans'. Ce terme se trouve aussi dans l'étude des mots d'*Asclépiw*, Asclépi-os, au 'Livre III' avant l'analyse étymologique.

- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Brit, Bret**, 'parent', *Britt*, *Brett*, 'parents', le vieux pluriel par la répétition de la consonne finale.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Emilion**, Em-il-ion, 'moi la pointe de l'écume'.

- **Em**, 'moi', inversion de Mé comme dans Ganem et non Ganmé, ce qui serait une faute de prosodie, p. 184 dict. A.T. [*Em*, Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot ...] Ce mot est l'inversion de Mé, 'moi'.
- **Il, ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [*Iliz*, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **Ion**, 'écume', p. 190, dict. A. T. [*Eon*, *Ion*, écume.]

**Emir**, [Arb] *E-mir*, lect. inv., 'le garde dans', en langue arabe *Amir*, *A-mir*, 'fait le garde'. L'*Emir* ou l'*Amir* est le gouverneur d'une province qu'il garde, et où il assure la garde de la loi coranique ! – **E** (*é*), 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

- **E**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Mir**, 'garde', nous trouvons cette racine dans quelques mots composés comme le verbe *Mirein*, 'garder', p. 461, dict. A.T. [*Mirein*, v; a. V. Garder.] Par les racines *Mir-é-in*, 'garde dans moi'. Aussi *Mirenn*, même p. [*Mirenn*, s. f. V. Collation ou repas entre le dîné et le soupé.] 'Interprétation libre'. Par les racines *Mir-en*, 'garde dans', la collation ! Voir aussi le traitement de cette racine.

**Emmanuel** [Grc] *E-man-uel*, 'est dans ci le haut', *Eman-uel*, 'celui-ci l'élévé'. Un des surnoms de *Iésùs*.

- **E**, '*é*', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Man**, 'ci', p. 425, dict. A.T. [*Man*, *Ma*, particule démonstrative, *ann den-man*, cet homme-ci.] Simplement ci !
- **Uel**, **Huel**, 'le haut', p. 297, dict. A.T. [*Huel*, adj. Haut, élevé.] Le 'h' est euphonique, et, selon la vieille langue, surtout employé pour séparer les syllabes.

**En** 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel, notre dict. de réf. double presque toujours la consonne finale, il est vrai que nous avons tendance à accentuer cette fin. Nous pensons que le sens 'dans le', 'dans la', comme le traduit notre dict. de réf., vient du fait que la forme prosodique de *En*, *An*, sert dans la langue moderne d'articles, 'le', 'la' ; Ces articles n'existaient pas dans la langue ancienne, seulement le 'i'.

- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**En-Dor** [Heb] *En-dor*, 'dans-porte'. C'est de cette porte, *Dor Glaz*, 'porte émeraude', qu'à la demande de *Saùl*, l'unique nécromancienne du *Bro Canaan*, 'pays la prophétie faite dans', alla consulter *Samùel* décédé. Ce dernier vint prévenir *Saùl* que sa disgrâce était définitive ! I *Samùel* XXVII (7): "*Et Saùl dit à ses serviteurs : cherchez-moi une femme qui évoque les morts, et j'irai la consulter. Ses serviteurs lui dirent : Voici à En-dor, il y a une femme qui évoque les morts.*" Comme l'affirmait notre vieille filiation, la répétition de la phrase se trouvait dans le nom de la ville, et nous n'avions pas besoin de l'accessoire du vulgaire, du texte, pour comprendre ! La nécromancie consistait à se mettre en transe et faire voyager son esprit par le tunnel glacial qui relit les deux mondes, pour atteindre la porte émeraude des cieux. Là, l'*Initié* pratiquait des incantations pour appeler la personne qu'il voulait consulter. La Bible confirme que la méthode était efficace, aujourd'hui il existe un interdit ; Peut-être est-on inquiet de ce que nous pourrions y apprendre ?

- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Dor**, 'porte', p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison.] Plutôt 'porte d'entrée' pour notre filiation, et *Oùr*, 'porte de sortie'.

**En-mé-en-dù-dù**, [Mésopotamien] 'en moi dans le noir, noir'. A la suite, nous écrivons cinq noms de rois antédiluviens de *Sùmer*, comme ils se trouvent orthographiés dans le livre "*Des dieux, des tombeaux, des savants.*" C. W. Ceram. La mise en monosyllabes de ces noms était déjà faite ! – Nous rappelons que les chefs étaient choisis dans la tribu spécialisée dans le combat, et dont la couleur était le 'noir', comme celle de *Gad* pour nous. Les couleurs étaient fixées en rubans sur les casques ; Casque identique à celui que portaient nos anciens.

- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Mé**, **Ma**, **Am**, **Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition '*é*' 'dans', et du pronom possessif '*ma*', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, 'avec moi' et non *Ganmé* qui est une faute.comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.
- **En**, 'dans', 'en'.
- **Dù Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]

**En-mé-en-dur-Anna**, [Mésopotamien] prononcé le 'u' 'ou', *En-mé-en-dour-Anna*, 'en moi dans l'eau d'*Anna*'. Nom d'un des rois antédiluviens de *Sùmer*, tel qu'il se trouve orthographié dans le livre "*Des dieux, des tombeaux, des savants.*" De C. W. Ceram. Notons la terminaison *Anna*, nom de notre protectrice ! N'oublions pas non plus que *Abc'ham* venait de *Sùmer* !

- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Mé**, **Ma**, **Am**, **Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition '*é*' 'dans', et du pronom possessif '*ma*', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, 'avec moi' et non *Ganmé* qui est une faute.comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Dur**, **Dour**, 'eau', 'u', non couvert de l'accent tonique, prononcé *Dour*, p. 168, dict A.T. [*Dour*, s. m. Eau.]
- **Anna**, **Anat**, 'ne pas dans', reine de l'autre monde, déesse éponyme, protectrice de nos tribus, hellénisée en *Europa*. *Anat* nom égyptien de *Anna*.

**En-mé-en-gal-Anna**, [Mésopotamien] ‘en moi dans l’autre camp d’*Anna*’. Nom d’un des rois antédiluviens de *Sumer*, tel qu’il se trouve dans le livre “*Des dieux, des tombeaux, des savants.*” De C. W. Ceram.

- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Mé, Ma, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, ‘avec moi’ et non *Ganmé* qui est une faute.comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.
- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Gall**, ‘l’autre’, selon notre vieille filiation, il faut y introduire le ‘é’ souvent non-écrit parce que déjà existant dans les phonèmes des consonnes, *Ge-all*, prononcé *Gué-all*, lect. inv., ‘l’autre camp’. *Gall* est traduit, ‘le Français’ par nos dict. car nous disons pour la France *Bro C’hall*, ‘pays de l’autre camp’ ; Nous disons aussi le *Gallec* ou *Gallek* pour la langue française, *Gé*, prononcé *Gué-all-ek*, lect. inv., ‘descendant de l’autre camp’.
- **Anna, Anat**, ‘ne pas dans’, reine de l’autre monde, protectrice de nos tribu. Anat nom égyptien de *Anna*.

**En-mé-en-lu-Anna**, [Mésopotamien] ‘en moi dans l’armée d’*Anna*’. Nom d’un des rois antédiluviens de *Sumer*, tel que ce nom se trouve orthographié dans le livre “*Des dieux, des tombeaux, des savants.*” De C. W. Ceram.

- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Mé, Ma, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, ‘avec moi’ et non *Ganmé* qui est une faute.comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.
- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Lù**, ‘l’armée’, p. 417, dict. A.T. [*Lu*, s. m. (anc.) Armée.].
- **Anna, Anat**, ‘ne pas dans’, reine de l’autre monde, déesse éponyme, protectrice de nos tribus, hellénisée en Europa. Anat nom égyptien de *Anna*.

**En-mé-kar**, [Mésopotamien] ‘en moi cœur’, ‘en moi affection’, un chef plein de bonté. Nom d’un des rois antédiluviens de *Sumer*, avec la même orthographe que dans le livre “*Des dieux, des tombeaux, des savants.*” De C. W. Ceram.

- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Mé, Ma, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, ‘avec moi’ et non *Ganmé* qui est une faute.comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.
- **Kär, Gär ar, Cär**, ‘l’amour’, ‘l’affection’, ‘le cœur’, mutation de *Kar*, ‘amour’, ‘cœur affectif’, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. Digar.] [Digar, adj. Impitoyable.] Par les racines Di-gar, ‘sans amour’, ‘sans cœur’.

**En-Roguel**, [Heb] *En Rog-uel*, ‘dans la roche du haut’, du ‘Très Haut’ de la Bible, où venait se pointer son symbole le soleil. Aussi nom de lieu de chez-nous, souvent au pluriel *Roguellou*. Référence *En Roguel* : “Premier livre des rois”, règne de Salomon, I, (9): “*Adonija tua des brebis, des bœufs et des veaux gras, près de la pierre de Zohéleth, qui est à côté de En-Roguel.*” le ‘th’ vaut ‘z’, *Zo-El-ez*, ‘est *El* le facile’, l’Ineffable, facile parce que non-intervenant.

- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Rog**, ‘la roche’, ‘le rocher’, est une mutation accentuée de *Roc’h*, ‘la roche’, le ‘C’h’ est lié au ‘g’ par la règle de mutation *C,K/G/C’h*, p. 547, dict. A.T. [*Roc’h*, s. f. Rocher en terre ferme.] –
- **Uel, Huel**, ‘le haut’, p. 297, dict. A.T. [*Huel*, adj. Haut, élevé.] Le ‘h’ est euphonique, et, selon la vieille langue, surtout employé pour séparer les syllabes.

**Enduré** [Fra] *En-dù-ré*, lect. inv., ‘trop le noir dans’ ! Ce terme ne vient évidemment pas de ‘dur’, du [Lat] Indurare, rendre dur, mais bien au contraire ‘être dans un état noir’, ‘trop dans le noir’ ! Admirez l’image claire et nette que nous donne notre traduction \*racinale !

- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.]
- **Dù Dù(h)**, ‘noir’, p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]
- **Ré**, ‘trop’, p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.]

**Endurer** [Fra] *En-dour-é*, ‘est dans l’eau’.

- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.]
- **Dur, Dour**, ‘eau’, p. 168 dict. A.T. [*Dour*, s. m. Eau.]
- **E, é**, ‘est’, p. 178 dict. A.T. [*E*, particule euphonique.] Qui verbe le mot au sens de l’existence, ‘est’.

**Enez Isena** [Brt] *Enez (Iniz) Is-en-a*, 'l'île Is dans faite', 'l'île la base faite dans'. *Enez* vient de *En-ez*, lect. inv., 'toi dans', pour cette raison nous l'interprétons comme pronom démonstratif, 'celui-là', 'celle-là'. Nous pensons que l'autre graphie est meilleure, *Iniz*, 'l'île', par les racines *In-iz*, 'moi la base'. Aussi le nom en Irlandais. *Iniz Iséna* est l'île aux moines catholicisée. Cette île est aussi à la 'base' de nombreux alignements.

- **Enez**, 'l'île', p. 187, dict. A.T. [*Enez*, *Enezenn*, s. f. Île en mer.] Notons que notre dict. mêle singulier et pluriel, car le pluriel en 'en' est inexistant, inventé pour approcher notre langue ancienne du latin ! *Iniz*, 'île', p. 304, dict. A.T. [*Iniz*, s. f. V. île.]
- **Is**, 'la base', p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas.]
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **A**, 'faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.]

**Enez Man** 'l'île ci', 'l'île ci-devant'.

- **Enez**, 'l'île', p. 187, dict. A.T. [*Enez*, *Enezenn*, s. f. Île en mer.] Notons que notre dict. mêle singulier et pluriel, car le pluriel en 'en' est inexistant, inventé pour approcher notre langue ancienne du latin ! *Iniz*, 'île', p. 304, dict. A.T. [*Iniz*, s. f. V. île.]
- **Man**, 'ci', p. 425 dict. A.T. [*Mañ*, *Ma*, particule démonstrative : *ann den man*, cet homme-ci.]

**Enez Més Aw**, 'île en dehors de la fin'.

- **Enez**, 'l'île', p. 187, dict. A.T. [*Enez*, *Enezenn*, s. f. Île en mer.] Notons que notre dict. mêle singulier et pluriel, car le pluriel en 'en' est inexistant, inventé pour approcher notre langue ancienne du latin ! *Iniz*, 'île', p. 304, dict. A.T. [*Iniz*, s. f. V. île.]
- **Més** ou **Méz**, 'la campagne', p. 454 dict. A.T. [*Mes*, s. m. V. La campagne, les champs.] Le sens est 'dehors', notons ce mot même page [*Meser*, s. m. T. Berger. En grec, *Mesos*, qui est au milieu.] *Mésos* n'a pas de racine en grec pour traduire 'qui est au milieu' ; *Més-er*, 'dehors-eur', celui qui est dehors, le berger.
- **Aw**, 'la fin', comme p. 28 dict. A.T. [*Ava ma*, *Ava man*, adv. D'ici, de ce lieu-ci.] Par les racines *Aw-ama* et *Aw-aman*, 'la fin ici'. Il s'agissait de l'île principale des Orcades, qui sont en dehors, au Nord. En écossais, '*Maes howe*' est prononcé comme nous. C'est aujourd'hui le nom du principal monument mégalithique.

**Enlil**, [Mésopotamien] *En-l-il*, 'dans El la pointe'. Le nom du Dieu suprême en Mésopotamie. Le *Barabudur* avait été construit au sommet de la Ziggourat pour recevoir les premiers rayons du soleil levant, le symbole de *El*. C'est ce qu'explique ce nom.

- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **L**, évidemment *El*, le 'L' était son signe alphabétique 'pointe', comme p. 303, dict. A.T. [*Ilpenn*, s. m. Cerveau, cervelet.] Par les racines *Il-pen*, 'la pointe tête', que nous globaliserons, cerveau. Les deux 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Il**, **ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [*Iliz*, s. f. Eglise.] *pl. ill*.

**Emma Elish**, *em-ma El-ish*, 'dans mon Dieu'.

- **Em**, 'dans', *emma*, 'dans mon'. *Em*, dans', *em-ma*, 'dans mon', p. 184 dict. A.T. [*Em*, je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition *é*, dans, et du pronom possessif *me*, moi, ma, mes. Par suite le mot *em* signifie : dans mon, dans ma, dans mes. Entre autre remarque à faire au sujet de ce mot, on peut dire que le pronom possessif *va*, *mon*, *ma*, *mes* du Léon, est une nouvelle introduction et que jadis, on disait *ma zad*, mon père, au lieu de *va zad* que l'on dit aujourd'hui en Léon. Le mot *em* est de tous les dialectes et dans tous les dialectes aussi les lettres mutables qui se changent après *ma* ou *va* doivent aussi se changer après *em*. Ainsi on dit *ma fenn*, *va fenn*, ma tête, au lieu de *ma penn*, *va penn* et de même on doit dire *em fenn*, dans ma tête et non *ma penn* ; *em zi*, dans ma maison au lieu de *em ti*.
- **Ma**, **Mé**, **Am**, **Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, et 'que', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La grammaire ancienne était très claire sur ce point: pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Ish**, **Is(é)h**, 'est Is', n'est pas dans le dictionnaire. *Ish*, *Esh*, était notre vieux suffixe d'appartenance, en français il a le sens, 'ites', British, Brit-ish, 'parent-ite',

**Enog**, [Brt] *En-og*, 'dans l'Ouest', écrit Enosch [Heb] dans la Bible. Nous rappelons que le 'sch' hébreu vaut notre 'G' prononcé 'Gu'. Ce patriarche succéda à *Seth*. *Seth* s'était installé à l'ouest, d'où venait sa mère *Is*, 'la base'. Le nom de son successeur montre qu'il était toujours fixé à l'ouest, avec la *Tuaz* originelle.

- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Og**, **Ok**, **Oc**, 'Ouest' p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, 'le coin Ouest'.

**Entamé**, [Fra] *En-tam*, lect. inv., 'le morceau dans'. Difficile de faire plus imagé, comme la miche entamée. Selon 'Le petit Larousse', ce 'mot composé' viendrait du [Lat] *Intaminare*, souiller ? Nous ne voyons vraiment pas du tout le rapport !

- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Tam**, **Tamm**, 'façade', 'front', p. 601, dict. A.T. [*Tal*, s. m. Façade, front.]
- **E**, 'é', temps verbal, 'est', particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel. Pour 'é', utilisons les deux possibilités demandait notre vieille filiation.



**Entité**, [Fra] *En-ti-té*, lect. inv., ‘ton logis dans’, là où se trouve le sujet, où se trouve l’âme, ‘fait toi’, enfermée dans son logis, le *Ba* des Egyptiens anciens.

- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Ti**, ‘habitation’, ‘logis’, ‘maison’, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Té, As, Az**, As ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az ‘tu’, ‘toi’, ‘ton’ p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], Té ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Entrée**, [Fra] *En-tré*, ‘en limite’, ‘dans la limite’. En langue française nous pouvons maintenant globaliser ce ‘mot composé’, ‘le seuil’.

- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Tré**, ‘la limite’, comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu’on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., ‘fait l’autre limite’, à bout de souffle.

**Eol Eoll**, [Brt] *é-oll*, ‘est dans tout’, ‘est dans tous’, le vieux nom *brito*-israélite du soleil, ☀ qui est en effet dans tout et symboliquement dans tous ! Le soleil, ineffable dans ses calculs de dimensions par le rapport *Pi*, symbolisait l’Ineffable, l’Infini ! Ce mot est aujourd’hui écrit avec un ‘h’, pour empêcher son analyse savante, (h) *Eoll*, p. 286, dict. A.T. [Heol, s. m. Soleil. En grec Hélios.] Le ‘h’ s’est peut-être imposé sous l’influence du grec !

- **E**, ‘é’, ‘est’, temps verbal de l’existence, même p. [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]
- **Oll, Holl**, ‘tout’, ‘toute’, ‘tous’, p. 487, dict. A. T. [Oll. Voy. Holl.] p. 293. [Holl, adj. Tout, tous, toutes.]

**Eontred**, *é-on-tré-ed*, ‘en moi limite-ant’, l’oncle à la limite de la famille.

- **E**, ‘é’, ‘est’, temps verbal de l’existence, même p. [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. Toujours régime. Moi.]
- **Tré**, ‘la limite’, comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu’on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., ‘fait l’autre limite’, à bout de souffle.
- **Ed, ad, id, od, ud**, ‘Ed’, finale de terminaison comme *ad, ed, id, od, ud*.

**Epagomènes**, [Grc] *E-pag-o-men*, lect. inv., ‘la pierre contient le saisi dans’, la pierre contient celui qui est saisi dedans. Comme expliqué au ‘mot composé’ *Amen*, les pierres servaient à fixer les dates importantes de l’année, dont le solstice d’hiver. Pour être associés à la lune, les mois ayant 28 jours, apparaissaient des jours supplémentaires finissant l’année au mois de février. Chaque jour avait un emplacement au sommet d’une pierre, à partir d’une dalle de visée, le soleil était ainsi saisi à la pointe de la pierre ! ‘La pierre contient le saisi dans’ !

- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Pag, Pak**, ‘le saisi’, p. 402, dict. A.T. [Pak, s. m. Paquet.] mutation de *Pak*, le paquet, ce qui est attrapé, d’où le nom des *Pagan*, les ramasseurs d’épaves, *Pag-gan*, ‘le saisi avec’, l’attrapé avec’, l’épave, Aussi ce qui est saisi, pris.
- **O**, ‘contient’, particule verbale de la contenance, notons qu’un cercle est bien fait pour contenir.
- **Men**, ‘pierre’, p. 449, dict. A.T. [Men, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]

**Ependyme**, [Grc] *E-pen-dimé*, ‘est dans tête à moi’. Il s’agit d’une membrane qui entoure notre cerveau ; elle ne peut être plus dans moi !

- **E** ‘é’, ‘est’,. [E, Ez, part. euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Temps de l’existence, ‘est’. Les voyelles, particules verbales, faisaient vivre les ‘mots composés’, les animaient.
- **Pen**, ‘tête’, p. 505, dict. A.T. [*Penn*, s. m. Tête.] Les ‘nn’ sont un vieux pl. *Pen*, ‘tête’, *Penn*, ‘têtes’
- **Dimé**, ‘à moi’, ce mot composé, très couramment utilisé, ayant un rapport étroit avec le religieux, – la dîme, ‘à moi’, – il ne se trouve évidemment pas dans notre dict. de réf. Par contre, nous retrouvons notre racine dans quelques ‘mots composés’ plaisant à traduire, comme p. 134, dict. A.T. [*Dimez*, s. m. T. Mariage civil.] Par les racines *Dimé-ez*, lect. inv., ‘elle à moi’ ! Notons l’association des deux ‘é’ qui était recherchée.

**Ephrata**, [Heb] *E-prat-a*, ‘est la prairie faite’, travaillée. Lorsque Rachel mourut, *Israël* l’enterra dans ce champ sur la route d’Ephrata, *Genèse XXXV* (19): “*Rachel mourut, et elle fut enterrée sur le chemin d’Ephrata.*”

- **E**, ‘é’, ‘est’, p. 178, dict. A.T. [E, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]
- **Prat**, ‘prairie’, ‘pré’ ; Notons le ‘h’ très mal placé pour nous, p. 530, dict. A.T. [Prat, s. m. Champ marécageux.] Pas seulement, aussi pâturages.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, sens actif à tous les mots.]

**Epidaure**, [Grc] *E-pi-d'-aur*, prononcé *é-pi-d'-aour*, 'est dans le cercle de l'or'. Dans le Péloponnèse, ce cercle contenait aussi la ville d'Argos dédiée à *Hera*. Pour les *Graecs*, le cercle d'or personnifiait *Apollon*, et à *Epidaure* se trouvait le temple de son fils guérisseur *Asklépios*, pour nous *Asklépiw Medicin*.

- **E**, 'é', 'est', p 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]
- **Pi** le vieux nom du 'cercle', nous le retrouvons notre racine dans *Piti*, 'la bille' ronde de partout ou mieux dans le vieux nom du chiffre quatre, disparu pour les raisons que nous devinons, p. 514, dict. A.T. [*Piar*, nombre. V. Quatre.] Par les racines *Pi-ar*, lect. inv., 'dessus le cercle', dessus 3,14159... le rapport du cercle, soit, quatre ! Nous ne devons plus exister, alors certainement pas avoir la connaissance du rapport *Pi* ! Dans notre série, nous expliquons la manière mnémotechnique employée par nos anciens pour se souvenir du rapport *Pi*. Voir la traduction du mot *Pi*.
- **D', Da, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*.
- **Aur** prononcé *Aour*, 'u' 'ou', p. 16, dict. A.T. [*Aour*, s. m. Or, un des métaux précieux.]

**Epidémie**, *é-pi-d'em-i*, 'dans le cercle à moi, elle', le cercle entourant les lieux atteints.

- **E**, 'é', 'est', p 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]
- **Pi** le vieux nom du 'cercle', nous le retrouvons notre racine dans *Piti*, 'la bille' ronde de partout ou mieux dans le vieux nom du chiffre quatre, disparu pour les raisons que nous devinons, p. 514, dict. A.T. [*Piar*, nombre. V. Quatre.] Par les racines *Pi-ar*, lect. inv., 'dessus le cercle', dessus 3,14159... le rapport du cercle, soit, quatre ! Nous ne devons plus exister, alors certainement pas avoir la connaissance du rapport *Pi* ! Dans notre série, nous expliquons la manière mnémotechnique employée par nos anciens pour se souvenir du rapport *Pi*. Voir la traduction du mot *Pi*.
- **D', Da, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*.
- **Em, Am, Ma, Mé**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, 'avec moi' et non *Ganmé* qui est une faute. comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.
- **I**, 'elle', 'lui', signe de l'unicité écrit avec un 'h', 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elle, et aussi elle.]

**Épître** [Lat] *é-pi-tré*, litt. 'est dans le cercle limite', pour la bonne syntaxe française, 'est dans la limite du cercle'. Ce mot viendrait du latin *épistola*, lettre. Une épître n'est pas qu'une lettre, c'est surtout les conseils donnés par un *Maré*, 'maître', comme les épîtres de Jean à son cercle d'amis, en recherches philosophiques !

- **E**, 'é', 'est', p 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Pi** le vieux nom du 'cercle', nous le retrouvons notre racine dans *Piti*, 'la bille' ronde de partout ou mieux dans le vieux nom du chiffre quatre, disparu pour les raisons que nous devinons, p. 514, dict. A.T. [*Piar*, nombre. V. Quatre.] Par les racines *Pi-ar*, lect. inv., 'dessus le cercle', dessus 3,14159... le rapport du cercle, soit, quatre ! Nous ne devons plus exister, alors certainement pas avoir la connaissance du rapport *Pi* ! Dans notre série, nous expliquons la manière mnémotechnique employée par nos anciens pour se souvenir du rapport *Pi*. Voir la traduction du mot *Pi*.
- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré- all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.

**Erechtheus**, *Er-ec- zeùs*, 'dans le descendant de Zeùs'.

- **Er**, 'dans', p. 190, dict. A.T. [Er. Mot contracté pour 'é' préposition dans et ar, le, la, les.]
- **Ec, Ek**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]
- **Zeus**, 'Th' vaut 'z', *Zeùs*, 'là le haut', le dieu de l'Olympe.

**Erez**, *é-rez*, lect. inv., 'dans le comble'.

- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Rez**, 'comble', p. 543, dict. A.T. [Rez, s. m. (ancien.) Comble.]

**Ergastule**, [Lat] le 'u' non accentué, 'ou', *Er-gast-toul*, 'dans l'impur trou', 'dans le trou impur'. Il s'agissait des oubliettes romaines, où étaient gardés prisonniers les esclaves et les Chrétiens.

- **Er**, 'dans', p. 190, dict. A.T. [Er. Mot contracté pour 'é' préposition dans et ar, le, la, les.]
- **Gast, Gatz**, 'impur', 'sale', p. 224, dict. A.T. [Gast, s. f. Fille de mauvaise vie.] qualificatif de sens général.
- **Toul, Tul, Zoul, Zul**, e 'u' 'ou', *Zoul*, 'le trou', mutation ultime de *Toul*, 'trou', p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m. Trou fait dans quelque matière que ce soit.] 'Il' vieux pluriel. Cette racine mute en *Doul*, 'le trou' et *E Zoul*, 'dans le trou'.

**Eridou**, [Mésopotamien] cette ville, en allant vers le golfe persique. se trouvait située après *Our*, 'la porte de sortie', mot servant à désigner une embouchure. Aux temps anciens, ce golfe pénétrait plus profondément dans les terres et approchait de *Our*, Eridou devait donc avoir les pieds dans l'eau, elle devait être un port ! *Eridou*, avec le 'r', *Er-i-dour*, 'dans elle l'eau', au bord de la mer aux temps préhistoriques !

- **Er**, 'dans', p. 190, dict. A.T. [Er. Mot contracté pour 'é', prép. Dans, et *Ar*, 'le'.] Pour nous il n'y a qu'un article
- **I**, 'elle', 'lui', l'unicité écrit avec un 'h', 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elle, et aussi elle.] Et Il et Lui.
- **Dour, Dur**, 'eau', 'u', non couvert de l'accent tonique, prononcé *Dour*, p. 168, dict. A.T. [*Dour*, s. m. Eau.]

**Eridu**, *Er-i-dù*, 'en lui le noir'.

- **Er**, 'dans', p. 190, dict. A.T. [Er. Mot contracté pour 'é', prép. Dans, et *Ar*, 'le'.] Pour nous il n'y a qu'un article
- **I**, 'elle', 'lui', l'unicité écrit avec un 'h', 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elle, et aussi elle.] Et Il et Lui.
- **Dù Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]

**Erihrée**, *Er-i-tré*, 'dans elle la limite', ville à la limite de la presqu'île de *Kara*.

- **Er**, 'dans', p. 190, dict. A.T. [Er. Mot contracté pour 'é', prép. Dans, et *Ar*, 'le'.] Pour nous il n'y a qu'un article
- **I**, 'elle', 'lui', l'unicité écrit avec un 'h', 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elle, et aussi elle.] Et Il et Lui.
- **Dù Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]
- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré- all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.

**Escault**, nos anciens disaient *Escô* et le traduisaient 'intérieurement', la particule *Es* en préfixe donnant le sens français 'ement' à tout sujet et pas seulement aux adj. comme le dit notre dict. de réf.

- **Es, Ez**, placé devant un nom ou un adj. lui donne le sens supérieur, p. 198, dict. A.T. [*Es, Ez*, particule que l'on employait anciennement devant un adj. pour en faire un adv. *Es fur*, 'sagement' ; *Es tomm*, 'chaudement', etc.] A tous les sujets comme le prouve l'usage de la langue.
- **Cô, Kô**, 'ventre', 'intérieur', les terminaisons 'ff' ou 'v' de *C/Koff, C/Kov*, disparaissent dans les 'mots composés', p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] Aussi l'intérieur comme en vieux german. Exemples sans 'ff' ou 'v', *C/Koan, Kô-an*, 'dans l'intérieur', 'dans le ventre', p. 354, dict. A.T. [*Koan*, s. f. Souper, repas du soir.] Ou *Kol*, 'chou', de *C/Kô-oll*, lect. inv., 'tout intérieur', comme les feuilles ou comme la machine à fixer les rayons des roues, 'tout intérieur'.

**Escorté**, [Fra] *Es-cor-té*, lect. inv., 'toi l'appui est', en terme de marine à voile, 'être escorté' se dit aussi 'être appuyé' !

- **Es Ez**, 'toi', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **Cor, Kor, Corre, Korre**, 'l'appui', se trouve dans quelques 'mots composés' comme *Corden* ou *Korden*, lect. inv., 'dans l'appui', la corde, p. 361, dict. A.T. [*Kordenn*, s. f. Corde.] Même page [*Korbel*, s. m. (anc.) Pierre qui soutient le manteau de la cheminée.] 'Interprétation libre'. Pierre qui est l'appui de la cheminée.
- **Té, Ta, Da, Dé**, *Da, Ta, 'ta, tes'* p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. *Da*, du Léon.] *Té*, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] *Dé*, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Espéré**, [Fra] *é-sper-é*, 'dans l'espérance est', il n'y a évidemment rien à ajouter.

- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Sper**, 'espérance', p. 584, dict. A.T. [*Sper*, s. m. Ce mot n'est plus usité que je sache; c'est le radical du verbe *Spéria*, et a pu autrefois être employé au sens de sperme ou semence des êtres animés.] Etonnant, ce terme a toujours été utilisé, et l'est encore beaucoup de nos jours, il a le sens de 'espérance' ! Il est vrai que nous touchons encore à un terme religieux ! Voir le traitement de cette racine.
- **E**, 'é', 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]

**Essé**, 'être', par nos racines : *Es-sé*, 'toi là', 'suis là'.

- **Es Ez**, 'toi', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **Sé, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Essen**, [Grm] en langue germanique, 'manger', par nos racines: *Es-sé-en*, 'toi là dans' ou 'est là dans' ! Aussi 'nourriture' en germanique ! Difficile de mieux imaginer le verbe 'manger' !

- **Es Ez**, 'toi', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **Zé Sé**, 'là', p. 655, dict. A.T. [*Ze, Se*, part. démonstrative a le sens de l'adv. français, là.]
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Estrelec**, Es-tré-El-ec, 'toi la limite de El possédant', toi possédant la limite de Dieu.

- **Es Ez**, 'toi', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Ec, Ek**, p. 182, dict. A. T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et, à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet, à une chose, pour nos anciens et Jules Gros.

**Et**, 'blé', Blé mûr, *Et* est au temps du participe passé des verbes, 'en grain'.

- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.

**Etolie** [Grc] *Et-oll-i*, lect. inv., 'elle toute de blé'. *Et*, 'blé' au participe passé, elle toute de blé mûr, de grains. Cette région, de *Graecia*, parfaitement arrosée, disposait de beaucoup de réserve de blé ; C'est ainsi qu'elle créa sa propre ligue en assurant la nourriture à ses alliés !

- **Et, Ed, Ez**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **Oll, Holl**, 'tout', 'toute', 'tous', p. 487, dict. A. T. [Oll. Voy. Holl.] p. 293. [Holl, adj. Tout, tous, toutes.]
- **I**, 'elle', 'lui', 'le', 'la', le signe de l'unicité comme le 1, aussi écrit avec le 'h' habituel, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Il n'y avait pas de pluriel !

**Etre** [Fra] *é-tré*, 'dans la limite'. Notons notre traduction du verbe français, 'être', qui explique parfaitement que vivre c'est se trouver à la limite de la vie et de la mort !

- **E**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.

**Etrille**, (Fra) *é-tré, é-tré-ill*, 'dans la limite les pointes', 'les pointes dans la limite', image parfaite.

- **E**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.
- **Il, ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.

**Eumolpe**, *Ev-mol-pé*, lect. inv., 'quel empressément au ciel', quelle diligence au ciel. Le 'u' était un 'v'.

- **Ef, Ev, Eñv**, 'ciel', p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [*Ev, Eñv*, s. m. T. Ciel.]
- **Mol**, 'exaltation', 'diligence', p. 463, dict. A.T. [Mol, s. m. V. Empressément, diligence.]
- **Pé**, 'quel', p. 499, dict. A.T. [Pé, pron. inter. Quel, quelle.]

**Euphrate**, [Heb] *Ev-prat*, lect. inv., 'prairie du ciel'. Selon nos anciens, ce fleuve de Mésopotamie prenait sa source dans une haute plaine de montagne, près des cieux. Le 'h' est ici bien placé pour corrompre le 'mot composé', mais il est vrai que personne ne fait l'association 'ph', il n'est qu'euphonique ! Le 'u' était écrit 'v' qui n'existait pas dans l'orthographe ancienne.

- **Ef, Ev, Eñv**, 'ciel', p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [*Ev, Eñv*, s. m. T. Ciel.]
- **Prat**, 'prairie', 'pré' ; Notons le 'h' très mal placé pour nous, p. 530, dict. A.T. [*Prat*, s. m. Champ marécageux.] Pas seulement, aussi pâturages.

**Europa**, [Grc] *Ev-rop-a*, lect. inv., 'fait la roue du ciel', la lune dont *Anna/Europa* était la reine. Rappelons que le 'u' était écrit comme le 'v' qui n'existait pas. Selon la légende, la déesse *Europa* est *Anna* hellénisée, après son rapt du *Bro Canaan* par *Zeüs* !

- **Ef, Ev, Eñv**, 'ciel', p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [*Ev, Eñv*, s. m. T. Ciel.]
- **Rod Rot**, 'roue', p. 547, dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toute sorte.] En haut du rythme prosodique, il y a une accentuation du 'd' en 'p', ce cas n'est pas rare et nous en retrouverons d'autres à la suite.
- **A**, 'faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.]

**Ev**, 'le ciel', p. 196, dict. A.T. [*Ev, Eñv*, s. m. T. Ciel.] *Eñv, En-ev*, 'dans le ciel'. Le 'v' n'existait pas, il était en général un 'u' prononcé 'ou', comme la semi-voyelle 'w', aussi prononcée 'ou'. Le 'v' a également été transcrit 'f', il s'agissait de notre *Digamma*, 'w'. C'est ainsi que nous trouvons aussi le ciel écrit avec le 'f', p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.] Rappelons que le *Digamma*, notre 'w', s'écrivait comme notre 'f'.

- **Ef, Ev, Eñv**, 'ciel', p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [*Ev, Eñv*, s. m. T. Ciel.]

**Eva**, [Br] *Ev-a*, lect. inv., ‘fait le ciel’, cette traduction est extraordinaire par l’image qu’elle montre, car *Eva*, en dehors des racines, est le verbe ‘boire’, p. 196, dict. A.T. [Eva, Efa, v. a. et n. Boire.] Or, pour boire, nous levons notre petit doigt, avec le verre, vers le ciel ! Ainsi lorsque nous disons à un ami de boire : *Eva !*, ‘bois !’, par les racines nous lui disons exactement *Ev-a*, ‘fais le ciel’, fais le ciel, sous-entendu, avec ton verre ou ton petit doigt ! Ayant surpris un ami avec cette image, et comme il avait beaucoup de répartie, il nous répondit : “*Alors faisons Bistro, Bis-tro, ‘le tour du doigt’ !*” Effectivement, le petit doigt fait aussi un demi-tour en partant du bas pour s’élever au ciel avec le verre, d’où le nom de *Bistro*, synonyme pour nous de *Eva* !

- **Ef, Ev, Eñv**, ‘ciel’, p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel.]
- **A**, ‘faite’, p. 1, dict. A.T. [A, Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, ‘fait’, sens actif, à tous les mots.]

**Evangile**, *év-an-gui-il*, (*gwi-il*), ‘le ciel dans la pointe du camp’, nous respectons le sens de la traduction.

- **Ef, Ev, Eñv**, ‘ciel’, p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel, *envou*, évo. *Ann env*, le ciel.]
- **An**, ‘dans’, mutation de *En*, ‘dans’, p. 11 dict. A.T. [An, particule privative. Voy. *An*, particule.] Le ‘e’ a muté en ‘a’. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les. *Enn ti*, dans la maison. Ce mot est une contraction de *é ann*, dans le, dans la, dans les. *Enn noz*, dans la nuit. *Enn enézi*, dans les îles. Toutes les particularités que nous avons signalées au mot *ann*, article défini, se produisent après *enn*, prép., attendu que ce dernier est contracté pour *é ann*.]
- **Gui-il, Gwi-il**, ‘la pointe du camp’. Ce mot à, sans doute, était interprété avec un seul ‘i’: *Gui-ill*
- **Gé, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi, Gwik**, le ‘g’ toujours dur, – le ‘u’ ou ‘w’ sont superflus, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne ‘G’.

**Evasion**, [Fra] *Ev-as-i-on*, lect. inv., ‘moi le nouveau ciel’. Aux temps anciens, – pas très loin de nous, – les prisonniers étaient enfermés au fond des *Ergastules*, et voyaient rarement le jour ; A leur élargissement, leur première impression était de voir à nouveau le ciel, ‘moi le nouveau ciel’ !

- **Ef, Ev, Eñv**, ‘ciel’, p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel.]
- **As, Ad, At, Az** ‘Re’, ‘nouveau’, ‘nouvelle’, p. 26, dict. A.T. [*Ad, At, As, Az*, particule réduplicatives ou indiquant un redoublement de l’action.] Simplement à nouveau, ‘de nouveau’ !
- **I**, ‘il’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité.
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Eve**, [Heb] *Ev-é*, lect. inv., ‘est dans le ciel’. Notons que la déesse égyptienne Nout était aussi au ciel, elle était même la voûte stellaire, et son corps était parsemé d’étoiles. La mère de l’humanité, civilisée au *Gan Eden*, était pour nos anciens *Is*, ‘la base’, sous-entendu de l’humanité !

- **Ef, Ev, Eñv**, ‘ciel’, p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel.]
- **E**, temps verbal, ‘est’, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]

**Eveil**, [Fra] *Ev-é-il*, lect. inv., ‘la pointe dans le ciel’ ! La pointe est bien-entendu, notre tête, où se trouve notre esprit qui pointe de nouveau en se mettant en éveil !

- **Ef, Ev, Eñv**, ‘ciel’, p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel.]
- **E**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Il, ill**, ‘pointe’, par les racines *Il-liz*, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.

**Evêque**, [Fra] *Ev-ek*, lect. inv., ‘descendant du ciel’ ! Certains nous ont montrés aux époques anciennes, par leurs actes injustes envers l’homme divin, qu’ils arrivaient plutôt de beaucoup plus bas que les cieux ! “Evêques fondateurs”, la Bretagne ancienne n’a pas connu d’évêque, Rome ne s’imposera qu’au XVII<sup>e</sup> siècle.

- **Ev, Ef, Eñv**, ‘ciel’, p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel.]
- **Ek, Ec**, ‘descendant’, ‘possédant’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet, à une chose, pour nos anciens à quelques exceptions près, caractérise la possession d’une chose.

Ainsi la compréhension du sens véritable et profond de ces mots ne peut apparaître qu’au travers de notre ancienne langue Brit. Cela nous montre l’importance et peut-être l’urgence, si on veut vraiment saisir l’essence des choses, de dépoussiérer le lien qui nous relie à notre ancienne Tradition Celto-Bretonne encore bien vivante.

**Everest**, [Tibétain] *Ev-rest*, lect. inv., ‘le repos du ciel’. Nesoyons pas étonnés de cette traduction par nos racines, tout comme celle du mot *Tibet*. Au ‘Livre V’, nous allons découvrir l’étonnante aventure de *Undur Guéguen*, devenant un grand lama très influent en Asie ! Son nom est encore employé par les chefs religieux mongols !

- **Ev, Ef, Eñv**, ‘ciel’, p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel.]
- **Rest**, ‘repos’, *Restic*, ‘le petit repos’, noms présents aux arrêts des convois hippomobiles, p. 542, dict. A.T. [Rest, s. m. Andain ou rangée de foin coupé ; il n’y a pas de pluriel. *Delc’her ar foenn war hé rest*, laisser le foin en andains.] En réalité il faut lire *Dec’her ar foen war é rest*, ‘laisser le foin au repos’, sécher ! Les lieux d’arrêt des convois n’avaient évidemment rien à voir avec des andains.

**Evoé**, [Grc] *Ev-o-é*, lect. inv., ‘le ciel contient dans’, sous-entendu Dionysos, le ciel le contient dans ! C’était le cri que poussaient les Bacchantes, qui, après l’assassinat de Dionysos par les *Titans*, espéraient le voir arrivé aux cieus comme l’Egyptien Osiris. Le rôle de ces deux dieux était assez proche.

- **Ef, Ev, Eñv**, ‘ciel’, p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel.]
- **O**, ‘contient’, verband au temps de la contenance.
- **E**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

## Lettre F

**Falaise**, [Fra] *Fall-es*, lect. inv., ‘toi dangereuse’, ‘toi mauvaise’. Difficile d’être plus précis, il n’y a d’ailleurs rien à ajouter, qu’à admirer la construction et l’image du mot !

- **Fall**, ‘mauvais’, ‘dangereux’, p. 200, dict. A.T. [*Fall*, adj. Mauvais, dangereux.]
- **Es Ez**, ‘toi’, p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Fall**, [Grm] *Fall*, ‘mauvais’, ‘dangereux’ ; En langue germanique ‘chute’, et au figuré : ‘ruine’, ‘perte’. Il est évident qu’il s’agit de notre vieille racine. Cette dernière se trouvait d’ailleurs dans le vieux germanique avec une traduction plus proche de la notre, *Fall-é*, ‘mauvais est dans’, et non ‘chute dans’ ou ‘perte dans’ ! Selon ‘*la philologie germanique*’ de Fernand Mossé :— *Vxg. Fale Adj pâle, terne, p. 116, tome XII. Brt. Fall-é, ‘mauvais est dans’, pâle, terne ! – Fall, ‘mauvais’, ‘dangereux’, p. 200, dict. A.T. [Fall, adj. Mauvais, dangereux.] – E, (é) ‘est’, p. 178, dict. A.T. [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Temps de l’existence, ‘est’. Particule verbale faisant vivre les ‘mots composés’ sans appartenir au verbe *Bézan*, ‘être’. C’est notre traduction qui est la bonne, et non ‘tomber’. Ainsi l’anglais *Falshop*, ‘tromperie’, retrouve tout son bon sens, *Fall-shop*, ‘mauvais commerce’ ! Autre exemple [Grm] *Fallen*, ‘tomber’, pour nous *Fall-en*, ‘dangereux dans’ !*

- **Fall**, ‘mauvais’, ‘dangereux’, p. 200, dict. A.T. [*Fall*, adj. Mauvais, dangereux.]

**Fallot**, [Fra] *Fall-o(t)*, lect. inv., ‘contient le mauvais’, ‘contient le dangereux’, *Fall-o-té*, lect. inv., ‘toi contient le mauvais’, sous-entendu, le mauvais sang. Ce terme est *Médical*, et désigne la maladie bleue, caractérisée par une Cyanose, ‘coloration bleue de la peau’ ; Bleue suite au passage du sang veineux, à ré-oxygéner.

- **Fall**, ‘mauvais’, ‘dangereux’, p. 200, dict. A.T. [*Fall*, adj. Mauvais, dangereux.]
- **O**, ‘contient’, verbe au temps de la contenance.
- **t**, Le ‘t’ est un stop euphonique accentuant le final.

**Fang**, ‘pieuvre’, ‘poulpe’, et aussi plus généralement : la bête monstrueuse. Cette racine ne doit pas être confondue avec *Fank*, ‘boue’, ‘vase’, qui a donné le français ‘la fange’. Nous trouvons ce mot partout où il y avait un piège pour les animaux dans des endroits secs : *Louffang*, *Poulfang*, *Kerfang*. Les Germains disent *Kraken*, ‘poulpe’, mais pour le tentacule ils disent *Fangarm*, *Fang*, ‘prise’ et *Arm*, ‘le bras’, nous pensons que c’est de notre racine qu’est venu le sens ‘prise’, pour l’action de la pieuvre, qui saisit par ses tentacules.

- **Fang**, ‘pieuvre’, ‘poulpe’, et aussi plus généralement : la bête monstrueuse

**Fest Noz**, ‘fête de nuit’, il se traduit très facilement.

- **Fest**, ‘fête’, p. 204 dict. A.T. [*Fest*, s. m. Pardon de campagne où il y a de la danse.]
- **Noz**, ‘nuit’, p. 483 dict. A.T. [*Noz*, s. f. Nuit.] La fête était plutôt *Goel* par le passé.

**Folgoet**, *Fol-goat*, ‘le bois fou’.

- **Fol**, vient du latin *Follis*, même si des familles portent injustement ce nom et nos dict. s’en réfèrent.
- **Goet, Goat**, mutation de *Coat*, *Koat* p. 355, dict. A. T. [*Koat, Koad*, s. m. Forêt, bois, bois de construction.]

**Fur**, ‘sage’, *Ar Fur*, ‘le sage’.

- **Fur**, ‘sage’, ‘le sage’, p. 218, dict. A.T. [*Fur*, adj. Sage, prudent, raisonnable, économe. *Ar Fur*, le sage.]

**Furud** prononcé *Für-oud*, lect. inv., ‘toi à l’égard du sage’.

- **Fur**, ‘sage’, ‘le sage’, p. 218, dict. A.T. [*Fur*, adj. Sage, prudent, raisonnable, économe. *Ar Fur*, le sage.]
- **Out**, ‘toi’, p. 490, dict. A.T. [*Out, Oud*, pron. pers. régime. Toi.] Et même p. [*Out*, prép. Contre, à l’égard de.]

## Lettre G

**Gabaon**, [Heb] *Gad-a-on*, 'moi fait le combat'. Le 'd', consonne faible, située au sommet du rythme prosodique, doit muter en place du 'a' invariable, elle va donc s'accentuer en 'b'. Nous retrouverons cette mutation, due au rythme prosodique, dans de nombreux autres cas. Il s'agissait de la célèbre bataille de *Iosùé*, où, voulant finir le combat, il disait : Josué X, (12): "*Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon !*"

- **Gad, Gab ar, Kad, Cad**, 'le combat', mutation de *Kad*, derrière l'article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Part. suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Gad** 'le combat', *Kad*, 'combat'. Cette racine, nom d'une de nos cinq tribus *brito*-israélites, est classée, 'ancienne', p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.] Le 'k' de *Kad*, 'combat' se mute en 'G' de *Gad* 'le combat', règle C,K/G/C'h. *Gad* est 'le lièvre' en langue moderne, pour *Kornik* en langue ancienne ! Cette *Tuaz*, 'tribu', avait comme couleur : *Dù*, 'noir', *Zù* ou *Sù*, 'la noire' ou 'le noir', comme Josué, prononcé *Iosùé*, voir la racine 'J'. C'était dans cette tribu qu'étaient choisis les *Bretwraz*, les chefs, pour une action précise ; Après l'avoir exécutée, ils rentraient dans le rang comme le fit *Iosùé*.

- **Gab ar, Gad, Kad, Cad**, 'le combat', mutation de *Kad*, derrière l'article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]

**Gadara**, *Gad-ar-a*, lect. inv., 'au-dessus du combat', ville se trouvant dans l'ancien territoire de *Gad*, 'le combat'. Tribu militaire pratiquant la défense sous certaines réserves fixées par les druides.

- **Es**, 'toi', p. 102, dict. A.T. [Es, Ez, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **Gad** (Ar), 'le combat', mutation C, K/G/C'H de *Kad*, 'combat', p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
- **Ar**, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **A**, 'à', 'au', 'de' 'par', p. 1 dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes, comme a-hed, tout le long de ; a-dreuz, en travers, etc.]

**Gadaw**, [Brt] *Gad-daw*, lect. inv., 'deux combats' ; *Gadow* en vieux german. Il était le chef élu, le *Bretwraz* ou *Britwraz* qui organisa l'exode d'*Arménia* jusqu'en *Germania*.

- **Gab ar, Gad, Kad, Cad**, 'le combat', mutation de *Kad*, derrière l'article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
- **Daw**, prononcé *Daou*, 'deux', p. 99, dict. A.T. [*Daou*, nom de nombre. En Vannes Dou. Deux pour les substantifs du genre masculin.] Aux temps anciens, le 'w' était la semi-voyelle 'ou'.

**Galicie**, *Call-lis-i*, 'l'autre juridiction elle'.

- **Gab ar, Gad, Kad, Cad**, 'le combat', mutation de *Kad*, derrière l'article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
- **Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Gall** est un mot composé de *Gé* et *All*, *Gé* prononcé *Gué* ou *Gui*, 'camp', soit, 'l'autre camp'. Notre dict. le signale avec une traduction erroné p. 220, dict. A.T. [*Gall*, s. m. Gaulois.] Il dit plus loin que la Gaule était pour nos anciens *Bro c'hall*, 'l'autre pays'. En réalité, les Gaulois n'ont jamais existé, seulement les *Gall-o*, 'contient l'autre', *Gall-i*, 'lui l'autre', mais être au pays de la *Brazoni*, empêche d'accepter de voir une de ses régions plus anciennes dans les connaissances linguistiques.
- **Lis, Liz**, 'la juridiction', 'ordre établi', p. 405, dict. A.T. [Lis, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Gallia**, *Gall-i-a*, 'elle fait l'autre camp', le vieux nom de la France et non Gaule qui n'est pas attesté par les vieux textes. Dans la langue bretonne moderne nous disons *Bro C'hall*, 'le pays du camp des autres', où vit le *Gallec*, lecture inversée, 'descendant de l'autre camp', c'est aussi le nom de la langue française.

- **Gab ar, Gad, Kad, Cad**, 'le combat', mutation de *Kad*, derrière l'article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
- **Gall** est un mot composé de *Gé* et *All*, *Gé* prononcé *Gué* ou *Gui*, 'camp', soit, 'l'autre camp'. Notre dict. le signale avec une traduction erroné p. 220, dict. A.T. [*Gall*, s. m. Gaulois.] Il dit plus loin que la Gaule était pour nos anciens *Bro c'hall*, 'l'autre pays'. En réalité, les Gaulois n'ont jamais existé, seulement les *Gall-o*, 'contient l'autre', *Gall-i*, 'lui l'autre', mais être au pays de la *Brazoni*, empêche d'accepter de voir une de ses régions plus anciennes dans les connaissances linguistiques.
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]



**Gallis**, Gall-lis, 'l'autre juridiction', 'l'autre royaume'.

- **Gall** est un mot composé de *Gé* et *All*, *Gé* prononcé *Gué* ou *Gui*, 'camp', soit, 'l'autre camp'. Notre dict. le signale avec une traduction erroné p. 220, dict. A.T. [*Gall*, s. m. Gaulois.] Il dit plus loin que la Gaule était pour nos anciens *Bro c'hall*, 'l'autre pays'. En réalité, les Gaulois n'ont jamais existé, seulement les *Gall-o*, 'contient l'autre', *Gall-i*, 'lui l'autre', mais être au pays de la *Brazoni*, empêche d'accepter de voir une de ses régions plus anciennes dans les connaissances linguistiques.
- **Lis, Liz**, 'juridiction', p. 405 dict. A.T. [*Lis, Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.] Un royaume.

**Galed**, [Br] 'le dur', mutation de *Kaled*, 'dur', adj. devenant un sujet nominal. Il s'agit du nom du lieu où *Jacob* et son beau-père *Laban* se séparèrent définitivement : *Genèse XXXI, (47): "Laban l'appela Jegar-sahadutha, et Jacob l'appela Galed."* *Galed* 'le dur' mutation derrière l'article de *Kaled*, 'dur', p. 315, dict. A.T. [*Kalet, Kaled*, adj. Dur.] (Ar) *Galet*(te), 'la dure', la galette ; L'article disparaît après avoir fait muter, car il ne sert plus à rien.

- **Galed, Kaled, Kalet**, *Galed* 'le dur' mutation derrière l'article de *Kaled*, 'dur', p. 315, dict. A.T. [*Kalet, Kaled*, adj. Dur.] (Ar) *Galet*(te), 'la dure', la galette ; L'article disparaît après avoir fait muter, car il ne sert plus à rien.

**Gamma**, *Gamm-a*, lect. Inv., 'fait le boîte', 'fait l'angle'.

- **Gam, Kam**, 'le boîte', 'l'angle', *Gamm*, 'les angles', mutation de *Kam*, 'boîte', 'angle', p. 316, dict. A.T. [*Kamm*, adj. Boiteux, tordu.] Boiteux doit se dire *Kamus*. Cette racine sert beaucoup dans le genre d'expression : *Gam éo*, 'il est en angle', 'elle est en angle', pour un morceau de bois ou autres pièces.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.

**Gammée**, *Gamm-é*, 'les angles dans', ouverts.

- **Gam, Kam**, 'le boîte', 'l'angle', *Gamm*, 'les angles', mutation de *Kam*, 'boîte', 'angle', p. 316, dict. A.T. [*Kamm*, adj. Boiteux, tordu.] Boiteux doit se dire *Kamus*. Cette racine sert beaucoup dans le genre d'expression : *Gam éo*, 'il est en angle', 'elle est en angle', pour un morceau de bois ou autres pièces.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Gan** 'avec', 'dedans'. Aussi 'dedans' pour les *éontred*, 'les oncles', 'les anciens'.

- **Gan**, 'avec', p. 221, dict. A.T. [*Gan*, prép. Avec.]

**Gan Eden**, [Heb] *Gan Ed-en*, 'avec le blé dans'. Les textes anciens disent *Gan Eden* et non *Eden*. Dans ce lieu, le blé sera civilisé avant l'homme afin qu'il puisse bénéficier de ressources suffisantes pour lancer la Civilisation.

- **Gan**, 'avec', p. 221, dict. A.T. [*Gan*, prép. Avec.]
- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Gan Eden**, [Heb] *Gan E-den*, 'avec dans la personne', mieux: 'avec dans la personnalité'. Le *Gan Eden* institué pour civiliser le blé *Kamout*, afin que l'homme apprenne sa finalité: une dualité créée pour répondre à l'interrogation de son Père: retourner vers lui ou pas! Le *Gan Eden* se traduit doublement, mais sachons que toutes les expériences, qui s'y dérouleront, seront aussi doubles !

- **Gan**, 'avec', p. 221, dict. A.T. [*Gan*, prép. Avec.]
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Den**, 'personne', 'personnalité', p. 106, dict. A.T. [*Den*, s. m. Individu, sans distinction de sexe.] Remarque: il n'y a de féminin dans la vieille langue qu'avec le suffixe *Ez*, 'elle'. *Den*, 'compagne de l'homme' en grec, soit, sa personnalité! Patronyme *Gauden* prononcé *Gaoud-den*, 'la personnalité possédée', l'homme qui se possède, l'homme réalisé si cher aux anciens *Dawider*, les Druides, qui se connaît, comme il est écrit sur le mur de Delphes!

**Ganymède**, *Gan'i-med*, 'avec lui la moisson'.

- **Gan**, 'avec', p. 221, dict. A.T. [*Gan*, prép. Avec.]
- **I**, 'il', le signe de l'unicité, de l'unique, écrit avec un 'h', qui fausse ce sens unique, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Sujet. Ils, elles et aussi elle.] Et évidemment 'il'. Ni pluriel ni féminin, seulement I.
- **Med**, 'moisson', p. 447, dict. A.T. [*Med*, s. m. Ce mot paraît être le radical de *Medi*, 'moissonner', et a peut-être eu autrefois le sens de 'Moisson'.] Mé-ed, 'moi le blé', la moisson.

**Garant**, [Fra] ce mot français vient de nos racines, *Gar-an(t)*, lect. inv., 'dans l'amour', 'dans l'affection'. Pour 'le petit Larousse illustré', *garant* vient du vieux germain qui prend ses racines dans notre vieille langue mère brito-israélite!

- **Gār ar, Cār, Kār**, 'l'amour', 'l'affection', 'le cœur', mutation de *Kar*, 'amour', 'cœur affectif', p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. *Digar*.] [*Digar*, adj. Impitoyable.] Par les racines *Di-gar*, 'sans amour', 'sans cœur'.
- **An**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', s'harmonisant avec le 'a' final, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.]
- **(t)**, consonne élidée.

**Garantie**, [Fra] *Gār-an-ti*, 'le cœur dans la maison', 'l'affection dans la maison'. La *Gāranti* ancienne apportait la protection du chef, choisi par le serment des allégeances, il se devait de protéger. Il était le *Gārant*, *Gār-an-té*, lect. inv., 'toi dans le cœur', 'toi dans l'affection' !

- **Gār ar, Cār, Kār**, 'l'amour', 'l'affection', 'le cœur', mutation de Kar, 'amour', 'cœur affectif', p. 322, dict. A.T. [Kar, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. Digar.] [Digar, adj. Impitoyable.] Par les racines Di-gar, 'sans amour', 'sans cœur'.
- **An**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', s'harmonisant avec le 'a' final, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ti**, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Habitation, maison, logis.]

**Gargarine**, *Garga-ar-in*, lect. inv., 'moi dessus charger', sur le vaisseau spatial, il était un *Rùs*, 'rouge'.

- **Garga**, 'charger', p. 323, dict. A.T. [*Carga*, v. a. Charger.]
- **Ar, Ac'h**, prononcé Ar, 'dessus', comme le nom de famille Créac'h, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac'h, le phare 'robuste dessus' ! Ar, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Ploumanac'h, 'le pays ci dessus' !
- **In**, 'moi', p. 303, dict A.T. [In, pron. Pers. Toujours régime. Moi.]

**Garin**, [Heb] *Gār-in*, lect. inv., 'mon cœur', 'mon affection', c'est le nom de 'la graine' en hébreu, 'mon cœur', sans doute en souvenir du blé *Kamout*, déifié en Osiris, et qui permit le démarrage de la première Civilisation.

- **Garga**, 'charger', p. 323, dict. A.T. [*Carga*, v. a. Charger.]
- **In**, 'moi', p. 303, dict A.T. [In, pron. Pers. Toujours régime. Moi.]

**Gath**, [Heb] 'impur', prostitué, 'th' vaut 'z' ou 's', avec le petit final accentué à cause de la consonne sifflante 's' ou 'z'. Un peu restrictif pour un mot utilisé dans beaucoup de circonstances et exprimant ce qui est très sale.

- **Gast, Gatz**, 'impur', prostitué, 'sale', p. 224, dict. A.T. [Gast, s. f. Fille de mauvaise vie.] qualificatif de sens général.

**Gavrinis**, *Gé-aw-ré-in-is*, 'camp trop à la fin de moi la base', l'île du camp le plus à la fin, la re-fin, disait l'oncle.

- **Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de Miliau', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Aw, Au**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer !
- **Re, Ré**, 'trop', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.]
- **In**, 'moi', p. 303, dict A.T. [In, pron. Pers. Toujours régime. Moi.]
- **Is**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!

**Gazeguen**, [Heb] *Gazeg-guen*, 'la jument blanche', surnom d'*Anna*. Nos anciens mettaient son nom partout, parce qu'elle était celle qui recevait les morts dans l'autre monde ! Même les civilisations les plus anciennes parlent d'*Anna*, comme *Sumer* avec *Inanna*, et les noms des chefs antédiluviens que nous avons traduit.

- **Gazeg, Kazeg**, 'la jument', double mutation de *Kazek*, 'jument', à la première et à l'ultime consonne, p. 327, dict. A.T. [*Kazek*, s. f. Jument.] Le 'k' mute en 'g' devant l'article 'la', qui ne sert plus ; ainsi que le 'k' final qui va muter en 'g' pour s'harmoniser avec l'autre G de *Gwen*. Ces consonnes sont liées par la règle de mutation C/K/G/C'h.
- **Guen Gwen**, 'blanc', 'blanche', mute en *Wen*, le blanc', p. 267, dict. A.T. [Gwenn, adj. Blanc.]

**Gé** prononcé Gue,

- **Gwe**, 'camp' p. 262, dict. A.T. [Gwé, ce monosyllabe que l'on prononce gué en Léon et goué en Tréguier.] Il se prononce en effet Goué et We, 'le camp', qui sont des formes prosodiques de Gui et Wi. Ainsi, dans le respect de la prosodie, nous devons dire Gui-miliau, 'camp de Miliau' et Guétévété, Gué-té-vez-é, lect. inv. 'dans il y a ton camp', aujourd'hui Plouzévédé

**Gebelein**, [Egy] *Ged-é-léin*, lect. inv., 'le repas principal dans l'attente', 'dans l'attente du repas principal'. *Gebelein* était la ville dédiée à *Hathor*, la vache sacrée. Nous la retrouvons à *Gebelein* donnant son lait, – le repas principal, – directement de son pis aux hommes qui l'aimaient, dont le pharaon.

- **Geb**, accentuation finale de *Ged*, qui doit muter devant le 'é', p.225, dict.A.T. [*Ged*, s. m. Attente.]
- **E, 'é'**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **E, 'é'**, est aussi le suffixe \*verbant le mot au sens de l'existence, 'est', soit 'est dans'.
- **Léin**, p. 395, dict. A.T. [*Léin*, s. m. Dîné, repas vers le milieu du jour.] Le repas principal.

**Gedeon**, [Heb] *Ged-é-on*, lect. inv., 'moi dans l'attente'. *Gédéon* était juge d'*Israël*, c'est à dire qu'il était un *Britwraz* ou *Bretwraz*, 'grand-parent', 'grand compatriote', élu pour une action spéciale ou pour diriger le peuple pour un certain temps;

- **Ged, Geb**, 'attente', p. 225, dict. A.T. [*Ged*, s. m. Attente.]
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **On**, 'moi', p. dict. A.T. [*On*, pron. Pers. Toujours régime. Moi.]

## **Gélaouen**, 'sangue'.

- **Gélaouen**, 'sangue', p. 225, dict. A. T. [Gelaouenn, (c. en fr. gai-laouenn), s. f. Sangue ; pl. gélaoued.]

**Généalogie**, *Gé-éné-all-og-i*, lect. inv., 'lui l'ouest les autres du camp de l'âme', les âmes, dans la croyance de nos anciens, quittaient la Terre par l'ouest, comme le Soleil, symbole de l'Ineffable.

- **Gé, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi, Gwik**, le 'g' toujours dur, – le 'u' ou 'w' sont superflus, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Ené**, 'âme' p. 186, dict. A.T. [*Ené*, s. m. Âme.] Par les racines *En-é*, lect. inv., 'est dedans'.
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Og, Ok, Oc**, 'Ouest' p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, 'le coin Ouest'.
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

## **Générosité**, *Gé-éné-ro-it-é*, lect. inv., 'en toi donne le camp de l'âme', ou 'en toi le don du camp de l'âme'

- **Gé, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi, Gwik**, le 'g' toujours dur, – le 'u' ou 'w' sont superflus, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Ené**, 'âme' p. 186, dict. A.T. [*Ené*, s. m. Âme.] Par les racines *En-é*, lect. inv., 'est dedans'.
- **Ro**, 'donne', 'don', p. 547, dict. A.T. [Ro, s. m. V. ... Ce mot jadis avait sans doute la signification de Don; voir Réi.]
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [it, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans Gan-it, 'avec toi', D'it, "à toi", etc.
- **E**, 'é', 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Genèse**, 'origine', en grec, l'oncle proposait une analyse très imagée, grâce aux subtilités de la langue ancienne. La répétition du 'e' 'é' étant recherchée, *Gé-éné-sé*, 'camp de l'âme là', soit, l'origine.

- **Gé, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi, Gwik**, le 'g' toujours dur, – le 'u' ou 'w' sont superflus, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Ené**, 'âme' p. 186, dict. A.T. [*Ené*, s. m. Âme.] Par les racines *En-é*, lect. inv., 'est dedans'.
- **Sé, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Genèsis**, 'naissance', pour le grec, *Gé-éné-es-is*, 'camp de l'âme toi la base', 'toi la base du camp de l'âme' pour la naissance, nous rappelons que l'association des mêmes voyelles était recherchée.

- **Gé, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi, Gwik**, le 'g' toujours dur, – le 'u' ou 'w' sont superflus, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Ené**, 'âme' p. 186, dict. A.T. [*Ené*, s. m. Âme.] Par les racines *En-é*, lect. inv., 'est dedans'.
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **Is**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!

**Gentil**, *Gé-éné-ti-il*, lect. inv., 'pointe de la maison du camp de l'âme', il est vrai que nos anciens étaient à la pointe de la maison du camp de l'âme.

- **Gé, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi, Gwik**, le 'g' toujours dur, le 'u' ou 'w' sont superflus, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*.
- **Ené**, 'âme' p. 186, dict. A.T. [*Ené*, s. m. Âme.] Par les racines *En-é*, lect. inv., 'est dedans'.
- **Ti**, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Habitation, maison, logis.]
- **Il, ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [Illiz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.

**Gentils** avec le pl. ancien, Guenn ou Gwenn-ti-ill, lect. inv., 'les pointes de la maison des blancs', de la maison des druides habillés de lin blanc.

- **Guen, Gwen**, 'blanc', p. 267, dict. A.T. [Gwenn, adj. Blanc.] 'Nn' vieux pl.
- **Ti**, 'maison', 'habitation', p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Habitation, maison, logis.]
- **Ill**, 'pointes', comme avec le 'h' euphonique p. 291, dict. A.T. [Hillik, s. m. Chatouillement.] Par les petites racines, (H) Ill-ik, lect. inv., 'petites pointes', que nous pouvons globaliser chatouillements.

**Ger**, prononcé le 'g' toujours dur, Guer, 'la maison', Ker, 'maison'. (Ar) *Guer* est la mutation de *Ker*, 'maison', derrière l'article qui doit disparaître après la mutation. Ce mot a le sens de la famille, et par extension celui de la ville où elle habite, pour cette raison les villages portaient le nom de *Ker* ou de *Guer* et, accolé, celui de la famille qui y vivait, *Ker David*, 'maison de David' ; *Kermazé*, 'maison de Mazé'. Le sens biblique est bien 'maison' avec toutes les dépendances et les êtres vivants.

- **Ger Guer, Ger, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.

**Gerecse**, [Hongrois] prononcé *Guer-ec-sé*, lect. inv., 'là les descendants de la maison'.

Région située à l'est de la Hongrie, le long du *Donaw* (Danube), où se trouvait la ville de *Dorog*, 'la porte de l'ouest'. Le voyageur remontant le fleuve, de l'est vers l'ouest, arrivait à la grande étape du mont *Kemenés*, avant de traverser ensuite le défilé autrichien.

- **Ger Guer, Ger, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Ec, Ek**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek* caractérise la possession d'une chose.]
- **Sé, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Gergovie**, [Fra] prononcé *Guer-gov-i*, lect. inv., 'elle l'intérieur de la maison', elle à l'intérieur de la maison. La maison sens de la famille des *Arvernes*. Cet *Oppidum* était construit sur une hauteur à l'intérieur du pays, pas très loin de Clermont-ferrand.

- **Ger Guer, Ger, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Gov, Cov, Kô, Koff, Go, Go(ff)**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô, Koff*, p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] *Gov* ultime mutation de *Kov*, p. 370, dict. A.T. [*Kov*, s. m. Et mieux *Kof*, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le Digamma,, le 'w', s'écrivait comme le 'f'.
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]

**Germania**, [Lat] le 'g' prononcé dur, *Guer-man-i-a*, 'la maison ci elle fait', 'elle fait la maison ci' ; Y habitait le *German*, *Ger-man*, 'de la maison ci' ; L'allemand, *All-éman*, 'l'autre celui-ci' ! Nous étions en pays de parenté, et. *Cambry* de *Keransquer* notera dans son livre "Voyage dans le Finistère", sous-titre : 'Voyage d'un conseiller du département chargé de constater l'état moral et statistique du Finistère en 1794', p. 48 : "Les observateurs ont remarqué qu'il existe une grande sympathie entre les Allemands et les Bretons." A cette époque, les langues étaient encore assez proches, le vieux germain était bien connu des milieux littéraires, et tout autant son origine *brito-israélite* ! Selon notre vieille filiation, à cause d'un Etat-major totalement dépassé, cette phrase de *Cambry* aura de graves conséquences en 1870 et en 1914/18 pour les nôtres.

- **Ger Guer, Ger, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Man**, 'ci', p. 425, dict. A.T. [*Mañ, Ma*, particule démonstrative] Simplement 'ci'.
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, et d'unicité d'appartenance
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, Particule donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots]

**Gilgamesh**, [Mésopotamien] prononcé les 'g' durs *Guil-gam-esh*, 'camp de la pointe des boitites', de la pointe du camp des chefs. Les chefs de tribus boitaient symboliquement de la cuisse droite, parce qu'elle recevait le serment des allégeances ! La légende de *Gilgamesh* est la plus ancienne connue de l'humanité, environ 5000 ans av. J-C. Dans "Gilgamesh et la mort d'Enkidù", notre héros se rend auprès de la reine de l'eau, *Sidouri*, 'là elle de l'eau reine'; Il était arrivé à la pointe du *Bro Og*, à la baie des *Trépassés*, son initiation contient les mêmes questions qui étaient posées avant le catholicisme dans cette région.

- **Gui, Gwi, Gé, Ge, Gue, Gué, Gwik**, le 'g' toujours dur, – le 'u' ou 'w' sont superflus, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de Miliau', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Gil, Gui-il**, 'pointe du camp', racine mutée *Wi-il*, 'la pointe du camp', *Will*, les pointes du camp', qui a donné la ville, la villa.
- **Gam, Kam**, 'le boîte', 'l'angle', *Gamm*, 'les angles', mutation de *Kam*, 'boîte', 'angle', p. 316, dict. A.T. [*Kamm*, adj. Boiteux, tordu.] Boiteux doit se dire *Kamus*. Cette racine sert beaucoup dans le genre d'expression : *Gam éo*, 'il est en angle', 'elle est en angle', pour un morceau de bois ou autres pièces.
- **Esh, Ish**, suffixe d'appartenance, français a le sens, 'ites', *British, Brit-ish*, 'parent-ite', *Danish, Dan-ish*, 'Dan-ite' et non Danois.

**Gitan**, [Fra] le 'g' toujours prononcé dur 'gu', *Gui-tan*, lect. inv., 'feu camp', 'feu de camp'. Autrefois, il était rare de ne pas les représenter autour d'un feu de camp !

- **Gui, Gwi, Gé, Ge, Gue, Gué, Gwik**, le 'g' toujours dur, – le 'u' ou 'w' sont superflus, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de Miliau', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Tan, Dan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.

**Glan, Klan**, 'bord', 'rive',

- **Glan, Klan**, p. 348 dict. A.T. [*Klann, Glann*, s. f. Rive, bord, Voyez *Glann* qui est un véritable radical. Ecrire *Klann* est une faute.] (?) Nous devinons les pressions faites par la hiérarchie militaire, on devenait français.

**Glaio, Glaw**, 'la pluie', p. 229, dict. A.T. [*Glaio*, s. m. Pluie.] Puis p. 230, dict. A.T. [*Glau*, s. m. Pluie.] Même p. [*Glav*, s. m. Pluie.] Ces diverses orthographes viennent du fait que cette racine s'écrivait au début avec la semi-voyelle 'w' prononcée d'abord 'o' puis 'ou' ! Il n'y avait pas de 'v' dans la vieille langue, que le 'w'. Notons les trois exemples avec les trois possibilités. Il s'agit toujours d'une eau en mouvement.

- **Glaio, Glaw**, l'eau qui circule', 'la pluie', p. 229, dict. A.T. [*Glaio*, s. m. Pluie.] Puis p. 230, dict. A.T. [*Glau*, s. m. Pluie.]

**Glasgow**, *Glas-go(w)*, 'le ventre vert', 'émeraude', 'l'anse verte', 'émeraude'.

- **Glaz** ou **Glas**, 'vert' ou 'émeraude', p. 230 dict. A.T. [*Glaz*, adj. Vert, gris, bleu.] Le *Glaz* : les cloches étaient faites de fer contenant de l'antimoine et du cuivre, le 'Dir Glaz', alors elles sonnaient 'Le Glas', en français ! Bien entendu.
- **Gow, Kof**, 'ventre', p. 370 dict. A.T. [*Gow*, s. m. Et mieux kof, ventre.] Il aimait le 'K' l'Amiral.

**Glaucome**, [Fra] *Glau-com*, 'l'eau venue'. Terme Médical des mots d'*Asclépiw*, asclépios pour les Grecs.

- **Glaio, Glaw**, l'eau qui circule', 'la pluie', p. 229, dict. A.T. [*Glaio*, s. m. Pluie.] Puis p. 230, dict. A.T. [*Glau*, s. m. Pluie.]
- **Kom, Com**, 'venue', comme dans *Com-poess*, 'venu plan', p. 560, dict. A.T. [*Kompoes*, adj. Plan, uni.] *Com, Kom*, 'venu' et *Poes* ; 'plan', 'plat'.

**Glaviot**, [Fra] *Glav-i-o-(t)*, lect. inv., 'contient la pluie', contient les postillons ! *Glaviot*, en français 'crachat', 'postillon' ! 'Mot composé' breton pour les 'postillons', qui, comme la pluie, sont du liquide en déplacement. Ce mot a été repris par la langue française.

- **Glaio, Glaw**, l'eau qui circule', 'la pluie', p. 229, dict. A.T. [*Glaio*, s. m. Pluie.] Puis p. 230, dict. A.T. [*Glau*, s. m. Pluie.]
- **l**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, et d'unicité d'appartenance
- **O**, 'contient', verband au temps de la contenance.
- **t**, Le 't' est un stop euphonique accentuant le final.

**Glawask**, [Brt] *Glav* écrit avec un 'w', *Glav-ask*, lect. inv., 'protège pluie'. *Cavaliers équipés de Glawask* sur une stèle du *Bro Wenic*. Il s'agissait d'un ciré fait d'une forte toile de lin épaisse, – spécialité de Plouvorn (29), – et enduite de cire d'abeilles, d'où son nom qui 'protège de la pluie'.

- **Glaio, Glaw**, l'eau qui circule', 'la pluie', p. 229, dict. A.T. [*Glaio*, s. m. Pluie.] Puis p. 230, dict. A.T. [*Glau*, s. m. Pluie.]
- **Ask, Asq, Asc**, 'protège', ce mot est un 'mot composé' de *As* et *Qe*, *As-qe*, 'toi le lieu clos', soit, celui qui protège ; Exemple, avec un 'c' ou 'k' pour le 'Q' qui montre le lieu clos et le chemin qui y mène, *Ascre* ou *Askre*, *Ask-ré*, 'protège la paire', protège la poitrine, p. 25, dict. A.T. [*Askre*, s. m. Partie des vêtements qui correspond à la poitrine.] Voir aussi nos autres exemples et leurs explications au traitement de la racine *Asq, Ask*.

**Glenlivet**, *Glen-livet*, 'pays coloré',

- **Glen**, 'pays', p. 231, dict. A.T. [*Glen* s. m. (ancien) Pays.]
- **Livet**, 'coloré', p. 405, dict. A.T. [*Liv*, s. m. Couleur.] Au participe passé *Liv-et*, 'coloré'.

**Glen Mor**, 'l'endroit de la mer', l'endroit où s'engage la mer.

- **Glen**, 'pays', p. 231, dict. A.T. [*Glen* s. m. (ancien) Pays.]
- **Mor, Mer, Mar, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. *Mor*.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.

**Glenmore**, *Glen-mor-é*, ‘excessivement de territoires dans’.

- **Glen**, ‘pays’, p. 231, dict. A.T. [Glen s. m. (ancien) Pays.]
- **Mor, Mer, Mar, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [Mor, s. m. Mer [...]] [Mer, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [Mour, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, Mer, Mor, Mar, Meur, Mour, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’. Ce mot entre dans la composition d’une foule de mots relatifs aux plantes, aux animaux et à des choses ayant trait à la mer. Le dictionnaire des rimes, à la catégorie finissant par or, donnent ces mots composés, dans lesquels le mot *mor* est presque toujours transformé en *vor*, par suite des règles d’euphonie dont nous avons parlé dans le nouveau dictionnaire français-breton 1869, aux mots euphonie, adjectifs et autres. On remarquera que la lettre O est longue dans le substantif *mor* ; cela vient de ce qu’il est une contraction de *moor*, *mour*, mots employés autrefois. Le substantif *mor* est parfois, et très-élégamment employé comme adverbe dans des phrases comme les suivantes : *Pinvidic-mor*, très-riche, excessivement riche, riche comme la mer ; *lédan-mor*, *lédan-vor*, excessivement large, spacieux comme la mer.]
- **E** (é), ‘dans’, ‘en’, page 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Glozel**, *Gloz-el*, ‘fauvette de El’, ‘fauvette de Dieu’.

- **Gloz**, ‘fauvette’, p. 292, Dict. A.T. [Glozard, s. m. Mâle de la fauvette. Par les racines, *Gloz-ar-d’*, lect. inv., ‘au dessus la fauvette’.

**Goal**, *Gô-all*, lect. inv., ‘l’autre intérieur’, ‘l’autre (à) l’intérieur’.

- **All**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Qo, Qoff, Koff**, ‘ventre’, ‘intérieur’, p. 357, dict. A.T. [Kof, s. m. Ventre.] Aussi l’intérieur.

**Goélette**, [Fra] *Gwel-et*, ‘regardé’, et avec le ‘e’ final ‘é’, *Goel-et-té*, ‘vu, toi’. Dans la marine de guerre, ce bateau très fin, élancé et rapide, était prévu pour aller voir l’ennemi au plus près. Pour la pêche aux *Cabillots*, la rapidité était recherchée pour aller et revenir en tête de Terre-neuve ou d’Islande.

- **Guel Gwel**, prononcé *Goel*, *Gouel*, ‘regard’, ‘vue’, le ‘w’ était une semi-voyelle ancêtre du ‘o’, puis du ‘ou’, p. 264, dict. A.T. [Gwel, s. m. Vue.] Nous disons souvent *Goélet meus*, lect. inv., ‘moi j’ai vu’ !
- **Et**, ‘é’, le participe passé, soit, ‘regardé’, ‘vu’.
- **Té**, ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Gordon**, *Gor-don(t)*, ‘chaleur du four venir’.

- **Gor**, ‘presque’, p. 244, dict. A.T. [Gour, Gor, particule augmentative-diminutive qui marque l’infériorité ou la supériorité. [...]] on comprend que Gour, Gor, aient la signification de grand ou de petit, de presque, à-demi.]
- **Gor**, chaleur du four’, p. 238 du dict. A. Troude. [Gor, s. m. Chaleur d’un four, d’une poule qui couve. – *E gor*, se dit d’une poule qui couve ses œufs. – *Eur iar gor*, se dit d’une poule bonne couveuse. – *Beza é gor*, couvrir.]
- **Don(t)**, ‘venue’, ‘venir’, p. 166 dict. A.T. [*Dont*, v. n. Venir ; p. *deuet*, *deut*. Il est irrégulier ; voyez la grammaire. Il se conjugue comme si l’infinitif *deut*. *Mont-dont*, aller et venir. *Evit dont a-benn anezhan*, pour se débarrasser de lui. *Dond da vad*, venir à bien réussir. *D’ezhan é leu pep tra da vad*, *pep tra a zeu gant-han da vad*, tout lui réussit. *Dont da véza*, devenir ; à la lettre, venir à être. *Dont da véza pinvidic*, devenir riche. *Deuet omp da veza paour*, nous sommes devenus pauvres. *Dont ebarz*, entrez ; à la lettre, venir dedans. *Pa seuio ébarz*, quand il entrera. *Dont enn dro*, revenir au lieu d’où l’on était parti ; à la lettre, venir de retour. *Deut éo enn dro*, il est revenu. Voyez le mot venir à mon dictionnaire de 1869.]

**Gorenez Croazon**, *Gor-enez Croaz-on*, ‘presqu’île de moi la croix’.

- **Gor**, ‘presque’, p. 244, dict. A.T. [Gour, Gor, particule augmentative ou diminutive qui marque l’infériorité ou la supériorité. [...]] on comprend que Gour, Gor, aient la signification de grand ou de petit, de presque, à-demi.] Cet adv. signifie plus simplement ‘presque’.
- **Enez**, ‘île’, p. 395, dict. A. T.
- **C/Kroaz**, ‘croix’, p. 379, dict. A. T. [Kroaz, s. m. Croix en général, croisement.]
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Gortosic**, *Gor-tos(t)-ic*, ‘petit presque près’, en français nous dirons, ‘la petite attente’.

- **Gor**, ‘presque’, p.244, dict.A.T. [Gour, Gor, particule augmentative ou diminutive qui marque l’infériorité ou la supériorité. [...]] on comprend que Gour, Gor, aient la signification de grand ou de petit, de presque, à-demi.]
- **Tos(t)**, ‘près’, p. 624, dict. A. T. [Tost, adv. et prép. Près, près de.] Le ‘t’ est euphonique et disparaît dans le mot composé.
- **Ic, Ik**, suffixe minorant, voir les tableaux des suffixes de nos dict.

**Goshen, Gosshen**, [Egy] *Goss-hen*, 'les vieux anciens', parfois écrit avec les deux 'ss' et très souvent utilisé avec un seul 's' 'z'. Nous noterons qu'aux deux extrémités de l'ancien territoire de nomadisme, nous trouvons deux pays ayant le même sens racinal : 'Les vieux dans' et 'les vieux anciens'. Ces appellations viennent que les anciens ne suivaient pas les jeunes lors des grandes migrations, ils restaient sur place. Voir aussi la traduction de *Siloé* qui gardait l'entrée au pays de *Goshen*.

- **Gos, Cos, Goz, Coz, Koz**, 'le vieux', 'la vieille', *Goss*, 'les vieux', p. 370, dict. A.T. [Koz, adj. Vieux, ancien, âgé. [...] Ann ini goz, la vieille.]. Notre dict. fait la bonne mutation C, K/G. Le 'z' s'adoucie en 'ss' au vieux pluriel. Le Coz est un nom de famille très répandu.
- **Hen**, 'ancien', p. 285, dict. A.T. [*Hen*, s. m. et adj. (anc.) Vieillard, vieux, ancien.] Ce terme est toujours très utilisé et son sens est plutôt 'ancien', avec une pointe de respect.

**Gospodin**, *Goz-pod-in*, 'le vieux pot à moi'.

- **Gos, Cos, Goz, Coz, Koz**, 'le vieux', 'la vieille', *Goss*, 'les vieux', p. 370, dict. A.T. [Koz, adj. Vieux, ancien, âgé. [...] Ann ini goz, la vieille.]. Notre dict. fait la bonne mutation C, K/G. Le 'z' s'adoucie en 'ss' au vieux pluriel. Le Coz est un nom de famille très répandu.
- **Pod**, 'pot', p. 524 dict. A.T. [Pod, s. m. Pod, ustensile de ménage; pl. podou. – *Eur pod pri*, un pot de terre.
- **D'in**, 'à moi', **In**, 'moi', p. 303 dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi. – *D'in*, à moi.]

**Gossec**, *Goss-ec*, 'descendant des vieux'. Le nom d'un célèbre chansonnier et mélodiste du temps de la révolution.

- **Gos, Cos, Goz, Coz, Koz**, 'le vieux', 'la vieille', *Goss*, 'les vieux', p. 370, dict. A.T. [Koz, adj. Vieux, ancien, âgé. [...] Ann ini goz, la vieille.]. Notre dict. fait la bonne mutation C, K/G. Le 'z' s'adoucie en 'ss' au vieux pluriel. Le Coz est un nom de famille très répandu.
- **Ec, Ek**, 'descendant', 'issu', 'de', p.182, dict.A.T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adj. et caractérise la possession d'une chose.] Selon nos anciens plutôt la descendance d'une chose ou d'un être.

**Gothique** [Fra] *par les racines: Go-ti-(i)c* "la maisonnette qui élève".

La particularité du gothique est l'utilisation de l'arc du même nom. En effet, grâce au deux points de centre de l'arc, les forces de poussées s'exercent de bas en haut; en s'élevant. C'est ainsi que les cathédrales gothiques se dressent plus haut que les romanes. Elles permettent ainsi à ceux qui les fréquentent, l'élévation spirituelle. "La maisonnette qui élève" prend alors tout son sens.

- **Go**, adj. Fermenté, levé par effet du levain, parlant de la pâte du pain, p.232, dict. A.T.
- **Go, Go, Go(ff), Koff, Kof, Kô, Gov, Cov**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de Kô, Koff, p. 357, dict. A.T. [Kof, s. m. Ventre.] soit le centre de la fermentation!
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis; le tombeau.]
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Goularz**, 'ambre jaune', *Goular-zé* Ce 'mot composé' lect. inv., 'là insipide', 'là terne', est fait d'une contradiction évidente.

- **Goular**, p. 243 dict. A.T. [Goular, adj. Insipide, fade.]
- **Sé, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Gouziec Kesek**, *Gouz-i-ec* 'lui descendant du savoir des chevaux', le spécialiste. Nos dictionnaires ont tendance à l'écrire *Gouziec Kezek*, avec un 'i' au centre, qui peut être euphonique pour accentuer le 'z'.

- **Gout**, p.249, dict.A.T. [Gout, v. a. V. T. C. Savoir.] Il a donné *Gouzout*, p.250, dict.A.T. [Gouzout, v. a. et n. Savoir.] Par les racines *Gouz-out*, lect. inv., 'toi savoir'. Le 't' de *Gout* a muté en 'z', car la voyelle 'o' du mot *Out*, est invariable, p. 490, dict. A. T. [Out, Oud, pron. pers. Régime. Toi. War-n-out, sur toi, evid-out, évid-oud, pour toi.]
- **Gouziec**, p.242, dict. A. T. [Gouziec, adj. Savant, habile. Il dérive de *Gouzout*, v. a. Savoir.]
- **I**, 'lui', 'elle', l'unicité, p. 289, dict. A. T. [Hi, pron pers. Ils, elle.] Le 'h' fausse le sens de l'unicité qui est comme une barre.
- **Ec, Ek**, 'descendant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A. T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adj. et caractérise la possession d'une chose.] Selon nos anciens, plutôt la descendance d'une chose ou d'un être.

**Goyen**, *go-i-en*, lect. inv, 'dans l'intérieur lui'.

- **Go**, 'intérieur', A. Troude évite ce mot qui le fait cautionner la Révolution.
- **I**, 'lui', 'elle', l'unicité, p. 289, dict. A. T. [Hi, pron pers. Ils, elle et aussi elle.] Le 'h' fausse le bon sens de l'unicité comme une simple barre |, le 'i'. est écrit avec un 'h'.
- **En**, 'dans le', p. 188 dict. A. T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les ...]

**Gra**, 'convention'. Ce terme a beaucoup servi dans les autres langues européennes. Il va permettre de traduire pour la première fois le vieux nom de la Grèce, à ce jour incompris par les linguistes, par l'académie jacobine, dépossédée des racines anciennes conservées par notre langue mère! Pour nos anciens, la racine viendrait de *Gr, Ger, Guer*, 'maison', sens 'famille' et *A, fait, Gr-a, Guer-a*, lect. inv., 'fait la maison', 'fait la famille', soit, la convention qui y règne ou doit y régner!

- **Gra**, 'convention', p. 250, dict. A.T. [*Gra*, s. m. C. Affaire, convention.]

**Graal**, [Lat] *Gra-all*, lect. inv., 'l'autre convention'. Cette autre convention était bien-entendu celle des cieux, de l'autre monde, que les grands *initiés* réussissaient à pressentir en maîtrisant leur corps terrestre et en se concentrant dans leur partie céleste, leur esprit.

- **Gra**, 'convention', p. 250, dict. A.T. [*Gra*, s. m. C. Affaire, convention.]
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]

**Grâce**, [Fra] *Gra-sé*, lect. inv., 'là la convention', 'là l'affaire' ; Le 'c' français se prononce 's', et le 'e' 'é'. Notons le changement facile du texte par nos racines, exemple : Par la grâce d'untel, nous... Par 'là la convention' d'untel, nous... ; Par 'là l'affaire' d'untel nous...

- **Gra**, 'convention', p. 250, dict. A.T. [*Gra*, s. m. C. Affaire, convention.]
- **Ce, Sé, Zé, Z**, prononcé *Sé* ou *Zé*, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Grade, Gradé** [Fra] *Gra-dé*, 'convention à toi', le 'e' est toujours un léger 'é'. Grad en german et Grade en anglais, 'degré', ce qui est, bien-entendu, une convention graduée. Le grade et la mesure d'angle appelée 'le grade', sont gérés par des conventions! Grade vient du latin Gradus dit 'Le petit Larousse', *Gra-d'-ùs*, 'convention à l'élevé', parce que le Grade apparaît en s'élevant dans la convention !

- **Gra**, 'convention', p. 250, dict. A.T. [*Gra*, s. m. C. Affaire, convention.]
- **Dé, Da, Ta, Té**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] **Té**, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] **Dé**, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Graduel**, [Fra] *Gra-d'-uel*, lect. inv., 'haute de convention', 'de haute convention'. "*Qui va par degrés*", dit 'Le petit Larousse'. Qui monte, par convention, par degrés vers le haut de la Graduation !

- **Gra**, 'convention', p. 250, dict. A.T. [*Gra*, s. m. C. Affaire, convention.]
- **D', Da, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [*A*, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [*Da*, prép. A, en.] *D'in*, 'à moi', p.134, dict. A.T. [*D'in*, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*.
- **Huel, Uel**, 'le haut', p. 297, dict. A.T. [*Huel*, adj. Haut, élevé.] Le 'h' est euphonique.

**Graec**, [Lat] *Gra-ec*, lect. inv., 'descendant de la convention', 'possédant la convention'. Les Grecs sont en effet les descendants de la convention passée entre leurs Cités/Etats.

- **Gra**, 'convention', p. 250, dict. A.T. [*Gra*, s. m. C. Affaire, convention.]
- **Ec, Ek**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]

**Graecia**, [Lat] *Gra-ec-i-a*, lect. inv., 'fait-elle-descendants-convention', elle fait les descendants de la convention. Notons que les Latins n'ont jamais pu traduire ce 'mot composé', et personne d'autre non plus! Le cercle de la convention des Cités/Etats en *Europa* et en Asie Antérieure. Le livre latin qui se réfère à ce nom est "*Interpretatio Graeca*" aussi "*Sylloge inscriptionum Graecarum*". La Grèce n'était pas un Etat comme les autres: Issue de nos structures tribales, elle était un groupement de Cités/Etats qui se gérait par une convention mutuelle. La royauté absolue utilisera ce fait pour s'imposer à la place de cette forme de République, en éternels conflits !

- **Gra**, 'convention', p. 250, dict. A.T. [*Gra*, s. m. C. Affaire, convention.]
- **Ec, Ek**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]
- **I**, 'elle', 'lui', 'le', 'la', le signe de l'unicité comme le 1,
- **A**, 'faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Particule verbale qui donne le sens, 'fait', 'fit', le sens actif, à tous les mots.]

**Graham**, *Gra-ham*, 'la demeure de la convention', 'la demeure de 'l'affaire', de ce que vous devez faire en temps normal.

- **Gra**, 'convention', p. 250, dict. A.T. [*Gra*, s. m. C. Affaire, convention.]
- **Ham**, la 'demeure', p. 278 dict. A.T. [*Ham, han*, (anc.) Demeure, habitation.]

**Grammaire**, [Fra] *Gra-mer*, lect. inv., 'plusieurs conventions' 'beaucoup de conventions'. Selon les linguistes 'officiels', ce mot viendrait du latin *Grammatica*, qu'ils ne traduisent évidemment pas. Alors nous allons le faire avec nos monosyllabes, *Gra-ma-ti-ic-a*, lect. inv., 'fait la petite maison de ma convention'. Notons l'association des deux 'i' qui était recherchée !

- **Gra**, 'convention', p. 250, dict. A.T. [*Gra*, s. m. C. Affaire, convention.]
- **Mer, Mor, Mar, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.

**Gréator**, *Gréat-or*, 'créateurs'.

- **Gréat, Kréat**, ultime mutation de *Kréat*, 'fort-é', 'solide-é', p. 374, dict. A.T. [*Kreaat*, v. a. Voy. *Krevaat*.] [*Krevaat, Kreaat*, v. a. n. Devenir plus fort, plus robuste, fortifier.] La racine *Kré*, 'fort', 'solide', devient un sujet (*Ar*) *Gré*, 'la solide', (comme la toile de lin qui porte ce nom), puis au participe passé *Gré-at*, 'la solide-é', soit par extension, celle qui est bien bâtie, bien créée. Ex : *Tigréat*, 'maison solide-é', maison bien créée.
- **Or, Er**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.



**Gué, Gui, Ge, Gue, Gwi, Gwik**, 'camp' ; *We, Wi*, 'le camp' ! Notre dict de réf. l'écrit aussi avec un 'w', *Gwi, Gwé*, et reste un peu vague quant à la traduction de ces mots, cela provient qu'il n'a pas accepté le principe d'association des mêmes consonnes et des mêmes voyelles pour éviter les mutations en excès. Le 'g' est toujours exprimé dur comme avec un 'u' ou 'w', il était écrit seul. Notons qu'il traduit parfois correctement en pratiquant la mutation à bon escient, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, s. m. (anc.) Bourg, bourgade. Ce mot entre dans la composition de nombreux noms de lieux, comme Guisseny. [...] Il y a lieu de faire remarquer qu'il y a quelques analogies entre le mot *Gwik* et le *Vicus* des latins. En effet *gwik* perd la lettre *G* quand il est régi par la préposition bretonne, *Da*, 'à'. C'est ainsi que l'on dit : *Mont a rann da Wik'séni* (vik), je vais à Guisseny.] *A. Troude* ajoute le 'k', et évite les règles difficiles de la mutation consonnale par la voyelle. *Guik* ou *Gwi-ik*, lect. inv., 'petit camp', mute derrière *Da, Da Wi-ik*, lect. inv., 'au petit camp' ! Comme nous l'avons signalé aux subtilités de la langue, nous noterons que *Vi*, 'l'œuf', débute par le 'v' qui n'existait pas dans la vieille langue ; Nous devons donc reconnaître que nos anciens appelaient un camp, à son ultime mutation, *Wi*, un œuf ! L'image d'un œuf pour un camp protégé, nous semble être juste, *Wi-ik*, lect. inv., 'le petit camp', serait donc imagé, 'le petit œuf' ! les petites racines du latin *Vicus* sont donc chez-nous ! *wi-ic-ùs*, lect. inv., 'le haut petit œuf', 'le haut petit camp' ! l'association des deux 'i' se trouve aussi dans *Wil, Wi-il*, lect. inv., 'la pointe du camp', qui a donné la *Villa* et la *Ville*. *Gue, Gwe*, 'camp' p. 262, dict. A.T. [*Gwé*, ce monosyllabe que l'on prononce gué en Léon et goué en Tréguier.] Il se prononce en effet *Goué* et *We*, 'le camp', qui sont des formes prosodiques de *Gui* et *Wi*. Ainsi, dans le respect de la prosodie, nous devons dire *Gui-miliau*, 'camp de Miliau' et *Guétévézé, Gué-té-vez-é*, lect. inv. 'dans il y a ton camp', aujourd'hui *Plouzévédé* (29.) *Guéar, Gwéar, Gwé-ar*, lect. inv., 'dessus le camp' que nous globalisons 'chez-soi' ; Aussi, 'chez-soi', en vieux german. Le 'mot composé' *Gwélé*, prononcé *Goélé*, 'lit', mutation, *Wélé*, 'le lit', p. 264, dict. A.T. [*Gwélé*, s. m. Lit pour coucher.]

- **Gwi, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de Miliau', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.

**Guéar**, *Gwéar, Gwé-ar*, lect. inv., 'dessus le camp' que nous globalisons 'chez soi' ; Aussi, 'chez soi', en vieux-germain. Le 'mot composé' *Gwélé*, prononcé *Goélé*, 'lit', mutation, *Wélé*, 'le lit', p. 264, dict. A.T. [*Gwélé*, s. m. Lit pour coucher... Eun hé wélé ema, 'il est au lit'.] Vient des petites racines *Gwé-lé, Gwé*, 'camp' et *Lé*, 'serment', *Gwélé*, 'camp du serment', car, aux temps anciens, il en fallait un pour coucher ensemble dans le 'lit clos' !

- **Gwe**, 'camp' p. 262, dict. A.T. [*Gwé*, ce monosyllabe que l'on prononce gué en Léon et goué en Tréguier.] Il se prononce en effet *Goué* et *We*, 'le camp', qui sont des formes prosodiques de *Gui* et *Wi*. Ainsi, dans le respect de la prosodie, nous devons dire *Gui-miliau*, 'camp de Miliau' et *Guétévézé, Gué-té-vez-é*, lect. inv. 'dans il y a ton camp', aujourd'hui *Plouzévédé*
- **Ar**, p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.]

**Guener, Gwener**, 'vendredi', par les petites racines, *Gé-éné-er*, lect. inv., 'celui qui a le camp de l'âme', le jour de la mort de *lésùs*.

- **Gé, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi, Gwik**, le 'g' toujours dur, – le 'u' ou 'w' sont superflus, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de Miliau', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Ené**, 'âme' p. 186, dict. A.T. [*Ené*, s. m. Âme.] Par les racines *En-é*, lect. inv., 'est dedans'.
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

**Guennegan**, *Guenn-é-gan* 'qui a les blancs dans'.

- **Guenn, Gwenn**, les 'blancs', p. 267, dict. A. T. [*Gwenn* (*gu-enn*), adj. Blanc, de couleur blanche ...]
- **E**, 'é', 'dans', p. 178, dict. A. T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Gan**, 'avec', p. 221, dict, A. T. [*Gan*, prép. Avec.]

**Croguennec, Kroguennec**. [*Krogenn-ek*, (*krog-ennek*), adj. Qui a une coquille. Cet adjectif est aussi patronyme.]

- **Krogenn**, *krogenn* s.f. Coquille, écaille d'huître, anse d'un vase, p.380, dict.A.T.
- **Enn**, 'dans le', p. 188 dict. A. T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les ...]
- **Ec, Ek**, 'descendant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A. T. [*Ek*. monosyllabe de terminaison d'une foule d'adj. caractérise la possession d'une chose.] Selon nos anciens, plutôt la descendance d'une chose ou d'un être.

**Guerar**, [Heb] *Guer-ar*, 'maison du dessus'. C'était le nom de la région dirigée par *Abimelec*, 'le fils descendant du jaune'. *Abc'ham*, *Abram*, fut invité à s'installer sur ses terres de *Guerar*. *Genèse XX (1), (2)*: "Abraham partit de là pour la contrée du midi ; il s'établit entre Kades et Schur, et fit un séjour à *Guerar*. Abraham disait de Sara, sa femme : C'est ma sœur. *Abimelec*, roi de *Guerar* fit enlever Sara. "

- **Guer, Ger, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Ar, Ac'h**, prononcé Ar, 'dessus', comme le nom de famille Créac'h, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac'h, le phare 'robuste dessus' ! Ar, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Ploumanac'h, 'le pays ci dessus' !

**Guerall**, *Guer-all*, 'l'autre maison', nom de 'l'auge de Dieu', la maison de l'âme.

- **Guer, Ger, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]

**Guerbaol**, [Phn] *Guer-baol*, 'la maison dirige' ou *Gué-baol*, 'le camp dirige'. Notons que les deux possibilités, par les racines donnent une traduction presque similaire ; *Guer*, 'la maison', *Gué*, 'camp' ! Nous avons détaillé la traduction de ce 'mot composé' à la racine *Baol*.

- **Guer, Ker, C'her, Ger**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Bal, ar Baol, Paol**, 'le guide', p. 35, dict. A.T. [Baol, voy. Paol.] Mutation de *Paol*, 'barre', 'guide', que nous trouvons p. 495, dict. A.T. [Paol, s. f. Barre du gouvernail]. *Paol ar stur*, - barre du gouvernail - et *Baol*, 'la barre' qui guide..

**Guergesa**, le 'g' toujours prononcé dur comme avec un 'u' ou 'w', *Guer-gwes-a*, lect. inv., 'fait l'arbre de la maison', sens de la famille et l'arbre de la généalogie, qui était planté devant la maison.

- **Ger, Guer**, 'la maison', est la mutation de *Ker*, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.]
- **Ges** prononcé le 'g' dur comme avec le 'u' ou le 'w', *Gwez, Gwes*, 'l'arbre', p. 271, dict. A.T. [Gwez, pl. irrégulier de *Gwezenn*. Arbres.] *Gwez-enn*, 'l'arbre dans', sing. anachronique.
- **A**, 'à', 'de' 'par', p. 1 dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes, comme *a-hed*, tout le long de ; *a-dreuz*, en travers, etc.]

**Guerik**, [Grm] *Guer-ik*, lect. inv., 'la petite maison'. Nom de famille germaine. Petite maison s'entend petite famille, peu nombreuse.

- **Guer, Ger, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Ik Ic**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant. Les Germains l'écrivent souvent *Ick* avec les deux voyelles.

**Guershom**, [Heb] *Guer-shom*, lect. inv., 'reste à la maison'. Pendant l'exode d'Egypte, *Guershom* était un prêtre qui restait au camp pour s'occuper des objets du culte. A la dispersion dans le *Bro Canaan*, la descendance de *Guershom* choisira de suivre nos tribus *brito-israélites*.

- **Guer, Ger, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Shom**, 'reste', comme il se prononce avec le 'c' en place du 's', sous l'influence du français et du latin, p. 90, dict. A.T. [*Chom*, V. Le même que *Chomein*.] [*Choméin*, v. n. Rester, demeurer.] Par les racines, *Shom-é-in*, 'moi reste dans'. Notre 'Sh' vaut le 'ch', nos anciens faisaient cette distinction pour éviter la confusion avec 'C'h', 'r', 'rh'.

**Guerzé(h)**, [Egy] *Guer-Zé(h)*, lect. inv., 'là la maison', le 'h' est un stop euphonique. Il s'agit d'une vieille ville, qui est aujourd'hui la banlieue sud de la Mégapole qu'est devenue la ville du Caire, *Ker* ! Jersey était aussi une ancienne *Guersé(h)*

- **Guer, Ger, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Ce, Sé, Zé, Z**, prononcé *Sé* ou *Zé*, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Guézer**, *Gué* ou *Gwé-zé-er*, lect. inv., 'celui qui a là le camp'.

- **Gué, Gwe, Ge, Gue, Gui, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*..
- **Zé, Ce, Sé, Z**, prononcé *Sé* ou *Zé*, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème. Et aussi p. 560, dict. A.T. [*Sé, Zé*, particule démonstrative qui s'emploie parfois, seule, au sens de cela.]
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

### **Guidel**, *Gui-d'El*, 'le camp de El', le camp de Dieu.

- **Gui, Gwe, Gué, Ge, Gue, Guil, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'. *Gui-il, Gwi-il*, 'la pointe du camp'. Ce mot, à sans doute, était interprété avec un seul 'i' et pas traduit avec les deux.
- **Dé, D'**, à, p. 103 du dict. A. Troude. [*Dé*, prép. V. Le même que la préposition *da* du Léon, et exigeant les mêmes mutations de lettres. *Mé ia dé Baris*, je vais à Paris.]
- **EI**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [EI, s. m. Ange.]

**Guilgall**, *Guil-gall*, lect. inv., 'l'autre pointe du camp'. Ce camp fut le premier établi par Josué après la traversée du Jourdain. Il était au nord de la Mer Morte et le nom fut conservé par les nôtres.

- **Guil, Gwe, Gué, Ge, Gue, Gui, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'. *Gui-il, Gwi-il*, 'la pointe du camp'. Ce mot, à sans doute, était interprété avec un seul 'i' et pas traduit avec les deux.
- **Gall**, 'l'autre', 'les Français' traduisent nos dict., car ils habitent au Bro c'hall, 'le pays du camp des autres', soit, la France pour nous, p. 220, dict. A.T. [Gall, s. m. Gaulois, Français.] Les Gallo, Gall-o, 'contient l'autre camp', sont le nom ancien des Français, et leur langue est le Gallek, Gall-ek, lect. inv., 'descendant de l'autre camp', 'issue de l'autre camp'. En réalité, Gall, pour notre filiation, est un 'mot composé' de Gé, prononcé le 'g' dur, Gué, 'camp' et All, 'autre', soit, 'l'autre camp' qui correspond d'ailleurs au sens de Bro C'hall, 'le pays de l'autre camp'.

### **Guilliec**, *Guilli-ec*, 'descendant la vallée'.

- **Guilli**, 'la vallée', comme le *Guilli-glaz*, 'la vallée verte' au Port-Launay ou comme p. 273 dict. A.T. [*Gwilioud*, s. m. Couches, accouchement.] Par les racines, *Guilli-oud*, 'toi la vallée', toi dans la vallée, le passage. Le lit, *Guélé*, est aussi *Guilé*, 'est dans la vallée', que fait le corps sur le matelas.
- **Ek, Ec, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.] Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs. Et à peu d'exceptions près caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise. Ainsi *korfek*, qui a un gros corps (*korf*, corps). *Skouarnek*, qui a de grandes oreilles (*skouarn*, oreille). *Kalounek*, courageux (*kaloun*, courage). *Lodek*, qui a un lot, une portion (*lod*, lot, portion). Ces sortes d'adjectifs sont usitées dans tous les dialectes. En Cornouaille toutefois on aime assez substituer la terminaison *ek*. Ainsi on dit *diok* au lieu de *diek* ; *foennok* au lieu de *foennek* ; *mec'hiok* au lieu de *mec'hiek*. Cette terminaison *ek* a beaucoup de rapport avec la terminaison française eux, dans les mots morveux, montagneux, peureux, vertueux.] De la descendance plutôt, selon nos anciens.

### **Guihon**, *Gui(h)-on*, lecture inversée, 'moi le camp' où je vis.

- **Gui, Gwe, Gué, Ge, Gue, Guil, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'. *Gui-il, Gwi-il*, 'la pointe du camp'. Ce mot, à sans doute, était interprété avec un seul 'i' et pas traduit avec les deux.
- **On**, 'moi', p. 487 dict. A.T. [On, pron. pers. toujours régime. V.T.C. Moi. Voyez *oun*. *Evid-on*, pour moi.]

**Guimaraés**, [Portugais] *Gui-mar-a-és*, lect. inv., ‘toi fait le beaucoup camp’, le sens de beaucoup est ici le signe d’un camp très fort, or *Guimaraés* possède un des principaux château-forts du *Portùgall*. Nombreux seront les Bretons qui accompagneront le premier *Amiral* portugais, *Jehan Coatenlem de Kavel*, en exil au *Portùgall* ! Nous révélerons beaucoup de la vie de l’*Amiral* au “*Livre les Bretons et la Mer*”.

- **Gui, Gwe, Gué, Ge, Gue, Guil, Gwi, Gwik**, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik, (gu-ik)*, s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne ‘G’. *Gui-il, Gwi-il*, ‘la pointe du camp’. Ce mot, à sans doute, était interprété avec un seul ‘i’ et pas traduit avec les deux.
- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, le sens actif à tous les mots de la langue.
- **Es, Ez**, ‘toi’, p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Guiguen**, [Bulgare] *Gui-guen*, ‘Camp blanc’. Entre le Septentrion et l’Asie antérieure, aux temps où nos anciens utilisaient le grand fleuve comme autoroute du commerce des métaux, le *Guiguen* était un vieux camp le long du Danube. Ce camp se trouvait auprès de la rivière *Iskār*, au nord de *Pléven*, pas très loin de *Bechetù*.

- **Gui, Gwe, Gué, Ge, Gue, Guil, Gwi, Gwik**, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik, (gu-ik)*, s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne ‘G’. *Gui-il, Gwi-il*, ‘la pointe du camp’. Ce mot, à sans doute, était interprété avec un seul ‘i’ et pas traduit avec les deux.
- **Gwen, Guen, Wen**, ‘blanc’, écrit avec un ‘w’, p. 267 : dict. de A.T. [*Gwenn*, adj. Blanc.] ‘Nn’ sont un vieux pl.

**Guilgad**, [Heb] *Gui-il-gad*, ‘camp pointe du combat’, ‘la pointe du camp du combat’. Dans ce camp du Sinaiï, le violent Moïse ordonna à ses Lévites, de sortir leurs épées et de tuer, Exode XXXIII, (27): “*Traversez et parcourez le camp d’une porte à l’autre et que chacun tue son frère, son parent.*” Comment a-t-on pu faire un héros de cet homme violent ? Ses textes ont pollué le monde entier !

- **Guil, Gwe, Gué, Ge, Gue, Gui, Gwi, Gwik**, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik, (gu-ik)*, s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] Par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, globalisé ensuite en bourg, ou bourgade. *Gui, Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si associés à ‘G’.
- **Il, Ill**, ‘pointe’, *Illiz, Il-liz*, ‘la pointe de la juridiction’, le clocher de l’église, p. 303, dict. A.T. [*Illiz*, s. f. Eglise.]
- **Gab ar, Gad, Kad, Cad**, ‘le combat’, mutation de *Kad*, derrière l’article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]

**Guilgal**, [Heb] *Guil-gall*, lect. inv., ‘l’autre camp de la pointe du camp’. Ce camp fut le premier établi par *Josué* après la traversée du Jourdain au *Bro Cañaan*. Il se trouve au nord de la Mer Morte.

- **Guil, Gwe, Gué, Ge, Gue, Gui, Gwi, Gwik**, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik, (gu-ik)*, s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne ‘G’.
- **Il, Ill**, ‘pointe’, *Illiz, Il-liz*, ‘la pointe de la juridiction’, le clocher de l’église, p. 303, dict. A.T. [*Illiz*, s. f. Eglise.]
- **Gall**, ‘l’autre’, ‘les Français’ traduisent nos dict., car ils habitent au *Bro c’hall*, ‘le pays du camp des autres’, soit, la France pour nous, p. 220, dict. A.T. [*Gall*, s. m. Gaulois, Français.] Les *Gallo, Gall-o*, ‘contient l’autre camp’, sont le nom ancien des Français, et leur langue est le *Gallek, Gall-ek*, lect. inv., ‘descendant des autres’, ‘issue des autres’ ! En réalité *Gall*, pour notre filiation, est un ‘mot composé’ de *Gé*, prononcé le ‘g’ dur, *Gué*, ‘camp’ et *All*, ‘autre’, soit, ‘l’autre camp’ qui correspond d’ailleurs au sens de *Bro C’hall*, ‘le pays de l’autre camp’.

**Guillaume**, [All] *Cui-ill-aou-mé*, ‘moi à la fin de la pointe du camp’. Les camps anciens avaient une pierre *Ompal* au centre et quatre aux points cardinaux. Pour cette raison, nous trouvons beaucoup de référence à *Ill*, ‘pointe’, écrit avec le maudit ‘h’ dans les dictionnaires, mais pas dans les ‘mots composés’ ou noms propres. *Guil*, *Gui-ill*, ‘pointe du camp’, est donc un des quartiers proches d’un des points cardinaux. aux pointes des camps étaient placés les plus valeureux guerriers de *Gad*. Notons qu’un mot bien construit, selon les finesses anciennes, conserve son bon sens en le traduisant de toutes les manières possibles, c’est là l’extraordinaire de la langue ancienne qui fut commune à tous les peuples de *Anna/Europa* et qui en réalité ne nous appartient pas plus qu’à d’autres.

- **Guil, Gwe, Gué, Ge, Gue, Gui, Gwi, Gwik**, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne ‘G’.
- **Il, Ill**, ‘pointe’, *Illiz*, *Il-liz*, ‘la pointe de la juridiction’, le clocher de l’église, p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.]
- **Aw, Au**, ‘la fin’, p. 29, dict. A.T. avec le ‘u’ pour le ‘w’, *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., ‘repas dans la fin’, globalisé, avarier, éventer !
- **Mé, Ma, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, ‘avec moi’ et non *Ganmé* qui est une faute. comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.

**Guisé, Guizé(h)**, [Egy] *Gui-zé(h)*, *Cui-sé*, lect. inv., ‘là le camp’. Selon notre filiation, ce camp, à l’ouest du Nil, avait commencé par la sculpture du Sphinx. Il était teint d’ocre rouge car, à l’Ouest, il montrait le lieu des morts, le soleil couchant, le soleil rouge. Ensuite viendront s’y installer les trois célèbres pyramides de Khéops, Khéphren, Mykérinos !

- **Gui, Gwe, Gué, Ge, Gue, Gwi, Gwik**, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne ‘G’.
- **Zé, Ce, Sé, Z**, prononcé *Sé* ou *Zé*, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème. Et aussi p. 560, dict. A.T. [*Sé, Zé*, particule démonstrative qui s’emploie parfois, seule, au sens de cela.]
- **h**, pas toujours écrit, est euphonique, il stoppe net le ‘mot composé’.

### **Gunn**,

- **Gunn, Guenn, Gwen, Gwenn**, ‘blancs’, p. 267, dict. A.T. [Gwenn, adj. Blanc.] ‘Nn’ vieux pl. valable ici. Il s’emploie aussi au sens de ‘en pure perte’. *Labour wenn*, travail en pure perte, (blanc). *Eur marc’h gwenn*, un cheval blanc. *Eur zae wenn*, une robe blanche. En Tréguier, ce mot se prononce *gouenn*.] Les deux ‘nn’ sont un vieux pluriel.

### **Gwasken**, ‘angine de poitrine’.

- **Gwasken** p. 350, dict. Roparz Hémon [Gwaskenn, f. ou. Accès, attaque (d’un mal), angine de poitrine.]

**Gwennec**, *Guen* ou *Gwenn-ec*, lect. inv., ‘possédant les blancs’, c’est le vieux nom des sous ; les changeurs de monnaies, qui avaient toutes cours en Bretagne, portaient des noms avec ce ‘mot composé’, *Croguennec*, ‘tient les sous’, *Guennecgan*, lect. inv., ‘avec les sous’, etc.

- **Guenn, Gwenn**, ‘blancs’, p.267, dict. A.T. [Gwenn, adj. Blanc.] ‘Nn’ vieux pl. valable ici.
- **Ak**, est **Ec, Ek** mutant en ‘a’ pour la prosodie provoquée par ‘Ma’, forme prosodique de *Ek*, ‘descendant’, ‘possédant’, p.182, dict.A.T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs et caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet à une chose, pour nos anciens et J. Gros.

### **Gwern**, ‘arbre’, ‘aulne’, ‘passage’.

- **Gwern**, ‘arbre’, ‘aulne’, ‘passage’, p. 269, dict. A.T. [Gwern s. f. Mât de navire, garenne marécageuse, *ar wern*.] *Vern* ou *Wern* est le passage dans les lieux humides. [Gwern, s. et pl. m. Aulne.]

### **Gwiryéoten**, *Gwir-yéoten*, ‘herbe de vérité’.

- **Gwir**, ‘vrai’, ‘vérité’, p. 275, dict. A.T. [*Gwir*, s. m. Droit, prétention fondée.] Vérité.
- **Yéoten**, ‘herbe’, p. 301, dict. A.T. [*lotenn*, s. f. Brin d’herbe.]

**Gwic'hyéoten**, Gwic'h-yéot-en, 'le vrai dans l'herbe'.

- **Gwic'h**, p.275, dict. A. T. [Gwir, adj. Vrai, réel, conforme à la justice.] Ce mot est lié à celui qui suit, et sa dernière consonne entre dans la mutation.
- **Yéot**, 'herbe', p.226, dict. A. T. [Géot, s. pl. m. Des brins d'herbe, de l'herbe.] Ce mot mute sa consonne G en Y.
- **En**, p. 178, dict A. T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les ...] – Ce 'mot composé' a muté les deux consonnes centrales liées par le sens, 'g', Géot en 'c'h', sa consonne liée, mais, de plus, pour la prosodie, apparaît le 'y' au sommet de l'accentuation.

**Gyor**, [Hongrois] prononcé *Guy* ou *Gui-or*, lect. inv., 'notre camp'. C'est sans surprise que nous avons découvert ce camp dans la grande plaine du Mont *Kemenés*, le long du *Donaw*, le Danube, avant d'arriver à Vienne, *Wien* ! En remontant vers le Nord-ouest, c'est aussi le nom de la plaine qui fait suite à celle de *Gerecsé*.

- **Gui, Gwe, Gué, Ge, Gue, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Or, Hor**, 'notre', écrit avec le 'h' habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]

## Lettre H

**H** Le 'h' était euphonique, son rôle était de bien trancher le début ou la fin des mots. Pour éviter les mauvaises associations phonétiques, il servait aussi à bien séparer les monosyllabes dans un 'mot composé'. Son autre utilité était de former les seules diphtongues de notre langue, rappelons qu'il n'existait que des *Digrammes*, soit, des consonnes ou voyelles gardant toujours leur phonème en se suivant. Nos seules diphtongues, avec le 'h', sont : Avec le 'C' : 'Ch', prononcé 'rh', 'rr', un peu moins guttural pour le 'Kh' arabe ; Avec le 'S' : 'Sh', prononcé 'ch', à l'auvergnate ; Le 'T', 'Th', prononcé 'z' comme les *Brittish* ; Le 'Ph' conservait la prononciation 'p', 'p-h'.

**Habile**, [Fra] (H)Ab-il, 'le fils de la pointe', soit, 'le pointu' ! Ce terme au figuré ne nous surprend pas, l'argot et le 'populaire' français nous ont beaucoup emprunté, particulièrement pour les traductions demandant un minimum de connaissances linguistiques. [Lat] Habilis, (h)Ab-il-lis, 'le fils de la pointe de la juridiction', 'le fils de la pointe de l'ordre établi', ce qui donne un sens plus spécialisé, et donc, plus pointu, soit encore plus habile !

- **Ab, Ap**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour mab, map, fils.]
- **Il, Ill**, 'pointe', *Illiz, Il-liz*, 'la pointe de la juridiction', le clocher de l'église, p. 303, dict. A.T. [Illiz, s. f. Eglise.]

**Haillevod**, 'mauvais sujet', 'sacripant'.

- **Haillevod**, mot composé p.278, dict.A.T. [Haillevod. Voy. Haillebod.] [Haillebod (les L mouillés), s. m. et aussi Haillevod, 'mauvais sujet'.]

**(H)aillevod**, par les racines et sans le 'h', (H)a-ill-è-vod, 'à la pointe du peuple', soit, presque rejeté du peuple.

- **(H)aillevod**, (H)a-ill-è-vod, 'à la pointe du peuple', soit, presque rejeté du peuple. Bod, le 'peuple' doit muter en Vod derrière la voyelle 'é', 'dans', qui le précède et le concerne.
- **H**, consonne euphonique
- **A**, 'à', p. 1, dict. A. T. [A prép. Par, à, de.]
- **Ill**, 'les pointes' comme avec un 'h' p. 292, dict. A. T. [Hillik, s. m. Chatouillement. Kaout hillik, être chatouilleux.]
- **E**, 'é', 'dans', 'en', p. 178, dict. A. T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Bod**, le 'peuple', Bodan, Bod-an, le 'peuple dans', 'l'assemblée du peuple' ; le 'b' de bod mute en 'v', 'w'.

**Halloween**, *Hall-o-we-en*, 'l'autre contient le camp dans', 'contient l'autre camp dans', celui de la mort à la fête des morts.

- **Hall, All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **Gui, Gwe, Gué, Ge, Gue, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik, (gu-ik)*, s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Wé**, 'le camp', ultime mutation de *Gui* ou *Gué*.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Hallowill**, (H)all-o-wi-ill, 'l'autre contient la pointe du camp', contient l'autre pointe du camp, colline sacrée en britannic.

- **All**, Avec ou sans le 'h' qui est parfois employé, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **O**, 'contient', particule verbale du temps de la contenance, notons qu'à l'évidence le cercle contient.
- **Wi**, 'le camp', 'la ville', est la mutation de *Gui* ou *Gwi*, 'camp', 'ville' p. 273, dict. A.T. [*Gwik, (Gu-ik)* s. m. (anc.) Bourg, bourgade. [...] C'est ainsi que l'on dit : Moñt da rann da Wik sény, je vais à Guisseny.] 'Je vais au camp i-ssen-i'. Notre dict. fait la bonne mutation, mais n'en tient pas compte dans la suite. Cette racine a donné *Wi-il*, lect. inv., 'la pointe du camp', la ville.
- **Il**, 'pointe', *Il-pen*, 'pointe tête', globalisé 'cerveau', p. 303, dict. A.T. [Ilpen, s. m. Cerveau, cervelet.]

**Hallstatt**, [Grm] *Hall-statt*, 'les autres Etats'. Notons le vieux pluriel par la répétition de la consonne finale avec 'tt'. *Hallstatt* était le camp qui défendait la traversée du défilé autrichien du *Donaw*, le Danube, pour cette raison de nombreuses armes y ont été trouvées et ont donné le nom de la ville au style dit, de *Hallstatt*. Loin de la *Mer*, sa mine de sel avait aussi une importance capitale !

- **Hall, All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Stat, Stad**, 'état', p. 586, dict. A.T. [*Stad, Stat*, s. f. Etat, condition.] *Statt*, 'états'.

**Hammourabi**, *C'hamm-our-ab-i*, lect. inv., 'lui fils de la porte de sortie, des boîtes', des chefs.

- **Gam, C'hamm, Kam**, ultime mutation de *Kam* au pluriel, *Kam*, 'le boîte', 'l'angle', p. 316, dict. A.T. [*Kamm*, adj. Boiteux.] C'est la racine à laquelle il faut ajouter le suffixe *ùz*, *Kamùz*, 'boiteux', le deux 'mm' sont le vieux pluriel. Dans la langue ancienne le 'k', de *Kam*, mutait en *Gam* et *c'ham*. Boiteux doit se dire *Kamus*. Cette racine sert beaucoup dans le genre d'expression : *Gam éo*, 'il est en angle', 'elle est en angle', pour un morceau de bois ou autres pièces.
- **Our** 'porte', 'porte de sortie', p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, 'porte', en général.
- **Ab, Ap**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [*Ab, Ap*, monosyllabe contracté pour *mab, map*, fils.]
- **I**, 'elle', 'lui', 'le', 'la', le signe de l'unicité comme le 1,

**Hannan**, (H)an(t)-an, lect. inv., 'dans le sillon', 'dans la ride', le (t) disparaît pour éviter la confusion qu'il y aurait avec *Tan*, 'feu'; le 'h' est employé pour débiter les noms propres. Ce terme était surtout utilisé pour nommer le cheval qui traçait le sillon, soit, celui qui descendait dans la tranchée, la ride.

- **Ant, Hant**, 'tranchée', 'sillon', p. 15, dict. A.T. [*Añt*, s. m. tranchée, rigole.] Ce terme à donner *Ant-er*, 'lect. inv., 'celui qui a le sillon', soit, celui qui sépare, traduit 'demi', ex : p. 279, dict. A.T. [*Hantera*, v. a. Séparer en deux.] *Hant-er-a*, lect. inv., 'fait celui qui a le sillon', globalisé, 'séparer'. C'est un 'sillon' et le nom du cheval y descendant.
- **An**, 'dans', forme prosodique adoucie de 'En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Harmas, Hermes**, (h)Er-més, 'un de dehors'.

- **Er**, prononcé *Eur*, 'un', 'une' en préfixe, (en suffixe prend le sens du 'eur' français), p. 195, dict. A.T. [*Eur*, article indéfini des deux genres. Un, une.]
- **Mes**, 'dehors', p. 454, dict. A.T. [*Mes*, s. m. V. La campagne, les champs.] *Dehors* plus prosaïquement.

**Harmonie**, [Fra] (h) *Ar-mon(t)-i*, lect. inv., 'elle aller dessus', par-dessus. Le 'h' est euphonique, et le 't' de *Moñ(t)* disparaît à la construction du 'mot composé'. L'harmonie en musique ou autre est évidemment faite pour aller au-dessus de la cacophonie !

- **Ac'h, Ar** prononcé *Ar*, 'dessus', comme le nom de famille *Créac'h*, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du *Créac'h*, le phare 'robuste dessus' ! *Ar*, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] *Ploumanac'h*, 'le pays ci dessus' !
- **Moñt, Moñd**, 'aller', p. 464, dict. A.T. [*Moñt*, v. a. Aller.] Nous noterons que même aujourd'hui nous prononçons à peine les terminaisons 't' ou 'd'.
- **I**, 'elle', 'lui', le signe alphabétique de l'unicité. Écrit avec le 'h' qui fausse le sens de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Il n'y a pas de pluriel.

**Harran**, [Assyrien] (H)arr-an, lect. inv., 'en dessus', au pluriel, 'les en dessus', les Assyriens. C'est à *Harran* que s'installa pour un temps *Abraham*. A *Harran* aussi où nos chefs anciens firent allégeance, après leur vente fratricide, en 722 av. J-C, par le roi *Achaz*, *Ac'haz(t)* de *Juda*. *Harran*, au *Paddanaram*, deviendra la *Carrhés* des Romains.

- **H** est euphonique, il sert de début au nom propre,
- **Ar, Ac'h, Arr**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] Le doublement du 'r' est un vieux pluriel.
- **An**, 'dans', forme prosodique harmonie avec le 'a', de *Ar En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T.

**Harz**, [Grm] (H)ar-zé, lect. inv., 'là dessus', monts qui domine, là dessus ! le 'h' n'est pas rare pour débiter un mot, surtout en langue germanique ; le 'é' est associé dans le phonème du 'z', 's'. Le *Harz* est effectivement le centre de la *Germania* s'y trouve le *Brocken*. Nom à rapprocher de notre île d'*Arz* dans le golfe du *Morbihan*, où passe 'là dessus' un des alignements.

- **H** est euphonique, il sert de début au nom propre,
- **Ar, Ac'h, Arr**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] Le doublement du 'r' est un vieux pluriel.
- **Zé, Ce, Sé, Z**, prononcé *Sé* ou *Zé*, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème. Et aussi p. 560, dict. A.T. [*Sé, Zé*, particule démonstrative qui s'emploie parfois, seule, au sens de cela.]

**Hasbani, Banias**, H-as-ban-i, 'élevé, élevé elle', 'haut, haut, elle', la source.

- **As, Az**, préfixe provoquant le renouvellement de l'adjectif, p. 23, dict. A.T. [*As, ad, at, az*, particules duplicatives.]
- **Ban**, 'élevé', p. 34, dict. A.T. [*Ban*, adj. Se dit des blés trop montés en paille.] Tout simplement 'élevés', levée comme une Bannière qui vient du breton *Bann-i-er*, lect. inv., 'celle qui est elle levée', élevée, *Er* vaut 'eur', celui ou celle qui est, qui a.
- **I**, 'lui', 'elle', signe de l'unicité, avec un 'h' qui fausse évidemment l'image que montre cette particule faite d'une barre, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]

**Hat, Had**, 'semence', p. 282, dict. A.T. [*Hat, Had*, s. m. V. Semence. Voy *Had* et ses dérivés.] Les peuples anciens allaient se référer au blé *Kamout* et à ses semences. Ce blé avait permis de débiter la Civilisation. En plus de la racine *Hat, Had*, nous trouverons aussi, *Med*, 'moisson', les *Mèdes*, et d'autres références au blé dans le nom de peuples préhistoriques.

- **Hat, Had**, 'semence', p. 282, dict. A.T. [*Hat, Had*, s. m. V. Semence. Voy *Had* et ses dérivés.]



**Hathor**, [Egy] *Hat-hor*, lect. inv., ‘notre semence’. En Egypte, *Hathor* était la déesse de la fécondité, – notre semence, – elle était bien-entendu représentée en vache sacrée, car, symboliquement, elle donnait naissance aux taureaux *Apis*, soit, à nous les taureaux/terriens, à notre partie terrestre. *Hathor* portant son symbole, les cornes de vache sacrée autour du soleil le symbole de *El*. Notre dessin vient de son temple à *Dendérah*, *Den-der-a*, lect. inv., ‘fait le commencement de la personne’, ‘de la personnalité’, pour la ville dédiée à la déesse de la fécondité ! Ne soyons pas surpris, nous comprenons mieux l’Egypte ancienne que tout autre région !

- **Hat, Had**, ‘semence’, p. 282, dict. A.T. [*Hat, Had*, s. m. V. Semence. *Voy Had* et ses dérivés.]
- **Hor, Or**, ‘notre’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]

**Hatted**, [Brt] *Hatt-ed*, ‘semences de blé’. Ces semences seront très importantes aux débuts de la Civilisation, leur perte équivalait à un retour à l’état sauvage, à une régression !

- **Hat, Had**, ‘semence’, p. 282, dict. A.T. [*Hat, Had*, s. m. V. Semence. *Voy Had* et ses dérivés.]
- **Ed, Ez, Et**, ‘blé’, p. 180, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.

**Hatti**, [Hittite] *Hatt-ti*, lect. inv., ‘la maison des semences’. Il s’agit du nom ancien des Hittites ! Ce peuple sera longtemps l concurrent des Egyptiens, et tous deux posséderont la maîtrise de la culture du blé et ses réserves. Voir aussi le nom des rois d’Arménie ‘*Tygrane*’, leur continuité.

- **Hat, Had**, ‘semence’, p. 282, dict. A.T. [*Hat, Had*, s. m. V. Semence. *Voy Had* et ses dérivés.]
- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]

**Hattusa**, [Hittite] *Hatt-ùs-a*, lect. inv., ‘fait les hautes semences’, le pays des *Hatti*, ‘maison des semences’, les Hittites. Ce pays se trouvait au nord-est de la Turquie.

- **Hat, Had**, ‘semence’, p. 282, dict. A.T. [*Hat, Had*, s. m. V. Semence. *Voy Had* et ses dérivés.]
- **Us, ùz**, ‘haut, élevé’, p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens actif, ‘fait’, ‘fit’, à tous les mots et ‘mots composés’.

**Hatzor**, [Heb] *Hat-zé-or*, lect. inv. ‘notre là semence’, en bon français, ‘là notre semence’. ‘S’ et ‘z’, interchangeable, étaient accompagnés du ‘é’ non-écrit, comme *Satan, Sé-a-tan*, ‘là fait feu’. Cette ville de *Galilée* se trouvait dans le territoire de la *Tuaz Guen, Guni*, fils cadet de *Nephtali*, une de nos tribus.

- **Hat, Had**, ‘semence’, p. 282, dict. A.T. [*Hat, Had*, s. m. V. Semence. *Voy Had* et ses dérivés.]
- **Zé, Ce, Sé, Z**, prononcé *Sé* ou *Zé*, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème. Et aussi p. 560, dict. A.T. [*Sé, Zé*, particule démonstrative qui s’emploie parfois, seule, au sens de cela.]
- **Hor, Or**, ‘notre’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]

**Hatysa**, *Hat-ti-sa*, lect. inv., ‘là la maison de la semence’.

- **Hat**, ‘semence’, p. 282, dict. A.T. [*Hat, Had*, s. m. V. Semence. *Voy Had* et ses dérivés.] Le ‘d’ est une mutation possible du ‘t’.
- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Sa, Sé, Zé** provoquée par le ‘i’, *Sé, ‘là’*, p. 654, dict. A.T. [*Zé, Sé*, particule démonstrative qui placée à la suite d’un substantif a le sens de l’adverbe français, là.]

**Héber**, (h)*E-ber*, lect. Inv., ‘courte dans’, la tribu réduite après les combats avec les sédentarisés.

- **H**, particule euphonique.
- *E*, ‘é’, ‘en’, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, particule marquant l’emplacement. En, dans.]
- *Ber*, ‘courte’, p. 47, dict. A.T. [*Berr*, adj. Camard, court.]

**Hébrides**, (h) *E-brit*, lect. inv., ‘parent dans’.

- **E** (é), ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Brit**, ‘parent’, Britannia, ‘parent dans nous fait’, Britani, ‘parent dans elle’, Britanic, ‘petit parent dans’.

**Héel**, ‘H’ euphonique (h)*é-El*, lect. inv., ‘dans El’, symbole de *El*,

- **H**, particule euphonique.
- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **El**, ‘Dieu’, est le vieux nom donné à l’Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]

**Héidrun**, (H)*é-id-run*, ‘de la haute colline’, la chèvre qui aimait brouter les feuilles de l’*Ygdrazil*.

- **H**, particule euphonique.
- **Id**, ‘haut’, racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, ‘tout haut’.
- **Run, Reun**, ‘colline, p. 552, dict. A.T. [*Run*, et aussi *Reun*, s. m. Colline.]

**Heket**, [Egy] *Hek-ket*, lect. inv., ‘point de contrariété’. Il s’agit d’un des nombreux noms de la déesse *Hathor*, lorsqu’elle aidait les femmes à accoucher. Il est évident que cette forme de la déesse, à tête de grenouille qui sourit naturellement, était là pour apporter la décontraction, ‘point de contrariété’, ce qui est si important pour la future mère. Admirez la sensibilité des Egyptiens anciens, qui avaient parfaitement analysé l’état d’esprit des mères ; Et aussi l’image donnée par nos racines !

- **Hek**, ‘contrariété’, p. 284, dict. A.T. [*Hek*, s. m. Chicane, contrariété.]
- **Ket**, ‘point’, p. 340, dict. A.T. [*Ket*, particule négative. Nullement, pas, point.] Notons l’association des deux ‘k’ qui était recherchée. La déesse *Hathor*, sous cette forme et celle de *Taouret*, aidait aux accouchements difficiles.

**Hellas**, (h)*Ell-as*, lect. inv., ‘toi les dieux’, en toi sont les dieux de l’Olympe. Ce mot se traduit ‘pays des dieux’ selon la science officielle, par quelle langue ?

- **H**, particule euphonique.
- **El, Ell**, ‘Dieu’, est le vieux nom donné à l’Ineffable, aussi un ange, p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.] *Ell* : ‘les dieux’.
- **As, Az, Té**, As ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az ‘tu’, ‘toi’, ‘ton’ p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], Té ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Hellènes**, (h)*Ell-en*, lect. inv., ‘dans les dieux’, autre nom du ‘pays des dieux’ de l’Olympe.

- **H**, particule euphonique.
- **El, Ell**, ‘Dieu’, est le vieux nom donné à l’Ineffable, aussi un ange, p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.] *Ell* : ‘les dieux’.
- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.

**Hématome**, *Héman-tom*, ‘celui-ci chaud’.

- **Héma, Héman**, ‘celui-ci’, p. 285, dict. A.T. [*Hema, Heman*, pron. Démonstratif. Celui-ci.]
- **Tom**, ‘chaud’, p. 621, dict. A.T. [*Tomm*, adj. Chaud.] Les deux ‘mm’ sont un vieux pluriel.

**Henoc, Hénoc’h**, [Heb] *Hen-oc’h*, lect. inv., ‘le plus ancien’, prononcé *Henorh*. Selon la Bible, le plus ancien aurait été Mathusalem, fils de *Henoc’h*, or, selon sa légende, *Henoc’h* aurait été enlevé par les *Kerubin* pour finir sa vie en leur compagnie dans les cieux. *Henoc’h* a laissé un célèbre livre, certainement le livre qui a le plus influencé la science fiction ! Selon notre vieille filiation, nous lui devons l’ancienne connaissance des gîtes métallifères liés aux mégalithes, les bornes qui permettaient de les atteindre.

- **Hen**, ‘ancien’, p. 285, dict. A.T. [*Hen*, s. m. et adj. (anc.) Vieillard, vieux, ancien.] Ce terme est toujours très utilisé et son sens est plutôt ‘ancien’, avec une pointe de respect.
- **Oc’h, Orc’h**, ‘le plus’, comme dans le mot *Oc’h-a*, ‘fait le plus’, p. 486, dict. A.T. [*Oc’ha*, sorte de superlatif signifiant autrefois très-brave. Le positif paraît avoir été *Oc’h, Uc’h*, élevé.] Le sens pour nos anciens et pour Jules Gros est bien ‘le plus’, et ce superlatif, *Oc’h*, est surtout employé en suffixe.

**Henric**, *Hen-ri-ic*, lect. Iv., ‘le petit roi ancien’.

- **Hen**, ‘ancien’, p. 285, dict. A.T. [*Hen*, s. m. et adj. (anc.) Vieillard, vieux, ancien.] Ce terme est toujours très utilisé et son sens est plutôt ‘ancien’, avec une pointe de respect.
- **Ri**, ‘roi’, ‘reine’, cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, ‘l’autre roi’.
- **Ic, Ig, Ik**, ‘petit’, ‘un peu’, suffixe minorant.

**Henvic**, [Fra] pas de ‘v’ qui est un ‘w’, *Hen-wi-ic*, ‘le vieux camp petit’, le vieux petit camp. *Henvic* se trouve entre Morlaix et Saint Pol de Léon (29.) *Vi*, ‘l’œuf’, montre une similitude avec un camp protégé, le nom de cette ville serait alors, ‘le vieil œuf petit’.

- **Hen**, ‘ancien’, p. 285, dict. A.T. [*Hen*, s. m. et adj. Vieillard, vieux, ancien.]
- **Gui, Gwe, Gué, Ge, Gue, Gwi, Gwik**, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik, (gu-ik)*, s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne ‘G’.
- **Wé**, ‘le camp’, ultime mutation de *Gui* ou *Gué*.
- **Ic, Ig, Ik**, ‘petit’, ‘un peu’, suffixe minorant.

**Héol**, (H) *E-oll*, ‘est tout’.

- **E, ez, éc’h**, ‘est’, p. 178 dict. A.T. [*E, ez, éc’h*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes. *Neuze é teuaz*, il vint alors. *Bremaik ez inn*, j’irai tout à l’heure. *Neuze ec’h erranz*, il arrive alors.]
- **Oll**, ‘tout’, p. 487 dict. A.T. [*Oll*, voy. Holl.] P. 293. [*Holl*, adj. Tout, tous.]

**Héra**, [Grc] *Héra* l’épouse de *Zéüs*.

- **Héra**, ‘Madame’, la femme de *Zeus*, p. 287, dict. A.T. [*Héra*, s. f. (anc.) Madame.] Madame *Zeus*.

**Héraclès**, [Grc] *Héra-ac-les*, litt. 'Héra descendant de la cour', en bonne syntaxe française, 'descendant de la cour d'Héra' ou 'du royaume d'Héra'. C'est ainsi que la science officielle traduit le nom de 'Hercule', par quelles racines en dehors des nôtres, est-elle passée ? Le 'é' de *Ec, Ek*, doit muter en 'a' sous l'influence du 'a' de Héra. L'association des deux 'a' évite l'apparition d'une troisième syllabe.

- **Héra**, 'Madame', la femme de *Zeus*, p. 287, dict. A.T. [Héra, s. f. (anc.) Madame.] Madame *Zeus*.
- **Ac, Ak**, par l'influence des deux autres 'a', est une forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p.182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.].

**Hercollés**, [Grc] *Her-collé-és*, 'un taureau toi', le nom de *Héraclés* en espagnol. Nos anciens disaient aussi *Hercollé*, 'un taureau'.

- **Héra**, 'Madame', la femme de *Zeus*, p. 287, dict. A.T. [Héra, s. f. (anc.) Madame.] Madame *Zeus*.
- **Collé, Kollé**, 'taureau', p. 358 dict. A.T. [Kollé, s. m. Jeune taureau.]
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Hermès**, [Grc] *Her-més*, 'un de dehors'. Pour les *Graecs*, *Hermès* était le Trismégiste, – trois fois maître, – le messager des dieux auprès des hommes, et donc appelé à se déplacer en dehors de leur domaine. C'est l'exacte traduction de son nom ! Dans son initiation, qui se faisait par questions/réponses, il disait à son élève : "*Aucune de nos pensées ne serait concevoir Dieu ni aucune langue le définir. Ce qui est incorporel, invisible, sans forme, ne peut être saisi par nos sens ; Ce qui est éternel ne saurait être mesuré par la courte règle du temps : Dieu est donc Ineffable.*" *Hermès* était pour les Egyptiens anciens le dieu Thot, le dieu *Initié*, qui avait donné l'écriture ! Il était représenté par l'oiseau Ibis.

- **Her**, 'héritier', p. 287, dict. A.T. [Her, s. m. Héritier.] Le sens est *Er*, 'celui qui a', 'eur' français, soit, l'héritier ou l'issu ; le 'h' a été ajouté pour approcher l'écriture du français Héritier, 'celui qui a'.
- **Mes**, 'dehors', p. 454, dict. A.T. [*Mes*, s. m. La campagne, les champs.] Dehors comme le sens de la racine *Més* ou *Méz-ker*, 'dehors maison', p. 456, dict. A.T. [*Mez-ker*, sorte de substantif. Faubourg. – C. Mez, dehors et Ker, ville.]

**Hermès Kericellon**, [Grc] (*h*)*Er-mes Ker-ic-ell-on*, 'en dehors' 'maison petite des dieux, moi', messager des dieux.

- **H**, particule euphonique.
- (**H**)**Er**, 'dans', 'en', p. 190, dict. A.T. [*Er*. Mot contracté pour 'é' prép. Dans.]
- **Mes**, 'dehors', p. 454, dict. A.T. [*Mes*, s. m. La campagne, les champs.] Dehors comme le sens de la racine *Més* ou *Méz-ker*, 'dehors maison', p. 456, dict. A.T. [*Mez-ker*, sorte de substantif. Faubourg. – C. Mez, dehors et Ker, ville.]
- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.
- **El, Ell**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, aussi un ange, p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.] *Ell* : 'les dieux'.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. Pers. Toujours régime. Moi.]

**Hermoñd/t** *Her-moñt*, 'issu aller', 'le un aller', 'héritier aller', la rivière qui y prend sa source.

- **Her**, 'un', 'issu', 'héritier', p. 287, dict. A.T. [Her, s. m. Héritier.] Le sens est 'le Un', *Er*, 'un', soit l'héritier ou l'issu.
- **Mond, Mont**, 'aller', p. 464, dict. A.T. [Moñd, Moñt, v. n. Aller.]

**Hertael**, *Herta-El*, 'El le pousse'.

- **Her, Herr**, 'élan', p. 287, dict. A.T. [*Herr*, s. m. Vitesse, élan.]
- **Ta, Té, Da, Dé**, *Da, Ta, 'ta, tes'* p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] *Té*, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] *Dé*, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.– *Herta*, 'poussé', par les racines, *Her-ta*, 'ton élan', *Her*, 'élan', p. 287, dict. A.T. [*Herr*, s. m. Vitesse, élan.]
- **El, Ell**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, aussi un ange, p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.] *Ell* : 'les dieux'.

**Hervé**, 'selon', 'd'après', page 287, dict. A.T. [Hervé, préposition. Selon, d'après.]

- **Hervé**, 'selon', 'd'après', p. 287, dict. A.T. [*Hervé*, prép. V.T.C. Selon, d'après.]

**Hestia**, (*H*)*es-ti-a*, 'toi la maison fait', 'toi fait la demeure', tu en es la maîtresse, son vrai rôle dans le Panthéon.

- **H**, particule euphonique.
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **Ti**, 'habitation, logis, maison', p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Heth**, [Heb] *Het*, 'plaisir'. Le dernier 'h' est très gênant, car le 'th' valait 'z'. Ce nom était celui d'un père, dont les nombreuses filles troublaient la virilité de *Jacob*. *Rébecca* précipita donc son départ chez son oncle avunculaire, *Laban*, *Genèse* XXVII (46): "*Rébecca dit à Isaac: Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme, comme celles-ci, parmi les filles de Heth, à quoi me sert la vie ?*" Nous comprenons maintenant beaucoup mieux la phrase de *Rébecca* : "*Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles du plaisir. [...] parmi les filles du plaisir. [...]*" Réaction, au combien maternelle !

- **Heth**, sans le 'h' gênant pour nous, *Het*, 'plaisir', p. 288, dict. A.T. [*Het*, s. m. Plaisir, agrément.] Certaines Bibles l'écrivent *Het*.

**Hibou**, [Fra] (H) *Ib-ou*, ‘les bouts’. La caractéristique des Hiboux est d’avoir deux aigrettes finissant par deux touffes de plumes, ‘les bouts’ ! Le Hibou est un rapace nocturne protégé, qui a besoin de bien entendre ses proies, d’où sa morphologie si particulière. Il est écrit avec le ‘h’ qui n’a qu’une valeur phonétique mais très gênant. ‘Le Petit Larousse’ dit que le mot Hibou serait une onomatopée.

- **Ib**, ‘bout’ *Ibou*, ‘les bouts’, les deux bouts des aigrettes.
- **Ou**, suffixe du pluriel égyptien et breton.

**Hiddekel**, (H)-*id-d’ek-El*, ‘haut descendant à El’, le haut descendant à Dieu.

- **H**, particule euphonique.
- **Id**, ‘haut’, racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, ‘tout haut’.
- **D’, Da**, ‘à’, ‘en’, p. 95 du dict. de A Troude. [*Da*, prép. à, en. – Après cette préposition, les lettres fortes ou dures se changent en faibles ou douces. – *Mont da Vro-C’hall* pour *Bro-C’hall*, aller en France. *Mont da bourmen*, pour *da pourmen*, aller à la promenade.]
- **Ek**, ‘descendant’, p. 182 du dict. de A Troude. [Ek, ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs et, à peu d’expression prés, caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise. Ainsi *Korfek* qui a un gros corps (*Korf*, corps). *Skouarne*, qui a de grandes oreilles. *Kalounek*, courageux (*Kaloun*, courage). *Lodek*, qui a un lot, une portion (*Lod*, lot, portion). Ces sortes d’adjectifs sont usitées dans tous les dialectes. En Cornouaille on aime assez substituer la terminaison *ok* à la terminaison *ek*. Ainsi on y dit *Dioc* au lieu de *Diek* ; *foennok* au lieu de *foennek* ; *mec’hiok* au lieu de *mec’hiek*. Cette terminaison *ek* a beaucoup de rapport avec la terminaison française “eux”, dans les mots *morveux*, *montagneux*, *peureux*, *vertueux*, etc.] –
- **El, Ell**, ‘Dieu’, est le vieux nom donné à l’Ineffable, aussi un ange, p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.] *Ell* : ‘les dieux’.  
El, Dieu, déjà traduit au (71).

**Hill**, [Ang] ‘pointes’, p. 322, dict. ‘Le petit Larousse’ anglais/français, [Hill, n. Colline.] [Hillock n. Monticule.] (H) *Ill-lok*, ‘pointe repère’, pour *monticule*. Voir ci-dessus le traitement de la racine *ll*, le ‘h’ est habituel en tête des mots, il est euphonique mais gênant.

- **H**, particule euphonique.
- **ll, ill**, ‘pointe’, par les racines *ll-liz*, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [*lliz*, s. f. Eglise.] *pl. ill*.

**Hir**, *lr*, ‘long’, p. 291, dict. A.T. [*Hir*, et mieux *Hirr*, adj. Long.] Notre accentuation étant toujours très net sur la consonne finale, A. Troude la doublait presque systématiquement ! Nous rappelons qu’il s’agit d’un vieux pluriel par répétition de la consonne finale, ‘rr’. Le ‘h’ est certes euphonique, et disparaît dans la langue ancienne lorsqu’il se trouve dans un ‘mot composé’, il est tout de même gênant, car il interdit le bon sens du ‘i’ arrêté d’un bout et libre de l’autre, soit, une dimension, une longueur !

- **Hir, Hirr, lr**, *lr*, ‘long’, p. 291, dict. A.T. [*Hir*, et mieux *Hirr*, adj. Long.]

**Hircan**, [Egy] [Br] [*Hir-Cañ*, ‘long chant’. Le *Hircañ* était le vieux nom du *Bâz-valant*, le marieur qui était ainsi appelé pour ses longs panégyriques vantant des familles qu’il représentait. Il était le spécialiste de la généalogie, et connaissait les prénoms de tous, avec leurs exploits jusqu’au moins quatre générations ! “*Les Manuscrits de la Mer Morte*” en font référence, p. 94 : “*Les conseillers du pharaon reviennent à la cour. L’un deux nommé Hircan évoque dans un poème la merveilleuse beauté de Saraïe.*” Son discours est en effet très long et expressif ; Il était un bon *Bâz-valant*, puisque Pharaon voulut d’elle !

- **Hir Hirr lr**, *lr*, ‘long’, p. 291, dict. A.T. [*Hir*, et mieux *Hirr*, adj. Long.]
- **Kañ, Cañ**, ‘chant’, ‘prophétie’, p. 317, dict. A.T. [*Kañ*, s. m. (anc.) Prophétie.]

**Hirminzul**, [Grm] *Hir-men-zoul*, ‘le ‘u’, non couvert de l’accent d’apex, se prononce ‘ou’, ‘longue pierre au trou’. *Min* est le ‘promontoire’ et l’*Hirminzul* était une pierre, *Men*, percée d’un trou dans sa partie supérieure où le soleil venait se placer au solstice d’hiver. Ce soleil était alors le *Neu-El*, ‘le nouveau soleil’ ! En *Germania*, la grande majorité de ces pierres seront abattues sur ordre de Charlemagne. Lors de son escapade sur le petit *Ararat*, ce sera aussi un germain, notre ami Hans de *Sankt Goar*, qui en trouvera une percée d’un trou.

- **Hir, Hirr, lr**, *lr*, ‘long’, p. 291, dict. A.T. [*Hir*, et mieux *Hirr*, adj. Long.]
- **Men**, ‘pierre’, p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre.]
- **Zul, Zoul, Toul**, le ‘u’ ‘ou’, *Zoul*, ‘le trou’, mutation ultime de *Toul*, ‘trou’, p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m.]

**Hiverné**, (H) *I-vern-é*, lect. inv., ‘dans le passage lui’, le passage est évidemment celui d’une année à l’autre, l’arrivée à l’*Amen*, ‘à la pierre’, fin du cycle annuel et début de l’an neuf.

- **H**, particule euphonique.
- **I**, ‘elle’, ‘lui’, le signe alphabétique de l’unicité. Écrit avec le ‘h’ qui fausse le sens de l’unicité, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Il n’y a pas de pluriel.
- **Vern**, ‘passage’, et, plus spécialement, le passage dans des lieux humides. Cette raison vient qu’aux temps anciens les voyages se faisaient en longeant les cours d’eau ; Ainsi la *Sévern*, *Sé-vern*, ‘là le passage’, en *Britannia*, est toujours appelé *Foss Way*, ‘le chemin des fossés’. Notre dict. de réf. en fait seulement allusion avec *Guern* ou *Gwern*, le mât’, p. 269, dict. A.T. [*Gwern* s. f. Mât de navire, garenne marécageuse, ar wern.] *Ar wern* n’est pas le nom de la garenne marécageuse, mais celui du passage qui se trouve dans les lieux humides.
- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Hoedic**, (h)O-ed-ic, 'contient le blé petit, le 'h' euphonique débute le 'mot composé', par jeu de mots, 'contient le petit du blé', soit, *Armerz*.

- **H**, particule euphonique.
- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Hohentwiel**, (H)O-hent-wi-El, 'contient le chemin du camp de Dieu',

- **H**, particule euphonique.
- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **Hent**, 'chemin', p. 286, dict. A.T. [Heñt, s. m. Route, chemin.]
- **Gui, Gwe, Gué, Ge, Gue, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (gu-ik), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **El, Ell**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, aussi un ange, p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.] *Ell* : 'les dieux'.

**Hollid**, [Heb] *Holl-id*, 'tout haut'. Autre surnom de notre *Iésus* ! Ce pseudonyme se trouvait dans "*les Manuscrits de la Mer Morte*", et allait déclencher une importante *Polémique*. Ce surnom, après avoir été vu et lu par de nombreux linguistes, a tout simplement été effacé ! Voici les commentaires des auteurs du livre "*Les Manuscrits de la Mer Morte*", Editions Plon, p. 168 : "*Le deuxième trait notable de cet écrit est sa possible référence dans 2 :11 à Dieu comme père du Messie d'Israël, c'est à dire du chef guerrier qui devait surgir de la lignée de David. Le verbe hébraïque utilisé est Holid, celui-là même que l'on trouve dans les passages bibliques sur "l'enfantement". En raison des graves dommages qu'il a subi, ce passage de notre texte a été très controversé.*" Controversé est un mot faible, le grand spécialiste Geza Vermes d'Oxford parlait du plus grand scandale scientifique du siècle ! Il est vrai que ce 'mot composé', en anagramme, donne *Idhol*, idole, alors...

- **Holl, Oll**, 'tout', 'toute', 'tous', p. 487, dict. A. T. [Oll. Voy. Holl.] p. 293. [Holl, adj. Tout, tous, toutes.]
- **Id**, 'haut', racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, 'tout haut'.

**Homère**, [Grc] (h) *O-mer*, 'contient beaucoup', une lapalissade lorsqu'on a lu l'*Illiade* et l'*Odyssée*. Le 'h' est euphonique, sans effet sur le nom. L'Omer était aussi une ancienne mesure de grains, que nous retrouvons dans la Bible.

- **O**, 'contient', comme le montre si bien le cercle qui entoure et contient ; Temps de la contenance.
- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.

**Honté**, Hoñt-é, 'là-bas dans', embouchure Escô.

- **Hoñt**, 'là-bas', p. 293, dict. A.T. [Hoñt, part, démonstrative qui indique que l'objet est éloigné...] Tout simplement 'Là-bas'.
- **E** (é), 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.

**Horkoz**, [Grc] *Hor-koz*, 'notre vieux', le vieux dieu des serments en *Graecia*.

- **Hor, Or**, 'notre', écrit avec le 'h' habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **Koz, Coz, Goz**, 'le vieux', 'la vieille', p. 370, dict. A.T. [*Koz*, adj. Vieux, ancien, âgé. [...] Ann ini goz, la vieille.]

**Horùs**, [Egy] *Hor-ùs*, 'notre élevé', 'notre haut'. *Horùs* était le fils d'Osiris, dieu des morts, il était symbolisé par le faucon sacré qui vole haut dans les cieux, et donc plus près de Dieu *Horùs*, 'notre haut', représentant la partie céleste, était le soleil triomphant à midi, au plus haut dans le ciel. Quelques Egyptologues traduisent aussi 'le haut', et 'le lointain', nous aimerions savoir par quelles racines ? *Horùs* est ainsi appelé, parce qu'il est l'hypoténuse du triangle sacré. Selon Plutarque de *Keronée*, la hauteur père, Osiris, s'associe à la base, *Isis*, 'la base, base', pour former l'angle droit, la force stable, *Astarté* ; Enfin, partant de la base, l'hypoténuse monte vers le père, la hauteur, il devient 'notre haut', 'notre élevé' !

- **Hor, Or**, 'notre', écrit avec le 'h' habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **Us, ùz**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Horùs Behedty**, Bé-(h)-ed-ti, 'de la tombe du blé maison', 'de la tombe de la maison du blé'.

- **Bé, Bés, Bèz**, 'le tombeau', 'la tombe', p. 50, dict. A.T. [*Bez, Bés*, s. m. Tombe, tombeau.]
- **H**, particule euphonique.
- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]

**Horus Harakti**, (*h*)-*ar-ak-ti*, lect. inv., ‘la maison descendant dessus’, ‘notre élevé descendant dessus la maison’.

*Horùs* était le soleil triomphant comme *Apollon*, et venait se placer au-dessus de Edfou au solstice d’été, il était juste au-dessus de la maison du blé, voir la traduction de *Behedet*. C’est, bien-entendu, à Edfou, au lac, que *Horùs Harakti* venge son père en blessant *Seth*.

- **H**, particule euphonique.
- **Ar, Ac’h**, prononcé Ar, ‘dessus’, comme le nom de famille Créac’h, ‘robuste dessus’, qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac’h, le phare ‘robuste dessus’ ! Ar, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Ploumanac’h, ‘le pays ci dessus’ !
- **Ak, Ac**, par l’influence des deux autres ‘a’, est une forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, ‘descendant’, ‘possédant’, p.182, dict. A.T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise.]
- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison, habitation, logis.]

**Horizon**, [Fra] *Hor-i-zon(t)*, litt. ‘notre elle arriver’, en bonne syntaxe française, ‘elle notre arrivée’. En traduisant les plus petites racines, *Hor-i-zé-ont*, ‘notre elle là là-bas’, ‘elle la nôtre là là-bas’. L’arrivée en *Mer* est en effet l’horizon, ‘là là-bas’, et d’horizon en horizon nous arrivons à notre but.

- **Hor, Or**, ‘notre’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **I**, ‘lui’, ‘elle’, le signe de l’unicité qui remplace les articles et pronoms ; Ecrit avec le ‘h’ qui fausse le sens de l’unicité, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Il n’y a pas de pluriel.
- **Zond, Zont**, ‘arriver’, ce verbe, un des quatre verbes de déplacement, est composé des racines *Zé-ont*, ‘là, là-bas’.
- **Za, Sé, Sa, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’unsubstantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **Oñt, Ont, Hont**, ‘là-bas’ écrit avec un ‘h’, p. 293, dict. A.T. [*Hoñt*, part. démonstrative qui indique que l’objet est éloigné de nous.] ‘Là-bas’ simplement, sans le ‘h’ ; *Oñt*, pour notre vieille filiation, voir le traitement de cette racine. Le ‘t’ ou ‘d’ disparaissent dans les ‘mots composés’. Les quatre verbes de déplacement sont *Moñt*, ‘aller’, *Doñt*, ‘venir’, *Voñt*, ‘partir’, *Zoñt*, ‘arriver’,

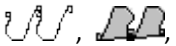
**Horloge**, [Fra] *Hor-log*, ‘notre repère’. Cette image était plus remarquable aux temps des cadrans solaires, lorsque l’ombre de la pointe, ‘le repère’, venait afficher l’heure Les grands cadrans solaires étaient constitués de trois colonnes dans un cercle de pierres, comme à *Kerjean* (29), – tout le système faisait référence au *Mètre*, avant qu’il n’existe, et à *Pi*, alors tout a disparu ! – Aussi à *Quelven* (56) en face de la célèbre fontaine.

- **Or Hor**, ‘notre’, avec le ‘h’ habituel, p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **Log, Lok**, est une mutation de *Loc* ou *Lok*, ‘repère’, p. 409, dict. A.T. [*Lok, Loc’h*, s. m. (anc.) Endroit, lieu.] Le *Lok* ou *Loc* est un ‘repère’, et la racine se retrouve dans d’autres termes comme même p. [*Lokman*, s. m. Pilote côtier.] Un pilote côtier est un *Amer*, soit, un repère. Beaucoup de noms de lieux, commençant par *Loc, Lok, Log*, ou *Loc’h*, sont attribué à des fondateurs religieux, qui ne pouvaient vivre dans un ‘repère’, alors ce mot a aussi été déformé en ‘ermitage’ !

**Houle**, [Fra] *Houl, Oul*, ‘mouvementé’, ‘houleux’. Selon A. Troude, notre racine a donné les mots français houle, houleux. Le ‘h’ cache l’image du ‘u’ ‘ou’ répété, la houle.

- **Houl, Oul**, ‘mouvementé’, ‘houleux’, p. 295, dict. A.T. [Houl, s. f. Vague ou lame de la Mer ; Pl. Houl, m.].

**Huleh**, Houleh, Houl-é(h), ‘mouvementé dans’, le lac ou la retenue d’eau.

- **Houl, Oul**, ‘mouvementé’, ‘houleux’, p. 295, dict. A.T. [Houl, s. f. Vague ou lame de la Mer ; Pl. Houl, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.] Le ‘h’ cache l’image de la lettre ‘u’ prononcé ‘ou’ et répété , la houle.
- **E** (é), ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.] Le ‘h’ est euphonique.

**Hurgill**, (H)ur-gui-ill, ‘une pointe du camp’, une ville.

- **(H) Ur**, ‘un’, ‘une’, p. 648, dict. A.T. [Ur, article indéfini. V. Un.]
- **Guil, Gwe, Gué, Ge, Gue, Gui, Gwi, Gwik**, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne ‘G’.
- **Ill**, ‘pointe’, comme *Illiz*, *Il-liz*, ‘pointe de la juridiction’, le clocher de l’église, p. 303, dict. A.T. [Illiz, s. f. Eglise.]

## Lettre I

**I**, le 'i' étant une barre arrêtée d'un bout et libre de l'autre, comme le '1', le '!', il allait servir intelligemment de racine à nos principales dimensions : — *Ib*, 'bout'. — *Ic*, 'petit', 'un peu'. — *Id*, 'haut'. — *Ig*, 'petit et cher', 'un peu aimé'. — *Il* 'pointe'. — (*h*)*Ir*, 'long'. — *Is*, *Iz*, 'bas', 'base'. Notons qu'au figuré l'homme est aussi une barre, un 'i', droit comme un 'i' ! Lorsque *Uel*, 'le haut', 'le très haut' de la Bible, fut désacralisé et remplacé par le dieu de la guerre et des volcans, le mot *Uel* remplaça *Id*, 'haut'. Très vite les 'Machiavels' remarquèrent qu'il faisait trop désordre parmi toutes les dimensions débutant par un 'i', alors *Iz*, *Is*, 'bas', 'Base', devint *Izel*. Nous pensons que travestir ce *Is*, *Iz*, était encore plus remarquable que de laisser *Uel* seul, comme nous allons l'expliquer ! Pour encore mieux imaginer le mot ou le 'mot composé', ces dimensions en 'i' pouvaient toutes s'associer entre elles, exemples avec *Id* : *Idig*, *Id-ig*, 'un peu haut', globalisé 'hautain'. *Idigez*, *Id-ig-ez*, 'haute un peu elle', globalisé, 'richesse'.

**I** unique', pron. 'lui', 'il', 'elle', 'Ils', 'elles'; article: 'le', 'la', 'les'. Cette particule 'i' servait d'articles et de pronoms pour marquer l'unicité, le un, l'unique, et pluriel pour l'unicité de groupe. Nous la retrouvons dans nos dict. et en vieux germanique écrit avec un 'h' qui fausse évidemment l'image que montre cette particule faite d'une barre, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.] [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Notons la confusion de notre dict. de réf. [*Hi*, pron. poss. Son, sa, ses.] Nous allons démontrer le bon sens dans la traduction racinale de *Oni*, 'fier', 'altier', qui est un 'mot composé' de *On-i*, 'moi le un', 'moi l'unique', et qui explique le 'mot composé' *Kazoni*, 'la haine'. Par nos racines, *Kaz-on-i*, litt. 'colère moi l'unique', en bonne syntaxe française, 'moi l'unique colère' ! A la traduction de ce mot, noter le contre sens: *Kas-oni*, lect. inv., 'la fière colère'? Ce qui est évidemment un absurdité ! Comme déjà expliqué, au passé, tout avait été fait pour rapprocher notre langue de celle des barbares romains. Il fallait donc inventer des pronoms et articles, pour que notre langue soit une fille du latin, alors que les racines du latin étaient dans la nôtre ! Tous les chemins doivent mener à Rome, *Amen*, 'fait pierre' !

**Ialam**, *I-a-lam*, 'lui' où 'elle fait le saut', notons le 'H' en trop

- **Hi**, avec le 'h' qui fausse le sens de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Il n'y a pas de pluriel.
- **A**, p.1 dict. A.T. [*A*, particule qui se place, en certains cas, devant le temps des verbes.] Sens verbal 'fit', 'fait'.
- **Lam**, 'saut', p. 387 dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.] Le doublement consonnal, 'mm', était un ancien pluriel.

**Iao, Iaou, Iaw, Yaw**, 'le joug', 'Jupiter', jeudi,

- **Iao, Iaou, Iaw, Yaw**, prononcé *Yao, Yaou*, 'le joug', 'Jupiter', jeudi, 'notre dict. l'écrit avec le 'i', p. 200, dict. A.T. [*Iao*, s. f. V. Joug des bœufs attelés et *Iaou*, s. m. Jeudi. Le jour de Jupiter. *Yawé(h)*, prononcé *Iao-é*, 'le joug est dans'.

**Iaret**, [Egy] *I-ar-et*, 'elle dessus-é'. C'est le vieux nom que portait le Nil symbolisé par le Cobra femelle. Voici la phrase de Arne Eggebrecht, p. 475, "*L'Égypte ancienne*" : "*Uraeus : Forme latine du grec Ouraios, lui-même dérivé de l'égyptien Iaret celle qui se dresse.*" 'Elle dessus-é' !

- **I**, 'elle', 'lui', le signe alphabétique de l'unicité. Écrit avec le 'h' qui fausse le sens de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Il n'y a pas de pluriel.
- **Ar, Ac'h**, prononcé *Ar*, 'dessus', comme le nom de famille Créac'h, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac'h, le phare 'robuste dessus' ! *Ar*, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] *Ploumanac'h*, 'le pays ci dessus' !
- **Et**, 'é', est le suffixe du temps passé du verbe, et qui pouvait faire exister les 'mots composés' au passé !

**Ib**, 'bout', racine présente dans quelques 'mots composés'; *Ibil*, 'la cheville', que nous allons étudier. Autre exemple, qui montre la différence de traduction entre 'l'interprétation libre' et les racines: *Iboud*, *Ib- boud*, 'le bout du murmure', notons l'association des 'bb' très recherchée à la construction, p. 301, dict. A.T. [*Iboud*, s. m. (anc.) Médisance.] Racinal: *Ib*, 'bout'; *Boud*, 'murmure', 'rumeur', p. 64, dct. A.T. [*Boud*, s. m. Murmure.] P. 393, dict. *Roparz Hémon* [*Ibil-lagad*, n, prunelle des yeux.] *Ib-il lagad*, 'le bout de la pointe de l'œil', soit, la prunelle des yeux. *Ibères*, [Fra] *Ib-ber*, 'le bout court', même sens qu'en germanique avec le 'mot composé' *Berger*, *Ber-guer*, 'la courte maison', famille constituant la Stamm, 'tribu'.

Au peuplement de l'*Europa*, nos tribus s'étaient éparpillées en de nombreux morceaux en *Germania*. Pour l'*Ibérie* se seront des 'bouts courts' de tribus, des *Ibères* ! *Ib-ber-i*, lect. inv., 'elle les bouts courts', celle qui a été faite des courts morceaux des tribus originelles éparpillées. — *Ib*, 'bout', voir les détails à la racine. *Ber*, 'court', p. 47, dict. A.T. [*Berr*, adj. Camard, court.] Les deux 'rr' sont un vieux pluriel.

- **Ib**, 'bout' racinal ; *Boud*, 'murmure', 'rumeur', p. 64, dct. A.T. *Iboud*, *Ib- boud*, 'le bout du murmure'.

**Ibère** [Brt] *Ib-il*, 'bout pointe', globalisé 'la cheville'. Il est évident que l'image est nettement plus parlante en employant nos racines ! Notons ce 'mot composé', *Ibil-lagad*, 'le bout pointe de l'œil', p. 300, dict. A.T. [*Ibil-al-lagad*, s. m. Prunelle de l'œil.] Le *Al* est superflu !

- **Ib**, 'bout' racinal; *Boud*, 'murmure', 'rumeur', p. 64, dct. A.T. *Iboud*, *Ib- boud*, 'le bout du murmure'.
- **Ber**, 'court', p. 47, dict. A.T. [*Berr*, adj. Camard, court.] Les deux 'rr' sont un vieux pluriel.

**Ibil** [Brt] *Ib-il*, ‘bout pointe’, globalisé ‘la cheville’. Il est évident que l’image est nettement plus parlante en employant nos racines ! Notons ce ‘mot composé’, *Ibil-lagad*, ‘le bout pointe de l’œil’, p. 300, dict. A.T. [*Ibil-al-lagad*, s. m. Prunelle de l’œil.] Le *Al* est superflu !

- **Ib**, ‘bout’ racinal ; *Boud*, ‘murmure’, ‘rumeur’, p. 64, dct. A.T. *Iboud*, *Ib-boud*, ‘le bout du murmure’.
- **Il, ill**, ‘pointe’, par les racines *Il-liz*, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [*Iliz*, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **Ibil, Hibil**, ‘le bout pointe’, ‘la cheville’, p. 301, dict. A.T. [*Ibil*. Voy. *Hibil*.] 289, dict. A.T. [*Hibil*, *Ibil*, s. m. Cheville, goupille.] Encore du ‘h’ !

**Id**, ‘haut’. Comme nous l’avons expliqué à la lettre ‘I’, cette racine a été remplacée par *Uel*, ‘le haut’, ‘le très haut’, de la Bible, lorsque ce dernier a été désacralisé pour faire la place au dieu intervenant. *Uel* n’était pas Dieu pour nos anciens, mais un *Aelwraz*, lect. inv., un ‘grand fait par *El*’, un ‘grand fait par Dieu’, nous le sommes aussi ! Comme nous l’avons remarqué, ce ‘mot composé’ – *Uel* – faisait désordre parmi les dimensions en ‘i’, alors pour tenter de compenser cette bizarrerie et pour l’accompagner, *Iz* ou *Is*, ‘bas’, ‘base’, devint *Izel*. Nous allons donc trouver notre racine *Id*, ‘haut’, dans les ‘mots composés’ anciens, ainsi que dans les dérivés directs de cette racine : *Ider*, ‘hauteur’ ; *Idig*, ‘un peu haut’, globalisé ‘hautain’, exemple *Piwidig*, *Piw-id-ig*, ‘qui haut un peu’, ‘qui est hautain’, déformé en *Pinvidig* qui n’a pas de sens racinal ; *Idigez*, ‘hautesse’, *Id-ig-ez*, lect. inv., ‘elle haute un peu’, globalisé ‘richesse’. Nous allons aussi trouver notre racine avec le blé ; Or lorsqu’il est employé pour désigner *Ed*, ‘le blé’, sous cette forme, c’est que ce dernier a atteint son hauteur maximum, il est *Id*, ‘haut’, ‘élevé’ !

- **Id**, ‘haut’, racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, ‘tout haut’.

**Ida**, [Grc] *Id-a*, lect. inv., ‘fait haute’, le nom d’une montagne de Crète, *Candia*, où *Zéüs* envoya *Anna* qui y donna naissance au célèbre *Minos*. *Zéüs*, ensuite, l’amena en *Graecia* où *Anna* devint *Europa* !

- **Id**, ‘haut’, racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, ‘tout haut’.
- **A**, ‘faite’, p. 1, dict. A.T. [*A*,., suffixe, préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.

**Idéal**, [Fra] *Id-é-all*, ‘haut est l’autre’. Notons que l’on dit couramment un haut idéal, ‘haut est l’autre’ !

- **Id**, ‘haut’, racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, ‘tout haut’.
- **E**, ‘é’, ‘est’, temps verbal de l’existence, p. 178, dict. A.T. [*E*, *Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.].
- **All, Hall**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]

**Idée**, [Fra] *Id-é*, lect. inv., ‘dans le haut’, du [Lat] *Idéa* selon ‘Le petit Larousse’, *Id-é-a*, lect. inv., ‘fait dans le haut’ ! Il est évident que nous faisons nos idées tout en haut de notre crâne, ‘dans le haut’, ‘fait dans le haut’.

- **Id**, ‘haut’, racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, ‘tout haut’.
- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.].
- **A**, ‘faite’, p. 1, dict. A.T. [*A*,., suffixe, préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.

**Idole**, [Fra] *Id-oll*, ‘haut tout’, lect. inv. ‘tout haut’. Ce que nous mettons tout en haut. Ce ‘mot composé’, considéré comme breton par notre dict., est aussi traduit hors des racines p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole, pl. ou.] Pourquoi nos dict. ne traduisent pas par les racines ! Pour ne pas reconnaître l’existence de *Id*, et l’apport extérieur de *Uel* ?

- **Id**, ‘haut’, racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, ‘tout haut’.
- **Oll, Holl**, ‘tout’, ‘toute’, ‘tous’, p. 487, dict. A. T. [*Oll*. Voy. *Holl*.] p. 293. [*Holl*, adj. Tout, tous, toutes.]

**Idéologie**, [Fra] *Id-é-o-log-i*, lect. inv., ‘elle le repère contient dans le haut’, en bonne syntaxe française, ‘elle contient le repère dans le haut’. Difficile d’être plus clair !

- **Id**, ‘haut’, racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, ‘tout haut’.
- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.].
- **O**, ‘contient’, verband au temps de la contenance.
- **Lok, Log, Loc’h**, est une mutation de *Loc* ou *Lok*, ‘repère’, p. 409, dict. A.T. [*Lok*, *Loc’h*, s. m. (anc.) Endroit, lieu.] Le *Lok* est un ‘repère’, la racine se retrouve dans d’autres termes: *Lokman*, s. m. Pilote côtier.] Un pilote côtier est un *Amer*, donc repère. Nombres de lieux, *Loc*, *Lok*, *Log*, ou *Loc’h*, attribués à des fondateurs religieux, ont été déformés en ‘ermitage’ !
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Iésus** [Brt] *I-es-üs*, ‘lui hautement’, ‘l’Unique tout élevé’. Notre langue est claire quant au nom de Jésus ! Tous ses surnoms, très nombreux, n’ont d’ailleurs de sens que par notre vieille langue, et par aucune autre : *Emmanuel*, *Hollid*, *Maré*, *Christ*, etc. En écoutant *Ioannés*, Jean, toutes ses paroles retrouvent leur sens, certaines seront même en totale opposition avec tout ce qui a été affirmé à ce jour, elles sont nettement supérieures !

- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Es, Ez**, placé devant un nom ou un adj. va lui donner un sens qualificatif supérieur, p. 198, dict. A.T. [*Es*, *Ez*, particule que l’on employait anciennement devant un adj. pour en faire un adv. Nous l’associerons donc à l’adj. *üs* ou *üz*, ‘haut’, ‘élevé’, p. 649, dict. A.T. [*Us*, *Uz*, adj. Haut, élevé.] Soit ‘Hautement’, ‘tout élevé’, ‘l’Unique hautement’, ‘l’Unique tout élevé’, ce qui est la vérité ‘toi’, p. 192, dict. A.T. [*Es*, *Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **Us, üz**, ‘haut, élevé’, p. 649, dict. A.T. [*Us*, *Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.



## **Iésus Christis**, *i-és-us Chr(é)is-t(é)iz*, ‘lui hautement au centre de la maison’

Chr(é)-is, ‘centre’, pour ne pas montrer la puissance de la langue, ce nom est intraduisible. Nous le faisons avec nos moyens.

- **Créz, C’hréis, Kréiz**, ‘le centre’, ‘le milieu’, ultime mutation de *Kreis*, ‘centre’, p. 375, dict. A.T. [*Kreiz*, s. m. Milieu, centre. On écrit aussi *Kreis*.] *Kreis* mute derrière une voyelle, *E c’hreis*, ‘au centre’. *Cré, Kré*, ‘solide’, ‘robuste’, p. 374, dict. A.T. [*Kré*, adj. Fort, robuste.]
- **Ti(é)z**, ‘clarté’, p. 617 dict. A.T. [*Tiez*, s. pl. m. Pluriel irrégulier de Ti, maison.] – Le ‘s’ est en réalité un ‘z’ comme dans *Iézus*.

**INRI**, – **Iésùs Nazoré Ri Iudé**, ‘Lui Hautement ni est trop roi de Judée’, ‘du perfide dans’. Au temps ancien, les rois l’étaient sur un pays, roi de France, d’Italie, de Prusse, etc, mais pas sur les hommes.

- **I-es-us**:
  - **I**, ‘lui’, ‘il’, est le signe de l’unicité comme le 1, comme une simple barre I nous pouvons globaliser ‘l’unique’, écrit avec un ‘h’, qui fausse ce sens unique, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles et aussi elle.] Et évidemment ‘il’ oublié.
  - **Es, Ez**, placé devant un nom ou un adj. va lui donner le sens supérieur, p. 198, dict. A.T. [Es, Ez, particule que l’on employait anciennement devant un adj. pour en faire un adv. Es fur, ‘sagement’ ; Es tomm, ‘chaudement’ ; Es béo, ‘tout vif’, etc.] Nous l’associerons donc à
  - **Us, ùz**, ‘haut’, ‘élevé’, p.649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.] Soit ‘Hautement’.
- **INa-zo-ré**: ‘Ni est trop’,
  - **Na**, ‘ni’, p. 475, dict. A.T. [Na, conj. Ni.]
  - **Zo**, ‘est’, 3ième personne du singulier du verbe Bézan, ‘être’.
  - **Ré**, ‘trop’, p. 538, dict. A.T. [Re, adv. Trop.]
- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Ri**, ‘roi’ élu, celui qui donne, Roï, ‘donner’, p. 548, dit. A.T. [Roi, v. a. Non usité, voir Réi.] Réi, ‘donner’, p. 540, dict. A.T. [Réi, et anciennement Roi, ‘donner’.] Les rois ne donnaient plus, alors....
- **Iud-é**, ‘perfide est dans’,
  - **Iud**, ‘perfide’, p. 306, dict. A.T. [Iud, adj. Perfide.] A cause de la vente ignominieuse de nos cinq chefs de tribus, ce terme avait désigné les Judéens.
  - **E**, (é), ‘est’, [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Jules Gros l’explique plus clairement l’emploi des trois particules verbales dans ‘Le trésor du breton parlé’.
  - **E**, ‘é’, ‘en’, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.] Utilisons les deux possibilités demandait l’oncle, ‘est’ et ‘dans’, au sens proche.

**Iganer**, *i-gan-er*, ‘lui dans-eur’ ou ‘lui avec-eur’. Pour notre langue française, si différente, il faut comprendre, ‘celui qui fait dedans lui’ ou ‘avec lui’. En effet, ce cheval, de la race ‘Bidet’, attelé, pratiquait un trot très particulier, il trottait des pattes avants, pour que l’attelage soit très stable, et il galopait des pattes arrières. Le mouvement, de ses pattes avant donnait l’impression qu’il brassait devant lui. Selon nos éontred - anciens, ce pas était inné chez le Bidet, car il était le cheval qui tirait les chars dans l’antiquité.

- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Gan**, ‘avec’, p. 221, dict. A. T. [Gan, prép. Avec.] Aussi Gan(t), ‘avec’, ‘par’, ‘dedans’, le ‘t’ est euphonique.
- **Er**, prononcez Eur, comme le français ‘eur’, ‘celui qui est’ ou ‘qui fait’, l’agent, dit le petit Larousse illustré.

## **Igdrazill**, *Ig-dra-z(é)-ill*, ‘les choses là aimées’, les sept cieus.

- **Ig**, *Ig* est une particule minorante, mais de qualité, voir les tableaux des particules.
- **Dra**, ultime mutation de Tra, p. 629, dict. A. T. [Tra, s. f. Chose, affaire, biens ....] La mutation ne se fait pas par le féminin, mais par la consonne ou la voyelle préposée.
- **Zé, Sé**, ‘là’, p. 655, dict. A. T. [Zé, Sé, particule démonstrative qui, placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français là.]
- **Il**, ‘la pointe’, et au pluriel, **Ill**, ‘les pointes’, selon nos éontred et Jules Gros. *Ibil*, p. 289, dict. A. T. [Hibil, *Ibil*, s. m. Cheville.] Par les racines, *Ib-il*, ‘le bout pointe’ et *Ib-ill*, ‘les bouts pointes’, il est mis au vieux pluriel.

**Il**, ‘pointe’, **Ill**, ‘pointes’, notre racine a disparu de notre dict. de réf., pourtant elle est couramment employée. Nous l’avons traduite à de nombreuses reprises avec les ‘mots composés’, nous rappelons quelques-uns : *Ilboued*, p. 303, dict. A.T. [*Iboued*, s. m. Faim canine.] Cette traduction est libre, par les racines nous dirons *Il-boued*, ‘une pointe de nourriture’, soit, une faim (canine si l’on veut.) – *Illin*, même p. [*Ilin*, s. m. Coude.] Pour *Il-in*, lect. inv., ‘moi la pointe’, que nous globaliserons maintenant ‘coude’ ; même p. [*Illiz*, s. f. Eglise.] Par les racines, *Il-liz*, ‘la pointe de l’ordre établi’, le clocher de l’église ; P. 291, avec le ‘h’ euphonique [*Hillik*, s. m. Chatouillement.] Par les racines, (H) *Ill-ik*, lect. inv., ‘petites pointes’, que nous pouvons maintenant globaliser ‘chatouillements’. Il existe d’autres exemples car cette racine pouvait être associée à tous les ‘mots composés’ de la langue.

- **Il, ill**, ‘pointe’, par les racines *Il-liz*, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [*Illiz*, s. f. Eglise.] *pl. ill*.

**Île Îlet**, îlot [Fra] *Il*, ‘pointe’ ; *Il-et*, ‘pointé’ au participe passé ; *Il-o(t)*, lect. inv., ‘contient la pointe’, \*verbe au temps de la contenance. Le nom de l’île est pour nous *Enez* ou *Iniz*, or le bon sens racinal semble privilégier *Iniz* : *En-ez*, ‘toi dans’ ; *In-iz*, ‘moi basse’, ‘moi base’. Les îles ont été les bases d’exploration pour notre vieux peuple de la *Mer*. Au livre “*Les Bretons et la Mer*”, nous aurons l’occasion de vérifier qu’elles étaient bien des bases, avant que les explorateurs ne se risquent sur le continent.

- **Illet**, *Il-et*, ‘pointé’ au participe passé
- **Il-o(t)**, lect. inv., ‘contient la pointe’, verbe au temps de la contenance.

**Îlianùs**, *Il-i-an-ùs*, ‘lui dans la pointe élevée’, ‘lui dans la pointe haute’.

- **Il, ill**, ‘pointe’, par les racines *Il-liz*, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **I**, ‘lui’, ‘elle’, notons l’absence du ‘H’, p. 289 dict. A.T. [Hi, pron. pers. régime. Elle.] [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Manque le ‘hi’, ‘lui’.
- **An**, ‘en’, ‘dans’. [An, Ann. Particule privative. Voyez An, particule.]
- **Us, ùz**, ‘haut’, ‘élevé’, p.649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.] Soit ‘Hautement’.

**Îlliz** [Brt] *Il-liz*, ‘la pointe de la juridiction’, ‘la pointe de l’ordre établi’, soit, le clocher de l’église qui pointe au-dessus. Il y avait beaucoup plus d’équilibre dans les vieilles et humbles chapelles de nos anciens que dans les orgueilleuses, qui allaient suivre avec le nouveau culte ! De même, le recueillement y est incomparable, l’humilité y est contagieuse ! La traduction de *Illiz* nous semble être parfaite, car une religion est principalement un ordre établi. Ordre, qui avait même droit de vie et de mort !

- **Il, ill**, ‘pointe’, par les racines *Il-liz*, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **Lis Liz**, ‘la juridiction’, p. 405, dict. A.T. [Lis, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]

**Îllustre**, [Fra] *Ill-ùs-tré*, lect. inv., ‘la limite des hautes pointes’, celui qui est à la limite des hautes pointes, tout en haut, illustre !

- **Il, ill**, ‘pointe’, par les racines *Il-liz*, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **Illet**, *Il-et*, ‘pointé’ au participe passé
- **Il-o(t)**, lect. inv., ‘contient la pointe’, verbe au temps de la contenance.
- **Us ùz**, ‘haut’, ‘élevé’, p. 649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.]
- **Tré**, ‘limite’, p. 631 [Tré, adv. Ce mot a le sens de ébarz dans quelques localités, et notamment à l’île de Batz. *Doñt Tré*, entrer, à la lettre, venir dedans.] *Ebarz, E-barz*, ‘est dans’, ‘dedans’, ce n’est pas tout à fait ‘venir dedans’ mais c’est ‘venir à la limite’, au seuil de l’entrée ! Pour affirmer notre bonne traduction, demandons à un de nos anciens, – habitant entre *Tréboul* et *Comfort*, – où il est né ? Il dira, “*Mé zo ganet é Tré Tréboul hag Comfort !*” “Moi je suis né en limite de *Tréboul* et *Comfort*” !

**Îllyrie**, [Lat] *Il-ir-i, Il-hir-i*, lect. inv., ‘elle longue pointe’ ! Sans retenue, nous admirerons l’indiscutable géographie des lieux. L’Illyrie commence à Trieste et finissait à Fiumé aux temps de la royauté romaine. De nombreuses traductions de son nom ont été tentées ; Les résultats sont si déconcertants que nous les taisons pour ne pas se moquer des linguistes ‘officiels’ !

- **Il, ill**, ‘pointe’, par les racines *Il-liz*, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **Hir, Hirr, Ir**, Ir, ‘long’, p. 291, dict. A.T. [Hir, et mieux Hirr, adj. Long.]
- **I**, ‘lui’, ‘elle’, le signe de l’unicité.

**Îlmen**, *Ill-men*, ‘la pointe de la pierre’.

- **Il, ill**, ‘pointe’, par les racines *Il-liz*, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **Men**, ‘pierre’, p. 449 dict. A.T. [Men s. m. V.T.C. Pierre, minéral ; noyau des fruits ; pl. *mein*, et à Vannes, *méinier*.]

**In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Régime. Moi.] Nous pensons que *In* a été employé surtout avec le sens de ce qui appartient, ‘à moi’, comme *D’in*, ‘à moi’. Comme nous pourrions le remarquer, cela n’influe pas tellement sur la phrase ou le ‘mot composé’.

- **In**, “moi”, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Régime. Moi.]

**Inanna**, [Mésopotamien] *In-an-na*, ‘ni dans moi’, ‘moi ne suis pas dans’, je ne suis pas de ce monde. Elle était la reine de l’autre monde comme notre *Anna* dont elle a emprunté la racine. La déesse de l’amour, pour la science officielle. Nous noterons qu’elle est bien comme notre déesse éponyme, *Anna Gazeguen*, la reine de l’autre monde, de la lune que *In-Anna*, porte sur sa tête ! Nous seuls pouvions comprendre cette petite subtilité !

- **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Régime. Moi.]
- **An**, ‘dans’, forme prosodique adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, à la suite du ‘a’ et du ‘i’, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Na, Né**, ‘ni’, ‘ne pas’, p. 475, dict. A.T. [Na, conj. Ni.] Négation, égale à ‘ne pas’. La langue française n’aime pas utiliser le ‘ne’ seul, ‘ne pas’.

**Infernal**, [Fra] *In-vern-all*, ‘moi le passage autre’, ‘moi l’autre passage’, du [Lat] *Infernus*, *In-fern-ùs*, ‘moi le passage haut’. Le ‘f’ était l’ancien signe *brito-israélite Digamma* qui se traduit ‘fait deux angles’. Le mot latin a donné Enfer, pour *En-fern*, ‘dans le passage’. Selon nos anciens, l’Enfer n’est que le passage de la vie matière vers la vie céleste. Le vrai Enfer est bien plus atroce que celui que nous décrit *Dante*, au nom tant prédestiné, – *Dan-té*, lect. inv., ‘toi le feu’ ! – Le vrai Enfer est fait des regrets de l’homme, voir notre ‘Livre I’ chapitre I. De ce fait, pour sa non-conformité avec l’enfer romain, cette racine a eu droit à quelques attentions particulières ! Voir aussi le mot qui suit.

- **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]
- **Vern, Wern, Guern, Gwern**, ‘le passage’, mutation de *Gwern* ou *Guern*, ‘passage’. Notre dict. commet une petite erreur, il traduit ‘mât’ avec raison, mais en oubliant que ce mât est le ‘passage’ des cordages et autres accessoires, p. 269, dict. A.T. [*Gwern* s. f. Mât de navire, garenne marécageuse. (Ar wern.)] Comme le passage des cordages le long du mât, le *Vern, Wern*, est aussi, et surtout, celui qui se fait dans les endroits marécageux, et qui devait être bien signalé. Exemple, la *Sévern, Sé-vern*, ‘là le passage’, une rivière de *Britannia* longée par un passage appelé Foss Way, la route des fossés.
- **All, Hall**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]

**Inguinal**, [Fra] *In-gui-in-all*, ‘moi camp moi l’autre’. Notons l’association recherchée des deux ‘i’.

Ce terme *Médical*, de la science de notre *Asclépiw*, désigne le passage, le canal, qui relit notre ventre aux parties génitales, il va de ‘mon camp à mon autre, ‘autre camp’ sous-entendu! Nous notons que tous les termes de *Médecine* sont traduits à la perfection par notre langue-mère.

- **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]
- **Gui, Ge, Gue, Gué, Gwi, Gwik**, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne ‘G’.
- **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]
- **All, Hall**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]

**Initié**, [Fra] *I-ni-ti-é*, ‘lui neveu maison est dans’, ‘lui le neveu est dans la maison’. Dans la vieille Civilisation, le neveu était éduqué chez l’oncle maternel, l’*Avunculaire*. Il recevait ainsi les secrets de la maison de la filiation maternelle, initiation à une mémoire différente. Le saint breton et écossais, symbolisant cette initiation par le rite de l’*Avunculat*, était *Ninian, Ni-in-i-an*, lect. inv., ‘en lui moi le neveu’, cette traduction explique tout le rite de l’*Avunculat* !

- **I**, ‘elle’, ‘lui’, le signe de l’unicité, et d’unicité d’appartenance
- **Ni**, ‘nous’, ‘neveu’, p. 481, dict. A.T. [*Ni*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] et [*Ni*, s. m. V.T.C. Neveu.] **Ti**, ‘maison’, ‘habitation’, ‘logis’, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Habitation, maison, logis.]
- **E ‘é’, ‘est’**, p. 178, dict. A.T. [*E*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Simplement la verbatation au temps de l’existence, ‘est’.
- **E ‘é’, ‘est’**, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.] ,Utilisez les deux possibilités’, disaient nos anciens !

**Iniz Dù**, ‘l’île noire’.

- **Iniz, Enez**, ‘l’île’, p. 187, dict. A.T. [*Enez, Enezenn*, s. f. Île en mer.] Notons que notre dict. mêle singulier et pluriel, car le pluriel en ‘en’ est inexistant, inventé pour approcher du latin ! *Iniz, ‘île’*, p. 304, dict. A.T. [*Iniz*, s. f. V. île.]
- **Du**, ‘noir’, p. 176 du dict. A. Troude. [*Du*, adj. Noir, obscur, sombre, de couleur noire.]

**Iniz Isena**, *Is-en-a*, ‘l’île *Is* fait dans’, francisée en île aux moines.

- **Iniz, Enez**, ‘l’île’, p. 187, dict. A.T. [*Enez, Enezenn*, s. f. Île en mer.] Notons que notre dict. mêle singulier et pluriel, car le pluriel en ‘en’ est inexistant, inventé pour approcher du latin ! *Iniz, ‘île’*, p. 304, dict. A.T. [*Iniz*, s. f. V. île.]
- **Is**, ‘bas’, ‘la base’, p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!
- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **A**, ‘fait, faite’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.]

**Iniz Man**, , ‘île du ci’ où mieux, ‘l’île de l’homme’, le ci voulant dire l’homme.

- **Iniz, Enez**, ‘l’île’, p. 187, dict. A.T. [*Enez, Enezenn*, s. f. Île en mer.] Notons que notre dict. mêle singulier et pluriel, car le pluriel en ‘en’ est inexistant, inventé pour approcher du latin ! *Iniz, ‘île’*, p. 304, dict. A.T. [*Iniz*, s. f. V. île.]
- **Man**, ‘ci’, ‘homme’, p. 425 dict. A.T. [*Man, Ma*, Homme, par opposition à femme. En allemand *man*.] [*Man*, s. f. Apparence, air, figure, feinte, semblant. – *Ober van*, faire semblant.]

**Inverness**, [Ecoissais] *In-vern-ness*, ‘moi les passages étroits’, ‘moi les passages proches’. En effet, cette ville a été construite de chaque côté du *Loc’h*, au passage du gué. Notons que *Vern*, *Wern*, est employé pour désigner un lieu humide.

- **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]
- **Vern, Wern, Guern, Gwern**, ‘le passage’, mutation de *Gwern* ou *Guern*, ‘passage’. Notre dict. commet une petite erreur, il traduit ‘mât’ avec raison, mais en oubliant que ce mât est le ‘passage’ des cordages et autres accessoires, p. 269, dict. A.T. [*Gwern* s. f. Mât de navire, garenne marécageuse. (Ar wern.)] Comme le passage des cordages le long du mât, le *Vern*, *Wern*, est aussi, et surtout, celui qui se fait dans les endroits marécageux, et qui devait être bien signalé. Exemple, la *Sévern*, *Sé-vern*, ‘là le passage’, une rivière de *Britannia* longée par un passage appelé Foss Way, la route des fossés.
- **Nés, Néz**, ‘proche’, vieux pl. par la répétition de la consonne finale, *Néss*, ‘proches’, ‘étroits’, p. 480, dict. A.T. [*Nes*, *Nez*, prép. Voy. *Nez*. Proche.]

**Ioannés**, [Brt] *I-o-an-nés*, ‘il contient dans le proche’, tout simplement parce que Jean s’appuyait sur l’épaule de Jésus. Il était aussi le plus proche de tous les apôtres, et c’est à lui que Jésus confia Marie !

- **I**, ‘elle’, ‘lui’, le signe de l’unicité, et d’unicité d’appartenance
- **O**, ‘contient’, verband au temps de la contenance.
- **An**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, s’harmonisant avec le ‘a’ final, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Nés, Néz**, ‘proche’, vieux pl. par la répétition de la consonne finale, *Néss*, ‘proches’, ‘étroits’, p. 480, dict. A.T. [*Nes*, *Nez*, prép. Voy. *Nez*. Proche.]

**Iobel**, *I-o-bel*, ‘il contient le Monde de El’, *label*, *I-a-bel*, ‘il fait le Monde de El’.

- **I**, ‘il’, ‘elle’, ‘lui’, ‘le’, ‘la’, le signe de l’unicité comme le 1.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, ‘fait’, sens actif, à tous les mots.
- **O**, ‘contient’, particule verbale du temps de la contenance, notons qu’à l’évidence le cercle contient. Le ‘t’ est un stop accentuant le final.
- **Bel**, contraction de *Bethel*, ‘th’ thêta grec vaut ‘t’, *Bet-El*, ‘le Monde de Dieu’. ce lieu sacré de la Samarie Galilée.

**Iona**, [Ecoissais] *Ion-a*, lect. inv., ‘faite d’écume’. Inutile de préciser qu’elle se trouve face à l’*Océan*, dans l’écume, devant l’île de Mull.

- **Ion Eon**, ‘l’écume’, p. 190, dict. A.T. [*Eon*, *Ion*, s. f. *Ecume*.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Particule donnant le sens actif, ‘fait’, ‘fit’, à tous les mots.]

**Iota**, *I-o-ta*, ‘lui contient toi’, pour le signe de l’unicité, le ‘I’, nous vous laissons apprécier.

- **I**, ‘elle’, ‘lui’, le signe de l’unicité, et d’unicité d’appartenance
- **O**, ‘contient’, verband au temps de la contenance.
- **Ta, Té, Da, Dé**, *Da*, *Ta*, ‘ta, tes’ p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. *Ton*, *ta*, *tes*. Voy. *Da*, du Léon.] *Té*, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. *Toi*.] *Dé*, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Iriad**, *I-ri-ad*, ‘lui roi re’, lui le re roi.

- **I**, ‘elle’, ‘lui’, le signe de l’unicité, et d’unicité d’appartenance
- **Ri**, ‘roi’, ‘reine’, cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, ‘l’autre roi’. *Ri*, ‘roi’, n’a pas intéressé notre dictionnaire républicain.
- **Ad**, ‘re’, p. 4 dict. A.T. [*Ad*, *as*, *az*, *at*, particule reduplicative.]

**Is Iz**, ‘base’, ‘bas’. *Is*, ‘Eve’ pour toutes les Bibles en langue bretonne, parce qu’elle est la ‘base’ de l’humanité. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve évidemment *Is*, ‘la base’, d’où tout commence. Cette racine a été transformée en *Izel* pour être associée à *Uel*, et aussi parce qu’elle était très employée dans les textes anciens, il fallait escamoter les traductions bibliques qui suivent !

- **Is, Iz**, ‘base’, p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.]

**Isaac** [Heb] *Is-a-ac*, ‘la base fait le descendant’, soit, l’hypoténuse! La trinité familiale était faite symboliquement: de la hauteur |, père; de la base, mère et l’hypoténuse fermant le triangle sacré. C’est la démonstration de Plutarque de *Kéronée* dans son ‘*Isis et Osiris*’. Ce nom respecte parfaitement la prosodie ancienne, en effet *Ec*, *Ek*, ‘descendant’, ‘possédant’, mute son ‘e’ en ‘a’ pour s’harmoniser avec l’autre ‘a’ et aussi le ‘i’.

- **Is, Iz**, ‘base’, p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens actif, ‘fait’, ‘fit’, à tous les mots.]
- **Ak**, le ‘e’ de *Ek* s’harmonise avec le ‘a’ et le ‘i’, *Ec*, ou *Ek*, ‘descendant’, ‘possédant’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. monosyllabe de terminaison].

**Ismaël** [Heb] *Is-ma-El*, 'la base que de El', 'la base que de Dieu'. Notons que *Ismaël* est effectivement une 'base' ! Il est à la base de la filiation arabe, descendante d'*Abraham* !

- **Is, Iz**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.]
- **Ma**, 'que', p. 537, dict. *Hémon Roparz*. [*Ma*, conj. Que.]
- **El**, l'Ineffable. El éolé Israël dit la Bible en anagramme de *El éoll-é Israël*, 'El est le soleil d'Israël'.

**Ismailia**, *Iz-ma-El-i-a*, 'base-ci (que) de El elle fait', 'elle fait la base-ci de El', (pour être plus clair).

- **Is, Iz**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.]
- **Ma**, 'que', p. 537, dict. *Hémon Roparz*. [*Ma*, conj. Que.]
- **El**, l'Ineffable. El éolé Israël dit la Bible en anagramme de *El éoll-é Israël*, 'El est le soleil d'Israël'.
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, et d'unicité d'appartenance
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens actif, 'fait', 'fit', à tous les mots.

**Israël**, [Heb] *Is-ri-a-El*, 'la base du roi fait par El', 'le roi de la base fait par Dieu'. Nous noterons que Jacob changera de nom, et, comme *Ismaël*, il emploiera la racine *Is*, la 'base', car il sera à la base de la création de la nouvelle tribu. Alors il se mit à boiter, car il avait droit aux allégeances sous la cuisse. Le 'i' de *Ri*, 'roi' élu, a fait une ellipse pour éviter la succession de trois voyelles 'i-a-ë' ; Rappelons que toutes les voyelles gardaient leur prononciation, il y avait ici un excès évident.

- **Is, Iz**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.]
- **Ri**, 'roi', 'reine', cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi'.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens actif, 'fait', 'fit', à tous les mots.
- **El**, l'Ineffable'.

**Isaïe**, *Is-a-i-é*, lect. inv., 'par' ou 'en lui fait la base', parce que sa mission fut d'annoncer le Messie.

- **Is**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] *Is*, 'la base', où tout commence.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
- **A**, (prép.) 'à', 'au', 'de' 'par', p. 1 dict. A.T. [*A*, prép. *Par*, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes, comme *a-hed*, tout le long de ; *a-dreuz*, en travers, etc.]
- **El**, l'Ineffable'.
- **I**, 'il', le signe de l'unicité, de l'unique, écrit avec un 'h', qui fausse ce sens unique, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Sujet. *Ils*, elles et aussi elle.] Et évidemment 'il'. Ni pluriel ni féminin, seulement *I*.
- **E** (é), 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans le, en.]

**Issa**, *Iss-a*, lect. inv., 'fait bases' ou 'aux bases', *Eve* pour les vieux textes hébreux.

- **Is, Iz**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] 'bases' vieux pl.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens actif, 'fait', 'fit', à tous les mots.
- **A**, (prép.) 'à', 'au', 'de' 'par', p. 1 dict. A.T. [*A*, prép. *Par*, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes, comme *a-hed*, tout le long de ; *a-dreuz*, en travers, etc.]

**Ister**, [Grm] *I-ster*, 'elle la rivière', nom germain du *Donaw*, le Danube. Le seul cours d'eau, qui méritait de porter ce vieux nom breton, était bien le Danube ! Nous n'avons rien à ajouter !

- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, et d'unicité d'appartenance
- **Ster**, 'rivière', p. 589, dict. A.T. [*Ster*, s. f. Rivière. ; Pl. ou.]

**Ithaque**, [Grc] *i-ta-qe*, 'elle ton lieu clôturé', bien-entendu il s'agissait de l'île de Ulysse. Une île est un lieu clos par la Mer !

- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, et d'unicité d'appartenance
- **Tha Ta**, 'ton', 'ta', 'tes', le 'th' est le théta grec, p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. pers. V.T.C. *Ton*, ta, tes.]
- **Ta, Té, Da, Dé**, *Da, Ta, 'ta, tes'* p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. *Ton*, ta, tes. Voy. *Da*, du Léon.] *Té*, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. *Toi*.] *Dé*, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Que, Qé, Ké**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés, p.340, dict.A.T. [*Ké*, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.

**Istria**, *Is-tri-i-a*, lect. inv., 'elle fait trois bases'.

- **Is, Iz**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] 'bases' vieux pl.
- **Tri**, 'trois', p. 638, dict. A.T. [*Tri*. Nom de nombre, pour le masculin. *Trois*.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens actif, 'fait', 'fit', à tous les mots.

**Iule**, [Fra] le 'u' non accentué 'ou', *l-oul*, 'lui mouvementé', 'lui houleux'. Nous l'appelons plus couramment Mille-pattes, et, comme dit notre langue, il est très animé et se tortille dans tous les sens, il est en effet mouvementé ou houleux !

- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, et d'unicité d'appartenance
- **Oul**, **Houl**, 'mouvementé', 'houleux', p. 295, dict. A.T. [Houl, s. f. Vague ou lame de la Mer ; Pl. Houl, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.].

## Lettre J

**J**, dans la vieille langue, se prononçait 'i', avec le même sens racinal que la voyelle, 'i', 'lui', 'il', 'elle', et remplaçait les articles et pronoms. Beaucoup d'alphabets anciens transcrivaient 'J', 'Y', comme Joseph, 'Youssof' en [Arb]. Notre filiation disait que le 'i' était surtout employé pour les dimensions et autres, et que le 'j' l'était plutôt pour les noms propres d'hommes et de lieux, c'est ce que nous allons aussi remarquer.

**Jabbok**, I-a-bokk, 'il fait le bokk', Bokk (les baisers) est au vieux pluriel et donc rivière issue de monts portant ce nom.

- **la**, 'oui !' vient de I-a, 'il fait'.
- **I**, 'elle', 'il', 'lui', p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.] Puis [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et 'lui'. Notons la confusion de notre dict. de réf. qui réalise qu'il n'y a ni masculin ni féminin.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
- **Bokk** (les baisers) est au vieux pluriel

**Jacob**, [Heb] le 'j' est un 'i', *I-a-cob*, 'il fait la coupe', il avait l'honneur de servir à boire à son père *Isaac*, il était son échanton. Pour notre filiation, son signe était celui du *Verseau*, or nous voyons *Ganiméde*, symbole du *Verseau*, versait le nectar aux dieux. De nombreuses prophéties existent pour le passage au *Verseau*, nous y sommes depuis juin 2004 ! *Jacob*, *Genèse XXX (37) à (42)*, utilise la force de son esprit pour commander à la nature. Selon nos anciens, il était maître du *Graal* ! C'est ce que dit aussi son nom, 'il fait la coupe' !

- **J, I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Part. donnant le sens actif, 'fait', 'fit', sà tous les mots.
- **Cob, Kob**, 'la coupe', p. 355, dict. A.T. [*Kob*, voy. *Kop*.] P. 361. [*Kop*, s. m. Vase pour boire.] Dans nos *Tuass*, c'était le nom de l'échanton qui avait l'honneur de verser à boire à son père. Il sous-entend aussi, la connaissance du vrai *Graal*, 'l'autre convention'.

**Jakin**, [Heb] pas de 'j' qui est un 'i', *I-ak-in*, 'lui descendant à moi'. Le 'e' de *Ec* ou *Ek* va s'harmoniser en 'a' sous l'influence des deux 'i'. Avec le *Pilier Boaz*, il s'agissait de l'autre *pilier* d'entrée des anciens camps de nomadisme. *Boaz*, 'la coutume' qu'il fallait respecter et *Iakin*, 'lui descendant à moi', – au Dieu *El*, – qui était sacrée, et protégé même s'il était un étranger ou un ennemi.

- **J, I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Ac, Ak**, par l'influence des deux autres 'a', est une forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p.182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Aussi la filiation du sujet ou de la chose.
- **In**, "moi", 'me', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Jardine**, *Iar(I)-d'in-é*, le 'comte à moi dans', le J devient I.

- **Iarl**, 'comte', p. 300 dict. A.T. [Iarl, jarl, s. m. (ancien.) Comte, dignité.]
- **D'in**, 'à moi', p. 134 dict. A.T. [D'in, pron. poss. Pour da in, à moi. Voyez in.]
- **E** (é), 'dans', p. 178, du dict. A. Troude. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Jared**, *I-ar-ed*, 'blé dessus lui', et *Iar-ed*, lect. inv., 'le blé sain', le 'j' est un 'i' de qualité surtout employé pour les noms propres.

- **Iac'h**, prononcé *Iar*, 'sain', p. 299, dict. A.T. [*Iac'h*, adj. Sain.]
- **J, I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Ar, Ac'h**, prononcé *Ar*, 'dessus', comme le nom de famille *Créac'h*, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du *Créac'h*, le phare 'robuste dessus' ! *Ar*, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] *Ploumanac'h*, 'le pays ci dessus' !
- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.

**Jean, Ian**, 'Jean', p. 299, dict. A.T. [Iann, nom propre, prénom Jean.] Suit la diatribe, p. 286 du livre. Les 'nn' sont un vieux pluriel. Le 'j' est un 'i' de qualité surtout employé pour les noms propres I-é-an, 'lui est dans'.

**Jéman**, le 'j' est un 'i' surtout employé pour les noms propres, *I-éman*, 'lui celui-ci'.

- **J, I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Eman**, 'celui-ci', avec le maudit 'h', p. 285 dict. A.T. [He-ma, He-man, pron. démonstratif. Celui-ci.] Le He est plutôt *E*, 'é', 'en' 'dans', soit, *é-man*, 'en ci', celui-ci, et *I-é-man*, 'lui en ci'.

**Jérusalem**, [Heb] *lérùsallem*, *l-é-rùs-all-lem*, litt. 'elle dans rouge autres coupant', en bon français, elle coupant les autres rouges dedans. La ville est à l'évidence divisée en deux, et les descendants d'Abraham étaient les *Abirù*, 'les fils du rouge'. Le mot paix n'existe pas dans les racines de cette ville, dite sacrée, alors qu'il n'y a que l'homme à l'être sur cette terre !

- **J, I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Rùz, Rù, Rùs**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [Ru, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **Hall, All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]
- **Lem, Lemm**, 'coupant', tranchant', p.395, dict. A.T. [*Lemm*, s. m. Tranchant d'un couteau, d'un outil.] Le doublement du 'm' est le vieux pl.

**Jésus** [heb] pas de 'j' qui est un 'i', *l-es-ùs*, 'lui hautement', 'l'unique tout élevé'. Le 'J' semble bien être le 'i', différencié pour les noms propres.

- **J, I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Es, Ez**, placé devant un nom ou un adj. va lui donner un sens qualificatif supérieur, p. 198, dict. A.T. [*Es, Ez*, particule que l'on employait anciennement devant un adj. pour en faire un adv. *Es fur*, 'sagement' ; *Es tomm*, 'chaudement' ; *Es béo*, 'tout vif', etc.] Nous l'associerons donc à l'adj. *ùs* ou *ùz*, 'haut', 'élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Soit 'Hautement', 'tout élevé', 'l'Unique hautement', 'l'Unique tout élevé', ce qui est la vérité'toi', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **Us, ùz, ùs**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Josué** [Heb] pas de 'j' que le 'i', *l-o-zù-é*, 'lui contient le noir dans'. Rappelons que les *Bretwraz* ou *Britwraz*, les juges, pour la Bible, étaient souvent choisis dans *Tuaz Gad*, 'la tribu du combat', sa couleur était le noir, et l'on disait aussi *Tuazù*, *Tuaz-zù(h)*, 'tribu noire'. Notons le double emploi du 'z', ce qui était très recherché !

- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **O**, 'contient', verband au temps de la contenance.
- **Sù, Zù**, 'la noire', *Séazù*, 'Françoise la noire', mutation de *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Jourdain**, l-our-da-in, 'elle la porte de sortie à moi', parce que le Jourdain se dirige vers les constellations annonçant le Messie, Elaskel et Coulm.

- **I**, 'elle', 'lui', signe de l'unicité écrit avec un 'h' qui fausse évidemment l'image que montre cette particule faite d'une barre, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.]
- **Our**, 'porte de sortie', 'eùbouchure', p. 490, dict. A.T. [Our, s. f. c. Porte.] Pour nos anciens, Dor porte en général et Our 'porte de sortie', embouchure; Ce mot est surtout écrit Ouc'h, prononcé Our.
- **Da**, 'à', p. 95, dict. A.T. [Da, prep. A, en.]
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Régime. Moi.]

**Juda, Judas**, [Heb] pas de 'j' que le 'i', *lud-a*, lect. inv., 'fait le perfide', 'toi le perfide', parce qu'il avait livré notre *Iésùs* au Sanhédrin. Il est aujourd'hui synonyme de 'traître', de 'perfide' !. Ce nom a été donné après la vente peu fraternelle de nos chefs anciens aux Assyriens, par le roi de *Juda* Achaz, *Ac'haz(t)*, en 722 av. J-C. Les vraies raisons ont été cachées; Il s'agissait de se débarrasser du voisinage d'une filiation opposée, montrant du doigt accusateur les incitations à la violence et les cruels conseils mosaïques, auxquels s'attachait le 'royaume de *Juda*' !

- **Iud, J**, vaut 'i' *Iud*, 'perfide', p. 306, dict. A.T. [*Iud*, adj. Perfide, *Trubar Iud*, hypocrite.] Le marais de *Brennilis*, le *Youdik*, *Iud-ik*, 'le petit perfide', parce que s'y trouvaient cachés des trous d'eau dangereux.
- **As**, 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Judéen**, *Iud-é-en*, 'le perfide est dans', le J est un 'i' employé pour les noms propres.

- **Iud**, 'peu sûr', 'perfide', p. 306, dict. A.T. [*Iud*, adj. Perfide.]
- **E**, (é), 'est', [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Comme l'oncle et Jules Gros qui expliquent plus clairement l'emploi des trois particules verbales dans 'Le trésor du breton parlé'.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.]

**Judo**, 'J' est un 'I' de qualité, *Iud-o*, lect. inv., 'contient le perfide'.

- **Iud, J**, vaut 'i' *Iud*, 'perfide', p. 306, dict. A.T. [*Iud*, adj. Perfide, *Trubar Iud*, hypocrite.] Le marais de *Brennilis*, le *Youdik*, *Iud-ik*, 'le petit perfide', parce que s'y trouvaient cachés des trous d'eau dangereux.
- **O**, 'contient', verband au temps de la contenance.



## Lettre K

**K, C.** Le 'C', 'K' se disait *Kappa* par nos anciens. Ce signe, repris par d'autres : Phénicien, Grec, n'a, bien-entendu, de sens que par les racines de notre langue. *Kapp-a*, lect. inv., 'fait les extrémités', soit quatre pointes. Pour confirmer ce terme, notre marine, lorsque les bateaux mettaient à la *Cap*, *Kap*, 'extrémité', disait aussi *Kappa*. Il y avait un jeu de mots, car le navire faisait ainsi face à la tempête, à la possibilité d'une extrémité ! Voir l'analyse du mot *Kappa*. – Ce 'C' a tout d'abord été écrit dans tous les sens, ce qui avait créé la confusion. Cette orientation variable étant aussi valable pour d'autres signes de l'alphabet, nos anciens ajoutèrent un jambage vertical qui axait les signes pour une lecture plus régulière, C'est ainsi que le 'C',

**K,** est devenu notre 'K' ! Parfois cette barre verticale prenait même des proportions importantes comme les deux derniers signes. Nous étudierons ce genre de texte, à longues barres, trouvé à *O'brasil*, bien avant la fausse découverte !

**Kades**, [Heb] *Kad-és*, lect inv., 'toi combat'. *Kadés* est ainsi orthographié dans la Bible, *Genèse XX (1)* : "*Abraham partit de là pour la contrée du midi ; il s'établit entre Kades et Schur, et fit un séjour à Guerar.*" Comme le dit si bien son nom, *Kades*, 'toi combat', vit de nombreuses batailles sur son sol. Au Moyen-Orient, il existe de nombreux lieux portant un nom proche, comme Qadesh en Syrie qui sera le théâtre de la plus célèbre bataille de l'antiquité où s'opposa l'Égypte et les Hittites, et qui se termina par un statut quo.

- **Kad, Cad, Gad ar**, 'le combat', mutation de *Kad*, derrière l'article, p. 312, dict. A.T. [*Kad*, s. m. (anc.) Combat.]
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Kallac**, *Kall-ac*, lect. inv., 'possédant les calendes' ou 'descendant des calendes'. La ville qui possédait les dates.

- **Kal, Kalla**, 'calende' et 'calendes', p. 314, dict. A.T. [*Kala, Kal*. En latin, *calendas*. Ce mot s'emploie dans le sens français de *Calendes*. Toutefois, il ne sert pas pour certain mois.], *Kall*, 'calendes', vieux pl.– *Kalla, Kal*, 'calendes' et '\*calende', p. 314, dict. A.T. [*Kala, Kal*. En latin, *calendas*. Ce mot s'emploie dans le sens français de *Calendes*. Toutefois, il ne sert pas pour certain mois.] *Kal*, '\*calende', *Kall*, 'calendes', vieux pl. par répétition de la consonne finale 'L'.
- **Ak, Ac**, par l'influence des deux autres 'a', est une forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p.182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Aussi la filiation du sujet ou de la chose.– *Ac, Ak*, forme prosodique imposé par le 'a' de *Kall*, pour *Ec, Ek*, 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet, une chose, pour nous.

**Kam**, 'boite', [*Kamm*, adj. Boiteux.] La racine à laquelle il faut ajouter le suff. 'ùz', *Kamùz*, 'boiteux', le deux 'mm' sont le vieux pluriel. Dans la langue ancienne le 'k', de *Kam*, mutait en *Gam*.

- **Kam, Gam, C'hamm**, ultime mutation de *Kam* au pluriel, *Kam*, 'le boite', 'l'angle', p. 316, dict. A.T. [*Kamm*, adj. Boiteux.] C'est la racine à laquelle il faut ajouter le suffixe *ùz*, *Kamùz*, 'boiteux', le deux 'mm' sont le vieux pluriel. Dans la langue ancienne le 'k', de *Kam*, mutait en *Gam* et *c'ham*. Boiteux doit se dire *Kamus*. Cette racine sert beaucoup dans le genre d'expression : *Gam éo*, 'il est en angle', 'elle est en angle', pour un morceau de bois ou autres pièces.

**Kamout**, *Kam-out*, lect. inv., 'toi boites', 'tu boites', 'tu angles', parce que les chefs \*allégeaient sous la cuisse droite, nom du premier blé chez-nous et en Égypte. Pour cette raison, Osiris sera le saint patron des boiteux.

- **Kam, Gam, C'hamm**, ultime mutation de *Kam* au pluriel, *Kam*, 'le boite', 'l'angle', p. 316, dict. A.T. [*Kamm*, adj. Boiteux.] C'est la racine à laquelle il faut ajouter le suffixe *ùz*, *Kamùz*, 'boiteux', le deux 'mm' sont le vieux pluriel. Dans la langue ancienne le 'k', de *Kam*, mutait en *Gam* et *c'ham*. Boiteux doit se dire *Kamus*. Cette racine sert beaucoup dans le genre d'expression : *Gam éo*, 'il est en angle', 'elle est en angle', pour un morceau de bois ou autres pièces.
- **Out, Oud**, 'toi', p. 490, dict. A.T. [*Out, Oud*, pron. pers. régime. Toi.]

**Kamp**, 'boite', [*Kamm*, adj. Boiteux.] La racine à laquelle il faut ajouter le suff. 'ùz', *Kamùz*, 'boiteux', le deux 'mm' sont le vieux pluriel. Dans la langue ancienne le 'k', de *Kam*, mutait en *Gam*.

- **Kam, Gam, C'hamm**, ultime mutation de *Kam*, 'le boite', 'l'angle', p. 316, dict. A.T. [*Kamm*, adj. Boiteux.] Racine à laquelle il faut ajouter le suffixe *ùz*, *Kamùz*, 'boiteux', *Kamm* vieux pluriel. Dans la langue ancienne le 'k', de *Kam*, mutait en *Gam* et *c'ham*. Boiteux doit se dire *Kamus*. Cette racine sert beaucoup dans le genre d'expression : *Gam éo*, 'il est en angle', 'elle est en angle', pour un morceau de bois ou autres pièces. *Kamp*, 'boiteuse'. L'accentuation étant au final sur le 'm', nous faisons aussi cette accentuation avec un 'p' ou un 'b'.

**Kān loar** [Brt] 'lune blanche', 'lune blanche lumineuse', c'est le nom donné à la pleine lune, et *Dùloar*, à la 'lune noire'.

- **Kān, Cān**, 'blanc', 'blanc-blanc', p. 319, dict. A.T. [*Kann*, adj. Blanc.] Les 'nn' sont un vieux pl.
- **Loar**, 'lune', p. 407, dict. A.T. [*Loar*, s. f. Lune.]
- **Kān Loar**, 'lune blanche lumineuse', p. 319, dict. A.T. [*Kann Loar*, s. m. Pleine lune.] Notre dict. de réf. interprète ce mot, selon son habitude, avec deux 'nn', comme le vieux pluriel, car il n'utilise pas le macron, l'accentuation dite aussi d'apex.

**Kanadou**, *Kan-ad-ou*, 'chant-ant-s', il se lit d'un seul coup, 'chantants', ils chantent.

- **Kan**, 'chant', p. 317, dict. A.T. [Kan, s. m. Chant.].
- **Ad**, 're', p. 4 dict. A.T. [*Ad, as, az, at*, particule reduplicative qui se place au commencement de certains adjectifs et verbes pour indiquer le redoublement de l'action, *adober*, faire encre une fois, (refaire). *Astomma*, réchauffer ce plat, il a été déjà cuit (*tomma*, chauffer) V. réchauffer ou cuit (*tuemmeinn*, chauffer ou *kouéza*, retomber), (*kourza*, tomber).]
- **Ou**, suffixe du pluriel égyptien et breton.

**Kañveden**, *Kañ-ev-é-den*, 'la prophétie du ciel de l'éden', 'la prophétie du ciel dans la personnalité'. L'alliance était passé avec nous comme le prouve l'emploi de la langue.

- **Kañ**, 'prophétie'. p. 317, dict. A.T. [Kan, s. m. Chant'.] [Kan, s. m. (anc.) Prophétie.] Les prophéties étaient toutes psalmodiées.
- **Ev**, 'le ciel', p. 196, dict. A.T. [Ev, s. m. T. Ciel.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Den**, 'personne', et selon notre filiation mieux, 'personnalité', p. 106, dict. A.T. [Den, s. m. Individu sans distinction de sexe.] Un peu trop réducteur et restrictif. Ex : [Den- a-dra, s. m. Qui est majeur, qui jouit de son bien.] Den-a-dra, 'la personnalité à la chose', le spécialiste. – Eden, E-den, 'dans la personne', Ed-en, 'blé dans'.

**Kannerez-noz**, *Kann-er-ez noz*, 'blanchisseuse de nuit'.

- **Kannerez**, 'blanchisseuse', p. 319, dict. A. T. [Kannerez, s. f. Lavandière, blanchisseuse.]
- **Noz**, 'nuit', p. 483, dict. A. T. [Noz, s. f. Nuit.]

**Kapegy, Kaphegy** [Hongrois] *Cap* ou *Kap-é-guy*, 'l'extrémité est dans le camp', le 'h' est euphonique mais peut entraîner une mauvaise prononciation. Il s'agit du point culminant dans les monts Bakony au centre de la plaine de la mi-route, 'l'extrémité est dans le camp' du mont *Kemenés*, elle est même en plein milieu ! Rappelons que le camp du mont *Kemenés* était délimité et protégé par le *Donaw*, le Danube à l'est et les montagnes autrichiennes à l'ouest.

- **Kap, Kab, Cap, Cab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.) Bout, extrémité.] *Kapp*, au vieux pl.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Gui, Ge, Gue, Gué, Gwi, Gwik**, comme *Guy*, *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik, (gu-ik)*, s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.

**Kapel**, *Kap-el*, 'extrémité de El', 'extrémité de Dieu'. Notons la parfaite image que nous révèle notre traduction racinale. Chapelle en français, ne vient évidemment pas du latin *Cappa*, 'capuchon', comme l'écrit 'Le petit Larousse'. Notons la différence entre l'analyse par les racines et l'interprétation libre.

- **Kap**, 'extrémité', 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.) Bout, extrémité.]
- **El**, 'l'Ineffable', 'Dieu', El éloé Israël dit la Bible en anagramme de notre El éol-é Israël, 'El Soleil est d'Israël' ; El elyon pour El el-i-on, lect. inv., 'moi l'unique Dieu El' ; Ata El Roï, disait Agar en découvrant la source salvatrice dans le désert de Paran, At-a El ro-i, 'de nouveau fait à Dieu, donne-lui !' Fait-lui un sacrifice, donne-le lui en remerciement !

**Kappa** [Grc] *Kapp-a*, lect. inv., 'fait les extrémités'. C'est le nom du signe 'K' en grec, mais qui ne peut se traduire ni se comprendre dans cette langue. Notre vieille marine à voile disait, lorsqu'elle se mettait à la Cape et sortait le Tape-cul, *Obar Kappa*, 'faire les extrémités'. Cette voile fait le signe 'K', , mât, gui, flèche. Les extrémités au pluriel, car, suivant la force des vents, le bateau pouvait aussi y être !

- **Kap, Kab, Cap, Cab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.) Bout, extrémité.] *Kapp*, au vieux pl.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Part. donnant le sens actif, 'fait', 'fit', sà tous les mots.]

**Kaputt** [Grm] le 'u' non couvert se prononce 'ou', *Kap-out*, lect. inv., 'toi l'extrémité', – la tête, – 'toi à l'extrémité' ! Ce 'mot composé' ne vient pas de *Caput*, 'tête' en latin, mais se sont bien nos racines qui expliquent parfaitement le sens de *Caput* ou *Kaputt* en langue germanique !

- **Kap, Kab, Cap, Cab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.) Bout, extrémité.] *Kapp*, au vieux pl.
- **Out, Oud**, 'toi', p. 490, dict. A.T. [Out, Oud, pron. pers. régime. Toi.]

**Kapelle** [Grm] *Kap-el*, 'extrémité de El', 'extrémité de Dieu'. Notons la parfaite image que nous révèle notre traduction \*racinale ! Chapelle en français, ne vient évidemment pas du latin *Cappa*, 'capuchon', comme l'écrit 'Le petit Larousse'. Nous notons la différence entre l'analyse par les racines et l'interprétation libre fait à la vue du sujet !

- **Kap, Kab, Cap, Cab**, 'extrémité'. 'bout', p. 322, dict. A.T. [*Kap, Kab*, s. m. (anc.) Bout, extrémité.] *Kapp*, au vieux pl.
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [El, s. m. Ange.]

**Karanter**, Kār-an-té-er, lect. inv., ‘celui qui a toi en affection’, ‘en amour’, que nous pouvons globaliser, ‘amoureux’.

- **Kār** n’est pas une racine ancienne et se trouve dans de nombreux ‘mots composés’, p. 322, dict. A.T. [Kar, s. m. (anc.) Amour, affection, voy. digar.] Le terme kāranter n’est pas utilisé par notre dict. de réf. à cause de la confusion possible avec ‘Anter’, ‘demi’, il le remplace par Kārenté, p. 322 [Karenté, s. f. V.T.C. Amour, affection.] Non ! Kār-an-té, ‘l’amour’ ou ‘l’affection en toi’. Le ‘An’ gênait A.T. puisqu’il en a fait un article.
- **An**, ‘en’, ‘dans’, forme adoucie par la prosodie, et pour s’harmoniser avec le ‘a’ de Kar, En, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Té**, ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **Er** vaut ‘eur’ français ayant le sens, selon Le Larousse, de l’agent, celui qui a.

**Karar**, Kar-ar, ‘amour dessus’, ‘affection dessus’, ce nom de lieu prouve qu’il y régnait une grande dévotion, nous pensons que le chercheur Jordanien a raison, qu’il s’agit du lieu où Jésus descendit dans le Jourdain, qui annonçait sa naissance.

- **Kar**, ‘amour’, ‘affection’, ‘cœur’, p. 322, dict. A.T. [Kar, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. Digar.]
- **Ar**, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]

**Karev**, Kar-ev, ‘cœur du ciel’, ‘affection du ciel’.

- **Kār**, ‘cœur’, ‘amour’, ‘affection’, p. 322 ; dict. A.T. [Kar, s. m. (ancien) Amour, affection.]
- **Ev**, ‘le ciel’, p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel.]

**Kar Haddad**, [Phn] *Kar* (h)*Ad-dad*, ‘maison du nouveau père’ ; C’est la ville de Carthage pour tous les anciens textes historiques ! Ce nom a aussi été le premier nom de St. Malo. Il y a dans ce ‘mot composé’ une subtilité de notre vieille langue, qui, indiscutablement, prouve la paternité *brito-israélite* du nom de ce port célèbre : Nous disons *Ker*, ‘maison’, mais, dans cette phrase, toutes les autres voyelles étant des ‘a’, notre rythme prosodique va imposer un ‘a’ à *Ker*, soit, *Kar*, *Kar Haddad* ! Ecrit aussi *Kar Addad*.

- **Kar**, **Ker**, **C’her**, **Ger**, **Guer**, ‘maison’, ‘village’, ‘logis’, p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du ‘k’ en ‘c’h’, sa consonne associée, règle C,K/G/C’h, p. 13, dict. A.T.
- **H**, particule euphonique.
- **Ad**, **As**, **At**, **Az** ‘Re’, ‘nouveau’, ‘nouvelle’, p. 26, dict. A.T. [*Ad*, *At*, *As*, *Az*, particule réduplicatives ou indiquant un redoublement de l’action.] Simplement à nouveau, ‘de nouveau’ !
- **Dad**, **Tad**, **Zad**, sans le ‘h’ si gênant, ‘père’, *Dad*, ‘le père’, *Va Zad*, ‘mon père’, règle T/D/Z, p. 600, dict. A.T. [*Tad*, s. m. Père, degré de parenté.] Selon notre règle de mutation, le ‘T’ doit muter derrière le ‘A’ en ‘Z’, or le ‘Th’ ancien se prononçait ‘Z’, – tout comme le font encore les Brittish, *A-thad*, *A-zad*, ‘fait au Père’ ; Le ‘a’ a aussi le sens de ‘à’, soit, ‘à le père’, en bon français ‘au père’, *Vazadou*, *Va-zad-ou*, ‘mes pères’, globalisé ‘ancêtres’, le ‘ou’ est le pluriel ; ‘Il faut utiliser toutes les traductions possibles’, disait notre filiation !

**Kassé, Cassé**, [Fra] *C. Kass-é*, lect. inv., ‘en colères’. Vieux pluriel ‘ss’ qui donne le sens pl. de plusieurs.

- **Kass**, **Cass**, ‘colères’ p. 325, dict. A.T. [*Kass*, s. m. (anc.) Colère.] Vieux pl. par répétition de la consonne finale.
- **En**, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.

**Kéa Aek**, *Kéa A-ek*, ‘va faif le descendant’, ‘allez et multipliez- vous !’

- **Kéa**, ‘va !’, p. 328, dict. A.T. [*Kéa*, v. n. aller.] Selon notre filiation, ce temps du verbe n’était employé qu’à l’impératif.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens actif, ‘fait’, ‘fit’, sà tous les mots.
- **Ec**, **Ek**, ‘descendant’, ‘possédant’, ‘issu’, ‘de’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d’une chose.]

**Kéa Ssioul**, ‘va là lui mouvementé’.

- **Kéa**, ‘va !’, p. 328, dict. A.T. [*Kéa*, v. n. aller.] Selon notre filiation, ce temps du verbe n’était employé qu’à l’impératif.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens actif, ‘fait’, ‘fit’, sà tous les mots.
- **Sé**, **Sa**, **Za**, **Zé**, **Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé*, *Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Oul**, **Houl**, ‘mouvementé’, ‘houleux’, p. 295, dict. A.T. [*Houl*, s. f. Vague ou lame de la Mer ; Pl. *Houl*, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.]

**Kéar**,

- **Kéar**, s. f. Ville, logis. Cet ancien mot breton prend une construction particulière, selon qu’on l’emploie au sens de ville ou de logis. *Moñt e kéar*, aller en ville; *moñt d’ar gear*, aller au logis. (Prononcez gear comme gué-ar).

**Kellec, Kellek**, ‘gros testicules’, parlant d’un animal.] Mot métaphorique pour la ressemblance avec les bateaux faits de peaux de bêtes et retournés avec la quille au milieu.

- **Kellec**, **Kellek**, ‘gros testicules’, p. 332, dict. A.T. [*Kellek*, adj. Qui a de gros testicules parlant d’un animal.]

**Kells** avec le 'e/é' associé au 's' ou 'z', Kell-s(é), 'nouvelles là'.

- **Kel**, 'nouvelle', Kell, 'nouvelles', la répétition consonnale était un vieux pl. La langue moderne dit Kellou, 'nouvelles', Kellou Mad, 'bonnes nouvelles', p. 331, dict. A.T. [Kel, s. m. Voy Kelou, nouvelles, le singulier n'est plus usité.] Tiens donc, l'oncle avait vu juste ! Complot ? Le pluriel par répétition montrant qu'il existait un alphabet, des écrits.
- **Sé, Zé**, 'là', 'cela', p. 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de là.]

**Keltiek, Keltiec** [Brt] (Celte) avec le doublement du 'e', ce qui était recherché, *Ké-El-ti-ec* ou *Ké-El-ti-ek*, lect. inv., 'descendant de la maison du lieu clos de El' ou 'possédant la maison du monde de Dieu', soit, du *Bro Canaan* ! Le nom de Celte n'a jamais été traduit, car il n'est pas ancien, il est évident qu'il fallait passer par la langue bretonne pour le faire. Le celtisme existant phagocyte les traditions et le vocabulaire breton ou *brito*-israélite !

- **Ké, Que, Qé**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [El, s. m. Ange.]
- **Ti**, 'habitation, logis, maison', p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Ek, Ec**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [Ek. caractérise la possession d'une chose.]

**Kem**, 'mêle', 'change', particule qui entre dans la composition de quelques mots. Notre filiation disait qu'il fallait comprendre *Kem*, 'mêle', 'change' et *Kem-en*, 'mêle dans 'change dans', soit 'échange'.

- **Kem**, 'mêle', 'échange', p. 332, dict. A.T. [Kem, particule comme Kemmeski. A la lettre, mêler avec.]

**Kemé** [Egy] *Kem-é*, 'mêle dans', 'change dans', vieux nom *brito*-israélite de l'Égypte, donné par les nôtres, parce qu'ils y échangeaient la viande de leurs troupeaux contre des céréales. Abraham et son neveu Loth le feront et reviendront d'Égypte avec de grandes richesses.

- **Kem**, 'mêle', 'échange', p. 332, dict. A.T. [Kem, particule comme Kemmeski. A la lettre, mêler avec.] 'Mêler avec' c'est aussi échanger ! *Kemm-a*, lect. inv., 'fait échange', même p. [Kem, v. a. Echanger.]
- **E, 'é'**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Kemener** [Brt] *Kem-en-er*, 'échange dans eur', 'échangeur dans', le suffixe 'Eur' français vaut 'l'agent', 'celui qui', soit, 'celui qui échange dans'. Sur la table de tailleur, peu d'outils mais beaucoup de talent ! Le *Kemener* était un 'tailleur' qui allait dans les fermes pour proposer son travail 'en échange' de la nourriture, p. 333, dict. A.T. [Kemener, s. m. Tailleur pour vêtements.] En réalité s'il était bien 'tailleur pour vêtements', les racines expliquent beaucoup mieux la raison du nom qu'il portait, il échangeait !

- **Kem**, 'mêle', 'échange', p. 332, dict. A.T. [Kem, particule comme Kemmeski. A la lettre, mêler avec.] 'Mêler avec' c'est aussi échanger ! *Kemm-a*, lect. inv., 'fait échange', même p. [Kem, v. a. Echanger.]
- **E, 'é'**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

**Kemenés**, [Hongrois] *Kemen-és*, lect. inv., 'toi échange dans', *Kem-en-és*, lect. inv., 'toi dans mêle'. *Kemenés* était le vieux nom d'un mont de Hongrie. Il marquait, tel un doigt, la grande plaine qu'entoure à l'Est le *Donaw* et que protègent à l'ouest les montagnes autrichiennes. Cette étape d'hivernage était aussi une étape où toutes sortes de marchandises s'échangeaient, d'où son nom. Il existait un autel sur ce mont *Kemenés* !

- **Kem**, 'mêle', 'échange', p. 332, dict. A.T. [Kem, particule comme Kemmeski. A la lettre, mêler avec.] 'Mêler avec' c'est aussi échanger ! *Kemm-a*, lect. inv., 'fait échange', même p. [Kem, v. a. Echanger.] Simplement 'mêle' ou 'change' ! *Kemen*, 'échange', même p. [Kemenn, s. m. Ordre, commandement, et, par extension, messenger.] Ceux qui échangent ! Les deux 'nn' sont un vieux pluriel. Le sens racinal est *Kem-en*, 'mêle dans', soit, 'change dans'. Le *Kemener*, 'le tailleur', allait dans les fermes où il échangeait son travail contre des denrées, d'où son nom.
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [Es, Ez, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Kemi, Kemit** [Egy] *Kem-it*, 'tu changes', 'tu mêles'. Selon notre filiation, c'était le nom qu'aurait porté le premier livre égyptien qui apprenait les diverses orthographes utilisées par la langue.

- **Kem**, 'mêle', 'échange', p. 332, dict. A.T. [Kem, particule comme Kemmeski. A la lettre, mêler avec.] 'Mêler avec' c'est aussi échanger ! *Kemm-a*, lect. inv., 'fait échange', même p. [Kem, v. a. Echanger.] Simplement 'mêle' ou 'change' ! *Kemen*, 'échange', même p. [Kemenn, s. m. Ordre, commandement, et, par extension, messenger.] Ceux qui échangent ! Les deux 'nn' sont un vieux pluriel. Le sens racinal est *Kem-en*, 'mêle dans', soit, 'change dans'. Le *Kemener*, 'le tailleur', allait dans les fermes où il échangeait son travail contre des denrées, d'où son nom.
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [it, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans Gan-it, 'avec toi', D'it, "à toi", etc.

**Kemi, Kemit**, premier nom de l'Égypte ; 'elle change', 'tu échanges'.

- **Kem**, 'change', p. 333 dict. A.T. [Kem, particule qui entre dans la composition de quelques mots, comme *Kemeski*, à la lettre, même avec. Voy. *Kemmesk*, *Kemeski*.
- **It**, 'blé', p. 306 dict. A.T. [It, Id., s. m. T. Blé. ; pl. Ido.]

**Ken**, 'ensemble'. Pour notre dict., cette racine a plusieurs sens, même p. [Ken, ke, kel, adv. De comparaison. Aussi, si.] [Ken, adv. Pas davantage.] [Ken, adj. (anc.) D'après Le Gonidec, ce mot paraît avoir été usité autrefois au sens de beau et être le radical de Kened, beauté.] [Ken, s. m. (anc.) Et aussi Kenn, peau d'animal, cuir non tanné.] Pour y mettre de l'ordre, tentons de descendre plus bas dans la construction \*racinale. Nous savons que le 'n' est accompagné du 'é', que nos anciens aimaient associer les mêmes voyelles et consonnes, *Ké-en*, lect. inv., 'dans le lieu clos', soit, 'ensemble'. – Rappelons que la lettre originale était le 'Q' qui montre le lieu clos. – Ce lieu clos était bien-entendu le camp où l'on se trouve 'ensemble' ! La beauté, au sens compris par nos anciens, était fait de la dualité humaine bien harmonisée, ensemble 'dans un lieu clos', le corps. La peau d'un animal forme avec lui un ensemble, un 'lieu clos' ! Le bon sens est donc 'ensemble' ! Notons ces quelques traductions nous donnant raison : *Ken-vreur*, 'confrère' pour lect. inv., 'frère ensemble' ; *Ken-milin*, 'moulin public', pour lect. inv., 'moulin ensemble' ; *Ken-ober*, 'coopérer', pour lect. inv., 'faire ensemble', etc. L'interprétation est un acte de subordination à un autre pouvoir linguistique !

- **Ken**, 'ensemble', 'en commun', p. 334, dict. A.T. [*Ken*, adv. En commun, ensemble.]

**Kenan**, *Kena-an*, 'autant et plus dans'.

- **Ken**, 'ensemble', 'en commun', p. 334, dict. A.T. [*Ken*, adv. En commun, ensemble.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Part. donnant le sens actif, 'fait', 'fit', sà tous les mots. D'après le Gonidec, ce mot paraît avoir été utilisé autrefois au sens de beau.] Ce qui expliquerait la traduction racinale de *Kena*, *Ken-a*, 'fait beau', traduit p. 334, dict. A.T. [*Ken-a*, locution elliptique. Autant que possible, tant et plus.]
- **An, En**, selon notre vieille filiation, *En*, 'dans', 'en', dont le 'e' suit le rythme prosodique en 'a' : *An, En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.]

**Kenania**, [Heb] *Kena-an-i-a*, 'lui fait le plus ensemble dans', 'il fait le plus ensemble dans', car il était le chantre de *Dawid*, il chantait les psaumes ! Il devait donc savoir se mettre en *harmonie*, 'le plus ensemble', car, de plus, il était son chef de musique !

- **Ken**, 'ensemble', 'en commun', p. 334, dict. A.T. [*Ken*, adv. En commun, ensemble.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, Part. donnant le sens actif, 'fait', 'fit', sà tous les mots. D'après le Gonidec, ce mot paraît avoir été utilisé autrefois au sens de beau.] Ce qui expliquerait la traduction racinale de *Kena*, *Ken-a*, 'fait beau', traduit p. 334, dict. A.T. [*Ken-a*, locution elliptique. Autant que possible, tant et plus.]
- **An, En**, selon notre vieille filiation, *En*, 'dans', 'en', dont le 'e' suit le rythme prosodique en 'a' : *An, En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.]
- **I**, 'lui', 'elle', signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et 'il', pas de pluriel.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Part. verband tous les mots au sens actif, 'fait', 'fit', sans appartenir au verbe *Ober*, 'faire'.

**Kenavo**, **Kenawo**, *Kena-aw-o*, lect. inv., 'contient la fin tant et plus', 'contient tant et plus à la fin', aussi 'contient la fin le plus ensemble', souhait d'une fin en au-delà, d'une retrouvaille au *Paradis* qui contient tant et plus ensemble. Notons l'association des deux 'a' qui était très recherchée.

- **Ken**, 'tant et plus', 'le plus ensemble', p. 334, dict. A.T. [*Ken-a*, locution elliptique. Autant que possible, tant et plus.] Pure interprétation de notre dict. hors de toutes les racines ! Aujourd'hui, nous disons *Kena*, 'formidable', pour 'le plus ensemble'.pour 'le plus ensemble'.
- **Aw, Au**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer !
- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.

**Kennedy**, Ken(n)-ed-i, 'lui ensemble-an-i'.

- **Ken**, 'ensemble', 'en commun', p. 334 dict. A.T. [*Ken*, adv. En commun, ensemble, avec. – Après cet adverbe qui entre dans la composition de quelques mots, les lettres fortes s'adoucissent. Ainsi *Ken veva* pour *ken-beva*, vivre en commun ; *ken-vreur* pour *ken-breur*, contré/e.]
- **Ed**, 'ant', il s'agit d'un temps des verbes. *Ed*, 'ant', qui est sa traduction verbale, voir le verbe.
- **I**, 'lui', 'elle', avec un 'h' faussaire, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.] [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Kéo, Qéo, Ké-o**, lect. inv. 'contient la clôture'. – *Ké*, 'clôture', 'haie', p. 328, dict. A. T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie, quai d'un port de rivière : pl. kéieu. Voy. Kae, Kéin.] – *O*, 'contient', ce mot est un terme familier ; par sa forme, il entoure et contient.

**Ker**, 'maison', 'village', 'logis'. **Kerr**, 'maisons', 'villages',

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T. Le bon sens est maison avec tout ce qui dépend d'un chef, d'où les noms de famille associés à *Ker*. Cette racine avait un sens moins restrictif que dans le *bretton* moderne, la maison est à comprendre, comme dans la Bible, la famille, les biens, les animaux, qui dépendaient d'un chef élu. Ce chef pouvait l'être de famille ou même être roi, comme *Dawid* souvent présenté avec sa maison, la *Kerdawid*.

### **Kerr**, 'maisonS', 'villageS'

- **Kerr**, 'maisons', p. 338 dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis. Voyez *kéar* pour l'emploi. La lettre *E* est grave dans ce mot qui est contracté pour *kéar*. Le mot *ker* entre dans la composition d'un grand nombre de noms de lieux, et par suite, de familles qui se sont attribuées ces noms de lieux avec ou sans droit, avec ou sans raison, dans le seul but de se distinguer des autres et de se faire passer pour des nobles personnages. Tous ces noms de lieux donnent en raccourci la physionomie de la localité. Ainsi *ker-draon* vs *ker-traon*, le village, le château, l'habitation de la vallée; *ker-ango* vs *ker-ann-go*, (ancien style), l'habitation du forgeron, le lieu de l'habitation du forgeron; *ker-groaz* vs *ker-kroaz*, le lieu de la croix, etc. Tous ces mots autrefois s'écrivaient *k/draon*, *k/ango*, *k/groaz*, c'est-à-dire par *K barré*; *k/marec*, l'habitation de l'écuier. D'autres lieux comme *Ker-Maria*, *Ker-Huon*, sont des villages mis sous la protection de saints Marie ou Huon. Le *k/* pour *k barré* disparaît de l'orthographe, à cause des écritures des noms propres dans les actes de l'Etat-civil. Ce signe, exclusivement breton, est inconnu en France. Il arrive nécessairement qu'un nom écrit *k/angal*, *k/ango*, se prononce *kangal*, *kango*. Des militaires dans les régiments, ont du subir ces nouveaux noms. Ces inconvénients disparaissent en écrivant *Kerangal*, *Kerango*.]

**Keraunos**, [Grc] prononcé 'u' 'ou', *Ker-aoun*, 'maison de la peur', 'l'os' est un suffixe grec mis à toutes les sauces. Ce nom a été donné par les Grecs à l'endroit où tombait l'éclair de *Zeùs*. Il est vrai que la foudre effrayait beaucoup aux temps anciens, elle impressionne encore de nombreuses personnes.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.]. Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Aun, Aoun**, le 'u' non accentué vaut 'ou', *Aoun*, 'la peur', p. 16, dict. A.T. [*Aoun*, s. f. Peur, frayeur.] Mort !
- **Os** suffixe grec classique.

### **Kerdan**, *Ker-dan*, 'maison du feu', globalisé 'Crématoire'.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.]. Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. *A Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.

### **Kereleoc**, *Ker-é-lé-oc*, 'maison dans le serment de l'ouest'; le serment de la fin où meurt le Soleil et par où part la vie.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.]. Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Lé**, 'serment', p. 393, dict. A.T. [*Lé*, s. m. Serment.]
- **Ok, Og, Oc**, 'Ouest' p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, 'le coin Ouest'.

**Kergoff**, *Ker, Kéar*: 'maison', 'village', 'logis', goff: 'intérieur', 'ventres', anse! En bon français, le village de l'intérieur, le village de l'anse ... du Koréjou (Des terres, à 300 m de la Manche).

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.]. Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T. Le bon sens est maison avec tout ce qui dépend d'un chef, d'où les noms de famille associés à *Ker*. Cette racine avait un sens moins restrictif que dans le *breton* moderne, la maison est à comprendre, comme dans la Bible, la famille, les biens, les animaux, qui dépendaient d'un chef élu. Ce chef pouvait l'être de famille ou même être roi, comme *Dawid* souvent présenté avec sa maison, la *Kerdawid*.
- **Koff, Kov, Kô, Cov, Go, Go(ff), Gov**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô*, *Koff*, p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] Gov ultime mutation de *Kov*, p. 370, dict. A.T. [*Kov*, s. m. Et mieux *Kof*, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le Digamma, le 'w', s'écrivait comme le 'F'.

### **Kerguidu(ff)**, *Ker-gui-du*, 'maison du camp noir'.

- **Ker**, 'maison', sens famille avec tout ce qui en dépend, p. 338, dict. A. T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.]
- **Gui**, 'le camp', p. 273, dict. A. T. [Gwik, (Gu-ic) s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] Par les racines *Gui-ic*, 'le petit camp', que nous globaliserons en bourg.
- **Du, Dù(ff)**, 'noir', p. 176, dict. A. T. [Du, adj. Noir, sombre.] C'était la couleur de la Tuaz Gad, 'la tribu du combat' où nos anciens choisissaient les chefs, les noirs. La terminaison 'ff', très peu exprimée, peut très bien être 'h' ou autres; l'accent sur le 'ù' évitait la prononciation 'ou'.

### **Kergunic, Kergunic Eo**, *Ker-guni-ic*, litt. 'maison de Guni petite', en bon français, 'petite maison de Guni'.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.]. Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Guni**, fils cadet de *Nephtali*, créateur de la *Tuaz Guen*, *Gwen*, 'tribu blanche'.
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.
- **Eo**, 'c'est, ce sont', p. 78, 'Trésor du breton parlé': [Mise en relief de tous les mots avec Eo.]

**Kerian**, KerJean, Ker-ian, 'maison de Jean'.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T. Le bon sens est maison avec tout ce qui dépend d'un chef, d'où les noms des familles associées à *Ker*.
- **Ian**, 'Jean', p. 299 dict. A. T. [Iann, nom propre. Ce nom de baptême est, ainsi que son diminutif Iannik, petit Jean ...]

**Kermenguy**, Ker-men-guy, 'le camp maison de pierre'.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T. Le bon sens est maison avec tout ce qui dépend d'un chef, d'où les noms des familles associées à *Ker*.
- **Men**, 'pierre', p. 449, dict. A. T. [Men, s. m. V. T. C. Pierre, minéral.]
- **Guy, Gui**, 'camp', p. 271 et 273, dict. A. T. [Gwik, (gu-ik), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, Gui-ik, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. Une famille gardant un bornage tribal.

**Khemenou**, , *Kem-enn-ou*, 'les échanges dans'.

- **Kem**, 'mêle', 'échange', p. 332, dict. A.T. [Kem, particule comme Kemmeski. A la lettre, mêler avec.] 'Mêler avec' c'est aussi échanger ! *Kemm-a*, lect. inv., 'fait échange', même p. [*Kemma*, v. a. Echanger.] Simplement 'mêle' ou 'change' ! *Kemen*, 'échange', même p. [*Kemenn*, s. m. Ordre, commandement, et, par extension, messenger.] Ceux qui échangent ! Les deux 'nn' sont un vieux pluriel. Le sens racinal est *Kem-en*, 'mêle dans', soit, 'change dans'. Le *Kemener*, 'le tailleur', allait dans les fermes où il échangeait son travail contre des denrées, d'où son nom.
- **En, enn**, 'dans', p. 188 dict. A.T. [Enn, préposition. Dans le, dans la, dans les.]
- **Ou**, suffixe du pluriel égyptien et breton.

**Kher aha**, *Ker*, 'maison', *aha* n'est pas de notre langue.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Aha**, *aha* n'est pas de notre langue.

**Keribùs**, [Fra] *Ker-ib-ùs*, 'maison bout élevé', la maison au bout élevé. Cette forteresse cathare se trouve sur un piton, on ne peut plus élevé! La famille 'de *Keribùs*' était aussi élevée dans la noblesse du pays d'*Oc*.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Ib, Ibou**, 'bout', pluriel *Ibou*, 'bouts', nous trouvons ce pl. dans *Ibouda*, p. 301, dict. A.T. [Ibouda, v. Greffer.] Par les racines : *Ibou-da*, lect. inv., 'aux bouts', soit greffer.
- **Us, ùz, ùs**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Kericellon**, [Grc] *Ker-ic-ell-on*, 'maison petits dieux moi', moi de la maison des petits dieux. Il s'agit du surnom grec que portait *Hermès*, le messager des dieux.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Ic Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant, voir les tableaux de suffixes dans tous nos dict.
- **Ell**, 'les dieux', *El* : nom donné à l'ineffable, un ange selon p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. V. Ange.]
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Kerices**, *Ker-ic-és*, lect. inv., 'toi de la petite maison', sens famille.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Ic Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant, voir les tableaux de suffixes dans tous nos dict.
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Kerider**, [Fra] [Brt] *Ker-ider*, 'maison hauteur', la maison sur la hauteur. Ce quartier de Cléder (29), se trouve sur la plus grande hauteur de la commune! Les noms contenant des références religieuses – à des saints – sont des apports pour interdire la compréhension des anciens noms!

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Id**, 'haut', racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, 'tout haut'.
- **Er**, 'dans', p. 190, dict. A.T. [Er. Mot contracté pour 'é' préposition dans et ar, le, la, les.]
- **Ider**, 'hauteur', ce 'mot composé' a aussi été donné comme surnom aux chefs d'une de nos tribus.

**Keridwen**, [Ang] *Ker-id-wen*, ‘maison haute blanche’, ‘haute maison blanche’, la lune, le royaume de *Anna* la *Gazeguen*, ‘lajument blanche’. La légende britannique en a fait un chaudron où ressuscitent les héros morts au combat. Il faut comprendre la Lune, où les héros ressuscitaient participant à des chevauchées fantastiques avec la Jument blanche!

- **Ker, C’her, Ger, Guer**, ‘maison’, ‘village’, ‘logis’, p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C’h, p. 13, dict. A.T.
- **Id**, ‘haut’, racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, ‘tout haut’.
- **Wen, Gwen, Guen**, ‘blanc’, ‘la blanche’, écrit avec un ‘w’, p. 267 : dict. de A.T. [Gwenn, adj. Blanc.] ‘Nn’ sont un vieux pl.

**Kerlaguen**, *Ker-la-guen*, ‘maison main blanche’, maison de la main blanche, où était rendu la justice en montrant les mains blanches, ‘mains’, *Laou, Law*.

- **Ker, C’her, Ger, Guer**, ‘maison’, ‘village’, ‘logis’, p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C’h, p. 13, dict. A.T.
- **La**, ‘la main’, p. 385, dict. A.T. [*La* (anc.) Main ; pl. *Laou*.] Ce terme est toujours utilisé. *Law* prononcé *Laou*, ‘la loi’ en britannique, les mains, car on les lève pour jurer.
- **Wen, Gwen, Guen**, ‘blanc’, ‘la blanche’, écrit avec un ‘w’, p. 267 : dict. de A.T. [Gwenn, adj. Blanc.] ‘Nn’ sont un vieux pl.

**Kermanshah**, [Arb] [Persan] *Ker-man-shah*, ‘maison ci le shah’, la maison ci du Shah. S’y trouve en effet un palais royal ! Le persan a beaucoup d’affinité avec notre langue-mère !

- **Ker, C’her, Ger, Guer**, ‘maison’, ‘village’, ‘logis’, p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C’h, p. 13, dict. A.T.
- **Man**, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [*Man, ma*, particule démonstrative : *ann den-man*, ‘cet homme-ci’.] Simplement Ci !
- **Shah**, le Shah à l’époque où il existait en Iran.

**Kermesse** [Fra] *Ker-mes-sé*, lect. inv., ‘là dehors maison’, là, la maison dehors, à la fête, toute la famille dans la rue ! Selon ‘Le petit Larousse’, ce ‘mot composé’ viendrait du Néerlandais et se traduirait, ‘la messe à l’église’ ? Alors il doit s’agir d’une messe ‘sacrement’ païenne !

- **Ker, C’her, Ger, Guer**, ‘maison’, ‘village’, ‘logis’, p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C’h, p. 13, dict. A.T.
- **Mes**, ‘dehors’, p. 454, dict. A.T. [*Mes*, s. m. La campagne, les champs.] Dehors comme le sens de la racine [*Meser*, s. m. Berger.] Par les racines *Mes-er*, ‘dehors-eur’, celui qui va dehors de la *Ker*, ‘maison’ et de ses dépendances, soit, dehors avec son troupeau ! Nous disons aussi *Méas*, qu’il faut traduire, ‘toi le dehors’.
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.

**Kerné**, [Brt] *Kern-é*, ‘les coins dans’, ‘les cornes dans’, les *Caps*, ‘extrémités’, comme le nom breton de notre Cornouaille ou la britannique qui se caractérisent par de nombreux *Caps* en *Mer*. Il s’agit du vieux nom de *Mogador*, puis *Essaouira* au *Maroc*.

- **Kern, Korn, Corn**, ‘coin’, p. 362, dict. A.T. [*Korn*, s. m. Angle, coin.] ‘cornes’, ‘coins’, les *Caps*, p. 339, dict. A.T. [Kern, pl. de Korn, cornes.]
- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Kerno**, *Ker-(e)n-o*, lect. inv., ‘contient dans la maison’, le ‘e’ dans le phonème du ‘n’ *Ker-en-o*.

- **Ker, C’her, Ger, Guer**, ‘maison’, ‘village’, ‘logis’, p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C’h, p. 13, dict. A.T.
- **An, En**, selon notre vieille filiation, *En*, ‘dans’, ‘en’, dont le ‘e’ suit le rythme prosodique en ‘a’ : *An, En*, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.]
- **O**, ‘contient’, particule marquant le temps verbal de la contenance.

**Kerno**, *Ker-(e)n-o*, lect. inv., ‘contient dans la maison’, le ‘e’ dans le phonème du ‘n’ *Ker-en-o*.

- **Ker, C’her, Ger, Guer**, ‘maison’, ‘village’, ‘logis’, p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C’h, p. 13, dict. A.T.
- **An, En**, selon notre vieille filiation, *En*, ‘dans’, ‘en’, dont le ‘e’ suit le rythme prosodique en ‘a’ : *An, En*, ‘dans’, ‘en’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.]
- **O**, ‘contient’, particule marquant le temps verbal de la contenance.

**Keroulaz**, *Ker-oul-laz*, lect. inv., ‘maison mouvementé’, ‘... meurtre’.

- **Ker, C’her, Ger, Guer**, ‘maison’, ‘village’, ‘logis’, p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C’h, p. 13, dict. A.T.
- **Houl, Oul**, ‘mouvementé’, ‘houleux’. p.295, dict.A.T. [*Houl*, s. f. Vague ou lame de la mer ; pl. *Houl*, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.]
- **Laz, Las**, ‘meurtre’, ‘tue’, est le radical du verbe *Laza*, ‘tuer’, p. 393, dict. A. T. {*laza*, v. a. Tuer.}



**Kerubin**, *Ker-rù-ben*, 'maison des têtes rouges'.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **Rù, Rùz, Rùs**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [Ru, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **Ben, Pen, Penn, Benn**, 'la tête' mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] 'nn' vieux pluriel.

**Kersiguennou**, *Ker-s(é)-i-gwenn-ou*, 'maison', sens 'famille là eux les blancs', les druides.

- **Ker**, 'maison', 'village', 'logis' et aussi 'famille', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Le bon sens est maison avec tout ce qui dépend d'un chef, d'où les noms de famille associés à Ker.
- **Sé, Zé**, 'là', p. 654, dict. A.T. [Zé, Sé, particule démonstrative, à la suite d'un substantif a le sens de "là".]
- **I**, 'il', 'elle', le signe de l'unicité, de l'unique, écrit avec un 'h', qui fausse ce sens, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles et aussi elle.] et 'il'. Ni de pluriel ni de féminin, seulement I.
- **Guenn, Gwenn**, 'blancs', p. 267, dict. A.T. [Gwenn, adj. Blanc.] 'Nn' vieux pl. Et
- **Ou** double pl. Comme les Egyptiens.

**Kevrennevel**, *Kevrenn-nev-El*, 'la partie de l'auge de El', notre crâne contenant l'âme, 'fait moi'.

- **Krevenn**, 'partie', p. 342, dict. A.T. [Kevrenn, s. f. Lot, part, portion, partie.]
- **El**, 'Dieux', *El*, 'l'Ineffable, Dieu du Ci-El.
- **Nev**, 'l'auge', p. 481, dict. A.T. [Nev, voy. Nef, auge.]

**Khemennou**, [Egy] *Kemenn-ou*, 'les messagers', 'les ordres', 'les commandements'. Les *Khemennou* étaient les couples de divins messagers, une ville leur avait été consacrée le long du Nil. Elle se trouve sur le cours avant d'arriver à *Saout*, aujourd'hui Assiout.

- **Kemenn**, 'messagers', p. 333, dict. A.T. [Kemenn, s. m. Ordre, commandement, et, par extension, messenger, commissionnaires.] Et aussi *Kem-en*, 'échange dans', soit, 'messenger'.
- **Ou**, suffixe du pluriel égyptien et breton.

**Khemenu**, *Kem-enn-ou*, 'les échanges dans'.

- **Kem**, 'change', 'échange', p. 333 dict. A.T. [Kem, particule qui entre dans la composition de quelques mots, comme *Kemeski*, à la lettre, même avec. Voy. *Kemmesk*, *Kemeski*.]
- **En, Enn**, 'dans', p. 188 dict. A.T. [Enn, préposition. Dans le, dans la, dans les.]
- **Ou**, suffixe du pluriel égyptien et breton.

**Khentamenti**, [Egy] *Kenta-a-men-ti*, 'le premier de la maison faite de pierres', du tombeau. Il était le premier dieu du tombeau qui accompagnait la momie de la tente de momification au tombeau ! Ce premier dieu des tombeaux était appelé, par l'égyptologie, 'le premier des occidentaux', parce que le soleil se couche à l'occident par rapport à l'Égypte. Nous sommes donc obligés de considérer que le mot Khenta veut dire 'premier' en égyptien ancien ! Ils employaient bien notre langue, pourquoi les égyptologues ne le reconnaissent pas ?

- **Khenta, Kenta, Keñta**, p. 336, dict. A.T. [Keñta, adj. Premier.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Part. verband tous les mots au sens actif, 'fait', 'fit', sans appartenir au verbe *Ober*, 'faire'.
- **Men**, 'pierre', p. 449, dict. A.T. [Men, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]

**Kheraha**, [Egy] *Ker-a-ha*, 'maison fait et...'. Le 'Kh' égyptien se prononce entre notre 'k' et notre 'C'h'. Autre banlieue de la mégapole du Caire, *Ker*, elle se trouvait au nord, voir son emplacement à *Guerséh*. Selon la légende, c'est dans ce lieu qu'*Horùs* aurait tué *Seth*, l'assassin de son père Osiris. Certains linguistes en ont déduit que le nom des lieux voulait dire cela, mais il n'existe aucune racine pour le faire en égyptien ancien ! La bonne traduction est la nôtre, qui s'ajoute à celle de *Guerzéh*, *Guiséh*, Caire, *Ker*, etc.

- **Ker, C'her, Ger, Guer**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Part. verband tous les mots au sens actif, 'fait', 'fit', sans appartenir au verbe *Ober*, 'faire'.
- **Ha**, 'et', p. 277, dict. A.T. [*Ha, Hag*, conj. Et.] Soit, la ville faite et la suite... Qu'est le Caire (*Ker*) !

**Kobenaw'n** [Danois] *Ko-ben-aw-n*, litt. 'intérieur la tête de la fin dans', l'intérieur, le ventre, l'anse de la tête dans la fin. C'est le vieux nom de la Capitale du Danemark, Copenhague.

- **Cov, Kô, Koff, Go, Go(ff), Gov**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô, Koff*, p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] Gov ultime mutation de Kov, p. 370, dict. A.T. [Kov, s. m. Et mieux Kof, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le Digamma, le 'w', s'écrivait comme le 'F'.
- **Ben, Benn, Pen, Penn**, 'la tête' mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] 'nn' vieux pluriel.
- **Aw, Au**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer !
- **n**, l'accent signale le 'é' non écrit associé au 'n', *En*, 'en', 'dans', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.]

**Koés**, 'lessive', ce vieux nom, – de celui qui lave, – bien connu des bretonnants âgés, ne se trouve plus dans nos dict. En effet c'était le nom du prêtre grec qui lavait l'âme dans les mystères d'Eleusis ! Alors...

**Komashom**, *Com* ou *Kom-a-shom*, 'vient, fait, reste'.

- **Kom, Com**, 'venue', 'vient', comme dans *Com-poess*, 'venu plan', p. 560, dict. A.T. [Kompoes, adj. Plan, uni.] *Com, Kom*, 'venu' et *Poes* ; 'plan', 'plat'.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Part. verbant tous les mots au sens actif, 'fait', 'fit', sans appartenir au verbe *Ober*, 'faire'.
- **Shom, Chom**, 'reste', ce terme est écrit en langue moderne, sous l'influence du français et du latin, avec un 'c', p. 90, dict. A.T. [*Chom*. Le même que *Chomein*.] [*Chomein*, v. n. V. Rester, demeurer, habiter.] Par nos racines: *Shom-é- in*, lect. inv., 'moi dans reste', *Shom-et*, 'resté'.

**Komz, Kom, Pak**, 'parle', 'vient', 'saisi', le futur *initié* devait : demander son admission, venir auprès du druide choisi et saisir, assimiler ce qui lui était donné.

- **Koms,, Komz**, 'parle' 'parole', p. 360 dict. A.T. [Komz, s. m. Parole, mot.] Parle.
- **Kom, Com**, 'venue', 'vient', comme dans *Com-poess*, 'venu plan', p. 560, dict. A.T. [Kompoes, adj. Plan, uni.] *Com, Kom*, 'venu' et *Poes* ; 'plan', 'plat'.
- **Pak**, 'saisi', 'prend', p. 492, dict. A.T. [Paka, v. a. Emballer, saisir, prendre.] Temps du verbe.
- **Pak, Pag**, 'le saisi', p. 402, dict. A.T. [Pak, s. m. Paquet.] mutation de *Pak*, le paquet, ce qui est attrapé, d'où le nom des *Pagan*, les ramasseurs d'épaves, *Pag-gan*, 'le saisi avec', 'attrapé avec', l'épave, Aussi ce qui est saisi, pris.

**Kormend**, *Cor* ou *Kor-men-dé*, lect. inv., 'toi la pierre d'appui'. *Cor* ou *Kor*, 'l'appui'. Cette racine a disparu à cause de son rapport avec *Coré*, 'l'appui dans' ou *Kora*, 'l'appui fait', le chef de la *Tuaz Rùben*, que tua Moïse. *Kormend* était une étape de la *Troménie* qui partait du bas du mont *Kemenés*. Nous retrouvons notre racine dans quelques mots composés, *Koraiz*, p. 361, dict. A.T. [*Koraiz*, s. m. Carême.] Par les racines, *Kor-a-iz*, 'l'appui fait bas', 'le soutien fait bas', le soutien, la nourriture au point bas. *Korbell*, même p. [*Korbell*. *Kaout Korbell*, ne pas recevoir l'absolution en confession, être différé en communion.] Par les racines, *Kor-Bel*, 'l'appui du monde de *El*', 'l'appui du monde de Dieu', la communion !

- **Kor, Cor, Corre, Korre**, 'l'appui', se trouve dans quelques 'mots composés' comme *Corden* ou *Korden*, lect. inv., 'dans l'appui', la corde, p. 361, dict. A.T. [Kordenn, s. f. Corde.] Même page [Korbel, s. m. (anc.) Pierre qui soutient le manteau de la cheminée.] 'Interprétation libre'. Pierre qui est l'appui de la cheminée.
- **Men**, 'pierre', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **D', Da, Dé, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*. *Dé*, 'à', 'de', aussi 'toi', p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. Te, toi, tu.] [*Dé*, prép. V.

**Kornog, Cornog**, [Brt] ou *Korn-ok*, 'coin ouest'. Le dict. A.T. l'écrit avec un 'K' final et celui d'*Hémon Roparz* avec le 'G', *Ok, Oc, Og*, 'l'Ouest'.

- **Kern, Korn, Corn**, 'coin', p. 362, dict. A.T. [*Korn*, s. m. Angle, coin.] 'cornes', 'coins', les *Caps*, p. 339, dict. A.T. [Kern, pl. de Korn, cornes.]
- **Og, Ok, Oc**, 'Ouest' p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, 'le coin Ouest'.

**Korvigell**, 'espièglerie'. *Korv-i-gwell*

- **Korvigell**, 'espièglerie', p.364, dict.A.T. [Korvigell, s. f. Ruse, fourberie, artifice, malice.] Le sens racinal est *Korv-i-gwell*, 'lui mieux le ventre', qui se tord mieux le ventre de rire, comme même page, [*Korvigella*, v. n. Se contourner ou se brouiller, parlant du fil, etc.; se contourner en parlant des serpents, etc. Par extension, frauder, tromper.]

**Koszeg**, [Hongrois] *Koss-eg*, lect. inv., 'descendant des vieux', 'issu des vieux'. Cette ville se trouvait dans la grande plaine du Mont *Kemenés* en Hongrie, près de *Buk*, 'le houx', au nord de *Kormend*, – voir son emplacement avec *Kormend*. – La région actuelle s'appelle le Sopron.

- **Koz, Koss, Coz, Goz**, 'vieux', 'vieille', p. 370, dict. A.T. [Koz, adj. Vieux, ancien, âgé. [...]. *Koss*, 'vieux',
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]

**Kovin**, [Serbe] *Kov-in*, 'ventre à moi', 'intérieur à moi'. Cette ville se trouve avant les *Dorouarna*, 'les portes faites de fer', où le Danube serpente comme les intestins d'un système digestif, au-dessus ne pouvait que se trouver *Kovin*, 'moi le ventre', 'moi l'intérieur' ! Nous retrouverons la même disposition avec le Rhin, Rhein.

- **Kov, Koff, Kô, Cov, Go, Go(ff), Gov**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô, Koff*, p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] *Gov* ultime mutation de *Kov*, p. 370, dict. A.T. [*Kov*, s. m. Et mieux *Kof*, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le Digamma,, le 'w', s'écrivait comme le 'F'.
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Toujours régime. 'Moi.].

**Kozlodin**, *Koz-lod-d'in*, 'vieille part à moi'.

- **Koz, Koss, Coz, Goz**, 'vieux', 'vieille', p. 370, dict. A.T. [Koz, adj. Vieux, ancien, âgé. [...]. Koss, 'vieux',
- **Lod**, 'la part', p. 407, dict. A.T. [*Lod*, s. m. Part, lot, héritage.]
- **D', Da, Dé, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*. *Dé*, 'à', 'de', aussi 'toi', p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. Te, toi, tu.] [*Dé*, prép. V.
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Toujours régime. 'Moi.]

**Krak** [Arb] 'lieu fortifié sur les hauteurs' : Krak, [Br] 'vue perçante', 'vue lointaine', 'endroit de vue'. Il s'agissait des châteaux-forts construits sur les hauteurs par les croisés, pour ainsi dominer les lieux et les contrôler. Il est fort étonnant de voir une construction typique des croisés attribuée à la langue arabe ? A-t-on carrément préféré le faire que de se référer à notre langue ?

- **Krak**, 'vue perçante', 'endroit de vue', p. 372, dict. A.T. [Kak, adj. Perçant, vif, parlant de la vue.]

**Krign Béo**, 'cancer'.

- **Krign-béo**, 'cancer', p. 378, dict. A. T. [Krign-béo, s. m. Cancer, gangrène. – Krign, qui ronge, et Béo, chair vive.]

**Krntrwiss** [Grc] Ce mot écrit sans les voyelles pour ne pas montrer l'évidence géographique des lieux ! *Korn-tri-wiss*, 'coin aux trois doigts', golfe aux trois Caps d'Iskenderun qui contient une presque île à l'intérieur.

- **Kern, Korn, Corn**, 'coin', p. 362, dict. A.T. [*Korn*, s. m. Angle, coin.] 'cornes', 'coins', les *Caps*, p. 339, dict. A.T. [Kern, pl. de Korn, cornes.]
- **Tri**, 'trois', p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.]
- **Wiss, Bis, Biz, Byz**, 'doigt', p. 54, dict. A.T. [Bis, s. m. Doigt.] *Wiss*, 'doigts', *Biz* mute en 'w', et le 'z' s'adoucit au vieux pl. en 'ss'.

**Kuc'hwerz**, *Kuc'hwerz* prononcé *Kurr-werz*, 'chant poétique à cachette', chant contenant plusieurs sens.

- **Kuc'h** 'cachette', p. 323, dict. A.T. [Kuc'h, s. m. V. Cachette.]
- **Werz**, 'chant poétique', mutation de *Gwerz*, p. 270, dict. A.T. [*Gwerz*, s. m. Vers, poésie'...] Et qui est chanté.

**Kunéda Wlédig**, *Cun, Kun-ed-(d)a W(e)l-ed-ig*, 'vallée de ton blé, le meilleur blé cher et petit'.

- **C, Kun**, 'vallée', p. 383 dict. A.T. [Kun, (anc.) Vallée.]
- **Ed**, 'blé', p. 180 dict. A.T. [*Ed*, s. m. Blé ; pl. edou. Penn-ed, épi de blé. Voyez ce mot.]
- **Da**, 'ton', p. 95 dict. A.T. [*Da*, pron. poss. Ton, ta, tes. Après ce pronom possessif les lettres fortes se changent en faibles. – *Da galoun*, ton cœur, pour *da kaloun*.]
- **W(é)l, Well**, 'le meilleur', comme toutes les lettres qui commencent par un 'W', il n'a pas inspiré notre dictionnaire.
- **Ed**, 'blé', [*Ed*, s. m. Blé; pl. edou. Penn-ed, épi de blé..]
- **Ig, ik**, 'petit' et 'aimé'.

**Kur**, [Mésopotamien] *Kuc'h*, prononcé *Kur*, 'cachette', ce qui est secret. Ce nom, dans le conte de *Gilgamesh*, est celui de l'autre monde. *Gilgamesh* y va en partant du pays de *Sidouri*, soit, de la baie des *Trépassés*, à la fin du continent, à l'Ouest où se couche le soleil, où il meurt. P. 382, dict. A.T. [*Kuc'h*, s. m. Cachette, coucher des astres.] Coucher de la Lune !

- **Kur, Kuc'h**, prononcé *Kur*, 'cachette', P. 382, dict. A.T. [*Kuc'h*, s. m. Cachette, coucher des astres.]

**Kurun**, 'tonnerre'.

- **Kurun**, prononcez Kouroun, 'tonnerre', p. 384, dict. A. T. [Kurun, s. f. Tonnerre. On dit aussi Kudurun.] Houroun en égyptien ancien.

**Kyria**, l'oncle comparait avec Ker-i-a, 'maison elle fait'. Ce nom a pu suivre le rythme prosodique influencé par le 'i' et le 'a', car elle était la maison pour Jean.

- **Ker**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.]
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité comme le **1A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.

## Lettre L

**La**, 'main', p. dict. A. T. [La, s. m. (ancien.) Main, pluriel Laou.]

**Laban**, [Heb] *Lab-an*, 'dans l'échoppe', 'dans le commerce', il était l'oncle avunculaire et le beau-père de *Jacob*. *Laban* était lié aux Phéniciens, et plus particulièrement à *Sidon* et *Guerbaol*, 'Byblos'. Avec ces ports, il pratiquait le commerce ; Or, *Laban* possédant de grands troupeaux, nous pensons qu'il devait leur vendre des bêtes pour la viande.

- **Lab**, 'hangar', p. 385, dict. A.T. [*Lab*, s. m. Hangar, échoppe. ]
- **An, Ann, En**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Labasher**, [Mésopotamien] *Lab-ashe-er*, 'l'hangar du repos des bestiaux eur', celui qui s'occupe du repos des bestiaux dans l'hangar. C'est le vieux nom du 'toucheur', – guide de troupeau. – Il était un des rois antédiluviens de *Sûmer*, souvent confondu avec *Dûmouzi*.

- **Lab**, 'hangar', p. 385, dict. A.T. [*Lab*, s. m. Hangar, échoppe. ]
- **Ache, Ashe**, écrit aujourd'hui *Ache*, 'abri du repos des bestiaux', p. 4, dict. A.T. [*Ache*, s. m. V. Repos des bestiaux pendant les heures de grandes chaleur, en un lieu ombragé.] Pour ne pas être confondu avec le *C'h*, le 'ch' était écrit *Sh* dans la vieille langue.
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

**Labour**, [Ang] [Brt] 'travail', par les racines *La-bour*, 'la main brûle' ! Autrefois le travail était surtout manuel, et il brûlait les mains par les divers frottements des outils nombreux dans tous les métiers.

- **La**, 'main', p. dict. A. T. [La, s. m. (ancien.) Main, pluriel Laou.]
- **Bour, Bourr**, 'brûle', 'brûlé', racine que nous trouvons dans *Bara Bour*, 'pain brûlé', p. 36, dict. A.T. [Bara Bourr, s. m. V. Pain mal cuit.] *Bour*, 'Brûle', *Bourret*, 'brûlé', *Bourred*, 'brûlant', le nom du Bourreau, qui brûlait les sacrifices, *Bourr-o*, lect. inv., 'contient le brûle', celui qui brûle les sacrifices.
- **Labour**, 'travail', p. 385, dict. A.T. [Labour, s. m. Travail de corps et d'esprit.] – Par les racines, *La-bour*. – **La**, 'main', p. 395, dict. A.T. [La, (anc.) Main.]

**Laboureur** vient de *Labour-er*, 'travail-eur'.

- **Labour**, 'travail', p.385, dict.A.T. [Labour, s. m. Travail de corps et d'esprit.] – Par les racines, *La-bour*. – **La**, 'main', p.395, dict.A.T. [La, (anc.) Main.]
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.
- **Laboureur**, 'travailleur', p. 386, dict. A.T. [Laboureur, s. m. Travailleur.]

**Labousnoz**, *Labous-noz*, 'oiseau de nuit'.

- **Labous**, *labous*, 'oiseau', p. 386, dict. A. T. [Labous, s. m. Oiseau.]
- **Noz**, 'nuit', p.483, dict. A. T. [Noz, s. f. Nuit. En latin Nox.] Rappelons que nous avons traduit des mots latins par les racines bretonnes et que ces racines n'existent pas dans le latin ; le latin et le grec, prennent, bel et bien, leurs racines dans notre langue brito-israélite et nulle part ailleurs.

**Labyrinthe**, *Lab-i-rin-t(e)*, 'l'échoppe, elle mystère ton', 'l'échoppe, elle ton mystère', 'le commerce, lui le mystère'.

- **Lab**, 'échoppe', 'commerce', p. 385, dict. A. T. [Lab, Lap, s. m. Hangar, échoppe'.]
- **I**, 'elle', 'lui', 'il', prononcez le signe de l'unicité, écrit avec un 'h' qui fausse son sens, p. 289, dict. A. T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et bien entendu 'il', 'lui'.
- **Rin**, le 'mystère', p. 545, dict. A. T. [Rin, s. m. (anc.) Mystère.]
- **t(é)**, 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Lagadan**, *Lagad-dan*, 'l'œil de feu'.

- **Lagad**, 'oeil', p. 387, dict. A.T. [Lagad, s. m. Oeil de la tête.]
- **Dan**, 'le feu', mutation de *Tan*, 'feu', p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.]

**Lagatjar** *Lagat-i-ar*, 'l'œil lui dessus', 'lui' étant le Soleil

- **Lagat**, 'œil', p. 387 dict. A.T. [Lagat, s. m. v. Oeil.] –
- **I**, le signe de l'unicité, de l'unique, écrit avec un 'h', qui fausse ce sens d'unique, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles et aussi elle.] Et évidemment 'il' ; ni pluriel ni féminin, seulement I.
- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.]

**Lam** ‘saut’, ‘chute’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.] Les deux ‘mm’ sont un vieux pluriel, A. Troude emploie souvent la double terminaison parce que nous avons tendance à bien marquer le final des mots et des ‘mots composés’, nous prononçons même souvent *Lamp* ou *Lamb*. Cette racine désigne aussi le lieu où se trouve une chute d’eau, une cascade ; Exemple *lalam*, *l-a-lam*, ‘elle fait la chute’, une cascade. C’est le vieux nom de Saint Jacques, – quartier sur la rivière *Guillec*, entre Sibiril et Plougoum (29), – bien connu aux temps anciens car les hommes et les chevaux s’y reposaient entre les deux montées aux nombreux virages dangereux.

- **Lam, Lamm**, ‘saut’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.] Les deux ‘mm’ sont un vieux pluriel. – B, consonne prosodique qui accentue le ‘m’ de Lam au sommet du rythme, parfois elle peut être remplacée par un ‘p’ ; Nous avons tendance à prononcer cette racine, Lam(p), Lam(b). Lam ‘saut’, ‘chute’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.]

**Lamaneur**, [Fra] *Lamaner*, *Lam-an-er*, ‘saut dans-eur’. Le ‘eur’ français vaut ‘l’agent’, ‘celui qui’, soit, ‘celui qui saute dans’, ‘l’agent bond dans’. Le *Lamaner* était le nom du responsable des *Amarres*, et, comme le *Pilote*, aux temps anciens, d’un canot, il sautait à bord des navires pour prendre les grosses aussières !

- **Lam, Lamm**, ‘saut’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.] Les deux ‘mm’ sont un vieux pluriel. – B, consonne prosodique qui accentue le ‘m’ de Lam au sommet du rythme, parfois elle peut être remplacée par un ‘p’ ; Nous avons tendance à prononcer cette racine, Lam(p), Lam(b). Lam ‘saut’, ‘chute’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.]
- **An, Ann, En**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Er, Or**, vaut ‘eur’ français, soit, celui qui a, ‘l’agent’ dit aussi ‘Le petit Larousse’ avec raison.

**Lambda**, *Lam-b(é)-da*, lect. inv., ‘à la tombe saute’, notons que la voyelle manquante entre ‘B’ et ‘D’ ne peut être que le ‘é’ qui doit disparaître pour le rythme prosodique en ‘a’.

- **Lam, Lamm**, ‘saut’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.] Les deux ‘mm’ sont un vieux pluriel. – B, consonne prosodique qui accentue le ‘m’ de Lam au sommet du rythme, parfois elle peut être remplacée par un ‘p’ ; Nous avons tendance à prononcer cette racine, Lam(p), Lam(b). Lam ‘saut’, ‘chute’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.]
- **Bé, Bés, Bèz**, ‘le tombeau’, ‘la tombe’, p. 50, dict. A.T. [*Bez, Bés*, s. m. Tombe, tombeau.]
- **D’, Da, Dé, D’in**, ‘D’ contraction de *Da*, ‘à’, p. 95, dict. A.T. [*A*, prép. *A*, en.] Souvent employée avec *D’it*, ‘à toi’, *D’in*, ‘à moi’. ‘à’, ‘en’, p. 95, dict. A.T. [*Da*, prép. *A*, en.] ‘D’in’, ‘à moi’, p.134, dict. A.T. [*D’in*, pron. pers. Pour *Da in*, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D’*. *Dé*, ‘à’, ‘de’, aussi ‘toi’, p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. *Te*, toi, tu.] [*Dé*, prép. *V*.

**Lambig** [Brt] *Lam-b-ig*, lect. inv., ‘cher petit saut’. Le *Lambig* était fait dans l’*Alambic*, ‘fait le petit saut’. Nous noterons que cette fois le suffixe minorant finit en ‘g’, et non en ‘c’ ou ‘k’. Le *Lambig* était la boisson, l’alcool distillé, aimé de certains, d’où le final en *Ig*, ‘petit’ et ‘cher’, ce que l’on aime !

- **Lam, Lamm**, ‘saut’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.] Les deux ‘mm’ sont un vieux pluriel. – B, consonne prosodique qui accentue le ‘m’ de Lam au sommet du rythme, parfois elle peut être remplacée par un ‘p’ ; Nous avons tendance à prononcer cette racine, Lam(p), Lam(b). Lam ‘saut’, ‘chute’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.]
- **B**, consonne euphonique placée en haut du rythme.
- **Ic, Ig, Ik**, ‘petit’, ‘un peu’, suffixe minorant.

**Lamec** [Heb] *Lam-ec*, ‘descendant saut’. *Lamec* était l’époux trompé de *Bitenoc’h*, la mère de *Noah*, ‘Noé’. A la traduction du nom de sa femme, nous avons lu son étonnement et sa suspicion ! Suspicion très légitime, car il devait parler notre langue, et le nom de sa femme était très clair, *Bit-en-oc’h*, ‘la verge en vous le plus’ !

- **Lam, Lamm**, ‘saut’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.] Les deux ‘mm’ sont un vieux pluriel. – B, consonne prosodique qui accentue le ‘m’ de Lam au sommet du rythme, parfois elle peut être remplacée par un ‘p’ ; Nous avons tendance à prononcer cette racine, Lam(p), Lam(b). Lam ‘saut’, ‘chute’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.]
- **Ec, Ek, Eg**, ‘descendant’, ‘possédant’, ‘issu’, ‘de’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d’une chose.]

**Lamé**, *lam-et*, ‘sauté’, ‘écarté’.

- **Lam, Lamm**, ‘saut’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.] Les deux ‘mm’ sont un vieux pluriel. – B, consonne prosodique qui accentue le ‘m’ de Lam au sommet du rythme, parfois elle peut être remplacée par un ‘p’ ; Nous avons tendance à prononcer cette racine, Lam(p), Lam(b). Lam ‘saut’, ‘chute’, p. 387, dict. A.T. [*Lamm*, s. m. Saut, bond.]
- **Et**, ‘é’, est le suffixe du temps passé du verbe, et qui pouvait faire exister les ‘mots composés’ au passé ! *Lamm-et*, ‘sauté’, ‘chuté’, ‘écarté’.

**Lamont**, *La-mon(t)*, ‘main aller’.

- **La**, ‘main’, p. 385 dict. A.T. [*La*, (anc.) *Main* ; pl. *laau*.]
- **Mon(t)**, ‘aller’, p. 464 dict. A.T. [*Mont*, v. n. *Aller* ; p. *eat, eet, et*. Ce verbe est très-irrégulier et se conjugue en partie sur *kea* et *iela* que l’on suppose avoir été des infinitifs autrefois. Ainsi, *ke*, à l’impératif ; *mé a iela*, au futur. Voyez la grammaire et aussi mon dictionnaire français-breton de 1869, au mot aller.

**Lampsaque**, [Grc] (Asie Mineure) *Lam-p-sé-a-qé*, 'la chute là, fait du lieu clos'. Côté Asie de la *Graecia*, cette ville se trouvait à l'intérieur du détroit des Dardanelles. Avant le Déluge du 14/15 novembre, c'était le passage, entre 'le lieu clos' qu'était la *Mer de Marmara*, lect. inv., 'fait beaucoup, beaucoup', et la *Mer Egué*, 'est dans le camp'. Ce passage n'était pas ouvert, à *Lampsaque* se trouvait une chute d'eau douce qui déversait le trop plein de la *Morzù(h)*, 'la Mer Noire' passant par celle de *Marmara*. A cette époque ancienne, la Mer Noire était un lac.

- **Lam, Lamm**, 'saut', p. 387, dict. A.T. [Lamm, s. m. Saut, bond.] Les deux 'mm' sont un vieux pluriel. – B, consonne prosodique qui accentue le 'm' de Lam au sommet du rythme, parfois elle peut être remplacée par un 'p' ; Nous avons tendance à prononcer cette racine, Lam(p), Lam(b). Lam 'saut', 'chute', p. 387, dict. A.T. [Lamm, s. m. Saut, bond.]
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés, p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'. – *Qe*, 'lieu clôturé', le *Q*, qui montre bien le lieu clos, est écrit aujourd'hui avec un 'k', *Ke*, p. 328, dict. A.T. [Ke, s. m. V. Clôture en terre.] Plus général qu'en terre ou haies comme ajoute notre dict.

**Landamadec**, [Brt] *Land-a-mad-ec*, 'la terre fait par *Madec*', 'la terre fait par le bon descendant'. Il s'agissait du premier nom de l'Amérique du nord, région des Etats Unis. Ce nom existe aussi dans la légende d'*Eric le rouge*, – un *Dan*, – écrit avec la terminaison *Oc* ou *Ok* qui est également employée chez-nous, *Landamadok*. Une carte de l'Amérique, venant de *Scandia*, avait étayé le voyage d'*Eric*, et, pour lui donner plus de crédibilité, il était dit que le *Winland* se trouvait près de la *Landamadec*. Malheureusement, il s'agit d'une copie tardive d'un *Portulan* et les scientifiques américains ont prouvé que le papier et les encres étaient modernes (1920.) Il fallait interdire cette extraordinaire révélation : Nos anciens étaient depuis le tout début de l'ère chrétienne en Amérique du Nord ! Nous expliquerons les recherches du professeur *Louis Kervran* qui se passionna pour cette vieille histoire 'non-officielle', et découvrit beaucoup de traces de cette installation.

- **Land, Lan, Lann**, 'terre', généralité, p. 389, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Pour nous écrit avec un 'd' final qui s'harmonise en 't' avec celui de Ti. Ce mot n'est pas ancien, et se prononce et s'écrit aussi avec le 'd' qui peut disparaître dans le 'mot composé'. Le 'é' étant associé au 'd' seul, Lan-dé, lect. inv. 'toi la terre', 'toi le territoire' ; *Lander*, *Land-er*, 'territoire-à-eur', celui qui a le territoire.
- **Mad**, 'bon', p. 421, dict. A.T. [Mad, adj. Bon, salulaire, utile.]
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [Ek. caractérise la possession d'une chose.]

**Landerneau**, le pays de la lune, par ses racines, *Land-der-an-aw*, 'la terre du commencement de la fin', jeu de mots : fin du continent et aussi fin de la vie, puisque à la mort, le chemin de sortie de ce monde était à l'Ouest rouge, avec le soleil couchant et son rayon vert menant à la lune !

- **Land, Lan, Lann**, 'terre', généralité, p. 389, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Pour nous écrit avec un 'd' final qui s'harmonise en 't' avec celui de Ti. Ce mot n'est pas ancien, et se prononce et s'écrit aussi avec le 'd' qui peut disparaître dans le 'mot composé'. Le 'é' étant associé au 'd' seul, Lan-dé, lect. inv. 'toi la terre', 'toi le territoire' ; *Lander*, *Land-er*, 'territoire-à-eur', celui qui a le territoire.
- **Dere, Der**, 'commencement', p. 108, dict. A.T. [Dere, s. m. Derou pl. de Der]. Les noms de familles contenant cette racine comme *Derrien*, étaient des aînés.
- **An**, 'dans', 'en', forme prosodique adoucie de *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Aw**, 'la fin', racine qui se prononce *Aou* – *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par la racine *Aw*, prononcé *Aou-é-lein*, lect. Inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer. Aussi avec le 'h' qui fausse le bon sens des racines, p. 282, dict. A.T. [Hav, adj. En maturité.] (H)*Aw*, 'la fin', en maturité ; [Havabred, adj. Précoce.] Par les racines, (H)*Aw-abred*, lect. inv., 'tôt à la fin', précoce.

**Landevennec** Lan-dé-wenn-ec, litt., 'la terre aux blancs possédant', aux druides nabillés de fin lin blanc.

- **Lan**, 'terre', p. 388, dict. A.T. [Lan, lann, s. m. (anc.) Territoire.] Ce mot n'est pas ancien et très employé.
- **Dé**, 'à', 'au', p. 103, dict. A.T. [De, prep. La même que Da...] Une forme prosodique de *Da*, 'à', 'au' *Land*, 'la terre à', 'la terre au', *Lan-d'i*, 'la terre à lui', etc.
- **Guenn, Gwenn**, 'blancs', mute en *Wenn*, 'les blancs', comme les *Wenn-et* au part. passé, p. 267, dict. A.T. [Gwenn, adj. Blanc.] Les *nn* sont le vieux pluriel.
- **Ek**, 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet à une chose, pour nos anciens et J. Gros.

**Landùnvez**, [Brt] *Land-dùn-vez*, lect. inv., 'il y a le fort de la terre', il y a la terre du fort. Il s'agit d'un bourg du nord Finistère, Ploudalmézeau (29), où se trouvent les ruines du fort de *Tréompan* qui gardait la côte des *Abers*.

- **Land, Lan, Lann**, 'terre', généralité, p. 389, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Pour nous écrit avec un 'd' final qui s'harmonise en 't' avec celui de Ti. Ce mot n'est pas ancien, et se prononce et s'écrit aussi avec le 'd' qui peut disparaître dans le 'mot composé'. Le 'é' étant associé au 'd' seul, Lan-dé, lect. inv. 'toi la terre', 'toi le territoire'; Lander, Land-er, 'territoire-à-eur', celui qui a le territoire.
- **Dùn**, 'le fort', est un 'mot composé', qui vient de *Dù-en*, 'le noir dans', le noir était un Gadite, de la *Tuaz Gad*, tribu du combat, qui gardait le fort : *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **VeZ**, 'il y a', p.651, dict.A.T. [VeZ, ce mot, qui peut-être, a eu autrefois une signification, sert de terminaison à quelques mots auxquels il donne le sens de 'durée complète'. C'est ainsi que de *Bloaz*, année, on fait *Bloavez*, la durée d'une année complète.] Ce mot est très employé, et signifie simplement 'Il y a!' Ainsi *Bloaz*, 'année' et *Bloavez*, lect. inv., 'il y a une année'!

**Languedoc**, *Lan-gué-d'oc*, 'terroir du camp à l'ouest'.

- **Land, Lan, Lann**, 'terre', généralité, p. 389, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Pour nous écrit avec un 'd' final qui s'harmonise en 't' avec celui de Ti. Ce mot n'est pas ancien, et se prononce et s'écrit aussi avec le 'd' qui peut disparaître dans le 'mot composé'. Le 'é' étant associé au 'd' seul, Lan-dé, lect. inv. 'toi la terre', 'toi le territoire'; Lander, Land-er, 'territoire-à-eur', celui qui a le territoire.
- **Gué, Ge, Gue, Gwe, Gui, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp'; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **D', Da, Dé, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*. *Dé*, 'à', 'de', aussi 'toi', p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. Te, toi, tu.] [*Dé*, prép. V.
- **Og, Ok, Oc**, 'Ouest' p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, 'le coin Ouest'.

**Lanvéoc**, *Lan-wé-oc*, 'la terre du camp de l'Ouest'.

- **Lan**, 'terre', p. 388, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Ce mot n'est pas ancien.
- **We**, 'le camp', comme *Wé-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp', Plouzévédé, et pas *Gui* pour le respect de la prosodie en 'é'. P. 263, A.T. le présente avec un 'W', *Gwe* mais ne traduit pas, il le fait avec la mutation possible en *We*, 'le camp', et *Wi-il*, 'la pointe du camp' qui allait donner *Ville* et *Villa*.
- **Oc, Ok, Og**, 'ouest', nous trouvons notre racine dans *C*, *Kornog*, *ok*, 'coin Ouest', p. 478, dict. *Hémon Roparz* [*Kornog*, m. Ouest, occident.] *Ok*, 'Ouest', p. 363, dict. A.T. [*Kornok*, s. m. Sud- Ouest.] *Korn-ok* ou *og*, 'coin ouest'. Ce coin signale le coucher solaire aux solstices d'été et d'hiver, où le Soleil monte le plus au Nordouest ou descend au Sud-ouest, soit, son 'coin ouest'. *Korn-ok* désigne donc le Nord-ouest ou le Sud-ouest, d'où la confusion de nos dictionnaires.

**Lavarin**, *Lavar-é-in*, inv., 'moi dans le dire', monologue.

- **Lavar**, 'dire', p. 507, dict. *Roparz Hémon* [*Lavar*, m, ou, dire, parole, langue.]
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Law**, [Ang] 'justice', *Law* prononcé *Laou*, 'les mains'. Aux temps anciens, la justice se rendait en prêtant serment avec la main droite, d'où ce mot qui n'a de sens que par nos racines. Toute affaire commerciale se contractait par un claquement mains, paumes contre paumes, parce que la main droite était la main positive, la main de justice !

- **La**, 'main', p. 395, dict. A.T. [*La*, (anc.) Main ; Pluriel *Laou*.] *Law* prononcé *Laou*.

**Laza**, 'tuer'.

- **Laza**, 'tuer', p. 303, dict. A.T. [*Laza*, v. a. Tuer.]

**Lazaré**, *Laza-ré*, lect. inv., 'trop tué', *Laz-a-ré*, lect. inv., 'trop fait tué', que nous globaliserons 'assassiné'.

- **Laza**, 'tuer', p. 303, dict. A.T. [*Laza*, v. a. Tuer.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.
- **Ré**, 'trop', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.]

**Lazaret**, [Fra] Lazarett, [Grm] *Laza-ré-ét*, 'tuer ceux-é', 'ceux tués'. C'est le vieux nom de l'hôpital militaire en français d'autrefois et en langue germanique. L'emploi du participe passé s'imposait, puisque il y avait la mort, le passé par excellence !

- **Laza**, 'tuer', p. 303, dict. A.T. [Laza, v. a. Tuer.]
- **Ré, Ra**, 'ceux', p. 539, dict. A.T. [*Ré*, ce mot, sorte de pron., est le pl. De *Hini*, et, comme ce dernier, se prête à plusieurs combinaisons, ainsi, on dit Ar ré, 'ceux', 'celles'.] *Ré, Ra* sont en réalité un pluriel de renouvellement comme en français 're' : *Ré*, 'paire', A-*Ré*, 'fait la paire' est employé pour 'ceux-là', *Ré*, 'trop', *Ré*, 'ceux', soit, un pluriel par renouvellement, ici les voyageurs qui passaient.
- **Et**, 'é', est le suffixe du temps passé du verbe, et qui pouvait faire exister les 'mots composés' au passé ! Il est évident que le participe passé devait s'imposer dans la construction du vieux nom de l'hôpital militaire. Notons que le participe passé a été mis au vieux pl. dans le 'mot composé' germanique, *Ett*, en effet il y avait plusieurs blessés qui mouraient dans les *Lazarett* !

**Lé Brit**, 'serment parent'.

- **Lé**, 'serment', p. 393, dict. A.T. [Lé, s. m. Serment.]
- **Brit, Bret**, 'parent', ex : Bret-on, lect. inv., 'moi parent', Com-brit, 'vient parent'.

**Légende**, Lég-en-dé, lect. inv., 'toi dans le legs', 'toi dans l'héritage', par les légendes passait notre histoire ancienne, soit, notre héritage.

- **Lég**, 'héritage', comme dans le mot Légadi, lect. inv., 'à lui fait legs', p. 386 dict. AT. [Legadi Laez, s. m. Legs par testament'.] Petites racines : 'à lui le legs de l'héritage'.
- **En**, 'En', 'dans', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Dé**, 'toi', p. 103, dict. A.T. [De, pron. pers. Te, toi, tu.]

**Léitha**, *Lé-it-a*, lect. inv., 'fait toi le serment', 'fait ton serment', rivière marquant l'entrée au camp du mont *Kemenés*.

- **Lé**, 'serment', p. 393, dict. A.T. [Lé, s. m. Serment.]
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [it, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans Gan-it, 'avec toi', D'it, "à toi", etc.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Leman**, [Suisse] *Lem-an*, 'coupant dans'. Ce lac fait la frontière entre la France et la Suisse. Pour cette raison, il est coupé en deux, 'coupant dans' ! Difficile d'être plus précis et mieux imagé.

- **Lem, Lemm**, 'coupant', tranchant', p.395, dict. A.T. [*Lemm*, s. m. Tranchant d'un couteau, d'un outil.]
- **An, Ann, En**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Lemec**, *Lem-ec*, 'coupant descendant', aigu, coupant le descendant.

- **Lem, Lemm**, 'coupant', tranchant', p.395, dict. A.T. [*Lemm*, s. m. Tranchant d'un couteau, d'un outil, coupant, aigu et piquant, parlant du vent ; pointu, perçant, parlant de la vue. *Sell-lemm*, regard fier ; *ann tach a zo bek lemm*, le clou est pointu. A la lettre, le clou est pointe aiguë.]
- **Ek, Ec, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [Ek. caractérise la possession d'une chose.]

**Lemme**, [Grc] *Lêmma, Lemm-ma*, 'me coupant', 'me tranchant'. C'est la proposition préliminaire, énoncée tranchée net, pris à l'avance. La racine *Lemm* est dans *Dilemme* et dans *Polémique*.

- **Lem, Lemm**, 'coupant', tranchant', p.395, dict. A.T. [*Lemm*, s. m. Tranchant d'un couteau, d'un outil.]
- **Ma, Mé, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem, Gan-em*, 'avec moi' et non *Ganmé* qui est une faute.comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.

**Lés, LéZ**, 'le royaume', 'la cour'. En 1869, A. Troude prenait des précautions d'usage avec les définitions des mots, nous étions sous l'empire de Napoléon III, 'le petit'. Lez, Les, ne vient évidemment pas du latin *Latus*, 'côté', exemple *Lys-lez-Lannoy*, 'la juridiction du royaume de Lannoy'. Nous pouvons descendre plus bas dans les racines, jusqu'aux signes alphabétiques, exemple : *Lé* est 'le serment', et nous savons que le 's' et le 'z' sont accompagnés du 'é', *Lé-zé*, lect. inv., 'là le serment', soit, là la 'cour du souverain élu' à qui l'on allait faire allégeance s'il était accepté !

- **Lés, LéZ**, 'royaume', p. 397, dict. A.T. [*Les, lez*, s. m. Cour d'un souverain.] Son royaume.

**Lesbos**, [Grc] *Les-bos*, 'le royaume de la peste' ou 'le royaume des pestes', l'île des lesbiennes. A l'évidence, ces dames étaient peu appréciées aux temps anciens.

- **Lés, LéZ**, 'royaume', p. 397, dict. A.T. [*Les, lez*, s. m. Cour d'un souverain.] Son royaume.
- **Bos, Boss**, 'peste', 'pestes', p. 63, dict. A.T. [*Bos*, s. m. Peste.]



**Lesneven** [Fra] [Brt] *Lés-neu-en*, lect. inv., ‘dans le nouveau royaume’. *Lesneven* (29) était la ville bretonne par rapport à Saint Pol de Léon, l’ancienne ville romaine, qui deviendra évêché. Le dimanche de Quasimodo, *Cambry de Keransquer*, dans son livre, explique y avoir vu le bris de pots d’argile, et ajoute que cette coutume n’existe nul part ailleurs sauf chez les Juifs !

- **Lés, Léz**, ‘royaume’, p. 397, dict. A.T. [*Les, lez*, s. m. Cour d’un souverain.] Son royaume.
- **Neu**, ‘nouveau’, ‘nouvelle’, le ‘v’ de *Nev, Nevez*, est un ‘u’, le ‘v’ n’existait pas dans la vieille langue, p. 480, dict. A.T. [*Neu*, adj. (anc.) Neuf, nouveau.] Identique pour le vieux germanique et l’allemand moderne.
- **An, Ann, En**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.

**Lèswen**, *Lés-wen*, ‘le royaume blanc’.

- **Lés, Léz**, ‘royaume’, p. 397, dict. A.T. [*Les, lez*, s. m. Cour d’un souverain.] Son royaume.
- **Wen, Gwen, Guen**, ‘blanc’, ‘la blanche’, écrit avec un ‘w’, p. 267 : dict. de A.T. [*Gwenn*, adj. Blanc.] ‘Nn’ : vieux pl.

**Leven**, [Ecoisais] *Lé-wen*, ‘le serment blanc’, pas de ‘v’ que le ‘w’ dans la langue ancienne. C’est de ce célèbre port d’Ecosse que serait partie *Anna Guen* pour le *Bro Canaan* ! Ce port se trouvait dans le *Bro Wenic*, ‘le petit pays blanc’.

- **Lés, Léz**, ‘royaume’, p. 397, dict. A.T. [*Les, lez*, s. m. Cour d’un souverain.] Son royaume.
- **Wen, Gwen, Guen**, ‘blanc’, ‘la blanche’, écrit avec un ‘w’, p. 267 : dict. de A.T. [*Gwenn*, adj. Blanc.] ‘Nn’ : vieux pl.

**Léo**, *Lé-o*, lect. inv., ‘contient le serment’, l’assermenté. *Léo* est aussi une lieue, mesure de 3 km 600 environ pour la lieue bretonne.

- **Lé**, ‘serment’, p. 393, dict. A.T. [*Lé*, s. m. Serment.]
- **O**, ‘contient’, particule marquant le temps verbal de la contenance.– *Lé*, ‘serment’, p. 393, dict. A.T. [*Lé*, s. m. Serment.]

**Lis, Liz, Lys, Lyz**, ‘la juridiction’, ‘l’ordre établi’, p. 405, dict. A.T. [*Lis, Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.] Notons le rapprochement avec *Lés, Léz*, ‘le royaume’, ‘la cour d’un souverain’.

**Liseron**, *Lis-er-on*, ‘la juridiction à moi’.

- **Lis, Liz**, ‘la juridiction’, ‘ordre établi’, p. 405, dict. A.T. [*Lis, Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **Er**, ‘le, la, les’, p. 191, dict. A. T. [*Er*, article défini. V. *Le, la, les* ...]
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A. T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. V T C. *Moi*. *Voy. oun*. *Evit-on*, pour moi.]

**Liste** [Fra] *Lis-té*, lect. inv., ‘toi l’ordre établi’, ‘toi la juridiction’ ! Difficile de montrer une image plus nette, une liste est évidemment un ordre établi, une juridiction obéissant à des règles précises !

- **Lis, Liz**, ‘la juridiction’, ‘ordre établi’, p. 405, dict. A.T. [*Lis, Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **Té, Ta, Da, Dé**, *Da, Ta, ‘ta, tes’* p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. *Ton, ta, tes*. *Voy. Da, du Léon*.] *Té*, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. *Toi*.] *Dé*, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Lithavia** le ‘th’ vaut ‘z’ et le ‘v’ un ‘w’, *Liz-aw-i-a*, ‘la juridiction de la fin elle fait’, ‘elle fait la juridiction de la fin’.

- **Lis, Liz**, ‘la juridiction’, ‘ordre établi’, p. 405, dict. A.T. [*Lis, Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **Té, Ta, Da, Dé**, *Da, Ta, ‘ta, tes’* p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. *Ton, ta, tes*. *Voy. Da, du Léon*.] *Té*, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. *Toi*.] *Dé*, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Aw**, ‘la fin’, p. 26, dict A.T. [*Avad*, adv. Tout de bon, assurément.] Les ‘v’ sont des ‘w’ anciens.
- **I**, ‘lui’, ‘elle’, avec un ‘h’, p. 289, dict. A. T. [*Hi*, pron. pers. Régime. *Elle*.]
- **A**, ‘fait’, p. 1 dict. A.T. [*A*, particule qui se place, en certain cas, devant quelques temps des verbes : héman a réaz, celui-ci fit. Elle n’a aucun sens et n’est qu’euphonique.] Remarquons que ‘fit’ ou ‘fait’ se ressemblent beaucoup.

**Lizard** [Ang] *Liz-ar-d’*, ‘la juridiction sur toi’, ‘l’ordre établi dessus toi’, soit sur le pays qui commence au *Cap Lizard* ! Ce *Cap* ‘extrémité’, est le début de la Grande Bretagne au Sud- Ouest.

- **Lis, Liz**, ‘la juridiction’, ‘ordre établi’, p. 405, dict. A.T. [*Lis, Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **Ak, Ac**, par l’influence des deux autres ‘a’, est une forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, ‘descendant’, ‘possédant’, p.182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d’adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d’une chose ou d’une qualité bonne ou mauvaise.] Aussi la filiation du sujet ou de la chose.
- **D’, Da, Dé, D’in**, ‘D’ contraction de *Da*, ‘à’, p. 95, dict. A.T. [*A*, prép. *A*, en.] Souvent employée avec *D’it*, ‘à toi’, *D’in*, ‘à moi’. ‘à’, ‘en’, p. 95, dict. A.T. [*Da*, prép. *A*, en.] ‘D’in’, ‘à moi’, p.134, dict. A.T. [*D’in*, pron. pers. Pour *Da in*, à moi. *Voy in*.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D’*. *Dé*, ‘à’, ‘de’, aussi ‘toi’, p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. *Te, toi, tu*.] [*Dé*, prép. V.]

**Loc, Lok, Log**, ‘repère’, ‘indicateur’. *Loc* ou *Lok*, ‘repère’, p. 409, dict. A.T. [*Lok, Loc’h*, s. m. (anc.) Endroit, lieu.] En réalité notre dict. nous montre les diverses possibilités de la mutation de la consonne finale, *Lok, Log*. Le ‘log’ est la mutation pratiquée sur l’ultime consonne. Le *Lok* ou *Loc* est un endroit, un lieu, qui sert de ‘repère’, et la racine se retrouve dans d’autres termes comme même p. [*Lokman*, s. m. Pilote côtier.] *Lok-man*, ‘repère ci’. Un pilote côtier est un *Amer*, soit, un gros repère : *Amer a-mer*, ‘fait beaucoup’, il fait beaucoup parce qu’il est blanc sur le fond du ciel. En général, ces pilotes côtiers ou *Amer* étaient construits sur des côtes peu accidentées et ne permettant pas à des constructions ou des élévations de se remarquer. Beaucoup de noms de lieux, commençant par *Loc, Lok* ou *Log*, ont été attribués à des fondateurs religieux, pour certains c’est peut-être vrai, mais pour la majorité le nom du saint s’analyse par nos racines et montre l’état des lieux. Cette interprétation a empêché le bon emploi et la bonne traduction, car un ‘repère’, pour un saint homme, était malvenu, la racine se transforma donc en ‘lieu’, ‘ermitage’ !

- **Log, Lok, Loc’h**, mutation de *Loc* ou *Lok*, ‘repère’, p. 409, dict. A.T. [*Lok, Loc’h*, s. m. (anc.) Endroit, lieu.] Le *Lok* ou *Loc* est un ‘repère’, et la racine se retrouve dans d’autres termes comme même p. [*Lokman*, s. m. Pilote côtier.] Un pilote côtier est un *Amer*, soit, un repère. Beaucoup de noms de lieux, commençant par *Loc, Lok, Log*, ou *Loc’h*, sont attribué à des fondateurs religieux, qui ne pouvaient vivre dans un ‘repère’, alors ce mot a aussi été déformé en ‘ermitage’ !

**Loc’h**, ‘lac’, prononcé *Lorr, Lorh*, p. 407, dict. A.T. [*Loc’h, Louc’h*, s. m. (anc.) Mare d’eau, étang de grande étendue.] Pourquoi ne pas simplifier et dire, ‘le lac’ ! Lancelot était de la famille *Loc’h guéret, Loc’h-guer-et*, ‘du lac maison-é’, celui qui est de la maison du lac, nom de famille aujourd’hui francisé et écrit comme il se prononce *Lorgeret, Lorgeré*.

- **Loc’h, louc’h**, ‘lac’, p. 407, dict. A.T. [*Loc’h, louc’h*, s. m. (anc.) Mare d’eau, étang de grande étendu.]

**Loc’h Linnhe**, *Loc’h Linn-(h)-é*, ‘lac, limons dans’, ‘le repère les limons (de) dans’.

- **Loc’h, louc’h**, ‘lac’, p. 407, dict. A.T. [*Loc’h, louc’h*, s. m. (anc.) Mare d’eau, étang de grande étendu.]
- **Lin, Linn**, s. m. (aoc.) Limon de l’eau. "nn vieux pl.
- **E** (é), ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Loc’hournaw’n**, *Loc’h-our-(e)n-aw-(e)n*, ‘le lieu dans la porte de sortie dans la fin’.

- **Loc’h, louc’h**, ‘lac’, p. 407, dict. A.T. [*Loc’h, louc’h*, s. m. (anc.) Mare d’eau, étang de grande étendu.]
- **Our**, ‘porte’, p. 490 dict. A.T. [Our, s. f. C. Porte.] Plutôt porte de sortie selon les Eontred, aussi écrit *Ouc’h*, exemple Toul an *ouc’h*, ‘le trou dans la porte de sortie’, quartier à la sortie, à l’embouchure de l’Horn.
- **En, Enn**, ‘dans’, p. 188 dict. A.T. [Enn, prép. En, dans.] Le ‘E’ est muet devant le ‘n’, é ann.
- **Aw**, ‘la fin’, comme p. 28 dict. A.T. [Aveléok, s. m. musard, qui a la tête vide.] Pas de ‘v’, le ‘w’, par les racines *Aw-é-léok*, ‘le busuk dans la fin’, comme le ver gigotant au bout de l’hameçon.
- **En**, ‘dans’, p. 188 dict. A.T. [Enn, prép. En, dans.]

**Loc’hness**, [Ecoissais] *Loc’h-ness*, ‘les lacs étroits’, ‘les lacs proches’. C’est exactement la particularité géographique des *Loc’h Ness* en Ecosse, ils sont tout en longueur.

- **Loc’h, louc’h**, ‘lac’, p. 407, dict. A.T. [*Loc’h, louc’h*, s. m. (anc.) Mare d’eau, étang de grande étendu.]
- **Nés, Néz**, ‘proche’, vieux pl. par la répétition de la consonne finale, *Néss*, ‘proches’, ‘étroits’, p. 480, dict. A.T. [*Nes, Nez*, prép. Voy. *Nez*. Proche.]

**Loc’h Tiberiade**, [Heb] *Loc’h Ti-ber-riad*, ‘le lac de la courte maison royale’. Au *Bro Cannan*, lac qui suit celui de *Dour Meron*, ‘moi beaucoup d’eau’, dit aussi ‘les eaux de *Meron*’. Certains linguistes disent ‘le lac de la villa royale de *Tibère*’. *Ti-ber*, lect. inv., ‘la courte maison’, comprendre de la courte famille, famille peu nombreuse.

- **Loc’h, louc’h**, ‘lac’, p. 407, dict. A.T. [*Loc’h, louc’h*, s. m. (anc.) Mare d’eau, étang de grande étendu.]
- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Ber, Berr**, ‘court’, p. 47, dict. A.T. [*Berr*, adj. V. Camard, court.] Les deux ‘rr’ sont le vieux pluriel.
- **Riad**, ‘royale’, en réalité litt. par les racines, *Ri-ad*, ‘royante’. *Ri*, ‘roi’, ‘reine’ est verbé au participe présent. *Riad* d’Arabie est pour nous ‘la royale’.

**Loc’hy**, *Loc’h-l*, ‘lui le lac’.

- **Loc’h, louc’h**, ‘lac’, p. 407, dict. A.T. [*Loc’h, louc’h*, s. m. (anc.) Mare d’eau, étang de grande étendu.]
- **l**, ‘lui’, ‘elle’, le ‘H’ est perturbateur, p. 289 dict. A.T. [Hi, pron. pers. régime. Elle.] [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Locmariaquer**, *Loc-mar-i-a-qé-er*, litt. 'le repère beaucoup il fait le lieu clôturé eur'. Il faut se souvenir que notre 'Er' vaut 'eur' français, traduit 'celui qui' ; en bonne syntaxe française, nous dirons : 'celui qui fait la maison de beaucoup de repères'. Ce qui est absolument exact, comme nous le prouve le trio de trois pierres qui crient, *Grand Menhir, Mané Lud*, Table des marchands.

- **Log, Lok, Loc'h**, mutation de *Loc* ou *Lok*, 'repère', p. 409, dict. A.T. [*Lok, Loc'h*, s. m. (anc.) Endroit, lieu.] Le *Lok* ou *Loc* est un 'repère', et la racine se retrouve dans d'autres termes comme même p. [*Lokman*, s. m. Pilote côtier.] Un pilote côtier est un *Amer*, soit, un repère. Beaucoup de noms de lieux, commençant par *Loc, Lok, Log*, ou *Loc'h*, sont attribué à des fondateurs religieux, qui ne pouvaient vivre dans un 'repère', alors ce mot a aussi été déformé en 'ermitage' !
- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]
- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

**Lodebar**, [Heb] *Lod-é-bar*, litt. 'la part dans pleine', en bonne syntaxe française : 'dans la pleine part', 'dans le plein héritage'. C'était le vieux nom de la capitale de la *Tuaz Makir*, ancienne *Manassé*. Au partage du pays, *Josué* avait dit : 'à chacun sa part'.

- **Lod**, 'la part', p. 407, dict. A.T. [*Lod*, s. m. Part, lot, héritage.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Bar**, 'plein à ras bord', p. 38, dict. A.T. [*Barr*, adj. Plein jusqu'au bord.] les 'rr' sont un vieux pl.

**Lods**, [Fra] *Lod-sé*, lect. inv., 'là la part', 'là l'héritage'. Rappelons que le 'é' non écrit était associé au phonème du 's' ou 'z'. 'Le petit Larousse' dit : "Redevance que le seigneur percevait sur la vente des héritages. " Tout est dit !

- **Lod**, 'la part', p. 407, dict. A.T. [*Lod*, s. m. Part, lot, héritage.]
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Logo**, log-o, Lok, Loc, devant le 'o', 'repère': 'lect. inv., 'contient le repère'.

- **Log, Lok, Loc'h**, mutation de *Loc* ou *Lok*, 'repère', p. 409, dict. A.T. [*Lok, Loc'h*, s. m. (anc.) Endroit, lieu.] Le *Lok* ou *Loc* est un 'repère', et la racine se retrouve dans d'autres termes comme même p. [*Lokman*, s. m. Pilote côtier.] Un pilote côtier est un *Amer*, un repère. Beaucoup de noms de lieux, commençant par *Loc, Lok, Log*, ou *Loc'h*, sont attribués à des fondateurs religieux, qui ne pouvaient vivre dans un 'repère', alors ce mot a aussi été déformé en 'ermitage' !
- **O**, 'contient', notons qu'un cercle est fait pour entourer et contenir.

**Loguivy**, [Brt] *Log-ivé-i*, lect. inv., 'lui aussi repère'. Il y aura mutation du 'c' ou 'k' en 'g' – prononcé 'gu' – devant la voyelle 'i'. *Loguivy* est un célèbre port qui marque, 'le repère', à la sortie ou à l'entrée du Trieux.

- **Log, Lok, Loc'h**, mutation de *Loc* ou *Lok*, 'repère', p. 409, dict. A.T. [*Lok, Loc'h*, s. m. (anc.) Endroit, lieu.] Le *Lok* ou *Loc* est un 'repère', et la racine se retrouve dans d'autres termes comme même p. [*Lokman*, s. m. Pilote côtier.] Un pilote côtier est un *Amer*, soit, un repère. Beaucoup de noms de lieux, commençant par *Loc, Lok, Log*, ou *Loc'h*, sont attribué à des fondateurs religieux, qui ne pouvaient vivre dans un 'repère', alors ce mot a aussi été déformé en 'ermitage' !
- **Iv, Ive**, 'aussi', p. 307, dict. A.T. [Ive, adv. aussi.] Toutes les voyelles étant prononcées, nos anciens évitaient l'excès de *Digrammes* et supprimaient une des deux, *Ivéi, Ivi*.
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Lokourn**, [Brt] ce 'mot composé' devrait être écrit *Lokour'n, Lok-our-en*, 'le repère, la porte de sortie dans'. Il s'agit du vieux nom breton de Locronan, d'où partait la *Troménie* vers la baie des *Trépassés*, aujourd'hui réduite aux environs immédiats. Ce voyage initiatique vers 'la porte de sortie de la fin dans la lumière', *Ouraw é Golou*, était aussi le vieux nom du 'Livre égyptien des morts' ! "Osiris a ses chemins de promenade à l'Ouest. " Affirme ce livre ! Ce chemin allait de Locronan à la baie, affirmait notre filiation !

- **Log, Lok, Loc'h**, mutation de *Loc* ou *Lok*, 'repère', p. 409, dict. A.T. [*Lok, Loc'h*, s. m. (anc.) Endroit, lieu.] Le *Lok* ou *Loc* est un 'repère', et la racine se retrouve dans d'autres termes comme même p. [*Lokman*, s. m. Pilote côtier.] Un pilote côtier est un *Amer*, soit, un repère. Beaucoup de noms de lieux, commençant par *Loc, Lok, Log*, ou *Loc'h*, sont attribué à des fondateurs religieux, qui ne pouvaient vivre dans un 'repère', alors ce mot a aussi été déformé en 'ermitage' !
- **Our**, 'porte', 'porte de sortie', p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, 'porte', en général.
- **N**, avec le 'é' associé à son phonème, *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Look**, [Ang] *Lok*, ‘repère’, ce verbe britannique, vient de notre *Lok*, ‘repère’, *Look*, p. 397 du Larousse anglais/français : [Look, v. intr. Regarder (in general.)] Soit, repérer !

- **Log, Lok, Loc’h**, mutation de *Loc* ou *Lok*, ‘repère’, p. 409, dict. A.T. [*Lok, Loc’h*, s. m. (anc.) Endroit, lieu.] Le *Lok* ou *Loc* est un ‘repère’, et la racine se retrouve dans d’autres termes comme même p. [*Lokman*, s. m. Pilote côtier.] Un pilote côtier est un *Amer*, soit, un repère. Beaucoup de noms de lieux, commençant par *Loc, Lok, Log*, ou *Loc’h*, sont attribué à des fondateurs religieux, qui ne pouvaient vivre dans un ‘repère’, alors ce mot a aussi été déformé en ‘ermitage’ !

**Loudan**, [Ang] *Loug-dan*, ‘corbeau de *Dan*’, ‘le corbeau du feu’, le vieux nom de la ville de Londres. Le chef de la *Tuaz Dan*, ‘la tribu du feu’, habitait à Londres, et deux prophéties circulaient : Une disait que *Loudan* serait plusieurs fois détruite par le feu, *Dan* ; L’autre affirmait que lorsque les ‘corbeaux’ disparaîtraient, ce serait aussi la fin définitive de la célèbre et courageuse ville ! Depuis les gardes de la tour de Londres élèvent les corbeaux avec une exceptionnelle minutie, ils les avaient même déplacés pendant le Blitz, pour conserver la race au cas où une bombe nazie l’anéantirait ! En Grande Bretagne, pas un seul animal n’est aussi choyé que le corbeau de la tour de Londres !

- **Lug, Loug**, ‘le corbeau’, était le totem des chefs élus, p. 418, dict. A.T. [*Lug, Loug*, s. m. (anc.) Corbeau.]
- **Dan, Tan, Zan**, ‘le feu’, de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, ‘au feu’, mutation derrière la voyelle ‘a’ de *Tan*, ‘feu’, selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, ‘damner’, racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., ‘moi dans les feux’.

### **Loug a rùz’ pé véo maro é guer, hié é véo ar ‘ben lis.**

- **Lug, Loug**, ‘le corbeau’, était le totem des chefs élus, p. 418, dict. A.T. [*Lug, Loug*, s. m. (anc.) Corbeau.]
- **Rùz**, p. 553, dict. A. T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **Ben**, mutation de *Peñ*, ‘tête’, comme p. 43, dict. A. T. [*Ben*, sorte d’adjectif. Mean-ben, pierre de taille.] A. Troude évite les mutations, par les racines Méan ben, ‘la tête de la pierre’ et [*Bena*, v. a. Tailler, parlant des pierres.] Ben-a, ‘fait la tête’, tailler.
- **Lis, Liz**, p. 405, dict A. T. [*Lis, Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.] Le royaume qui se dirige, fait les lois.

**Lous, Louz**, ‘bienfait’. Cette racine a volontairement été confondue avec *Lùs* ou *Lùz*, ‘sale’, ‘impur’. Cela a entraîné des traductions erronées, parfois ‘farfelues’, et même, selon nous, ‘méprisables’ ! *Lous, Louz*, pour notre filiation, ‘bienfait’, p. 413, dict. A.T. [*Lous, Louz*, adj. Malpropre, sale, déshonnête, indécent, immonde.] Ainsi en exemple : *Louzaouer Kezek*, le nom breton du vétérinaire, par nos racines : *Louz-a-ou-er Kezek*, litt., ‘bienfait-faits-eur des chevaux’, que nous globaliserons en bonne syntaxe française : ‘le bienfaiteur des chevaux’, p. 416, dict. A.T. [*Louzaouer Kezek*, s. m. Vétérinaire.] Avec la mauvaise racine ‘l’immonde’, ‘le malpropre des chevaux’. Autre exemple, p. 414, dict. A.T. [*Louzaouen ar Gwazi*, s. f. Argentine, potentille, herbe des oies.] Par les racines, ‘le bienfait fait dans aux oies’ ; L’autre possibilité ‘farfelue’ : ‘l’impur fait dans aux oies’ ou ‘le sale fait dans aux oies’ ! La raison de la ‘confusion’ – volontaire – vient du manque de l’accent tonique ou d’apex sur le ‘ù’. Mais aussi, selon notre vieille filiation, parce qu’un passage biblique se comprenait trop facilement par nos racines, Jean, *Genèse XXVIII* (18) (19) (20), à la vision de l’échelle qui monte aux cieux : “*Et Jacob se leva de bon matin ; il prit la pierre dont il avait fait son chevet, et la dressa pour monument, et il versa de l’huile sur son sommet. Il donna à ce lieu le nom de Bethel ; mais la ville s’appelait auparavant Luz. " Lùz, ‘impure’, ‘sale’, la ville s’appelait ‘impure’ avant que Jacob ne la consacre à Dieu avec de l’huile sainte. Il s’agissait de Bethel, sans le ‘h’ perturbateur, Bet-El, ‘le monde de El’, de l’Ineffable. Notons que cette fausse traduction de Louz, Lous, a porté un grave préjudice aux familles dont les noms commencent par cette racine : Loussot, Loussouarn, Loustalot, Loustanau, Loustau, etc. Nous voulons rectifier cette injustice !*

- **Louz, Lous**, ‘bienfait’, *Louss*, ‘les bienfaits’, comme notre exemple, p. 414, dict. A.T. [*Louzaouen ar Gwazi*, s. f. Argentine, potentille, herbe des oies.] Par les racines, ‘le bienfait fait dans aux oies’ ; L’autre possibilité ‘grotesque’ : ‘l’immonde fait dans aux oies’ ou ‘le sale fait dans aux oies’ !

**Loussot**, [Brt] *Louss-o-té*, lect. inv., ‘toi contient les bienfaits’, ‘tu contiens les bienfaits’. Nous avons traduit la totalité de ce nom, qui nous est proche, pour montrer le bon sens de ce nom propre sali par des immondes ! Le ‘E’ ‘é’ n’est pas écrit derrière le ‘t’ ce qui évite l’apparition d’une troisième syllabe.

- **Louz, Lous**, ‘bienfait’, *Louss*, ‘les bienfaits’, comme p. 414, dict. A.T. [*Louzaouen ar Gwazi*, s. f. Argentine, potentille, herbe des oies.] Par les racines, ‘le bienfait fait dans aux oies’ ; L’autre possibilité ‘grotesque’ : ‘l’immonde fait dans aux oies’ ou ‘le sale fait dans aux oies’ !
- **O**, ‘contient’, particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **T**, peut-être consonne euphonique pour arrêter le ‘mot composé’, plutôt le ‘t’ était associé au ‘é’, soit, le pron. pers, *Té*, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Te, toi.]

### **Loussou sant Yan, Louzou sant Ian**, [Brt] Louss-ou san ian, 'les bienfaits de la saint Jean'.

Le solstice d'été est le jour le plus long de l'année, et les plantes y accumulent le plus de sève et de minéraux. Ces plantes, par la photosynthèse, vont fusionner de nombreuses molécules, ce que savaient nos anciens herboristes. Le 22 juin était la Medical, Med-ic-all, lect. inv., 'les autres petites moissons', les moissons des plantes médicinales. Il n'y a que les ânes qui récoltent 'les impures' ou 'les immondes', en ce jour béni de Dieu! Toutefois, il est vrai que son symbole était le Soleil, au plus haut dans les cieux, alors ...

- **Louz, Louz**, 'bienfait', Louss, 'les bienfaits', comme notre exemple, p.414, dict.A.T. [Louzaouen ar Gwazi, s. f. Argentine, potentille, herbe des oies.] Par nos racines, 'le bienfait fait dans aux oies' ; l'autre possibilité 'farfelue': 'l'imparfait fait dans aux oies' ou 'l'immonde fait dans aux oies'!
- **San, Sant**, 'saint', p. 557, dict. A. T. [Sant, s. m. Saint.] Nos anciens disaient San, S(é)-an, 'là dans', celui qui est là dedans.
- **Yan, Ian**, 'Jean', écrit avec le final accentué au pluriel, p. 299, dict. A. T. [Iann, nom propre. Ce prénom ou nom de baptême est ainsi que son diminutif, Iannik, 'petit Jean', un mot sur lequel on se plaît, comme en français sur le mot Jean, à accumuler tous les défauts que peuvent avoir les gens ...] Merci A. Troude de signaler ce fait, il est vrai que les paroles de Jean fustigeaient les dominants injustes!

### **Louzaouer goz.**

- **Lous, Louz**, pour notre filiation, 'bienfait', p. 413, dict. A. T. [Lous, Louz, adj. Malpropre, sale, déshonnête, indécrot, immonde.] Ainsi en exemple : Louzaouer Kezek, le nom breton du vétérinaire, par nos racines: Louz-a-ou-er Kezek, litt., 'bienfait-fait-eur des chevaux', que nous globaliserons en bonne syntaxe française: 'le bienfaiteur des chevaux', p. 416, dict. A. T. [Louzaouer Kezek, s. m. Vétérinaire]. Avec la mauvaise racine : 'l'immonde', 'le malpropre des chevaux'. Autre exemple, p. 414, dict. A. T. [Louzaouen ar Gwazi, s. f. Argentine, potentille, herbe des oies.] Par les racines, 'le bienfait fait dans aux oies'; l'autre possibilité 'farfelue': 'l'impur fait dans aux oies' ou 'le sale fait dans aux oies! La raison de la 'confusion' – volontaire – qui vient du manque de l'accent tonique ou d'apex sur le 'ù'. Mais aussi, selon notre vieille filiation, parce qu'un passage biblique se comprenait trop facilement par nos racines, Jean, Genèse XXVIII (18) (19) (20), à la vision de l'échelle qui monte aux cieux: "Et Jacob se leva de bon matin; il prit la pierre dont il avait fait son chevet, et la dressa pour monument, et il versa de l'huile sur son sommet. Il donna à ce lieu le nom de Bethel; mais la ville s'appelait auparavant Luz". Lùz, 'impure', 'sale', la ville s'appelait 'impure' avant que Jacob ne la consacre à Dieu avec de l'huile sainte. Il s'agissait de Bethel, sans le 'h' perturbateur, Bet-El, 'le monde de El', de l'Ineffable.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A. T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Particule, suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
- **Er**, vaut le français 'eur', soit, 'l'agent', 'celui qui a', dit le petit Larousse illustré.

### **Louzaouer Kesek**, 'vétérinaire'.

- **Louzaouer Kesek**, p.446, dict.A.T. [Louzaouer Kesek, s. m. Vétérinaire.]

**Lowie**, [Grc] ce mot nous est connu par son ancienne écriture: notre signe 'W' correspondait à deux 'ss', *Loussie*, *Loussi*, lect. inv., 'elle les bienfaits'. Cette région se trouvait proche de la *Lysie* en Asie Mineure (Anatolie.) Son port capitale s'appelait *Alanick*, *A-lan-ic* ou *ik*, 'fait sur la petite terre', la presque île! Les habitants étaient appelés *Loussa*, 'fait les bienfaits', ce nom est présent dans les textes anciens dont ceux du pharaon *Ramsès III*, à son commentaire sur la conquête du sud de l'Asie Mineure par la *Tuaz Dan*, 'la tribu de *Dan*'. Voir le récit de *Ramsès III* confirmé par la Bible et *Ellisa*, la Didon des *Graecs*!

- **Louz, Louz**, 'bienfait', *Louss*, 'les bienfaits', comme notre exemple, p. 414, dict. A.T. [Louzaouen ar Gwazi, s. f. Argentine, potentille, herbe des oies.] Par les racines, 'le bienfait fait dans aux oies' ; L'autre possibilité 'grotesque' : 'l'immonde fait dans aux oies' ou 'le sale fait dans aux oies' !
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Lù**, 'armée', p. 417, dict. A. T. [Lu, Luyod, s. m. (anc.) Armée.] Comme dans le 'mot composé' français *Lugubre*, qui vient du latin *Lugere*, prononcez le 'g' toujours dur, 'gu', 'gw', *Lu-guér-ré*, lect. inv., 'trop la maison de l'armée'.

**Lug**, 'corbeau'. Il s'agit du grand corbeau, Le *Corvus*, *corvus*. Cet oiseau respecte quelques règles sociales, et pratique une sorte de justice, pour cette raison, il sera choisi comme totem par nos chefs de tribus. A la *Landamadec*, avant qu'elle ne devienne l'Amérique, ce qui correspond à la côte allant du Maine à Manhattan, les tribus indiennes avaient aussi comme totem des chefs, le corbeau ! Il existe une deuxième racine pour le mot corbeau, Voir *Bran*, pl. *Brenn*.

- **Lug, Loug**, 'le corbeau', était le totem des chefs élus, p. 418, dict. A.T. [*Lug, Loug*, s. m. (anc.) Corbeau.]

**Lugallbanda**, [Mésopotamien] *Lug-all-ban-da*, lect. inv., 'toi l'élévée, l'autre corbeau'. Le nom d'un chef antédiluvien, cité avec *En-me-en-dur-Anna* et les autres noms des chefs de *Sùmer*.

- **Lug, Loug**, 'le corbeau', était le totem des chefs élus, p. 418, dict. A.T. [*Lug, Loug*, s. m. (anc.) Corbeau.]
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec *Allos*.]
- **Ban**, 'haut', 'élevé', p. 34, dict. A.T. [Ban, Bann, adj. et s. m. ] Il s'agit de ce que l'on élève, comme une Bannière.
- **D', Da, Dé, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.]

**Lugdunum**, [Lat] *Lug-dùn* (um), lect. inv., 'le fort du corbeau', 'le fort du chef'. Vieux nom de Lyon, la capitale de *Gallia*, dit, à tort, la Gaule.

- **Lug, Loug**, 'le corbeau', était le totem des chefs élus, p. 418, dict. A.T. [*Lug, Loug*, s. m. (anc.) Corbeau.]
- **Dùn**, 'le fort' est composé de *Dù*, 'noir' et '*n*', *En*, 'en', 'dans' : *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les '*nn*' sont un vieux pluriel.
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les '*nn*' sont un vieux pluriel.

**Lùz**, [Heb] 'impure', était aussi le nom du lieu où se reposa *Jacob*, avant qu'il ne le consacre avec l'huile sainte en *Bethel*, 'le monde de *El*' ! *Lùz, Lùs*, 'sale', 'impur', est aujourd'hui volontairement confondu avec *Louz*, 'bienfait'. Notre dict. a traduit cette racine avec *Lous, Louz*, pour notre filiation, 'bienfait', p. 413, dict. A.T. [*Lous, Louz*, adj. Malpropre, sale, déshonnête, indécent, immonde.] Il y a en effet des immondes ! Nous trouvons notre racine *Lùs, Lùz*, dans quelques 'mots composés', dont : *Luset, Lùz-et*, 'sale-é, 'impur-é', '*s*' et '*z*' interchangeableables, 'punaise', p. 420, dict. A.T. [*Luset*, s. m. Punaise des bois.] Ecrasée, elle sent très mauvais ! [*Lustrugen*, s. m. Etranger, qui n'est pas du pays, en mauvaise part, en terme de mépris.] L'impur.

- **Lùz, Lùs**, 'sale', 'impur', Nous trouvons la racine *Lùs, Lùz*, dans quelques 'mots composés', dont : *Luset, Lùz-et*, 'sale-é, 'impur-é', '*s*' et '*z*' interchangeableables, 'punaise', p. 420, dict. A.T. [*Luset*, s. m. Punaise des bois.] Ecrasée, elle sent très mauvais ! [*Lustrugen*, s. m. Etranger, qui n'est pas du pays, en mauvaise part, en terme de mépris.] L'impur.

**Lycée** [Fra] prononcé *Liz-é* ou *Lis-é*, 'la juridiction dans', 'l'ordre établi dans'. Il est difficile de faire plus lumineux. C'était particulièrement vrai aux temps passés où, en effet, un certain ordre y était établi et y régnait ! Pour éviter que nous comprenions trop facilement, ce 'mot composé' est apparu avec le '*c*' prononcé '*s*' ou '*z*', si typique à notre langue véhiculaire française et au latin.

- **Lyc, Lis, Liz**, prononcé *Lyz, Liz*, 'la juridiction', 'ordre établi', p. 405, dict. A.T. [*Lis, Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **E, 'é'**, préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Lysias**, *Lys-i-as*, lect. inv., 'toi elle juridiction', en bon français, 'toi la juridiction', il était législateur.

- **Lis, Liz**, 'la juridiction', 'ordre établi', p. 405, dict. A.T. [*Lis, Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **As, Az, Té**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], Té 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Lysie** [Grc] *Lys-i*, lect. inv., 'elle la juridiction'. La *Lysie* était une des régions d'Asie Mineure associée dans la convention des Cités/Etats de la *Graecia*.

- **Lis, Liz**, 'la juridiction', 'ordre établi', p. 405, dict. A.T. [*Lis, Liz*, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

## Lettre M

**Maboul**, [Arb] *Mab-oul*, 'le fils mouvementé', 'le fils houleux', mot arabe dit 'Le petit Larousse', sans donner d'explication racinale !

- **Mab, Map**, 'fils', p. 420, dict. A.T. [Mab, Map, s. m. Fils.]
- **Oul, Houl**, 'mouvementé', 'houleux', p. 295, dict. A.T. [Houl, s. f. Vague ou lame de la Mer ; Pl. Houl, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.]

**Mac, Mc, Mak**, écossais, 'mon fils', 'mon descendant',

- **Mac, Map**, 'fils', de Ma-ac, 'mon possédant', 'mon descendant', fils aîné. p. 420 dict. A.T. [Ma, pron.pers. T. C. Mon, ma]. Il correspond au pronom possessif Va du Léon et suit les mêmes règles. Après ce pronom, les trois lettres K. P. T. s'adoucissent et deviennent faibles: *Ma c'haloun* au lieu de *ma kaloun* ; *ma fenn* au lieu de *ma penn*, ma tête.] En vérité ce mot suit le rythme ancien, *Ma-ac*, *ma-ak*, 'mon descendant', 'mon possédant', 'mon fils' aîné, mais le *Ac*, *Ak*, n'a pas de traduction dans le dictionnaire de A. Troude, ce qui explique sa décision.
- **Ac, Ak**, par l'influence des deux autres 'a', est une forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p.182, dict. A.T. [*Ek*. monosyllabe de terminaison d'une foule d'adjectifs, caractérisant la possession de chose, qualité, bonne ou mauvaise.]

**Mac Béan**, Mac cf.supra. *Ma-ac Béan*, 'mon descendant être', 'mon fils être'.

- **Mac, Map**, 'fils' en écossais, de Ma-ac, 'mon possédant' ou 'mon descendant', mon fils aîné.
- **Ac, Ak**, par l'influence des deux autres 'a', est une forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p.182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs et caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.]
- **Béan**, 'être', p. 41 dict. A.T. [Béan, v. auxiliaire, T, Être. Voyez Beza.]

**Mac Beth**, Mac cf.supra. le 'th' vaut 'z' et le 'a' est doublé au mot qui suit, *Ma-ac*, *Ma-ak*, *Bez*, 'mon fils est', 'mon possédant est', 'mon descendant est'.

- **Ac, Ak**, par l'influence des deux autres 'a', est une forme prosodique de *Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p.182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à foule d'adjectifs et caractérise la possession d'une chose, qualité bonne ou mauvaise.]
- **Beth, Bez**, le th vaut z, *Bez*, temps du verbe 'être', p. 50 dict. A.T. [*Bez*, v. n. et auxiliaire : être, appartenir, exister ; p. *bet*. Ce verbe est irrégulier comme verbe neutre ou comme auxiliaire.]

**Mac Duff**, Mac cf.supra. *Dù(ff)*, 'fils noir', descendant de la tuaz Gad, couleur noire.

- **Dù(ff)**, 'noir', le 'ù' toujours couvert de l'accent, 'noir', p. 176, dict. A.T. [Du, adj. Noir.] Les (ff) sont des stops euphoniques non employés dans l'usage, comme Le Dùff pour le Dù. S'ils l'étaient, ils auraient le sens de 'ciel' avec le 'e/é', peu utilisé, Eff, 'ciel'.

**Mac Guillivray**, Mac cf.supra. *Guilli-vré*, (*wré*), 'mon fils de la vallée difficile'.

- **Guilli**, 'vallée', p. 273 dict. A.T. [*Gwill*, (*gu-ill*) les L mouillées, s. m. (anc.) Larron de nuit.] Il est possible que l'apport du 'i' finale, tempère l'image donnée.
- **Vré, Wré**, mutation de Bré, 'difficile'. p. 72 dict. A.T. [*Bré*, s. m. (anc.) Peine, difficulté et aussi montagne.]

**Mac Kerty**, Mac cf.supra. *Ker-ti*, 'fils maison demeure', le fils de l'habitation de la maison, au sens chef de famille.

- **Ker**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Le bon sens est maison avec tout ce qui dépend d'un chef, d'où les noms de famille associés à Ker.]
- **Ti**, 'maison, habitation', p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison, habitation, logis.]

**Mac Laren**, Mac cf.supra. *La-ren*, 'mon fils du règne de la main'.

- **La**, 'main', p. 385 dict. A.T. [*La*, (anc.) Main ; pl. laou.]
- **Rén**, 'régner', p. 542 dict. A.T. [*Ren*, v. a. et n. Régner, gouverner, guider ; pl. renet.]

**Mac Lean**, Mac cf.supra. *Lé-an*, 'mon (fils) possédant le serment'.

- **Lé**, 'serment', p. 393, dict. A.T. [Lé, s. m. Serment.] Lé, 'serment', p. 393 dict. A.T. [Lé, s. m. Serment ; pl. Léou.] –
- **An**, 'le', p. 11 dict. A.T. [An, particule privative. Voyez Ann, particule.] Ann, p. 14 dict. A.T. [Ann, an, article défini des deux genres et des deux nombres. Le, la, les.]

**Mac Léod**, Mac cf.supra. *Lé-od*, 'mon fils du serment du rivage de la mer'.

- **Lé**, 'serment', p. 393, dict. A.T. [Lé, s. m. Serment.] Lé, 'serment', p. 393 dict. A.T. [Lé, s. m. Serment ; pl. Léou.]
- **Od**, 'le rivage de la mer', p. 486 dict. A.T. [Od, aut, ot, s. m. V. T. C. Rivage de la mer ; pl. oc'hou.]

**Mac Millan**, Mac cf.supra. *Mil-lan*, 'mon (fils) descendant moulin terre', 'mon fils du moulin de terre'.

- **Mil**, 'moulin', p. 458 dict. A.T. [*Mil*, s. f. se dit en quelques localités *milin*: moulin.] C'est une traduction générale.
- **Lan**, 'terre', 'territoire', p. 388 dict. A.T. [*Lan*, s. m. Territoire. Mot qui n'est plus usité aujourd'hui mais qui se retrouve dans plusieurs noms de lieux.]

**Mac Pherson**, Mac cf.supra. *Person*, 'mon (fils) descendant du prêtre', (druide).

- **Mac**, 'fils' en écossais, de Ma-ac, 'mon possédant' ou 'mon descendant', mon fils aîné.
- **Person, Persoun**, personne, p. 511 dict. A.T. [*Person*, s. m. V.T.C. Curé de paroisse.]

**Mad, Mat**, 'bon'.

Les Brittish, pour oublier notre passé commun, ont donné le sens inverse à Mad, 'fou'! Nous noterons qu'ils utilisent les termes Madam, Madonna, soit, des folles! Aussi que Made, 'fabriqué', 'inventé', devient: Made in England, 'le fou en Angleterre'! Cette racine n'est pas seule à avoir vu son sens inversé! Notre vieux peuple était pré-républicain, et cela se savait de l'autre côté de la Manche! Ainsi le privilège de vente de légumes en G.B. aurait-il été accordé pour acheter les faveurs de Roscoff, 'la révolutionnaire'? Excellent, à l'heure du Brexit...

- **Mad, Mat**, 'bon', p. 421, dict. A.T. [Mad, adj. Bon, salulaire, utile.] *Mat*, accentuation de *Mad*, p. 444, dict. A.T.

**Madaba**, Mad-ab-a, lect. inv., 'au fils bon', 'au bon fils', Jésus, cette ville possédait de nombreuses églises et chapelles dédiées à Jésus.

- **Mad**, 'bon', p. 421, dict. A.T. [Mad, adj. Bon, salulaire, utile.]
- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.] Ma-ab, 'mon fils'.
- **A**, 'à', 'au', 'de' 'par', p. 1 dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes, comme a-hed, tout le long de ; a-dreuz, en travers, etc.]

**Madame**, [Fra] *Mad-am*, 'bonne moi', 'moi bonne'. Poliment, et avec un style, certes un peu désuet, nous disons couramment, 'ma bonne dame'!

- **Mad, Mat**, 'bon', p. 421, dict. A.T. [Mad, adj. Bon, salulaire, utile.] *Mat*, accentuation de *Mad*, p. 444, dict. A.T.
- **Ma, Mé, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, et 'que', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.

**Madère**, [Espagnol] *Mad-dere*, 'bon commencement', nous pensons plus spécialement à la boisson apéritive qui débute les repas !

- **Mad, Mat**, 'bon', p. 421, dict. A.T. [Mad, adj. Bon, salulaire, utile.] *Mat*, accentuation de *Mad*, p. 444, dict. A.T.
- **Dere, Der**, 'commencement', p. 108, dict. A.T. [Dere, s. m. Derou pl. de Der]. Les noms de familles contenant cette racine comme Derrien, étaient des aînés.

**Madré**, [Fra] *Mad-ré*, lect. inv., 'trop bon', soit, rusé ! Notons que 'Le petit Larousse' le donne comme venant de l'ancien français, Masdré, 'bois veiné' ? Admirons tout de même le travail de nos racines et l'image parfaite qu'elles restituent !

- **Mad, Mat**, 'bon', p. 421, dict. A.T. [Mad, adj. Bon, salulaire, utile.] *Mat*, accentuation de *Mad*, p. 444, dict. A.T.
- **Re, Ré**, 'trop', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.]

**Mael**, *Ma-El*, 'moi que de El'.

- **Ma, Mé, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, et 'que', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **El**, 'Dieu', *El*, 'l'Ineffable, Dieu du Ci-El.

**Mael Beniguet**, Mael cf.supra. *Ben-(p)iguet*, 'que dieu la tête tachée' !

- **Ben, Benn, Pen, Penn**, 'la tête' mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] 'nn' vieux pluriel.
- **Pik**, 'tache', 'point', pluriel *Picou, Pikou*, n'a pas inspiré notre dict. de réf. mais celui de *Roparz Hémon*, p. 641, [*Pik*, m. – ou point ; tache.] *Pik-et*, est au passé, 'taché'.
- **(p)iguet**, le 'p' a fait une ellipse derrière le 'n', évitant l'excès d'accentuation 'np'. *Piquet, Pik-et, Pik*, 'tache', 'point', pluriel *Picou, Pikou*, n'a pas inspiré notre dict. de réf. mais celui de *Roparz Hémon*, p. 641, [*Pik*, m. – ou point ; tache.] Ce mot est au passé, 'taché'.



**Mages**, 'les aînés', parce qu'ils héritaient des terres plates qui nourrissent. Pour cette raison, ce terme est devenu 'nourrir'.

- **Maga**, p. 422, dict. A.T. [Maga, v. a. Nourrir.] Par les racines, Mag-a, 'la plaine fait', Mag, 'plaine', vient de Mab, 'fils', l'aîné qui héritait des terres plates, des plaines, Ma-ag, 'mon possédant'.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.

**Magyar**, ce nom peut se traduire différemment, ce qui est le signe qu'il s'adresse aux initiés : *Mag-yar*, 'la plaine de la poule', soit, le nid ; *Ma-guy-ar*, 'mon camp dessus' ; *Magyor*, *Mag-guy-or*, lect. inv., 'notre camp de la plaine'.

- **Mag**, 'la plaine', aussi le surnom donné aux *Mab*, 'fils' aînés qui héritaient des terres plates. Nous trouvons notre racine dans quelques mots composés, comme *Maga*, p. 422, dict. A.T. [Maga, v. a. Nourrir gens ou bêtes.] Par les racines *Mag-a*, 'la plaine fait', elle fait la nourriture. *Mager*, même p. [Mager, s. m. Nourricier.] Racinal, *Mag-er*, lect. inv., 'celui qui a la plaine', celui qui nourrit.
- **Yar, Iar**, 'la poule', p. 300, dict. A.T. [Iar, s. f. Poule, oiseau domestique.] Rappelons que *Poul*, 'le nid', a donné le terme *Poulla*, la poule en latin, qui se traduit par nos racines, *Poull-a*, 'fait les nids'. *Ma-guy-ar*, 'mon camp dessus' ;
- **Mag**, 'la plaine'. Nous trouvons notre racine dans *Maga*, p. 422, dict. A.T. [Maga, v. a. Nourrir gens ou bêtes.]
- **Ar, Ac'h**, prononcé Ar, 'dessus', comme le nom de famille Créac'h, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac'h, le phare 'robuste dessus' ! Ar, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] *Ploumanac'h*, 'le pays ci dessus' ! *Magyor*, *Mag-guy-or*, lect. inv., 'notre camp de la plaine'.
- **Mag**, 'la plaine'. Nous trouvons notre racine dans *Maga*, p. 422, dict. A.T. [Maga, v. a. Nourrir gens ou bêtes.]
- **Gui, Ge, Gue, Gué, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Or, Hor**, 'notre', écrit avec le 'h' habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]

**Mahalalek**, *Ma-h-al-al-ek*, 'moi le, le descendant'.

- **Ma, Mé, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. Ma, et 'que', p. 420, dict. A.T. [Ma, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de Mé, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, Em 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La grammaire ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait Mé, 'mon', 'moi', en Em ou Am.
- **H**, particule euphonique.
- **Al**, 'le', 'la', 'les', p. 7 dict. A.T. [Al, article défini des deux genres et des deux nombres. Le, la, les. Cet article ne s'emploie qu'avec les substantifs dont l'initiale est la lettre L, *al labous*, l'oiseau, *al léor*, le livre, *al laboused*, les oiseaux. Dans les autres cas on se sert de *ar* ou de *ann*, selon les prescriptions de la grammaire.]
- **Al**, 'le', 'la', 'les', p. 7 dict. A.T. [Al, article défini des deux genres et des deux nombres. Le, la, les.]
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [Ek. caractérise la possession d'une chose].

**Mainland**, *Ma-in-land*, 'moi que la terre', *Ma-in-lan-d*, 'moi que la terre à', une appartenance.

- **Ma, Mé, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. Ma, et 'que', p. 420, dict. A.T. [Ma, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de Mé, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, Em 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La grammaire ancienne était très claire sur ce point: pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait Mé, 'mon', 'moi', en Em ou Am.
- **In**, 'moi', 'me', p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Régime. Moi.]
- **Lan**, 'terre', 'territoire', p. 388 dict. A.T. [Lan, s. m. Territoire. Ce mot n'est plus usité aujourd'hui.]
- **D, Dé**, n'a pas été exprimé, 'à', p. 103 dict. A.T. [Dé, prép. V. Le même que la préposition *da* du Léon.]

**Makir**, *Mag-hir*, 'la longue plaine', les Mab, 'les fils aînés', héritaient des terres plates,

- **Mag, Macc**, 'plaine' et 'plaines', et ils s'appelèrent les *Mag*. *Magué*, *Mag-é*, 'est de la plaine', est d'un fils aîné. La racine Mag a pris le sens de ce qui nourrit, notons que c'est le rôle des plaines.
- **Hir**, 'long', p. 291 dict. A.T. [Hir, et mieux *Hirr*, adj. Long.] Les 'rr' sont un vieux pluriel.

**Mamm**, 'mère', aussi en russe, p. 424, dict. A.T. [Mamm, s. f. Mère.] les deux 'mm' sont un pl. de politesse. Notons qu'en français les enfants disent plus facilement *Maman*, 'mère dans' !

- **Mamm**, 'mère', p. 424, dict. A.T. [Mamm, s. f. Mère.]

**Mammaire**, [Fra] *Mamm-er*, ‘mère-eur’, ce que possède la mère ; ‘Relatif aux mamelles, aux seins’, dit ‘Le petit Larousse’.

- **Mamm**, ‘mère’, p. 424, dict. A.T. [*Mamm*, s. f. Mère.]
- **Er, Or**, vaut ‘eur’ français, soit, celui qui a, ‘l’agent’ dit aussi ‘Le petit Larousse’ avec raison.

**Mammisi**, [Egy] *Mamm-is-i*, ‘mère bas elle’, lect. inv., ‘elle bas mère’, où les mères mettent bas. Cette traduction, faite par Champollion, allait provoquer une terrible *polémique*, et ce dernier ne sera reconnu que lorsque sa maladie ira vers une mort certaine ! Il s’agissait d’une petite maternité qui se trouvait dans les temples égyptiens, et où les mères venaient mettre bas, comme le dit si clairement notre traduction !

- **Mamm**, ‘mère’, p. 424, dict. A.T. [*Mamm*, s. f. Mère.]
- **Is, Iz**, ‘base’, p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] ‘bases’ vieux pl.
- **I**, ‘lui’, ‘elle’, signe de l’unicité, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et ‘il’, pas de pluriel.

**Mamré**, [Heb] *Mam-ré*, ‘la mère de la paire’. Ce nom de lieu était celui où avait été enterrée *Rébecca*, ‘la mère de la paire’, de Esaü et Jacob !

- **Mamm**, ‘mère’, p. 424, dict. A.T. [*Mamm*, s. f. Mère.]
- **Ré**, ‘la paire’, p. 538, dict. A.T. [*Ré*, s.m. Paire.]

**Man**, [Ang] la célèbre île au centre de la Mer d’Irlande, pour nous *Enez Man*, ‘l’île ci’, aussi *Iniz Man* comme en Irlandais, nous pensons que *In-iz*, ‘moi base’, est plus juste. Nos anciens installaient une base dans les îles avant de pénétrer sur le continent. C’est à cet endroit que se réunira notre flotte pour le dernier exode en *Britani*, plus de 180 navires y participèrent. Notre dict. le traduit aussi ‘homme’, il faut comprendre comme le terme révolutionnaire, le ‘ci-devant’ ! en traduisant la racine *Man*, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [Man, Ma, part. démonstrative, *ann den man*, cet homme-ci. Ci.] *Man*, ‘homme’, même page [Man, s. m. (anc.) Homme.]

- **Man**, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.

**Mananan**, [Brt] *Man-an-an*, ‘ci en dedans’. *Mananan* était le génie protecteur des lieux d’oracle et de la musique, en dedans. Il est très souvent représenté tenant une petite lyre en main. Il faut savoir qu’il était aussi l’enchanteur et le prophète. Rappelons que les prophéties étaient transmises en psalmodiant !

- **Man**, ‘ci’ et aussi ‘l’homme’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.

**Manassé**, [Heb] *Man-as-sé*, lect. inv., ‘là le nouveau ci’. *Manassé ab-Joseph* était le Père de *Makir*, son fils aîné. Il était prince d’Egypte par sa mère, Asnath, fille du prêtre de la *Oun* du nord, ville consacrée au ‘Un’, le soleil, à Héliopolis. Par *Makir*, *Manassé* sera l’ancêtre d’une de nos cinq tribus *brito-israélites* !

- **Man**, ‘ci’ et aussi ‘l’homme’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.
- **As, Ad, At, Az** ‘Re’, ‘nouveau’, ‘nouvelle’, p. 26, dict. A.T. [*Ad, At, As, Az*, particule réduplicatives ou indiquant un redoublement de l’action.] Simplement à nouveau, ‘de nouveau’ !
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.

**Mandorela** [Brt] ; *Mandorla*, [Lat] ; *Mandorle*, [Fra] ; *Man-dor-el-a*, ‘ci porte de *El* fait’, en bon français, ‘fait ci la porte de Dieu’ ! Dans la ‘Géométrie Sacrée’, notre filiation démontre que la géométrie débute par le cercle, , symbole de l’Ineffable, pour arriver au carré, la terre ! Le monde de Dieu est représenté par des cercles, demi-cercles, et courbes, tous incalculables par le rapport *Pi*, et donc ineffables. Ce monde de Dieu finit par la figure appelée *Mandorela*, où, en avocat zélé entre les deux mondes, se trouverait *Iésùs*, intervenant en notre faveur. Certains l’appellent aussi ‘l’amande mystique’ !

- **Man**, ‘ci’ et aussi ‘l’homme’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.
- **Dor**, ‘porte’, p. 166, dict. A.T. [*Dor*, s. f. Porte de maison.] Plutôt d’entrée pour notre filiation, et *Our*, de sortie.
- **El**, ‘l’Ineffable’ ! *El elyon*, lect. inv., ‘moi l’unique Dieu, *El*’.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Part. donnant le sens actif ‘fait’, ‘fit’, à tous les mots.

**Mandragore** [Fra] *Man-dra-gor*, lect. inv., ‘presque la chose homme’. La racine de cette plante est faite d’un tubercule principal se séparant en deux parties. Elle a forme humaine et a servi à de nombreuses croyances maléfiques et à des talismans ‘protecteurs’.

- **Man**, ‘homme’, pour nous ‘le ci’, même page [Man, s. m. (anc.) Homme.]
- **Dra, Tra**, ‘la chose’ mutation de *Tra*, ‘chose’, ‘affaire’, p. 629, dict. A.T. [Tra, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.
- **Gor**, ‘presque’, p. 244, dict. A.T. [*Gour, Gor*, particule augmentative-diminutive qui marque l’infériorité ou la supériorité.]

**Mandyllon**, Man-dill-on, lect. inv., ‘moi la pièce de tissu ci’ ; notons à Plomodiern une vieille stèle cachée sous les ronces et montrant ce Mandillon qui fut donc aussi une ‘légende’ bretonne, puisque nous la traduisons et étions très proches de Byzance.

- **Man**, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [Man, ma, particule démonstrative : ann den-man, ‘cet homme-ci’.] Simplement Ci !
- **Dill** est la mutation de Pill, ‘chiffon’, ‘pièce de tissu’, p. 516, dict. A.T. [Pill, s. m. Ce mot n’est guère utilisé qu’au pluriel, Pillou, guenilles.] Pièce de tissu coupée en carré qui fit la fortune des Pillouer de la montagne d’Arrée qui les vendaient aux entreprises travaillant à la tour Eiffel. Pill est une pièce de tissu, une serviette servant à essuyer. Pill est concerné par le préposé Man, ‘ci’, il mutera donc en Dill. Mutation que nous trouvons dans Dillad, p. 133, dict. A.T. [Dillad, substantif collectif ou sorte de pluriel qui ne désigne pas un vêtement particulier, mais bien les vêtements, le linge de corps, les hardes en général.] Par les racines, ‘Dill-ad, lect. inv., ‘la nouvelle pièce de tissu’, qui vient d’être coupée.
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers toujours régime. VTC. Moi.]

**Mané Lud**, [Brt] *Man-é Lud*, ‘ci dans la cendre’. Monument mégalithique faisant partie du trio à la ‘base’ des alignements du Golfe du *Morbihan*. L’archéologie a trouvé de nombreux tessons de poteries qui contenaient des cendres cinéraires, car ce monument était dédié à la *Gazeguen*, ‘la jument blanche’, la reine de l’autre monde. Sur les piliers du monument se trouvaient des crânes de chevaux pour signaler que le lieu était celui de la ‘Jument blanche’, ‘la reine blanche’. L’autre monde de la *Gazeguen* était la lune ! Voir les alignements au ‘Livre l’chapitre III.

- **Man**, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.
- **E** ‘é’, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Lud**, ‘cendre’, nous trouvons notre racine avec le sens de ‘cendres noires’, p. 418, dict. A.T. [*Ludu*, s. pl. m. Des grains de cendre, de la cendre.] Ce ‘mot composé’ est fait de *Lud-dù*, ‘cendres noires’, rappelons que nos anciens aimaient fusionner les mêmes consonnes, ‘d-d’.

**Manet**, [Brt] *Man-et*, ‘ci-é’.

- **Man**, ‘ci’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.
- **Et** ‘Et’, est le participe passé, rappelons que tous les mots de notre langue ancienne se verbaient en cinq temps : Actif avec la particule A, ‘fait’ ; existence, E, ‘est’ ; contenance, O, ‘contient’ ; passé, Et ou At, ‘é’ ; présent, Ed ou Ad, ‘ant’. Ici il y a un ‘et’ qui vaut ‘é’.

**Manhattan**, [Ang] *Iniz Man-h-at-tan*, ‘l’île ci le nouveau feu’, le feu de nouveau ici, dans l’île ! Nos anciens, lorsqu’ils voulaient commercer en pays inconnu, choisissaient une île, où ils pouvaient se retirer pour y faire leur feu en paix. Nous donnerons de plus amples explications à notre livre ‘*Les Bretons et la mer*’.

- **Man**, ‘ci’ et aussi ‘l’homme’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.
- **H**, particule euphonique.
- **At, As, Ad, Az** ‘Re’, ‘nouveau’, ‘nouvelle’, p. 26, dict. A.T. [*Ad, At, As, Az*, particule reduplicatives ou indiquant un redoublement de l’action.] Simplement à nouveau, ‘de nouveau’ !
- **Tan, Dan, Zan**, ‘le feu’, de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, ‘au feu’, mutation derrière la voyelle ‘a’ de *Tan*, ‘feu’, selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, ‘damner’, racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., ‘moi dans les feux’.

**Maiandros**, *Ma-i-andro*, ‘qu’elle dans le retour’, dans le méandre, le nom francisé de cette rivière d’Asie mineure.

- **Ma, Mé, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, et ‘que’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*.
- **I**, ‘lui’, ‘elle’, signe de l’unicité, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et ‘il’, pas de pluriel.
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Dro, Tro**, ‘le tour’, mutation de *Tro*, ‘tour’, p. 639, dict. A.T. [*Tro*, s. f. Circonférence, tour. (...) *Kaout ann dro da*, avoir, trouver l’occasion de.] Notons que notre dict. de réf. applique parfaitement la mutation, mais ne le signale jamais. Par les racines *Kaout ann dro da*, ‘tu trouves dans le retour’ ou ‘tu as dans le retour’.

**Manille**, [Fra] *Man-ill*, ‘ci les pointes’. La *Manille* est un maillon de chaîne coupée, et fermée par un axe, ce qui permet de diviser la chaîne. La *Manille* trouvera ensuite d’autres utilisations.

- **Man**, ‘ci’ et aussi ‘l’homme’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.
- **II, III**, ‘pointes’, comme p. 291, avec le ‘h’ euphonique [Hillik, s. m. Chatouillement.] Par les racines, (H) *III-ik*, lect. inv., ‘petites pointes’, que nous pouvons maintenant globaliser ‘chatouillements’.

**Manivelle** [Fra] *Man-ével*, ‘ci même chose’, ‘ci de même’, et lect. inv., ‘de même que ci’ ! Geste habituelle que nous faisons en tournant la Manivelle ! Du latin *Malicula*, manchon de charrue, dit ‘Le petit Larousse’ (?)

- **Man**, ‘ci’ et aussi ‘l’homme’, p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement ‘ci’.
- **Evel**, ‘même chose’, ‘comme’, p. 196, dict. A.T. [Evel, prép. Comme, de même que.]

**Mannequin** [Hollandais] *Mann-é-qé-in*, 'les ci dans le lieu clos à moi'. Le *Mannequin* était un immense panier d'osier qui servait aux transports maritimes, et qui s'imposa dans les transports terrestres, charrois, puis camionnage. Les 'ci' sont les diverses marchandises que portait le *Mannequin*. Nos anciens disaient aussi *Manniquin*. 'Le petit Larousse' le dit hollandais, où n'y existe pas de racine !

- **Man**, 'ci', p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement 'ci'.
- **E**, 'é', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.
- **In**, 'moi', 'me', p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Régime. Moi.]

**Manoac'h** [Heb] *Man-o-ac'h*, prononcé *Man-o-ar*, 'ci contient dessus', 'dessus contient ci'. *Manoac'h* était le père du célèbre *Samson*.

- **Man**, 'ci', p. 425, dict. A.T. [Mañ, Ma, particule démonstrative.] Simplement 'ci'.
- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **Ac'h, Ar** prononcé Ar, 'dessus', comme le nom de famille Créac'h, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac'h, le phare 'robuste dessus' ! Ar, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Ploumanac'h, 'le pays ci dessus' !

**Mar** 'beaucoup'. Selon notre dict. de réf. *Mar, Mer, Mour, Mor*, signifiaient 'beaucoup', très volumineux comme la *Mer*.

- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.

**Marc'han**, *Marc'h-an*, lect. inv., 'dans le cheval', le décédé partait en cheval pour rejoindre le royaume de la Jument blanche, et le terme *Maro*, 'mort', vient bien de *Marc'h-o*, lect. inv., 'contient le cheval', prononcé *Marro*.

- **Marc'h**, 'cheval', p. 427, dict. A.T. [*Marc'h*, s. m. Cheval mâle.]
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Marc'o**, *Marc'h-o*, lect. inv., 'contient le cheval', prononcé *Marro*, 'mort', selon les croyances anciennes le défunt rejoignait la *Gazeguen, Anna*, en cheval blanc pour ressusciter dans le chaudron *Keridwen*, 'haute maison blanche', la Lune.

- **Marc'h**, 'cheval', p. 427, dict. A.T. [*Marc'h*, s. m. Cheval mâle.]
- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **Marro, Maro**, 'mort', p. 430, dict. A.T. [Maro, s. m. Mort.]

**Marcal**, cette orthographe existe aussi chez nous, il faut lire *Marc'hall, Marc'h-all*, lect. inv., 'l'autre cheval'.

- **Marc'h**, 'cheval', p. 427, dict. A.T. [*Marc'h*, s. m. Cheval mâle.]
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.] – *All*, 'l'autre', p.

**Marché** [Fra] *Mar-ké*, 'beaucoup au lieu clos', Le 'k' a muté en 'C'h' comme veut la règle *C,K/G/C'h*. Cette mutation a permis à nos anciens de faire un jeu de mots avec le *Marc'h*, 'le cheval', ils aimaient beaucoup le double sens, et il semble que les 'mots composés' les plus expressifs s'imposaient d'eux-mêmes ! *Marc'h-é*, lect. inv., 'dans le cheval', parce que les articles de commerce étaient transportés à dos de cheval vers les Marchés ! La totalité : 'dans le cheval beaucoup au lieu clos'. Comme nous l'avons fait remarquer, en expliquant la lettre *C'h*, ce signe en croix montre encore un centre ! Avec le 'k', nous retrouvons notre racine dans beaucoup d'autres langues, en German, Markt, et au participe passé pour les *Brittish, Market*. Notons que le latin va aussi dans ce même sens, car il débute par *Mer*, 'beaucoup' *Mer-catus*.

- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.
- **Marc'h**, 'cheval', p. 427, dict. A.T. [*Marc'h*, s. m. Cheval mâle.]
- **E**, 'é', 'est' [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certain temps et personnes des verbes.] Particule verbale donnant au 'mot composé' le temps de l'existence, 'est', par une simple voyelle.

**Mardik**, *Mar-du-(é)k*, 'beaucoup de descendants noirs'.

- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [Du, adj. Noir.]
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [Ek. caractérise la possession d'une chose].

**Maré**, [Heb] [Br]t *Mar-é*, 'beaucoup dans'. Ce surnom était donné aux maîtres en philosophie. C'était aussi pour les nôtres un des nombreux surnoms du Christ.

- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **E, 'é', 'est'** [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certain temps et personnes des verbes.] Particule verbale donnant au 'mot composé' le temps de l'existence, 'est', par une simple voyelle.

**Marée** [Fra] *Mar-é*, 'la beaucoup est dans'. Lorsqu'elle monte, la *Marée* est en effet 'la beaucoup est dans'. Elle était aussi sensée amener beaucoup de poissons aux étals !

- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **E, 'é', 'est'** [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certain temps et personnes des verbes.] Particule verbale donnant au 'mot composé' le temps de l'existence, 'est', par une simple voyelle.
- **E, 'é'**, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Marie** [Heb] *Mar-i*, lect. inv., 'elle beaucoup'. Pouvait-elle porter un autre surnom que celui-là ? Surtout qu'elle avait porté le *Maré*, 'le beaucoup dans', comme était surnommé le Christ. Marie sera 'elle beaucoup' pour de nombreuses religions. A la mort de Jésus, ce dernier la mettra sous la protection de Jean, soit, notre filiation.

- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **I, 'lui', 'elle'**, signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et 'il', pas de pluriel.

**Mariout**, *Mar-i-out*, 'plusieurs', 'beaucoup à l'égard de lui'.

- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **I, 'lui', 'elle'**, notons le 'H', , p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et 'il', pas de pluriel.
- **Out**, 'contre', 'à l'égard de', p. 490 dict. A.T. [*Out*, prép. Contre, à l'égard de. *Out-han*, contre lui. Cette préposition ne s'emploie qu'avec les pronoms personnels, troisième personne des deux genres, au singulier et pluriel.]

**Marro**, 'mort', p. 430, dict. A.T. [*Maro*, s. m. Mort.]

Ce mot vient de Marc'h-o, prononcé Marro, lect. inv., 'contient le cheval', le défunt partant en cheval blanc vers le royaume de la Gazeguen, 'la jument blanche'. Les 'rr' du 'c'h' se prononcent comme le cheval qui hennit.

**Marsala**, *Mar-sal-a*, lect. inv., 'fait sauf beaucoup', sauve beaucoup dans les abris/calanques. *Marséill*, 'beaucoup là de pointes', contient entre ces pointes les calanques protectrices qui sauvaient beaucoup de navires de *Kar Addad*, Carthage.

- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Sal**, 'sauf', p. 556, dict. A.T. [*Sal*, adj. Voy. Salv.] [*Salo, Salv, Sal*, adj. Sauf, hors de danger.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens actif 'fait', 'fit', à tous les mots.]
- **I, 'lui', 'elle'**, signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et 'il', pas de pluriel.

**Maroc**, [Arb] *Mar-oc, Mar-ok, Mar-og*, 'beaucoup à l'ouest'. Difficile de ne pas le reconnaître ! Aux temps anciens, nos marins faisaient souvent escale à *Kerné* qui deviendra *Mogador*, puis Essaouira ! Même en pays arabe, les noms rappelant notre vieille filiation allaient être changés, et ils sont très nombreux ici !

- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Og, Ok, Oc**, 'Ouest' p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, 'le coin Ouest'.

**Mater**, *Mat-er*, 'bonne-euse', 'celle qui a le bon'.

- **Mad, Mat**, 'bon', p. 421, dict. A.T. [*Mad*, adj. Bon, salubre, utile.] *Mat*, accentuation de *Mad*, p. 444, dict. A.T.
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

**Mathghamhuin**, 'th' vaut 'z', *Ma-zé-g(h)am*, 'moi là le boiteux'.

- **Ma, Mé, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, et 'que', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **Zé, Sé**, 'là', p. 655 dict. A.T. [*Zé, sé*, particule démonstrative qui, placée à la suite d'un substantif, à le sens de l'adverbe français là, par opposition à *man, ma*, qui a le sens de l'adverbe français ci. La particule *zé* se place après les lettres faibles ou douces, tandis que la particule *zé* se place après les lettres fortes ; *ann dra-zé, ann den-zé*, cette chose-là, cet homme-là ; mais on dit *kement kement-zé*.]
- **G(h)am, Gam**, 'le boiteux', mutation de *Kam*, 'boiteux', p. 316 dict. A.T. [*Kamm*, adj. Boiteux, tortu, crochu, tors, aquilin, parlant du nez. Ce mot figure parmi les noms de famille. *Genou kamm*, bouche de travers.]

**Mazéoni**, [Brt] *Ma-zé-oni*, 'que là, le fier', 'que là, moi l'unique'. Mathéoni, [Ang] 'th' vaut 'z', était le chef qui organisa l'exode de notre peuple de la *Germania* en *Britannia*, la Grande Bretagne, en 320 avant J-C.

- **Ma, Mé, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **Zé, Sé, Sa, Za, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Oni**, 'fier', 'altier', ce mot est composé de *On*, 'moi', p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. Toujours régime. Moi, je.] Et de *I*, 'elle', 'lui', 'le' 'la', le signe de l'unicité comme le 1. *On-i*, 'moi l'unique', nous trouvons cette racine dans *Brazoni*, 'la grande fière', racinal, *Braz-on-i*, 'grande moi l'unique', 'moi l'unique grande' ou *Kazoni*, 'la haine', par les racines *Kaz-on-i*, 'colère moi l'unique', 'moi l'unique colère'.

**Mé**, 'moi', 'mon', 'ma', 'mes', p. 445, dict. A.T. [Me, pron. pers. Toujours sujet. Moi, je.] [Me, pron. poss. V. Mon, ma, mes.] Cette racine peut être intervertie, *Em*, lorsque le mot qui précède finit par une consonne. Cette forme d'anagramme va éviter l'ellipse de l'une des deux consonnes, exemple : *Ganem, Gan-em*, 'avec moi', et non *Ganmé*. Par le rythme prosodique, *Mé, Em* peut aussi muter en *Ma, Am*.

- **Mé, Ma, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.

**Méandre**, [Grc] *Méandro, Mé-an-dro*, 'moi dans le tour'. La rivière est dans le tour. Pour 'Le petit Larousse' vient du (gr. *Maiandros*, le Méandre, fl. Sinueux d'Asie mineure.) Sinueux, 'moi dans le tour'.

- **Mé, Ma, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Dro, Tro**, 'le tour', mutation de *Tro*, 'tour', p. 639, dict. A.T. [*Tro*, s. f. Circonférence, tour. (...) *Kaout ann dro da*, avoir, trouver l'occasion de.] Notons que notre dict. de réf. applique parfaitement la mutation, mais ne le signale jamais. Par les racines *Kaout ann dro da*, 'tu trouves dans le retour' ou 'tu as dans le retour'.

**Mécanique**, [Fra] *Mé-cañ-ic*, 'mon chant petit', 'mon petit chant', le petit chant des engrenages que fait une machine bien réglée et graissée ! Les engrenages en bois, des vieux moulins, étaient graissés avec du suif, ils faisaient un bruit très doux. Ce terme viendrait du [Grc] Mékhané, pour nous : *Mé-cañ-é*, 'moi chant dans', 'moi chante dans' ! C'est évidemment le propre d'une machine bien entretenue ! Admirons, sans retenue, la parfaite image donnée par nos petites racines.

- **Mé, Ma, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **Cañ, Kañ**, 'chant', 'prophétie', p. 317, dict. A.T. [*Kañ*, s. m. (anc.) Prophétie.]
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Med**, ‘moisson’, vient de *Mé-ed*, ‘moi le blé’, soit la moisson ! Notons que nous pouvons descendre encore plus bas dans l’analyse des racines monosyllabes que ne le fait notre dict. de réf. Constatons qu’à chaque fois qu’une racine va avoir des conséquences sur les traductions, par l’intérêt qu’elle va soulever, A. Troude élude, évite, est mal à l’aise, et use du terme (anc.) Pour des mots qui sont couramment employés !

- **Med**, ‘moisson’, p. 447, dict. A.T. [Med, s. m. Ce mot paraît être le radical de Medi, moissonner, et a peut-être eu autrefois le sens de moisson.] Il a toujours eu le sens de ‘Moisson’ !

**Médaille**, [Fra] *Med-a-ill*, lect. inv., ‘les pointes de la moisson’. Admirons l’image que nous donne cette traduction, car la médaille vient récompenser le travail, ‘la bonne moisson’ ! Nous disons ‘une moisson de médailles’, un bretonnant est passé par-là !

- **Med**, ‘moisson’, p. 446, dict. A.T. [Med, s. m. Ce mot paraît être le radical de Medi, moissonner, et a peut-être eu autrefois le sens de moisson.] Il a toujours eu le sens de ‘Moisson’ ! **E**, ‘é’, ‘est’ [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certain temps et personnes des verbes.] Particule verbale donnant au ‘mot composé’ le temps de l’existence, ‘est’, par une simple voyelle.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Part. donnant le sens actif ‘fait’, ‘fit’, à tous les mots.
- **II, III**, ‘pointes’, comme p. 291, avec le ‘h’ euphonique [Hillik, s. m. Chatouillement.] Par les racines, (H) *Ill-ik*, lect. inv., ‘petites pointes’, que nous pouvons maintenant globaliser ‘chatouillements’.

**Médes**, [Mésopotamien] ‘moissons’. Peuple célèbre de Mésopotamie, situé à la limite de la Perse. Les *Médes* élimineront les cruels Assyriens et libéreront ainsi les chefs de nos cinq tribus un peu avant 610 av. J-C, soit à l’époque où est attestée l’arrivée de ces chefs en *Germania*. Par les racines et avec le ‘é’ muet en doublement *Mé-ed*, ‘moi le blé’, la moisson ! Rappelons que les Hittites étaient les *Hatti*, ‘la maison des semences’.

- **Med**, ‘moisson’, p. 446, dict. A.T. [Med, s. m. Ce mot paraît être le radical de Medi, moissonner, et a peut-être eu autrefois le sens de moisson.] Il a toujours eu le sens de ‘Moisson’ ! **E**, ‘é’, ‘est’ [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certain temps et personnes des verbes.] Particule verbale donnant au ‘mot composé’ le temps de l’existence, ‘est’, par une simple voyelle.
- **E**, ‘é’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Médecin**, [Fra] *Med-ec-in*, lect. inv., ‘moi descendant de la moisson’. Les médecins anciens soignaient avec les herbes qu’ils avaient récoltées à la Saint-Jean, ils descendaient donc de cette petite moisson !

- **Med**, ‘moisson’, p. 446, dict. A.T. [Med, s. m. Ce mot paraît être le radical de Medi, moissonner, et a peut-être eu autrefois le sens de moisson.] Il a toujours eu le sens de ‘Moisson’ !
- **Ec, Ek, Eg**, ‘descendant’, ‘possédant’, ‘issu’, ‘de’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d’une chose.]
- **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Médecine**, *Med-ec-in-é*, lect. inv., ‘en moi possédant la moisson’, évidemment la moisson de plantes médicinales.

- **Med**, ‘moisson’, p. 446, dict. A.T. [Med, s. m. Ce mot paraît être le radical de Medi, moissonner, et a peut-être eu autrefois le sens de moisson.] Il a toujours eu le sens de ‘Moisson’ !
- **Ec, Ek, Eg**, ‘descendant’, ‘possédant’, ‘issu’, ‘de’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d’une chose.]
- **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]
- **E**, ‘é’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Medguidia**, *Med-gui-d’i-a*, lect. inv., ‘fait à lui le camp de la moisson’. Ce nom de ville a été confirmé par l’archéologie roumaine, qui y a découvert des fours à pain construits à diverses périodes de son existence.

- **Med**, ‘moisson’, p. 446, dict. A.T. [Med, s. m. Ce mot paraît être le radical de Medi, moissonner, et a peut-être eu autrefois le sens de moisson.] Il a toujours eu le sens de ‘Moisson’ ! **E**, ‘é’, ‘est’ [E, Ez, particule euphonique qui se place devant certain temps et personnes des verbes.] Particule verbale donnant au ‘mot composé’ le temps de l’existence, ‘est’, par une simple voyelle.
- **Gui, Ge, Gue, Gué, Gwi, Gwik**, comme *Gui* ‘camp’, suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, ‘le petit camp’, que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, ‘camp’, *Gui-Miliau*, ‘camp de *Miliau*’, *Gué-té-vez-é*, lect. inv., ‘dans il y a ton camp’ ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un ‘W’, *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre ‘G’ a été déformée au contact du français, il s’écrivait sans ‘u’ ou ‘w’, ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne ‘G’.
- **D’, Da, Dé, D’in**, ‘D’ contraction de Da, ‘à’, p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D’it*, ‘à toi’, *D’in*, ‘à moi’. ‘à’, ‘en’, p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] ‘D’in’, ‘à moi’, p.134, dict. A.T. [D’in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D’*. *Dé*, ‘à’, ‘de’, aussi ‘toi’, p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. Te, toi, tu.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, Part. donnant le sens actif ‘fait’, ‘fit’, à tous les mots.
- **I**, ‘lui’, ‘elle’, signe de l’unicité, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Et ‘il’, pas de pluriel.

**Médical**, *Med-ic-all*, lect. inv., 'l'autre petite moisson'. A la *Sant Yan*, 'la saint Jean', au solstice d'été, au jour le plus long de l'année, nos anciens herboristes allaient faire leur 'autre petite moisson' de plantes médicinales ! En ce jour béni, les éléments montaient plus nombreux dans toutes les plantes, et la photosynthèse les mutait en nouvelles molécules très assimilables pour l'homme. Ces plantes étaient les *Loussou Sant Yan*, 'les bienfaits de saint Jean', comme le chien-dent, le grand destructeur de pierres et de calculs !

- **Med**, 'moisson', p. 446, dict. A.T. [Med, s. m. Ce mot paraît être le radical de Medi, moissonner, et a peut-être eu autrefois le sens de moisson.] Il a toujours eu le sens de 'Moisson' !
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]— *All*, 'l'autre', p.

**Médité**, [Fra] *Med-dité, Med-d-dité*, 'la moisson à toi', lorsque nous méditons, nous entrons notre moisson de raisonnements ! Difficile de trouver une image mieux 'réfléchie' ! Tout est dit dans la traduction !

- **Med**, 'moisson', p. 446, dict. A.T. [Med, s. m. Ce mot paraît être le radical de Medi, moissonner, et a peut-être eu autrefois le sens de moisson.] Il a toujours eu le sens de 'Moisson' !
- **Dité**, 'à toi', Ce 'mot composé', très couramment employé, n'est pas détaillé par notre dict. de réf. Il est fait de *D'it-é*, 'à toi est', que nous globalisons 'à toi'. *D', Da*, 'à', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.]
- **D', Da, Dé, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D'*. *Dé*, 'à', 'de', aussi 'toi', p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. Te, toi, tu.]
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [it, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, 'avec toi', *D'it*, "'à toi', etc.
- **E**, 'é', 'est' [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certain temps et personnes des verbes.] Particule verbale donnant au 'mot composé' le temps de l'existence, 'est', par une simple voyelle.

**Méigle**, [Ecosse] *Mé-ig-lé*, 'moi le petit royaume aimé' ou 'mon petit royaume aimé'. Il s'agit d'une petite ville d'Ecosse qui se trouvait dans l'ancien *Bro Wenic*, 'le pays du petit blanc', de *Guni*, le cadet de *Nephtali*. *Méigle* possède un musée très parlant pour nous ;

- **Mé, Ma, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.
- **Lés, Léz**, 'royaume', 'cour' p. 397, dict. A.T. [*Les, lez*, s. m. Cour d'un souverain.] Son royaume. Le 's', comme celui de *Lis*, 'la juridiction', était souvent non écrit car nos anciens évitaient de prononcer les consonnes longues et sifflantes à la fin des mots, p. 397, dict. A.T. [*Les, lez*, s. m. Cour d'un souverain.] Notre filiation globalisait cette traduction en 'royaume'. Méo dù, [Grm] *Mé-o dù*, 'moi contient le noir', 'ivre' en 'vieux germain'. De *mé-o-dù*, 'moi contient le noir' ! Les racines bretonnes sont très claires avec *Méo*, 'ivre', et *Méo-dù*, 'ivre noir' ! Le Vxg. dit: *Medu-Werig*, 'ivre'. — *Méo*, 'ivre', p. 451, dict. A.T. [*Meo*, adj. V.T.C. Ivre.] Par les racines, *Mé-o*, 'moi contient' ! — *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du* adj. Noir.]

**Meissa**, *Mé-is-sa*, 'moi les bases fait'.

- **Mé**, 'moi', 'je', p. 445, dict. A.T. [Me, pron. pers. Toujours sujet. Moi, je.]
- **Is**, 'la base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve Is, 'la base', où tout commence.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots et surtout aux 'mots composés'.

**Mel'hisedec**, prononcé, *Mel-rised-ec*, 'descendant du jaune passant'.

- **Mel**, 'jaune', p. 448, dict. A.T. [*Melen*, adj. Jaune.] Par les racines *Mel-en*, 'en jaune'.
- **C'hised**, prononcé, *Rised*, 'passant', 'délavé', p. 693, dict. *Hémon Roparz*. [*Risat*, v. Teiller.] En réalité, ce mot vient de *Ris*, 'écoulement', 'courant', dont la consonne finale 't' va muter *Ris-at*, 'écoulé', *Ris-ed*, 'passant'.
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek* caractérise la possession d'une chose.]

**Melec**, *Mel-ec*, 'descendant du jaune'. *Mé-lé-ek*, 'mon serment possédant'

- **Mel**, 'jaune', p. 448, dict. A.T. [*Melen*, adj. Jaune.] Par les racines *Mel-en*, 'en jaune'.
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek* caractérise la possession d'une chose.]

**Melec**, *Mé-lé-ek*, 'mon serment possédant'

- **Mel**, 'jaune', p. 448, dict. A.T. [*Melen*, adj. Jaune.] Par les racines *Mel-en*, 'en jaune'.
- **Lé**, 'serment', p. 393, dict. A.T. [Lé, s. m. Serment.]
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek* caractérise la possession d'une chose.]



**Melen**, *Mell-en*, 'en jaune'. – *Mel*, 'jaune', p. 448, dict. A.T. [*Melen*, adj. Jaune.]

- **Mel**, 'jaune', p. 448, dict. A.T. [*Melen*, adj. Jaune.] Par les racines *Mel-en*, 'en jaune'.
- **Mell-en**, 'en jaunes', notons le vieux pl. en 'll'.

**Melkeradonin** *Mel-ker-a-don(t)-in*, lect. inv., 'moi venir à maison jaune'.

- **Mel**, 'jaune' est aujourd'hui devenu Melen ; 'en' n'est pas un pl. mais la prép. 'en', 'dans', il n'y avait pas de pl. dans la vieille langue que par la répétition consonnale, p. 448, dict. A.T. [*Melen*, adj. Jaune.]
- **Ker**, 'maison', 'villagé', 'logis', p. 338, dict. A.T. [*Ker*, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Le bon sens est maison avec tout ce qui dépend d'un chef, d'où les noms de famille associés à Ker. Ce mot est écrit même page avec la mutation du 'k' en 'c'h'. [*Ankelc'her*, s. m. Lutin, feu-follet.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.
- **Don(t)**, **Don(d)**, 'venir', p. 166, dict. A.T. [*Doñt*, *Doñd*, v. n. Venir.] Le 't' ou le 'd' disparaissent lors de la construction du mot composé.
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. Pers. Toujours régime. Moi.]

**Melusine** 'picoupanez' *Mel-lùs-in*, litt., 'jaune sale moi', couverte de picou panes, de taches de rousseur.

- **Mel**, 'jaune', p. 448, dict. A.T. [*Melen*, adj. Jaune.] *Mell-en*, 'en jaunes', notons le vieux pl. en 'll', la langue ancienne n'utilisait pas le ridicule singulier en 'en'.
- **Lùs**, **Lùz**, 'sale', p. 429, dict. A.T. [*Lus*, *Lùz*, voir *Luset*.] p. 430 [*Luset* s. m. Punaise des bois.] *Lùset*, 'Sale-é', au part. passé de *Lùs*, 'sale', odeur infecte que dégage cette punaise écrasée.
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. Pers. Toujours régime. Moi.]

**Men**, 'pierre', cette racine a été très employée, car les pierres marquaient les territoires tribaux, les alignements astraux, et les gîtes de minéraux. Elle l'a aussi été au sens figuré, et nous la retrouvons dans de nombreux noms d'hommes pour dire qu'ils étaient des durs comme la pierre.

- **Men**, **Menn**, 'pierre(s)', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]

**Menamon**, [Egy] *Men-a-mon(t)*, 'pierre fait aller'. Selon notre vieille filiation, *Menamon* était le Vizir du premier pharaon *Menés*. Il portait ce nom car il était né près de la pierre, à l'Est du territoire, appelée pierre d'*Amon*

- **Men**, **Menn**, 'pierre(s)', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens actif 'fait', 'fit', à tous les mots.]
- **Moñt**, **Moñd**, 'aller', p. 464, dict. A.T. [*Moñt*, v. a. Aller.] Nous noterons que même aujourd'hui nous prononçons à peine les terminaisons 't' ou 'd'.

**Menec**, *Menn-ec*, lect. inv., 'possédant les pierres' ou 'descendant des pierres', l'alignement.

- **Men**, **Menn**, 'pierre(s)', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **Ec**, **Ek**, **Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]

**Menés**, [Egy] *Men-és*, lect. inv., 'toi pierre'. Premier pharaon de *Kemé*, l'Egypte ancienne. Selon notre filiation, il était surtout le premier à avoir unifié la haute et la basse Egypte. Pour rappeler cet exploit, il construisit *Abdjou*, *Abdiou*, 'fils des deux' ou 'fille des deux' !

- **Men**, **Menn**, 'pierre(s)', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **Es**, **Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es*, *Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Menhir**, [Brt] *Men-hir*, 'pierre longue'. *Menhir* fuseau de *Kergadiou* Plourin (29.)

- **Men**, **Menn**, 'pierre(s)', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **Hirr**, **Ir**, 'long', p. 291, dict. A.T. [*Hir*, et mieux *Hirr*, adj. Long.]

**Ménisque**, [Fra] *Men-is-qe*, 'l pierre base du lieu clos', fermée par la *Rotule*. Du [Grc] *Mêniskos*, petite lune, dit 'Le petit Larousse'. Le ménisque est un cartilage très résistant (pierre), qui se trouve fixé au Tibia, et sur lequel (base) repose le fémur.

- **Men**, **Menn**, 'pierre(s)', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **Is**, **Iz**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [*Is*, *Iz*, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!
- **Qé**, **Ké**, **Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [*Ké*, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.

**Menn Diviz**, *Div-iz*, 'deux bases', globalisé 'conversation' que l'on fait à deux, p. 156, dict. A.T. [Diviz, s. m. Entretien, conversation.] *Menn Div-iz*, Pierres deux bases'.

- **Men, Menn**, 'pierre(s)', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **Diw, Diu, Di, Bi, Div, Diou**, 'deux', *Di* contracté pour *Diou*, ne pouvait pas être utilisé sans inverser le sens car il est aussi un préfixe négatif, la langue a donc intelligemment muté le 'd' en 'b', *Bi*, 'deux'. *Diu*, prononcé *Diou*, 'deux', p. 152, dict. A.T. [*Diu*, nom de nombre, V. Deux.] *Diu, Diu*, était écrit avec le 'w', p. 153, dict. A.T. [*Div*, nom de nombre qui a, en Léon, un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminins, comme *divesker*, pour *diou esker*, 'les deux jambes'. Il sert aussi pour compter les heures d'une horloge ou montre : *div heur eo*, 'il est deux heures'.] A. Troude nous signale bien la prononciation *Diou* qui est celle de *Diw*, pas de 'v', le 'w' étant la semi-voyelle 'ou'.
- **Is, Iz**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!

**Mennéfer**, *Menn-éf-er*, 'pierres dans ciel', les pierres dans le ciel..

- **Men, Menn**, 'pierre(s)', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **Ef, Ev, Eñv**, *Ef* nous amène, sur conseil du dictionnaire, à *env*, 'ciel', p. 489 dict. A.T. [*Env*, en, s. m. Ciel ; pl. *envou*. – *Ann env*, le ciel.] p. 180, dict. A.T. [*Ef*, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [*Ev, Eñv*, s. m. T. Ciel.]
- **Er**, 'dans', 'dans le', p. 190, dict. A.T. [*Er*. Mot contracté pour 'é' préposition dans et ar, le, la, les.]

**Menyn**, *Men-in*, lect. inv., 'moi la pierre' où *Men-nin*, 'la pierre chiffre', 'la pierre initiée'.

- **Men, Menn**, 'pierre(s)', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **In**, 'moi', p. 303 dict. A.T. [*In*, pron. pers. régime. *Moi*. D'in, à moi.]

**Méo**, *Mé-o*, 'moi contient', 'ivre'! Tout est dit! Pour cette raison, Cambry de Keransquer remarquait que tous les mots de la langue vivaient, en réalité parce qu'ils étaient activés !

- **Mé, Ma, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. *Me*.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, et 'que', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. *Me*.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.

**Méoni**, *Mé-oni*, 'moi la fière'.

- **Mé, Ma, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. *Me*.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, et 'que', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. *Me*.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **Oni**, 'fier', 'altier', ce mot est composé de *On*, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. *Moi*, je.] Et de *I*, 'elle', 'lui', 'le' 'la', le signe de l'unicité comme le *I*. *On-i*, 'moi l'unique'.

**Mer**, 'beaucoup', 'plusieurs', p. 451, dict. A.T. [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] Comme nous l'avons déjà fait remarquer, *Mer, Meur, Mour, Mar, Mor*, avaient le même sens, les voyelles et la prononciation changeaient suivant le rythme prosodique. Notons que dans diverses langues, ces racines servent à désigner la *Mer*, qui est en effet la beaucoup !

- **Mer, Mor, Mar, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) *Mer*. Voy. *Mor*.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'

**Merc'h Tù**, [Brt] 'fille du côté', nos anciens malicieux, et qui aimaient beaucoup les jeux de mots, ajoutaient, 'de la côte', 'fille du côté de la côte'. C'est le surnom breton de *Is*, Eve, qui était née dans *Iniz Isena*, 'l'île *Is* fait dans', on ne peut plus descendre de la côte.

- **Merc'h**, 'fille', prononcé *Merrh*, p. 451, dict. A.T. [*Merc'h*, s. f. Fille en général.]
- **Tù** 'côté', p. 644, dict. A.T. [*Tu*, s. m. Côté, part.] Même page [*Tud*, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *Den*, homme, individu. *Ann dud*, les hommes, en général, le genre humain.] Plus simplement 'les gens' ! Ce 'mot composé' *Tùd*, avec le 'e' non écrit, est fait de *Tù-ed*, 'côté-ant', côté au participe présent, ce qui devait être un barbarisme à l'époque de A. Troude.
- **Is, Iz**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!

**Mercanti**, [Fra] *Mer-cañ-ti*, lect. inv., 'la maison chante beaucoup', la maison qui chante beaucoup.

- **Mer, Mor, Mar, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) *Mer*. Voy. *Mor*.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'
- **Cañ, Kañ**, 'chant', 'prophétie', p. 317, dict. A.T. [*Kañ*, s. m. (anc.) Prophétie.]
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]

**Mère**, [Fra] 'la beaucoup'. La Mère est 'la beaucoup' à plusieurs titres, donneuse de vie, soin, nourriture, présence affective, etc.

- **Mer, Mor, Mar, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.

**Meriadù(h)**, Mer-i-ad-dù(h), 'beaucoup-ée elle de noir'.

Si la langue bretonne peut utiliser tous les suffixes, la langue française reste très pauvre sur ce point, et certains de nos mots n'y trouvent pas leur sens.

- **Mer, Mor, Mar, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **I**, 'lui', 'elle', l'unicité, p.289, dict.A.T. [Hi, pron pers. Ils, elle.] 'h' fausse le sens de l'unicité qui est comme une barre |.
- **ad**, le sens du suffixe 'ad' est exactement 'ée' en français, une contenance: 'beaucoup-ée' globalisé en 'quantité'.
- **Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A. T. [Du, adj. Noir, sombre.] La couleur des chefs bretons de la Tuaz Gad ; comprendre, une 'quantité de noirs'. Les statues des chefs bretons anciens se trouvaient, en effet, dans une salle sous cette vieille forteresse, deux encadrent le musée de Morlaix !

**Merour**, [Egy] [Brt] *Mer-our*, 'plusieurs portes de sortie', 'beaucoup de portes de sortie'. Il s'agissait du nom d'un taureau sacré qui symbolisait l'année solaire. Il était noir avec un triangle blanc au centre de la tête et un croissant de lune sur ses flancs. Son nom vient que le soleil, en se levant, sort d'une porte différente chaque matin, 'plusieurs portes de sortie' ! Ce taureau était sacrifié après un certain nombre d'années au solstice d'hiver, et, après lui, apparaissait le nouveau soleil, symbolisé par un jeune animal. Pour nous *Merour* était aussi le métayer, le locataire à l'année, et son nom est malheureusement un peu péjoratif, car effectivement il connaissait 'plusieurs portes de sortie' !

- **Mer, Mor, Mar, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Our**, 'porte', 'porte de sortie', p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, 'porte', en général.
- **Merour**, 'métayer', p. 453, dict. A.T. [*Merour*, s. m. V. Métayer.]

**Merséger**, [Egy] *Mer-sé-ger*, 'beaucoup là, la maison', la maison, sens de la famille. Evidemment, elle était la déesse égyptienne de la maison et de la famille ! *Hathor* en protectrice.

- **Mer, Mor, Mar, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Sa, Sé, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Ger, Guer, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [*Ker*, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.

**Mesdoun**, *Més-doun*, 'dehors profond'.

- **Mes, Méz**, 'dehors', p. 454, dict. A.T. [*Mes*, s. m. La campagne, les champs.] Dehors comme le sens de la racine *Més* ou *Méz-ker*, 'dehors maison', p. 456, dict. A.T. [*Mez-ker*, sorte de substantif. Faubourg. – C. Mez, dehors et Ker, ville.]
- **Doun**, 'bas', 'profond', p. 168, dict. A.T. [*Doun*, adj. Profond, creux.]

**Mésit**, [Heb] *Més-it*, lect. inv., 'toi dehors', sous-entendu : De la religion, du peuple ! C'est ainsi que Caïphe appela Jésus, pensant qu'il voulait attirer les juifs dans une autre religion, lui qui ne pratiquait que la philosophie. Edouard Schuré, 'Les grands Initiés', p. 604 : "*Caïphe se lève et accuse Jésus d'être un séducteur du peuple, un Mésit.* "

- **Mes, Méz**, 'dehors', p. 454, dict. A.T. [*Mes*, s. m. La campagne, les champs.] Dehors comme le sens de la racine *Més* ou *Méz-ker*, 'dehors maison', p. 456, dict. A.T. [*Mez-ker*, sorte de substantif. Faubourg. – C. Mez, dehors et Ker, ville.]
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p, 579, dict. A.T. [it, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans Gan-it, 'avec toi', D'it, "à toi", etc.

**Meskhent**, [Egy] *Mes-kent*, 'dehors avant'. Il s'agissait d'une autre forme de la déesse *Hathor* en sage-femme, celle qui met 'dehors avant'. Elle était souvent associée à *Heket*, 'sans contrariété', que nous avons déjà traduit ! Comme son nom l'indique, elle était avant, la première des déesses patronnant la naissance dans les *Mammisi*.

- **Mes, Méz**, 'dehors', p. 454, dict. A.T. [*Mes*, s. m. La campagne, les champs.] Dehors comme le sens de la racine *Més* ou *Méz-ker*, 'dehors maison', p. 456, dict. A.T. [*Mez-ker*, sorte de substantif. Faubourg. – C. Mez, dehors et Ker, ville.]
- **Kent**, 'avant', p. 337, dict. A.T. [*Kent*, prép. Avant.] *Kent-a*, lect. inv., 'fait avant', que nous globalisons 'premier', – c'est à dire que c'est elle qui accouchait.

**Méthuschael**, le sch vaut notre g, *Me-t(h)u-gael*, ‘mon coté du camp de El’, mon coté du camp de Dieu.

- **Mé, Ma, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, et ‘que’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*.
- **Tù, T(h)u**, ‘côté’, p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.] Même page [Tud, s. pl. m. Pluriel irrégulier de Den, homme, individu. Ann dud, les hommes, en général, le genre humain.] Plus simplement ‘les gens’ ! Ce ‘mot composé’ *Tùd*, avec le ‘e’ non écrit, est fait de *Tù-ed*, ‘côté-ant’, côté au participe présent, ce qui devait être un barbarisme à l’époque de A. Troude.
- **Gael** est un prénom breton très utilisé.

**Méthuschelah**, *Mé-t(h)u-gela(h)*, ‘mon coté le meilleur’.

- **Mé, Ma, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, et ‘que’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*.
- **Tù, T(h)u**, ‘côté’, p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.] Même page [Tud, s. pl. m. Pluriel irrégulier de Den, homme, individu. Ann dud, les hommes, en général, le genre humain.] Plus simplement ‘les gens’ ! Ce ‘mot composé’ *Tùd*, avec le ‘e’ non écrit, est fait de *Tù-ed*, ‘côté-ant’, côté au participe présent, ce qui devait être un barbarisme à l’époque de A. Troude.
- **Gelah, Gwlela(h)**, ‘mieux’, p. 266, dict. A.T. [*Gwella*, (*gw-ella*) adjectif. Le meilleur, la meilleure, les meilleurs. C’est le superlatif irrégulier de mad, bon. *Ar gwella*, le meilleur. *Ar wella (vella)*, la meilleure. *Ar ré wella (vella)*, les meilleurs. *Hé-man a zo ar gwella da gana*, c’est celui qui chante le mieux.] C’est celui qui chante le “meilleur”.

**Méthuzelah**, ‘th’ thêta grec vaut ‘t’, le ‘u’ prononcé ‘ou’, *Méztùguela(h)*, *Mé-tù-guela(h)*, ‘moi côté le meilleur’.

- **Mé, Ma, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, et ‘que’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*.
- **Tù** ‘côté’, p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.] Même page [Tud, s. pl. m. Pluriel irrégulier de Den, homme, individu. Ann dud, les hommes, en général, le genre humain.] Plus simplement ‘les gens’ ! Ce ‘mot composé’ *Tùd*, avec le ‘e’ non écrit, est fait de *Tù-ed*, ‘côté-ant’, côté au participe présent, ce qui devait être un barbarisme à l’époque de A. Troude.
- **Guela(h)**, ‘mieux’, p. 266, dict. A.T. [*Gwella*, adj. Le meilleur.] *Guell-a*, ‘le mieux fait’ par les racines.

**Mètre**, [Fra] *Mé-tré*, ‘ma limite’. Nous allons prouver –matériellement, au ‘Livre VI’ – que le *mètre* existait chez-nous bien avant qu’il ne soit connu en France. Nous noterons que les explications et les références au *mètre* sont, pour le moins, confuses !

- **Mé, Ma, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, et ‘que’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*.
- **Tré**, ‘la limite’, comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu’on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., ‘fait l’autre limite’, à bout de souffle.

**Méz, Més**, ‘dehors’, p. 454, dict. A.T. [*Mes*, s. m. V. La campagne, les champs.] Le bon sens est ‘dehors’, traduit ainsi, *Mez-ker*, ‘dehors maison’, p. 454, dict. A.T. [Mez-ker. Sorte de substantif ; C. Faubourg.]

- **Mes, Méz**, ‘dehors’, p. 454, dict. A.T. [*Mes*, s. m. La campagne, les champs.] Dehors comme le sens de la racine Més ou *Méz-ker*, ‘dehors maison’, p. 456, dict. A.T. [Mez-ker, sorte de substantif. Faubourg.]

**Mézen**, *Mezenn*, *Mez-en*, lect. inv., ‘moi dehors’, les glands du chêne..

- **Mes, Méz**, ‘dehors’, p. 454, dict. A.T. [*Mes*, s. m. La campagne, les champs.] Dehors comme le sens de la racine Més ou *Méz-ker*, ‘dehors maison’, p. 456, dict. A.T. [Mez-ker, sorte de substantif. Faubourg. – C. Mez, dehors et Ker, ville.]
- **En**, ‘moi’, p. 186, dict. A. T. [En, pron. pers. Toujours régime. Moi. Gan-en, avec moi, Digan-en é deuz bet kement-sé, de moi elle tient cela. Il ne s’emploie que dans ces deux cas.]

**Mézentiou**, [Egy] *Mes-en-ti-ou*, 'les maisons en dehors'. Lorsque *Menés* arriva en *Kemé*, l'Égypte ancienne, il était accompagné des premiers métallurgistes qui employaient des feux nauséabonds. Alors, *Menés* les plaça en dehors de la ville de *Mennefer*.

- **Mes, Méz**, 'dehors', p. 454, dict. A.T. [*Mes*, s. m. La campagne, les champs.] Dehors comme le sens de la racine *Més* ou *Mézker*, 'dehors maison', p. 456, dict. A.T. [*Mez-ker*, sorte de substantif. Faubourg. – C. Mez, dehors et Ker, ville.]
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Ou**, étant le vrai pluriel breton.

**Mignonez**, Mignon-ez, 'amie-elle', amie.

- **Mignon**, p. 457, dict. A. T. [*Mignonez*, s. f. V. T. C. Amie.] Ce mot a pris aujourd'hui un sens bien plus péjoratif.
- **Ez, Es**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. Régime. Toi].

**Mir, Mic'h**, 'garde', 'gardien', cette racine, prononcée *Mir*, se trouve dans de nombreux noms de familles de chez-nous et d'*Europa*, comme *Miry*, *Miri*, *Mir-i*, lect. inv., 'lui garde', 'le gardien'. En citant les paroles d'un *Hircan* ou *Bâzvalan*, voulant marier un jeune homme, qu'il représentait auprès de la belle-famille de haute extraction, *Cambry* de *Keransquer*, à la page 215 de son livre, "*Voyage dans le Finistère*", – en 1794 – au chapitre 'District de Landerneau', signalait la racine *Mir*, 'garde', d'une manière assez fière que nous avons en partie relatée : "*A pa vé merc'h eus a Penmarc'h Emeuz-y goulnnet avoualc'h : Mar dé guerc'h roit-y ! Ma né quet mirit-y !*" "Fut-elle fille de la maison de Penmarc'h, Depuis assez long-temps je la demande. Est-elle vierge ? accorde-la ! A-t-elle cessé de l'être ? garde-la ! La traduction littérale des verbes est : *Ro-it-i*, 'accordes-toi, elle' et *Mir-it-i*, 'gardes-toi, elle' ; Nous pouvons maintenant globaliser : 'tu l'accordes' et 'tu la gardes'. Notons toute la fierté qu'il y a dans ce petit quatrain ! La famille de *Penmarc'h* était la maison la plus noble de la région de Lesneven, leur château se trouve au carrefour des routes Lesneven/ Plouguerneau, Goisseny/Plouvien. L'autre graphie, *Mic'h*, a disparu car le nom du célèbre 'Gardien angélique' se traduisait trop facilement, il suit.

- **Mir, Mirc'h**, 'garde', 'gardien'. p. 461, dict. A.T. [*Mirein*, v. a. V. Garder.]

**Mic'hael**, [Brt] *Mic'h-a-El*, 'le garde fait par *El*', 'le garde fait par Dieu'. Cet ange est bien connu, et son nom se traduit sans aucune difficulté par nos racines. Notons, que dans leur nom, les anges portent souvent le suffixe *A-El*, 'fait par *El*', 'fait par Dieu'.

- **Mir, Mirc'h**, 'garde', 'gardien'. p. 461, dict. A.T. [*Mirein*, v. a. V. Garder.]
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]

**Mimir**, [Grm] avec le 'é' non écrit *Mé-i-mir*, 'moi elle garde', il s'agissait d'une source protectrice comme chez-nous à *Berven*. Elle est citée dans l'apocalypse germanique.

- **Mé, Ma, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, et 'que', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Mir, Mirc'h**, 'garde', 'gardien'. p. 461, dict. A.T. [*Mirein*, v. a. V. Garder.]

**Mintaka**, Min-ta-ak-a, lect. inv., 'au possédant ton promontoire'. Il s'agit de l'étoile marquant le sommet de la porte, sa clé de voûte, l'arc.

- **Min**, 'promontoire', p. 459, dict. A.T. [*Min*, s. m. (anc.) Promontoire, Cap, pl. Minou.] –
- **Ta**, 'ton, ta, tes, p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. Ton, ta, tes.]
- **Ak**, provoquée par 'Ma', forme prosodique de *Ek*, 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation à un sujet à une chose, pour nos anciens et J. Gros.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Part. en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif.

**Miroc**, [Roumain] *Mir-Ok*, *Mir-Og*, 'garde l'Ouest', '*Oc*', '*Ok*', forme accentuée de '*Og*', 'l'Ouest'. Ce plateau se trouve juste à l'entrée des *Dorouarna*, 'les portes faites de fer', où le passage était gardé par l'île d'*Ada Caled*.

- **Mir, Mirc'h**, 'garde', 'gardien'. p. 461, dict. A.T. [*Mirein*, v. a. V. Garder.]
- **Oc, Og, Ok**, 'Ouest' p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, 'le coin Ouest'.

**Miss**, mé-iss, 'mes bases', ce qu'est une épouse symbolisant le foyer.

- **Mé**, 'mes', p. 445, dict. A.T. [*Me*, pron. poss. V. Mon, ma, mes.]
- **Is**, 'base', *Iss*, 'bases', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] *Is*, 'la base', et aussi 'basse' d'où tout commence.

**Missel**, *miz-El*, 'mois El', mois de Dieu. Les deux 'ss' expliquent peut-être cette faute d'inattention.

- **Miz**, 'mois', p. 462 dict. A.T. [Miz, s. m. Mois, partie de l'année ; pl. miziou (mi-ziou).] – El, Dieu, déjà traduit.
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]

**Mistral**, [Fra] ce vent était appelé *Maestral*, *Maestr-all*, lect. inv., 'l'autre maître', celui qui commandait à la manœuvre par son orientation ! Aussi *Mestraou*, 'le maître des choses', 'des affaires' ! En effet ces vents de Nord-Ouest empêchaient les navires d'accoster bout au vent aux ports du sud de notre pays ; Il était un 'autre maître' ! *Maestral*, *Mestraou*, p. 512, dict. De Bonnefoux et Paris, 'Le dictionnaire de la marine à voile': " *Mistral*, *Mestraou*, *Maestral*, s. m. Nord-west-wind. Nom donné aux vents de la partie du Nord-Ouest dans la Méditerranée. "

- **Maestr**, **Mestr**, 'maître', p. 454, dict. A.T. [*Mestr*, s. m. Propriétaire, maître.] Nous prononçons ce mot *Maestr*.
- **Tra**, **Dra**, **Traou**, 'la chose' mutation de *Tra*, 'chose', 'affaire', p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.
- **All**, **Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]

**Miz Dù**, **Miz Kerzù**, [Brt] 'mois noir', 'mois de la maison noire', novembre et décembre. Selon notre vieille filiation, le Déluge aurait eu lieu un 14 novembre. Pour cette raison le mois débute par la fête des morts. Le soleil étant caché par d'épais nuages, le mois sera appelé 'mois noir' ! Le mois suivant, le soleil resta absent jusqu'au 24 au soir. Chaque matin, le soleil ne sortait pas de sa maison, alors ce mois ne pouvait qu'être 'mois de la maison noire' !

- **Miz**, 'mois', p. 462, dict. A.T. [Miz, s. m. Mois.]
- **Dù**, **Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]
- **Ker**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [*Ker*, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Le bon sens est maison avec tout ce qui dépend d'un chef, d'où les noms de famille qui sont associés à *Ker*.
- **Sù**, **Zù**, 'la noire', *Séazù*, 'Françoise la noire', mutation de *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]

**Mizram**, Mir-z(é)-am, 'garde là moi', étoile de la patte de C'hireñ gardant les constellations Osiris et Elaskel.

- **Mir**, 'garde', nous trouvons cette racine dans quelques 'mots composés' comme le verbe *Mirein*, 'garder', p. 461, dict. A.T. [*Mirein*, v ; a. V. Garder.] Par les racines Mir-é-in, 'garde dans moi'. Aussi *Mirenn*, 'collation', même p. [*Mirenn*, s. f. V. Collation ou repas entre le dîné et le soupé.] Par les racines Mir-en, 'garde dans', la collation.
- **Zé**, **Sé**, 'là', [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adv. français, là.]
- **Am**, 'me', 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Me.] Et aussi moi.

**Mor**, 'la Mer', 'la beaucoup'. *Mor*, 'la mer', et aussi 'beaucoup', p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]. Le substantif *Mor* est parfois et très élégamment employé comme adverbe dans des phrases comme les suivantes: *Pinvidik-mor*, très riche, excessivement riche; *Ledan-vor*, excessivement large, spacieux comme la Mer.] En réalité les voyelles variant, les mots *Mer*, *Mor*, *Mar*, *Meur*, avaient le sens de 'beaucoup'.

- **Mar**, **Mer**, **Mor**, **Meur**, **Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]. [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer*, *Mor*, *Mar*, *Meur*, *Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.

**Mor Marmara**, [Grc] *Mor Mar-mar-a*, 'mer beaucoup, beaucoup fait'. Petite *Mer* entre Dardanelles et Bosphore, retenait les eaux du lac qu'était la Mer Noire dans les temps anciens.

- **Mor**, **Mar**, **Mer**, **Meur**, **Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]. [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer*, *Mor*, *Mar*, *Meur*, *Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Mar**, **Mer**, **Mor**, **Meur**, **Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]. [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer*, *Mor*, *Mar*, *Meur*, *Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Mar**, **Mer**, **Mor**, **Meur**, **Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]. [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer*, *Mor*, *Mar*, *Meur*, *Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.

**Morale**, [Fra] *Mor-all*, lect. inv., 'l'autre beaucoup', 'l'autre excessivement'. L'image est parfaite, il n'y a rien à ajouter.

- **Mor**, **Mar**, **Mer**, **Meur**, **Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]. [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer*, *Mor*, *Mar*, *Meur*, *Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **All**, **Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]

**Moralité**, *Mor-all-it-é*, lect. inv., ‘en toi l’autre excessivement’, ‘en toi l’autre beaucoup’. L’image est parfaite, il n’y a rien à ajouter.

- **Mor, Mar, Mer, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’.
- **All, Hall**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]
- **It**, ‘toi’, ‘à toi’, ‘tu’, p. 579, dict. A.T. [*it*, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, ‘avec toi’, *D’it*, ‘à toi’, etc.
- **E (é)**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Morbihan**, [Fra] [Brt] *Mor-bihan*, lect. inv., ‘petite mer’. Cette petite *Mer* est bien-entendu le Golfe de la *Morbihan* !

- **Mor, Mar, Mer, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’.
- **Bihan**, ‘petite’, p. 52, dict. A.T. [*Bihan, Bian*, adj. Petit.] Y avait-il un joli jeu de mot, nos anciens en étaient si friands ? Le pays de ‘la petite *Mer*’, *Mer*, ‘beaucoup’, le pays de la ‘petite beaucoup’, soit, de *Is*, la Mère de la Civilisation ?

**Moréa**, [Grc] *Mor-é-a*, lect. inv., ‘fait beaucoup dans’. Il s’agissait du vieux nom du Péloponnèse, où s’installèrent les *Morgan*, chefs des Pélasges, des blancs. La légende du rapt de *Anna*, notre déesse éponyme, prise par *Zeùs* au *Bro Canaan*, raconte cette implantation qui eut lieu très tôt, vers le douzième siècle avant J-C selon notre vieille filiation.

- **Mor, Mar, Mer, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’.
- **E (é)**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.]

**Morgan**, [Grc] *Mor-gan*, ‘la Mer avec’, souvent interprété par les historiens et linguistes, ‘le marin’ ; Ils sont bien-entendu passés par nos racines ! Il s’agit du nom historique des colonisateurs Pélasges de la *Graecia*, des marins ! Leurs chefs portaient le nom de *Morgan* disaient les vieux textes d’Hérodote ! Ils étaient surtout installés dans le Péloponnèse, qui, pour cette raison, s’appela *Moréa*.

- **Mor, Mar, Mer, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’.
- **Gan**, ‘avec’, p. 221, dict. A.T. [*Gan*, prép. Avec.]

**Morlaix**, [Fr] *Mor-lès*, ‘la cour de la Mer’, ‘le royaume de la Mer’, souvent interprétée par les historiens et linguistes, par des racines de la langue française et la devise “Mords-les” qui ne correspond pas du tout à l’hospitalité reconnue de cette ville portuaire et qui connut un très grand commerce.

- **Mor, Mar, Mer, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’.
- **Lès**, ‘la cour’, ‘le royaume’, p. 397, dict. A. Troude [*Les, Lez*, s. m. Cour d’un souverain.] Notre filiation disait: ‘le royaume’. Ce nom peut encore être lu avec de plus petites racines, notre langue pouvant descendre jusqu’au signe alphabétique.

**Moroni**, [Ang] *Mor-oni*, ‘beaucoup fier’, ‘beaucoup altier’, le nom de l’ange qui instruisit Schmitt, le créateur de la religion des *Mormons*. –

- **Mor, Mar, Mer, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’.
- **Oni**, ‘fier’, ‘altier’, ce mot est composé de *On*, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi, je.] Et de *I*, ‘elle’, ‘lui’, ‘le’ ‘la’, le signe de l’unicité comme le 1. *On-i*, ‘moi l’unique’, nous trouvons cette racine dans *Brazoni*, ‘la grande fière’, racinal, *Braz-on-i*, ‘grande moi l’unique’, ‘moi l’unique grande’ ou *Kazoni*, ‘la haine’, par les racines *Kaz-on-i*, ‘colère moi l’unique’, ‘moi l’unique colère’.

**Morsù(h)**, [Brt] *Mor-zù(h)*, *Mor-zù*, ‘mer noire’, ‘beaucoup noire’. Cette *Mer* n’est pas plus noire qu’une autre, mais son nom vient, d’un jour où tout fut noir, le *Déizù(h)*, ‘le jour noir’, le déluge, qui eut lieu sur ses rives !

- **Mor, Mar, Mer, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’.
- **Sù, Zù**, ‘la noire’, *Séazù*, ‘Françoise la noire’, mutation de *Dù*, ‘noir’, p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]

**Morwraz**, [Brt] *Mor-wraz*, lect. inv., 'la grande mer', 'la grande beaucoup'. Ce n'était pas le nom de l'Océan, mais le vieux nom *brito*-israélite de la mer Méditerranée.

- **Mor, Mar, Mer, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Wraz, Braz**, 'grand(e)', p. 71, dict. A.T. [*Braz*, adj. Grand.] [*Braz*, adv. Beaucoup, très.] *Wraz* mutation.

**Motoul**, Mo(r)-toul, lect. inv., 'le trou de mer'.

- **Mor, Mar, Mer, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Toul**, 'trou', p. 626, dict. A. T. [Toull, s. m. Trou.] les deux 'll' sont un vieux pluriel.

**Mougau**, prononcé *Moug-aou*, lect. inv., 'la fin pourpre'. *Moug* est une mutation de *Mouk*, le 'a' étant invariable la consonne du 'postposé' mute.

- **Mouk, Moug**, 'pourpre', p. 471, dict. A.T. [Mouk, Moug, adj. Qui est de couleur pourpre.]
- **Au, Aw**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer !

**Muesis**, *Mués-is*, lect. inv., 'base de la voix', celle d'*Eleusis*.

- **Mués, Muez**, prononcé *Mouez*, 'la voix', p. 470 dict. A.T. [Mouez, s. f. Voix.]
- **Is, Iz**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!

**Muezzin**, avec le 'u' prononcé 'ou', *Mouez-zin*,

- **Muez**, prononcé *Mouez*, 'la voix', p. 470, dict. A.T. [Mouez, s. f. Voix.] Voix adressée à chaque fidèle.
- **I 'elle'**, 'lui', l'unicité, écrit avec un 'h', p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]

**Muhammad**, [Arb] *Mu-h-am-mad*, lect. inv., 'bon moi davantage', 'salutaire moi davantage'. Notons que le 'h' a été parfaitement placé pour séparer les deux monosyllabes, *Mu* et *Am*.

- **Mu, Mui**, 'davantage' est une contraction de *Mui*, p. 473, dict. A.T. [Mu, Mui, adv. Plus, davantage.]
- **H**, particule euphonique placée pour séparer les deux monosyllabes
- **Am, Mé, Ma, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am.Mad*, 'bon', p. 421, dict. A.T. [Mad, adj. Bon, salutaire, utile.]
- **Mat, Mad**, 'bon', p. 421, dict. A.T. [Mad, adj. Bon, salutaire, utile.] *Mat*, accentuation de *Mad*, p. 444, dict. A.T.

**Musée**, [Fra] *Mù-sé-é*, lect. inv., 'est dans là davantage', en bonne syntaxe française, 'là dans est davantage', sous-entendu de choses, d'objets de tableaux. Nous ne trouvons rien à ajouter, tout est dit !

- **Mu, Mui**, 'davantage' est une contraction de *Mui*, p. 473, dict. A.T. [Mu, adv. Voy. Mui.] Même page [Mui, adv. Plus, davantage.]
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **E**, 'é', 'est' et 'dans' : *E 'é'*, 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.] Simplement la verbatum au temps de l'existence, 'est'.
- **E 'é'**, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Mutité**, [Fra] *Mùt-i-té*, lect. inv., 'toi le muet'. 'Le petit Larousse' dit : "*Impossibilité de parler, par suite de lésions des centres nerveux ou des organes de la phonation.* " Pour ce 'mot composé' de la *Médecine*, admirons encore la parfaite traduction de nos racines !

- **Mut, Mud**, 'muet', p. 474, dict. A.T. [Mut, adj. Voy. Mud.] P. 473, [Mud, adj. Muet.], 't', 'd' règle de mutation, T/D/Z.
- **I**, 'le', 'la', 'les', 'lui', 'elle', le signe de l'unicité, une simple barre, le seul article de la vieille langue. Article utilisé dans l'ancien style comme le confirme notre dict. de réf.
- **Té, Ta, Da, Dé**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.



**Myriam**, Myr, Mir-i-am, 'garde elle moi', 'elle me garde'.

- **Mir**, 'garde', nous trouvons cette racine dans quelques 'mots composés' comme le verbe Mirein, 'garder', p. 461, dict. A.T. [Mirein, v; a. V. Garder.] Par les racines Mir-é-in, 'garde dans moi'. Aussi Mirenn, 'collation', même p. [Mirenn, s. f. V. Collation ou repas entre le dîné et le soupé.] Par les racines Mir-en, 'garde dans', la collation.
- **I**, 'elle', 'lui', 'le', 'la', le signe de l'unicité comme le 1, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.]
- **Am**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. régime. Me.] Et aussi moi.

## Lettre N

**Nac'hor**, [Heb] *Nac'h-hor*, 'ni des nos', n'est pas des nôtres. Le nom d'un patriarche biblique qui dirigea la tribu originelle nomadisant au Moyen-Orient, et qui venait du Septentrion. Il n'était pas issu du sérail, il était 'ni des nos'.

- **Nac'h, Na, Né, Nag**, 'ni', 'ne pas', p. 475, dict. A.T. [Na, conj. Ni.] *Nac'h*, 'ni', p. 475, dict. A.T. [*Nac'h*, s. m. Peu ou pas usité. Dénégation, refus.] Pour notre filiation, ce mot est la mutation de *Nag*, p. 476, dict. A.T. [Nag, voy. Na.] [Na, conjonction. Ni.]
- **H**, particule euphonique placée pour séparer les deux monosyllabes
- **Hor, Or**, 'notre', 'nos', écrit avec le 'h' habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]

**Nadir**, [Arb] *Na-dira*, 'ni devant', n'est pas, sous-entendu, devant nous. Selon un de nos anciens marins, c'est ainsi qu'était prononcé ce 'mot composé', *Nadira* et non Nadir. Avec *Dira*, il existe une petite subtilité grammaticale qui lui donne raison ! Le *Nadir* est opposé au *Zénith*, et lorsque nous regardons ce dernier au milieu du ciel, le *Nadir* se trouve à l'opposé en dessous de nous,, il est exactement, 'ni devant' !

- **Na, Né, Nac'h, Nag**, 'ni', 'ne pas', p. 475, dict. A.T. [Na, conj. Ni.] *Nac'h*, 'ni', p. 475, dict. A.T. [*Nac'h*, s. m. Peu ou pas usité. Dénégation, refus.] Pour notre filiation, ce mot est la mutation de *Nag*, p. 476, dict. A.T. [Nag, voy. Na.] [Na, conjonction. Ni.]
- **Dira**, 'devant', p. 138, dict. A.T. [Dira, prép. Devant. Ce mot ne s'emploie qu'en compagnie des pron. pers.] 'Ni devant' s'entend bien-entendu, qui n'est pas devant 'nous', le pron. pers. !

**Nanna**, (*e*)*n-anna*, 'dans Anna'.

- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Anna**, '*Anna*', Anne en breton, p. XX, dict. A.T. – Tableau des noms de baptême.

**Nao**, [Espagnol] [Brt] *Nao*, 'neuf'. Un de nos bateaux anciens portait ce nom, car il faisait 9 brasses, (*Braz*, 'grande', vieux pl. *Brass*, 'grandes') soit, 54 pieds, un peu plus de 16 mètres de long . Pour aider Colomb, l'intraitable inquisition espagnole confisquera un de ces *Nao*, qui gardera le même nom de type dans ce pays. En général, le *Nao* était le compagnon de la *Caravelle* qui était beaucoup plus importante, il était son navire de soutien. Le mot Navire vient aussi de cette racine, *Nao*, *Nav*. Voir les plans et explications au "*Livre Les Bretons et la mer*".

- **Nao**, 'neuf', p. 476, dict. A.T. [Nao, Nom de nombre. Neuf.] [Nav. Nom de nombre. Neuf.] Le 'v' est un 'w' prononcé 'o', 'ou', *Nao*.

**Néant**, [Fra] *Né-gant*, 'ne pas avec'. Le 'g', avec raison dans le mot français, a fait une ellipse pour éviter l'apparition d'une seconde syllabe.

- **Né, Na, Nac'h, Nag**, 'ni', 'ne pas', p. 475, dict. A.T. [Na, conj. Ni.] *Nac'h*, 'ni', p. 475, dict. A.T. [*Nac'h*, s. m. Peu ou pas usité. Dénégation, refus.] Pour notre filiation, ce mot est la mutation de *Nag*, p. 476, dict. A.T. [Nag, voy. Na.] [Na, conjonction. Ni.]
- **Gan, Gañt**, 'avec', p. 221, dict. A.T. [Gan, Gañt, prép. Avec.]

**Néant**, *Nec'h-tan*, 'le nid feu', le nid du feu.

- **Néch, Nec'h**, 'le nid', p. 478 dict. A.T. [*Nech*, s. m. V. Le nid ; pluriel *nec'hieu*.]
- **Tan, Dan, Zan**, 'feu', p. 604 dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] Mute en *Dan* 'le feu'. 'le feu', de Dan, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, '*damner*', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.

**Neederland**, [Néerlandais] *Né-é-ider-land*, 'n'est pas hauteur terre'. Ces Etats-Unis étaient une union comme les Cités/Etats de la *Graecia*. Le nom breton de ce pays 'n'est pas hauteur terre', peut être globalisé, 'pays bas' !

- **Né, Na**, 'ni', 'ne pas', p. 475, dict. A.T. [Na, conj. Ni.] Négation, égale à 'ne pas'. La langue française n'aime pas utiliser le 'ne' seul, 'ne pas'.
- **E**, 'é', 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, part.] Qui verbe tous les mots au temps de l'existence, 'est'.
- **Ider**, 'hauteur', que nous retrouvons dans les noms de lieux : *Plouider*, 'pays hauteur' ; *Kerider*, 'maison hauteur'.
- **Land, Lan, Lann**, 'terre', généralité, p. 389, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Pour nous écrit avec un 'd' final qui s'harmonise en 't' avec celui de Ti. Ce mot récent, se prononce et s'écrit aussi avec le 'd' qui peut disparaître dans le 'mot composé'.
- **D', d(é)**, 'à', p. 108 dict. A.T. [*Dé*, prép. Le même que la préposition du Léon, et exigeant les mêmes mutations de lettres : *Mé ia dé Paris*, je vais à Paris.] – C'est exactement cela la Hollande, 'ne pas hauteur terre à'.

**Néiderland**, [Néerlandais] 'Né-ider-lan-d', 'ne pas hauteur terre à'.

Le pays est bien décrit tel qu'il est.. Ces Etats-Unis étaient une union comme les Cités/Etats de la *Graecia*. Le nom breton de ce pays 'n'est pas hauteur terre', peut être globalisé, 'pays bas'!

- **Né, Na**, 'ni', 'ne pas', p. 475, dict. A.T. [Na, conj. Ni.] Négation, égale à 'ne pas'. La langue française n'aime pas utiliser le 'ne' seul, 'ne pas'.
- **Ider**, 'hauteur', que nous retrouvons dans les noms de lieux : *Plouider*, 'pays hauteur' ; *Kerider*, 'maison hauteur'.
- **Land, Lan, Lann**, 'terre', généralité, p. 389, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Pour nous écrit avec un 'd' final qui s'harmonise en 't' avec celui de Ti. Ce mot récent, se prononce et s'écrit aussi avec le 'd' qui peut disparaître dans le 'mot composé'.
- **D', d(é)**, 'à', p. 108 dict. A.T. [*Dé*, prép. Le même que la préposition du Léon, et exigeant les mêmes mutations de lettres : *Mé ia dé Baris*, je vais à Paris.] – C'est exactement cela la Hollande, 'ne pas hauteur terre à'.

**Négaoud**, Né-gaoud, 'ne pas avoir', 'ne pas trouver', qui ne s'est pas trouvé.

- **Né, Na**, 'ni', 'ne pas', p. 475, dict. A.T. [Na, conj. Ni.] Négation, égale à 'ne pas'. La langue française n'aime pas utiliser le 'ne' seul, 'ne pas'.
- **Gaoud**, mutation de Kaoud ou Kaout, p. 321, dict. A. T. [Kaout, v. a. et auxiliaire. Posséder, avoir.] Notons que Gaou est le nom du 'mensonge'. 'Qui ne s'est pas possédé', 'qui ne s'est pas eu', serait plus juste, mais le français préfère le sens de trouver. Les 't' ou 'd' sont apports euphoniques, comme les verbes Mon(t), Mon(d), Don(t) Don(d), Von(t) Von(d), Zon(t) Zon(d).

**Neghev**, Né-gué-ev, 'n'est pas camp du ciel', ma foi, un désert n'est évidemment pas un camp céleste.

- **Né**, 'ne pas', p. 477, dict. A.T. [Ne, part. négative. Ne.] 'Ne pas' pour le français qui veut que 'ne' soit accompagné de 'pas'.
- **Gue**, 'camp', Gué-té-vez-é, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; p. 263 et 271, le dict. A.T. les présente avec un 'W' Gwe et Gwi, mais ne les traduit pas, il le fait avec la mutation possible en Wi et We suivant la prosodie, Wi'il, 'la pointe du camp' qui allait donner Ville et Villa.
- **Ev**, 'le ciel', p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel.] Env, En-(e)v, 'dans le ciel'.

**Néphrite**, [Fra] *Nép-h-rit*, 'aucun écoulement'. La *Néphrite* est une maladie des *reins*. L'inflammation, qui la caractérise, va jusqu'à bloquer le fonctionnement du *rein*, l'écoulement ne se produit plus. Malgré l'apport du 'h', qui fausse la prononciation, admirons la parfaite explication donnée par nos racines pour cet autre 'mot composé' de la *Médecine*.

- **Nep, Neb**, 'aucun', p. 479, dict. A.T. [*Nep, Neb*, pron. Quiconque, nul, aucun]
- **Rit**, 'écoulement', 'courant', p. 546, dict. A.T. [*Rit*, s. m. Courant, écoulement.] Prosaïquement, port de commerce.

**Nephtali**, [Heb] *Nep-tal-i*, 'aucun front lui'. C'est à ce chef de tribu que sera annoncée la venue du Messie et non à *Juda* ! "*Les Manuscrits de la Mer Morte*" le confirment sans ambiguïté. Ce sera son fils cadet *Guni*, avec le 'e' associé au 'n', qui deviendra pour nous *Guen-i*, 'blanc lui', un homme pur, le créateur de la *Tuaz Guen* !

- **Neb, Nep**, 'aucun', p. 479, dict. A.T. [*Nep, Neb*, pron. Quiconque, nul, aucun.]
- **Tal**, 'façade', 'front', p. 601, dict. A.T. [Tal, s. m. Façade, front.]
- **I**, 'il', 'elle', 'lui', signe de l'unicité écrit avec un 'h' dans la langue moderne ce qui fausse le sens imagé.

**Nerthus**, 'th' thêta grec vaut 't', prononcé *Ner-tù-us*, lect. inv., 'haut côté de la force'.

- **Nerc'h, Nerz, Ner, Nerr**, 'force', 'vigueur', 'efficacité', p. 480, dict. A.T. [Nerc'h, s. f. V. Force, vigueur, efficacité.]
- **Tù** 'côté', p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.] Même page [Tud, s. pl. m. Pluriel irrégulier de Den, homme, individu. Ann dud, les hommes, en général, le genre humain.] Plus simplement 'les gens' ! Ce 'mot composé' *Tùd*, avec le 'e' non écrit, est fait de *Tù-ed*, 'côté-ant', côté au participe présent, ce qui devait être un barbarisme à l'époque de A. Troude.
- **Us, ùz, ùs**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Néter**, [Egy] *En-é-ter*, 'en dans trois'. Le nom de la trinité divine égyptienne, les trois temps solaires. Avec le 'n', une des difficultés de notre langue est qu'il est souvent écrit seul sans le 'e' qui est associé à son phonème. Selon notre filiation tout se trouvait dans la manière de prononcer ce mot.

- **N**, avec le 'e' muet toujours présent dans son phonème, *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **E, 'é'**, préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Tri, Ter**, 'trois', p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, 'trois', p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]

**Neuel**, [Brt] *Neu-El*, prononcé *Neou-El*, 'nouveau El', le nouveau soleil, son symbole. Notre 'mot composé' a donné Noël. Les Grecs disaient Néo Helios, 'le nouveau soleil'.

- **Neu, Nev**, 'nouveau', 'nouvelle', le 'v' de *Nev, Nevez*, est un 'u', le 'v' n'existait pas dans la langue mère, p.481 dict.A.T. [*Nevé*, adj. C. Nouveau, neuf, récent.] [*Neu*, adj. (anc.) Neuf, nouveau.] Identique pour le vieux germanique et l'allemand moderne.
- **El**, 'l'Ineffable', El Eloé Israël pour en anagramme *El éol-é Israël*, 'El est le soleil d'Israël'.

**Nevgorod**, *Nev(é)-go-rod*, ‘nouveau presque roue’, notons que le sujet n’utilise pas la racine Nov.

- **Neu, Nev**, ‘nouveau’, ‘nouvelle’, le ‘v’ de *Nev, Nevez*, est un ‘u’, le ‘v’ n’existait pas dans la vieille langue, p. 481 dict. A.T. [*Nevé*, adj. C. Nouveau, neuf, récent.] [*Neu*, adj. (anc.) Neuf, nouveau.] Identique pour le vieux german et l’allemand moderne.
- **Gorod**, ‘presque roue’.
  - **Go**, ‘presque’, n’a pas été traduit par le dictionnaire.
  - **Rod**, ‘roue’, p. 546 dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toutes sortes ; pl. *rodou*, et aussi parfois *rojou*. En grec, *rodéo*, je suis mu avec vitesse.]

**Nigaud**, [Fra] prononcé *Né-i-gaoud*, ‘ne pas lui trouver’, ‘ne pas lui l’avoir’, ‘ne pas lui le posséder’, il ne s’est pas possédé, il ne se possède pas en totalité. Selon ‘Le petit Larousse’ : “*diminutif de Nicodème*. ” Nicodème n’était pas un nigaud, il était docteur en science hébraïque, par contre il ne pouvait comprendre Jésus qui était dans notre vieille filiation,

- **Né, Na**, ‘ni’, ‘ne pas’, p. 475, dict. A.T. [*Na*, conj. *Ni*.] Négation, égale à ‘ne pas’. La langue française n’aime pas utiliser le ‘ne’ seul, ‘ne pas’.
- **I**, ‘il’, ‘elle’, ‘lui’, signe de l’unicité écrit avec un ‘h’ dans la langue moderne ce qui fausse le sens imagé.
- **Gaoud**, ‘le posséder’, ‘l’avoir’, celui que l’on a, p. 321, dict. A.T. [*Kaout*, v. a. et auxiliaire. Posséder, avoir.] Le ‘k’ mute derrière le ‘i’ comme *Da Gaout*, ‘pour avoir’, et, selon le rythme prosodique, le ‘t’ final s’harmonisera avec le ‘d’ de *Den* selon la règle T/D/Z.

**Ninian** avec le ‘e’ dans le phonème du ‘n’, *Ni-(e)n-i-an*, ‘neveu en lui, dans’, dans la famille de l’avunculaire que représentait *Ninian*.

- **Ni**, ‘nous’, ‘neveu’, p. 481, dict. A.T. [*Ni*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] et [*Ni*, s. m. V.T.C. Neveu.]
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **I**, ‘il’, ‘elle’, ‘lui’, signe de l’unicité écrit avec un ‘h’ dans la langue moderne ce qui fausse le sens imagé.
- **An, En, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.

**Nioul**, le ‘e’ dans le phonème du ‘n’, *eN-i-oul*, ‘en elle le mouvementé’, la pointe sud de *Iniz Isena*.

- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **I**, ‘il’, ‘elle’, ‘lui’, signe de l’unicité écrit avec un ‘h’ dans la langue moderne ce qui fausse le sens imagé.
- **Houl, Oul**, ‘mouvementé’, ‘houleux’, p. 295, dict. A.T. [*Houl*, s. f. Vague ou lame de la Mer ; Pl. *Houl*, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.]

**Noah**, [Brt] selon notre filiation, ce nom viendrait de *Neua(h)* prononcé *Neou-a(h)*, *Neou-a*, ‘le nouveau fait’. Sa conception était en effet angélique, si nous croyons les doutes de son père *Lamec* et le nom de sa mère *Bitenoc’h* ! ‘Le nouveau fait’, nom qui expliquerait qu’il ait été considéré comme le seul survivant d’un cataclysme, qui n’était pas universel !

- **Neu**, ‘nouveau’, ‘nouvelle’, le ‘v’ de *Nev, Nevez*, est un ‘u’, le ‘v’ n’existait pas dans la vieille langue, p. 480, dict. A.T. [*Neu*, adj. (anc.) Neuf, nouveau.] Identique pour le vieux german et l’allemand moderne.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Part. en suffixe ou préfixe, donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.

**Nod**, [Heb] ‘marque’, *Nodé, Nod-é*, ‘dans la marque’, plus précisément dans la marque de sortie d’un lieu. La Bible dit que Caïn se retira au pays de *Nod*, à la sortie, à la marque de la porte du *Gan Eden*. *Genèse IV (16*

- **Nod**, ‘la marque’, ‘la marque de l’entrée’, p. 482, dict. A.T. [*Nod*, s. m. (anc.) Marque.] Au participe passé *Nod-et*, ‘marqué’.
- **E (é)**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Nodal**, *Nod-dal*, lect. Inv., ‘reçoit la marque’, d’entrée, aussi *Nod-All*, ‘l’autre marque’..

- **Nod**, ‘la marque’, ‘la marque de l’entrée’, p. 482, dict. A.T. [*Nod*, s. m. (anc.) Marque.] Au participe passé *Nod-et*, ‘marqué’.
- **Dal**, reçoit’, ‘tient’, du verbe *Dala*, ‘recevoir’, p. 96, dict. A.T. [*Dala*, v. a. Ce verbe qui a dû signifier prendre, recevoir, n’est plus usité qu’à l’impératif ; *Dal*, prends, tiens ; *Dalit*, tenez, prenez.] *Dal-it*, ‘tu prends’, ‘tu tiens’, *Dalit mad*, ‘tiens bien’, ‘tiens bon’!
- **All, Hall**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]

**Nodisiad**, ‘aiguillée’, *Nod-is-i-ad*, ‘marque bas elle fait’. Notre dict. utilise les mots comme ils viennent.

- **Nod**, ‘la marque’, ‘la marque de l’entrée’, p. 482, dict. A.T. [*Nod*, s. m. (anc.) Marque.]
- **Iz, Is**, ‘bas’, p. 306 dict. A.T. [*Iz, Is*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.]
- **I**, ‘lui’, ‘elle’, avec un ‘h’, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.] [*Hi*, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Ad**, ‘fait’, p. 4 dict. A.T. [*Ad*, cette finale placée à la suite d’un substantif, donne à celui-ci une signification toute particulière. Ainsi *bag*, bateau, *korn*, pipe, *boezell*, boisseau, deviennent *bagad*, *batelée*, *kornad*, la plénitude d’une pipe, *boezellad*, la plénitude de la mesure appelée boisseau. En Vannes, cette finale est *at*.

**Nostalgie**, [Fra] *Nos-tal-gui*, lect. inv., 'camp de la façade de la nuit', 'camp du front de la nuit'. Selon 'Le petit Larousse', ce 'mot composé' viendrait du grec nostos, retour, et algos, douleurs. Selon nous, il y a une différence entre le retour des douleurs et être nostalgique !

- **Nos, Noz**, 'la nuit', p. 483, dict. A.T. [*Nos, Noz*, s. f. Nuit.]
- **Tal**, 'façade', 'front', p. 601, dict. A.T. [*Tal*, s. m. Façade, front.]
- **Gwi, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik, (gu-ik)*, s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.

**Nostradamùs**, [Lat] *Nos-tra-dam-ùs*, lect. inv., 'haute demi-affaire de la nuit' ou 'haute demi-chose de la nuit'. Il disait lui-même que son inspiration venait la nuit. Nombreux sont les mots bretons qu'il emploie dans ses centuries, ils sont souvent très importants et révèlent le sens caché.

- **Nos, Noz**, 'la nuit', p. 483, dict. A.T. [*Nos, Noz*, s. f. Nuit.]
- **Tra, Dra**, 'la chose' mutation de *Tra*, 'chose', 'affaire', p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.]
- **Dam**, 'demi', 'à moitié', p. 97, dict. A.T. [*Dam*, particule usitée pour exprimer qu'une action n'est faite qu'à demi.]
- **Us, ùz, ùs**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Nouen**, le 'u' non accentué vaut 'ou' et le 'e' dans le phonème du 'n', Nun, en phénicien.

- **Nouen** 'extrême onction', p. 483, dict. A.T. [*Nouenn*, s. m. Extrême onction.] Les deux 'n' sont le vieux pluriel.

## Lettre O

**O**, 'contient', particule verbale donnant à tous les mots et plus particulièrement aux 'mots composés' le sens de ce qui contient. Il fallait évidemment donner un temps \*verbal aux 'mots composés' et le faire le plus simplement possible. Ainsi ce 'mot composé' vivait, était activé ou contenait ! Ce phénomène linguistique donnait à toute la langue une expression très imagée et complète. Nous retrouvons notre lettre racine dans de nombreux 'mots composés', voici un en rapport avec la langue française, *Ostaleri*, p. 608, dict. *Roparz Hémon* [Ostaleri, f. –ou. Hôtel ; auberge.] Par nos racines *O-stal-er-i*, 'contient le commerce-eur elle', en bonne syntaxe française, elle contient l'agent du commerce, l'hôtelier, l'hôtel. Autre exemple *Oaled*, p. 603, dict. *Roparz Hémon* [Oaled f. –ou. Foyer ; âtre.] Par les racines *O-a-led*, 'contient le fait large' ou 'le fait largeur', car les cheminées anciennes étaient très larges, on s'y assoyait à l'intérieur !

**O'Brazil**, [Portugais] *O'Braz-il*, 'contient la grande pointe'. Nos anciens l'écrivaient ainsi, bien avant la fausse découverte. Pour s'y rendre, ils se servaient du guide qu'était pour eux le fleuve Amazone, ils faisaient *Ama-zon(t)*, 'ici arrivée' ! *O'Brazil* était toute la pointe de l'Amérique du Sud jusqu'au *Cap Horn*, nous donnerons plus de renseignements au 'Livre "Les Bretons et la Mer"'.  
• **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.

- **Braz, Wraz**, 'grand-e', p. 71, dict. A.T. [*Braz*, adj. Grand.] [*Braz*, adv. Beaucoup, très.] *Wraz* mutation.
- **Il, ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.

**O Rat Aviel**, 'contient la pensée de l'évangile'.

- **O**, 'contient', lettre verband les mots au temps de la contenance, le cercle entoure et contient.
- **Rat, Ratoz**, 'pensée' s. m. Pensée, réflexion, dessein. *A-ratoz*, à dessein. *Hep rat*, sans y penser. p.538, dict.A.T. [Rat, Ratoz.]
- **Aviel**, 'évangile', p. 29, dict. A.T. [Aviel, s. m. Evangile.]

**O'Wen**, 'contient le blanc'.

- **O**, 'contient', lettre verband les mots au temps de la contenance, le cercle entoure et contient.
- **Wen**, ultime mutation de blanc, de *Gwen*. *Wen*, 'le blanc', *Guen*, écrit *Gwen*, p. 267, dict. A.T. [*Gwenn*, adj. Blanc.] Nous préférons l'orthographe des mots anciens en *Gwen*, 'blanc' et la *mutation*: *Wen*, 'le blanc'.

**Oad Aour**, 'âge d'or', 'âge fait la porte'.

- **Oad**, 'âge', p. 484 dict. A.T. [*Oad*, s. m. Age. Ce mot a un pluriel *ooaju*, qui ne s'emploie que dans cette phrase: *enn oajou é oani*, ils étaient du même âge.
- **Aour**, 'or', p. 46, dict. A. T. [Aour, s. m. Or.]
  - **A-our**, A, 'fait', p. 1 dict. A. T. [A, particule euphonique.] Son sens est 'fit', 'fait'.
- **Our**, 'porte d'entrée', p. 490 dict. A.T. [Our, s. f. c. Porte. Voyez *Dour*, vrai radical.

**Oan Doué**, [Brt] 'l'agneau de Dieu', par les racines, *O-an doué*, 'contient dans Dieu'. Il y avait un jeu de mots dans le surnom du Christ, 'l'agneau de Dieu' pour le vulgaire, et pour nous 'contient dans Dieu' ! Que pouvons-nous ajouter ?

- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **An, Ann, En**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Oan**, 'agneau', p. 484, dict. A.T. [*Oan*, s. m. Agneau.] Par les racines : – *O*, 'contient', particule verbale du temps de la contenance, notons qu'à l'évidence le cercle contient. – *An* 'dans', 'en', forme prosodique adoucie de '*En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Doué**, 'Dieu', ce nom n'a pas de sens par nos racines, il ne peut donc être accepté par la langue ancienne, p. 167, dict. A.T. [*Doué*, s. m. Dieu le Créateur.] *Doué* est aussi le lavoir ! Le vieux nom de Dieu était *El, Belec*, lect. inv., 'descendant du monde de *El*', 'du Dieu Ineffable'.

**Oasis**, [Egy] *O-as-is*, 'contient ta base'. Aux temps anciens du nomadisme, l'*Oasis* était en effet la base du nomade. 'Le petit Larousse' le donne comme [Egy] mais sans le traduire par les racines égyptiennes!

- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **As, Az, Té**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], Té 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **Is, Iz**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!

**Obar Houtama**, (h)Out-ama, 'faire toi ici', parapher l'écrit du scribe, araméen, traduction vérifiable par nos racines.

- **Obar** pour le rythme prosodique, comme *Da Obar Nao*, 'pour faire neuf', (la preuve obtenue par gestation), *Ober*, 'faire', p. 485 ; dict. A.T. [*Ober*, v. a. Exécuter, faire.]
- **Out**, 'toi', p. 400, dict. A.T. [Out, Oud, pron. pers. Toi.]
- **Ama**, 'ici', p. 90, dict. A.T. [Ama, Aman, adv. Ici.]

**Obélisque**, [Fra] *o-bel-lis-que*, ‘contient le monde de Dieu, la juridiction du lieu clos’. Le monde de Dieu était le soleil, son symbole, qui se déplaçait dans le Ci-El ! La juridiction ou l’ordre établi du lieu clos était le système de grand cadran solaire que faisait l’Obélisque et qui donnait les dates solaires au lieu clos ! A *Kerjean* (29) nous expliquerons ce principe aussi dans un lieu clos ! Ce ‘mot composé’ est officiellement traduit, ‘broches à rôtir’, sans doute pour éléphant et baleine !

- **O**, ‘contient’, particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **Bel**, contraction de *Bet-h-El*, ‘le monde de Dieu’. – *Bet*, ‘monde’ – *El*, ‘l’Ineffable’.
- **Lis, Liz**, ‘la juridiction’, ‘ordre établi’, p. 405, dict. A.T. [Lis, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.].
- **Qé, Ké, Que**, ‘le lieu clos’, ‘le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés’, p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale ‘Q’, – qui montrait le lieu clos’ et le chemin qui y mène, – par le ‘K’.

**Obed**, [Heb] *O-bed*, ‘mondant’, ‘naissant’. *Obed* était le fils de *Boaz*, ‘la coutume’, l’époux de *Rùth*, il était le grand-père de *Dawid*. *Ruth* IV, (22): “*Boaz engendra Obed ; Obed engendra Isai ; et Isai engendra Dawid.*” *Rùth*, la mère de *Obed*, avait sans doute épousé son beau-frère comme voulait la loi coutumière, d’où le nom de ce dernier, *Boaz*, ‘la coutume’ ! *Obed* était donc naissant dans une nouvelle famille créée par sa mère et son beau-père. Lorsque *Dawid* adoptera un étranger, il lui donnera aussi le nom de *Obed*, ‘mondant’, car il était naissant dans sa famille par adoption !

- **O**, ‘ant’, placé en préfixe peut aussi donner, selon nos dict. de ref. et notre filiation, le temps présent du verbe à tous les mots, p. 484, dict. A.T. [O, Oc’h, particule qui, placée devant un infinitif donne à ce dernier la valeur du participe présent.] Plus général qu’un infinitif.
- **Bed, Bet**, ‘le monde’ dans son ensemble, par ext. la matière, p. 41, dict. A.T. [Bed, Bet, s. m. Univers, monde.]

**Oc Ok Og**, ‘ouest’, ‘l’Ouest’, nous trouvons notre racine dans *C, Korn-og, ok*, ‘le coin ouest’, p. 478, dict. *Hémon Roparz* [*Kornog*, m. Ouest, occident.] *Ok*, ‘Ouest’, p. 363, dict. A.T. [Kornok, s. m. Sud-Ouest.] *Korn-ok* ou *og*, ‘le coin ouest’. Ce ‘coin ouest’ signale le coucher solaire, le ‘O’ aux solstices d’été et d’hiver, où le soleil monte le plus au nord-ouest ou descend au sud-ouest, soit, son ‘coin ouest’ ! *Korn-ok* désigne donc le nord-ouest ou le sud-ouest, d’où la confusion de nos dict. *Oc, Ok*, vient de *O-ec, ek*, ‘le O descendant’, le soleil couchant, ‘O’.

**Oc’héma**, [Grc] *Oc’h-é-ma*, lect. inv., ‘que dans le plus’. L’âme pour les Grecs. [Lat] *Anima*, ‘dans elle moi’ ; [Fra] *âme*, *a-mé*, ‘fait moi’ !

- **Oc’h, Orc’h**, ‘le plus’, comme dans le mot *Oc’h-a*, ‘fait le plus’, p. 486, dict. A.T. [Oc’ha, sorte de superlatif signifiant autrefois très-brave. Le positif paraît avoir été *Oc’h, Uc’h*, élevé.] Le sens pour nos anciens et pour Jules Gros est
- **H**, particule euphonique.
- **E (é)**, ‘en’, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Ma**, ‘que’, p. 537, dict. *Hémon Roparz*. [Ma, conj. Que.]

**Océan**, [Fra] *Okéan*, [Grc] *Oc, Ok-é-an*, ‘l’ouest est dans’. C’est une évidence pour notre continent.

- **Oc, Og, Ok**, ‘Ouest’ p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, ‘le coin Ouest’.
- **E (é)**, ‘en’, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **An, Ann, En**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.

**Occident**, [Fra] *Occ-i-d’en-té*, lect. inv., ‘toi de dans l’ouest’. C’est une lapalissade et nous n’avons rien à ajouter !

- **Oc, Og, Ok**, ‘Ouest’ p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, ‘le coin Ouest’.
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **D’, Da, Dé, D’in**, ‘D’ contraction de *Da*, ‘à’, p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D’it*, ‘à toi’, *D’in*, ‘à moi’. ‘à’, ‘en’, p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] ‘D’in’, ‘à moi’, p.134, dict. A.T. [D’in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D’*. *Dé*, ‘à’, ‘de’, aussi ‘toi’, p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. Te, toi, tu.] [*Dé*, prép. V.]
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Té, Da, Dé, Ta**, *Da, Ta, ta, tes* p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] *Té*, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] *Dé*, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Occimor**, *Occ-i-mor*, ‘ouest elle la mer’, ‘elle la mer des ouest’, Ouest est au vieux pl. ‘cc’. Il s’agit du vieux nom de l’île d’Ouessant, dont le sens, en vieux français, est ‘l’Ouest est dans’.

- **Oc, Og, Ok**, ‘Ouest’ p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, ‘le coin Ouest’.
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Mor, Mer, Mar, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’.

**Occire**, [Fra] *Occ(-h)ir*, 'l'ouest étendu', 'l'ouest qui dure longtemps'. Puisque le soleil se couchait à l'Ouest, l'ouest était le pays des morts, soit, le pays pour longtemps ! *Occis*, *Occ-is*, lect. inv., 'base ouest', soit, à la mort.

- **Oc, Og, Ok**, 'Ouest' p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, 'le coin Ouest'.
- **H**, particule euphonique.
- **Ir, Hirr**, 'long', p. 291, dict. A.T. [*Hir*, et mieux *Hirr*, adj. Long.]

**Oder**, [Grm] *O-der*, 'contient le commencement'. En venant de Pologne, cette rivière fait exactement le commencement de la *Germania*. Cette rivière est aujourd'hui la frontière entre les deux pays.

- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **Der, Dere**, 'commencement', p. 108, dict. A.T. [*Dere*, s. m. *Derou* pl. de *Der*]. Les noms de familles contenant cette racine comme *Derrien*, étaient des aînés.

**Odessa**, [Russe] *Odé-esa*, 'l'entrée la plus facile', 'le passage le plus facile', *Odé-es-a*, 'la marque facile fait', 'la marque fait facile'. Le sens de *Ode* est le passage, la marque, qui montre une entrée, ici il s'agit de l'entrée la plus facile entre les marais des fleuves Dniestr et Bug. Rappelons que les déplacements se faisaient le long des cours d'eau. *Odessa* est aussi la grande ville qui marque la frontière de l'Ukraine avec la Roumanie et la Moldavie.

- **Ode**, 'passage', 'la brèche d'une entrée', p. 486, dict. A.T. [*Ode*, s. f. Brèche faite dans une haie pour faire passer des bestiaux ou des charrettes.] Un peu restrictif, le passage, et, plus simplement, 'l'entrée'.
- **Odé-et**, 'la brèche-é', *Od-et*, 'le rivage-é', p. 486, dict. A.T. [*Ode*, s. f. Brèche.] [*Od*, s. m. V.T.C. Rivage de la mer.]
- **Es, Eaz, Aez**, 'facile', p. 192, dict. A.T. [*Es*, s. m. (anc.) *Voy. Aez, eaz*.] *Eaz*, 'facile', p. 179, dict. A.T. [*Eaz, Aez*, adj. Facile.] Nous disons couramment *Es, Ez*, 'facile', et nous rappelons que notre langue évitait les digrammes, ici *A-e, E-a*. *Esa*, 'A' donne aussi le superlatif 'plus'.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Odin, Oddin**, *O-d'in*, 'contient à moi', avatar de *Zeus*, 'j'ai', *Mé Zeus*, 'moi j'ai'. *'Od-d'in*, 'rivage à moi', qu'il contemplant grâce à l'arbre *Ygdrazill*. Les défunts quittaient notre monde du rivage de la baie des *Trépassés*.

- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **D', Da, Dé, D'in**, 'D' contraction de *Da*, 'à', p. 95, dict. A.T. [*A*, prép. *A*, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [*Da*, prép. *A*, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [*D'in*, pron. pers. Pour *Da in*, à moi. *Voy in*.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D', Dé*, 'à', 'de', aussi 'toi', p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. *Te, toi, tu*.]
- **In**, 'moi', 'me', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. *Moi*.]

**Ogosta**, aujourd'hui, ce mot est écrit avec l'habituel 'h', (*H*)*ogost-a*, 'près de toi', 'à côté de toi', 'presque à toi'.

- **H**, particule euphonique.
- (**H**)**ogos, (H)ogoz**, 'près de', 'à côté', 'presque', p. 293, dict. A.T. [*Hogos, Hogoz*, adv. C. *Presque. Hogos maro éo*, 'il est presque mort'.] Aussi par les racines 'il est près de la mort' ou 'il est à côté de la mort'.
- **Ta, Té, Da, Dé**, *Da, Ta*, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. *Ton, ta, tes. Voy. Da*, du *Léon*.] *Té*, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. *Sujet et régime. Toi*.] *Dé*, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Ogygia**, *Og-i-gui-a*, 'ouest elle camp fait', elle fait le camp à l'ouest', autre nom de *Ouessant*.

- **Oc, Og, Ok**, 'Ouest' p. 478, dict. *Roparz Hémon*. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, 'le coin Ouest'.
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. *sujet. Ils, elles, et aussi elle*.]
- **Gui, Ge, Gue, Gué, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik, (gu-ik)*, s. m. (anc.) *Bourg, bourgade*.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en *bourg* ou *bourgade*. *Gui, Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; *Aux* p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Olguilvy**, *Oll-gui-il-vi*, 'tout au camp de la pointe de l'œuf'. Sans doute sous-entendu de la pointe de la *Mandorela*.

Famille proche des *Kerguni*.

- **Oll**, 'tout', 'tous', p. 487, dict. A.T. [*Oll*, voy. *Holl*.] [*Holl*, adj. *Tout, tous*.]
- **Guil**, *Gui-il*, 'pointe du camp', p. 273, dict. A.T. [*Gwik, (gu-ik)*, s. m. (anc.) *Bourg, bourgade*.] Par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', globalisé ensuite en *bourg* ou *bourgade*.
- **Il**, 'pointe', *Illiz, Il-liz*, 'la pointe de la juridiction', le clocher de l'église, p. 303, dict. A.T. [*Iliz*, s. f. *Eglise*.]
- **Vi**, 'l'œuf', p. 651, dict. A.T. [*Vi*, s. m. *Oeuf*.]

**Oliban**, [Fra] *Oll-i-ban*, 'tout lui élevé', en bonne syntaxe française, 'lui tout élevé'. C'est le nom savant de l'encens qui s'élève vers le 'Très Haut', vers 'le tout élevé' !

- **Oll, Holl**, 'tout', 'toute', 'tous', p. 487, dict. A. T. [*Oll*, voy. *Holl*.] p. 293. [*Holl*, adj. *Tout, tous, toutes*.]
- **Ban**, 'haut', 'élevé', p. 34, dict. A.T. [*Ban, Bann*, adj. et s. m. ] Il s'agit de ce que l'on élève, comme une *Bannière*.



**Oll**, 'tout', 'tous', p. 487, dict. A.T. [*Oll*, voy. *Holl*.] P. 293 [*Holl*, adj. Tout, tous, toutes. En grec *holos*. Quelques-uns écrivent *Oll*; pour moi, je préfère *Holl*.] Notre dict. affuble du 'h' la majorité des 'mots' commençant par une voyelle.

**Ollawen**, [Brt] *Oll-aw-en*, 'tous dans la fin', que nous globaliserons, les défunts. C'est le vieux nom breton de la Toussaint. Notons, qu'avec le 'h', c'est l'anagramme d'Halloween.

- **Oll, Holl**, 'tout', 'toute', 'tous', p. 487, dict. A. T. [*Oll*, Voy. *Holl*.] p. 293. [*Holl*, adj. Tout, tous, toutes.]
- **Aw, Au**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [*Auelein*, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer.
- **En, An, Ann** forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Omb Omp**, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] Mutation possible de la consonne finale de *Omp*, 'p' en 'b', comme *Pen*, 'tête', *Ben*, 'la tête', selon la règle P/B. Nous disons couramment *Déomb* et *Dé-omp*, 'va, nous', que nous globalisons 'allons'. Si vous proposez à un Russe d'aller boire un verre, il vous répondra, *Idéomp*, 'allons' !

**Ombilic**, [Fra] *Omp, Omb-il-ic*, lect. inv., 'petite pointe à nous'. L'ombilic est en effet la petite pointe qui reste après l'accouchement et la disparition du cordon *ombilical*. La plante fibreuse *Ombilic*, après être passée au *Pilon*, servait de gaze naturelle à nos anciens. Ils l'utilisaient évidemment pour protéger l'*Ombilic* ! Dans les restes de pulpes de cette plante grasse, il existait des coagulants selon *Yaou* qui était herboriste.

- **Omb, Omp**, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] – *Omb, Omp*, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] Il y a mutation du 'p' en 'b' devant la voyelle 'i' intéressée, mais invariable.
- **Il, ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [*Iliz*, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Ombre**, [Fra] *Omb-ré*, 'nous la paire'. Lorsque nous nous déplaçons la nuit, une lumière impromptue révèle notre double sur les murs, alors nous sommes deux, nous sommes la paire ! L'image, montrée par notre traduction, est parfaite !

- **Omb, Omp**, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] – *Omb, Omp*, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.]
- **Ré, Ra**, 'la paire', 'ceux', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, s.m. Paire.] p. 539, dict. A.T. [*Ré*, ce mot, sorte de pron., est le pl. De *Hini*, et, comme ce dernier, se prête à plusieurs combinaisons, ainsi, on dit Ar ré, 'ceux', 'celles'.] *Ré, Ra* sont en réalité un pluriel de renouvellement comme en français 're' : *Ré*, 'paire', A-*Ré*, 'fait la paire' est employé pour 'ceux-là', *Ré*, 'trop', *Ré*, 'ceux', soit, un pluriel par renouvellement, ici les voyageurs qui passaient.

**Omphalite**, [Fra] *Omp-pal-it-é*, litt. 'nous le but toi dans', en bon français, toi dans le but à nous, la maladie de l'*Ombilic*. C'est une inflammation de cet *Ombilic*.

- **Omb, Omp**, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] – *Omb, Omp*, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] Il y a mutation du 'p' en 'b' devant la voyelle 'i' intéressée, mais invariable.
- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [*Pal*, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet.] tout but à atteindre !
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [*it*, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, 'avec toi', *D'it*, 'à toi', etc.
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Ompal**, *Omp-pal*, 'notre but', ces deux racines ont donné l'omphalos des *Graecs*.

- **Omb, Omp**, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] – *Omb, Omp*, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] Il y a mutation du 'p' en 'b' devant la voyelle 'i' intéressée, mais invariable.
- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [*Pal*, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet.] tout but à atteindre !

**Opéra**, *O-per-a*, lect. inv., 'fait fruitant', globalisé 'la substance'.

- **O**, particule verbale qui, placée devant un mot, donne le participe présent lorsque le participe présent classique *Ed*, 'ant' ne peut être employé ; C'est ici le cas, le sujet étant mis au temps verbal actif par la particule 'A', 'fait'.
- **Per**, 'poires', 'fruits', p. 510, dict. A.T. [*Perenn*, s. f. Poire, fruit; pl. *Per* masc.] La vieille langue n'avait ni pluriel ni masculin ni féminin ! Il semble que *Per*, 'poire', ait servi pour désigner les fruits en général.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Omphalos**, [Brt] *Omp-pal* (os), lect. inv., 'le but à nous', l'omphalos pour les *Graecs*. Aux temps anciens du nomadisme, il s'agissait d'une pierre marquant le centre d'un territoire signalé par quatre pierres cardinales et l'*Ompal* ! L'Omphalos enlevée à *Kermaria* à Pont-l'Abbé est hors des regards, au Musée à St. Germain en Lay !

- **Omb, Omp**, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] – *Omb, Omp*, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.] Il y a mutation du 'p' en 'b' devant la voyelle 'i' intéressée, mais invariable.
- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [*Pal*, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet.] tout but à atteindre !

**Organe**, [Fra] *Or-gan*, ‘nos avec’, ‘nos dedans’. Admirons l’image précise que donnent toutes nos racines liées à l’art de la *Médecine* !

- **Or, Hor**, ‘notre’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **Gan, Gañt**, ‘avec’, p. 221, dict. A.T. [*Gan, Gañt*, prép. Avec.]

**Organisé**, [Fra] *Or-gan-i-sé*, litt. ‘notre avec elle là’, là avec elle la nôtre. Nous pensons, qu’aux temps anciens, ‘elle’ sous-entendait la ‘Vie’. C’est aussi ce que dit ‘Le petit Larousse’ : “*Biol. Pourvu d’organes dont le fonctionnement constitue la vie.*”

- **Or, Hor**, ‘notre’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **Gan, Gañt**, ‘avec’, p. 221, dict. A.T. [*Gan, Gañt*, prép. Avec.]
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.

**Oradour**, [Fra] *Or-a-dour*, litt. ‘notre fait eau’, en bonne syntaxe française, ‘fait notre eau’. Deux villes de la Haute-Vienne portent ce nom La ville tristement martyre d’Oradour-sur-Glane, sur la rivière Glane, et Oradour-sur-Vayres, sur la rivière du même nom. Leur eau est bien-entendu la rivière qui les arrose.

- **Or, Hor**, ‘notre’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. donnant le sens actif ‘fait’, ‘fit’, à tous les mots.]
- **Dour, Dur**, ‘eau’, ‘u’, non couvert de l’accent tonique, prononcé *Dour*, p. 168, dict. A.T. [*Dour*, s. m. Eau.]

**Oreille**, [Fra] *or-é-ill*, ‘nos dans pointes’, ‘nos pointes dans’. Les oreilles sont en effet deux pointes symétriques dans une autre pointe, notre tête !

- **Or, Hor**, ‘notre’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **E (é)**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Il, ill**, ‘pointe’, par les racines *Il-liz*, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [*Iliz*, s. f. Eglise.] *pl. ill*.

**Orémus** [Lat] *Or-em-ùs*, ‘notre moi élevé’. Selon l’interprétation officielle, il s’agirait d’une invitation à prier, soit, à élever notre moi !

- **Or, Hor**, ‘notre’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **Em, Ma, Mé, Am**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, et ‘que’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*.
- **Us, ùz, ùs**, ‘haut, élevé’, p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Organe**, *Or-gan*, ‘nos avec’, ‘nos dedans’. Admirons l’image précise donnée par nos racines liées à l’art de la *médecine*.

- **Or**, ‘nos’, avec le ‘h’ habituel, p. 294, dict. A. T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **Gan**, ‘avec’, ‘dedans’, p. 221, dict. A. T. [*Gan*, prép. Avec.] Aussi ‘dedans’ pour notre filiation.

**Oriflamme**, [Fra] *Or-i-flamm*, ‘notre unique flamme’.

Sur la haute pointe du casque du *Bretwraz*, l’*Oriflamm* regroupait les cinq couleurs de nos tribus *brito*-israélites: Jaune, or, *Rùben*. – Rouge, *Dan*. – Noir, *Gad*. – Blanc, *Guen*. – Émeraude, *Makir*. La première, à avoir employé ce système de ralliement, était la *Tuaz Dan*, ‘rouge’, couleur de la ‘flamme’ !

- **Or, Hor**, ‘notre’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **I**, ‘unique’ article et pronom nominal. Le bon sens se trouve dans la traduction racinale de *Oni*, ‘fier’, ‘altier’, ‘mot composé’ de *On-i*, ‘moi le un’, ‘moi l’unique’, ce qui explique le ‘mot composé’ *Kazoni*, ‘la haine’. Par les racines, *Kaz-on-i*, ‘colère moi l’unique’, en bonne syntaxe française, ‘moi l’unique colère’ ! Nous noterons que, sans le sens d’unicité donné à la traduction de ce mot, il n’y a pas de traduction compréhensible, *Kas-oni*, ‘la fière colère’ ? Ce qui est évidemment un illogisme.
- **Flamm**, ‘flamme’, p. 207, dict. A.T. [*Flamm*, s. m. Flamme d’un combustible, adj. Flamboyant, éclatant.]

**Osier**, *Oz-i-er*, ‘lui façonneur’.

- **Oz**, p. 490, dict. A. T. [*Ozillen*, s. f. V. T. C. Un plan d’osier; pl. *Ozill*, masculin de l’osier, des plants ou tiges d’osier.] *Oz-ill*, ‘pointes à façonner’. Rappelons que dans l’ancienne langue, il n’y avait ni pluriel ni singulier ni masculin ni féminin; *Oz-ill-en*, ‘dans les pointes à façonner’, comme pour *Ozéin*, ‘préparer’, ‘apprêter’, dit notre dict. de réf. Par les racines, *Oz-é-in*, ‘moi dans à façonner’, et *Oz* au participe passé, *Ozet*, ‘préparé’, ‘apprêté’.
- **I**, ‘lui’, ‘elle’, une barre |, le signe de l’unicité, p. 289, dict. A. T. [*Hi*, pron. pers. Ils, elles, et aussi elle.] N’oublions pas il. Le ‘h’ fausse le bon sens de l’unicité comme une simple barre |, le i.
- **Er**, ‘eur’, ‘l’agent’, ‘celui qui est chargé de’, dit le Larousse.

**Osterreich**, *O-ster-reich*, lect. inv., 'le Reich la rivière contient', 'le Réich contient la rivière', nom de l'Autriche en langue germane.

- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **Ster**, 'rivière', p. 589, dict. A.T. [Ster, s. f. Rivière. ; Pl. ou.]
- **Réich**, 'royaume' en langue germane, soit, 'le royaume contient la rivière'.

**Ostizez**, 'hôtesse', 'la logeuse'. Nos dictionnaires bretons l'écrivent avec un 'h', nous noterons que le nom de famille de L'Hostiz, l'hôtelier, le contient.

- **(h)ostiz**, l'Hostiz, l'hôtelier, p. 294, dict. A.T. [Hostiz, s. m. Pratique ou chaland d'un marchand, acheteur, hôte qui loge ou est logé.]
- **Ez**, p. 198, dict. A. T. [Ez, particule, que l'on employait anciennement devant un adjectif pour en faire un adverbe : Ez fur, sagement, ez tomm, chaudement, ez béo, tout vif, etc.]

**Ostracon**, *O-strac-on*, lect. inv., 'moi craqué contient'. Un tessou d'argile gravé de nos signes alphabétiques.

- **O**, 'contient', lettre verband les mots au temps de la contenance, le cercle entoure et contient.
- **Strak**, 'craqué', p. 593, dict. AT [Strak, s. m. Craquement, bruit éclatrnnt...] Strak, 'craqué', comme au jeu de Makastak ; Esstrak, 'craquement'.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Ou U**, 'creux', 'abîme', 'bosse'. Avec ce signe, nous pénétrons dans l'emploi imagé des lettres alphabétiques, ce qui va nous obliger à une explication détaillée, car ésotérique. Nous avons conservé 'u' 'ou' comme ce signe est prononcé et écrit dans notre dict. de réf. Notre signe alphabétique 'u', 'ou', , pouvait imager un creux ou un plein comme *Ugenn*, prononcé *Ouguenn*, 'la lulette', au fond de la gorge, p. 647, dict. A.T. [Ugenn, s. f. Lulette.] Exemple en creux avec le 'u' prononcé 'ou' : *Ou*, 'la porte de sortie', 'l'embouchure', ; Notons la forme de la baie des *Trépassés*, , qui était une 'porte de sortie' vers l'au-delà. *Oul*, 'mouvementé', , la houle de l'Océan, que nous pouvons aussi imagée en plein, . Notre traduction est donc l'expression de la plus petite racine, soit, l'image d'une seule lettre. Sachons que tous les signes de notre alphabet imageaient quelque chose ! Le terme *Ouz*, *Oush*, 'au-delà', vient de *Ou-zé*, *Ou-sé(h)*, – le 'u' est un plein, – 'la bosse là'. Notre dict. de réf. a du mal à exprimer cette image liée à une seule lettre, et *Oush-pen*, 'au-delà tête', il tente de l'expliquer par *Oc'h-pen*, 'contre tête', qui est une interprétation pour 'le plus tête'. En réalité, 'au-delà tête' est à comprendre comme une extension à la tête, exactement une bosse, , au-delà, mais restant au contact : *Oush prat*, 'au-delà du champ', mais au contact du champ, à ne pas confondre avec 'plus loin', sans contact.

**Oued**, [Brt] [Arb] Cette traduction va renforcer le sens 'creux' donnée par l'image du 'u' prononcé 'ou'. Selon 'Le petit Larousse' : Oued : "*Dans les régions arides, cours d'eau temporaire qui peut connaître des crues violentes. "Soit, notre signe 'u' ancien, prononcé 'ou'. En breton Oued, 'gouttière', p. 489, dict. A.T. [Oued, Ouet, s. m. Gouttière de toit.] Pour une analyse extrême de l'image du 'u', prononcé 'ou', 'un creux', ici au participe présent *Ou-ed*, 'creux-ant', l'*Oued*, et au part. passé, *Ou-et*, 'creux-é'.*

- **Oued, Ouet**, 'gouttière', p. 489, dict. A.T. [Oued, Ouet, s. m. Gouttière de toit.]

**Quadi Karar**, *Quad-i Kar-ar*, 'la gouttière elle l'affection dessus' ; notons qu'un Oued a la forme de la gouttière et laisse aussi s'écouler l'eau de pluie. –

- **Oued, Quad**, 'gouttière', p. 489, dict. A.T. [Oued, Ouet, s. m. Gouttière de toit.] Avec un 'a' pour le rythme prosodique donné par le 'i', une particularité de notre vieille langue parfaitement conservée en pays arabe.
- **I**, 'elle', 'il', 'lui', p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.] [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Il n'y avait pas de 'h' et l'usage de la langue le prouve : D'i, 'à lui', Dimezi, 'à elle, moi à elle', fiançailles.
- **Kar**, 'amour', 'affection', 'coeur', p. 322, dict. A.T. [Kar, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. Digar.]
- **Ar**, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]

**Oun, On**, [Egy] 'moi', sens de ce qui est 'Unique'. En Egypte deux villes portaient ce nom, la *Oun* du nord était le vieux nom d'Héliopolis, qui était la ville du Un, du soleil qui symbolisait l'Unique. Une autre *Oun* existait au sud. *O-un*, 'contient un'.

- **Oun**, p. 489, dict. A.T. [*Oun*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Oun, On**, 'moi', *O-un*, 'contient un',

- **Oun**, p. 480, dict. A.T. [*Oun*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]
  - **O**, 'contient', p. 484 dict. A.T. [*O*, *oc'h*, particule, qui placée devant un infinitif, donne la valeur d'un participe présent. Après o il y a quelques lettres muables qui se changent. Cette particule a beaucoup de rapport avec la particule bretonne *enn-eur* qui forme le gérondif. Voyez *enn-eur*. – *M'her gwel o c'hoarzin enn-eur lenn*, je le vois riant en lisant. Voyez *oc'h* devant un infinitif.] Il a laissé notre dict. muet, ne pouvant pas répondre.
  - **Un**, 'un', 'une'. Comme la lettre *Un-an*, 'dans un'. [*Unan* nom de nombre. Un, une, *n'en deuz nemet unan*, il n'y en a qu'un. *Unan anezho*, un d'eux. Ce mot, joint aux pronoms personnels, donne une signification particulière: *mé va unan*, moi-même, moi seul, moi sans compagnie ; *ni hon-unan*, nous-mêmes, nous seuls, etc.
  - **An**, 'dans', p. 11 dict. A.T. [*An*, particule privative. Voyez An, particule.] Utiliser pour Enn.

**Our**, [Mésopotamien] [Brt] ‘porte de sortie’. La porte en général se disait *Dor* et pouvait muter en *Vor* ; *Our* était plutôt une porte de sortie, une embouchure. Ainsi la ville de *Our* en Mésopotamie devait être beaucoup plus proche du golfe qu’aujourd’hui, elle devait être la porte de sortie du pays de *Sûmer* vers la *Mer*. – *Our*, ‘porte de sortie’, p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. Porte.] Ce terme se trouve dans les noms de lieux à la sortie des villes et des rivières, souvent écrit avec le ‘c’h, prononcé ‘r’, ‘rh’ comme *Toulenouc’h*, prononcé, *Toul-en-our*, ‘le trou dans la porte de sortie’, l’embouchure de la rivière *Horn*. *Lanouc’hen*, prononcé *Lan-our-en*, ‘la terre dans la porte de sortie’, ancienne sortie de la ville de Landivisiau, etc.

- **Our**, ‘porte’, ‘porte de sortie’, p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, ‘porte’, en général.

**Oural, Ourall** [Russe] *Our-all*, lect. inv., ‘l’autre porte de sortie’. Ce massif montagneux de la *Russia* était la frontière Est du continent européen avec l’Asie. Ce massif est divisé en trois parties : Au Nord, l’*Oural* polaire ; L’*Oural* central ; L’*Oural* méridional. De chaque côté du continent se trouvait une porte de sortie, la *Ouraw* pour nous à l’ouest, la baie des *Trépassés*.

- **Our**, ‘porte’, ‘porte de sortie’, p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, ‘porte’, en général.
- **All, Hall**, ‘l’autre’, p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]

**Ouranos**, *Our-an-os*, lect. inv., ‘dans la porte de sortie’, ‘os’ est le suffixe classique grec.

- **Our**, ‘porte’, ‘porte de sortie’, p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, ‘porte’, en général.
- **An, Ann, En**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Os**, suffixe grec.

**Ourartù**, [Heb] *Our-ar-tù*, lect. inv., ‘côté dessus la porte de sortie’, le vieux nom de l’*Arménie*, parce que, – de dessus, – elle commandait la sortie vers les monts Caucase, puis l’Asie centrale.

- **Our**, ‘porte’, ‘porte de sortie’, p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, ‘porte’, en général.
- **Ar, Ac’h**, prononcé Ar, ‘dessus’, comme le nom de famille Créac’h, ‘robuste dessus’, qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac’h, le phare ‘robuste dessus’ ! Ar, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Ploumanac’h, ‘le pays ci dessus’ !
- **Tù** ‘côté’, p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.] Même page [Tud, s. pl. m. Pluriel irrégulier de Den, homme, individu. Ann dud, les hommes, en général, le genre humain.] Plus simplement ‘les gens’ ! Ce ‘mot composé’ *Tùd*, avec le ‘e’ non écrit, est fait de *Tù-ed*, ‘côté-ant’, côté au participe présent, ce qui devait être un barbarisme à l’époque de A. Troude.

**Ouraw**, [Brt] *Our-aw*, ‘porte de sortie de la fin’. Il s’agit de la baie des *Trépassés* où se trouvait le plus vieux chemin initiatique du monde ! Selon notre filiation *Gilgamesh* l’aurait suivi ! Nous noterons que les questions que lui posait *Sidouri*, lect. inv., ‘la reine de l’eau là’, étaient exactement les mêmes auxquelles devaient répondre les *initiés* du chemin de l’au-delà. Notons la forme de notre ancien signe ‘u’, .

- **Our**, ‘porte’, ‘porte de sortie’, p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, ‘porte’, en général.
- **Aw, Au**, ‘la fin’, p. 29, dict. A.T. avec le ‘u’ pour le ‘w’, *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., ‘repas dans la fin’, globalisé, avarier, éventer !

**Ouraw é goleu**, [Brt] *Our-aw*, cf. supra *Goleu* ‘dans la lumière’, autre nom de la Baie des *Trépassés* et le nom de la chambre du roi dans la pyramide de C’héops.

- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Goleu**, prononcé *Goleou*, ‘la lumière’, p. 237, dict. A.T. [*Goleu*, s.pl.m. V. Pl. irrégulier de Goluenn, chandelle. Il s’emploie aussi comme singulier au sens de clarté, lumière.]

**Ourim Ourin**, [Heb] *Our-in*, lect. inv., ‘moi la porte de sortie’. Il existait deux pierres de présages, une était positive et donnait de la chaleur dans le creux de la main, elle s’appelait *Tomin*, ‘moi chaud’. L’autre, aux toutes petites veines bleutées, l’*Ourin*, ‘moi la porte de sortie’, refroidissait le creux de la main, elle était la négative. Beaucoup de ces pierres ont existé chez-nous, mais très vite elles ont été considérées comme diaboliques ! En réalité, elles étaient des sortes de pense-bêtes, elles renforçaient les décisions déjà prises, comme le *Yi-king* des Chinois !

- **Our**, ‘porte’, ‘porte de sortie’, p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, ‘porte’, en général.
- **Im**, ‘moi’, ‘me’, accord p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]
- **Our**, ‘porte’, ‘porte de sortie’, p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, ‘porte’, en général.
- **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Oushebti**, [Egy] *Ouz-eb-ti*, ‘au-delà sans habitation’. Il s’agit d’une statuette d’un serviteur ou servante dans l’au-delà, celui qui allait assurer les plus gros travaux pour le défunt ; Le plus important étant de construire une habitation, voir nos exemples au ‘livre II’ chapitre I. Comme l’Égypte ancienne, notre région en mettait dans les tombes des *Trépassés*. A voir au musée de Quimper qui en possède quelques-uns. Beaucoup sont dans des collections privées !

- **Ouz**, ‘en sus’, ‘davantage’ p. 490, dict. A.T. [*Ouz-penn*, voy *Oc’h-penn*.] [*Oc’h-penn*, adv. Et prép. Davantage, en sus, en plus, en outre.]
- **Eb, Heb, Hep**, avec le ‘h’ habituel, p. 283, dict. A.T. [*Heb, Hep*, prép. Sans.]
- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]

**Ouste**, [Fra] *Ous-té*, ‘en sus toi !’, ‘davantage toi !’, ‘Au-delà toi !’ S’emploie pour chasser quelqu’un ou pour l’obliger à se hâter, dit ‘Le petit Larousse’. C’est ce que donne les possibilités de la traduction par nos racines.

- **Ouz**, ‘en sus’, ‘davantage’ p. 490, dict. A.T. [*Ouz-penn*, voy *Oc’h-penn*.] [*Oc’h-penn*, adv. Et prép. Davantage, en sus, en plus, en outre.]
- **Té, As, Az**, As ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az ‘tu’, ‘toi’, ‘ton’ p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], **Té** ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Outo**, [Egy] *Out-o*, lect. inv., ‘contient toi’. Le nom de la déesse à qui était dédiée la ville de *Bouto* dans le Delta du Nil. Cette déesse était *Iaret*, ‘elle dessus-ée’, ‘le Nil’, et son temple était celui du ‘serpent vert’. Le Nil était représenté par le Cobra femelle, l’*Uræûs*, ‘la porte de sortie fait dans le haut’, l’embouchure.

- **Out, Oud**, ‘toi’, p. 490, dict. A.T. [*Out, Oud*, pron. pers. régime. Toi.]
- **O**, ‘contient’, particule marquant le temps verbal de la contenance.

**Outré**, [Fra] *Out-ré*, ‘toi trop’, tu en fais trop ! Il n’y a rien à ajouter, l’image est claire !

- **Out, Oud**, ‘toi’, p. 490, dict. A.T. [*Out, Oud*, pron. pers. régime. Toi.]
- **Ré, Re**, ‘trop’, p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.]

## Lettre P

**Pactole**, [Fra] *Pac*, *Pak-té-oll*, 'saisi toi tout', 'pris toi tout' ; Selon la vieille syntaxe, le 'é' devait disparaître pour éviter le digramme 'é-o', et l'apparition d'une troisième syllabe. 'Prendre le *Pactole*', c'est gagner une grosse somme d'argent. Selon la légende, ce nom vient d'une rivière de *Lydie*, qui charriait de l'or. Cette région avait été Danite !

- **Pac, Pag, Pak**, 'le saisi', p. 402, dict. A.T. [Pak, s. m. Paquet.] mutation de *Pak*, le paquet, ce qui est attrapé, d'où le nom des *Pagan*, les ramasseurs d'épaves, *Pag-gan*, 'le saisi avec', l'attrapé avec', l'épave, Aussi ce qui est saisi, pris.
- **Té, As, Az**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], Té 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **Oll, Holl**, 'tout', 'toute', 'tous', p. 487, dict. A. T. [Oll. Voy. Holl.] p. 293. [Holl, adj. Tout, tous, toutes.]

**Paddanaram**, *Pad-dan-ar-am*, 'moi dessus le feu un moment'.

- **Pad**, 'moment', 'instant', 'pendant' p. 491, dict. A.T. [Pad, s. m. (anc.) Durée.] Ce mot n'est pas ancien et est toujours utilisé avec le sens plus général de temps, d'instant, de moment.
- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Ar, Ac'h**, prononcé Ar, 'dessus', comme le nom de famille Créac'h, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac'h, le phare 'robuste dessus' ! Ar, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Ploumanac'h, 'le pays ci dessus' !
- **Am, Ma, Mé, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [Ma, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, 'avec moi' et non *Ganmé* qui est une faute comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.

**Pagan**, *Pag-agan*, 'prend l'épave', 'saisi l'épave'.

- **Pag, Pak**, 'saisi', 'prend', du verbe *Paka*, 'prendre', 'saisir', p. 492, dict. A. T. [Paka, v. a. Prendre, saisir.] La vieille langue faisait la mutation 'k/G'.
- **Agan**, 'l'épave', *a-gan*, 'fait avec', le vieux nom de toute 'épave'.
  - **A**, 'fait', p. 1, dict. A. T. [A, particule, suffixe, préfixe, donnant le sens 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
  - **Gan**, 'avec', p. 221, dict. A. T. [Gan, prép. Avec.]

**Pakhet**, [Egy] *Pak-et*, 'attrapée', 'saisie', 'prise', une des formes de la déesse *Hathor*. Elle portait ce nom, et était représentée en chatte, lorsqu'elle symbolisait le coït.

- **Pac, Pag, Pak**, 'le saisi', p. 402, dict. A.T. [Pak, s. m. Paquet.] mutation de *Pak*, le paquet, ce qui est attrapé, d'où le nom des *Pagan*, les ramasseurs d'épaves, *Pag-gan*, 'le saisi avec', l'attrapé avec', l'épave, Aussi ce qui est saisi, pris.
- **Paket**, 'prise', 'saisie', p. 402, dict. A.T. [Paka, v. a. Emballer, saisir, prendre.] *Paket* au participe passé est très utilisé au sens de 'pris', attrapé. Lorsque *Hathor* prenait la forme de chatte, à l'instant du coït, elle était appelée *Pakhet*, 'prise', 'attrapée', parce que la chatte est obligée par la nature d'accepter l'acte sexuel. P. 172, 'Les momies', A. P. Leca.

**Pal**, [Fra] *Pal*, 'but'. Machine de supplice. 'Le petit Larousse' dit : "Pieu aiguisé d'un bout. Supplice oriental qui consiste à enfoncer un pal dans le corps du condamné. "

- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [Pal, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet; Il se dit aussi du but où l'on se place pour jouer et du but où il faut arriver le premier pour gagner la course.] Simplement tout but à atteindre !

**Palabré**, *Pal-a-bré*, 'le but fait difficile'.

- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [Pal, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet; Il se dit aussi du but où l'on se place pour jouer et du but où il faut arriver le premier pour gagner la course.] Simplement tout but à atteindre !
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
- **Bré, Bre(t), Brit**, 'breton', p. 75 dict. A.T. [Breton, s. m. V.T.C. ; pl. et, voyez *Bretoun*.]

**Palais**, [Fra] *Pal-és*, lect. inv., 'toi le but', sous-entendu, le but principal, le lieu de décision ! Palais de l'Élysée, *Pal-és, El-lis-é*, 'toi le but dans la juridiction de Dieu' !

- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [Pal, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet; Il se dit aussi du but où l'on se place pour jouer et du but où il faut arriver le premier pour gagner la course.] Simplement tout but à atteindre !
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [Es, Ez, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Palatin**, [Fra] *Pal-at-in*, 'le but-é-moi'. En Hongrie le Palatin était le gouverneur, celui qui détenait le but, soit, le but est moi, l'ambition de gouverner.

- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [*Pal*, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet; Il se dit aussi du but où l'on se place pour jouer et du but où il faut arriver le premier pour gagner la course.] Simplement tout but à atteindre !
- **E**, 'é', 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Palet**, 'but-é'.

- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [*Pal*, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet; Il se dit aussi du but où l'on se place pour jouer et du but où il faut arriver le premier pour gagner la course.] Simplement tout but à atteindre! *Pal*, 'but' est au participe passé, *Palet*, 'but-é', pas de traduction en français, nous dirons, 'celui qui est au but' ou 'celui qui va au but'.
- **Et**, 'é', 'est', au participe passé.

**Palewars, Palévarz**, *Pal-é-warz*, 'le but est de-dans', globalisé 'la quatrième partie'.

- **Palevars, Palevarz**, p. 493, dict. A. T. [*Palevars, Palevarz*, s. m. Le quart, la quatrième partie'].

**Palindrome**, *Pal-in-dro-mé*, lect. inv., 'mon tour à moi le but', 'le tour de mon but à moi'.

- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [*Pal*, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet; Il se dit aussi du but où l'on se place pour jouer et du but où il faut arriver le premier pour gagner la course.] Plus simplement 'but' !
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]
- **Dro**, 'le tour', mutation de *Tro*, 'tour', p. 629, dict. A.T. [*Tro*, s. f. Circonférence, tour.] Cette racine mute en *Dro*, signalé même p. [Tro. Ce mot s'emploie sous forme adverbiale dans les phrases suivantes : *Doñt enn dro*, revenir au lieu d'où l'on est parti. A la lettre, venir de retour...] *Doñt en Dro*, 'venir dans le tour', retourner.
- **Mé**, 'mon', p. 445, dict. A.T. [*Me*, pron. poss. V. *Mon, ma, mes.*]

**Palma**, *Pal-ma*, lect. inv., 'mon but', *Palmares, Pal-mar-es*, lect. inv., 'toi plusieurs buts' (atteints.)

- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [*Pal*, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet; Il se dit aussi du but où l'on se place pour jouer et du but où il faut arriver le premier pour gagner la course.] Simplement tout but à atteindre !
- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. *Mer* [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) *Mer*. Voy. *Mor*.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. *Toi.*]

**Palmarés**, [Lat] *Pal-mar-és*, lect. inv., 'toi beaucoup de buts', 'toi plusieurs buts'. Celui qui a atteint de nombreux buts, diplômes, victoires sportives, etc. Ce mot vient de *Palme* dit 'Le petit Larousse', il vient bien de nos racines qu'employaient les Latins et les autres !

- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [*Pal*, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet; Il se dit aussi du but où l'on se place pour jouer et du but où il faut arriver le premier pour gagner la course.] Simplement tout but à atteindre !
- **Mar, Mer, Mor, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. *Mer* [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) *Mer*. Voy. *Mor*.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. *Toi.*]

**Palme**, [Lat] *Palma, Pal-me, Pal-ma*, lect. inv., 'mon but'. La feuille de *Palme* décorait celui qui avait atteint son but, pour le sport, les arts et diplômes. Il fallait que les Latins, mais aussi les Grecs avant eux, connaissent nos racines pour employer ce symbole et sa traduction explicite!

- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [*Pal*, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet; Il se dit aussi du but où l'on se place pour jouer et du but où il faut arriver le premier pour gagner la course.] Simplement tout but à atteindre !
- **Ma, Am, Mé, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. *Me.*] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. *Me.*] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem, Gan-em*, 'avec moi' et non *Ganmé* qui est une faute.comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.

**Panthéon**, selon l'oncle, pour respecter la prosodie en 'e', *Pen-té-on*, lect. inv., 'moi ta tête', où se trouvent les dieux.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, 'la tête' mutation de *Pen*, p. 505, dict. A.T. [*Penn*, s. m. Tête.] 'nn' vieux pluriel.
- **Té, As, Az**, *As* 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. *Toi.*] *Az* 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. *Te, toi.*] [*Az*, pron. poss. *Ton, ta.*], *Té* 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Tjrs régime. *Toi.*]
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. Pers. Toujours régime. *Moi, je.*]

**Paol, Paul**, [Brt] [Heb] 'Guide', nom porté par de nombreux meneurs d'hommes en Britani comme dans le Moyen-Orient, tel 'Paul de Tarse', prononcé Paol, fonctionnaire zélé, qui, avec Jean, tentera d'éloigner la religion du judaïsme, lequel était opposé aux paroles du Christ. La barre du gouvernail est celle qui guide ou dirige notre navire, raison des saints barreaux des bateaux de pierre !

- **Paol**, 'barre', 'dirige', p. 495, dict. A.T. [Paol, s. f. Barre du gouvernail. *Paol ar stur*, la barre du gouvernail.]
- **Paol**, 'Paul', prénom breton p. 495, dict. A.T. [*Paol-gornek*, s. m. Nom poétique du diable. *Kornek* qui a des cornes.]

**Paolaris**, Paol-ar-is, 'guide' ou 'barre sur la base', soit, sur le pôle, base géographique pour nos anciens qui sillonnaient les mers très tôt, comme le prouve la traduction de l'étoile Thuban.

- **Paol**, 'barre', 'dirige', p. 495, dict. A.T. [Paol, s. f. Barre du gouvernail. Paol ar stur, la barre du gouvernail.] Paol ar stur, 'barre sur le gouvernail', avec la mutation, Baol ar stur, 'la barre dessus le gouvernail'.
- **Ar**, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.]
- **Is**, 'base', 'basse', p. 306, dict. A.T. [Is, lz, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de Bas.] Au bas, se trouve la base.

**Papil**, *Pap-il*, 'point du père'.

**Pap**, 'père', p. 496 dict. A.T. [*Pap, Papa, Papaik*, s. m. En quelques localités, les nourrices donnent à ces mots le sens de bouillie pour les petits enfants. C'est comme en Angleterre, à ce que je crois. Voyez iodoc, bappaik.] Eh, eh, la fracture était totale entre les bretonnants et les francisés.

**Il, Ill**, 'point', 'pointes', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [*Illiz*, s. f. Eglise.] pl. *ill*.

**Parabole**, [Fra] *Par-a-baol*, 'pareil au guide', 'semblable à celui qui tient la barre'. Vient du [Grc] Parabolé, comparaison, dit 'Le petit Larousse', *Par-a-baol-é*, 'semblable au guide dans', c'est plus qu'une comparaison, c'est, comme l'indique si bien notre traduction racinale, une comparaison exemplaire !

- **Par**, 'semblable', 'pareil', p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **A**, 'à', 'par', 'au', p. 1, dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, des.]
- **Bal, ar Baol, Paol**, 'le guide', p. 35, dict. A.T. [Baol, voy. Paol.] Mutation de *Paol*, 'barre', 'guide', que nous trouvons p. 495, dict. A.T. [Paol, s. f. Barre du gouvernail]. *Paol ar stur*, - barre du gouvernail - et *Baol*, 'la barre' qui guide.

**Paraclet, Paraklet**, [Grc] *Par-a-clet* ou *Par-a-klet*, 'pareil à l'abrité', 'semblable au protégé', semblable à ce qui est abrité ou protégé. Selon 'Le petit Larousse', ce nom viendrait du grec Paraklétos, 'avocat', nom donné au Saint-Esprit protecteur. Supprimons le suffixe grec 'os' et nous obtenons notre *Paraklét*.

- **Par**, 'semblable', 'pareil', p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **A**, 'à', 'par', 'au', p. 1, dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, des.]
- **Clet, Klet**, 'abrité', 'celui qui est abrité', p. 350, dict. A.T. [Klet, adj. V. A l'abri du vent, de la pluie.]
- **Lec'h**, 'le lieu', 'la place', p. 394, dict. A.T. [*Lec'h*, s. m. Lieu, endroit.] *Lec'h Klet*, lieu abrité.].

**Parade**, [Fra] *Par-ad*, lect. inv., 'de nouveau pareil'. Aux temps anciens, la troupe 'en parade' avait la même disposition qu'au combat. Aux batailles les régiments étaient rangés 'comme à la parade', cette expression se dit encore, mais cette fois pour signaler une mauvaise manœuvre !

- **Par**, 'semblable', 'pareil', p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **As, Ad, At, Az** 'Re', 'nouveau', 'nouvelle', p. 26, dict. A.T. [*Ad, At, As, Az*, particule réduplicatives ou indiquant un redoublement de l'action.] Simplement à nouveau, 'de nouveau' !

**Paradis**, [Fra] *Par-a-dis*, 'semblable au jour', 'pareil au jour'. Pour nos anciens, la nuit, les ténèbres, était le monde des démons; celui de la négation, par rapport au jour où brillait le soleil, le symbole de l'Ineffable. *Yawéh* a fait sa tente dans les ténèbres, disent les textes! Le *Paradis* est donc 'semblable au jour', soit, dans la vision de Dieu, symbolisé par le soleil.

- **Par**, 'semblable', 'pareil', p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **A**, 'à', 'par', 'au', p. 1, dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, des.]
- **Dis**, 'jour', p. 110, dict. A.T. [Di, Dis, Diz, s. m. (anc.) Jour, lumière.] Avec le 'e' 'é', peu écrit, Deiz, 'jour', p. 105, dict. A.T. [Deiz, s. m. Jour.]

**Parallèle**, *Par-all-El*, 'semblable à l'autre El', l'autre Soleil sur une autre ligne avec un même écartement constant.

- **Par**, 'semblable', 'pareil', p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.] **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]

**Paran**, [Heb] *Par-an*, 'dans l'attente'. *Agar*, 'faite d'amour', 'faite d'affection', chassée par la jalousie de Sarah, se retira avec *Ismaël* dans le désert de *Paran*, dans l'attente de meilleurs jours et par crainte d'Abraham. *Genèse XXI (20): "Dieu fut avec l'enfant, qui grandit, habita dans le désert, et devint tireur d'arc. Il habita dans le désert de Paran, et sa mère lui prit une femme au pays d'Egypte. "*

- **Par**, 'l'attente', p. 497, dict. A.T. [*Par*, s. m. Attente, affût.]
- **An, Ann, En**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.



**Pardon**, Par-don(t), lect. inv., ‘devenir mâle’, ‘devenir adulte’, être responsable et savoir pardonner. Fête populaire de Bretagne, dit ‘le petit Larousse’, en effet, ce mot vient bien de notre langue, et il est plein de justesse.

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, ‘mâle’, ‘adulte’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **Don(t)**, ‘venir’, dict. A. T. [Doñt, v. n. Venir.] Aussi avec le sens ‘devenir’, écrit également Doñd, la consonne finale ‘t’ ou ‘d’, est euphonique, elle arrête net le mot évitant d’autres associations, et devrait se trouver entre parenthèses.

**Parenté**, *Par-en-té*, ‘semblable en toi’, et ‘le mâle en toi’.

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Té, As, Az**, As ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az ‘tu’, ‘toi’, ‘ton’ p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], Té ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Pariétal**, [Fra] *Par-i-é-tal*, ‘semblables elles dans le front’, elles pareilles dans le front, les deux os qui forment la voûte du crâne, et qui sont semblables de chaque côté du front. Admirons encore l’image parfaite de ce terme de notre *Médecine* !

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **I**, ‘elles’, le signe de l’unicité, affublé de l’habituel ‘h’, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. Pers. Sujet. Ils, elles et aussi elle.]
- **E (é)**, ‘en’, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Tal**, ‘façade’, ‘front’, p. 601, dict. A.T. [Tal, s. m. Façade, front.]

**Parion**, *Par-ion*, ‘pareil à l’écume’, ‘semblable à l’écume’, à l’entrée des Dardanelles.

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **Ion**, ‘l’écume’, p. 305, dict. A.T. [*Ion*, Voy. *Eon*.] P. 190 [*Eon*, Ion, Ecume.]

**Paris**, [Fra] *Par-is*, ‘pareil à la base’, ‘semblable à la base’. Rappelons que *Is*, ‘la basse’ mais aussi ‘la base’, était née dans une île du Golfe du *Morbihan* ; Or *Paris*, à ses tous débuts, était un simple camp des *Parisii* – tribu bretonne pour les historiens honnêtes – sur l’île de la cité ! Il y a un jeu de mots car *Paris* était aussi ‘semblable à la base’, la capitale du pays des *Parisii*.

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **Is, Iz**, ‘bas’, ‘la base’, p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!

**Parisii**, *Par-is-i*, lect. inv., ‘lui à la basse semblable’. N’oublions pas que *Paris*, ‘semblable à la basse’, était celle des habitants *Parisii*(s), selon tous les historiens ‘francs’, une *Ker*, ‘maison’ bretonne, sens famille, comme la *Keris*, la ‘ville d’*Is*’.

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **Is, Iz**, ‘bas’, ‘la base’, p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!
- **I**, ‘le’, le signe de l’unicité, l’unique article de la vieille langue avant l’apparition du nouveau style.

**Parité**, [Fra] *Par-i-té*, lect. inv., ‘toi le pareil’, ‘toi le semblable’. ‘*Egalité parfaite*’, dit ‘Le petit Larousse’, difficile de l’imager plus juste et plus concis que le font nos racines !

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **I**, ‘le’, le signe de l’unicité, l’unique article de la vieille langue avant l’apparition du nouveau style.
- **Té, As, Az**, As ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az ‘tu’, ‘toi’, ‘ton’ p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], Té ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Park a Bothorel**, *Bot-hor-El*, ‘le parc du peuple de notre Dieu’, le cimetière.

- **Parc, Park**, ‘champ’, p. 497, dict. A. T. [*Park*, s. m. Champ.]
- **A**, ‘fait, faite’, p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.]
- **Bot, Bod, Wot, Wod**, ‘le peuple’ p. 90, dict *Roparz Hémon* [Bodlec’h, m –iou lieu de réunion.] *Wot, Wod*, mutation de *Bod, Bot*.
- **Hor, Or**, ‘notre’, ‘nos’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **El**, ‘l’Ineffable.

**Parlétoun**, *Par-létoun*, ‘semblable à l’herbe’ ou ‘champ d’herbes’.

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **Létoun**, ‘herbes’, ‘gazon’, p. 398, dict. A.T. [Létoun, s. m. Gazon.] Et herbes. Dans les deux cas, le sens change peu, car le ‘mot composé’ a été bien construit.

**Parnés**, [Grc] *Par-nés*, ‘semblable au proche’, ‘semblable à l’étroit’. Nom du défilé qui sépare Athènes de la *Béotie*.

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **Nés, Néz**, ‘proche’, vieux pl. par la répétition de la consonne finale, *Néss*, ‘proches’, ‘étroits’, p. 480, dict. A.T. [*Nes, Nez*, prép. Voy. *Nez*. Proche.]

**Parousie**, viendrait du grec Parousia, ‘arrivée’, il n’existe pas de racine grecque pour traduire, *Par-ous-i-a*, ‘semblable à l’au-delà elle fait’.

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **Ouz**, ‘en sus’, ‘davantage’ p. 490, dict. A.T. [*Ouz-penn*, voy *Oc’h-penn*.] [*Oc’h-penn*, adv. Et prép. Davantage, en sus, en plus, en outre.]
- **I**, ‘elle’, l’unicité, avec le ‘h’ dans notre dict. de réf. ce qui fausse le bon sens, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]
- **A**, ‘fait, faite’, p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.]

**Parques**, [Grc] *Par-qe*, ‘semblables au lieu clos’, *Par-qe*, le *Qe* s’écrit aujourd’hui *Ké*, et le sens de lieu clos, que montrait si bien le signe ‘Q’, est perdu ! Les Parques étaient les divinités du destin, selon ‘Le petit Larousse’ : *Clotho, Lachésis, Atropos*. Le destin, selon les vieilles croyances grecques, avait été établi à l’avance par les dieux ; L’homme se trouvait donc dans ce qui est ‘semblable au lieu clos’, d’où il ne pouvait échapper. Cette vision grecque du destin de l’homme, nous a beaucoup influencé, et beaucoup pensent que nos vies sont déjà tracées ! Rappelons que l’homme libéré, émancipé de toutes tutelles, est le seul à diriger son destin.

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **Qé, Ké, Que**, ‘le lieu clos’, ‘le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés’, p. 340, dict. A.T. [*Ké*, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale ‘Q’, – qui montrait le lieu clos’ et le chemin qui y mène, – par le ‘K’.

**Parti**, [Fra] *Par-ti*, ‘pareil à la maison’, ‘semblable à la maison’. La gestion d’un parti est bien-entendu la même que celle de la maison. ‘Le petit Larousse’ dit : “*Groupe de personnes unies par la même opinion, les mêmes intérêts, la même action politique.*” Notons qu’aux temps anciens, la maison, au sens large, où vivaient plusieurs couples, était dirigée par un chef élu.

- **Par**, ‘semblable’, ‘pareil’, p. 496, dict. A.T. [*Par* adj. Pareil, semblable.]
- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]

**Pédant**, [Fra] du [Lat] *Pedanté, Ped-an-té*, ‘combien en toi’ ; Qui aime à se montrer à l’excès.

- **Ped**, ‘combien’, p. 500, dict. A.T. [*Ped*, adv. Combien.]
- **An, En, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Té, As, Az**, *As* ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] *Az* ‘tu’, ‘toi’, ‘ton’ p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], *Té* ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Pe**, ‘loin’, p. 502, dict. A.T. [*Pell*, adj. et adv. Eloigné, lointain, loin.] Les deux ‘LL’ sont un vieux pluriel. Selon notre vieille tradition, éloigné se dit *Pellet* avec les ‘LL’ parce que le mot, au participe passé, devait être \*verbe au pluriel !

- **Pel, Pell**, ‘loin’, p. 502, dict. A.T. [*Pell*, adj. Et adv. Eloigné, lointain.] Les deux ‘ll’ sont le vieux pluriel.

**Pégasse**, *Pé-gass*, ‘lorsque les colères’, ‘quand les colères’.

- **Pé**, ‘lorsque’, ‘quand’, p. 499, dict. A.T. [*Pé*, adv. V. C. Quand, lorsque.]
- **Gass**, ‘les colères’, est une mutation derrière l’article de *Cass* ou *Kass*, ‘colères’ p. 325, dict. A.T. [*Kass*, s. m. (anc.) Colère.] Ce mot, qui est toujours employé aujourd’hui, est au vieux pl. par la répétition de la consonne finale ‘ss’, ‘colères’.

**Péhini**, ‘lequel, laquelle’, p. 501 dict. A.T. [*Pehini*, pronom interrogatif de deux genres. Lequel, laquelle.

Ce mot est très souvent, mais à tort, employé comme pronom relatif. Il ne doit servir que comme pronom interrogatif, il en est de même de son pluriel *péré*. Ainsi, on doit dire: *péré anesho?* Lesquels, lesquelles d’entre eux ou d’entre elles..

**Peleg**, [Heb] *Pel-eg*, ‘descendant de loin’. Il s’agit du nom d’un patriarche biblique. A son époque avait eu lieu ‘la bataille des dieux’, racontée par les légendes de plusieurs peuples anciens. De nombreuses familles étaient venues de loin pour renforcer la *Tuaz* originelle dépeuplée. Ce nom de famille existe chez les Juifs et chez-nous.

- **Pel, Pell**, ‘loin’, p. 502, dict. A.T. [*Pell*, adj. Et adv. Eloigné, lointain.] Les deux ‘ll’ sont le vieux pluriel.
- **Ec, Ek, Eg**, ‘descendant’, ‘possédant’, ‘issu’, ‘de’, p. 182, dict. A.T. [*Ek*, caractérise la possession d’une chose.]

**Peletesh**, [Heb] *Pel-et-esh*, ‘lointain-é-ites’, pour la syntaxe française, ceux qui étaient lointains. Ces hommes formaient la garde personnelle de *Dawid*, ils venaient d’une ville lointaine dans le désert du Neghev : *Beth Pellet, Bet(h) Pell-et*, ‘le monde éloigné’.

- **Pel, Pell**, ‘loin’, p. 502, dict. A.T. [*Pell*, adj. Et adv. Eloigné, lointain.] Les deux ‘ll’ sont le vieux pluriel.
- **Ish, Esh**, était notre vieux suffixe d’appartenance, en français il a le sens, ‘ites’, *British, Brit-ish*, ‘parent-ite’..

**Pèlerin**, [Fra] *Pel-é-rin*, ‘loin dans le mystère’. Aux temps anciens, rien ne pouvant être imposé à l’homme divin, ce dernier devait faire l’effort d’aller demander son initiation dans les lieux où se trouvaient les *Dawider*, les ‘deux hauteurs’ ! Ainsi, enseigné, il allait ‘loin dans le mystère’ !

- **Pel, Pell**, ‘loin’, p. 502, dict. A.T. [*Pell*, adj. Et adv. Eloigné, lointain.] Les deux ‘ll’ sont le vieux pluriel.
- **E, (é)**, ‘est’, [*E, Ez*, particule euphonique qui verbe le mot au temps de l’existence.
- **Rin**, ‘mystère’, p. 545, dict. A.T. [*Rin*, s. m. (anc.) Mystère. Voy. Rhin.] Toujours l’apport inutile du ‘h’ !

**Pella**, [Lat] *Pell-a*, lect. inv., ‘fait loin’ ; *Pella*, ‘la plus éloignée’. De nombreuses villes avaient porté ce nom, notamment en Décapole (Jordanie), et en Grèce.

- **Pel, Pell**, ‘loin’, p. 502, dict. A.T. [Pell, adj. Et adv. Eloigné, lointain.] Les deux ‘ll’ sont le vieux pluriel. éloigné.]
- **A**, ‘fait, faite’, p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.

**Pelusa**, [Egy] *Pel-lùs-a*, ‘fait loin, sale’. Ce port était le plus éloigné du delta, au bout de la branche orientale du Nil. Placé face à une boucle finale du fleuve, il recevait tous les détritiques. C’est encore vrai !

- **Pel, Pell**, ‘loin’, p. 502, dict. A.T. [Pell, adj. Et adv. Eloigné, lointain.] Les deux ‘ll’ sont le vieux pluriel.
- **Lùz, Lùs**, ‘sale’, ‘impur’, Nous trouvons la racine *Lùs, Lùz*, dans quelques ‘mots composés’, dont : *Luset, Lùz-et*, ‘sale-é, ‘impur-é’, ‘s’ et ‘z’ interchangeables, ‘punaise’, p. 420, dict. A.T. [*Luset*, s. m. Punaise des bois.] Ecrasée, elle sent très mauvais ! [*Lustrugen*, s. m. Etranger, qui n’est pas du pays, en mauvaise part, en terme de mépris.] L’impur.
- **A**, ‘fait, faite’, p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.

**Pembroque, Pembroké**, Pem(p)-bro-ké, ‘cinq pays lieux clos’.

- **Pemp**, ‘cinq’, p. 503 dict. A.T. [Pemp, nom de nombre. Cinq. Après ce mot, il y a quelques lettres faibles qui se changent en fortes. *Pemp pioc’h*, au lieu de *pemp bioc’h*, cinq vaches.]
- **Bro**, ‘pays’, ‘région’, ‘territoire’, p. 78, dict. A.T. [Bro, s. f. Pays, contrée.]
- **Ké, Que, Qé**, ‘le lieu clos’, ‘le lieu clôturé, sous- entendu la terre où nous sommes enfermés, p. 340, dict. A.T. [*Ké*, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale ‘Q’, – qui montrait le lieu clos’ et le chemin qui y mène, – par le ‘K’.

**Pempon**, *Pem-pont*, ‘cinq ponts’, comme à Paimpont en Bretagne.

- **Pemp**, ‘cinq’, p. 503 dict. A.T. [Pemp, nom de nombre. Cinq. Après ce mot, il y a quelques lettres faibles qui se changent en fortes. *Pemp pioc’h*, au lieu de *pemp bioc’h*, cinq vaches.]
- **Pon**, pont, ‘pont’, p. 526 dict. A.T. [Pont, pount, s. m. Pont de passage, pont de navire, pl. ponchou.]

**Pen Bãz**, [Brt] ‘tête bâton’, ‘tête du lieu principal là’. Ce bâton de marche était celui qu’utilisaient des bergers nomades pour leur défense. Ils choisissaient du Robinier, qui est l’arbre de *Rùben*, lect. inv., ‘la tête rouge’, le rouquin, dont la couleur tribale allait de l’or au roux, couleurs *Bigaouden*. La tête du *Pen Bãz*, *Atlas* porte la *Mandorela*. En réalité, il ne porte pas la terre mais les constellations du ciel, l’univers. Pour nos anciens, la porte du monde de Dieu se trouvait dans ces lieux.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **Ba**, ‘le lieu principal’ Nous finirons les exemples avec un ‘mot composé’ un peu plus compliqué : *Ballin*, p. 34, dict. A.T. [Ballin, Pallin, voy ce dernier qui est le radical.] *Pallin*, p. 493, dict. A.T. [Pallin, s. f. Couverture de lit. On le dit aussi d’une couverture ou grand drap en toile qui servait à recevoir le blé quand il avait passé au crible et qu’il était d’un substantif, a le sens de l’adv. français, là.] et le blé ! – *Z, Zé*, ‘là’, avec le ‘e’ associé au ‘z’, p. 655, dict. A.T. [*Ze, Se*, part. démonstrative qui placée à la suite *Kamout* était pour nos anciens un chef assurant la survie, ‘le lin du lieu principal’, qui recevait le principal, l’homme et nous rappelons que le ‘p’ et le ‘b’ sont liés, mutation P/B, *Ba-lin*, lect. inv., ‘le lin du lieu principal’ ! Le blé purgé du mauvais grain et de la poussière.] Il s’agissait de la grande toile de lin, parfois brodée qui recouvrait le lit,
- **Z, Zé**, ‘là’, avec le ‘e’ associé au ‘z’, p. 655, dict. A.T. [*Ze, Se*, part. démonstrative qui placée à la suite était pour nos anciens un chef assurant la survie, ‘là le lieu principal’,

**Penbãz**, ‘tête bâton’,

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **Bãz, Bas**, ‘bâton’, p. 40, dict. A. T. [Baz, Bas, s. f. Bâton.] Voici l’exemple qui peut induire en erreur, la traduction explique bien ce qu’est l’objet, mais il manque les racines. *Penn-baz*, ‘têtes du bâton’; ‘nn’ vieux pluriel.

**Pen had**, ‘tête semence’, dolmen de *Iniz Isena*, aujourd’hui écrit *Pen Hap*.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **Hat, Had**, p.282, dict.A.T. [*Hat, Had*, s. m. V. Semence. Voy *Had* et ses dérivés.] Le ‘d’ mutation possible du ‘t’, règle T/D/Z.

**Penarcleuz, Penarkleuz**, Pen-ar-kleuz, ‘tête dessus la haie’.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **Ar**, ‘dessus’, ‘sur’, p. 17, dict. A. T. [Ar, prép. Sur, dessus].
- **Kleuz**, ‘haie’, p. 350, dict. A. T. [Kleuz, s. m. Clôture, haie].

**Penarguer**, pen-ar-guer, ‘tête de la maison’.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **Ar**, ‘dessus’, ‘sur’, p. 17, dict. A. T. [Ar, prép. Sur, dessus]. –
- **Guer**, ‘la maison’, p. 338 dict. A. T. [Guer, s. f. V.T.C. Ville, village, logis ...] A. Troude a placé ‘logis’ au lieu de maison.

**Pendu, Pendù**, [Fra] Pen-dù, Pen-dù(ff), ‘tête noire’, triste image, mais image exacte d’un pendu, rien à ajouter.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **Dù, Dù(h), Dù(ff)**, ‘noir’, p. 176, dict. A.T. [Du, adj. Noir.]

**Pendule**, Pen-d-oul, ‘tête au mouvementé’, ‘tête à la houle’, mouvement typique du Pendule.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **D’** contraction de Da, ‘à’, p. 95, dict. A. T. [Da, prép. A, en.]
- **Houl, Oul**, ‘mouvementé’, ‘houleux’, p. 295, dict. A. T. [Houl, s. f. Vague ou lame de la mer; pl. Houl, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.] Le ‘h’ cache l’image du ‘u’, ‘ou’ et répétée, la houle.

**Pêne** [Fra] Pen, ‘tête’. Il s’agit de la tête en bois ou en fer qui *pénètre* dans la gâche pour fermer une porte, exemple ancien. Pour ‘Le petit Larousse’, ce mot, si typiquement breton, viendrait du latin Pessulus, verrou. Amen, puisque nous n’existons pas.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.

**Penedri**, [Brt] Pen-ed-ri, ‘tête du roi du blé’. Il s’agit du nom de la coiffure, que portaient les patriarches bibliques, entourée de barbes comme les épis de blé. Comme aussi la coiffure d’Osiris, dieu du blé, qui était entourée de plumes faites de barbes, particularité du premier blé *Kamout*. Nous présentons plusieurs de ces coiffures au ‘Livre I’, chapitre II.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **Ed**, ‘blé’, p. 180, dict. A.T. [Ed, s. m. Blé.] Blé poussant, *Ed* est aussi le suffixe du temps présent des verbes.
- **Ri**, ‘roi’, chef élu, cette racine ne se trouve que dans les noms de famille, *Riwall*, ‘l’autre roi’, *Riec*, ‘descendant du roi’, etc.

**Pénétré**, [Fra] Pen-é-tré, ‘tête dans la limite’. Justesse de la traduction, car ‘Pénétré’ et le début d’Entré !

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **E**, ‘é’, ‘en’, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, particule marquant l’emplacement. En, dans.]
- **Tré**, ‘la limite’, p. 631, dict. A.T. [Tré, adv. A le sens de ébarz dans quelques localités, et notamment à l’île de Batz. *Doñt Tré*, ‘entrer’, à la lettre, venir dedans.] *Ebarz, E-barz*, ‘est dans’, ‘dedans’, ce n’est pas tout à fait ‘venir dedans’ mais c’est ‘venir à la limite’, au seuil de l’entrée ! Pour affirmer notre bonne traduction, demandons à un de nos anciens, – habitant entre *Lesneven* et *Guisseny*, – où il est né ? Il dira, “*Mé zo ganet é Tré Lesneven hag Guisseny !*” ‘Moi je suis né en limite de *Lesneven* et *Guisseny*’ !

**Penfeünteniou**, Pen-feünteniou, ‘tête des fontaines’.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **Feünten**, ‘fontaine’, p. 205, dict. A. T. [Feuñten, s. f. C. Fontaine; pl. iou.] Fontaines, ‘Feuñteniou’.

**Pénicilline**, Pen-ic-ill-in, lect. inv., ‘moi pointes petites têtes’, exacte image au microscope de ces moisissures.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **ic, ig, ik**, ‘petit’, ‘un peu’, suffixe minorant. **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Régime. Moi]
- **il, ill**, ‘pointe’, par les racines *Il-liz*, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] *pl. ill*.
- **In**, ‘moi’, p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Peninna**, [Heb] Pen-in-na, lect. inv., ‘ni de ma tête’, ‘pas de ma tête’, elle était du second rang. *Peninna* était la seconde femme de *Elkana* ; *Anne*, qui était stérile, était la première, – voir la traduction d’*Anne*.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **In**, ‘moi’ p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Régime. Moi.]
- **Na**, ‘ni’, p. 475, dict. A.T. [Na, conj. Ni.]

**Penkerez**, Pen-ker-ez, ‘tête maison elle’ ; qui dirige la maison.

- **Pen**, ‘tête’, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] Les deux ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Ker**, ‘maison’, ‘village’, ‘logis’, p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.]
- **Ez**, ‘elle’, le suffixe classique féminin le plus usité, n’existe que pour la partie terrestre

**Penne**, [Fra] Pen, ‘tête’. Nom donné aux plus longues plumes, les rémiges et les rectrices. Aussi aux plumes qui font l’*empenne* au bout d’une flèche, à sa tête. Notons que dans les vieux dict. ‘Le petit Larousse’, ce mot était donné comme armoricain pour breton, et que maintenant il est devenu [Lat] *Penna, Pen-a*, lect. inv., ‘fait tête’.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.

**Pennine**, Penn-in, lect. inv., (à) ‘moi têtes’, la chaîne de montagne du centre de la Britannia.

- **Pen**, ‘tête’, Penn, ‘têtes’, vieux pl., p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] Les deux ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Régime. Moi.]

**Pennon**, [Fra] *Penn-on*, lect. inv., 'moi têtes'. Il s'agit de la noble flamme, *Oriflamm*, portée par nos vieux chefs. 'Le petit Larousse' dit qu'il vient de *Penne*, donc du latin, et montre un dessin représentant la 'noble flamme' avec les hermines noires bretonnes ! Comme montre nos racines traduisant si bien le latin !

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, 'la tête' mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] 'nn' vieux pluriel.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. toujours régime. V.T.C. Moi.]

**Pensance, Penzance**, *Pen-(z)-an-sé*, 'là dans la tête'.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, 'la tête' mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] 'nn' vieux pluriel.
- **An, Ann, En**, forme adoucie de En, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Sé, Zé, Z, Za, Sa**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Pensée**, [Fra] *Pen-sé*, 'tête là'. En effet, la pensée se fait à la 'tête là' ! Vient, selon 'Le petit Larousse', du latin *Pensare*, peser (?) Selon nous : *Pen-sé-ar-é*, lect. inv., 'est dessus là tête', penser ! Nos traductions sont des traductions de tête ! Notons que pour notre vieille filiation, l'*âme*, qui pense, se trouverait effectivement au-dessus de la tête, le cerveau n'étant qu'un outil de transmission.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, 'la tête' mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] 'nn' vieux pluriel.
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Pentland**, [Ang] *Pen-(t)-land*, 'tête de la terre', avec le 'é' non écrit : *Pen-té-land*, 'tête toi de la terre'. *Pentland* est la pointe nord de l'Ecosse. Le détroit, tout au nord entre les îles *Orcades* et l'Ecosse, s'appelle aussi le 'Détroit de *Pentland*'.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, 'la tête' mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] 'nn' vieux pluriel.
- **Lann, Lan, Land**, 'terre', généralité, p. 389, dict. A.T. [Lan, Lann, s. m. (anc.) Territoire.] Pour nous écrit avec un 'd' final qui s'harmonise en 't' avec celui de Ti. Ce mot n'est pas ancien, et se prononce et s'écrit aussi avec le 'd' qui peut disparaître dans le 'mot composé'. Le 'é' étant associé au 'd' seul, Lan-dé, lect. inv. 'toi la terre', 'toi le territoire' ; Lander, Land-er, 'territoire-à-er', celui qui a le territoire.

**Penuel**, [Heb] *Pen-Uel*, 'tête de Uel', 'tête du haut'. Ce lieu biblique porte encore ce nom. Il se trouve côté Est du Jourdain en Jordanie, dans l'ancienne Décapole romaine. Dans cette Décapole se trouvaient les villes de *Gérasa* prononcé *Guerasa*, 'la maison à toi fait', fait ta maison ; *Pella*, 'loin fait', fait loin ; *Abila*, 'le fils de la pointe fait' ; *Gadara*, 'le combat dessus fait' ; *Pétra*, 'combien de chose ?', 'Qu'est-ce que c'est ?' Etc C'est dans ce lieu que *Jacob* lutta contre un ange, et se mit ensuite, symboliquement, à boiter, car il avait obtenu le droit de former une nouvelle tribu, il pouvait alléger sous la cuisse droite ! Notons malheureusement que tous les lieux, consacrés par *Jacob*, seront rejetés par le 'Royaume de *Juda*' ; Rappelons *Bethel* comme exemple. Or, ces rejets étant en totale contradiction avec les croyances de *Jacob/Israël*, Les descendants du 'Royaume de *Juda*', à l'évidence, ne devraient plus se référer des actes de ce patriarche !

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, 'la tête' mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] 'nn' vieux pluriel.
- **Huel, Uel**, 'le haut', p. 297, dict. A.T. [Huel, adj. Haut, élevé.] Le 'h' est euphonique, et, selon la vieille langue, surtout employé pour séparer les syllabes.

**Perséphone**, *Per-sé-eff-on*, 'fruit là du ciel moi', moi le fruit du ciel là.

- **Per**, 'poires', 'fruits', p. 510, dict. A.T. [*Perenn*, s. f. Poire, fruit; pl. *Per* masc.] La langue n'avait ni pluriel, masculin et féminin ! Il semble que *Per*, 'poire', ait servi pour désigner les fruits en général.
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Ef, Ev, Eñv**, 'ciel', p. 180, dict. A.T. [Ef, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [Ev, Eñv, s. m. T. Ciel]
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. Toujours régime. Moi, je.]

**Phalère**, prononcé *Pal-er*, 'but-er', lect. inv., 'celui qui a le but'.

- **Pal**, 'but', p. 492, dict. A.T. [*Pal*, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet; Il se dit aussi du but où l'on se place pour jouer et du but où il faut arriver le premier pour gagner la course.] Simplement tout but à atteindre
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

**Pi**, [Grc] 'le cercle', racinal *Pé-i*, lect. inv., 'lequel lui?', 'quoi lui?', parce que le rapport du cercle n'a pas de fin.

- **Pe**, 'lequel', 'quoi', p. 623, dict. *Ropars Hémon* [Pe, a. ou pron. quel ; lequel, que, quoi.]
- **Pé**, 'quel', p. 499, dict. A.T. [Pé, pron. inter. Quel, quelle.]
- **I**, 'lui', 'il', 'elle', l'unicité, 1 le Un, L'Unique.

**Pi Ramsés**, *Pi ra-(a)m-Sés*, 'le cercle que moi Seth', 'le cercle qu'(à) moi Seth', qui s'adoucit en Sés.

- **Pi**, 'cercle', le vieux nom du cercle; racinal *Pé-i*, lect. inv., 'lequel lui?', 'quoi lui?', le rapport du cercle n'a pas de fin!
- **Ra**, 'que', p. 534, dict. A.T. [*Ra*, particule exclamative, que!] voire affirmative. Qu'il vive longtemps ! **Ra garinn**, au lieu de *va karinn*, que j'aime.
- **Am**, 'moi', 'me', p. 9 dict. A.T. [*Am*, pron. pers. régime. *Me. C'houi am c'haro*, pour *karo*, vous m'aimerez. Après *am*, il y a quelques lettres fortes qui deviennent faibles.
- **Séz**, 'Seth', le 'th' ancien se prononce 'z' ou 's', il ne semble pas avoir intéressé notre dictionnaire habituel.

**Pi Ramsés**, *Pi ra-(a)m-Sés*, 'la pioche que moi Seth', la pioche qu'(à) moi Seth, qui s'adoucit en Sés.

- **Pi, Pik, Pif**, 'pioche', 'pic', p. 514 dict. A.T. [*Pi*, *pif*, s. f. Pioche.]
- **Ra**, 'que', p. 534, dict. A.T. [*Ra*, particule exclamative, que!] voire affirmative. *Ra vevo pell!* Au lieu de *va bevo pell!* Qu'il vive longtemps ! **Ra garinn**, au lieu de *va karinn*, que j'aime.
- **Am**, 'moi', 'me', p. 9 dict. A.T. [*Am*, pron. pers. régime. *Me. C'houi am c'haro*, pour *karo*, vous m'aimerez. Après *am*, il y a quelques lettres fortes qui deviennent faibles.
- **Séz**, 'Seth', le 'th' ancien se prononce 'z' ou 's', il ne semble pas avoir intéressé notre dictionnaire habituel.

**Piar**, 'quatre', *Pi-ar*, 'dessus le cercle', dessus *Pi*, 3,14159... p. 514, dict. A.T. [*Piar*, nombre. Quatre.]

- **Pi**, le vieux nom du 'cercle', nous le retrouvons notre racine dans *Piti*, 'la bille' ronde de partout ou mieux dans le vieux nom du chiffre quatre, disparu pour les raisons que nous devinons, p. 514, dict. A.T. [*Piar*, nombre. V. Quatre.] Par les racines *Pi-ar*, lect. inv., 'dessus le cercle', dessus 3,14159... le rapport du cercle, soit, quatre ! Nous ne devons plus exister, alors certainement pas avoir la connaissance du rapport *Pi* ! Dans notre série, nous expliquons la manière mnémotechnique employée par nos anciens pour se souvenir du rapport *Pi*. Voir la traduction du mot *Pi*. – *Pi*, 'cercle', ex : *Pis*, 'petit pois', *Pilik*, 'poêle', *Piti*, 'bille', etc. Quatre au féminin se disait *Pider*, racines, *Pi-der*, lect. inv., 'au commencement du cercle 3,14159....
- **Ar, Ac'h**, prononcé *Ar*, 'dessus', comme le nom de famille Créac'h, 'robuste dessus', et du phare célèbre construit sur de la roche : 'robuste dessus' ! *Ar*, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] *Ploumanac'h*, 'le pays ci dessus' !

**Piawa**, *Pi-aw-a*, 'fait la fin du cercle'.

- **Pi**, 'cercle', le cercle est *Pi*.
- **Aw, Au**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [*Auelein*, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer !
- **A**, 'fait', p. 1 dict. A.T. [*A*, particule euphonique.] Son sens est 'fit', 'fait'.

**Picou Panez**, 'taches de panais', 'de rousseur'.

- **Pik**, 'tache', 'point', pluriel *Picou, Pikou*, n'a pas inspiré notre dict. de réf. mais celui de *Roparz Hémon*, p. 641, [*Pik*, m. – ou point ; tache.] *Pik-et*, est au passé, 'taché'.
- **Ou**, point ; tache.]
- **Panez**, le nom du Panais, p. 615, dict. *Roparz Hémon* [pannez, coll. –enn panais.]

**Pider**, 'quatre',

- **Pider**, le nombre quatre, p. 515 dict. A.T. [*Pider*, nom de nombre, C. Quatre, pour le féminin. Voy. *Peder*.]

**Piderland**, *Pi-ider-lan-d*, 'cercle des hauteurs terres à'.

- **Pi**, 'cercle', le cercle est *Pi*, racinal *Pé-i*, lect. inv., 'lequel lui?', 'quoi lui?', parce que le rapport du cercle n'a pas de fin.
- **Pe**, 'lequel', 'quoi', p. 623, dict. *Roparz Hémon* [*Pe*, a. ou pron. quel ; lequel, que, quoi.]
- **I**, 'lui', 'il', 'elle', l'unicité, 1 le Un. L'Unique, avec un 'h', p. 289 dict. A. T. [*Hi*, pron. pers. Sujet. Ils, elles et aussi elle.] Et aussi il.
- **Ider**, 'hauteur', 'hauteurs', comme *Plouider*, 'le pays hauteur' ou *Kerider*, 'maison hauteur'.
- **Lan, lann**, 'terre', p. 388, dict. A. T. [*Lan, lann*, s. m. (anc.) Territoire.]
- **D'**, *De*, 'à', p. 103 dict. A. T. [*De*, prép. V. Le même que la préposition du Léon et exigeant les mêmes mutations de lettres. Mé ia de Paris, je vais à Paris.]

**Piété**, [Fra] *Pi-é-té*, lect. inv., 'toi dans le cercle', toi dans l'ineffable, puisque le cercle, par son rapport *Pi*, représentait Dieu Ineffable !

- **Pi**, le vieux nom du 'cercle', nous le retrouvons notre racine dans *Piti*, 'la bille' ronde de partout ou mieux dans le vieux nom du chiffre quatre, disparu pour les raisons que nous devinons, p. 514, dict. A.T. [*Piar*, nombre. V. Quatre.] Par les racines *Pi-ar*, lect. inv., 'dessus le cercle', dessus 3,14159... le rapport du cercle, soit, quatre ! Nous ne devons plus exister, alors certainement pas avoir la connaissance du rapport *Pi* ! Dans notre série, nous expliquons la manière mnémotechnique employée par nos anciens pour se souvenir du rapport *Pi*. Voir la traduction du mot *Pi*. – *Pi*, 'cercle', ex : *Pis*, 'petit pois', *Pilik*, 'poêle', *Piti*, 'bille', etc. Quatre au féminin se disait *Pider*, racines, *Pi-der*, lect. inv., 'au commencement du cercle 3,14159....
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Té, As, Az**, *As* 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] *Az* 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], *Té* 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Pig-mor**, lect. inv., ‘beaucoup de taches’ ou ‘excessivement de taches’.

- **Pig, Pik**, mutation de Pik, ‘tache’, ‘point’, Pikou, ‘taches’, comme Pikou panés, ‘taches de panais’, de rousseur.
- **Mor**, la ‘mer’, la ‘beaucoup’, ‘l’excessivement’, p. 464, dict. A. T. [Mor, s. m. Mer ... Le substantif Mor est parfois, et très élégamment, employé comme adv. dans les phrases comme les suivantes Pinvidik-mor, très riche, Ledan-mor, excessivement large, spacieux comme la mer.] Pinvidik-mor, ‘riche beaucoup’ comme la mer, la ‘beaucoup’, et Ledan-mor, ‘large beaucoup’.

**Pil**, ‘poteau’, ‘pilier’, par les plus petites racines: *Pi-il*, lect. inv., ‘la pointe cercle’. Il s’agit du nom breton du poteau, pilier, tronçon de bois, un cercle qui se prolonge vers une pointe. Ce mot n’est pas ancien. Notons le doublement de la voyelle ‘i’, ce qui était recherché. Par les racines *Pi-il*, ‘la pointe cercle’, est faite de: *Pi*, ‘le cercle’. Cette racine, rapport du symbole de l’Ineffable, a disparu de nos dict., mais se retrouve tout de même dans quelques mots où elle donne toujours le sens du cercle, de ce qui est rond, p. 514, dict. A.T. [Piar, nom de nombre. V. quatre.] Par les racines, *Pi-ar*, lect. inv., ‘dessus le cercle’, soit, quatre qui est effectivement au-dessus de 3,14159...! Cette traduction est la preuve formelle que nos anciens employaient *Pi* pour le cercle! En effet, *Piar* est l’ancêtre de Pekar, ‘quatre’, qui est aujourd’hui utilisé, mais n’a plus aucun sens racinal dans la langue moderne! – Autre preuve: Le chiffre quatre au féminin se disait *Pider*, par les racines, *Pi-der*, ‘au commencement du cercle’, nous disons aujourd’hui Peder, p.515, dict.A.T. [Pider, nom de nombre C. Quatre pour le féminin.] Il y avait donc: *Tri*, ‘trois’ 3, *Pi*, ‘le cercle, 3,14159...’, et *Piar*, ‘dessus le cercle’ quatre, 4! La racine *Pi* se retrouve dans quelques ‘mots composés’: *Pibenn*, ‘bube’, ‘bouton’, par les racines, *Pi-ben*, lect. inv., ‘la tête cercle’; *Piti*, ‘la bille’ ronde de partout; *Pis*, ‘le petit pois’; *Pilik*, ‘la poêle’, etc. Nous ne devons plus exister alors certainement pas avoir la connaissance du rapport *Pi*!

- **Pil**, ‘pilier’, ‘poteau’, p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.]

**Pilar**, *Pil-ar*, lect. inv., ‘dessus le pilier’, les inscriptions? Sur un linteau?

- **Pil**, ‘pilier’, ‘poteau’, p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.]
- **Ar**, ‘dessus’, ‘sur’, p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.]

**Pilar Stone**, *Pil-ar S(é)-ton*, ‘dessus le pilier ‘pierre’, soit, ‘la pierre dessus le pilier’,

- **Pil**, ‘pilier’, ‘poteau’, p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.]
- **Ar**, ‘dessus’, ‘sur’, p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.]
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **Ton, Tonn**, ‘tas’, tas d’eau (vague), de goémon; ‘le tas’, comme *Er Ton Bizinn*, ‘un tas de goémons’, de terre (tertre), raccourcis de Tonnell, ‘tonneau’, p. 622 dict. A.T. [Tonnell, s. f. Tonneau ; pl. ou.]

**Pilastre**, *Pil-as-tré*, ‘pilier toi limite’, ‘toi la limite du pilier’. C’est exactement l’emplacement du Pilastre, au-dessus du chapiteau, il y soutient en général une *avancée*.

- **Pil**, ‘pilier’, ‘poteau’, p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.]
- **As, Az, Té**, As ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Tjrs régime. Toi.] Az ‘tu’, ‘toi’, ‘ton’ p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], Té ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Tjrs régime. Toi.]
- **Tré**, ‘la limite’, comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu’on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré- all-a*, lect. inv., ‘fait l’autre limite’, à bout de souffle.

**Piléser Tyglath**, [Assyrien] ‘th’ vaut ‘z’, *Pil-és-er Ti-glaz*, ‘toi pilier dans la maison émeraude’. Tous les chefs voulaient être les piliers de leur dynastie. Les *palais* assyriens étant faits de briques d’argile, pour décorer ces briques couleur de terre, ils les teintaient de lapis lazuli de couleur émeraude, *Glaz*.

- **Pil**, ‘pilier’, ‘poteau’, p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.]
- **Ez, Es**, ‘toi’ et aussi ‘suis’, p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **Er**, ‘dans’, p. 190, dict. A.T. [*Er*. Mot contracté pour ‘é’, préposition, dans.]
- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Glas, Glaz**, ‘bleu/vert’, ‘émeraude’, p. 230, dict. A.T. [*Glaz*, adj. Vert, gris, bleu.] Emeraude

**Pilon**, [Fra] *Pil-on*, ‘le poteau à moi’, ‘le pilier à moi’. En plus du pilon bien connu des papeteries, les plus âgés d’entre nous se souviennent certainement du nombre trop important d’hommes traînant leur *Pilon*, leur affreux souvenir de la guerre de 1914/18, .

- **Pil**, ‘pilier’, ‘poteau’, p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.]
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. V.T.C. Moi.]

**Pilote**, [Fra] *Pil-o-té*, lect. inv., ‘toi contient les poteaux’. Le *Pilote* devait connaître les *Pill*, ‘les poteaux’ qui marquaient l’entrée des ports. Sur ces *Pill* étaient placés des marques pour guider le *Pilote*. Des messages lui étaient aussi envoyés par les pavillons, sa présence à bord étant signalée par le pavillon national.

- **Pil**, ‘pilier’, ‘poteau’, p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.]
- **O**, ‘contient’, particule donnant le sens de la contenance au ‘mot composé’.
- **Té, As, Az**, As ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az ‘tu’, ‘toi’, ‘ton’ p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], Té ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Tjrs régime. Toi.]

**Pilotis**, [Fra] *Pil-o-ti*, 'le poteau contient la maison', 'le pilier contient le logis'. Notons que le 'é' est en général non écrit mais associé au 's', évitant ainsi l'apparition d'une quatrième syllabe, soit, *Pil-o-ti-sé*, 'le pilier contient le logis là', 'là le pilier contient le logis' ! Difficile de mieux montrer la caractéristique principale de ce genre de construction !

- **Pil**, 'pilier', 'poteau', p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.]
- **O**, 'contient', particule donnant le sens de la contenance au 'mot composé'.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]

**Pinéal**, [Fra] *Pen-é-all*, lect. inv., 'l'autre est dans tête', cette glande se trouve en effet au centre de notre cerveau ! Le 'i' pour le 'e' n'est pas rare avec le rythme prosodique, notre 'e' étant un léger 'é', la confusion est assez facile.

- **Pen, Penn, Ben, Benn**, 'la tête' mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [*Penn*, s. m. Tête.] 'nn' vieux pluriel.
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **E (é)**, 'est', [*E, Ez*, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes.]
- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec Allos.]

**Pivot**, [Fra] pas de 'v' que le 'w', *Piw-o(t)*, lect. inv., 'qui contient', le pivot est en effet contenu dans des paliers pour pouvoir tourner.

- **Piw** prononcé Piou, 'qui', p. 518, dict. A.T. [*Piou*, pron. interrogatif. Qui.]
- **O**, 'contient', particule donnant le sens de la contenance au 'mot composé'.

**Pléven, Pléwen**, [Bulgare] le 'v' est un 'w', *Pléw-wen*, prononcé *Pléou-wen*, 'pays des blancs' ou 'territoires des blancs'. Cette ville de Bulgarie, proche du *Donaw*, le Danube, porte toujours ce nom bien connu en *Britani*.

- **Ploue, Plou, Pleu, Plew**, 'pays', 'commune', p. 522, dict. A.T. [*Plou, Ploue, pleu*, s. m. Ces mots entre dans la composition de beaucoup de noms de lieux....] Grâce soit faite des saints qui n'en étaient pas du tout! *Plew* et *Pleu* se prononcent *Pléou*.
- **Wen, Gwen, Guen**, 'blanc', 'la blanche', écrit avec un 'w', p. 267 : dict. de A.T. [*Gwenn*, adj. Blanc.] 'Nn' sont un vieux pl.

**Ploécom**, *Plougoulm*, 'pays venu', tout a été fait pour éviter un retour.

- **Ploue, Plou, Pleu, Plew**, 'pays', 'commune', p. 522, dict. A.T. [*Plou, Ploue, pleu*, s. m. Ces mots entre dans la composition de beaucoup de noms de lieux....] Grâce soit faite des saints qui n'en étaient pas du tout! *Plew* et *Pleu* se prononcent *Pléou*.
- **E, 'é'**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Com, Kom**, 'venue', comme dans *Com-poess*, 'venu plan', p. 560, dict. A.T. [*Kompoes*, adj. Plan, uni.] *Com, Kom*, 'venu' et *Poes* ; 'plan', 'plat'.

**Plougerneau**, le pays du bout des terres, par ses racines, *Plou-ger-an-aw*, 'le village du pays de la fin de la terre'. Comme Landerneau, fin du continent et aussi fin de la vie, puisqu'à la mort, le chemin de sortie de ce monde était à l'Ouest rouge, avec le soleil couchant et son rayon vert menant à la lune !

- **Ploue, Plou, Pleu, Plew**, 'pays', 'commune', p. 522, dict. A.T. [*Plou, Ploue, pleu*, s. m. Ces mots entre dans la composition de beaucoup de noms de lieux....] Grâce soit faite de rapports avec des saints qui n'en étaient pas du tout! *Plew* et *Pleu* se prononcent *Pléou*.
- **Ger, Guer, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [*Ker*, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.]. Mot écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.
- **An**, 'dans', 'en', forme prosodique adoucie de 'En', 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Aw**, 'la fin', racine qui se prononce *Aou - Auéleïn*, prononcé *Aouéleïn*, p. 27, dict. A.T. [*Aueleïn*, v. a. V. Eventer.] Par la racine *Aw*, prononcé *Aou-é-leïn*, lect. Inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer. Aussi avec le 'h' qui fausse le bon sens des racines, p. 282, dict. A.T. [*Hav*, adj. En maturité.] (H)*Aw*, 'la fin', en maturité ; [*Havabred*, adj. Précoce.] Par les racines, (H)*Aw-abred*, lect. inv., 'tôt à la fin', précoce.

**Plougoulm**, Ploé-com selon les textes anciens, cette commune s'appelait Ploécom, et se traduirait, selon de nombreux historiens, dont le regretté Fleuriot, 'le peuple venu'. Nous pensons plutôt à 'pays venu et reçu'.

- **Plou, Ploé, Ploué**, p.522, dict.A.T. [*Ploué*, s. m. Campagne. War ar ploué, à la campagne]. War se traduit 'dessus', la traduction de la phrase du dict. est : 'dessus le pays', globalisé, 'la campagne'.
- **Com, Kom**, 'reçu', p. 359, dict. A. T. [*Komer*, v. a. T. Prendre, accepter, recevoir.] Par les racines *Kom-er*, 'venu-eur', 'reçu-eur', celui qui est venu et qui est resté, le suffixe 'er' est égal au français 'eur', l'agent. *Commana*, *Com-anna*, *Anna venue* et restée, *Combrit*, *Com-Brit*, 'Breton venu et resté'.

**Plouhuel**, *Plou-(h)-uel*, 'les pays du haut', *Plounevez-lochrist*.

- **Plou, Ploé, Ploué**, p.522, dict.A.T. [*Ploué*, s. m. Campagne. War ar ploué, à la campagne]. War se traduit 'dessus', la traduction de la phrase du dict. est : 'dessus le pays', globalisé, 'la campagne'.
- **Huel, Uel**, 'haut', p. 297, dict. A. T. [*Huel*, adj. Haut.] *Loc'hrist* était appelée *Izella*.



**Plouider**, [Fra] [Brt] *Plou-ider*, 'pays hauteur', le pays sur la hauteur. En nous en approchant, nous le voyons de loin sur sa hauteur, c'est sa caractéristique principale. Admirons le bon sens onomastique qu'avaient nos anciens !

- **Plou, Ploue, Pleu**, 'pays', 'commune', p. 522, dict. A.T. [Plou, Ploue, pleu, s. m. Ces mots entre dans la composition de beaucoup de noms de lieux....] Grâce soit faite de rapports avec des saints qui n'en étaient pas du tout!
- **Ider**, 'hauteur', ce 'mot composé' a aussi été donné comme surnom aux chefs d'une de nos tribus.

**Plouz**, 'pailles',

- **Plouz**, p.522, dict.A.T.[Plouz, s. pl. m. Pailles.] Les édiles communaux étant des 'pointes du blé', les hommes étaient les 'pailles' du blé.

**Polaris**, [Lat] nom de l'étoile polaire qui servait à nos anciens pour se guider. En plus de l'étoile, ils étaient aussi aidés du *Manet*, une aiguille aimantée, la boussole avant qu'elle n'existe en Chine! Il manque simplement le 'o', *Paol-ar-is*, 'guide dessus la base', 'guide sur la base', bien-entendu la base était le Nord! Rappelons que nos anciens regardaient vers le Sud qui était pour eux le haut, car s'y trouvait le symbole de *El*, le soleil triomphant qui allait ensuite représenter *Iésùs é C'hristés!* Le Nord était donc en bas, il était 'la base'!

- **Paol**, 'barre', dirige', p. 495, dict. A.T. [Paol, s. f. Barre du gouvernail. *Paol ar stur*, la barre du gouvernail.]
- **Ar, Ac'h**, prononcé Ar, 'dessus', comme le nom de famille Créac'h, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac'h, le phare 'robuste dessus' ! Ar, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Ploumanac'h, 'le pays ci dessus' !
- **Is, Iz**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!

**Polémique**, [Fra] *Po-lem-ic, Po-lem-ik*, 'la paix coupant un peu', en bon français, 'coupant un peu la paix'. Difficile de faire plus précis et ne pas voir nos racines ! Mot venant du [Grc] Polémikos, certes, mais 'mot composé' grec venant de nos petites racines bretonnes ou *brito-israélites*, *Polemik*, l'os est le suffixe classique grec ! Ce que nous faisons là n'est évidemment pas de la *Polémique*, mais un constat !

- **Po**, 'paix', p. 523, dict. A.T. [*Po* ! Exclamation, C. Paix ! Silence ! C'est une contraction de *Peoc'h*.]
- **Lem, Lemm**, 'coupant', tranchant', p.395, dict. A.T. [*Lemm*, s. m. Tranchant d'un couteau, d'un outil.]
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Police**, [Grc] Polis, Polisia, Po-lis, lect. inv., 'la juridiction de la paix', aussi le nom de la ville en grec, où on espérait la paix. Po-lis-i-a, 'elle fait la juridiction de la paix'. Admirons l'image claire que donnent nos petites racines!

- **Po**, 'paix', p. 523, dict. A.T. [*Po* ! Exclamation, C. Paix ! Silence ! C'est une contraction de *Peoc'h*.]
- **Lis, Liz**, 'la juridiction', 'ordre établi', p. 405, dict. A.T. [Lis, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.].
- **I**, 'lui', 'elle', l'unicité' avec un 'h', p. 289 dict. A. T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle. Evit-hi, pour elle, hep-d-hi, sans elle.] Ne pas omettre lui.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A. T. [A, particule qui se place en certain cas, devant quelques temps des verbes ...]

**Policeman**, [Ang] *Po-lis-man*, lect. inv., 'l'homme de la juridiction de la paix'. Sans commentaire !

- **Po**, 'paix', p. 523, dict. A.T. [*Po* ! Exclamation, C. Paix ! Silence ! C'est une contraction de *Peoc'h*.]
- **Lis, Liz**, 'la juridiction', 'ordre établi', p. 405, dict. A.T. [Lis, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.].
- **Man**, 'homme', pour nous 'le ci', même page [Man, s. m. (anc.) Homme.]

**Politique**, [Fra] *Po-li-ti-ic, Po-li(s)-ti-ik*, lect. inv., 'la petite maison de la juridiction de la paix'. Parce que les politiques émettent les lois – la Juridiction – et doivent se donner les moyens de les appliquer pour assurer notre paix ! 'Le petit Larousse' le dit venant du grec, Polis, la ville. La ville, bien-entendu devait être un lieu de paix. Voir aussi la traduction du mot qui suit. Notons l'ellipse du 's' devant le 't', évitant 's-t', et l'association des deux 'i' qui était recherchée.

- **Po**, 'paix', p. 523, dict. A.T. [*Po* ! Exclamation, C. Paix ! Silence ! C'est une contraction de *Peoc'h*.]
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Poltalloch**, *Paol Talloch*, Tall-oc'h, 'Paul le guide fonce le plus', Paul le guide le plus fonceur.

- **Paol**, 'Paul', prénom breton p. 495, dict. A.T. [*Paol-gornek*, s. m. Nom poétique du diable. *Kornek* qui a des cornes.
- **Tal, Tall**, 'élevé' ou 'façade', p. 601 dict. A.T. [Tal, s. m. façade ou partie de la tête.] [Tal, Tel, s. m. et adj. (anc.) Ces mots paraissent avoir été usités autrefois au sens de élevé et de tertre.]
- **Oc'h**, 'à', 'à l'égard de', p. 485 dict. A.T. [*Oc'h, ouz, out, ouc'h*, préposition. Contre, envers, à, de, à l'égard de. – Ces mots qui, à bien dire, n'en font qu'un et qui ne varient que pour donner satisfaction à un certain besoin d'euphonie, sont employés dans une foule de circonstances.

**Poñt-Kréis**, 'Pont-croix'. – Poñt, 'pont', 'Pount', p. 596, dict. A. T. [Pont, pount, s. m. Pont du passage, pont de navire ; pl. ponchou.] – Kréis, Kreiz, 'croix', 'milieu', p. 375, dict. A. T. [Kreiz, (kré-iz) s. m. Milieu, centre. On écrit aussi kreis.] Milieu est la croix de la 'solide base'.

**Porspoder**, *Pors-po-der*, lect. inv., 'le commencement de la paix du port'.

- **Pors, Porz**, 'port', p. 526, dict. A.T. [Pors, Porz, s. m. Port de mer.]
- **Po**, 'paix', p. 523, dict. A.T. [*Po* ! Exclamation, C. Paix ! Silence ! C'est une contraction de *Peoc'h*.]
- **Der, Dere**, 'commencement', p. 108, dict. A.T. [Dere, s. m. Le même que Derou. *Derou*, s. pl. m. T. Commencement. *Derou-mad* lect. inv., 'les bons commencements', les étrennes et aussi la première vente de la journée pour un commerçant. Cette racine est dans beaucoup de nom de lieux et de familles, exemple *Derien*, 'lui dans le commencement', sans doute un aîné, comme *Dermont*, lect. inv., 'aller au commencement'. Pour désigner la journée, *Dervez*, p. 109, dict. A.T. [*Dervez*, s. m. Journée.] 'Interprétation trop libre'. Par les racines *Dervez*, lect. inv., 'il y a le commencement', soit, la journée

### **Potin Dir Glaz.**

- **Potin**, 'fonte', ce mot vient de Pod, 'pot', p. 524, dict. A. T. [Pod, s. m. Pot.] Voyez son ultime consonne muter en s'accentuant Pot-in, 'mon pot'. Notons que beaucoup disent plutôt Pod-d'in, 'le pot à moi'.
- **Dir**, 'acier', p. 138, dict. A. T. [Dir, s. m. Acier.]
- **Glaz**, 'bleu-vert', p. 230, dict. A. T. [Glaz, adj. Vert, gris, bleu.]

**Posé**, [Fra] *Po-sé*, lect. inv., 'là paix', 'Là la paix', la principale caractéristique d'un homme posé, réfléchi, qui est en paix.

- **Po**, 'paix', p. 523, dict. A.T. [*Po* ! Exclamation, C. Paix ! Silence ! C'est une contraction de *Peoc'h*.]
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Poséidon Erechtheus**, 'moi la haute paix, dans le descendant de Zeus'. – *Po-sé-id-on*, lect. inv., 'moi haute paix'.

- **Po**, 'paix', p. 523, dict. A.T. [*Po* ! Exclamation, C. Paix ! Silence ! C'est une contraction de *Peoc'h*.]
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Id**, 'haut', racine du breton *Idol*, p. 301, dict. A.T. [*Idol*, s. m. Idole.] Par les racines et la lect. inv., *Id-oll*, 'tout haut'.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [On, pron. Pers. Régime. Moi, je.]

**Potidée**, *Po-ti-dé*, lect. Inv., 'toi la maison de la paix'.

- **Po**, 'paix', p. 523, dict. A.T. [*Po* ! Exclamation, C. Paix ! Silence ! C'est une contraction de *Peoc'h*.]
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Dé, Ta, Té, Da**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] *Té*, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] *Dé*, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Poul**, 'nid', p. 527, dict. A.T., traduit 'mare' ce qui est impossible selon la construction racinale de nombreux 'mots composés', exemple: *Poulgoat*, 'nid de bois', les tronçons de branches entassés faisant un nid à l'envers, pour obtenir le charbon de bois; *Poulc'hren*, 'nid de la bougie', la mèche, p. 527, dict. A.T. [*Poulc'henn*, s. f. Lumignon, mèche de chandelle.] Dans ces cas, notons qu'il n'y a pas la moindre goutte d'eau. Aussi *Poul lagad*, 'le nid de l'œil', p. 527, dict. A.T. [*Poull-Al-Lagad*, s. m. Cavité dans lequel l'œil est placé, orbite de l'œil.] *Al* est inutile, pour notre dict le sens serait : 'la mare de l'œil', et pour notre filiation, 'le nid de l'œil' ; P. 661, *Roparz Hémon* l'écrit sans l'article 'Al' inutile, [*Poull-lagad*, m. Orbite (de l'œil).]

**Poull**, s. m. dans son acception générale, désigne un trou fait en terre et qui renferme habituellement de l'eau ou dans lequel les eaux s'arrêtent; il signifie aussi mare d'eau ou lavoir pour laver le linge sale. *Moñt d'ar poull da walc'hi ann dillad fañk*, aller au lavoir pour laver le linge sale. *Koueza enn he boull*, tomber en ruines, s'écrouler, parlant d'une maison. A la lettre, tomber dans son trou. *Poull dur*. fosse ou trou où l'eau s'arrête. Voy. Toull.

**Poulla**, [Lat] *Poull-a*, lect. inv., 'fait les nids', le nom de la poule en latin. Les deux 'll' sont le vieux pluriel, *Poul*, 'nid', *Poull*, 'nids'. Les racines latines de ce 'mot composé' se trouvant – indéniablement – dans nos monosyllabes, et, pour les raisons que nous avons expliquées à l'introduction, notre racine *Poul* se verra détournée de son bon sens ! Le latin de Rome ne pouvait descendre de la langue régionale bretonne, même, et surtout, si certains savaient qu'elle était celle de l'ancienne 'Maison d'Israël' !

- **Poul**, 'nid', 'mare' ce qui est impossible avec de nombreux 'mots composés', *Poulgoat*, 'nid de bois', pour faire le charbon de bois; *Poulc'hren*, 'nid de la bougie', la mèche. La *Poulla* latine ne pouvait être croquée par les racines bretonnes!
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.

**Poullaouen**, [Fra] [Brt] *Poul-laouen*, 'le nid des joyeux'. Cette ville du centre Finistère est construite sur une hauteur, où les mares n'existent pas, – l'explication suit à la traduction du 'mot composé' prochain, – par contre c'est du *Poullaouen* que nous viennent de nombreuses danses, dont l'aérien *Piderland*. Il n'existait pas d'endroit où l'on dansait autant en *Britani* ! "C'est parce qu'il y fait plus froid qu'ailleurs ! " Disaient en souriant nos anciens !

- **Poul**, 'nid', 'mare' ce qui est impossible avec de nombreux 'mots composés', *Poulgoat*, 'nid de bois', pour faire le charbon de bois ; *Poulc'hren*, 'nid de la bougie', la mèche. La *Poulla* latine ne pouvait être croquer par les racines bretonnes !
- **Laouen**, 'joyeux', p. 390, dict. A.T. [Laouen, adj. Content, joyeux. Il s'emploie aussi comme adv. Joyeusement, avec plaisir.]

**Poulpiquet**, [Brt] *Poul-piquet*, 'du nid du taché'. Ce nom de famille, célèbre en *Britani*, vient qu'elle serait issue d'une union avec une autre humanité un peu plus avancée, angélique, aujourd'hui disparue ou plutôt absorbée par la nôtre, comme *Noah*, 'Noé' ou les De Lusignan. Parmi ses particularités, cette souche nous a laissé les hommes roux et les *Picou panés*, 'les taches de panais', les tâches de rousseur'. Ce nom est aussi donné aux *Korrigans* !

- **Poul**, 'nid', 'mare' ce qui est impossible avec de nombreux 'mots composés', *Poulgoat*, 'nid de bois', pour faire le charbon de bois ; *Poulc'hren*, 'nid de la bougie', la mèche. La *Poulla* latine ne pouvait être croquer par les racines bretonnes !
- **Piquet**, *Pik*, 'tache', 'point', *Pik-et*, 'taché', pluriel *Picou*, *Pikou*, n'a pas inspiré notre dict. de réf. mais celui de *Roparz Hemon*, p. 641, [*Pik*, m. – ou point ; tache.] Ce mot est ici au part. passé, *Et*, 'é', 'taché', couvert de taches de rousseur.

**Pouls**, [Fra] *Poul-sé*, 'nid là', Notre Pouls se prend dans le petit nid que l'on sent au niveau de notre poignée. Le 's' est accompagné du 'é' non écrit. Nos dict. traduisent 'mare' ce qui est impossible avec de nombreux 'mots composés', comme *Poulgoat*, 'nid de bois', pour faire le charbon de bois ; *Poulc'hren*, 'nid de la bougie', la mèche, et comme se traduit le mot *Poulla* qui suit.

- **Poul**, 'nid', 'mare' ce qui est impossible avec de nombreux 'mots composés', *Poulgoat*, 'nid de bois', pour faire le charbon de bois ; *Poulc'hren*, 'nid de la bougie', la mèche. La *Poulla* latine ne pouvait être croquer par les racines bretonnes !
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Poupinel, Pouponel**, 'bimbelot' sorte de poupée retombant toujours sur ses pieds, 'mignard', 'coquet'.

- **Poupinel, Pouponel**, p. 529, dict. de A. T. [*Pouponel*, adj. Voy. *Poupinel*. adj. Voy. 'mignard', 'coquet' – Cet adjectif est assez répandu parmi les noms de famille]. Notre dictionnaire traduit sans tenir compte du *El*, Dieu, *Poupon-El*.

**Prat Léac'h**, prononcé *Prat Lé-ar*, 'le champ serment dessus'. *Ac'h*, prononcé *Ar, Arr*, a le même sens que *Ar*, 'sur', 'dessus', *Ploumanac'h*, 'le pays ci-dessus', *Créac'h*, 'solide dessus', comme le phare bâti dessus.

- **Prat**, 'prairie', 'pré' ; Notons le 'h' très mal placé pour nous, p. 530, dict. A.T. [*Prat*, s. m. Champ marécageux.] Pas seulement, aussi pâturages.
- **Lé**, 'serment', p. 393, dict. A.T. [*Lé*, s. m. Serment.]
- **Ar, Ac'h**, prononcé *Ar*, 'dessus', comme le nom de famille *Créac'h*, 'robuste dessus' et du phare célèbre construit sur de la roche : 'robuste dessus' ! *Ar*, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. *Sur*, dessus.]

**Prat Stéréden**, 'le champ des étoiles'.

- **Prat**, 'prairie', 'pré' ; Notons le 'h' très mal placé pour nous, p. 530, dict. A.T. [*Prat*, s. m. Champ marécageux.] Pas seulement, aussi pâturages.
- **Stéréden**, p. 589 dict. A.T. [*Stéréden*, s. f. Etoile, astre.] Selon nos anciens pas de pluriel avec *enn*, *en*.

**Presle**, 'pres-lé', 'l'armoire du serment' ou 'des serments'. Prés, 'l'armoire', à comprendre comme le lieu clos où sont mis les contrats, les objets précieux, les présents, (notons la racine prés, Prés-en lect. inv., 'dans l'armoire'.) Lé, 'serment' a donné Lés, 'cour du souverain', avec le 'é' associé au 's', 'z' Lé-sé, lect. inv., 'là le serment', évidemment fait à la cour du souverain. Il s'agissait sans doute d'une famille qui gardant ces présents et contrats, qui en était la dépositaire. La prèle est une plante tout aussi nuisible que ceux qui traduisent un nom de famille avec cette racine !

- **Pres**, 'l'armoire', à comprendre comme le lieu clos où sont mis les contrats, p. 522, dict. A.T.
- **Lé**, 'serment', p. 393, dict. A.T. [*Lé*, s. m. Serment.]

**Prof**, 'l'offrande', p. 532, dict. A.T. [*Prof*, s. m. Offrande.] La terminaison 'f' peut disparaître dans la construction des 'mots composés', *Prô*, 'offrande'.

- **Prô, Prof**, 'l'offrande', p. 532, dict. A.T. [*Prof*, s. m. Offrande.]

**Profané**, [Fra] *Prof-a-né*, lect. inv., 'ne fait pas l'offrande', ce qui n'est pas assez pur pour faire l'offrande. Admirez l'image claire restituée par nos petites racines !

- **Prô, Prof**, 'l'offrande', p. 532, dict. A.T. [*Prof*, s. m. Offrande.]
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]
- **Né, Na, Nac'h, Nag**, 'ni', 'ne pas', p. 475, dict. A.T. [*Na*, conj. Ni.] *Nac'h*, 'ni', p. 475, dict. A.T. [*Nac'h*, s. m. Peu ou pas usité. Dénégation, refus.] Pour notre filiation, ce mot est la mutation de *Nag*, p. 476, dict. A.T. [*Nag*, voy. Na.] [*Na*, conjonction. Ni.]

**Profés**, [Fra] *Prof-és*, lect. inv., 'toi l'offrande'. Il s'agit d'un religieux qui faisait offrande de sa personne. 'Le petit Larousse' dit : "*Religieux qui fait profession*. " 'Profession de foi', soit, qui fait offrande de sa personne !

- **Prô, Prof**, 'l'offrande', p. 532, dict. A.T. [*Prof*, s. m. Offrande.]
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Profit**, [Fra] *Prof-it*, lect. inv., 'toi offrande'. Effectivement, le *profit* peut être considéré comme une offrande que l'on fait !

- **Prô, Prof**, 'l'offrande', p. 532, dict. A.T. [*Prof*, s. m. Offrande.]
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [*it*, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, 'avec toi', *D'it*, "à toi", etc.

**Prométhée**, [Grc] *Prô(f)-mé-té*, lect. inv., ‘toi mon offrande’. Prométhée était aussi un *Poulpiquet*, et portait ce nom parce qu’il avait donné aux hommes le feu, mais encore bien plus précieux, le blé *Kamout* ! Pour notre filiation il était appelé *Armors*.

- **Prô, Prof**, ‘l’offrande’, p. 532, dict. A.T. [Prof, s. m. Offrande.]
- **Ar, Ac’h**, prononcé Ar, ‘dessus’, comme le nom de famille Créac’h, ‘robuste dessus’, qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac’h, le phare ‘robuste dessus’ ! Ar, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Ploumanac’h, ‘le pays ci dessus’ !
- **Am, Ma, Mé, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, ‘mes’, en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, ‘avec moi’ et non Ganmé qui est une faute.comme *Ganem* pour éviter la faute Ganmé.
- **Té, Ta, Da, Dé**, Da, Ta, ‘ta, tes’ p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Prophète**, [Fra] prononcé *Prof-é-té*, ‘lect. inv., ‘toi est dans l’offrande’. Le prophète ancien faisait des offrandes avant de tenter une projection sur l’avenir. Les morceaux des animaux, servant lors de ces offrandes, étaient ensuite utilisés pour émettre les prophéties : le foie, l’omoplate de l’épaule, etc.

- **Prô, Prof**, ‘l’offrande’, p. 532, dict. A.T. [Prof, s. m. Offrande.]
- **E (é)**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Ta, Té, Da, Dé**, Da, Ta, ‘ta, tes’ p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Propylée**, colonne des temples grecs ornant le lieu des offrandes, *Prô-pil-é*, lect. inv., ‘dans le pilier l’offrande’.

- **Prô, Prof**, ‘l’offrande’, p. 532, dict. A.T. [Prof, s. m. Offrande.]
- **Pil**, ‘pilier’, ‘poteau’, p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.]
- **E (é)**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Pylos**, *Pil-(os)*, ‘pieu’, ‘poteau’, p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (anc.) Tronçon de bois.] Ce mot n’est pas ancien et il est toujours utilisé dans le sens de poteau, de pieu.

- **Pil**, ‘pilier’, ‘poteau’, p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.]
- **Os**, suffixe grec.

**Pythagore**, ‘th’, thêta grec, ‘t’, *Py, Pi-ta-gor*, lect. inv., ‘presque toi le cercle’.

- **Pi**, le vieux nom du ‘cercle’, p. 514, dict. A.T. [*Piar*, nombre. V. Quatre.] Par les racines *Pi-ar*, lect. inv., ‘dessus le cercle’, dessus 3,14159... le rapport du cercle, soit, quatre!
- **Ta, Té, Da, Dé**, Da, Ta, ‘ta, tes’ p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Gor**, ‘presque’, p. 244, dict. A.T. [Gour, Gor, particule augmentative ou diminutive qui marque l’infériorité ou la supériorité. [...] on comprend que Gour, Gor, aient la signification de grand ou de petit, de presque, à-demi.] Cet adv. signifie plus simplement ‘presque’, comme Gorenez, Gor-enez, ‘la presque’île’.

## Lettre Q

**Q Qué Ké**, 'le lieu clos', p. 328, dict. A.T. [*Ke*, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Cette définition est un peu restrictive, il s'agit d'un lieu clos en général. L'emploi du 'K' a faussé le bon sens que donnait le 'Q', qui est un lieu clos avec le chemin qui y mène! La Quévaïse, qu'il faut écrire *Qué-vez*, lect. inv., 'il y a le lieu clos', se trouve évidemment écrit avec le 'k', p. 342, dict. A.T. [*Kévez*, s. m. (anc.) Champ clos.]

- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous- entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [*Ké*, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.

**Queffelec** [Brt] *Qué-eff-El-ec*, lect. inv., 'descendant du lieu clos de *El*'. Nom de famille, aussi le nom de la Bécasse, qui, telle notre peuple, émigre de l'est vers l'Ouest. L'Est rappelait à nos anciens le *Bro Canaan*, et le lieu clos de *El*, où se levait le soleil, son symbole ! Notre filiation disait que ce lieu clos était *Bethel*, *Bet-h-El*, 'le monde de *El*'.

- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous- entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [*Ké*, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.
- **Ef, Ev, Eñv**, 'ciel', p. 180, dict. A.T. [*Ef*, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [*Ev, Eñv*, s. m. T. Ciel.]
- **Ek, Ec**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]

**Quemenés**, [Brt] *Qué-men-és*, lect. inv., 'toi la pierre du lieu clôturé'. Il s'agit d'une île entre le continent et l'île de Ouessant. L'île est un lieu clos, comme le nom d'Ithaque qui contient aussi notre racine Q ; La pierre est une masse rocheuse qui se trouve au centre de l'île.

- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous- entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [*Ké*, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.
- **Men, Menn**, 'pierre(s)', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **Es**, 'toi', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Quenipily**, [Brt] *Qué-en-i-pil-i*, lect. inv., 'elle le pilier, elle dans le lieu clos', notons que les deux 'é' ont fusionné ce qui était recherché. C'est le nom du lieu où a été trouvée une statue de *Is*, 'la base', Eve. Pour cette raison, cette statue de Baud, avec un acharnement stupide, allait connaître tout ce qu'interdit l'archéologie ! Aujourd'hui nous écrivons les 'Q', 'K', ce qui fausse le sens symbolique du signe montrant un lieu clôturé.

- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous- entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [*Ké*, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Ils, elles.]
- **Pil**, 'pilier', 'poteau', p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.] Ce mot est très utilisé, il désigne aussi le poteau indicateur !
- **Y, I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Ils, elles.]

**Quevez**, *Qué-vez*, lect. inv., 'il y a le lieu clos'.

- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous- entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [*Ké*, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.
- **Vez**, 'il y a', p. 651, dict. A.T. [*Vez*, ce mot, qui peut-être, a eu autrefois une signification, sert de terminaison à quelques mots auxquels il donne le sens de 'durée complète'. C'est ainsi que de *Bloaz*, année, on fait *Bloavez*, la durée d'une année complète.] Ce mot, très employé, signifie 'Il y a' ! *Bloaz*, 'année', *Bloavez*, lect. inv., 'il y a une année'. Mont *Tré-vez-El*, 'limite il y a Dieu', le Soleil symbolisant l'Ineffable. – *Vez, Ves*, 'il y a', 'il est', cette forme du verbe *Bézan* est très employée dans le vocabulaire, notre dict. part dans des explications interminables, voici une devinette du '*Trésor du breton parlé*' de Jules Gros, p. 333, avec *Vez*, 'il y a' : "*Pegoulz e Karez ar muiañ ar vamm, pa 'vez' ar bleuñ er balan pé pa 'vez' ar bleuñ el lann ? – 'Pa 'vez' ar bleuñ el lann, rag al lann brezonnaed a 'vez' bleuñ ennan e-pad ar bloaz !' – Quand aimes-tu le plus ta mère, quand il y a des fleurs dans le genêt ou quand il y a des fleurs dans l'ajonc ? – Quand il y a des fleurs dans l'ajonc car l'ajonc breton (ajonc bas, couché) a des fleurs toute l'année.*

**Qoffa**, [Phn] [Brt] *Coff* ou *Koff-a*, lect. inv., 'fait le ventre', 'fait l'intérieur'. Du signe alphabétique 'Q' en phénicien et breton, doit, être écrit avec le 'Q' qui montre bien un intérieur. Notons que le [Grc] l'écrit avec un 'K', *Koffa*, pour signaler la lettre Q ? Pourquoi ? Sinon pour ne pas nous montrer l'évidence de notre traduction *brito-israélite*!

- **Koff, Kov, Kô, Cov, Go, Go(ff), Gov**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô*, *Koff Qoff*, p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] *Gov* ultime mutation de *Kov*, p. 370, dict. A.T. [*Kov*, s. m. Et mieux *Kof*, ventre.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. *A*, Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.

## Lettre R

**Rabbad**, nos oncles disaient qu'il s'agissait d'une *Rabbad* parce que cette rivière scintillait à la Lune lors de la *Tromenie* du mont *Kemenés*.

- **Rabbad**, 'feux follets', p. 534, dict. A.T. [*Rabbad*, s. m. (anc.) Esprit- follet, feu-follet.] Les étincelles sur les vaguelettes de la rivière.

**Rabbat Ammon**, Ra-bat A-ùoñ(t), 'que l'éblouissement du fait aller', soit, du côté Est où se trouvait le dieu Amon qui ouvre le jour.

- **Ra**, 'que', p. 534, dict. A.T. [Ra, particule exclamative, que !] Plutôt affirmative pour l'oncle.
- **Bad**, 'éblouissement', p. 31, dict. A.T. [Bad, s. m. Ce mot est hors d'usage. Eblouissement.] Par les racines avec Da, 'a' non écrit pour éviter l'apparition d'une seconde syllabe, Ba-da, lect. inv., 'toi le lieu principal', où se trouvait le symbole de El, et donc l'éblouissement 'solaire'.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Part. en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'faire', le sens actif à tous les mots, il n'appartient pas au verbe Ober, 'faire'.
- **Mon(d)**, **Mon(t)**, 'aller', p. 464, dict. A.T. [Mond, v. n. Voy. Moñt, qui est plus régulier.] Même page [Moñt, v. n. Aller.] Le 't' et le 'd' servent aussi d'apports euphoniques, de stops.

**Raz**, [Fra] 'courant très violent', selon 'Le petit Larousse'. [Brt] par les petites racines, *Ré-az*, lect. inv., 'toi trop'. Le 'é' est non écrit pour éviter le *Digramme* 'é-a', et l'apparition d'une deuxième syllabe.

- **Raz**, 'courant très violent', racinal *Ré-az*, lect. inv., 'toi trop', p. 538, dict. A.T. [Raz, Ratz, s. m. Déroit en mer, où le courant est violent.] 'Courant très violent', pour 'Le petit Larousse' aussi.

**Razzia**, [Arb] *Raz-i-a*, 'courant très violent elle fait' ; C'est exactement l'image d'une *Razzia*, qui est un passage très violent, suivi d'une fuite tout aussi rapide.

- **Raz**, 'courant très violent', racinal *Ré-az*, lect. inv., 'toi trop', p. 538, dict. A.T. [Raz, Ratz, s. m. Déroit en mer, où le courant est violent.] 'Courant très violent', pour 'Le petit Larousse' aussi.
- **I**, 'elle', le signe de l'unicité, écrit avec le 'h' qui fausse ce sens d'unique, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.

**Re**, 'écoulement', 'courant', p. 539, dict. A.T. [*Red*, s. m. Courant, écoulement.] *Red-goad*, 'écoulement de sang', p. 540, dict. A.T. [Red-goad, s. m. Flux de sang. – *Red*, 'écoulement et *Goad*, sang.] Alors pourquoi écrire 'Flux de sang' ! *Redaden*, *Red-ad-en*, 'courant nouveau dans', p. 539, dict. A.T. [Redadenn, s. f. Course.] Notre dict. a vraiment la volonté d'oublier nos racines ! Mais nous savons pourquoi !

**Ré**, p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.] [*Ré*, s. m. Paire.] [*Ré*. Ce mot sorte de pron. est le pluriel de Hini. Ainsi on dit Ar ré, ceux, celles. En compagnie et à la suite des pron. poss. Il forme des adj. poss. Comme Va ré, les miens, les miennes...] En réalité *Ré* signale un renouvellement à l'identique du 're' de la langue française. En breton ancien, son sens était plutôt 'une fois de plus', ce qui donne un renouvellement au pluriel ! La paire est une et aussi 'une fois de plus' ; Trop, un et 'une fois de plus' ; Ceux, un et 'une fois de plus', d'autres. *Ré*, comme en français est donc une répétition au pluriel, *Ré-ober*, 'refaire', est en langue ancienne, 'faire une fois de plus'.

**Ré**, [Egy] 'une fois de plus'. *Ré* était le dieu solaire pour les Egyptiens anciens. Il était pluriel : soleil levant, *Amon(t)*, 'fait aller' ; Soleil triomphant, *Ré*, 'une fois de plus', de retour à sa place ; Soleil couchant *Aw*, 'la fin'. D'autre part, le soleil sortait chaque jour d'une maison différente en se déplaçant vers le solstice et s'appelait pour cette raison *Merour*.

**Réa**, [Fra] *Ré-a*, lect. inv., 'fait une fois de plus', 'fait re', le *Réa* est une roue qui tourne faisant sans cesse 'une fois de plus'. Cette roue de *poulie* simple était une invention de notre marine. Nous étudierons les *Rouets* et *Pouliés* à notre livre "*Les Bretons et la Mer*".

- **Ré**, **Ra**, 'la paire', 'ceux', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, s.m. Paire.] p. 539, dict. A.T. [*Ré*, ce mot, sorte de pron., est le pl. De *Hini*, et, comme ce dernier, se prête à plusieurs combinaisons, ainsi, on dit Ar ré, 'ceux', 'celles'.] *Ré*, *Ra* sont en réalité un pluriel de renouvellement comme en français 're' : *Ré*, 'paire', A-*Ré*, 'fait la paire' est employé pour 'ceux-là', *Ré*, 'trop', *Ré*, 'ceux', soit, un pluriel par renouvellement, ici les voyageurs qui passaient.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.

**Rebecca**, [Heb] *Ré-becc-a*, 'la paire les bouts fait', 'la paire fait les bouts'. Elle donnera le jour à la paire : *Esaü* et *Jacob*, et ces derniers seront les bouts de deux peuples. C'est ce que lui avait clairement annoncé le prêtre du 'Très Haut'. Si ce prêtre parlait notre langue, il n'avait pas de mérite à annoncer cette prophétie ; Elle était en toutes lettres écrite dans son nom, *Genèse XXV (23) (24)*: "*Elle alla consulter l'Eternel. Et l'Eternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujéti au plus petit.*" *Ré-becc-a*, 'la paire fait les bouts', évidemment des deux peuples ! Pas besoin du texte, l'artifice des vulgaires !

- **Ré, Ra**, 'la paire', 'ceux', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, s.m. Paire.] p. 539, dict. A.T. [*Ré*, ce mot, sorte de pron., est le pl. De *Hini*, et, comme ce dernier, se prête à plusieurs combinaisons, ainsi, on dit Ar ré, 'ceux', 'celles'.] *Ré, Ra* sont en réalité un pluriel de renouvellement comme en français 're' : *Ré*, 'paire', A-*Ré*, 'fait la paire' est employé pour 'ceux-là', *Ré*, 'trop', *Ré*, 'ceux', soit, un pluriel par renouvellement, ici les voyageurs qui passaient.
- **Becc, Beg, Bek**, 'les bouts', p. 42, dict. A.T. [*Bek, Beg*, s. m. Bec, bout.] Le vieux pluriel doublait la consonne finale.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.

**Rede**, [Grm] *Red-é*, lect. inv., 'est l'écoulement', *Rede*, 'la parole' en germain. Admirons l'image donnée par nos racines, la parole est en effet ce qui s'écoule, qui courre, exemple : Un flot de paroles !

- **Red**, 'écoulement', p. 539, dict. A.T. [*Red*, s. m. Courant, écoulement.]
- **E**, 'é', 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]

**Redg'édet**, [Egy] *Red-ged-et*, 'écoulement attendu', 'courant attendu'. Dans un conte initiatique, cette déesse égyptienne avait des difficultés pour accoucher de triplé, et, pour bien l'expliquer, elle ne pouvait que s'appeler *Redgedet* ! De plus, elle allait être aidée par *Heket, Taouret*, et *Mezkhent* !

- **Red**, 'écoulement', p. 539, dict. A.T. [*Red*, s. m. Courant, écoulement.]
- **Ged, Geb**, 'attente', p. 225, dict. A.T. [*Ged*, s. m. Attente.]
- **Et**, 'é', est le suffixe du temps passé du verbe, et qui pouvait faire exister les 'mots composés' au passé !

**Redruth**, [Ang] 'th' vaut 'z' prononcé, *Red-druz-th*, 'l'écoulement riche', 'le courant riche'. Pour éviter le *Land's end*, et le *Cap Lizard*, cette ville de la *Kornawall* se trouvait sur le chemin qui menait les marchandises de la *Mer* d'Irlande, au port st. Yves, jusqu'à Penzance sur la Manche. Elle voyait s'écouler le copieux, le riche des convois !

- **Red**, 'écoulement', p. 539, dict. A.T. [*Red*, s. m. Courant, écoulement.]
- **Druz**, 'riche', 'fourni', 'copieux', p. 176, dict. A.T. [*Druz*, adj. Gras, parlant des viandes.]
- **Th**, "Th" vaut 'z'.

**Reduit**, *Ré-dù-it*, 'trop noir toi', la maladie du charbon sur les céréales.

- **Re, Ré**, 'trop', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.]
- **Dù, Dù(h)**, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [it, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, 'avec toi', *D'it*, "à toi", etc.

**Régate**, [Fra] vient du [Vénitien] *Regata*, *Reg-at-a*, lect. inv., 'fait le nouveau sillage', Il n'existe évidemment pas de racine pour traduire *Regata*, 'défi' en vénitien ou latin ! Nous avons traduit 'sillage', mais en réalité il s'agissait de la vague qui se formait à l'avant de l'étrave, au nez du bateau, qui fouissait la mer comme le groin du sanglier. La langue française ne possède pas de mot pour expliquer ce phénomène. Nos anciens voyaient avancer le bateau devant, et le sillage donne plutôt le sens de ce qui reste après le passage.

- **Reg**, 'sillage', notre dict. utilise cette racine dans un 'mot composé' très expressif, p. 540, dict. A.T. [*Rega*, v. a. et n. Fouir la terre comme le font les pourceaux.] Comme le font aussi les bateaux ! Même p. [*Rega*, v. n. C. Faire des rigoles.] 'Faire sa route', comme disaient nos marins côtiers.
- **At, Ad, As, Az** 'nouveau', 'nouvel', p. 5, dict. A.T. [*Ad, At*, part. Réduplicative qui se place au commencement de certains adj. et v. pour indiquer le redoublement de l'action.] Simplement à nouveau', 'de nouveau' !
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.

**Rehu**, prononcé, *Pé(h)ou*, 'les re', 'les nouveaux'. *Ré*, p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.] [*Ré*, s. m. Paire.] [*Ré*. Ce mot sorte de pron. est le pluriel de *Hini*. *Ré* signale une nouvelle fois avec le sens pluriel.

- **Ré, Ra**, 'la paire', 'ceux', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, s.m. Paire.] p. 539, dict. A.T. [*Ré*, ce mot, sorte de pron., est le pl. De *Hini*, et, comme ce dernier, se prête à plusieurs combinaisons, ainsi, on dit Ar ré, 'ceux', 'celles'.] *Ré, Ra* sont en réalité un pluriel de renouvellement comme en français 're' : *Ré*, 'paire', A-*Ré*, 'fait la paire' est employé pour 'ceux-là', *Ré*, 'trop', *Ré*, 'ceux', soit, un pluriel par renouvellement, ici les voyageurs qui passaient.
- **H**, particule euphonique.
- **Ou**, suffixe du pluriel égyptien et breton. *Réhu* signale un certain pluriel de renouveau, une nouvelle fois avec le sens pluriel.

**Rein**, [Fra] ce 'mot composé' se traduit par nos racines, *Ré-in*, lect. inv., 'moi paire', 'moi la paire'. Ce qui est une évidence. Son origine vient de l'ultime mutation de *Kein*, 'dos', emplacement des reins, p. 330, dict. A.T. [*Kein*, s. m. Dos, quille de navire.] (*Va*) *C'héin*, 'mon dos', prononcé *Va Rein*.

- **Ré, Ra**, 'la paire', 'ceux', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, s.m. Paire.] p. 539, dict. A.T. [*Ré*, ce mot, sorte de pron., est le pl. De *Hini*, et, comme ce dernier, se prête à plusieurs combinaisons, ainsi, on dit Ar ré, 'ceux', 'celles'.] *Ré, Ra* sont en réalité un pluriel de renouvellement comme en français 're' : *Ré*, 'paire', A-*Ré*, 'fait la paire' est employé pour 'ceux-là', *Ré*, 'trop', *Ré*, 'ceux', soit, un pluriel par renouvellement, ici les voyageurs qui passaient.
- **In**, 'moi', 'me', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Rekmiré**, [Egy] *Ré-ek-mir-é*, 'est le descendant garde de *Ré*'. Ce nom était celui qui était donné au fils aîné de '*Ré*', – le pharaon. – Ce fils aîné assurait la garde de son père. Pour les Egyptologues *Rekmiré* était le fils aîné de Thoutmosis. Pour notre filiation, il était celui de tous les fils aînés.

- **Ré, Ra**, 'la paire', 'ceux', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, s.m. Paire.] p. 539, dict. A.T. [*Ré*, ce mot, sorte de pron., est le pl. De *Hini*, et, comme ce dernier, se prête à plusieurs combinaisons, ainsi, on dit Ar ré, 'ceux', 'celles'.] *Ré, Ra* sont en réalité un pluriel de renouvellement comme en français 're' : *Ré*, 'paire', A-*Ré*, 'fait la paire' est employé pour 'ceux-là', *Ré*, 'trop', *Ré*, 'ceux', soit, un pluriel par renouvellement, ici les voyageurs qui passaient.
- **Ek, Ec**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]
- **Et**, 'é', est le suffixe du temps passé du verbe, et qui pouvait faire exister les 'mots composés' au passé !*Ec* ou *Ek*, 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt la filiation pour nos anciens et Jules Gros.
- **Mir, Mirc'h**, 'garde', 'gardien'. p. 461, dict. A.T. [Mirein, v. a. V. Garder.]
- **E**, 'é', 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]

**Renée**, [Fra] *Ren-é* 'dans le règne " Ren,

- **Reñ, Ren**, 'le règne', p. 542, dict. A.T. [Ren, s. m. Règne.]
- **E**, (é), 'dans', p. 178, dict. A. T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Rennes**, *Reñ-nés*, 'le règne proche'.

- **Reñ, Ren**, 'le règne', p. 542, dict. A.T. [Ren, s. m. Règne.]
- **Néz, Nés**, 'proche', vieux pl. par la répétition de la consonne finale, *Néss*, 'proches', 'étroits', p. 480, dict. A.T. [*Nes, Nez*, prép. Voy. *Nez*. Proche.]

**Renihall**, *Reñ-ni-h-all*, lect. inv., 'l'autre neveu règne', l'autre initié y trône, quartier de la ville des Brann de Concoret.

- **Reñ**, 'règne', p. 542, dict. A.T. [Ren, s. m. Règne.] *Reñ* était aussi chez-nous en Britani, une mesure spéciale aux grains de blé.
- **Ni**, 'neveu', p. 481, dict. A.T. [Ni, s. m. V.T.C. Neveu.] Vaut initié.
- **All**, sans 'h', 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre.]

**Renouée Bistorte**, *Ren-o-é*, 'le règne contient dans le doigt bossu'.

- **Reñ, Renn**, 'règne', p.542, dict.A.T. [Ren, s. m. Règne.] *Reñ* était aussi chez-nous en Britani, une mesure spéciale aux grains de blé appelée 'quartier', elle valait deux boisseaux.
- **O**, 'contient', temps de la contenance.
- **E**, 'dans', 'en', p. 178, dict. A. T. [*E*, préposition marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Bistorte**, *Bis-tort*, 'le doigt bossu'.
  - **Bis**, le 'doigt', p. 54, dict. A. T. [Bis, s. m. V. Doigt ; pl. biziet, bisiet.]
  - **Tort**, 'bossu', p. 624, dict. A. T. [Tort, adj. Bossu.]

**Renoutet**, [Egy] *Ren-out-et*, 'règne toi le blé', tu règnes sur le blé. Aussi écrit *Renéoutet*, *Ren-é-out-et*, 'règne dans toi le blé'. Les Egyptiens anciens avaient domestiqué la femelle cobra pour qu'elle garde les greniers à grains contre les rongeurs. Le blé *Kamout* étant divin, elle sera déifiée ; Aussi pour son efficacité ! Le chat était l'animal de *Ré* !

- **Reñ, Ren**, 'le règne', p. 542, dict. A.T. [Ren, s. m. Règne.]
- **Out, Oud**, 'toi', p. 490, dict. A.T. [Out, Oud, pron. pers. régime. Toi.]
- **Ed, Ez, Et**, 'blé', p. 180, dict. A.T. [*Et*, s. m. Blé.] *Ez* blé mûr, p. 194, dict. A.T. [*Et*, s. m. V. Blé.] Aussi participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr Blé au passé, mûr. [*Ed*, s. m. Blé.] Blé au présent, poussant.

**Réparé**, [Fra] *Ré-par-é*, lect. inv., 'est pareil/semblable une fois de plus'. Image parfaite pour expliquer ce qui est réparé!

- **Ré, Ra**, 'la paire', 'ceux', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, s.m. Paire.] p. 539, dict. A.T. [*Ré*, ce mot, sorte de pron., est le pl. De *Hini*, et, comme ce dernier, se prête à plusieurs combinaisons, ainsi, on dit Ar ré, 'ceux', 'celles'.] *Ré, Ra* sont en réalité un pluriel de renouvellement comme en français 're' : *Ré*, 'paire', A-*Ré*, 'fait la paire' est employé pour 'ceux-là', *Ré*, 'trop', *Ré*, 'ceux', soit, un pluriel par renouvellement, ici les voyageurs qui passaient.
- **Par**, 'semblable', 'pareil', p. 496, dict. A.T. [Par adj. Pareil, semblable.]
- **E**, (é), 'dans', p. 178, dict. A. T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]



**Rest**, [Fra], *Repos* le long de nos routes, après une côte difficile, nous trouvons souvent des *Rest*, *Le Rest*, *Restic*, *Le Restic*: 'repos', 'le repos', 'petit repos', 'le petit repos'. Les convois hippomobiles s'y arrêtaient souvent.

- **Re, Ré**, 'trop', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.]
- **Sé, Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Té, As, Az**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], *Té* 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Régime. Toi.]

**Révé**, [Fra] *Ré-év-é*, lect. inv., 'dans le ciel trop', 'trop dans le ciel'. Il y a association des deux 'é', ce qui était très recherché à la construction des 'mots composés'. Rêver vient du latin populaire *Exvagus*, 'errant', selon 'Le petit Larousse' ; Nous ne voyons pas le rapport en linguistique, pas plus d'ailleurs au figuré. Ne dit-on pas de quelqu'un qui rêve, qu'il a la tête dans les étoiles, soit, 'dans le ciel trop' !

- **Re, Ré**, 'trop', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.]
- **Ev, Ef, Eñv**, 'ciel', p. 180, dict. A.T. [*Ef*, s. m. Ciel.], p. 196, dict. A.T. [*Ev, Eñv*, s. m. T. Ciel.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]


### **Rhum**, 'cargaison',

Par les racines *Rumm Tud*, 'quantité de gens', que nous globaliserons, en 'Génération', le sens de 'quantité' était donné aux cargaisons qui venaient de la Martinique avec de la quantité de Rhum.

- **Rum, Rumm, Reun, Reum**, 'rhum', p. 849, dict. de 'la marine à voile'. [*Rum, Reun, Reum*, s. m. On entend par ce mot la capacité ou la contenance de la cale d'un navire.] En un mot la cargaison.

**Ri, Roi**, 'donner', p. 548, dit. A.T. [*Roi*, v. a. Non usité, voir Réi.] Le sens 'donner' n'arrangeait pas les injustes rois de France. Réi, 'donner', p. 540, dict. A.T. [*Réi*, et anciennement *Roi*, 'donner'.] C'est toujours *Roï* dans le nord Finistère.

### **Richmond**, *Ri-c'h-mond*, 'roi centre de vie aller', le sens symbolique du signe 'C'h' est un centre positif ou négatif.

- **Ri**, 'roi', 'reine', contraction de *Roï*, 'donner', cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi', *Riguidel*, 'roi du camp de El', *Kerri, Kerry*, 'roi maison', etc.
- **'C'h'** positif +  signalait un centre de vie.
- **Mond, Mont**, 'aller', p. 464, dict. A.T. [*Moñd, Moñt*, v. n. Aller.]

**Riémond**, [Brt] *Ri-é-mond*, 'le roi est allé dans'. C'était notre vieille *Capitale en Britannia*, elle est devenue la jolie ville de *Richmond* dans le *Yorkshire* ! La légende d'Arthur dit qu'il y serait enterré, du moins sa tête.

- **Ri**, 'roi', 'reine', cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi'.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Moñt, Moñd**, 'aller', p. 464, dict. A.T. [*Moñt*, v. a. Aller.] Nous noterons que même aujourd'hui nous prononçons à peine les terminaisons 't' ou 'd'.

### **Riga**, *Ri-(i)g-a*, 'fait le petit roi aimé'.

- **Ri**, 'roi', 'reine', cette racine vient du verbe *Ri*, 'donner' et se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi', *Riguidel*, 'roi du camp de El', *Kerri, Kerry*, 'roi maison', etc.
- **Ig, Ik**, 'petit', voir les tableaux des suffixes.
- **A**, 'fait', p. 1 dict. A.T. [*A*, particule euphonique.] Le sens de ce mot est 'fit', 'fait'.

**Rigananaw'n** [Brt] *Ri-gan-an-aw-n*, 'la reine avec les de la fin dans'. C'est le surnom de *Anna la Gazeguen*, 'la jument blanche', la reine blanche, de la couleur de la mort !

- **Ri**, 'roi', 'reine', cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi'.
- **Gan, Gañt**, 'avec', p. 221, dict. A.T. [*Gan, Gañt*, prép. Avec.]
- **Au, Aw**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [*Auelein*, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer !
- **An, Ann, En**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Au, Aw**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [*Auelein*, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer !
- **n**, l'accent annonce l'emplacement d'une voyelle, ici le 'a' pour le 'é' associé au phonème du 'n' ; *An, En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

### **Rigel**, prononcé *Ri-guel*, lect. inv., 'la vue du roi'.

- **Ri**, 'roi', 'reine', cette racine vient du verbe *Ri*, 'donner' et se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi', *Riguidel*, 'roi du camp de El', *Kerri, Kerry*, 'roi maison', etc.
- **Gel** prononcé dur le 'g'gu' ou 'gw', *Guel* ou *Gwel*, 'vue' p. 264, dict. A.T. [*Gwel*, s. m. Vue.] (Dans) sous-entendu.

**Ro, Rô**, ‘don’, ‘donne’ ; Rô-i, ‘lui donne’, p. 547, dict. A.T. [Ro, s. m. V. Voeu, terme de dévotion. Ce mot autrefois avait sans doute la signification de Don, présent..] Il a toujours le sens de Don que doit donner le Roi élu.

**Rocamadour**, [Fra] [Brt] de ce lieu l’eau sort du rocher et c’est l’exacte traduction de ce ‘mot composé’, *Roc’h-ama-dour*, ‘rocher ici l’eau’ ! L’eau en passant par la roche s’imprégnait de certaines vertus reconnues par nos anciens. Le lieu, venant de notre filiation – qui est celle de *Iésùs*, – sera évidemment consacré par l’Eglise avec une ‘notre Dame’ de service, comme à *Camaret* ! Notons que la majorité des sources seront catholicisées, elles menaient en effet à des lieux d’initiation ! Là, le *Maré*, ‘le maître’ et les postulants, pendant l’initiation, devaient pouvoir étancher leur soif !

- **Roc’h**, ‘rocher’, p. 547, dict. A.T. [*Roc’h*, s. m. Rocher.] Le ‘h’ fait une ellipse dans le ‘mot composé’ pour éviter un excès d’accentuation et s’adapter.
- **Aman, Ama**, ‘ici’, p. 10, dict. A.T. [Ama, Aman, adv. Ici]
- **Dour, Dur**, ‘eau’, ‘u’, non couvert de l’accent tonique, prononcé *Dour*, p. 168, dict. A.T. [*Dour*, s. m. Eau.]

**Rochelle (La)**, Roc’h-El, ‘rocher de Dieu’.

- **Roc’h**, ‘rocher’, p. 547, dict. A.T. [*Roc’h*, s. m. Rocher.] Le ‘h’ fait une ellipse dans le ‘mot composé’ pour éviter un excès d’accentuation et s’adapter. dict Hémon Roparz, p. 684 [*Roc’h*, f. Reler, roc, roche, rocher.]
- **El**, ‘l’ineffable’, le Dieu du Ci-El, El-i, le Dieu de Iésùs.

**Rod, Rot, Ros, Roz**, ‘roue’.

- **Rod**, ‘roue’, p. 547, dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toute sorte].
- **Rot**, ‘roue’, p. 549, dict. A.T. [*Rot*, s. f. V. Roue.]
- **Ros, Roz**, ‘roue’, mutation devant une voyelle invariable selon la règle *T/D/Z*, *Roz-avel*, ‘la roue du vent’. Notre dict. traduit hors des racines, *Roz, Ros*, ‘tertre’, pour ‘roue’, et reconnaît l’inexistence des articles, p. 549, dict. A.T. [Ros, s. m. (anc.) Tertre.. [...].] C’est ainsi que le nom de famille Rosancoat est formé des trois mots *ros, ann, koat* (vieux style) ; tertre du bois ou de la forêt, comme on disait anciennement avant que l’article défini fut autre que *ann*, et fut devenu *ann, al, ar*.] *Ros* est bien entendu la mutation de *Rod, Rot, Roz* ou *Ros* ! *Ros-an-coat*, ‘la roue dans le bois’, le cerne du bois qui donne l’âge de l’arbre à nos menuisiers ! Les interprétations se voient mieux par la traduction des noms de familles anciennes !
- **Rod, Rot, Ros, Roz**, ‘roue’, p. 547, 549, dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toute sorte.]

**Rodé**, [Fra] *Rod-é*, lect. inv., ‘dans la roue’. Dans la *Mécanique* ancienne, *roder* consistait à user une pièce sur le siège qui la recevait, *Roder* les soupapes’, tourner les soupapes contre leur siège pour obtenir une portée parfaite. Au sens figuré, *Roder*, c’est aussi être dans la roue, aller et venir autour d’un but.

- **Rod, Rot, Ros, Roz**, ‘roue’, p. 547, 549, dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toute sorte.]
- **E (é)**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Rodéo**, [Espagnol] *Rod-éo*, lect. inv., ‘est la roue’, est en cercle comme les arènes.

- **Rod, Rot, Ros, Roz**, ‘roue’, p. 547, 549, dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toute sorte.]
- **Eo**, ‘C’est’, ‘ce sont’, ‘est’, temps du verbe *bézan*, ‘être’, p. 169, *Le trésor du breton parlé* de Jules Gros : [Bézañ possède, comme verbe d’existence, une fonction énonciative primaire, simple, ne comportant aucune indication d’ “aspect.” C’est la forme caractérisée par les présents : *on, out, eo, omp, oc’h, int et zo*, les imparfaits *oan, oas, oa, etc.* Je l’appellerai, à défaut d’un autre terme plus scientifique, la forme primaire.]

**Rodéo**, [Grc] *Rod-é-o*, ‘contient la roue’ ! En grec, *Rodéo* signifie ‘je suis mû avec vitesse’.] Notre dict. signale le mot grec, car l’Amiral connaît parfaitement la traduction racinale de *Rod-é-o*, ‘contient la roue’ ! Le grec ne peut pas faire cette opération d’étymologie, car il ne possède pas les racines !

- **Rod, Rot, Ros, Roz**, ‘roue’, p. 547, 549, dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toute sorte.]
- **E (é)**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **O**, ‘contient’, temps de la contenance.

**Rogie**, *Ro-og-i-é*, lect. inv., ‘en elle le don de l’ouest’.

- **Ro**, ‘donne’, ‘don’, p. 547, dict. A.T. [Ro, s. m. V. ... Ce mot autrefois avait sans doute la signification de Don ; voir Réi.]
- **Og, Ok, Oc**, ‘Ouest’ p. 478, dict. Roparz Hémon. [*Kornog*, m. Ouest, Occident.] Par racines *Korn-Og*, ‘le coin Ouest’.
- **I**, ‘lui’ ou ‘elle’, le signe de l’unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]
- **E (é)**, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Roi**, [Fra] *Ro-i*, ‘donne-lui’ ! *Ro*, ‘donne’ et ‘don’. Aux temps anciens les rois de tribus – élus, – devaient assurer tous les besoins de leurs allégeancés, pour cette raison ils étaient destituables. Le système allait changer lorsque certains cultes se placèrent au-dessus d’eux pour les sacrer, ainsi apparut la succession et l’injustice ! Nous sommes fières de nos anciens qui déclenchèrent la Révolution de 1789, pour répondre à Louis XIV et sa phrase insultante : “*l’Etat s’est moi*” !”.

- **Ro**, ‘donne’, ‘don’, p. 547, dict. A.T. [Ro, s. m. V. ... Ce mot autrefois avait sans doute la signification de Don ; voir Réi.]
- **I**, ‘lui’ ou ‘elle’, le signe de l’unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]
- **Roi**, ‘donner’, *Ro-i*, ‘donne-lui’, p. 638, dict. A.T. [Roi, v. a. Non usité, Voy. Réi, donner.]

**Roman** [Fra] par les racines: *Ro-man-é* qui signifie "le Don (Divin) est ici".

Les arcs Romains sont réalisés avec un point de centre ce qui permet aux forces de poussées de s'exercer de haut en bas. Le Don Divin est bien une énergie céleste qui descend sur Terre. Ainsi les cathédrales Romanes permettent ainsi à ceux qui les fréquentent, la réception du Don du Ciel.

- **Ro, Rô**, 'donne', 'don', p. 547, dict. A.T. [Ro, s. m. V. Ce mot autrefois avait la signification de Don.]
- **Man**, 'homme', pour nous 'le ci', même page [Man, [Mañ, Ma, particule démonstrative 'ci', p. 425, dict. A.T.s. m. (anc.) Homme.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Rome**, [Fra] *Ro-me*, 'le don(Divin)-moi! Ro, 'donne' et 'moi'.

Rome est donc aussi 'moi-le don Divin' c'est à dire une ville recevant et accueillant le don du Ciel. C'est pour cela que l'expression " Tous les chemins mènent à Rome" n'est vraiment compréhensible que par notre langue. Quel que soit le chemin de vie que emprunté, on arrivera tôt ou tard (en fonction de nos efforts) à recevoir le don Céleste en nous. Telle est le sens véritable de cette phrase.

- **Ro**, 'donne', 'don', p. 547, dict. A.T. [Ro, s. m. V. ... Ce mot autrefois avait sans doute la signification de Don ; voir Réi.]
- **Mé, Am, Ma, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. Ma, 'moi', p. 420, dict. A.T. [Ma, pron. pers. Régime. Me.]

**Rosace**, [Fra] *Ros-as*, lect. inv., 'toi la roue', c'est exactement cela une rosace.

- **Ros, Rod, Rot, Roz**, 'roue', p. 547, 549, dict. A.T. [Rod, s. f. Roue de toute sorte.]
- **Az, As, Té**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], Té 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Roscanvel**, *Rô-sé-cañ-wé-el*, 'le don de la prophétie du camp de El', c'est bien entendu ce qu'est toute prophétie venant du ciel, du camp de Dieu.

- **Rô**, 'don', 'donne', p. 547, dict. A.T. [Ro, s. m. V. Voeu, terme de dévotion. Ce mot autrefois avait sans doute la signification de Don, présent..] Il a toujours le sens de Don que doit donner le Roi élu.
- **C/Kañ**, 'prophétie', p. 317, dict. A.T. [Kan, s. m. prophétie, Kaner, prophète.]
- **We**, 'le camp', comme *Wé-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp', Plouzévédé, et pas Gui ou Wi pour le respect de la prosodie en 'é'. P. 263, A.T. le présente avec un 'W', Gwe mais ne traduit pas, il le fait avec la mutation possible en We, 'le camp', et Wi-il, 'la pointe du camp' qui allait donner Ville et Villa.
- **El**, l'Ineffable.

**Roscô, Roscô!** Crient les puristes du *tango* aux couples qui se collent trop!

- **Ros, Rod, Rot, Roz**, 'roue', p. 547, 549, dict. A.T. [Rod, s. f. Roue de toute sorte.]
- **Koff, Kov, Kô, Cov, Go, Go(ff), Gov**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de C. *Kô, Koff*, p. 357, dict. A.T. [Kof, s. m. Ventre.] Gov ultime mutation de Kov, p. 370, dict. A.T. [Kov, s. m. Et mieux Kof, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le Digamma,, le 'w', s'écrivait comme le 'F'. – *Qoff, Koff*, 'ventre', 'intérieur', p. 357, dict. A.T. [Kof, s. m. Ventre.] Aussi l'intérieur comme en vieux german. Notons qu'avec le 'Q' tout devient clair ! (Trop !)

**Roscoff**, [Brt] [Argentin] *Ros-coff*, 'la roue de l'intérieur', soit l'anse du port; *Roscoff* la révolutionnaire ! Nous reparlerons beaucoup de ce pays qui déclencha la révolution de 1789 ! En Argentine, plusieurs anses naturelles de ce pays portent le nom de *Roscoff* dans la composition de leur nom ! Toujours en Argentine, lorsqu'un couple danse le *Tango* en faisant du surplace, les puristes lui crient '*Roscoff*', prononcé à la bretonne *Roscô*, 'la roue du ventre', 'de l'intérieur ! Ils se collent trop !

- **Ros, Rod, Rot, Roz**, 'roue', p. 547, 549, dict. A.T. [Rod, s. f. Roue de toute sorte.]
- **Koff, Kov, Kô, Cov, Go, Go(ff), Gov**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô, Koff*, p. 357, dict. A.T. [Kof, s. m. Ventre.] Gov ultime mutation de Kov, p. 370, dict. A.T. [Kov, s. m. Et mieux Kof, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le Digamma,, le 'w', s'écrivait comme le 'F'.

**Rose**, *Ros-é*, 'dans la roue', rappelons *Roz-avel*, la 'roue du vent', en français, 'la rose des vents' ou *Rozencoat*, la 'roue dans le bois', le cerne annuel.

- **Ros, Rod, Rot, Roz**, 'roue', p. 547, 549, dict. A.T. [Rod, s. f. Roue de toute sorte.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Roslyn**, de *Roz-El-in*, 'la roue de Dieu moi', à qui elle était dédiée.

- **Roz**, 'la roue', ultime mutation de *Rod, Rot*, 'roue', *Roz-avel*, 'la roue du vent', *Roz-an-coat*, 'la roue du bois', 'le cerne du bois'.
- **L, El**, le vieux nom de Dieu.
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Régime. Moi.]

**Rotas**, *Rot-as*, lect. Inv., 'ta roue'. La roue symbolisait la vie qui, comme elle, tourne.

- **Rod, Rot, Ros, Roz**, 'roue', p. 547, 549, dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toute sorte.]
- **As, Té, Az**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], Té 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Rôti**, [Fra] *Rot-i*, 'roue elle'. Aux temps anciens les rôtis tournaient comme une roue au-dessus du feu ! Un métier en était issu, Rôtissier.

- **Rod, Rot, Ros, Roz**, 'roue', p. 547, 549, dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toute sorte.]
- **I**, 'lui'ou 'elle', le signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]

**Rotor**, [Fra] *Rot-or*, lect. inv., 'notre roue'. Comme une roue, le rotor tourne autour du stator qui reste fixe !

- **Rod, Rot, Ros, Roz**, 'roue', p. 547, 549, dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toute sorte.]
- **Or, Hor**, 'notre', écrit avec le 'h' habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]

**Rotule**, [Fra] *Rotul*, 'u' 'ou', prononcé *Rot-toul*, 'la roue du trou'. La *Rotule* est une roue qui ferme le trou qui se trouve entre le fémur, tibia et péroné, ! Notons combien sont précis les termes de *Médecine d'Asklépiw* !

- **Rod, Rot, Ros, Roz**, 'roue', p. 547, 549, dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toute sorte.]
- **Toul, Tul, Zoul, Zul**, e 'u' 'ou', *Zoul*, 'le trou', mutation ultime de *Toul*, 'trou', p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m. Trou fait dans quelque matière que ce soit.] Les deux 'Il' sont le vieux pluriel. Cette racine mute en *Doul*, 'le trou' et *E Zoul*, 'dans le trou', règle T/D/Z

**Rozaer, Roz aer**, 'coquelicot'

- **Rozaer**, 'roue', p.551, dict.A.T. [Rozaer, s. f. Coquelicot, ponceau, fleurs.]

**Rozavel** [Brt] *Roz-avel*, 'la roue du vent'. Les lieux qui portent ce nom sont en général situés sur des hauteurs pour avoir une vue sur tous les points cardinaux d'où vient le vent.

- **Rod, Rot, Ros, Roz**, 'roue', p. 547, 549, dict. A.T. [*Rod*, s. f. Roue de toute sorte.]
- **Avel**, 'vent', p. 28, 1dict. A.T. [*Avel*, s. f. Vent, agitation de l'air.]

**Rù Rùs Rùz**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [*Ru*, adj. V.T.C. Rouge.] *Rùz*, 'rouge', p. 553, dict. A.T. [*Rùz*, adj. Rouge.] Comme souvent lorsqu'un mot finit par une consonne sifflante, elle disparaît dans le 'mot composé'. Ne pas oublier d'accentuer le 'ù' pour éviter 'ou', les Roux ou le Roux sont des *Rùz, Rùs* !

- **Rùs, Rùss, Rù, Rùz**, 'rouge', p. 453 et p. 552, dict. A.T. [*Ru*, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', *Ruz*, adj. Rouge.]

**Rùad**, [Irlandais] [Brt] *Rù-ad*, 'le nouveau rouge'. C'était le nom que portait le postulant à l'initiation sur le chemin de 'la porte de sortie de la fin', allant de Locronan à la Baie des *Trépassés* ! En Irlandais, c'est le nom de l'*initié*. A la presqu'île de Dingle, face au soleil rouge, était aussi donnée l'initiation permettant de connaître le passage et le cheminement en au-delà. Rouge comme le soleil couchant, mourant !

- **Rùs, Rù, Rùz**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [*Ru*, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **Ad**, 're', 'de nouveau', p. 5, dict. A.T. [*Ad*, part. Réduplicative pour indiquer le redoublement de l'action.]

**Rubéole**, [Fra] *Rù-be(n)-eoll*, 'rouge la tête soleil'. Notons la suppression de la troisième syllabe par l'ellipse du 'n'. 'La tête rouge soleil', est la principale caractéristique de cette maladie !

- **Rùs, Rù, Rùz**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [*Ru*, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **Ben, Benn, Pen, Penn**, 'la tête' mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [*Penn*, s. m. Tête.] 'nn' vieux pluriel.
- **Eol**, 'le soleil', bien-entendu écrit avec un 'h', peut-être sous l'influence du grec, p. 286, dict. A.T. [*Héol*, s. m. Soleil. En grec Helios.] Eol vient des racines é-oll, 'est dans tout', 'est dans tous', ce qui est une évidence !

**Runio**, *Rùn-i-o*, lect. inv., 'contient elle la butte repère', 'elle contient la butte repère', sous-entend une direction.

- **Reun, Run**, 'butte', 'butte repère', 'colline', p. 552, dict. A.T. [*Run*, et aussi *Reun*, s. m. Colline.]
- **I**, 'lui'ou 'elle', le signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]
- **O**, 'contient', suffixe verband le mot au sens de la contenance.

**Rùrik**, Riourik, Riou-ri-ik, 'le petit roi des rois', le nom du Bretwraz chez les Rùss de Scandinavie.

- **Ri**, 'roi', 'reine', cette racine vient du verbe *Ri*, 'donner' et se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi', *Riguidel*, 'roi du camp de El', *Kerri, Kerry*, 'roi maison', etc. Le pluriel est *Riou*, 'les rois'.
- **Riou**, 'roi', 'reine', cette racine vient du verbe *Ri*, 'donner' et se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi', *Riguidel*, 'roi du camp de El', *Kerri, Kerry*, 'roi maison', etc. Le pluriel est *Riou*, 'les rois'.
- p. 546 dict. A.T. [*Riou*, s. m. (anc.) Colline, monticule. Ce mot figure fréquemment parmi les noms de famille, accolé le plus souvent à un autre nom. : *Riou-kerhalé*.]
- **Ri**, 'roi', 'reine', cette racine vient du verbe *Ri*, 'donner' et se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi', *Riguidel*, 'roi du camp de El', *Kerri, Kerry*, 'roi maison', etc. Le pluriel est *Riou*, 'les rois'.
- **Ig, Ik**, 'petit', voir les tableaux des suffixes.

**Russia**, [Russe] *Rùss-i-a*, 'les rouges elle fait'. Les descendants de *Dan*, 'le feu' avaient comme couleur tribale le rouge. Lorsqu'ils montèrent en *Scandia*, ils étaient ainsi appelés ! Puis *Wareg*, 'descendants de dessus', *Varègues* pour la science 'officielle', ils conquièrent et créèrent la *Rùssia* !

- **Rùs, Rù, Rùz**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [Ru, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **I**, 'lui'ou 'elle', le signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. A, Part., suffixe, préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.

**Rustre**, [Fra] *Rùst-ré*, lect. inv., 'trop brusque', 'trop insolent'. 'Qui manque d'éducation', dit 'Le petit Larousse', en ajoutant que ce 'mot composé' viendrait du latin *Rusticus*. Ce qui est rustique n'est pas forcément *Rustre*, bien au contraire !

- **Rùst, Rust**, 'brusque', 'insolent', p. 553, dict. A.T. [Rust, adj. et adv. Austère, brusque, insolent.]
- **Re, Ré**, 'trop', p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.]

**Ruth**, [Heb] 'th' vaut 'z', 'Rùz', 'rouge'. Elle était l'ancêtre de *Dawid*, et a écrit un livre qui se trouve dans la Bible.

- **Rùs, Rù, Rùz**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [Ru, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **Th**, "Th' vaut 'z',

**Ruthwen**, 'th' vaut 'z' et 'v' égale 'w', ce qui donne *Ruz-wen*, 'rouge, le blanc'.

- **Rùs, Rù, Rùz**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [Ru, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **Th**, "Th' vaut 'z',
- **Wen**, 'le blanc', mutation de *Guen*, 'blanc', p. 266 dict. A.T. [*Gwenn* (*gu-enn*), adj. Blanc, de couleur blanche ; il s'emploie aussi au sens de 'en pure perte'. *Labour wenn* (*venn*), travail en pure perte. *Eur marc'h gwenn*, un cheval blanc. *Eur zae wenn* (*venn*), une robe blanche.]

**Rùti**, [Egy] [Irlandais] *Rù-ti*, lect. inv., 'la maison rouge'.

En Egypte ancienne, il s'agissait du vieux nom donné au Sphinx. A l'Ouest de *Menneffer*, le Sphinx marquait l'entrée au camp des morts, *Guizé(h)*, 'là le camp', le camp rouge, il était d'ailleurs teint avec de l'ocre rouge ! En Irlande, il s'agit du nom donné à un monument mégalithique, une maison faite en ogive de pierres, la même a existé à *Plouézoc'h*, près du grand Cairn de *Barnenez*.

- **Rùs, Rù, Rùz**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [Ru, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]

**Rùty**, *Ru-ti*, 'la maison rouge', le 'i' remplace le 'y'.

- **Rùs, Rù, Rùz**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [Ru, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]

**Rùty**, *Ru(s)-ty*, 'la maison rouge', le 'i' remplace le 'y'.

- **Rùs, Rù, Rùz**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [Ru, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]

## Lettre S

**Sadé**, *Sad-é*, 'voici est dans'.

- **Sad**, 'voici', 'voilà', p. 555, dict. A.T. [*Sad*, ce mot s'emploie pour *Sada* devant une voyelle.] C'est ici le cas. [*Sada*, prép. C. Voici, voilà.]
- **E (é)**, 'en', 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Sacré**, [Fra] *Sé-a-cré*, *Sé-a-kré*, 'là fait solide', 'cela fait fortement', le *sacré* est évidemment fait fort, solide ! 'Le petit Larousse' n'attribue à aucune langue la paternité de ce 'mot composé'.

- **Sé, Sa, Zé, Z, Za, S'**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif, à tous les mots.]
- **Cré, Kré, C'hré**, 'solide', 'robuste', *C'hré* est l'ultime mutation de *Cré, Kré*, p. 374, dict. A.T. [*Kré*, adj. Fort, robuste.]

**Sadorn tan, Stenay** [Brt] [Grm] lect. inv. 'feu de Saturne', en 'vieux germain' aussi *Sadorn Tan*, même traduction ! Dans les Ardennes, *Ardann*, il s'agit de la ville actuelle de *Stenay, Sten-a-i*, lect. inv., 'elle fait l'étain', – emplacement voir *Sedan* ! – Les plombs, – le blanc, l'étain et le noir, le plomb, – étaient sous le patronage de Saturne. Cette ville mérovingienne, soit danite, était spécialisée dans la fonte des minerais de ces métaux. Autour, de nombreuses mines anciennes nous rappellent les fonderies de ces minerais, comme la ville d'Étain !

- **Sadorn**, 'Saturne', p. 555, dict. A.T. [*Sadorn*, s. m. La planète Saturne.]
- **Tan, Dan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Dan, Tan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux' **\$Tan**, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dannéin, Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux', p. 98, dict. A.T. [*Dannein*, v. a. *Damner*.]
- **Sten, Stenn**, 'l'étain', 'les étains', p. 589, dict. A.T. [*Sten*, s. m. V.T.C. Etain, métal.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.
- **I**, 'I', 'le', 'la', 'les', 'lui', 'elle', le signe de l'unicité, seul article de notre vieille langue.

**Saint Gall**, *G*, prononcé *Gué-all*, lect. inv., 'l'autre camp', c'est parce que ce *Gé/Gué* existe que, pour la France, nous disons *Bro C'hall*, 'le pays du camp des autres', avec la mutation selon la règle C,K/G/C'h.

- **Gall**, 'l'autre', 'les Français', traduisent nos dict., car ils habitent au *Bro c'hall*, 'le pays du camp des autres', p. 220, dict. A.T. [*Gall*, s. m. Gaulois, Français.] *Gallo, Gall-o*, 'contient l'autre' ; En réalité, il faut lire *Gall, Gué-all*, 'le camp des autres'.

**Sais**, S(é)-a-is, 'là fait base', 'là la base fait'.

- **S(é), Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.
- **Is, iz**, 'la base', p. 306 dict. A.T. [*Is, iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.]

**Salaùn**, [Brt] *Sal-a-ùn*, lect. inv., 'un fait sauf', 'un qui sauve', interprété comme un qui donne la paix, Salomon. Un *Ri*, 'roi' élu, avait porté le nom *Salaùn* chez-nous, mais il est plus connu comme Salomon.

- **Sal**, 'sauf', p. 556, dict. A.T. [*Sal*, adj. Voy. Salv.] [*Salo, Salv, Sal*, adj. Sauf, hors de danger.]
- **Un**, 'ùn', 'un', p. 648, dict. A.T. [*Unn*, art. Indéfini.] *Un, ùn*, est une forme contractée de *Unan*, 'un', prononcé *Oun*.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [Part. en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif.]

**Salaùn ar foll**, *Salaùn* cf. supra *Sal-a-ùn*, lect. inv., 'un fait sauf', 'un qui sauve', *ar foll*, 'le fou', l'emploi de l'article est tardif et n'existe pas en vieille langue, 'mot composé' de (*é*)f-oll, lect. inv., 'tout le ciel', les sept cieus, et 'tous au ciel'.

- **Ar, Ac'h**, prononcé *Ar*, 'dessus', comme le nom de famille *Créac'h*, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du *Créac'h*, le phare 'robuste dessus' ! *Ar*, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] *Ploumanac'h*, 'le pays ci dessus' !
- **Oll, Holl**, 'tout', 'toute', p. 487, dict. A.T. [*Oll. Voy. Holl*.] P. 293. [*Holl*, adj. Tout, tous, toutes.] A.T. aimait le 'H'.

**Salem**, [Heb] [Brt] [Américain] *Sal-em*, lect. inv., ‘moi sauve’. Pour respecter le rythme prosodique, nous préférons, comme les Arabes, *Salam*, ‘moi sauve’, ‘me sauve’ ! Le ‘a’ de *Sal*, ‘sauv’, ‘sauve’, provoque la mutation du ‘e’ de *Em*, en *Am*, ‘moi’. Ce ‘mot composé’ est aussi le nom d’une ville célèbre aux USA.

- **Sal**, ‘sauv’, p. 556, dict. A.T. [*Sal*, adj. Voy. Salv.] [*Salo, Salv, Sal*, adj. Sauf, hors de danger.]
- **Em, Am, Ma, Mé**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, ‘mon’, ‘moi’, en *Em* ou *Am*. Nous devons dire *Ganem*, *Gan-em*, ‘avec moi’ et non *Ganmé* qui est une faute. comme *Ganem* pour éviter la faute *Gan-mé*.
- **Am, Ma, Mé, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes].

**Salisbury**, *Sal-is-bour-i*, ‘château bas brûle lui’.

- **Sal**, ‘château’, p. 555 dict. A.T. [*Sal*, s. m. (anc.) Château, manoir féodal. Ce mot peut expliquer l’étymologie de *Por-sal* où *Pors-sal*. Petit port de pêcheurs, près duquel on voit les ruines d’un vieux château.]
- **Is**, ‘bas’, p. 306 dict. A.T. [*Is*, lz. Ce mot semble avoir eu la signification de bas, peu élevé.]
- **Bur, Bour, Bourc’h**, ‘bourg’, p. 67 dict. A.T. [*Bourc’h*, s. f. Bourg, gros village ; pl. *iou*. Le *Bourc’h* est un nom de famille assez répandu.]
- **I**, ‘lui’, ‘elle’, avec un ‘h’, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.] [*Hi*, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Salut**, prononcé *Sal-out*, ‘toi sauve’, du latin *Saluté*, par les racines bretonnes : ‘sauve toi dans’ et *Salutem*, ‘sauve toi moi’, ‘toi sauves moi’, moi je te sauve ; expression fautive pour Jean.

- **Sal, Salv**, ‘sauv’, ‘sauve’, p. 556-557, dict. A.T. [*Sal*, adj. Voy. Salv.] [*Salo, Salv, Sal*, adj. Sauf, hors de danger.]
- **Out**, ‘toi’, p. 490, dict. A.T. [*Out*, *Oud*, pron. pers. régime. Toi.]

**Salvad**, *Salv-ad*, ‘levant’, ‘sauvant’, jeu de mots par association des mêmes consonnes, *Salv-vad*, ‘sauve le bon’, hors de danger. Ce mot est ici au participe présent *Salvad*, ‘sauvant’, mais nos anciens disaient plutôt, ‘levant’. Même page, [*Salvet*, adj. et participe. Sauvé, en termes de religion.] Des quartiers, tournés au levant, commencent souvent par cette racine.

- **Sal, Salv**, ‘sauv’, ‘sauve’, p. 556-557, dict. A.T. [*Sal*, adj. Voy. Salv.] [*Salo, Salv, Sal*, adj. Sauf, hors de danger.]
- **Ad, As, At, Az**, ‘Re’, ‘nouveau’, ‘nouvelle’, p. 26, dict. A.T. [*Ad, At, As, Az*, particule reduplicatives ou indiquant un redoublement de l’action.] Simplement participe présent *Salvad*.

**Sam**, ‘missionné’, ‘chargé’, p. 557, dict. A.T. [*Samm*, s. m. Charge d’une bête de somme. Il s’emploie aussi au figuré.] Les deux ‘mm’ sont le signe du vieux pluriel. Au figuré, le sens est celui qui est en charge de quelque chose, qui est missionné pour un travail ou une fonction bien déterminée.

- **Sam**, ‘mission’, ‘charge’, p. 557, dict. A.T. [*Samm*, s. m. Charge.] Les deux ‘mm’, sont un vieux pluriel, *Samm-a*, ‘fait la charge’, le pl. sert à verber le mot. Charge d’une bête de somme. Il s’emploie aussi au figuré.]

**Samare**, [Fra] *Sù-i-é*, lect. inv., ‘en elle le noir’, *Sù-i*, lect. inv., ‘elle la noire’. Difficile de faire plus précis.

- **Sam**, ‘mission’, ‘charge’, p. 557, dict. A.T. [*Samm*, s. m. Charge.] Les deux ‘mm’, sont un vieux pluriel, *Samm-a*, ‘fait la charge’, le pl. sert à verber le mot. Charge d’une bête de somme. Il s’emploie aussi au figuré.]
- **Ar, Ac’h**, prononcé *Ar*, ‘dessus’, comme le nom de famille *Créac’h*, ‘robuste dessus’, qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du *Créac’h*, le phare ‘robuste dessus’ ! *Ar*, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] *Ploumanac’h*, ‘le pays ci dessus’ !

**Samayaza**, *Sam-ya-za*, ‘le chargé oui là’, *Sam-a-ya-za*, ‘le missionné fait oui là !’ L’obéissant pour les exégètes.

- **Sam**, ‘chargé’, ‘missionné’, p. 557, dict. A.T. [*Samma*, v. a. Charger ou mettre une charge.] *Samm-a*, ‘fait la charge’, la mission.
- **I**, ‘lui’, ‘le’, ‘il’, signe de l’unicité.
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [*A*, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] suffixe ou préfixe, au sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif.
- **Za**, ‘là’, suit le rythme prosodique en ‘a’, *Zé*, ‘là’, p. 655, dict. A.T. [*Zé*, *Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘é’ va suivre la prosodie en ‘a’.

**Samedi**, *Sam-é-di*, ‘Sam dans le jour’, le jour de Sam.

- **Sam**, ‘mission’, ‘charge’, p. 557, dict. A.T. [*Samm*, s. m. Charge.] Les deux ‘mm’, sont un vieux pluriel, *Samm-a*, ‘fait la charge’, le pl. sert à verber le mot. Charge d’une bête de somme. Il s’emploie aussi au figuré.]
- **E** (é), ‘en’, ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Di**, ‘jour’ est une contraction de *Déiz*, ‘jour’, p. 111, dict. A.T. [*Di*, mot contracté pour *Déiz*, jour.]

**Samildanac'h**, [Irlandais] *Sam-il-dan-ac'h*, 'le missionné de la pointe du feu dessus', 'dessus le missionné de la pointe du feu'. Ce surnom était celui du chef de la *Tuatha dé Danann*, un *Elohin*, 'moi contient El', pour cette raison, un 'solaire', soit, quicontient la pointe du feu solaire., [Fra] *Sù-i-é*, lect. inv., 'en elle le noir', *Sù-i*, lect. inv., 'elle la noire'. Difficile de faire plus précis.

- **Sam**, 'mission', 'charge', p. 557, dict. A.T. [*Samm*, s. m. Charge.] Les deux 'mm', sont un vieux pluriel, *Samm-a*, 'fait la charge', le pl. sert à verber le mot. Charge d'une bête de somme. Il s'emploie aussi au figuré.]
- **I**, 'lui', 'le', 'il', signe de l'unicité, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Pas de pl.
- **Il**, 'pointe', comme p. 303, dict. A.T. [*Iliz*, s. f. Eglise.] Par les racines, *Il-liz*, 'la pointe de la juridiction', leclocher.
- **Dan**, 'le feu', mutation en devenant sujet de *Tan'feu*, règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan* s. m. Feu.] *Dannéin*, *Dan-é-in*, lect. inv., 'moi dans le feu', p. 98, dict. A.T. [Dannein, v. a. Damner.]
- **Ac'h**, prononcé *Ar*, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. Sur, dessus.] *Ac'h*, 'vous', pas de vouvoiement.

**Samsavéel**, *Sam-sav-é-El*, 'le missionné élevé est de El'.

- **Sam**, 'mission', 'charge', p. 557, dict. A.T. [*Samm*, s. m. Charge.] Les deux 'mm', sont un vieux pluriel, *Samm-a*, 'fait la charge', le pl. sert à verber le mot. Charge d'une bête de somme. Il s'emploie aussi au figuré.]
- **Sav, Saw**, 'élevé', p. 558, dict. A.T. [*Sav, Sao*, s. m. Montée, élévation.]
- **E (é)**, 'en', 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. marquant l'emplacement.]
- **El**, 'l'Ineffable'.

**Samyaza**, *Samyaza, Sam-ya-za*, 'le chargé oui là', *Sam-a-ya-za*, 'le missionné fait oui là !' L'obéissant pour les exégètes.

- **Sam**, 'mission', 'charge', p. 557, dict. A.T. [*Samm*, s. m. Charge.] Les deux 'mm', sont un vieux pluriel, *Samm-a*, 'fait la charge', le pl. sert à verber le mot. Charge d'une bête de somme. Il s'emploie aussi au figuré.]
- **I**, 'lui', 'le', 'il', signe de l'unicité.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] suffixe ou préfixe, au sens, 'fait', 'fit', sens actif.
- **Za, S', Sé, Sa, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Samson** [Heb] *Sam-son*, 'le missionné droit'. *Samson* était missionné, il avait charge de Juge en *Israël* !

- **Sam**, 'mission', 'charge', p. 557, dict. A.T. [*Samm*, s. m. Charge.] Les deux 'mm', sont un vieux pluriel, *Samm-a*, 'fait la charge', le pl. sert à verber le mot. Charge d'une bête de somme. Il s'emploie aussi au figuré.]
- **Son**, 'droit', 'qui est droit', p. 580, dict. A.T. [*Sonn*, adj. qui est droit ou d'aplomb.] Les doubles consonnes sont des vieux pluriels, A. Troude les emploie systématiquement, car nous avons tendance à accentuer le final des mots.

**Samuel**, [Heb] *Sam-Uel*, 'le chargé de Uel', 'le chargé du Haut', nous devrions dire 'en charge de Uel', en charge du Haut, du Très-Haut de la Bible. C'est bien ainsi qu'il est traduit par certains exégètes, que nous soupçonnons d'utiliser notre langue en catimini !

- **Sam**, 'mission', 'charge', p. 557, dict. A.T. [*Samm*, s. m. Charge.] Les deux 'mm', sont un vieux pluriel, *Samm-a*, 'fait la charge', le pl. sert à verber le mot. Charge d'une bête de somme. Il s'emploie aussi au figuré.]
- **Uel, Huel**, est devenu 'le haut' dans notre langue, et a remplacé la racine *Id*, 'haut'. Comme nous l'avons remarqué, il fait désordre parmi les dimensions commençant par un 'i' !

**Santorin**, *Sé-an-tor-in*, 'là dans brisé moi', autre nom de l'île volcanique, impétueuse, qui fut brisée là.

- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **An, En, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Tor**, 'brise', 'casse', au pl. ancien, p. 623, dict. A.T. [Torr. Ce mot, non usité seul, signifie : rupture, qui rompt, qui brise. On peut le considérer comme le radical du verbe Terri, rompre, briser, dont le participe est Torret.] Cette racine est toujours utilisée *Tor* au participe passé est un mot très employé de nos jours, *Torret*, 'cassé', 'détruit' ; *Torred*, 'cassant', 'brisant', mais cette racine nous mettait en rapport avec le dieu germanique Thor, alors...
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Saoss** [Heb] singulier avec le 'é' qui accompagne le 's' comme le 'z', *Sao-zé*, 'debout là', 'levé là', pl. *Saossé*, 'les levés là', 'les debout là'. Les *Saoss* étaient les Saxons, issus de notre éparpillement en *Germania*. Chez-nous de nombreux noms de familles nous les rappellent encore, *Kersausson, Sausset, Le Saoz*, etc.

- **Sao**, 'debout', 'droit', p. 554, dict. A.T. [*Sa, Sao*, s. m. Position du corps qui est debout.] Aussi, 'levé'.
- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.



**Saoul**, [Fra] *Sé-a-oul*, 'là fait mouvementé', 'là fait houleux'. Le 'é', léger 'é', est associé au 's' ou au 'z' comme nous l'ont montré de nombreux exemples : *Satan*, *Sé-a-tan*, 'là fait feu' ; *Streat*, *Sé-tré-at*, 'là la limite nouvelle', la rue. Nous trouvons ce 'mot composé' avec le préfixe négatif 'Dés' en français, et en breton *Dis*. Dessoulé [Fra] *Dis-oul-é*, 'contre mouvementé est dans'.

- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Oul**, 'houleux', 'mouvementé', notre dict. l'écrit avec le 'h' habituel, qu'il met partout, ce qui fausse complètement l'image d'un creux ou d'une vague, Vague ou lame de la Mer ; Pl. Houl, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.]

**Saout** [Egy] 'la vache' ou 'les vaches'. C'était le vieux nom d'Assiout, la ville était dédiée à la déesse *Hathor*. La vache sacrée !

- **Saout**, 'la vache' ou 'les vaches', p. 558, dict. A.T. [*Saout* s. pl. m. Le bétail, les bêtes à cornes.] Plus spécialement 'la vache' ou 'les vaches'.

**Sar**, 'fermeture', p. 559, au temps verbal, dict. A.T. [*Sarra*, v. a. Voy. Serra. Fermer.] Par les racines *Sarr-a*, lect. inv., 'fait la fermeture'. Sous l'influence du latin et du français est apparu le 'e', *Serra*. Notons que *Serra* ne respecte pas notre rythme prosodique, le 'e' doit muter en 'a', *Sarra* !

- **Sar, Ser, Zer**, 'fermé', cette racine se retrouve dans quelques 'mots composés', *Serc'h*, prononcé *Serrh*, 'cercueil'; *Serra*, 'fermer', p. 563, dict. A.T. [*Serra*, v. a. Fermer.] Racinal *Serr-a*, 'fermer fait' ou 'fermeture fait'. Les deux 'r' sont le vieux pluriel.

**Sarai**, [Heb] *Sarai*, *Sarra-i*, 'fermer elle', *Sarr-a-i*, 'fermeture fait elle', elle fait la fermeture. Ce nom, de la femme d'*Abc'ham*, *Abram*, Abraham, est plein de jeux de mots que confirment parfaitement "*Les Manuscrits de la Mer Morte*". Parmi ceux-ci, notons qu'elle était stérile, comme le précise son nom, 'fermer elle'. Selon notre filiation son nom était écrit avec deux 'rr', or, dans '*les Manuscrits de la Mer Morte*', ce nom est toujours coupé à hauteur du 'r'. Certains faisaient-ils de la fermeture ?

- **Sara, Sarra**, 'fermer', *Sarr-a*, lect. inv., 'fait la fermeture', p. 559, dict. A.T. [*Sarra*, v. a. Voy. Serra, fermer.] Au participe passé, *Sarrat* ou *Serret* selon la prosodie de la phrase, 'fermé', p. 563, dict. A.T. [*Serret*, adj. *Dourn serret*, poing fermé. A la lettre, main fermée.] Alors respectons la lettre !
- **I**, 'elle', p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.] Avec le 'h', le sens de l'unicité de ce pron. art. disparaît.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, particule verbale qui se place en certain cas devant les verbes.] C'est aussi un suffixe donnant à tous les mots le sens actif, 'fait', 'fit'.

**Sarcasme**, [Fra] *Sar-cas-me*, lect. inv., 'moi colère fermeture', moi la colère fermée. 'Ironie mordante' dit 'Le petit Larousse'. Le *Sarcasme* est une ironie imparable, sans réponse possible, soit, fermée.

- **Sar, Ser, Zer**, 'fermé', cette racine se retrouve dans quelques 'mots composés', *Serc'h*, prononcé *Serrh*, 'cercueil'; *Serra*, 'fermer', p. 563, dict. A.T. [*Serra*, v. a. Fermer.] Racinal *Serr-a*, 'fermer fait' ou 'fermeture fait'. Les deux 'r' sont le vieux pluriel.
- **Kas, C'has, Kass, Cass**, 'colère', p. 325, dict. A.T. [*Kas*, s. m. (anc.) Colère.] 'colères' p. 325, dict. A.T. [*Kass*, s. m. (anc.) Colère.] Vieux pl. par répétition de la consonne finale.
- **Mé, Ma, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, et 'que', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point: pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.

**Sarcophage**, [Fra] *Sar-cof-a* (ge), lect. inv., 'fait l'intérieur fermeture'. Le 'g', 'ge' français est pour la vieille langue toujours prononcé dur, *Gu'*, *Gué*, 'camp', soit, *Sar-cof-a-gué*, lect. inv., 'camp fait l'intérieur fermeture', le Sarcophage. A cause de la racine 'phage', 'Le petit Larousse' dit que ce 'mot composé' viendrait du grec *Sarx*, *Sarkos*, chair; et de *Phagein*, manger? Le Sarcophage serait donc le 'mangeur de chair', alors que tout a été fait pour que le corps – la chair – y soit parfaitement conservé par la momification! Il y a là un non-sens évident. *Anubis*, le gardien du sarcophage, était pour nous *C'hiren*.

- **Sar, Ser, Zer**, 'fermé', cette racine se retrouve dans quelques 'mots composés', *Serc'h*, prononcé *Serrh*, 'cercueil'; *Serra*, 'fermer', p. 563, dict. A.T. [*Serra*, v. a. Fermer.] Racinal *Serr-a*, 'fermer fait' ou 'fermeture fait'. Les deux 'r' sont le vieux pluriel.
- **Kov, Koff, Kô, Cov, Cof, Go, Go(ff), Gov**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô*, *Koff*, p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] *Gov* ultime mutation de *Kov*, p. 370, dict. A.T. [*Kov*, s. m. Et mieux *Kof*, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le Digamma,, le 'w', s'écrivait comme le 'F'.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [*A*, part. qui se place, en certains cas, devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Part. en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait' 'fit', le sens actif à tous les mots.
- **Gué, Ge, Gue, Gwe, Gui, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.

**Sarrael**, [Heb] *Sarra-El*, 'fait fermeture de *El*', il garde.

- **Sar, Ser, Zer**, 'fermé', cette racine se retrouve dans quelques 'mots composés', *Serc'h*, prononcé *Serrh*, 'cercueil'; *Serra*, 'fermer', p. 563, dict. A.T. [*Serra*, v. a. Fermer.] Racinal *Serr-a*, 'fermer fait' ou 'fermeture fait'. Les deux 'r' sont le vieux pluriel.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas, devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Part. en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', le sens actif à tous les mots. – *El*, l'Ineffable. — Aussi *Sarakmy'al*, *Sarra-ak-mic'h-all*, 'l'autre garde descendant fait la fermeture'.
- **Sarra**, 'fait fermeture', p. 559, dict. A.T. [*Sarra*, v. a. voy. *Serra*. Fermer.] *Sarr*, 'fermeture', *A*, 'fait', *Serr* sous influence française.
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]

**Satan**, [Heb] prononcé avec le 'é' associé au phonème du 's' ou du 'z', *Sé-a-tan*, 'là fait feu'. Difficile d'exprimer une image plus juste du maître des enfers, selon *Dante*, 'toi le feu', et Rome !

- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
- **Tan, Dan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.

**Sator**, 'Peste soit !', 'briser là !', p. 559, dict. A.T. [*Sator*, interjection, C. Que diable ! Peste soit !] Par les racines et avec le 'e/é' non écrit, mais bien associé au 'S' ou au 'Z', *Sé-a-torr*, 'là fait bris'.

- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
- **Tor**, 'brise', 'casse', au pl. ancien, p. 623, dict. A.T. [Torr. Ce mot, non usité seul, signifie : rupture, qui rompt, qui brise. On peut le considérer comme le radical du verbe *Terri*, rompre, briser, dont le participe est *Torret*.] Cette racine est toujours utilisée *Tor* au participe passé est un mot très employé de nos jours, *Torret*, 'cassé', 'détruit' ; *Torred*, 'cassant', 'brisant', mais nous mettait en rapport avec le dieu germain *Thor*, alors...

**Sawébé**, *Saw-é-bé*, 'élevé de la tombe', ressuscité.

- **Sav, Saw**, 'élevé', Pas de 'v' que le 'w', p. 558, dict. A.T. [*Sav, Sao*, s. m. Montée, élévation.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Bé, Bés, Bèz**, 'le tombeau', 'la tombe', p. 50, dict. A.T. [*Bez, Bés*, s. m. Tombe, tombeau.]

**Scãndia** [Scandinave] *Sé-cãnd'i-a*, 'là blanc neigeux elle fait', en bon français, elle fait là le blanc neigeux, la Scandinavie ! Rappelons qu'elle a été peuplée par les *Dan*, qui seront appelés ici, *Rùs*, 'rouge', la couleur tribale de *Dan*.

- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Cãn, Kãn, Kann**, 'blanc', 'blanc-blanc', p. 319, dict. A.T. [*Kann*, adj. Blanc.] Les 'nn' sont un vieux pl. *Candia* ou *Kandia*, 'blanchir', 'devenir blanc neigeux', p. 319, dict. A.T. [*Kandia*, v. a. Blanchir.] – [*Kann*, adj. blanc.] Il s'agit d'un blanc neigeux, très blanc.
- **D', Da, Dé, D'in**, 'D' contraction de *Da*, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.]
- **I**, 'elle', le signe de l'unicité, de l'unique, écrit avec un h', qui fausse ce sens unique, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles et aussi elle.] Ni de pluriel ni de féminin, seulement *I*.
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.

**Schelac'h**, 'sch' vaut 'g', *GuElla-ac'h*, 'le mieux', 'le meilleur dessus'.

- **S'**, *Guella, Gwella*, 'meilleur', p. 266, dict. A.T. [*Gwella*, adj. Le meilleur.]
- **Ar, Ac'h**, prononcé *Ar*, 'dessus', comme le nom de famille *Créac'h*, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du *Créac'h*, le phare 'robuste dessus' ! *Ar*, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] *Ploumanac'h*, 'le pays ci dessus' !

**Schulzenberger**, le 'sch' vaut 'G' toujours prononce dur, le 'u' non accentué se prononce 'ou', *Goulz-en-ber-guer*, 'qui vaut un autre dans la courte maison', sens petite famille de *Koulz*.

- **Kouls, Koulz, Goulz, Gouls**, 'autant', 'aussi bien', p. 365 dict. A.T. [*Koulz*, adv. Autant, aussi bien, *Kouls* ha, aussi bien que.] Mutation *Goulz, Gouls*, 'lui autant', 'lui aussi bien', nom de famille.
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ber, Berr**, 'court', p. 47, dict. A.T. [*Berr*, adj. V. Camard, court.] Les deux 'rr' sont le vieux pluriel.
- **Ger, Guer, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [*Ker*, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.

## **Science, Scientia**, [Fra] du [Lat] Scientia, *Skient-ti-a*, lect. inv., ‘fait la maison de la raison’, ‘fait le logis du bon sens’!

Evidemment, c’est la Science! Il n’y a rien à ajouter, tout est dit!

- **Skieñt, Skient, Skiant**, ‘raison’, ‘bon sens’, p. 571, dict. A.T. [Skieñt, s. f. V. Bon sens, raison.]
- **Ti**, ‘habitation’, ‘logis’, ‘maison’, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. [A, particule donnant le sens, ‘fait’, ‘fit’, à tous les mots et surtout aux ‘mots composés’.]

## **Silly**, *S(é)-ill-i*, lect. inv., ‘elle les pointes là’. *S(é)*, ‘là’ est ajouté pour éviter l’oubli du lieu.

- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **Il, ill**, ‘pointe’, par les racines Il-liz, ‘la pointe de juridiction’, p. 303, dict. A.T. [Iliz, s. f. Eglise.] pl. ill.
- **I**, ‘elle’, ‘lui’, avec un ‘h’, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.] [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

## **Scopolamine**, Sco-po-lam-in, ‘plan de sureau paix saut moi’, ‘plan de sureau la paix du saut à moi’.

- **Sco**, ‘plan de sureau’, p. 572, dict. A. T. [Sco, Skau, (skô), s. pl. m. Pluriel irrégulier de skouenn, plan de sureau.]
- **Po**, ‘paix’, p. 523, dict. A. T. [Po ! Exclamation, C. Paix! Silence! C’est une contraction pour Peoc’h.]
- **Lam**, ‘saut’, p. 387, dict. A. T. [Lamm, s. m. Saut, bond, chute, pêché ; pl. ou.]
- **In**, ‘moi’, p. 303, dict. A. T. [In, pron. pers. Régime. Moi ; d’in, à moi.]

## **Scrib, Skrib**, ‘le scribe’, Skriban, Skrib-an, ‘le scribe dans’, soit, l’écriture.

Ce terme est breton, explication: la langue moderne, pour nous éloigner des sources, dit Skrid, ‘écrit’, p. 577, dict. A.T. [Skrid, s. m. Ecrivain.] Skrifan, ‘écrire’, même page [Skrifan, v. a. et n. T Ecrire.] Le ‘F’ est le digamma ‘W’, la mutation est Skriwan, Skriw-an, ‘écrit dans’, soit, ‘écriture’. Le mot composé Scrib, avec deux ‘e/é fusionnés, mais non écrits, vient de S(é)(é)c-rib, ‘là possédant le sinueux’, soit, possédant l’écriture, Ribin ‘chemin creux’, Rib-in, lect. inv., ‘moi sinueux’; Rib vient de R(é)-ib, ‘trop de bouts’, car nos chemins creux recevant les ouvertures des champs et des cours de fermes, avaient ‘trop de bouts’.

- **Scrib, Skrib, Skrid**, ‘scribe’, p. 237, dict. Hémon Roparz [Skrib, m. – ed scribe.], p. 577, dict. A.T. [Skrid, s. m. Ecrivain.]

## **Seau**, [Fra] Sé-o, ‘là contient’, ce qui est une lapalissade pour un seau !

- **S’, Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **O**, ‘contient’, la particule du temps \*verbal de la contenance, le ‘O’ entoure et contient toujours quelque chose.

## **Sebennit**, [Egy] Sé-benn-it, ‘là les têtes à toi’, les têtes du Delta. [Grc] Sebennithos. Cette ville, où naquit *Manéthon*, se trouvait en plein milieu du Delta du Nil. C’est pour cette raison, qu’elle portait ce nom, elle était entourée des branches, – ‘là les têtes à toi’, – soit, un vrai tissage de canaux. Au centre du Delta, bien arrosée et alimentée de limon fertile, *Sébennit* était considérée comme la ville qui produisait la plus grande variété de produits agricoles.

- **S’, Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **Ben, Benn, Pen, Penn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **It**, ‘toi’, ‘à toi’, ‘tu’, p. 579, dict. A.T. [it, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans Gan-it, ‘avec toi’, D’it, ‘à toi’, etc.

## **Sébennitos**, Sé-benn-it (os), ‘là tête du blé’, ‘là les têtes du blé’.

- **S’, Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **Ben, Benn, Pen, Penn**, ‘la tête’ mutation de Pen, p. 505, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] ‘nn’ vieux pluriel.
- **It**, (it) ‘blé’, p. 306 dict. A.T. [It, id, s. m. T. Blé ; pl. ido.]
- **Os** est un suffixe grec.

## **Sed, Sede** [Egy] ‘voici’, ‘voilà’. Grande fête égyptienne correspondant à notre *San Yan*, le solstice d’été. Le Voici, le Voilà, était le soleil revenant à sa place dans la *Ti Horùs* au *zénith*, triomphant! Cette fête est considérée aujourd’hui, par les égyptologues, comme étant celle de la royauté, pharaon étant le soleil sur terre. Sed était le soleil revenant.

- **Sed, Sede**, ‘Voici’, ‘Voilà’ p. 560, dict. A.T. [Sede, Chede, prép. et adv. Voici, voilà.] Nos anciens l’écrivaient sans le ‘e’,
- **Sedan**, [Fra] Sé-Dan, ‘là la Dan’, là la tribu de Dan. – Les Ardennes, *Ardann*, ‘les *Dann*’, étaient leur fief. – La *Tuaz Dan*, pour protéger ces mines d’étain et d’autres métaux, avait créé des forts, qui étaient des *Dùn*, pour garder les passages le long de la rivière Meuse ; Notre pays utilisera ces mêmes lieux, et les aménagera comme forteresses des marches de l’Est
- **S’, Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **Dan**, ‘le feu’, mutation de *Tan*, ‘feu’, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dannéin, Dann-é-in*, lect. inv., ‘moi dans les feux’, p. 98, dict. A.T. [Dannein, v. a. Damner.] – *Dan*, la tribu de Dan.

## **Sédérig**, Séder-ig, ‘le petit gai (aimé)’

- **Séder**, ‘gai’, p. 560, dict. A. T. [Séder, adj. T. Enjoué, gai, bien portant.]
- **Ig**, suffixe minorant, mais de qualité, petit que l’on aime. Voir l’annexe du dict. de A. Troude.

**Sein**, [Fra] *Sé-in*, lect. inv., ‘moi là’, ce qui était bien plus évident aux temps anciens, lorsque tous les enfants étaient nourris au *Sein*, au ‘moi là’ !

- **S’, Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **In**, ‘moi’, p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Seiz**, ‘sept’, par les petites racines Sé-iz, ‘là la base’, soit, le septième Ciel’, raison de sa permanence dans l’apocalypose de Jean pour rester en contact avec sa vision des Cieux.

- **Sé, Zé**, ‘là’, p. 654, dict. A.T. [*Zé, Sé*, particule démonstrative qui placée à la suite d’un substantif a le sens de l’adverbe français, là.]
- **Is**, ‘base’, p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] *Is*, ‘la base’, où tout commence.

**Séléné**, *Sell-éné*, ‘le regard de l’âme’, nom de la Lune pour les *Graecs*, et, pour nos anciens, l’autre Monde, sa porte, d’où l’âme se dirige vers son ciel.

- **Sell**, ‘regard’, p. 562, dict. A.T. [*Sell*, s. m. Regard.]
- **Ené**, ‘âme’ p. 186, dict. A.T. [*Ené*, s. m. Âme.] Par les racines *En-é*, lect. inv., ‘est dedans’.

**Selle**, *Sell-es*, ‘toi regarde’, nom du prophète de Dodone qui allait regarder à la porte *Glaz* dans l’autre Monde.

- **Sell**, ‘regard’, p. 562, dict. A.T. [*Sell*, s. m. Regard.]
- **Es, Ez**, ‘toi’ et aussi ‘suis’, p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Sellette**, [Fra] *Sell-et*, ‘aperçu’, ‘regardé’. Exacte définition de la *sellette*, qui était un petit siège sur lequel s’assoit l’accusé, il était ainsi ‘regardé’, ‘scruté’ !

- **Sell**, ‘regard’, p. 562, dict. A.T. [*Sell*, s. m. Regard.]
- **Et**, *Sell-et* Cette racine est au participe passé ‘regardé’, aussi ‘aperçu’, mais ce dernier mot n’a pas de radical en langue française.

**Sem**, [Heb] ‘gerbe’, Nom du fils de *Noa(h)*, Noé, de qui descendraient les Sémites. Nous trouvons notre racine dans des ‘mots composés’, comme p. 502, dict. A.T. [*Semenn*, s. f. Gerbière dans les champs.] Par les racines : *Sem-enn*, ‘les gerbes dans’. [*Semenna*, v. n. Faire des gerbes.] Racinal, *Sem-enn-a*, lect. inv., ‘fait les gerbes dans’. Notons la clarté des traductions racinales ! Et toujours la référence au blé civilisateur !

- **Sem**, ‘gerbe’, nous trouvons cette racine dans les mots composés, comme p. 502, dict. A.T. [*Semenn*, s. f. Gerbière dans les champs.] Par les racines : *Sem-enn*, ‘les gerbes dans’. [*Semenna*, v. n. Faire des gerbes.] Racinal, *Sem-enn-a*, lect. inv., ‘fait les gerbes dans’.

**Semenon**, *Sem-en-on*, lect. inv., ‘moi dans la gerbe’, ‘moi gerbière’, pour le nom d’une vallée fertile.

- **Sem**, ‘gerbe’, nous trouvons cette racine dans les mots composés, comme p. 502, dict. A.T. [*Semenn*, s. f. Gerbière dans les champs.] Par les racines : *Sem-enn*, ‘les gerbes dans’. Même p. [*Semenna*, v. n. Faire des gerbes.] Racinal, *Sem-enn-a*, lect. inv., ‘fait les gerbes dans’.
- **En**, ‘en’, ‘dans’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **On**, ‘moi’, p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Sené**, [Fra] *Sen-é*, ‘cela est dans’. Cette ville du Golfe du *Morbihan*, se trouve sur un alignement important, Comme le dit ce nom, le trait de ces alignements, ‘là est dans’, ‘cela est dans’, passe exactement dans *Sené* !

- **Sen**, ‘là’, ‘cela’, p. 562, dict. A.T. [*Sen*, adv. V. Répond à *Sé*, ‘cela’ du Léon.] *Sé-en*, ‘là dans’
- **E**, ‘é’, ‘est’, p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]
- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Séparé**, [Fra] *Sé-par-é*, lect. inv., ‘dans l’attente là’, ‘là dans l’attente’. Notons que l’image exprimée correspond exactement au sens d’une séparation de deux éléments qui ont des affinités, matières ou affectives.

- **S’, Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **Par**, ‘l’attente’, p. 497, dict. A.T. [*Par*, s. m. Attente, affût.]
- **E**, ‘é’, ‘est’, p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]

**Sepedet**, [Egy] *Sé-ped-et*, ‘là combien-é’, ‘là à combien tu es ? Le nom de l’étoile d’*Isis* pendue au coup de notre *C’hiren*. Explications au ‘Livre II’ chapitre I. Les Egyptiens anciens comptaient les jours qui les séparaient du retour de *Sepedet*, Sirius, ‘là à combien-é ? L’arrivée de *Sepedet* annonçait la crue fertilisante du Nil.

- **S’, Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **Ped**, ‘combien’, p. 500, dict. A.T. [*Ped*, adv. Combien.]

**Serment**, [Fra] *Ser-meñt*, lect. inv., 'la mesure fermée', la mesure prise et fermée. 'Le petit Larousse' dit que ce 'mot composé' viendrait du latin Sacramentum, de sacrare, rendre sacré. Cette fois, pour respecter le rythme prosodique de *Meñt*, le 'a' de *Sar* va se muter en 'é'.

- **Sar, Ser, Zer**, 'fermé', cette racine se retrouve dans quelques 'mots composés', *Serc'h*, prononcé *Serrh*, 'cercueil'; *Serra*, 'fermer', p. 563, dict. A.T. [*Serra*, v. a. Fermer.] Racinal *Serr-a*, 'fermer fait' ou 'fermeture fait'. Les deux 'r' sont le vieux pluriel.
- **Meñt**, 'mesure', 'capacité', p. 451, dict. A.T. [Meñt, s. f. Calibre, mesure, capacité.]

**Sermon**, *Ser-mon(t)*, 'fermeture aller', parce que ce mot était suivi de Fasc-heront, l'oncle y voyant l'annonce du Fasc-isme et sa fermeture d'esprit, soit, son intolérance.

- **Ser, Sar, Zer**, 'fermé', cette racine se retrouve dans quelques 'mots composés', *Serc'h*, prononcé *Serrh*, 'cercueil'; *Serra*, 'fermer', p. 563, dict. A.T. [*Serra*, v. a. Fermer.] Racinal *Serr-a*, 'fermer fait' ou 'fermeture fait'. Les deux 'r' sont le vieux pluriel.
- **Moñt, Moñd**, 'aller', p. 464, dict. A.T. [Moñt, v. a. Aller.] Nous noterons que même aujourd'hui nous prononçons à peine les terminaisons 't' ou 'd'.

**Serré**, [Fra] *Ser-ré*, lect. inv., 'trop fermeture', 'trop fermé! Perfection de notre traduction racinale! Tout est dit!

- **Ser, Sar, Zer**, 'fermé', cette racine se retrouve dans quelques 'mots composés', *Serc'h*, prononcé *Serrh*, 'cercueil'; *Serra*, 'fermer', p. 563, dict. A.T. [*Serra*, v.a. Fermer.] Racinal *Serr-a*, 'fermer fait' ou 'fermeture fait'. Les 'rr' sont le vieux pluriel.
- **Re, Ré**, 'trop', p. 538, dict. A.T. [Ré, adv. Trop.]

**Seth**, *Sé-t(j)é* [Egy] le 'th' vaut 'z', *Sez* est le nom breton de Seth, p. 710, dict. *Hémon Roparz*. [*Sez*, n. d'homme, Seth.] Il devait avoir beaucoup compris M. *Hémon Roparz* en citant *Seth*!

*Sez* par les racines *Sé-ez*, 'toi là', 'assis', celui qui trône!

- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **Té, Ta, Da, Dé, Da, Ta**, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation.
- **Té, As, Az, As** 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Tjrs régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta,].
- **Té** 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Tjrs régime. Toi.]

**Serug**, *Sé-rù-eg*, 'descendant rouge là', du soleil couchant.

- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Rù, Rùz, Rùs**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [Ru, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]

**Sétu oan El**, 'voilà l'agneau de Dieu', O-an El, 'contient dans Dieu'.

- **Oan**, 'agneau', p. 484, dict. A.T. [Oan, s. m. Agneau.]
  - **O**, 'contient', particule verbale du temps de la contenance, notons qu'à l'évidence le cercle contient.
  - **An** 'dans', 'en', forme prosodique adoucie de 'En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
  - **El**, 'l'Ineffable', la Bible dit : El elyon, El el-i-on, lect. inv., 'moi l'unique Dieu El'. El était, bien entendu le Dieu du Ci-El ! – Oan Doué, en langue moderne, or le mot Doué n'a pas de sens par nos racines, il ne peut donc être qu'apporté et ne peut être accepté par la langue ancienne, p. 167, dict. A.T. [Doué, s. m. Dieu le Créateur.] Doué s'est un lavoir.

**Sévern**, *Sé-vern*, 'là le passage'.

- **Sé**, 'cela', 'là', p. 560 dict. A.T. [*Se, Ze*, particule démonstrative qui s'emploie parfois, seule, au sens de cela, et qui est une abréviation]
- **Vern, Wern, Guern, Gwern**, 'le passage', mutation de *Gwern* ou *Guern*, 'passage'. p. 269, dict. A.T. [*Gwern* s. f. Mât de navire, garenne marécageuse. (*Ar wern*.)] le *Vern, Wern*, est passage qui se fait dans les endroits marécageux, et qui doit être bien signalé.

**Sez**, *Sezhat, Sez*, 'siège'; ses-h-a et A-sez, 'fait siège', (assis), ont une traduction identique.

- **Sez**, 'siège', dict. Hémon Roparz, p. 719 [Sez m. iou. Siège.] Le 't' de *Sezhat* est Ta, 'toi'. Cette déesse était celle des scribes et bien entendu, elle est toujours représentée assise, *Sez-a-t(a)*, lect. inv., 'toi fait le siège'.

**Shemmou, Akhet, Peret**, ces trois 'mots composés' désignent les saisons pour les Egyptiens anciens.

- **Shemenou**, S(h)em-ou, 'les gerbes'. Sem, 'gerbe', nous trouvons cette racine dans les mots composés, p. 502, dict. A.T. [Semenn, s. f. Gerbière dans les champs.] Par les racines : Sem-enn, 'les gerbes dans'. [Semenna, v. n. Faire des gerbes.] Racinal, Sem-enn-a, lect. inv., 'fait les gerbes dans'. Le 'ou' est un pluriel égyptien et brito- israélite. Mois des 'bottes' dit le site : El Kab, la tombe de Pahéri.
- **Ak(h)et**, A-ket, 'fait point', 'ne fait point'.
  - **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, Heman a réaz, celui-ci fit.] Part. en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots et 'mots composés et aussi prép. 'à', 'par', 'de'.
  - **Ket**, p. 340, dict. A.T. [Ket, particule négative. Nullement, pas, point.]
- **Peret**, Per-et, 'blé/fruit'.
  - **Per**, 'poire', 'fruit' pour la généralité, p. 509, dict. A.T. [Per, s. et pl. m. Poire.] C'est aussi le terme qui désignait tous les fruits
  - **Et**, 'é', participe passé 'é'.
  - **Et**, 'blé', p.194, dict. A.T. [Et, s. m. Blé.] Blé mûr, au passé.

**Sidéral**, [Fra] *Sé-i-der-all*, avec le 'é' associé au phonème du 's' et du 'z', 'là le commencement autre', nous dirons pour la bonne syntaxe française, 'là l'autre commencement', que nous pouvons maintenant globaliser, 'là l'espace' !

- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **I**, 'l', 'le', 'la', 'les', 'lui', 'elle', le signe de l'unicité, seul article de notre vieille langue.
- **Der, Dere**, 'commencement', p. 108, dict. A.T. [Dere, s. m. Derou pl. de Der]. Les noms de familles contenant cette racine comme Derrien, étaient des aînés.
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]

**Sidon**, [Phn] *Se-id-on*, avec le 'é' associé au 's', lect. inv., 'moi la haute là' ! *Sidon* était la ville religieuse des Phéniciens, 'la haute'. Nous noterons que les archéologues recherchent une ville portuaire qui aurait porté le nom de *Auz*, *A-ùz*, 'fait haute' ; Il s'agit d'une autre graphie pour *Sidon* ! Phénicien est un nom grec, ils s'appelaient selon leur appartenance aux ports et aussi *Abirù*, 'fils des rouges'. Selon notre vieille filiation, il n'y avait aucune différence entre eux et les tribus de la 'Maison d'Israël'. Le 'Royaume de Juda' ne les aimait pas beaucoup, parce qu'ils pratiquaient surtout le commerce avec des étrangers.

- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Id**, 'haut', 'haute', comme *Plouider*, 'le pays hauteur', *Kerider*, 'maison hauteur', *Id-er*, 'haut-eur'.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Sidouri**, [Mésopotamien] *Sé-i-dour-ri*, 'là la reine de l'eau', avec le 'é' non écrit, associé au 's', comme *Satan*, *Sé-a-tan*, 'là fait feu' ! Le conte de "*Gilgamesh* et la mort de *Enkidù*", dit qu'il alla consulter la reine de l'eau salée, appelée *Sidouri* !

- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **I**, 'l', 'le', 'la', 'les', 'lui', 'elle', le signe de l'unicité, seul article de notre vieille langue.
- **Dour, Dur**, 'eau', 'u', non couvert de l'accent tonique, prononcé *Dour*, p. 168, dict. A.T. [*Dour*, s. m. Eau.]
- **Ri**, 'roi', 'reine', cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi'.

**Silienn garz**, Sil-i-enn garz 'anguille de haie'.

- **Silien garz**, a le sens de ce qui passe en glissant, en s'écoulant, p. 565, dict. A. T. [Sil, s. f. Filtre, chantepleure, chausse, passoire pour le lait.] [Sila, v. a. Passer à la passoire ou couler.] Par les racines Sil-a, lect. inv., 'fait passoire', 'fait passe', c'est ce que font les serpents, ils glissent, passent, s'écoulent, p. 566, dict. A. T. [Silienn garz, s. f. Anguille de haie.] Par les racines, Sil-i-enn garz, 'glisse (passe, coule) elle dans la haie'.

**Siloé**, Sil-o-é, 'le filtre contient dans', la piscine.

- **Sil**, 'filtre', p. 565, dict. A.T. [Sil, s. f. Filtre.]
- **O**, 'contient', verbatum au temps de la contenance.
- **E (é)**, 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Simon Ben Ionas**, pas de 'j' que le 'i' dans la vieille langue, Ben Ion-as, 'tête d'écume toi'.

- **Ben**, 'la tête', mutation de Pen 'tête', p. 303, dict. A.T. [Penn, s. m. Tête.] Les deux 'nn' sont un vieux pluriel. A. T., n'acceptant pas la mutation par la voyelle, éclipsent les mots mutants comme le très utilisé : Pen a Ben, 'tête à tête'. Nous trouvons cette racine dans beaucoup de 'mots composés', Pen, 'tête', Ben, 'la tête'. Comme Benn Herez, p. 507, dict. A.T. [Pen Herez, s. f. Eur benn-heréz, une fille unique, une héritière.] Bonne mutation Pen, Ben. Racinal, Eur Ben Her-éz, 'une tête héritier elle', en bon français, 'une tête héritière'.
- **Ion, Eon**, 'l'écume', p. 190, dict. A.T. [Eon, Ion, s. f. Ecume.]
- **As**, 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Sĩñad**, *Sĩñ-ad*, ‘signe-ant’, ‘signant’, *Sĩñ*, ‘signe’ et ‘cygne’, parce que le cygne était considéré comme le messager du ciel, celui qui porte la nouvelle, l’annonciateur. *Sĩñ* est au participe présent ‘ed’ qui mute en ‘ad’ à cause du ‘i’.

- **Sĩñ**, ‘signe’ et ‘cygne’, p. 566, dict. A.T. [*Sĩn*, S. M. Cygne, oiseau.] le signe, ex ; *Sĩñ-a-c’hroaz*, ‘signe de la croix’.
- **Ad, ed, id, od, ud**, ‘ad’, finale de terminaison comme ad, ed, id, od, ud.

**Siniéus**, *Sĩn-i-é-us*, ‘le cygne lui dans le haut’.

- **Sĩñ**, ‘signe’ et ‘cygne’, p. 566, dict. A.T. [*Sĩn*, S. M. Cygne, oiseau.] le signe, ex ; *Sĩñ-a-c’hroaz*, ‘signe de la croix’.
- **I**, ‘i’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, ‘lui’, ‘elle’, le signe de l’unicité, seul article de notre vieille langue.
- **E**, ‘é’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Us**, ‘haut’, p. 649 dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé. *A-uz*, en haut, au-dessus de. *A-uz d’am fenn*, au-dessus de ma tête.]

**Sinnis**, *Sĩnn-is*, ‘la base des cygnes’.

- **Sĩñ**, ‘signe’ et ‘cygne’, p. 566, dict. A.T. [*Sĩn*, S. M. Cygne, oiseau.] le signe, ex ; *Sĩñ-a-c’hroaz*, ‘signe de la croix’.
- **Is**, ‘base’, p. 306 dict. A.T. [Is, iz, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.]

**Siriad**, [Mésopotamien] avec le ‘é’ non écrit, *Sé-i-riad*, ‘là elle la royale’. Dans le conte de ‘*Gilgamesh* et la mort d’*Enkidù*’, il s’agissait du nom du pays de *Sidouri*. Selon notre filiation, notre *Britani* et l’initiation qui y était donnée au chemin vers la baie des *Trépassés*. Ils deviendront ensuite les chemins d’Osiris !

- **S’, Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **I**, ‘i’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, ‘lui’, ‘elle’, le signe de l’unicité, seul article de notre vieille langue.
- **Ri**, ‘roi’, ‘reine’, cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, ‘l’autre roi’.
- **Ad**, ‘re’, ‘de nouveau’, p. 5, dict. A.T. [*Ad*, part. Réduplicative qui se place au commencement de certains adj. et v. pour indiquer le redoublement de l’action.]

**Sirius**, *S(é)-hir-i-us*, ‘là longtemps elle haute’, elle montait dans le ciel pour annoncer les inondations fertiles du Nil.

- **Sé, Zé**, ‘là’, ‘cela’, p. 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adv. français, là.]
- **Hir**, (h)Ir, ‘long’, ‘qui dure longtemps’, p. 291, dict. A.T. [Hirr, hir, adj. Long, étendu, qui dure longtemps.]
- **Us, ùz**, ‘haut’, ‘élevé’, p. 649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.]

**Skéan-dù**, *Skéian du, Ské(i)-an du*, ‘frapper dans le noir’; trois voyelles se suivent (éia) et une doit disparaître, il s’agit du ‘i’.

- **Skéi**, ‘frapper’, p. 570 dict. A.T. [*Skei*, (*ské-i*), v. a. Frapper, battre, heurter; p. *skoet*. Ainsi que l’annonce le participe *skoet*, ce verbe se conjugue sur l’ancien infinitif *ske-i*; *skeann*, je frappe; *skeinn*, je frapperai; *skeaz*, il frappa, etc. *Skei gant eun den*, frapper quelqu’un.]
- **An**, ‘dans’, p. 11 dict. A.T. [*An*, particule privative. Voyez *An*, particule.] *An* pour *Enn*, voir à la page 371.
- **Du**, ‘noir’, couleur, p. 176 dict. A.T. [*Du*, adj. Noir, obscur, sombre. ‘Le Du’ noms de famille répandu.]

**Skientia**, *Skient-ti-a*, lect. inv., ‘fait la maison du bon sens’, ‘fait le logis de la raison’.

- **Skieñt, Skient, Skiant**, ‘raison’, ‘bon sens’, p. 571, dict. A.T. [Skieñt, s. f. V. Bon sens, raison.]
- **Ti**, ‘habitation’, ‘logis’, ‘maison’, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **A**, ‘fait’, p. 1, dict. A.T. Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, ‘fait’, sens actif, à tous les mots.

**Skoer, Skouer**, *Skô-er*, lect. inv., ‘celui qui a l’épaule’, l’épaule a le sens de soutien, comme *Skoll*, ‘école’, petites racines, *Skô-oll*, ‘épaule tous’, aide tous.

- **Skoer**, p., 573, voir *Skouer*, p. 576 dict. AT. [*Skouer*, s. f. Modèle, exemple, guide moral.] Notons le ‘u’ et le ‘féminin’ pour éloigné ce ‘mot composé’ de son bon sens.
- **Er** vaut ‘eur’ français, ‘celui qui a’, ‘l’agent’.

**Sms̄h**, *Sem-esh*, ‘Gerbe-ites’.

- **Sem**, ‘gerbe’, nous trouvons cette racine dans les mots composés, comme p. 502, dict. A.T. [*Semenn*, s. f. Gerbière dans les champs.] Par les racines : *Sem-enn*, ‘les gerbes dans’. [*Semenna*, v. n. Faire des gerbes.] Racinal, *Sem-enn-a*, lect. inv., ‘fait les gerbes dans’.
- **Esh, Ish**, était notre vieux suffixe d’appartenance, en français il a le sens, ‘ites’, *British, Brit-ish*, ‘parent-ite’, *Danish, Dan-ish*, ‘Dan-ite’ et non Danois.

**Somatique**, [Grc] *So-ma-ti-ic*, 'est ma petite maison'. Selon 'Le petit Larousse', "(gr. *Sôma, sômatos*, corps.) Qui concerne le corps (par oppos. à PSYCHIQUE). " Nous sommes de nouveau dans la dualité de l'homme, une partie céleste et éternelle, le Psychique ; et une autre partie terrestre qui est notre 'est ma petite maison' où vit la partie céleste. – Le *Béotien* vit bien entendu dans une 'petite maison' terrestre, et le spirituel ouvre sa pensée vers les infinis, vers la grande maison infinie et éternelle de Dieu. – Ce mot grec explique très bien cela par nos racines, à condition, évidemment au préalable, d'accepter le concept de la dualité humaine.

- **So, Zo**, 'est', troisième temps du présent du verbe *Bézan*, 'être'.
- **Ma, Mé, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point: pour fusionner les deux voyelles, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **Ti**, 'maison', 'habitation', p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Soul**, [Fra] *Sé-oul*, 'là mouvementé', 'là houleux'. Rappelons que le 'z' et le 's' étaient accompagnés du 'é' dans leur phonème. Ce jeu, ancêtre du Rugby, a ses règles qui ont été établies par les *Brittish*. Chez-nous, les divers quartiers de la commune, tentaient de convoiter le ballon fait d'une vessie de porc, le but étant de l'amener à la pierre *Ompal*, 'le but à nous' dans son camp !

- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Oul, Houl**, 'mouvementé', 'houleux', p. 295, dict. A.T. [Houl, s. f. Vague ou lame de la Mer ; Pl. Houl, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.]

**Sper Gwen, Sper Dù**, 'sperme blanc', 'sperme noir'.

- **Sper**, 'espérance', p. 584, dict. A.T. [*Sper*, s. m. Ce mot n'est plus usité que je sache; c'est le radical du verbe *Spéria*, et a pu autrefois être employé au sens de sperme ou semence des êtres animés.] Etonnant, ce terme a toujours été utilisé, et l'est encore beaucoup de nos jours, il a le sens d'espérance ! Il est vrai que nous touchons encore à un terme religieux !
- **Guen, Gwen**, 'blanc', p. 267, dict. A. T. [Gwenn, adj. Blanc, de couleur blanche...].
- **Dù**, 'noir', p. 176, dict. A. T. [Du, adj. Noir, obscur.] Les deux ff sont un ancien pluriel

**Sperme**, [Fra] *Sper-mé*, lect. inv., 'mon espérance'. Comment faire plus précis !

- **Sper**, 'espérance', p. 584, dict. A.T. [*Sper*, s. m. Ce mot n'est plus usité que je sache; c'est le radical du verbe *Spéria*, et a pu autrefois être employé au sens de sperme ou semence des êtres animés.] Etonnant, ce terme a toujours été utilisé, et l'est encore beaucoup de nos jours, il a le sens de 'espérance' ! Il est vrai que nous touchons encore à un terme religieux ! Voir le traitement de cette racine.
- **Mé, Am, Ma, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.

**Spountet**, *Spoñt-et*, 'frayeur-é', 'effrayé'.

- **Spoñt**, 'frayeur', p. 586, dict. A. T. [Spoñt, s. m. Effroi, frayeur.]
- **Et**, 'é', suffixe du participe passé. *Stal*, 'boutique', 'commerce', p. 587, dict. A. T. [Stal, s. f. Boutique.] *Stall*, 'boutiques', vieux pl. par la répétition \*consonnale.

**Ssiouaz, Ssiouac'h, Siouaz**, 'hélas!', 'Malheureusement!' exclamation. Dans les vieux livres: *Siouaz d'in*, Malheur à moi !]

- **Ssiouaz, Ssiouac'h, Siouaz**, 'Hélas !', p. 565, dict. A.T. [*Siouac'h*, exclamation, Hélas !]

**Stad, Stat**, 'état', p. 586, dict. A.T. [Stad, Stat, s. f. Etat, condition.] Cette racine étant employée par diverses langues, nous devons démontrer qu'elle est bien issue de la nôtre. 'Le petit Larousse' dit : "*Manière d'être. Situation d'une personne ou d'une chose.* " Avec le 'é' non écrit, un état est effectivement le résultat d'être quelque chose, or au début de tout état d'être, il y a le fait d'être l'émetteur de quelque chose, soit, *Stad, Sé-tad*, 'là père', là l'émetteur ! *Stad*, suivi d'un mot commençant par une voyelle, verra sa consonne finale, 'd' muter en 't' et 'z', règle T/D/Z, p. 588, dict. A.T. [Stat, Stad, voy. ce dernier.]

- **Stat, Stad**, 'état', p. 586, dict. A.T. [*Stad, Stat*, s. f. Etat, condition.]



**Stamm**, [Grm] *Sé-tamm*, le 'é' non écrit, 'là les morceaux'. C'est le nom de 'la tribu' en langue germanique, car, en arrivant en *Germania*, nos tribus *brito-israélites* s'étaient éparpillées en de nombreux morceaux, elles s'étaient morcelées. C'est aussi chez-nous le nom du 'tricot' qui se fait par rangées de fil de laine, comme la tribu en rangée d'hommes !

- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Tam, Tamm**, 'morceau', p. 603, dict. A.T. [*Tamm*, s. m. Morceau en général.] Les 'mm' sont un vieux pluriel.
- **Stamm**, 'tricot', p. 587, dict. A.T. [*Stamm*, s. f. Tricot.]

**Stannique**, *Stenn-ic*, lect. inv., 'les petits étains'. Il s'agissait du vieux nom des sels d'étain, 'le petit étain'.

- **Sten, Stenn**, 'l'étain', 'les étains', p. 589, dict. A.T. [*Sten*, s. m. V.T.C. Etain, métal.]
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Stanwick**, [Ang] *Stan-wi-ik*, 'là le feu du petit camp', 'le foyer du petit camp'. Il s'agit de l'ancien lieu principal de la *Tuaz Gad*, son feu ! Ce camp se trouvait à quelques milles au Nord-est de l'ancienne capitale de *Riémond*, Richmond, dans le Yorkshire. La tribu de *Gad*, qui assurait la défense, avait une position centrale.

- **Stan**, 'le feu', 'le foyer', p. 587, dict. A.T. [*Stan*, s. m. (anc.) Région. On disait aussi *Tan* (feu) paraît-il.] Il s'agit du feu dans le sens du foyer, de l'âtre, à l'époque où les familles étaient comptées au nombre de feux ! Ce 'mot composé' se traduit par les racines avec le 'é' associé au 's' ou au 'z', *Sé-tan*, 'là feu', le foyer.
- **Wi**, 'le camp', 'la ville', est la mutation de *Gui* ou *Gwi*, 'camp', 'ville' p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*Gu-ik*) s. m. (anc.) Bourg, bourgade. [...].] C'est ainsi que l'on dit : *Moñt da rann da Wik sény*, je vais à Guisseny.] Notons que notre dict. de réf. fait la bonne mutation mais n'en tient pas compte dans la suite. Cette racine a donné *Wi-il*, lect. inv., 'la pointe du camp', qui est devenu la ville.

**Statère, Stater** [Grc] *Stat-er*, 'état-eur', 'l'agent de l'état', soit, sa monnaie. Le *Statère* était l'ancienne monnaie de la *Grécia* ! Le chef de la *Tuaz Dan* était aussi surnommé *Stater*, 'état-eur', que nous globaliserons, 'Président', 'l'agent de l'Etat', celui qui a l'Etat.

- **Stat, Stad**, 'état', p. 586, dict. A.T. [*Stad, Stat*, s. f. Etat, condition.]
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

**Station**, [Fra] *Stat-i-on*, lect. inv., 'moi l'état'. Ce terme vient de notre marine. En effet, 'faire *Station*' c'était représenter l'Etat dans un port étranger en arborant nos couleurs et pavillons !

- **Stat, Stad**, 'état', p. 586, dict. A.T. [*Stad, Stat*, s. f. Etat, condition.]
- **I, 'l', 'le', 'la', 'les', 'lui', 'elle'**, le signe de l'unicité, seul article de notre vieille langue.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Statique**, [Fra] *Stat-ic*, lect. inv., 'petit état', soit, qui ne change pas. '*Qui demeure au même point, qui n'évolue pas*', dit 'Le petit Larousse'.

- **Stat, Stad**, 'état', p. 586, dict. A.T. [*Stad, Stat*, s. f. Etat, condition.]
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Statut**, [Fra] prononcé le 'u' 'ou', *Stat-out*, lect. inv., 'toi l'état', bien entendu l'état des clauses appliquées dans la société ou autres associations concernées par les *Statuts* !

- **Stat, Stad**, 'état', p. 586, dict. A.T. [*Stad, Stat*, s. f. Etat, condition.]
- **Out, Oud**, 'toi', p. 490, dict. A.T. [*Out, Oud*, pron. pers. régime. Toi.]

**Stèle**, [Fra] *Sé-tell*, 'là l'élévé', du [Lat] *Stela, Sé-tel-a*, lect. inv., 'fait l'élévé(e) là' (l'étoile.) La transcription décrit bien ce qu'est une *Stèle*, 'là l'élévé': le monument et celui qui est dessous !

- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Tell**, 'élévé', 'colline', p. 610, dict. A.T. [*Tel, Tal*, adj. (anc.) Haut, élevé.]

**Stella**, avec le 'é' associé au 's' ou 'z', *Sé-tell-a*, 'là haute fait', 'là fait élevée', le nom de l'étoile en latin.

- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Tell**, 'élévé', 'colline', p. 610, dict. A.T. [*Tel, Tal*, adj. (anc.) Haut, élevé.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.

**Stenay**, *Sten-a-i*, lect. inv., 'elle fait l'étain', elle produit de l'étain, puisqu'elle avait ses fonderies.

- **Sten**, 'l'étain', p. 589, dict. A.T. [*Sten*, s. m. V.T.C. Etain, métal.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.
- **I**, 'elle', le signe de l'unicité, écrit avec un 'h' qui fausse l'image, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. Pers. Régime. Elle.]

**Stone Henge**, *S(é)-ton Héjé*, 'là le tas vibre'. Héjé, mot traduit au plus juste, vu la situation du monument.

- **Sé, S(é)**, 'là', p. 560 dict. A.T. [Se, Ze, particule démonstrative qui s'emploie parfois, seule, au sens de cela..]
- **Ton, Tonn**, 'tas', tas d'eau (vague), de goémon; 'le tas', comme *Er Ton Bizinn*, 'un tas de goémons', de terre (tertre), raccourcis de Tonnel, 'tonneau', p. 622 dict. A.T. [*Tonnell*, s. f. Tonneau ; pl. ou. Tonnet, adj. C. Dérivé de *Tonn*, vague de la mer.]
- **Héjé**, p. 284 dict. A.T. [*Héja*, v. a. Secousse, tremblement.] Le verbe est au présent.

**Stréat**, [Brt] 'rue', par les racines : *Sé-tré-at*, 'là la limite nouvelle', globalisé 'la rue'. Par les racines: *S(é)-tré-at*, 'là la limite nouvelle', globalisé 'la rue'. – *Stréat*, 'rue', p. 594, dict. A. T. [Stréat, s. f. Ruelle, venelle; en *allemand*, ce nom signifie rue. En anglais street.] Les racines sont dans notre langue.

- **Stréat**, 'rue', p.594, dict.A.T. [Stréat, s. f. Ruelle, venelle] comme en *allemand* strasse, *anglais* street. Les racines sont nôtres].
- **S', Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré- all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.
- **At, Ad, As, Az** 'nouveau', 'nouvel', p. 5, dict. A.T. [Ad, At, part. Réduplicative qui se place au commencement de certains adj. et v. pour indiquer le redoublement de l'action.] Simplement à nouveau', 'de nouveau'!

**Stréat Mor**, 'rue de la mer'.

- **Stréat**, 'rue', p.594, dict.A.T. [Stréat, s. f. Ruelle, venelle] comme en *allemand* strasse, *anglais* street. Les racines sont nôtres.
- **Mor**, 'mer', p. 464, dict. A. T. [Mor, s. m. Mer.]

**Streatveur**, *Stréat-Veur*, lect. inv., 'la grande route', 'la beaucoup route', *Veur*, 'la beaucoup', 'la principale', est une mutation de *Meur*, 'beaucoup', 'grand'. *Stréat* vient de *Sé-tré-at*, 'là la limite nouvelle', la rue. – *Stréat*, 'rue', 'chemin', p. 594, dict. AT [Streat, s. f. Ruelle, venelle.] –

- **Stréat**, 'rue', p. 594, dict. A.T. [Stréat, s. f. Ruelle, venelle.]
- **Meur, Mer, Mor, Mar, Mour, Veur**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [Mor, s. m. Mer [...]] [Mer, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [Mour, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.

**Strink**, 'jet'.

- **Strink**, 'jet', p.595, dict.A.T. [Strink, s.m. Jet en général.]. Stlépel, 'jeter', lancer', p.591, dict.A.T. [Stlepel, stlapa, v.a. Jeter, lancer.]

**Suie**, [Fra] *Sù-i-é*, lect. inv., 'en elle le noir', *Sù-i*, lect. inv., 'elle la noire'. Difficile de faire plus précis.

- **Sù, Zù**, 'la noire', *Séazù*, 'Françoise la noire', mutation de *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [Du, adj. Noir.]
- **I**, 'elle', le signe de l'unicité, écrit avec un 'h' qui fausse l'image, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. Pers. Régime. Elle.]
- **E (é)**, 'en', 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Suisse**, *Sù-iss*, lect. inv., 'les bases des noirs', parce que la *Tùazù*, 'la tribu noire', s'installa en Suisse pour protéger les routes fluviales et la raison des gardes du *Vatican*, pour le symbolisme que cela représentait.

- **Sù, Zù**, 'la noire', *Séazù*, 'Françoise la noire', mutation de *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [Du, adj. Noir.]
- **Iss**, mois maison la noire', décembre.
- **E (é)**, 'en', 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Sumer**, [Mésopotamien] *Sù* ou *Zù-mer*, lect. inv., 'beaucoup de noirs' ou 'plusieurs noirs'. Pour les historiens 'officiels', *Sùmer* est le pays des têtes noires! Par qu'elle langue sont-ils passés? Aux temps anciens, le noir était la couleur de la tribu du combat où étaient choisis les chefs, *Abc'ham* venait de *Sùmer* !

- **Sù, Zù**, 'la noire', *Séazù*, 'Françoise la noire', mutation de *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [Du, adj. Noir.]
- **Mer**, 'beaucoup', 'plusieurs', quantité comme la *Mer*, p. 451, dict. A.T. [Mer, adv. V. Beaucoup, plusieurs.]

**Sureau**, *Sù-rod* ou *rot*, lect. inv., 'la roue noire', la petite baie.

- **Sù, Zù**, 'la noire' est une mutation de *Dù*, 'noire', p. 176, dict. A. T. {Du, adj. Noir.}
- **Rod, Rot**, 'roue', p. 547, dict. A. T. [Rod, s. f. Roue ...] Et p. 549 [Rot, s. f. V. Roue ...]

**Swale**, *S(é)-W(é)-all*, lect. inv., 'l'autre camp là', une syllabe pour trois avec les 'e/é' ; les druides cachèrent la référence au Guigall, dans la rivière.

- **Ze, Se**, 'là', p. 655, dict. A.T. [Ze, Se, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adv. français, là.]
- **Wé**, 'le camp', ultime mutation de Gui ou Gué, 'camp'. La mutation de Wé, Wi, 'le camp', et de Il, 'la pointe', a donné Wé-il, Wi-il, 'la pointe du camp', la ville vient de villa en latin, pas de 'v' que le 'w' dans la langue ancienne, Wi-ill- a, 'fait les pointes du camp'.
- **All**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]

## Lettre T

**Ta, Da**, 'ton', 'ta', 'tes', p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. *Da*, du Léon.] *Da* est la mutation de *Ta* selon la règle T/D/Z. Selon notre filiation, *Ta* et *Té* étaient égaux et servaient selon le rythme prosodique. *Té* se traduit, 'te', 'toi', et aussi 'ton', 'ta', 'tes', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. sujet et régime. Te, toi.] [*Té*, pron. poss. V. Ton, ta, tes.]

- **Ta, Té, Da, Dé**, *Da*, *Ta*, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. *Da*, du Léon.] *Té*, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] *Dé*, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Tachenic, Tachenik**, Tachen-ik, lect. inv., 'petit champ'.

- **Tachen**, 'champ', p. 600, dict. A. T. [Tachenn, s. ]

**Tad**, 'père', p. 600, dict. A.T. [*Tad*, s. m. Père.] Cette racine mute, selon la règle T/D/Z, derrière une consonne en *Dad*, 'le père', derrière une voyelle, *Va Zad*, 'mon père', *A Zad*, 'au père'. Au Moyen-Orient, Phénicie, *Ugarit*, *Hattûsa*, le Père Eternel était appelé *Dad*, 'le Père' et aussi *Adad*, 'fait le Père'. Selon notre filiation, et pour descendre jusqu'aux plus petites racines, *Tad* viendrait de *Ta-ad*, lect. inv., 'de nouveau toi', *Té*, 'toi', suit la prosodie en 'a' de *Ad*, *Ta*, 'toi'. Être Père s'est en effet être 'de nouveau toi', être ta continuité !

- **Tad, Dad, Zad**, sans le 'h' si gênant, 'père', *Dad*, 'le père', *Va Zad*, 'mon père', règle T/D/Z, p. 600, dict. A.T. [*Tad*, s. m. Père, degré de parenté.] Selon notre règle de mutation, le 'T' doit muter derrière le 'A' en 'Z', or le 'Th' ancien se prononçait 'Z', – tout comme le font encore les Brittish, A-thad, A-zad, 'fait au Père' ; Le 'a' a aussi le sens de 'à', soit, 'à le père', en bon français 'au père'.

**Tadmor**, [Phn] [Heb] *Tad-mor*, 'père de la mer', et aussi 'père de la beaucoup'. C'était le vieux nom de la célèbre Palmyre de la reine *Zénobie*. Cette ville, pour protéger les marchandises venant surtout du nord-ouest et qui y transitaient, avait été construite par *Salaùn*, Salomon, en plein désert de Syrie. Malgré son isolement, cela n'empêchera pas le comptoir commercial de *Tadmor* d'être à plusieurs reprises pillé, notamment par le 'Royaume de *Juda*'. Ce dernier prétextait que le commerce avec un étranger était considéré comme un tabou ; Selon notre filiation, il y avait la une excuse un peu trop facile, et qui ne trompait personne !

- **Tad, Dad, Zad**, sans le 'h' si gênant, 'père', *Dad*, 'le père', *Va Zad*, 'mon père', règle T/D/Z, p. 600, dict. A.T. [*Tad*, s. m. Père, degré de parenté.] Selon notre règle de mutation, le 'T' doit muter derrière le 'A' en 'Z', or le 'Th' ancien se prononçait 'Z', – tout comme le font encore les Brittish, A-thad, A-zad, 'fait au Père' ; Le 'a' a aussi le sens de 'à', soit, 'à le père', en bon français 'au père'.
- **Mor, Mer, Mar, Meur, Mour**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. *Mor*.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer*, *Mor*, *Mar*, *Meur*, *Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.

**Talent**, *Tal-en-t(é)*, lect. inv., 'toi dans la façade', ce qu'on aime montrer et qui est *mérité*, *mer-it-é*, lect. inv., 'en toi beaucoup'.

- **Tal**, 'façade', 'front', p. 601, dict. A.T. [*Tal*, s. m. Façade, front.]
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Té, Ta, Da, Dé**, *Da*, *Ta*, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. *Da*, du Léon.] *Té*, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] *Dé*, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Talle**, [Fra] *Ta-all*, 'ton autre'. Une *Talle* est une pousse, provenant d'un sujet principal, qui la développe par une racine horizontale, et par un débouillage. Ainsi il fait une autre pousse, 'ton autre' !

- **Ta, Té, Da, Dé**, *Da*, *Ta*, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. *Da*, du Léon.] *Té*, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] *Dé*, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]

**Talmine**, *Tall-min-é*, 'le promontoire du tertre dans'.

- **Tal, Tall**, 'face', 'façade', 'front', 'tertre', p. 601, dict. A.T. [*Tal*, s. m. Façade, front ou partie de la tête. Ces mots paraissent avoir été usités autrefois au sens de élevé et de tertre.]
- **Min**, 'promontoire', p. 459 dict. A.T. [*Min*, s. m. (anc.) Promontoire, cap. Le pluriel minou se retrouve dans le nom de deux pointes situées près de Brest, entre le Porzic et la baie de Bertheau, grande et petite pointe du Minou.]
- **E**, (é), 'dans', à la p. 178, du dict. A. Troude. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Talpiot**, Tal-pi-o-t(é), lect. inv., ‘toi contient le cercle façade’, toi contient le cercle en façade’, or, c’est exactement ce que nous voyons à l’entrée du tombeau. TALPIOT, quartier de Jérusalem serait le lieu du tombeau tombeau de Jésus et de sa famille.

- **Tal**, ‘face’, ‘façade’, ‘front’, p. 601, dict. A.T. [Tal, s. m. Façade, front ou partie de la tête.]
- **Pi**, ‘cercle’, nous trouvons notre racine dans divers noms, ex : Piar, ‘quatre’, p. 514, dict. A.T. [Piar, nom de nombre. V. quatre.] Par les racines, Pi-ar, lect. inv., ‘dessus le cercle’, soit, quatre qui est effectivement au-dessus de 3,1416. Pi vient de Pé-i, lect. inv., ‘lui lequel’ ? ‘Lui quoi’ ? Puisque son rapport est ineffable et infini. Aussi ce mot ancien Plc’h, Pi-c’h, lect. inv., ‘la croix du cercle’. p. 515, dict. A.T. [Pic’h, adv. Attentivement.] Faire une croix dans le symbole de El, c’était le faire attentivement qui se dit Espic’h.
- **O**, ‘contient’, suffixe marquant la contenance, notons qu’un cercle est fait pour entourer et contenir.
- **Té** se traduit, ‘te’, ‘toi’, et aussi ‘ton’, ‘ta’, ‘tes’, p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. sujet et régime. Te, toi.] [Té, pron. poss. V. Ton, ta, tes.] Le ‘é’ disparaît pour éviter l’apparition d’une autre syllabe.

**Talus**, [Fra] *Tal-ùs*, lect. inv., ‘haute façade’ par rapport au champ qui est plan. Ouessant, sans arbres, n’avait que les talus pour protéger les quelques terres cultivées, c’est l’île des talus !

- **Tal**, ‘façade’, ‘front’, p. 601, dict. A.T. [Tal, s. m. Façade, front.]
- **Us, ùz, ùs**, ‘haut, élevé’, p. 649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Tam**, ‘morceau’, vieux pl. Tamm, ‘morceaux’, p. 603, dict. A.T. [Tamm, s. m. Morceau en général.] Notre dict. a tendance à doubler les consonnes finales parce que nous accentuons la fin des mots. Aux temps anciens, cette consonne finale était couverte de l’accent d’apex.

- **Tam, Tamm**, ‘morceau’, p. 603, dict. A.T. [Tamm, s. m. Morceau en général.] Les ‘mm’ sont un vieux pluriel.

**Tamar**, [Heb] *Tam-ar*, ‘morceau de dessus’. Deux très belles femmes avaient porté ce nom dans la Bible, l’épouse Moabite de *Juda* et la fille de *Dawid*. Elles étaient doublement des ‘morceaux de dessus’, par leur beauté, mais aussi par leur appartenance à la chefferie d’*Israël* et à la royauté de *Juda*.

- **Tam, Tamm**, ‘morceau’, p. 603, dict. A.T. [Tamm, s. m. Morceau en général.] Les ‘mm’ sont un vieux pluriel.
- **Ar, Ac’h**, prononcé Ar, ‘dessus’, comme le nom de famille Créac’h, ‘robuste dessus’, qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du Créac’h, le phare ‘robuste dessus’ ! Ar, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.] Ploumanac’h, ‘le pays ci dessus’ !

**Tamiel**, *Tam-i-El*, ‘lui morceau de El’.

- **Tam, Tamm**, ‘morceau’, p. 603, dict. A.T. [Tamm, s. m. Morceau en général.] Les ‘mm’ sont un vieux pluriel.
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **El**, ‘Dieu’, est le vieux nom donné à l’Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [El, s. m. Ange.]

**Tamise**, Tam-is, ‘morceau de la base’, soit, de Londres.

- **Tam**, ‘morceau’, pl. Tamm, ‘morceau’, p. 603 dict. A.T. [Tamm, s. m. Morceau en général.] Les deux ‘mm’ sont le vieux pluriel par doublement.
- **Is**, ‘la base’, p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve Is, ‘la base’, où tout commence.

**Tamit Osiris**, [Egy] *Tam-it* Osiris, ‘morceau toi d’Osiris’, ‘toi morceau d’Osiris’.

- **Tam, Tamm**, ‘morceau’, p. 603, dict. A.T. [Tamm, s. m. Morceau en général.] Les ‘mm’ sont un vieux pluriel.
- **It**, ‘toi’, ‘à toi’, ‘tu’, p. 579, dict. A.T. [it, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans Gan-it, ‘avec toi’, D’it, ‘à toi’, etc

**Tamkaru**, [Mésopotamien] le ‘u’ non accentué, ‘ou’, prononcé *Tam-karou*, lect. inv., ‘aiment le morceau’. Les *Tamkarou*, qui aimaient leur morceau, étaient les marchands de *Babel*. Ils étaient ainsi appelés parce qu’ils prenaient des bénéfices excessifs. Alors *Hammourabi* les taxa pour limiter leurs gains. Cette référence se trouve dans “*Les cités du déluge*” de M J-C Perpère, Tome II, p. 39.

- **Tam, Tamm**, ‘morceau’, p. 603, dict. A.T. [Tamm, s. m. Morceau en général.] Les ‘mm’ sont un vieux pluriel.
- **Kär, Gär ar, Cär**, ‘l’amour’, ‘l’affection’, ‘le cœur’, mutation de Kar, ‘amour’, ‘cœur affectif’, p. 322, dict. A.T. [Kar, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. Digar.] [Digar, adj. Impitoyable.] Le pluriel, *Karou*, ‘aiment’, les ‘amours’, ‘affections’, aiment. Aimer est *Karet*, par les racines, *Kar-et*, ‘aimé’, et aussi *Karout*, *Kar-out*, lect. inv., ‘tu aimes’.

**Tammuz**, [Phn] *Tamm-ùz*, ‘morceaux hauts’, ‘morceaux élevés’, les morceaux de l’élevé, qui était Osiris. Dans le pourtour méditerranéen, nom porté par Osiris après qu’il ait été découpé en morceaux par son frère *Seth*.

- **Tam, Tamm**, ‘morceau’, p. 603, dict. A.T. [Tamm, s. m. Morceau en général.] Les ‘mm’ sont un vieux pluriel.
- doublement.
- **Us, ùz, ùs**, ‘haut, élevé’, p. 649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Tan**, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Tan* 'feu' aussi en [Ang] p. 685, dict. 'Le petit Larousse' [*Tan*, adj. Feu.] C'était aussi le vieux nom du *Tannin* dans les deux langues. Dans la vieille langue cette racine suivait la règle de mutation *T/D/Z*, comme *Tad*, *Dad*, *Zad*. *Tan*, 'feu' ; (*Ar*) *Dan*, 'le feu' ; (*Va*) *Zan*, 'mon feu', *Bazan*, 'le lieu principal du feu'. Nous avons déjà traduit cette racine avec *Dan*, le feu', p. 173, comme *Dannéin*, *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux', p. 98, dict. A.T. [*Dannein*, v. a. Damner.] Vu le nombre élevé de 'mots composés', nous les avons séparés en *Dan*, 'le feu' et *Tan*, 'feu'. Notons que le 'mot composé' *Stan*, était pour notre dict. de réf. 'région', p. 587. En réalité, il se traduit par les racines avec le 'é' associé au 's' ou au 'z', – comme *Satan*, déjà traduit ou *Streat*, *Sé-tré-at*, 'là la limite nouvelle', globalisé 'la rue', – *Sé-tan*, 'là feu'. Or c'était par les feux, les foyers, que se comptaient les habitants d'une région.

- **Tan, Dan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle *T/D/Z*, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.

**Tan Hill**, *Tan* III, lect. inv., 'pointes feu', là où il était possible de voir poindre le Soleil levant et plus particulièrement le Neuel, 'le nouveau soleil.

- **Tan**, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.]
- **II**, 'pointe', III, 'pointes', comme *Ilboued*, p. 303, dict. A.T. [*Ilboued*, s. m. Faim canine.] Cette traduction est libre, par les racines nous dirons *Il-boued*, 'une pointe de nourriture'. *II*, qui vaut 'lui' en français, est une pointe.

**Tanger**, [Phn] prononcé *Tan-guer*, lect. inv., 'la maison feu', le 'g' toujours dur, 'gu'. Selon notre vieille filiation, sur les hauteurs se trouvait un feu qui indiquait les vents dominants, et la possibilité ou pas de traverser les colonnes d'*Heraclés*. Voir les explications au 'Livre II' chapitre III.

- **Tan, Dan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle *T/D/Z*, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Ger, Guer, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [*Ker*, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle *C,K/G/C'h*, p. 13, dict. A.T.

**Tango**, [Argentin] *Tan-go*, 'Feu au ventre', parce que les cuisses s'entrelacent et les ventres se frottent pendant cette danse lascive. De nombreux mots bretons sont associés au *Tango*, voir aussi le terme *Roscoff*.

- **Tan, Dan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle *T/D/Z*, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Go, Gov, Cov, Kô, Koff, Go(fff)**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô*, *Koff*, p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] *Gov* ultime mutation de *Kov*, p. 370, dict. A.T. [*Kov*, s. m. Et mieux *Kof*, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le Digamma,, le 'w', s'écrivait comme le 'F'.

**Tanguer**, [Br] *Tan-gué*, terme de marine *Tanguer*, vient de notre vieille langue, *Tan-gué*, 'feu au camp', parce que la situation du camp, – le bateau où l'on vit, – devient dangereuse pour le grément, mieux haubané pour le roulis. Pour cette raison, les bateaux à voiles coupaient les vagues par le travers, et un timonier s'appréciait à sa manière de faire face au Tangage.

- **Tan, Dan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle *T/D/Z*, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Gui, Gué, Gue, Ge, Gwe, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (gu-ik), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. *G'* s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces lettres étaient exprimées comme associés à la consonne 'G'.

**Tanis**, [Phn] *Tan-is*, 'base feu', 'la base du feu.

- **Tan, Dan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle *T/D/Z*, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **Is**, 'base', la base, p. 306 dict. A.T. [*Is*, iz, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.

**Tanit**, [Phn] *Tan-it*, 'ton feu', 'toi feu'. La cruelle déesse de *Kar Addad*, Carthage. En réalité, les ossements, trouvés dans les *Tophet*, sont ceux d'enfants incinérés après leur mort ! Les épidémies étaient nombreuses dans cette première ville cosmopolite, et les corps étaient généralement brûlés. C'était évidemment la bonne solution ! Notons qu'il fallait connaître le sens de nos racines pour pouvoir convenablement traduire *Tanit* !

- **Tan, Dan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle *T/D/Z*, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [*it*, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, 'avec toi', *D'it*, "à toi", etc.

**Tannin**, [Fra] *Tann-in*, lect. inv., ‘moi feu’.

Aux temps passés, le *Tannin* s’appelait aussi ‘feu’. La racine *Tan*, ‘feu’ est ici au vieux pl. *Tann*, ‘feu’.

- **Tan, Dan, Zan**, ‘le feu’, de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, ‘au feu’, mutation derrière la voyelle ‘a’ de *Tan*, ‘feu’, selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, ‘damner’, racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., ‘moi dans les feux’.
- **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Tanor**, [Brt] *Tan-or*, ‘feu-eur’, le maître feu. Le nom breton de l’alchimiste, du maître du feu, l’Athanor, *A-tan-or*, ‘fait par le feu-eur’, fait par le maître du feu.

- **Tan, Dan, Zan**, ‘le feu’, de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, ‘au feu’, mutation derrière la voyelle ‘a’ de *Tan*, ‘feu’, selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, ‘damner’, racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., ‘moi dans les feux’.
- **Or, Er**, vaut ‘eur’ français, soit, celui qui a, l’agent dit aussi ‘Le petit Larousse’ avec raison.

**Tantad, Tantad**, *Tan-Tad*, ‘feu père’, fête de *Dan*, ‘le feu’.

- **Tan, Dan, Zan**, ‘le feu’, de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, ‘au feu’, mutation derrière la voyelle ‘a’ de *Tan*, ‘feu’, selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, ‘damner’, racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., ‘moi dans les feux’.
- **Tad, Dad, Zad**, sans le ‘h’ si gênant, ‘père’, *Dad*, ‘le père’, *Va Zad*, ‘mon père’, règle T/D/Z, p. 600, dict. A.T. [*Tad*, s. m. Père, degré de parenté.] Selon notre règle de mutation, le ‘T’ doit muter derrière le ‘A’ en ‘Z’, or le ‘Th’ ancien se prononçait ‘Z’, – tout comme le font encore les *Brittish*, *A-thad*, *A-zad*, ‘fait au Père’ ; Le ‘a’ a aussi le sens de ‘à’, soit, ‘à le père’, en bon français ‘au père’.

**Taol Groñz**, ‘coup décisif’.

- **Taol**, ‘coup’, p.605, dict.A.T. [*Taol*, s. m. Coup, fois, jet, pousse d’arbre. Enn eunn taol, d’emblée, ensemble, à la fois inopinément. A la lettre, en un coup. Enn taol ma, cette fois-ci.]
- **Groñz**, ‘résolu, fier, déterminé, libre’ p.379 dict. langue bretonne Par Louis Le Pelletier 1752.

**Taouret**, [Egy] *Ta-our-et*, ‘ta porte de sortie-é’, autre forme de la déesse *Hathor*, ‘notre semence’, lorsqu’elle aidait les femmes à accoucher. Rappelons que *Hathor* pouvait être aussi : *Heket*, *Hek-ket*, ‘sans contrariété’, *Meskhent*, *Mes-kent*, ‘dehors avant’, l’accoucheuse.

- **Ta, Té, Da, Dé**, *Da*, *Ta*, ‘ta, tes’ p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. *Da*, du Léon.] *Té*, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. *Toi*.] *Dé*, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Our**, ‘porte’, ‘porte de sortie’, p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, ‘porte’, en général.
- **Et**, suffixe du participe passé ‘è’, sans doute, au passé, parce qu’elle était celle qui s’occupait de la mère immédiatement après l’accouchement. – Nom de *Hathor*, lorsqu’elle était la déesse de l’accouchement, celle qui présidait à la porte de sortie !

**Tarani, Taranis**, [Brt] *Taran-i* ou *Taran-is* est le dieu du tonnerre ou le feu de la base. Il n’est pas certain que *Tarani* fut le nom gaulois de Jupiter (Jovis pour les Gaulois). *Taranis* est principalement connu par une citation du poète latin *Lucain*. Celui-ci le présente comme formant avec *Esus* et *Teutatès* la triade des dieux les plus importants du panthéon gaulois. Il est un dieu du Ciel et de l’Orage de la mythologie celtique en Gaule. La magie de la langue Mère va le rattacher aux deux interprétations possibles basées sur la différence d’orthographe: *Tarani*, *Taranis*.

Le *Tarani*, nom trouvé sur une amphore de vin de l’archéosite de Montans est un excellent vin du Tarn.

- **Taran**, ‘tonnerre’ p. 606, dict. A.T. [*Taran*, s. m. Tonnerre.] *Taran*, s. m. Feu foilet, et aussi, je crois, éclair ou éclat de lumière subit qui précède le bruit du tonnerre; pl. ou.
- **Is**, ‘base’, la base, p. 306 dict. A.T. [*Is*, iz, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. *Ils*, *elles*, et aussi *elle*.]

**Taro, Tarot**, *Taro* [Brt], *Tarot* [Fra], [*Ta-ar-o*, lect. inv., ‘contient dessus, toi’, en syntaxe française, ‘contient toi dessus’. Ce ‘mot composé’ existe aussi avec un ‘t’ final, *Tarot*, le jeu de cartes, dont nous comprenons le sens symbolique, nous l’expliquerons. La traduction de ce mot est restée une énigme chez-nous, le ‘a’, non écrit, était redoublé, il était un ‘é’ mutant en ‘a’ pour la prosodie en s’associant à l’autre ‘a’. Nous le trouvons dans diverses expressions: Avec des ponts: *Pount an Taro*, ‘le pont dans, contient toi dessus’, une évidence; Avec le nom de la croix, *Croaz an Taro*, ‘la croix dans, contient toi dessus’ évidemment le Christ. *Taro* est aussi employé au sens figuré, *Taro*, ‘taureau’, *Ta-ar-o*, lect. inv., ‘contient toi dessus’, le mâle. *Maout-taro*, ‘bélier’, or pour bien comprendre le sens, il faut le lire par ses racines: *Maout-Ta-ar-o*, lect. inv., ‘contient toi dessus, le mouton’, le mâle, le bélier! Ce sens ‘dessus’ se retrouvera dans les ‘mots composés’ comme *Harem*, (h)*Ar-em*, lect. inv., ‘moi dessus’ ; *Haras*, (h)*Ar-as*, lect. inv., ‘toi dessus’, etc.

- **Ta, Té, Da, Dé**, *Da*, *Ta*, ‘ta, tes’ p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. *Da*, du Léon.] *Té*, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. *Toi*.] *Dé*, ‘toi’, p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Ar, Ac’h**, prononcé *Ar*, ‘dessus’, comme le nom de famille *Créac’h*, ‘robuste dessus’, qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du *Créac’h*, le phare ‘robuste dessus’ ! *Ar*, ‘dessus’, p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] *Ploumanac’h*, ‘le pays ci dessus’ !
- **O**, ‘contient’, particule marquant le temps verbal de la contenance.

**Tavelle** prononcé Ta-aw-el, 'toi la fin de El', 'la fin de Dieu', de Jésus et aussi lect. inv., 'El, ta fin', ta fin en Dieu. Taw, Ta-aw, 'ta fin', image la croix 'T'.

- **Ta**, 'ta', 'ton', p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes.]
- **Aw**, 'la fin', avec le 'h', p. 281, dict. AT [Havder, s. m. Maturité. Eviter ce mot.] Etonnant, par les racines, le 'v' vaut 'w', (H)awder, 'lect. inv., 'le commencement de la fin', maturité.
- **El**, L'Ineffable.

**Taverne**, [Fra] *Ta-vern*, 'ton passage', les *Tavernes* étaient des lieux de passages, on n'y restait pas longtemps.

- **Ta, Té, Da, Dé**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Vern, Wern, Guern, Gwern**, 'le passage', mutation de *Gwern* ou *Guern*, 'passage'. Notre dict. commet une petite erreur, il traduit 'mât' avec raison, mais en oubliant que ce mât est le 'passage' des cordages et autres accessoires, p. 269, dict. A.T. [*Gwern* s. f. Mât de navire, garenne marécageuse. (Ar wern.)] Comme le passage des cordages le long du mât, le *Vern, Wern*, est aussi, et surtout, celui qui se fait dans les endroits marécageux, et qui devait être bien signalé.

**Taw**, [Brt] [Phn] [Etrusque] avec le 'é' muet *Té-aw*, 'toi la fin', notons que le *Taw* était placé au-dessus des tombeaux des Etrusques, et sert aujourd'hui de signe à nos tombes ! Les barbares Romains, en faisant leurs croix de sacrifice, savaient bien ce que ce signe *Taw* voulait dire dans notre langue, mère de la leur, 'toi la fin' !

- **Ta, Té, Da, Dé**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Au, Aw**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer !

**Tel**, [Arb] [Brt] *Tel*, 'élevé', 'colline', p. 610, dict. A.T. [*Tel, Tal*, adj. (anc.) Haut, élevé.] Notons les nombreux noms d'hommes et de lieux qui sont communs à notre langue et à l'arabe.

- **Tel, Tell**, 'élevé', 'colline', p. 610, dict. A.T. [*Tel, Tal*, adj. (anc.) Haut, élevé.]

**Téléte**, *Tel-é-té*, lect. inv., 'toi dans l'élévation', le sacrifice le plus cher chez les Grecs selon Platon.

- **Tel, Tell**, 'élevé', 'colline', p. 610, dict. A.T. [*Tel, Tal*, adj. (anc.) Haut, élevé.]
- **E, é**, préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Ta, Té, Da, Dé**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.

**Tenet**, *Tenet*, 'tiré', 'ôté', verbe 'tirer', ôter'. Ce verbe est au participe passé, et, dans tout le 'Carré magique', la seule entorse faite à la vieille langue *brito*-israélite, est le manque d'un 'n', *Tennet*, 'tiré', 'ôté'.

- **Ten-et**, tiré, 'ôté', verbe *Tenna*, au participe passé, p. 611, dict. A.T. [*Tenna*, v. a. Tirer, ôter.]

**Ternù**, *Tér-ac'h*, 'l'impétueux dessus'.

- **Ternù**, 'chiendent', p. 613, dict. A. T. [Ternu, s. m. Chiendent.] Aussi employé pour d'autres appellations.

**Téo** [Brt] 'épais', 'trapu', ce qui est massif, par les racines : *Té- o*, lect. inv., 'contient toi'. Ce 'mot composé' est devenu un prénom couramment employé aujourd'hui. *Téo*, 'épais', 'trapu', p. 612, dict. A.T. [Teo, adj. Epais, gros, compacte.]

- **Té, Ta, Da, Dé**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.

**Terac'h**, *Tér-ac'h*, 'l'impétueux dessus'.

- **Tér**, 'impétueux', p. 612, dict. A.T. [*Ter*, adj. Impétueux, vif.]
- **Ar, Ac'h**, prononcé Ar, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. V. Sur, dessus.], Créac'h célèbre phare, 'robuste dessus', la roche, **Terra**, *Tér-ra*, 'qu'impétueuse'.
- **Tér**, 'impétueux', p. 612, dict. A.T. [*Ter*, adj. Impétueux, vif.]
- **Ra**, 'que', p. 534 dict. A.T. [Ra, particule explicative. Que !]

**Tétanos** [Fra] *Té-tan*-(os), 'toi feu', os classique suffixe grec. La caractéristique de cette maladie est une très forte température, qui sera la raison de la mort.

- **Ta, Té, Da, Dé**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Tan, Dan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*.
- **Os** est le suffixe classique des Grecs.

**Teucer**, [Phn] prononcé *Teu-ker*, 'la maison de la fonte'. Ce chef de la *Tuaz Dan* venait d'*Ascalon*, et allait être aidé par le roi de *Thyr* pour conquérir le sud de la Turquie et l'île de Chypre, riche en cuivre, avec lequel l'on fit : la fonte !

- **Teu**, 'la fonte', p. 615, dict. A.T. [*Teu*, s. m. Et mieux *Teuz*, fonte de fer, etc.] Plus général que de fer.
- **Ger, Guer, Ker, C'her**, 'maison', 'village', 'logis', p. 338, dict. A.T. [*Ker*, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du 'k' en 'c'h', sa consonne associée, règle C,K/G/C'h, p. 13, dict. A.T.

**Thabit**, le 'Th' est le Thêta grec qui vaut 't', *Ta-bit*, 'ta verge'.

- **Ta**, 'ta', p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.]
- **Bit**, 'la verge', p. 54, dict. A.T. [*Bitouzenn*, s. f. la verge de l'homme.] En général, tout ce qui dépasse comme la bitte d'amarrage portait ce nom.

**Thaddée**, *Thaddée*, le 'th' est le thêta grec qui vaut 't', *Tad-dé*, lect. inv., 'toi père', considéré comme le père religieux de l'Arménie.

- **Tad**, 'père', p. 600, dict. A.T. [*Tad*, s. m. Père.]
- **Dé**, 'toi', p. 103, dict. A.T. [*De*, pron. pers. Te, toi, tu.]

**Thalamus**, [Lat] *Tal-am-ùs*, lect. inv., 'élevé mon front', 'haute ma façade', ma haute façade où se trouve cette partie très importante du cerveau, puisqu'elle commande le système neurovégétatif. Clef de l'extase !

- **Th**, 'Th' Thêta grec vaut 't'.
- **Tal**, 'façade', 'front', p. 601, dict. A.T. [*Tal*, s. m. Façade, front.]
- **Am, Mé, Ma, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.]
- **Us, ùz, ùs**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Thébel**, *Té* se traduit, 'toi', *té-bel*, 'toi le monde de *El*'.

- **Th**, 'Th' Thêta grec vaut 't'.
- **Ta, Té, Da, Dé**, *Da, Ta, 'ta, tes'* p. 599, dict. A.T. [*Ta*, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] *Té*, 'toi', p. 609, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] *Dé*, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Bel**, est la contraction de *Bethel*, le 'h' est euphonique mais gênant avec le 't', *Bet-h-El*, 'monde de *El*'.

**Théra**, 'th' Thêta grec vaut 't', *Ter-a*, lect. inv., 'fait impétueuse', la plus impétueuse.

- **Th**, 'Th' Thêta grec vaut 't'.
- **Tér**, 'impétueux', p. 612, dict. A.T. [*Ter*, adj. Impétueux, vif.]
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Thérazia**, *Th* thêta grec vaut *T*, *Ter-az-i-a*, lect. inv., 'fait elle toi l'impétueuse', en bon français, 'elle fait toi l'impétueuse'.

- **Th**, 'Th' Thêta grec vaut 't'.
- **Tér**, 'impétueux', p. 612, dict. A.T. [*Ter*, adj. Impétueux, vif.]
- **As, Az, Té**, *As* 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] *Az* 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], *Té* 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**This**, [Egy] *Ti-Is*, 'maison de la base'. Le 'h' vient que les noms égyptiens nous sont parvenus par le grec, où le Thêta, 'th', se prononce 't'. La répétition de la voyelle 'i-i' était très recherchée.

- **Th**, 'Th' Thêta grec vaut 't'.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison', p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Is, Iz**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!

**Thomas** *Tom-as*, lect. inv., 'moi chaud', 'th' thêta grec vaut 't'.

- **Th**, 'Th' Thêta grec vaut 't'.
- **Tom**, 'chaud', p. 621, dict. A.T. [*Tomm*, adj. Chaud.] Les deux 'mm' sont un vieux pluriel.
- **As, Az, Té**, *As* 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Thor**, [Grm] *Tor, Torr*, 'brisé', 'détruit'. Thor, le dieu à la force brutale pour les Germains, celui qui brise tout le guerrier destructeur! *Tor* au participe passé est un mot très utilisé de nos jours, *Torret*, 'cassé', 'détruit'; *Torred*, 'cassant', 'brisant'.

- **Tor**, 'brisé', 'cassé', au pl. ancien, p. 623, dict. A.T. [*Torr*. Ce mot, non usité seul, signifie: rupture, qui rompt, qui brise. On peut le considérer comme le radical du verbe Terri, rompre, briser, dont le participe est *Torret*.] Cette racine est toujours utilisée *Tor* au participe passé est un mot très employé de nos jours, *Torret*, 'cassé', 'détruit'; *Torred*, 'cassant', 'brisant', mais nous mettrait en rapport avec le dieu germain Thor, alors...



**Thuban**, Th, thêta grec vaut 'T', 'côté levé', 'élevé'. Il s'agit de l'ancienne polaire remplacée à cause du décalage du cône de la précession des équinoxes par Polaris, Paolaris, 'guide' ou 'barre sur la base', le pôle nord. Le changement ayant eu lieu il y a environ 4000 ans, ce fait étant connu de nos anciens, ils se repéraient déjà dans les étoiles.

- **Th**, 'Th' Thêta grec vaut 't'.
- **Tù**, 'côté', p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté.]
- **Ban**, 'élevé', p. 34, dict. A.T. [Ban, Bann, adj. Et s. m. Ce mot paraît avoir eu anciennement la signification de 'élevé'.] Aussi de ce que l'on élève, qu'on lève.

**Thuban**, tu-ban, 'côté de la juridiction'.

- **Th**, 'Th' Thêta grec vaut 't'.
- **Tù**, 'côté', p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté.]
- **Ban**, 'juridiction', p. 54 dict. A.T. [Ban, s. m. juridiction]

**Thulé**, [Grc] le 'u' non accentué, 'ou', *Toul-é*, 'est dans le trou'. Le 'th' vient du Thêta grec prononcé 't'. Ce port légendaire se trouvait dans l'embouchure de l'*Aber Wrac'h* et déformé en Tolente, qui vient de *Toul-en-té*, même traduction, lect. inv., 'toi dans le trou', dans l'embouchure. Les Grecs anciens disaient que ce port avait été englouti, nous rappelons que l'île de Stagadon, proche du site de Tolente, s'appelait *Staganaw'n*, lect. inv., 'dans la fin les attachés', 'les attachés dans la fin', les morts ! De nombreux tessons de poteries existent toujours dans les sables, nous en possédons quelques-uns !

- **Th**, 'Th' Thêta grec vaut 't'.
- **Toul**, **Tul**, **Zoul**, **Zul**, e 'u' 'ou', *Zoul*, 'le trou', mutation ultime de *Toul*, 'trou', p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m. Trou fait dans quelque matière que ce soit.] Les deux 'll' sont le vieux pluriel. Cette racine mute en *Doul*, 'le trou' et *E Zoul*, 'dans le trou', règle T/D/Z
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Thyr**, [Phn] *Ti-hir*, 'la longue maison'. Il faut comprendre ; 'la maison qui dure depuis longtemps'. Nos anciens, issus des tribus de *Dan* et de son neveu *Guni*, étaient aussi nombreux à Thyr que les Phéniciens. Certains historiens se rapprochent des affirmations de notre filiation, pensant que ces Phéniciens étaient beaucoup plus proches de notre 'Maison d'Israël'.

- **Th**, 'Th' Thêta grec vaut 't'.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Ir**, **Hirr**, 'long', p. 291, dict. A.T. [*Hir*, et mieux *Hirr*, adj. Long.]

**Thyr, Tiuz**, *Ti-hir*, 'maison longtemps' et *Tù'iz*, lect. inv., 'côté base'.

- **Th**, 'Th' Thêta grec vaut 't'.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Ir**, **Hirr**, 'long', p. 291, dict. A.T. [*Hir*, et mieux *Hirr*, adj. Long.]
- **Tù**, 'côté', p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.]
- **Is**, **Iz**, 'bas', 'la base', p. 306, dict. A.T. [Is, Iz, adj. Ce mot aurait eu la signification de bas.], le bas contient la base!

**Ti**, 'maison', 'habitation', 'logis', p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Habitation, maison, logis.] Dans les langues égyptienne, *brito*-israélite, hittite, étrusque. Nous rappelons que *Ker*, 'maison', *Guer*, 'la maison', avaient un sens plus étendu que *Ti*, 'la maison', 'le logis'. *Ker*, *Guer*, imageaient la maison avec tout ce qui dépendait d'un chef. *Ti* est plus le bâtiment, le lieu de vie, et peut ainsi être utilisé au figuré pour le corps où vit l'homme.

- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau

**Ti Horus**. {Egy} *Ti Hor-ùs*, 'maison de notre élevé', 'de notre haut'. Il s'agissait du nom du solstice d'été, lorsque le soleil venait se placer au plus haut, remontant jusqu'au tropique du Cancer. Pour les Egyptiens anciens, il s'agissait de *Edfou*, *Behedet*, où, en ce jour, le soleil triomphant, *Horus*, se trouvait à la parfaite verticale du lieu. Selon notre vieille filiation, la *TiHorus* était représentée par la *Mandorela*, 'fait ci la porte de Dieu'. Nous expliquerons les secrets de cette porte des cieux dans notre série de livres.

- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Hor**, **Or**, 'notre', 'nos', écrit avec le 'h' habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **Us**, **ùz**, **ùs**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Tiamat**, *Ti-a-mat*, 'demeure au salutaire', 'fait la bonne maison', autre nom des eaux primordiales d'où serait issue la vie pour *Sumer*.

- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.
- **A**, (prép.) 'à', 'au', 'de' 'par', p. 1 dict. A.T. [A, prép. Par, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes, comme *a-hed*, tout le long de ; *a-dreuz*, en travers, etc.]

**Tiberiade**, Ti-ber-riad, lect. inv., ‘royal court logis’, ‘royale courte demeure’, où venait pour un court instant se refléter la constellation annonçant le Messie. – Ti, ‘maison’, ‘habitation’, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Habitation, maison, logis.]

- **Ti**, ‘maison’, ‘habitation’, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Habitation, maison, logis.]
- **Ber**, ‘court’, p. 47, dict. A.T. [Berr, adj. V. Camard, court.] Les deux ‘rr’ sont le vieux pluriel.
- **Riad**, ‘royale’, en réalité par les racines, Ri-ad, ‘royante’. Ri, ‘roi’, ‘reine’ est verbe au participe présent Ed qui mutera en Ad pour le rythme prosodique donné par le ‘i’.

**Tiemma**, *Ti-em-ma*, lect. inv., ‘que moi dans le logis’, le Soleil au puits de la chapelle de st. *Guéwrok* à *Keremma*.

- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Em, Ma, Mé, Am**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.]
- **Ma**, ‘que’, p. 537, dict. *Hémon Roparz*. [*Ma*, conj. Que.] *Keremma* a le même sens.

**Tigrane**, [Arménien] *Ti-gran*, ‘maison du grain’, le nom d’une lignée de rois d’*Arménia*, appelés ainsi parce qu’ils descendaient des *Hatti*, lect. inv., ‘maison des semences’, les Hittites.

- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Gran, Granenn**, ‘grain’, p. 251, dict. A.T. [*Gran*, s. pl. m. v. Pluriel de *Granenn*, grain, graine.] Dans l’ancienne langue, il y avait ni pluriel ni de féminin.

**Tihany**, *Ti-h-an-i*, lect. inv., ‘lui dans le logis’, le Soleil dans le cercle du lac Balaton.

- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **H**, consonne euphonique.
- **An, En, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Timaai**, *Ti-ma-a-i*, lect. inv., ‘elle fait ma maison’, ‘elle fait ma demeure’, ‘mon logis’, *Eve*, la mère primordiale, pour les Gnostiques grecs.

- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Ma, Mé, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.]
- **A**, ‘fait, faite’, p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, ‘fait’, ‘fit’, sens actif à tous les mots.
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Timée**, [Grc] *Ti-mé*, lect. inv., ‘ma maison’, ‘la maison à moi’. Le célèbre philosophe grec Platon y traitait de la nature, soit, de la terre qui est notre maison terrestre, et dans laquelle se trouve prisonnière l’*entité*. A la rupture de la dualité humaine, la partie terrestre y reste et la céleste retournera à l’éternité, d’où elle a été extraite !

- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Mé, Ma, Am, Em**, ‘moi’, p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s’agit d’une forme du pron. pers. *Ma*, ‘moi’, p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, ‘moi’ inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* ‘moi’, p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition ‘é’ ‘dans’, et du pronom possessif ‘ma’, mon, ma, mes.]

**Timoré**, [Fra] *Ti-mor-é*, lect. inv., ‘est dans beaucoup maison’, ‘est excessivement dans la maison’ ! C’est malheureusement le défaut principal de quelqu’un qui est *Timoré*, il reste à la maison.

- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Mor, Mer, Mar, Meur, Mour**, ‘beaucoup’, p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de ‘beaucoup’, de ‘plusieurs’, ‘excessivement’.
- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **E**, ‘é’, ‘est’, p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]

**Tirynthe**, [Grc] *Ti-rin-té*, ‘maison de ton mystère’. *Tirynthe* possède des ruines d’une très ancienne cité, sa construction était si étrange pour les *Greco*, qu’ils la disaient mystérieuse, et, sans doute, construite par les Cyclopes. Selon notre filiation, *Tirynthe* a été construite par les *Morgan* de la *Tuaz Guen*, la tribu blanche, où commandait la famille *Mor*. Raison de l’ancien nom du Péloponnèse, *Moréa*, ‘La maison de ton mystère’, parce qu’elle était lieu d’initiation, ce qui a, sans doute, développé le mystère de la construction cyclopéenne!

- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Rin**, ‘mystère’, p. 545, dict. A.T. [Rin, s. m. (anc.) Mystère. Voy. Rhin.] Toujours l’apport inutile du ‘h’ !
- **Té, Ta, Da, Dé**, Da, Ta, ‘ta, tes’ p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, ‘toi’, p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.]

**Titan**, [Grc] *Ti-tan*, ‘maison feu’. Ces personnages légendaires habitaient, évidemment, dans les volcans, dans les ‘maisons feux’ !

- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Tan, Dan, Zan**, ‘le feu’, de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, ‘au feu’, mutation derrière la voyelle ‘a’ de *Tan*, ‘feu’, selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [Tan, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, ‘damner’, racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., ‘moi dans les feux’.

**Tjeker**, [Phn] pas de ‘j’ qui est un ‘i’, *Ti-é-ker*, lect. inv., ‘maison dans le logis’, ‘la famille et les dépendances dans le logis’. Comme nous l’avons expliqué à plusieurs reprises, la maison avait aussi le sens de la famille; ils s’agissaient des Thyriens, ainsi appelés par le pharaon Ramsès III. Le logis est l’ensemble des habitations de Thyr.

- **Ti**, ‘habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis; le tombeau.]
- **E**, ‘é’, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]
- **Ger, Guer, Ker, C’her**, ‘maison’, ‘village’, ‘logis’, p. 338, dict. A.T. [Ker, s. f. V.T.C. Ville, village, logis.] Ce mot est écrit avec la mutation du ‘k’ en ‘c’h’, sa consonne associée, règle C,K/G/C’h, p. 13, dict. A.T.

**To be**, [Ang] ‘être’. Analyse racinale de cet auxiliaire verbal: anglais [To, adv. ‘dans l’état normal’.] Sous-entendu pour quelque chose qui suit; Breton: *Bé*, ‘tombe’, p. 41, dict. A.T. [*Bé*, s. m. Tombe, tombeau.] L’association des deux traductions est: ‘dans l’état normal de la tombe!’ Or, naître c’est aussi mourir un peu, dit l’adage populaire! A comparer avec *Béon*, ‘être’ en vieux germain.

**Tomin**, [Brt] *Tom-in*, lect. inv., ‘moi chaud’. [Heb] Thomim. Il s’agissait d’une pierre aux toutes petites veines rougeâtres, tenue, bien au creux de la main, elle provoquait une légère chaleur si le projet de son possesseur allait se réaliser. Pour notre filiation, il n’y avait rien de mystérieux là dedans, la décision était déjà prise au fond de l’esprit, et la pierre confirmait parce que son propriétaire voulait bien ressentir cette chaleur ! Nous avons vu de très belles, certainement provenant d’un minerai rare. Les Juifs en font toujours grand cas.

- **Tom**, ‘chaud’, p. 621, dict. A.T. [Tomm, adj. Chaud.] Les deux ‘mm’ sont un vieux pluriel.
- **In**, ‘moi’, ‘me’, p. 303, dict. A.T. [In, pron. pers. Régime. Moi.]

**Ton**, ‘tas’, *Tonn*, ‘tas’, pluriel ancien par la répétition de la consonne finale. Cette racine mérite toute notre attention, nous allons découvrir qu’elle a volontairement été interprétée pour éviter une relation possible – et trop facile – avec notre vieille marine marchande ! Tout d’abord, traduisons selon nos dict. de réf. : *Tonn*, ‘tas’ au pluriel, p. 622, dict. A.T. [Tonn, s. f. C. Vague de la Mer, *Bizin Tonn*, goémon que la mer rejette sur le rivage.] *Tonn*, ‘fût’, p. 794, dict. *Hémon Roparz*, [Tonn, n. Fût.] *Ton*, *Tonn* est aussi traduit ‘tertre’, un tas de terre. Nous disons *Ton Bizin*, ‘tas de goémon’ ; La vague est bien-entendu un tas d’eau, et le fût contient le tas. *Tonkañ*, p. 794, dict. *Roparz Hémon* [Tonkañ, v. Destiner, prédestiner.] *Ton-kañ*, ‘tas de prophétie’. Voici la vraie raison de l’interprétation de cette racine. Dans notre marine marchande, le fût avait été inventé pour contenir toutes sortes de tas : Tas de poissons salés, tas de miel, tas de cire, tas de céréales, tout ce que pouvait commercer notre vieux peuple ! Sans trop d’effort, le fût permettait de rouler les ‘tas’, les produits transportés, de 25 livres jusqu’à un peu moins de 200 livres ! La fausse découverte de l’Amérique, qu’il fallait garder secrète, et la construction si particulière de nos *Caravelles* allaient provoquer la traduction un peu trop libre de notre racine, qui va du ‘tertre’ au ‘fût’, en passant par ‘la vague’, pour rester dans le vague !

- **Ton, Tonn**, ‘tas’, tas d’eau (vague), de goémon; ‘le tas’, comme *Er Ton Bizinn*, ‘un tas de goémons’. Ce mot est le Town britannique de terre (tertre), de tout ce que pouvait transporter notre marine marchande.

**Toñ, Toñata**, *Ton*, ‘tas’, nos dict. citent *Eur toñ bizin*, ‘un tas de goémon’, fait sur le bord de la plage ; *Toñ mor*, ‘tas de mer’, ‘la vague’, et le bruit sur le bord, *Toñ, Toñ* ; aussi *Anton*, *an-toñ*, ‘dans le tas’, le vieux nom de beaucoup de nos communes, déformé en st. Antoine comme le vieux Plouescat. Le Town britannique vient de notre racine car il s’agit d’un tas de maisons, d’où les suffixes *Ton*. – *Toñata*, *Toñ-ata*, ‘le tas avance’, globalisé ‘la tonalité’.

- **Ton, Tonn**, ‘tas’, tas d’eau (vague), de goémon ; ‘le tas’, comme *Er Ton Bizinn*, ‘un tas de goémons’. Ce mot est le Town britannique de terre (tertre), de tout ce que pouvait transporter notre marine marchande. *Piton*, *Pi-ton*, lect. inv., ‘le tas du cercle’ !

**Tongué**, ton-gué, 'tas camp', le tas du camp.

- **Ton, Tonn**, 'tas', tas d'eau (vague), de goémon ; 'le tas', comme *Er Ton Bizinn*, 'un tas de goémons'. Ce mot est le Town britannique.de terre (tertre), de tout ce que pouvait transporter notre marine marchande. *Piton, Pi-ton*, lect. inv., 'le tas du cercle' !
- **Ge, Gué, Gue, Gwe, Gui, Gwi, Gwik**, comme Gui 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [Gwik, (gu-ik), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] Aux p. 263, Gué, et 271 Gui, le dict. A.T. les présente avec un 'W', Gwe et Gwi. G' s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces lettres étaient exprimées comme associés à la consonne 'G'.

**Tonneau, Tonno**, [Fra] *Tonn-o*, lect. inv., 'contient les tas'. Les amphores, très employées en Mer Méditerranée, étaient trop fragiles pour la *houle* de l'*Océan*; Alors nos anciens ont inventé le *Tonno*, 'contient les tas'. Sa principale caractéristique, après sa solidité, était la facilité qu'il apportait pour son déplacement, - il roule! - De ce fait, toutes les marchandises allaient voyager dans ce contenant. La *Caravel, Kar-avel*, 'char du vent', et mieux 'la charrette du vent', parce qu'elle transportait beaucoup, protégée sur les bords, avait même été pour supporter le roulement de *Tonno*. Reconnaître l'invention du tonneau, c'était aussi reconnaître la primauté de notre ancienne marine, et risquer voire remettre en cause, et avec raison, le complot du rgia pape Borgi Boqui avait provoqué la disparition de la *Britani* et inventé la fausse découverte de l'Amérique en 1492! La racine *Ton, Tonn*, ne pouvait pas être bretonne d'où les traductions en 'interprétation libre'.

Ton, Tonn, ce mot et son pluriel sont bien de notre langue. Nos dict. en parlent seulement comme d'un tas de goémon fait sur le bord de la plage ou de fumier, en réalité surtout les tas faits par l'homme. Ce mot est le vieux nom de beaucoup de communes en Anton, an-ton, 'dans le tas', comme Plouescat. Le Town britannique vient de notre racine, car il s'agit d'un tas de maisons.

- **Ton, Tonn**, 'tas', tas d'eau (vague), de goémon ; 'le tas', comme *Er Ton Bizinn*, 'un tas de goémons'. Ce mot est le Town britannique.de terre (tertre), de tout ce que pouvait transporter notre marine marchande.
- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.

**Tonnerre**, [Fra] *Ton-nerc'h*, 'tas de force'. Admirez l'imparfaite que donne notre traduction. Il n'y a rien à ajouter *Tonn*, 'tas', des tas d'eau (vague), de goémon ; de terre (tertre), de tout ce que pouvait transporter notre marine marchande, seule sur l'*Océan* aux temps anciens, ce qui n'était pas au goût de certains !

- **Ton, Tonn**, 'tas', tas d'eau (vague), de goémon ; 'le tas', comme *Er Ton Bizinn*, 'un tas de goémons'. Ce mot est le Town britannique.de terre (tertre), de tout ce que pouvait transporter notre marine marchande. *Piton, Pi-ton*, lect. inv., 'le tas du cercle' !
- **Nerc'h, Nerz, Ner, Nerr**, 'force', 'vigueur', 'efficacité', p. 480, dict. A.T. [Nerc'h, s. f. V. Force, vigueur, efficacité.]

**Tonus**, [Fra] *Ton-ùs*, lect. inv., 'haut tas', 'haut le tas'. L'homme était aussi un 'Tas' au figuré, et de nombreux noms de familles ont été construits autour de cette racine comme celui qui suit. Avoir 'le haut tas', voulait dire que l'homme était bien droit, se portait bien.

- **Ton, Tonn**, 'tas', tas d'eau (vague), de goémon ; 'le tas', comme *Er Ton Bizinn*, 'un tas de goémons'. Ce mot est le Town britannique.de terre (tertre), de tout ce que pouvait transporter notre marine marchande. *Piton, Pi-ton*, lect. inv., 'le tas du cercle' !
- **Us, ùz, ùs**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [Us, Uz, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Tonquédec**, [Brt] *Ton-qé-ed-ec*, lect. inv., 'descendant du lieu clôturant le tas' ou 'possédant'. Le Tas est cette fois, le tertre, et la clôture, les remparts. La famille *de Tonquédec* est en effet issue des anciens chefs de nos tribus, qui s'installaient sur un tas de terre, que nous globaliserons, 'un tertre', un *Piton, Pi-ton*, lect. inv., 'le tas du cercle' !

- **Ton, Tonn**, 'tas', tas d'eau (vague), de goémon ; 'le tas', comme *Er Ton Bizinn*, 'un tas de goémons'. Ce mot est le Town britannique.de terre (tertre), de tout ce que pouvait transporter notre marine marchande. *Piton, Pi-ton*, lect. inv., 'le tas du cercle' !
- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous- entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', - qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, - par le 'K'.
- **Ed**, 'ant', particule donnant le temps présent français 'ant', *Ké-ed*, 'Clôturant'.
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]

**Tophet**, pour nous le 'ph' vaut 'p', Tò-pet, lect. inv., 'combien de toits', il existe un texte phénicien parlant des toits des Tophet, des cimetières.

- **To**, 'toit', p. 619, dict. A.T. [To, s. m. Ce mot a cessé d'être usité au sens de couverture ou toit de maison.] Certains couvreurs bretonnants l'utilisent couramment.
- **Pet, Ped**, 'combien', p. 511, dict. A. T. [Pet, adv. Combien.]

**Toque**, [Fra] *To-qé*, 'toit du lieu clos'. Coiffure sans bord, selon 'Le petit Larousse'. Ce chapeau était celui de nos anciens *Dawider*, Druides, nous le retrouvons sur quelques monuments comme celui de Spézet (29.) Notons l'image parfaite !

- **Tok**, 'chapeau', p. 620, dict. A.T. [Tok, s. m. Chapeau.] Par les racines : *To-qé* : *To*, 'toit', p. 619, dict. A.T. [To, s. m. Ce mot a cessé d'être usité au sens de couverture ou toit de maison.]
- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.

**Torque**, [Fra] avec le 'e' non écrit, *Te-or-qe*, 'toi notre lieu clôturé', le collier rigide, souvent fait en argent ou en or/argent, qui entourait le cou, qui clôturait la tête !

- **T, Té, Ta, Da, Dé**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Hor, Or**, 'notre', 'nos', écrit avec le 'h' habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.

**Tortillé**, [Fra] *Tor-té-ill-é*, lect. inv., 'dans les pointes toi brise', 'toi dans les pointes rompt', .

- **Tor**, 'brise', 'casse', au pl. ancien, p. 623, dict. A.T. [Torr. Ce mot, non usité seul, signifie : rupture, qui rompt, qui brise. On peut le considérer comme le radical du verbe Terri, rompre, briser, dont le participe est Torret.] Cette racine est toujours utilisée *Tor* au participe passé est un mot très employé de nos jours, *Torret*, 'cassé', 'détruit' ; *Torred*, 'cassant', 'brisant', mais nous mettait en rapport avec le dieu germain Thor, alors...
- **T, Té, Ta, Da, Dé**, Da, Ta, 'ta, tes' p. 599, dict. A.T. [Ta, pron. poss. V.T.C. Ton, ta, tes. Voy. Da, du Léon.] Té, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Toi.] Dé, 'toi', p. 103, dict. A.T. une mutation selon notre filiation, règle T/D/Z.
- **Il, ill**, 'pointe', par les racines *Il-liz*, 'la pointe de juridiction', p. 303, dict. A.T. [Illiz, s. f. Eglise.] pl. *ill*. **In**, 'moi', 'me', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.] **Ti**, 'habitation, logis, maison', p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Toula**, [Russe] *Toul-a*, lect. inv., 'fait le trou'. Dans notre introduction, nous avons cité ce lieu que percuta un avion de ligne russe, il y fit son trou ! C'est aussi l'endroit où prend sa source le Don, où il fait son trou ! Rappelons *Adula*, 'fait le nouveau trou', le nom du lieu où le Rhin fait aussi son trou !

- **Toul, Tul, Zoul, Zul**, e 'u' 'ou', *Zoul*, 'le trou', mutation ultime de *Toul*, 'trou', p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m. Trou fait dans quelque matière que ce soit.] Les deux 'll' sont le vieux pluriel. Cette racine mute en *Doul*, 'le trou' et *E Zoul*, 'dans le trou', règle T/D/Z
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [*A*, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]

**Toulenou'h**, prononcé *Toul-en-our*, 'le trou dans la porte de sortie'.

- **Toul, Tul, Zoul, Zul**, e 'u' 'ou', *Zoul*, 'le trou', mutation ultime de *Toul*, 'trou', p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m. Trou fait dans quelque matière que ce soit.] Les deux 'll' sont le vieux pluriel. Cette racine mute en *Doul*, 'le trou' et *E Zoul*, 'dans le trou', règle T/D/Z
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Our**, 'porte', 'porte de sortie', p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, 'porte', en général.

**Toulinguet**, *Toul-in-gué-et*, 'trou moi du camp du blé', blé en grains.

- **Toul**, 'trou', p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m. Trou.] Les deux 'll' sont un vieux pl.
- **In**, 'moi', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]
- **Gui, Gue**, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de Miliau', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; P. 263 et 271, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*.
- **Et**, 'blé', blé mûr, p. 194, dict. A.T. [Et, s. m. V. Blé.] Aussi le participe passé des verbes, soit, le blé passé, mûr et en grains.

**Tourguic**, [Brt] *Tour-gui-ic*, 'la tour du petit camp'. Le vieux nom du Maïs. Aussi écrit *Turguic* le 'u', 'ou' ; Pour cette raison, de nombreuses recherches seront faites pour retrouver l'ancêtre du Maïs en Turquie. Nos anciens en éclataient de rire ! L'épi de Maïs est en effet construit comme une petite tour, où les grains seraient les pierres de taille !

- **Tour, Tur**, p. 628, dict. A.T. [*Tour*, s. m. Tour ou clocher d'église.]
- **Gui, Ge, Gue, Gué, Gwi, Gwik**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de Miliau', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Tra**, ‘chose’, ‘affaire’, p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*. [...] *Kalz a draou*, beaucoup de choses. [...] tandis qu’il faut dire : *daou zra, tri zra*.] Notons les bonnes mutations consonnales selon la règle T/D/Z, *Daou zra*, ‘deux choses’, *Tri zra*, ‘trois choses’.

- **Tra, Dra**, ‘la chose’ mutation de *Tra*, ‘chose’, ‘affaire’, p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.

**Tracassé**, [Fra] *Tra-cass-é*, ‘la chose des colères dans’, ‘la chose dans les colères’. Il est vrai que les colères sont souvent le résultat de tracasseries !

- **Tra, Dra**, ‘la chose’ mutation de *Tra*, ‘chose’, ‘affaire’, p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.
- **Kas, C’has, Kass, Cass**, ‘colère’, p. 325, dict. A.T. [*Kas*, s. m. (anc.) Colère.] ‘colères’ p. 325, dict. A.T. [*Kass*, s. m. (anc.) Colère.] Vieux pl. par répétition de la consonne finale.
- **E, ‘é’**, préposition ‘dans’, p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l’emplacement. Dans, en.]

**Tradition** [Lat] vient du latin *Traditio*, *Tra-d’it-i-o*, ‘chose à toi elle contient’, en bon français, ‘elle contient la chose à toi’, soit, la tradition ! Difficile de mieux imaginer ce ‘mot composé’, que nous devons à un officier de notre Gendarmerie nationale, arme de *Tradition* !

- **Tra, Dra**, ‘la chose’ mutation de *Tra*, ‘chose’, ‘affaire’, p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.
- **D’, Da, Dé, D’in**, ‘D’ contraction de Da, ‘à’, p. 95, dict. A.T. [*A*, prép. *A*, en.] Souvent employée avec *D’it*, ‘à toi’, *D’in*, ‘à moi’. ‘à’, ‘en’, p. 95, dict. A.T. [*Da*, prép. *A*, en.] ‘D’in’, ‘à moi’, p.134, dict. A.T. [*D’in*, pron. pers. Pour *Da in*, à moi. *Voy in*.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D’*. *Dé*, ‘à’, ‘de’, aussi ‘toi’, p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. *Te*, toi, tu.]
- **It**, ‘toi’, ‘à toi’, ‘tu’, p. 579, dict. A.T. [*it*, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, ‘avec toi’, *D’it*, ‘à toi’, etc.
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **O**, ‘contient’, particule marquant le temps verbal de la contenance.

**Trafalgar**, *Tra-fall-gar*, ‘l’affaire de mauvais cœur’, ‘l’affaire de mauvaise affection’.

- **Tra, Dra**, ‘la chose’ mutation de *Tra*, ‘chose’, ‘affaire’, p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.
- **Fall**, ‘mauvais’, ‘dangereux’, p. 200, dict. A.T. [*Fall*, adj. Mauvais, dangereux.]
- **Kär, Gär ar, Cär**, ‘l’amour’, ‘l’affection’, ‘le cœur’, mutation de *Kar*, ‘amour’, ‘cœur affectif’, p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. (anc.) Amour, affection. *Voy. Digar*.] [*Digar*, adj. Impitoyable.] Par les racines *Di-gar*, ‘sans amour’, ‘sans cœur’.

**Traité**, [Fra] *Tra-i-té*, lect. inv., ‘toi la chose’, ‘toi l’affaire’. Dans le *Traité* se trouve en effet l’affaire, l’accord !

- **Tra, Dra**, ‘la chose’ mutation de *Tra*, ‘chose’, ‘affaire’, p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.
- **I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Té, As, Az**, *As* ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. *Toi*.] *Az* ‘tu’, ‘toi’, ‘ton’ p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. *Te*, toi.] [*Az*, pron. poss. *Ton*, ta.], *Té* ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. *Toi*.]

**Transit**, *Tra-an-s’it*, ‘chose dans à toi’. *Tra*, ‘chose’. *An*, ‘dans’. *S’it*, ‘à toi’, de *D’it* qui mute, car concerné par la ‘chose dans’, comme *D’i*, ‘à lui’, en *Z’i*, dans *D’im-é-z’i*, ‘à moi est à elle’, fiançailles.

- **Tra, Dra**, ‘la chose’ mutation de *Tra*, ‘chose’, ‘affaire’, p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.
- **An, En, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z, S**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.
- **It**, ‘toi’, ‘à toi’, ‘tu’, p. 579, dict. A.T. [*it*, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, ‘avec toi’, *D’it*, ‘à toi’, etc.

**Trans**, [Grc] *Tra-an-sé*, ‘la chose dans là’, ‘l’affaire dans là’. Ce préfixe, donné comme étant grec, aurait le sens de ‘au-delà’, ‘à travers’. Selon notre vieille filiation, *Trans* avait un sens plus net par ses petites racines, en se souvenant de la volonté qu’avaient nos anciens d’associer les mêmes voyelles et consonnes, ici *Tra* et *An*, ‘la chose dans’, ‘l’affaire dans’. Les ‘mots composés’ qui suivent vont nous montrer que les traductions sont plus claires par nos racines, qu’elle le sont avec les ‘officielles’.

- **Tra, Dra**, ‘la chose’ mutation de *Tra*, ‘chose’, ‘affaire’, p. 629, dict. A.T. [*Tra*, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.
- **An, En, Ann**, forme adoucie de *En*, ‘dans’, ‘en’, pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres ‘a’, p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les ‘nn’ sont un vieux pluriel.
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z, S**, avec le ‘é’ muet, ‘là’, p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d’un substantif, a le sens de l’adverbe français, là.] Le ‘z’ et le ‘s’ ont le ‘é’ associé à leur phonème.

**Transmettre**, [Fra] *Tra-an-sé-mé-tré*, 'la chose dans là, ma limite', 'l'affaire dans là, ma limite', en bonne syntaxe française, la chose est dans ma limite, au bout, à la limite où je peut l'envoyer !

- **Tra, Dra**, 'la chose' mutation de *Tra*, 'chose', 'affaire', p. 629, dict. A.T. [Tra, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.
- **An, En, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z, S**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Ma, Em, Am, Mé**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [Am, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [Em. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.

**Transité**, [Fra] *Tra-an-sé-it-é*, 'la chose dans là toi est', en bonne syntaxe française, 'la chose est là dans toi', 'l'affaire est là dans toi', elle transite en toi !

- **Tra, Dra**, 'la chose' mutation de *Tra*, 'chose', 'affaire', p. 629, dict. A.T. [Tra, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.
- **An, En, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z, S**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [it, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans Gan-it, 'avec toi', D'it, "à toi", etc.
- **E**, 'é', 'est', p. 178, dict. A.T. [E, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]

**Traqué**, [Fra] *Tra-qé*, 'la chose du lieu clos', 'l'affaire du lieu clos'. La traque consiste à resserrer un animal, et même un homme, en l'entourant pour le prendre, comme dans un lieu clos, un filet. Notons l'image simple mais claire donnée seulement par deux racines.

- **Tra, Dra**, 'la chose' mutation de *Tra*, 'chose', 'affaire', p. 629, dict. A.T. [Tra, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens ; Pl. *Traou*.
- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés', p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.

**Tré**, 'la limite'. Nous devons rectifier le sens donné à cette racine par notre dict. de réf., mais avant pour confirmer notre bonne traduction, demandons à un de nos anciens, – habitant exactement entre deux lieux, – où il est né ? Il dira : "*Mé zo ganet é tré Lesneven hag Guisseny !*" 'Moi je suis né en limite de *Lesneven* et *Guisseny* ! Nous citerons d'autres exemples en traduisant les 'mots composés'. En effet, A. Troude tourne autour, mais semble vouloir ignorer le bon sens ; Nous ne sommes pas surpris ! Exemple p. 631 [Tré, adv. Ce mot a le sens de *ébarz* dans quelques localités, et notamment à l'île de Batz. *Doñt Tré*, entrer, à la lettre, venir dedans.] *Doñt Tré*, 'venir à la limite', au seuil, *Tré* ne s'est jamais traduit 'dedans' ! Cette interprétation amène notre dict. de réf. à une traduction difficile p. 631, [Trébarzi, v. a. B. Traverser un corps avec un instrument pointu. Ce mot composé de *Tré* et *ébarz*, deux adverbes, signifie dedans.] La traduction serait donc 'dedans, dedans', alors qu'en réalité il faut lire, 'dedans la limite' ! Autre exemple, p. 634 [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Selon le sens donné par notre dict. à *Tré-ma*, lect. inv., 'que dedans' pour en réalité, 'que la limite', soit du côté de, qui reste une interprétation. – Dernier exemple parmi beaucoup, p. 635 [Tréménour, s. m. V. Etranger.] La bonne traduction de ce 'mot composé' va nous permettre de montrer notre structure tribale, *Tré-men-our*, 'la limite de la pierre de la porte de sortie'. Le territoire tribal était marqué de quatre pierres cardinales et, au centre, une *Ompal*, 'notre but'. Passé la limite de la pierre de la porte de sortie se trouvait donc l'étranger à la famille, mais qui pouvait être du même groupe de *Tuass*, 'tribus' !

- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.

**Trébizonde**, [Grc] *Tré-biz-zond*, 'limite du doigt arriver'. Cette ville de la Turquie du nord-est, avant d'arriver en Arménie, faisait la limite de l'influence de *Byzance*, dans le *Byz*, 'le doigt' européen. Elle était même la dernière ville de l'empire à l'Est.

- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.
- **Bis, Biz, Byz, Wiss**, 'doigt', p. 54, dict. A.T. [Bis, s. m. Doigt.] *Wiss*, 'doigts', *Biz* mute en 'w', et le 'z' s'adoucit au vieux pl. en 'ss'.
- **Zond, Zont**, 'arriver', ce verbe, un des quatre verbes de déplacement, est composé des racines *Zé-ont*, 'là, là-bas'.

**Tréflaouenan**, Tre-(f)-laouen-an, 'la limite les joyeux dans'.

- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.
- **(f)**, consonne euphonique.
- **Laouen**, 'joyeux', p. 390, dict. A. T. [Laouen, adj. Content, joyeux.]
- **An, En**, 'dans le', 'dans la', p. 188, dict. A. T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les...].

**Trégarantec**, Tré-gar-an-té-ec, lect. inv., 'possédant toi dans la limite' de l'affection'.

- **Tré**, 'limite', notre dict. trouve 6 possibilités, car il ne le traduit pas correctement, ainsi p. 630, dict. A.T. [Tre, s. m. Reflux de la mer.] Sa limite. Tréaz, Tré-az, lect. inv., 'nouvelle limite', celle de la Mer.
- **Gar**, 'l'affection', p. 322, dict. A.T. [Kar, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. Digar.] Notons que A.T. pratique bien la mutation avec Di-gar, 'contre l'affection',
- **An**, 'dans', forme prosodique adoucie de En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.]
- **Té**, 'toi', p. 609, dict. A.T. [Té, pron. pers. Sujet et régime. Te, toi.]
- **Ec, Ek**, 'descendant', 'possédant', p. 182, dict. A.T. [Ek. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Aussi 'la filiation'.

**Trégor**, [Brt] [Fra] *Tré-gor*, lect. inv., 'presque la limite'. Lorsque nos anciens arrivèrent de *Britannia* en *Britani*, ils s'étaient étendus jusqu'à Nantes, à cette époque le *Trégor* marquait la limite du territoire occupé par *Conan Meriadec*.

- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.
- **Gor**, 'presque', p. 244, dict. A.T. [Gour, Gor, particule augmentative ou diminutive qui marque l'infériorité ou la supériorité. [...] on comprend que Gour, Gor, aient la signification de grand ou de petit, de presque, à-demi.] Cet adv. signifie plus simplement 'presque', comme Gorenez, Gor-enez, 'la presque'île'.

**Trihoni**, Tri-h-oni, 'trois fières'.

- **Tri**, 'trois', p. 638, dict. A. T. [Tri, nom de nombre pour le masculin. Trois.]
- **Oni**, 'fier', Brazoni, Braz-oni, 'la grande fière', traduit 'l'orgueil' par nos dictionnaires. Vient des racines On-i, 'moi l'unique'.

**Triñchin Logod**, 'oseille à souris', p. 638, dict. A. T. [Triñchin-logod, s. pl. m. Oseille à souris.]

- **Triñchinenn**, 'un plant d'oseille', **Triñchin**, pluriel de triñchinenn – 'des plants d'oseille' p. 638, dict. A.T.
- **Logod**, 'souris', pluriel irrégulier de Logodenn. p. 408, dict. A.T

**Trelùzon**, Tré-lùz-on, 'limite du sale moi', moi à la limite de la saleté, soit de la vie sauvage dans le *Iudik*.

- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.
- **Lùz, Lùs**, 'sale', 'impur', Nous trouvons la racine *Lùs, Lùz*, dans quelques 'mots composés', dont : *Luset, Lùz-et*, 'sale-é, 'impur-é', 's' et 'z' interchangeables, 'punaise', p. 420, dict. A.T. [*Luset*, s. m. Punaise des bois.] Ecrasée, elle sent très mauvais ! [*Lustrugen*, s. m. Etranger, qui n'est pas du pays, en mauvaise part, en terme de mépris.] L'impur.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Treompan**, Tré-omp-an, lect. inv., 'en nous la limite'.

- **Mer**, 'beaucoup', 'plusieurs', quantité comme la *Mer*, p. 451, dict. A.T. [Mer, adv. V. Beaucoup, plusieurs.]
- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.
- **Omp, Omb**, 'nous', p. 487, dict. A.T. [*Omp*, pron. pers. Toujours régime. Nous.]
- **An, En, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Trépassés**, [Fra] *Tré-pa-sé*, lect. inv., 'là puisque la limite', 'là lorsque la limite', 'là quand la limite'. Trépas, *Tré-pa*, lect. inv., 'lorsque la limite', 'quand la limite' ! Nous pensons plus particulièrement à 'la baie des *Trépassés*', qui est à la limite de notre continent. Dans ce 'mot composé', il y avait un jeu de mots expliquant que les défunts étaient arrivés à la limite de leur vie, et la baie faisant un 'u', pour signaler la limite du continent !

- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.
- **Pa**, 'lorsque', 'pendant', p. 491, dict. A.T. [*Pa*, conj. Quand, lorsque, puisque, pendant que.]
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.



**Trèves**, [Grm] prononcé *Tré-vés*, ‘la limite il y a’, ‘il y a la limite’. Admirons l’onomastique de nos anciens qui vécurent ici. La ville de Trèves, française à la Révolution, *Trier* en langue germanique, se trouve à la limite du Luxembourg, à sa frontière, qui a aussi été celle de la France jusqu’en 1815 où elle devint prussienne. Aujourd’hui elle reste très proche de celle de la France. En germanique, *Trier*, *Tri-er*, ‘trois-*eur*’, Le suffixe français ‘*eur*’ signifie : ‘celui qui a’, ‘l’agent’, soit ‘celui qui a trois’, nous noterons que trois rivières se rejoignent juste en *amont* de *Trier* : La Moselle, la Saare, et la Sauer, et qu’il y a aussi trois frontières !

- **Tré**, ‘la limite’, comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu’on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., ‘fait l’autre limite’, à bout de souffle.
- **VeZ**, ‘il y a’, p. 651, dict. A.T. [VeZ, ce mot, qui peut-être, a eu autrefois une signification, sert de terminaison à quelques mots auxquels il donne le sens de ‘durée complète’. C’est ainsi que de *Bloaz*, année, on fait *Bloavez*, la durée d’une année complète.] Ce mot, très employé, signifie ‘Il y a’ ! *Bloaz*, ‘année’, *Bloavez*, lect. inv., ‘il y a une année’.

**Treves, Trier**, français *Tré-vés*, lect. inv., ‘il y a la limite’ ; allemand *Tri-er*, lect. inv., ‘celui qui a les trois’. La limite est la frontière entre trois pays et trois en allemand qui le confirme. Admirons l’onomastique de nos anciens qui vécurent ici. La ville de Trèves, française à la Révolution, *Trier* en langue germanique, se trouve à la limite du Luxembourg, à sa frontière, qui a aussi été celle de la France jusqu’en 1815 où elle devint prussienne. Aujourd’hui elle reste très proche de celle de la France. En germanique, *Trier*, *Tri-er*, ‘trois-*eur*’ ; le suffixe français ‘*eur*’ signifie : ‘celui qui a’, ‘l’agent’, soit ‘celui qui a trois’, nous noterons que trois rivières se rejoignent juste en *amont* de *Trier* : la Moselle, la Saare, et la Sauer, et qu’il y a aussi trois frontières.

- **Tré**, ‘la limite’, comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu’on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., ‘fait l’autre limite’, à bout de souffle.
- **VeZ**, ‘il y a’, p. 651, dict. A.T. [VeZ, ce mot, qui peut-être, a eu autrefois une signification, sert de terminaison à quelques mots auxquels il donne le sens de ‘durée complète’. C’est ainsi que de *Bloaz*, année, on fait *Bloavez*, la durée d’une année complète.] Ce mot, très employé, signifie ‘Il y a’ ! *Bloaz*, ‘année’, *Bloavez*, lect. inv., ‘il y a une année’.
- **Tri, Ter**, ‘trois’, p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, ‘trois’, p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Or, Er**, vaut ‘*eur*’ français, soit, celui qui a, ‘l’agent’ dit aussi ‘Le petit Larousse’ avec raison.

**Tri**, ‘trois’ p. 638, dict. A.T. [*Tri*, nom de nombre pour le masculin. Trois.] Comme nous l’avons déjà expliqué, selon notre vieille filiation, le ‘sexage’ des nombres vient du parrainage des métaux, exemple *Vénus*, ‘l’argent’ (féminin), *Mars*, ‘le fer’, (masculin.) Ainsi, lors de la pesée de deux métaux sous parrainage male et femelle, les chiffres ne pouvaient pas se mélanger.

- **Tri, Ter**, ‘trois’, p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, ‘trois’, p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]

**Tri Ouraw’n**, ‘trois portes de la fin’.

- **Tri, Ter**, ‘trois’, p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, ‘trois’, p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Our**, ‘porte’, p. 490 dict. A.T. [Our, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie, aussi écrit *Ouc’h*, exemple Lanouc’hen, Lan-ouc’h-en, ‘la terre dans la porte de sortie’.
- **Aw**, ‘la fin’, Aw’n, le ‘e’ muet devant le ‘n’, Aw-(e)n, Aw-en, ‘dans la fin’, comme le français Aven, le puits profond.

**Triade**, [Fra] *Tri-ad*, ‘trois-ant’, qui sont trois, le mot est verbe au temps présent. “Groupe de trois unités, de trois personnes”. ” dit ‘Le petit Larousse’. Ce phénomène linguistique – temps présent – n’a pas été compris par nos dict. qui ont été trop influencés par le latin et le français. Pour faire vivre les ‘mots composés’, il fallait évidemment pouvoir leur donner des temps verbaux, d’où les cinq particules que nous avons signalées à l’introduction, aux subtilités de la langue. “*Tout vit, tout s’anime pour eux*. ” disait avec juste raison *Cambry* !

- **Tri, Ter**, ‘trois’, p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, ‘trois’, p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Ad**, temps présent *Ed*, ‘ant’, qui va harmoniser son ‘e’ en ‘a’, avec le ‘i’ qui a aussi une influence sur lui.

**Tricorne**, [Fra] *Tri-corn* ou *Tri-korn*, ‘trois coins’, notre dict. le cite avec la bonne mutation et en faisant une remarque pertinente, p. 638, dict. A.T. [Tri-c’horn, adj. Triangulaire.

- **Tri, Ter**, ‘trois’, p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, ‘trois’, p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Korn, Corn, Kern**, ‘coin’, p. 362, dict. A.T. [*Korn*, s. m. Angle, coin.] ‘cornes’, ‘coins’, les *Caps*, p. 339, dict. A.T. [Kern, pl. de Korn, cornes.]

**Tri-di**, [Fra] *Tri-di*, lect. inv., 'jour trois', le troisième jour de la semaine pour notre Révolution de 1789. Les clubs jacobins, sous l'influence bretonne, ont imposé beaucoup de termes de chez-nous. Cette Révolution, partant de *Britani*, a été bien mieux organisée qu'il ne l'est dit. Au 'Livre VI', nous expliquerons les raisons du complot breton contre la royauté.

- **Tri, Ter**, 'trois', p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, 'trois', p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Di, Dis, Diz**, 'jour', p. 110, dict. A.T. [Di, Dis, Diz, s. m. (anc.) Jour, lumière.] Avec le 'e' 'é', peu écrit, *Deiz*, 'jour', p. 105, dict. A.T. [*Deiz*, s. m. Jour.] Cette contraction de *Déiz*, a été très employée à l'époque ancienne, et est restée dans les noms des jours de la semaine.

**Trieste**, *Tri-es-té*, lect. inv., 'toi est trois' ☐

- **Tri, Ter**, 'trois', p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, 'trois', p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]
- **E**, 'é', 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]

**Trigonométrie**, [Fra] n'oublions pas le 'e' associé au phonème du 'n', *Tri-go-en-o-mé-tré*, *Mé-tré*, lect. inv., 'limite ma', que nous inversons avec l'ensemble, lect. inv., 'ma limite contient dans l'intérieur trois'. Or le principe de la *Trigonométrie* est de créer trois angles, de les calculer, pour ainsi connaître la dimension de la base du triangle ; C'est notre traduction ! La *Trigonométrie* est issue du *Jacobâz*, 'dubâton de Jacob'.

- **Tri, Ter**, 'trois', p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, 'trois', p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Go, Gov, Cov, Kô, Koff, Go(ff)**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô, Koff*, p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] *Gov* ultime mutation de *Kov*, p. 370, dict. A.T. [*Kov*, s. m. Et mieux *Kof*, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le Digamma,, le 'w', s'écrivait comme le 'F'.
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **O**, 'contient', particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **Mé, Am, Ma, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, 'moi', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.
- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [*Tréma*, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.

**Trimourti**, [Sanskrit] [Brt] *Tri-mour-ti*, 'trois beaucoup logis', trois importants logis, soit, les trois maisons solaires : : Levant, Triomphant, le midi (milieu du *di*, 'jour') ; Couchant.

- **Tri, Ter**, 'trois', p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, 'trois', p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Mour, Mer, Mor, Mar, Meur**, 'beaucoup', p. 451, dict. A.T. p. 464, dict. A.T. [*Mor*, s. m. Mer [...]] [*Mer*, adv. Beaucoup, plusieurs.] p. 471, dict. A.T. [*Mour*, s. m. (anc.) Mer. Voy. Mor.] En réalité les voyelles pouvant varier, *Mer, Mor, Mar, Meur, Mour*, avaient le sens de 'beaucoup', de 'plusieurs', 'excessivement'.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]

**Triskel, Triskelés, Triskell**, [Brt] *Tri-skell*, 'trois branches'. C'est avec une certaine surprise que nous avons notée, selon 'Le petit Larousse', que ce 'mot composé' venait du grec. *Triskelés*, qui a trois jambes ; Par quelles racines *graecques*? *Tri-skell-és*, 'trois branches toi', voilà les racines grecques! 'Toi trois branches !

- **Tri, Ter**, 'trois', p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, 'trois', p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Skell**, 'branches', aujourd'hui nous disons plutôt *Skellou* avec les deux pluriels : la répétition consonnale 'll' et le 'ou', ex : *Berskellou*, 'courtes branches', les 'courts sillons' faits par la charrue dans les coins des champs. Cette racine, très utilisée, a disparu de notre dict.
- **Es, Ez**, 'toi' et aussi 'suis', p. 192, dict. A.T. [*Es, Ez*, pron. pers. toujours régime. Toi.]

**Trissé**, [Fra] *Tri-sé*, 'trois là', 'Le petit Larousse' dit dans les anciennes éditions : 'Faire répéter jusqu'à trois fois de suite'.

- **Tri, Ter**, 'trois', p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, 'trois', p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z, S**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.

**Tristan**, [Brt] *Tri-stan*, ‘trois foyers’. *Stan* était le foyer, l’âtre, qui permettait de faire le recensement d’une région. Un homme, portant ce prénom ou surnom, avait été élevé dans trois familles différentes, mais certainement parentes, exemple : Adoption par un oncle ;La famille originelle, la famille avunculaire ;la famille d’adoption.

- **Tri, Ter**, ‘trois’, p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, ‘trois’, p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Stan**, ‘le feu’, ‘le foyer’, p. 587, dict. A.T. [*Stan*, s. m. (anc.) Région. On disait aussi *Tan* (feu) paraît-il.] Il s’agit du feu dans le sens du foyer, de l’âtre, à l’époque où les familles étaient comptées au nombre de feux ! Ce ‘mot composé’ se traduit par les racines avec le ‘é’ associé au ‘s’ ou au ‘z’, *Sé-tan*, ‘là feu’, le foyer.

**Triwéc’h Mic’hor**, *Tri-wec’h Mic’h-or*, ‘dix-huit gardeurs’.

- **Tri, Ter**, ‘trois’, p. 638, dict. A.T. [Tri. Nom de nombre, pour le masculin. Trois.] *Ter*, ‘trois’, p. 612, dict. A.T. [*Ter*, nom de nombre pour le féminin. Trois.]
- **Wec’h, Gwec’h, C’hwec’h**, est l’ultime mutation de *Gwec’h, c’hwec’h*, ‘six’ et aussi ‘fois’, p. 263, dict. A.T. [*Gwec’h*, s. f. Fois.]
- **Mir, Mirc’h, Mic’h**, ‘garde’, ‘gardien’. p. 461, dict. A.T. [Mirein, v. a. V. Garder.]
- **Hor, Or**, ‘notre’, ‘nos’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]

**Tro**, ‘le tour’, p. 629, dict. A.T. [Tro, s. f. Circonférence, tour.] Cette racine mute en *Dro*, signalé même p. [Tro. Ce mot s’emploie sous forme adverbiale dans les phrases suivantes : *Doñt enn dro*, revenir au lieu d’où l’on est parti. A la lettre, venir de retour...] *Doñt en Dro*, ‘venir dans le tour’, retourner.

- **Tro, Dro**, ‘le tour’, mutation de *Tro*, ‘tour’, p. 639, dict. A.T. [Tro, s. f. Circonférence, tour. (...)] *Kaout ann dro da*, avoir, trouver l’occasion de.] Notons que notre dict. de réf. applique parfaitement la mutation, mais ne le signale jamais. Par les racines *Kaout ann dro da*, ‘tu trouves dans le retour’ ou ‘tu as dans le retour’.

**Troadin**, *Troad-d’in*, ‘le pied à moi’, fusion des deux ‘dd’, recherchée à la construction des ‘mots composés’.

- **Troad**, p. 639, dict. A. T. [Troad, s. m. Pied du corps humain.]
- **D’in**, ‘à moi’, p. 134, dict. A. T. [D’in, pron. pers. Pour da in, ‘à moi’. Voy. In.] D’in est une contraction de Da in, ‘à moi’.

**Troaz**, [Grc] [Brt] *Tro-az*, lect. inv., ‘toi le tour. Il s’agit du vieux nom de la ville de Troie en Asie Mineure.

- **Tro, Dro**, ‘le tour’, mutation de *Tro*, ‘tour’, p. 639, dict. A.T. [Tro, s. f. Circonférence, tour. (...)] *Kaout ann dro da*, avoir, trouver l’occasion de.] Notons que notre dict. de réf. applique parfaitement la mutation, mais ne le signale jamais. Par les racines *Kaout ann dro da*, ‘tu trouves dans le retour’ ou ‘tu as dans le retour’.
- **As, Az, Té**, As ‘toi’ p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az ‘tu’, ‘toi’, ‘ton’ p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], Té ‘toi’, p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Trobab**, *Tro-bab*, ‘le tour de l’émerveillement’ où ‘le tour de l’éblouissement’

- **Tro, Dro**, ‘le tour’, mutation de *Tro*, ‘tour’, p. 639, dict. A.T. [Tro, s. f. Circonférence, tour. (...)] *Kaout ann dro da*, avoir, trouver l’occasion de.] Notons que notre dict. de réf. applique parfaitement la mutation, mais ne le signale jamais. Par les racines *Kaout ann dro da*, ‘tu trouves dans le retour’ ou ‘tu as dans le retour’.
- **Bab, Bad**, ‘éblouissement’, ‘émerveillement’, p. 31, dict. A.T. [Bab, bad, s. m. Ce mot est hors d’usage. Etourdissement, éblouissement.]

**Trobador** [Occ.] *Tro-Bad-or*, ‘le tour de notre éblouissement’, ‘le tour de notre émerveillement’. Ce poète musicien transmettait de nombreux messages par sa prose! Il semble, qu’à l’époque de l’intolérance religieuse, il ait perpétué le souvenir de la vieille *tradition*. Sa ‘reine blanche’ était bien-entendu *Anna la Gazeguen*, ‘la jument blanche’, la reine de l’autre monde qui recevait les héros dans son royaume. Ils cachaient la vieille histoire sous des **balades à plusieurs sens: un pour le maître des lieux, un autre pour les initiés et enfin le chant vulgaire pour ceux qui ne voulaient pas faire l’effort de s’instruire**. Soyons aussi éblouis par la traduction parfaite de nos racines – lire utilement les paroles de "se canto" de Gaston [Phoebus](#)! Peut-être y découvrirez vous les deux Eglises d’alors comme trouvées par les racines pour Albi.

- **Tro, Dro**, ‘le tour’, mutation de *Tro*, ‘tour’, p.639, dict.A.T. [Tro, s.f. Circonférence, tour...]. Mutation parfaitement appliquée par notre dictionnaire.
- **Bad**, ‘éblouissement’, ‘émerveillement’, p. 31, dict. A.T. [Bad, s. m. Ce mot est hors d’usage. Etourdissement, éblouissement.]
- **Hor, Or**, ‘notre’, ‘nos’, écrit avec le ‘h’ habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]

**Trobador** [Occ]. le *trobador*, ‘celui qui a le tour de l’éblouissement’.

- **Dro, Tro**, ‘le tour’, mutation de Tro, ‘tour’, p. 639, dict. A.T. [Tro, s. f. Circonférence, tour. (...)]
- **Bab, bad**, ‘émerveillement’, ‘éblouissement’, p. 31 du dict. de Aimable Eugène Troude. [Bab ou bad, s. m. mot hors d’usage, étourdissement, éblouissement.]
- **Or, Er**, vaut ‘eur’ français, soit, celui qui a, ‘l’agent’ dit aussi ‘Le petit Larousse’ avec raison.

**Troubadour** [Fr.] le *trobador*, 'la porte du tour de l'éblouissement'. Ça ne s'improvise pas.

- **Dro, Tro**, 'le tour', mutation de *Tro*, 'tour', p. 639, dict. A.T. [*Tro*, s. f. Circonférence, tour. (...)]
- **Bab, bad**, 'émerveillement', 'éblouissement', p. 31 du dict. de Aimable Eugène Troude. [Bab ou bad, s. m. mot hors d'usage, étourdissement, éblouissement.]
- **Our**, 'porte', 'porte de sortie', p.490, dict. A.T. [Our, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et Dor, 'porte', en général français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

**Troène**, [Fra] *Tro-en*, lect. inv., 'dans le tour'. Seule utilité de l'arbuste: haies 'dans le tour' de propriété!

- **Tro, Dro**, 'le tour', mutation de *Tro*, 'tour', p. 639, dict. A.T. [*Tro*, s. f. Circonférence, tour. (...)] *Kaout ann dro da*, avoir, trouver l'occasion de.] Notre dict. de réf. applique parfaitement la mutation, mais ne le signale jamais.
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Troloan**, Trolóan, Tro-(E)l-oan, lect. inv., 'l'agneau de El, la tour', 'la tour de l'agneau de El'.

Kersorn Kañ ar mor Santez Brigitt, Sant Ian Trévenouen Sùguensou.

- **Troloan**, Tro-(E)l-oan, lect. inv., 'l'agneau de El, la tour', 'la tour de l'agneau de El' 'le tour', mutation de *Tro*, 'tour', p.639, dict.A.T. [*Tro*, s. f. Circonférence, tour]. Notre dict. de réf. applique parfaitement la mutation, mais ne le signale jamais.
- **Tro, Dro**, 'tour', p. 639 dict. A. T. [*Tro*, s. f. Circonférence, tour ...]
- **(E)l**, Dieu de nos anciens.
- **Oan**, 'agneau', p. 484 dict. A. T. [Oan, s. m. Agneau ; pl. oanned.]

**Tromenie**, [Brt] *Tro-men-i*, lect. inv., 'elle la pierre du tour', elle le tour de la pierre. Ce nom était celui du voyage initiatique qui menait les futurs *Rùad*, initiés rouges, de Locronan à la Baie des *Trépassés*, en sept étapes aller, et sept retour. Ils allaient à la connaissance de l'autre monde: De ces sept cieux, routes inscrites dans les étoiles, portes qu'il fallait franchir...

- **Tro, Dro**, 'le tour', mutation de *Tro*, 'tour', p. 639, dict. A.T. [*Tro*, s. f. Circonférence, tour. (...)] *Kaout ann dro da*, avoir, trouver l'occasion de.] Notons que notre dict. de réf. applique parfaitement la mutation, mais ne le signale jamais. Par les racines *Kaout ann dro da*, 'tu trouves dans le retour' ou 'tu as dans le retour'.
- **Men**, 'pierre', p. 449, dict. A.T. [*Men*, s. m. V.T.C. Pierre, minéral.]
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]

**Troñ**, *Tro-on*, lect. inv., 'moi le tour', électif pour trôner.

- **Tro, Dro**, 'le tour', mutation de *Tro*, 'tour', p. 639, dict. A.T. [*Tro*, s. f. Circonférence, tour. (...)] *Kaout ann dro da*, avoir, trouver l'occasion de.] Notons que notre dict. de réf. applique parfaitement la mutation, mais ne le signale jamais. Par les racines *Kaout ann dro da*, 'tu trouves dans le retour' ou 'tu as dans le retour'.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Tropique**, [Fra] *Tro-pi-qé*, 'le tour du cercle du lieu clos'. C'est exactement l'image que montre le Tropicque, il encercle la terre, notre lieu clos ! Un de chaque côté de l'équateur, pour nous 'le Tropicque du Cancer' et pour l'hémisphère sud, 'létropicque du Capricorne'.

- **Tro, Dro**, 'le tour', mutation de *Tro*, 'tour', p. 639, dict. A.T. [*Tro*, s. f. Circonférence, tour. (...)] *Kaout ann dro da*, avoir, trouver l'occasion de.] Notons que notre dict. de réf. applique parfaitement la mutation, mais ne le signale jamais. Par les racines *Kaout ann dro da*, 'tu trouves dans le retour' ou 'tu as dans le retour'.
- **Pi**, le vieux nom du 'cercle', nous le retrouvons notre racine dans *Piti*, 'la bille' ronde de partout ou mieux dans le vieux nom du chiffre quatre, disparu pour les raisons que nous devinons, p. 514, dict. A.T. [*Piar*, nombre. V. Quatre.] Par les racines *Pi-ar*, lect. inv., 'dessus le cercle', dessus 3,14159... le rapport du cercle, soit, quatre ! Nous ne devons plus exister, alors certainement pas avoir la connaissance du rapport *Pi* ! Dans notre série, nous expliquons la manière mnémotechnique employée par nos anciens pour se souvenir du rapport *Pi*. Voir la traduction du mot *Pi*.
- **Pil**, 'pilier', 'poteau', p. 516, dict. A.T. [*Pil*, s. m. (ancien.) Tronçon de bois.]
- **Qé, Ké, Que**, 'le lieu clos', 'le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés, p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale 'Q', – qui montrait le lieu clos' et le chemin qui y mène, – par le 'K'.

**Truvor**, *Tru-vor*, 'la grâce de la mer'.

- **Tru, true**, 'la grâce', 'la pitié', p. 643 dict. A.T. [True, s. f. V.T.C. Pitié, compassion. Voyez truez.]
- **Vor**, 'la mer', mutation de *mor*, 'mer', après le U de Tru, p. 464 dict. A.T. [*Mor* (môr) s. m. Ce mot entre dans la composition d'une foule de mots relatifs aux plantes, aux animaux et à des choses ayant trait à la mer].

**Tù** 'côte', 'côté'. p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.] Le 'ù' doit être couvert de l'accent pour éviter la mauvaise prononciation 'ou'.

**Tu pé Du**, [Brt] 'côté ou le côté noir'. Il s'agit du nom donné à un petit maillet qui servait aux Druides. Lorsqu'une personne souffrait trop, et que la maladie était fatale, le *Dawider* frappait à un endroit très précis du crâne, et les douleurs étaient supprimées par le choc ou l'homme mourrait, il allait à côté ou du côté noir ! Dans les médailles anciennes, nous trouverons ce maillet *Tù pé dù* tenu par un cheval, par les dents ; Nous devons savoir que le mort partait – symboliquement – en cheval pour d'éternelles calvacades avec la 'Jument blanche', la reine de l'autre-monde.

- **Tù**, 'côté', p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.]
- **Pé**, 'quel', 'ou', p. 499, dict. A.T. [Pé, pron. inter. Quel, quelle.]
- **Dù, Tù**, 'côté', p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.] – *Dù*, 'le côté', mutation de *Tù*, 'côté', mais aussi *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [Du, adj. Noir, obscur.] Il faut tenter d'utiliser toutes les possibilités disaient nos anciens. Le coup, de *Tu pé du*, supprimait la douleur ou donnait la mort. Le remplacement de nos philosophes anciens *Dawider*, Druides, par une religion où la souffrance était rédemptrice, fit que les hommes allaient souffrir au maximum pendant leur agonie, et que le *Tù pé dù* allait devenir: *Sant Tù pé dù* ! Incroyable mais vrai ! Nous lisons donc la totalité de la signification: 'Côté ou le côté noir', soit, côté vie ou le côté noir de la mort.

**Tuass, Tuaz** [Brt] *Tù-az*, lect. inv., 'toi le côté', 'ton côté', globalisé 'tribu'. En [Irlandais] *Tùatha*, 'th' vaut 'z', *Tù-az-a*, lect. inv., 'fait ton côté'. Le 'z' s'adoucie au vieux pl. par la répétition de la consonne : *Tùass, Tù-ass*, 'tribus'.

- **Tù**, 'côté', p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.] **Hor, Or**, 'notre', 'nos', écrit avec le 'h' habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **Az, As, Té**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], **Té** 'toi', p. 655, dict. A.T. [**Té**, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Tudor**, Tud-or, lect. inv., 'nos gens'.

- **Tùd**, 'les gens', est le participe présent de *Tù*, avec le 'e/é' peu écrit, Tu-ed, 'côté-ant', de notre côté, 'les gens', p. 644, dict. A.T. [Tud, s. pl. m. Pluriel irrégulier de Den, homme, individu. Ann Dud, les hommes, en général, le genre humain.] Simplement, 'Les gens'.
- **Or**, 'nos', avec l'habituel 'h', p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]

**Tulé**, *Toul-é*, 'dans le trou'.

- **Toul, Tul, Zoul, Zul**, e 'u' 'ou', *Zoul*, 'le trou', mutation ultime de *Toul*, 'trou', p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m. Trou fait dans quelque matière que ce soit.] Les deux 'll' sont le vieux pluriel. Cette racine mute en *Doul*, 'le trou' et *E Zoul*, 'dans le trou', règle T/D/Z le 'u' non couvert de l'accent vaut 'ou' prononcé *Toul*, 'trou', p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m. Trou.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Tulln**, prononcé le 'u' 'ou' et le 'n' avec le 'e' associé, *Toull-en*, 'lect. inv., 'dans les trous'.

- **Toul, Tul, Zoul, Zul**, e 'u' 'ou', *Zoul*, 'le trou', mutation ultime de *Toul*, 'trou', p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m. Trou fait dans quelque matière que ce soit.] Les deux 'll' sont le vieux pluriel. Cette racine mute en *Doul*, 'le trou' et *E Zoul*, 'dans le trou', règle T/D/Z le 'u' non couvert de l'accent vaut 'ou' prononcé *Toul*, 'trou', p. 626, dict. A.T. [*Toull*, s. m. Trou.]
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Tumuli**, *Tù-mù(d)-li*, 'côté de la muette juridiction', cette muette juridiction étant, la mort.

- **Tù**, 'côté', p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.] **Hor, Or**, 'notre', 'nos', écrit avec le 'h' habituel p. 294, dict. A.T. [*Hor*, pron. poss. Notre, nos.]
- **Mud, Mut**, 'muet', p. 474, dict. A.T. [Mut, adj. Voy. Mud.] P. 473, [Mud, adj. Muet.], 't', 'd' règle de mutation, T/D/Z.
- **Lis, Liz**, 'la juridiction', 'ordre établi', p. 405, dict. A.T. [Lis, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]

**Tumulte**, [Fra] *Tù-m-oul-té*, 'le côté mouvementé toi', en bon français, 'toi le côté mouvementé', le Tumulte ! Le 'm' est un apport pour séparer le 'ù' et le 'u' 'ou', en deux syllabes, *Tù* et *Oul*, il a été mis au sommet du rythme prosodique. Ce 'mot composé' est intéressant car il nous montre les deux prononciations possibles du 'u'.

- **Tù**, 'côté', p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.]
- **M**, consonne d'accentuation au sommet du rythme prosodique.
- **Ul, Oul, Houl**, 'mouvementé', 'houleux', p. 295, dict. A.T. [Houl, s. f. Vague ou lame de la Mer; Pl. Houl, m.]
- **Tumulus**, [Fra] vient du [Lat] *Tumuli, Tù-mù-lis*, 'côté davantage de juridiction', plus de juridiction étant évidemment l'au-delà ! Il s'agit d'une tombe couverte de terre que nous appelons Tumulus.
- **Tù**, 'côté', p. 644, dict. A.T. [Tu, s. m. Côté, part.]
- **Mu, Mui**, 'davantage' est une contraction de *Mui*, p. 473, dict. A.T. [Mu, adv. Voy. Mui.] Même page [Mui, adv. Plus, davantage.]
- **Lis, Liz**, 'la juridiction', 'ordre établi', p. 405, dict. A.T. [Lis, Liz, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.]

**Turael**, *Tur-a-El*, 'la tour faite par El'.

- **Tur, Tour**, p. 628, dict. A.T. [*Tour*, s. m. Tour ou clocher d'église.]
- **A**, 'fait, faite', p. 1, dict. A.T. [A, Part. en suffixe ou préfixe, donnant un sens, 'fait', 'fit', sens actif à tous les mots.]
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]

**Turban**, [Turc] le 'u' 'ou', *Tour-ban*, 'la tour élevée'. Rappelons que les Turbans turcs anciens avaient une élévation en forme de tour au milieu, au-dessus de la tête.

- **Tur, Tour**, p. 628, dict. A.T. [*Tour*, s. m. Tour ou clocher d'église.]
- **Ban, Bann**, 'haut', 'élevé', p. 34, dict. A.T. [Ban, Bann, adj. et s. m. ] Il s'agit de ce que l'on élève, comme une Bannière.

**Turion**, [Fra] le 'u' 'ou', *Tour-i-on*, lect. inv., 'moi la tour', le *Turion* est en effet la jeune pousse de l'asperge, qui sort de terre comme une petite tour !

- **Tur, Tour**, p. 628, dict. A.T. [*Tour*, s. m. Tour ou clocher d'église.]
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. V.T.C. Moi.]

**Tygrane**, *Ti-grañ*, 'maison du grain', nom des rois de Edesse et d'Arménie.

- **Ti**, 'habitation', 'logis', 'maison', p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison, habitation, logis.]
- **Grañ**, 'grain', p. 251, dict. A.T. [Gran, s. pl. m. v. Pluriel de Granenn, grain, graine.] Dans la vieille langue, le pluriel s'écrivait par la répétition de la consonne finale, Grann, 'grains', ce fait ne pouvant que se lire et montrait trop clairement que nous avions un alphabet, alors....

**Tyrinthe**, *Ti-rin-té*, 'ta maison du mystère', mystère que délivre l'initiation.

- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [Ti, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Rin**, 'mystère', p. 545, dict. A.T. [Rin, s. m. (anc.) Mystère. Voy. Rhin.] Toujours l'apport inutile du 'h' !
- **Té, As, Az**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [As, Az, pron. pers. Toujours régime. Toi.] Az 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [Az, pron. pers. Régime. Te, toi.] [Az, pron. poss. Ton, ta.], Té 'toi', p. 655, dict. A.T. [Té, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

## Lettre U

**Ugarit**, [Phn] *U-gar-it*, lect. inv., 'tu aimes U', tu aimes le U de *El*, *U-el*. *Ugarit* était la ville dédiée à *Uel*, 'le haut', le très haut de la Bible, où le Dieu suprême était bien-entendu *El*.

- **H**, particule euphonique.
- **Uel, Huel**, 'le haut', p. 297, dict. A.T. [*Huel*, adj. Haut, élevé.] Le 'h' est euphonique, et, selon la vieille langue, surtout employé pour séparer les syllabes.
- **Gār ar, Cār, Kār**, 'l'amour', 'l'affection', 'le cœur', mutation de *Kar*, 'amour', 'cœur affectif', p. 322, dict. A.T. [*Kar*, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. *Digar*.] [*Digar*, adj. Impitoyable.] Par les racines *Di-gar*, 'sans amour', 'sans cœur'.
- **It**, temps du verbe à la deuxième personne et aussi 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [*it*, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, 'avec toi', *D'it*, "à toi", etc.

**Una**, ùn-a, 'une', le suffixe 'a' féminisait aussi le mot. Rappelons que les nombres étaient sexués pour le commerce des métaux. *Un*, (ùn), 'un', ùnan, ùn-an, lect. inv., 'en un'.

**Una Aviel Ian**, 'un évangile de Jean'.

- **Aviel**, 'la fin elle de Dieu, 'de l'unique Dieu', p. 29, dict. A.T. [*Aviel*, s. m. Evangile.] Ce 'mot composé' est plus parlant par les racines.
  - **Aw**, 'la fin', avec le 'h', p. 281, dict. AT [*Haoder, Havder*, s. m. Maturité. Eviter ce mot.] Par les racines, le 'v' vallant 'w', (H)aw-der, 'lect. inv., 'le commencement de la fin', pour la maturité.
  - **I**, 'elle', 'lui', le signe de l'unicité, avec le 'h' qui fausse le sens d'unicité, p. 289, dict. A.T. [*Hi*, pron. pers. Régime. Elle.] Donne aussi le sens de ce qui est 'unique', comme dans l'exemple *Oni, On-i*, 'moi l'unique', globalisé, 'fier'.
  - **El**, 'l'Ineffable', Dieu symbolisé par le Soleil qui nous donne sa chaleur gratuitement, comme Dieu nous donne son amour, affirmait notre vieille filiation ; *El* éloé Israël, anagramme pour *El éol-é Israël*, 'Dieu est le Soleil d'Israël' ! *El-i, El-i*, 'Dieu l'Unique', 'l'Unique Dieu', disait Jésus en mourant.
- **lan**, 'Jean', i-an, 'lui dans', 'en lui'.

**Unanime**, [Fra] *ùn-an-i-mé*, lect. inv., 'moi l'unique dans le un', 'moi le un dans le un', soit, qui ne fait qu'un, *Unanime* ! *Unan-i-mé*, lect. inv., 'moi l'unique un' !

- **Un, ùn**, 'un', p. 648, dict. A.T. [*Unn*, article indéfini. V. Il répond à *eunn*, du Léon. *Unn den*, un homme.]
- **An, Ann, En**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Unan**, 'un', p. 648, dict. A.T. *Unan*, nom de nombre. *Un*, une. Nous disons en *Léon*, *Un (ùn)* contraction de *Unan*.
- **I**, 'le', 'la', 'les', 'lui', 'elle', le signe de l'unicité, une simple barre, le seul article de la vieille langue.
- **Mé, Ma, Am, Em**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] En réalité il s'agit d'une forme du pron. pers. *Ma*, et 'que', p. 420, dict. A.T. [*Ma*, pron. pers. Régime. Me.] Selon notre filiation, une forme prosodique de *Mé*, 'moi' inversé pour éviter une troisième syllabe, *Em* 'moi', p. 184, dict. A.T. [*Em*. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition 'é' 'dans', et du pronom possessif 'ma', mon, ma, mes.] La *grammaire* ancienne était très claire sur ce point : pour fusionner les deux voyelles, comme ici, la langue ancienne inversait *Mé*, 'mon', 'moi', en *Em* ou *Am*.

**Undur Guéguen**, prononcez *Oun-dour Gué-guen* avec les 'o' associés aux 'u', *Oun-dour*, 'moi de l'eau'.

- **Oun**, 'moi', p. 489 dict. A.T. [*Oun*, pron. poss. Moi.] En réalité, c'est *O-un*, 'contient moi'.
- **Dour**, 'eau', p. 168 dict. A.T. [*Dour*, s. m. Eau.]
- **Guéguen**, *Gué-guen*, 'camp blanc'. *Gué* n'existe pas dans le dictionnaire. *Guen, Gwen*, 'blanc', p. 267 du dict. A. Troude. – [*Gwenn* (gu-enn), adj. Blanc, de couleur blanche ; il s'emploie aussi au sens de sa pure perte.

**Unicité**, [Fra] *ùn-ic-it-é*, lect. inv., 'en toi le petit un', évidemment par rapport à l'unité, *ùn-it-é*, 'en toi un', soit, le grand un. Tout commentaire est superflu.

- **Un, ùn**, 'un', p. 648, dict. A.T. [*Unn*, article indéfini. V. Il répond à *eunn*, du Léon. *Unn den*, un homme.]
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.
- **It**, 'toi', 'à toi', 'tu', p. 579, dict. A.T. [*it*, pron. pers. sujet. toi.] Comme dans *Gan-it*, 'avec toi', *D'it*, "à toi", etc.
- **É, 'é'**, préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Unité**, [Fra] *Un-i-té*, lect. inv., 'toi le un', 'toi l'unique'. Tout commentaire nous semble être de trop.

- **Un, ùn**, 'un', p. 648, dict. A.T. [*Unn*, article indéfini. V. Il répond à *eunn*, du Léon. *Unn den*, un homme.]
- **I**, 'le', 'la', 'les', 'lui', 'elle', le signe de l'unicité, une simple barre, le seul article de la vieille langue.
- **Té, As, Az**, *As* 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] *Az* 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], *Té* 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]

**Urael**, *Ur-a-El*, 'un fait par El'.

- **Ur**, 'un', p. 648, dict. A.T. [*Ur*, art. Défini. Un.] *Ur*, 'un', p. 648, dict. A.T. [*Ur*, art. Défini. Un.]
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Particule verbale donnant au 'mot composé' un temps actif, 'fait', 'fit'.
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]V. Île.]

**Uræus**, [Lat] 'u' vaut 'ou', *Our-a-é-ùs*, lect. inv., 'haute est faite dans la porte de sortie', en bonne syntaxe française, 'la porte de sortie est faite dans la haute', soit, l'embouchure dans le haut. L'*Uræus* était symbolisé par la tête du cobra femelle qui, en se redressant, prend la forme du delta du Nil ! Les Egyptiens anciens l'appelaient *Iaret*, *I-ar-et*, 'elle dessus-é', ce que montre la tête de la femelle cobra ! – 'Elle se dresse' disent les Egyptologues, (une évidence.) – Il s'agissait du vieux nom donné au Delta du Nil. *Aé* est parfois utilisé avec le sens 'là', contraction de *A-zé*, 'fait là'.

- **Our**, 'porte', 'porte de sortie', p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, 'porte', en général.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Particule verbale donnant au 'mot composé' un temps actif, 'fait', 'fit'.
- **E**, 'é', 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Us, ùz, ùs**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité. – *Us* ou *ùz*, 'haut', 'élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.]

**Urakan**, *Our-an-kan*, 'la porte d'entrée fait la prophétie'.

- **Our**, 'porte', 'porte de sortie', p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, 'porte', en général.
- **A**, 'fait', 'faite', p. 1 dict. A.T. [*A*, particule euphonique.] Elle a le sens de 'fit', 'fait'.
- **Kan**, 'la prophétie', p. 347 dict. A.T. [*Kan*, s. m. (anc.) Prophétie. – *Kaner*, (anc.) prophète.]

**Urd**, prononcer Ourd, anagramme de Dour, 'eau'.

- **Dour**, 'eau', p. 168, dict. A.T. [*Dour*, s. m. Eau.] Et aussi Dur, sans accent sur le u, prononcer le Dour.

**Urètre**, [Fra] 'u' vaut 'ou', *Our-é-tré*, lect. inv., 'La limite dans la porte de sortie', à la limite dans la porte de sortie. [Grc] *Ourêthra*, *Our-é-tra*, lect. inv., 'la chose dans la porte de sortie', le 'th' est le Thêta des Grecs prononcé 't'. L'*Urètre* est proche de la porte de sortie, il est fait de deux canaux en 'U' qui guident l'*Urine* des *Reins* à la vessie.

- **Our**, 'porte', 'porte de sortie', p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, 'porte', en général.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **Tré**, 'la limite', comme p. 631, dict. A.T. [*Treala*, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant.] p. 634, dict. A.T. [Tréma, prép. V. Du côté de, vers.] Racinal : *Tré-all-a*, lect. inv., 'fait l'autre limite', à bout de souffle.

**Urine**, [Fra] du [Lat] *Ourein*, *Our-é-in*, lect. inv., 'moi dans la porte de sortie'. Il n'y a rien à ajouter, sauf constater que la langue latine prend bien ses racines chez-nous !

- **Our**, 'porte', 'porte de sortie', p. 490, dict. A.T. [*Our*, s. f. C. Porte.] Plutôt de sortie et *Dor*, 'porte', en général.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **In**, 'moi', 'me', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Urquart**, *ur-(ké)-ar-t(é)*, 'un lieu clos dessus toi'.

- **Ur**, 'un', p. 648 dict. A.T. [*Ur*, article indéfini, V. Un. Ce mot répond à *eur* du Leon et suit les mêmes règles que ce dernier. *Eur c'hi*, un chien, au lieu de *ur ki* ; *ur vuoeh*, une vache, au lieu de *ur buoc'h* ;
- **Qé, Ké, Que** 'clôture en terre', p. 328 dict. A.T. [*Ké*, s. m. Clôture en terre, haie, quai d'un port de mer ou de rivière ; pl. kéieu. Voyez kae, kéiein.]
- **Ar**, 'dessus', p. 17 dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.]
- **Té**, 'toi', p. 609 dict. A.T. [*Té*, pron. pers. sujet et régime, Té, toi.]

**Usé**, [Fra] *U-sé*, lect. inv., 'là le u'. 'là le creux'. C'est bien l'image de ce qui est *Usé*, . Admirons au passage l'image claire et nette donnée par nos racines.

- **U**, creux, abîme, voir la lettre 'u' p. 129, dict. A.T.
- **Sé, Sa, Za, Zé, Z**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.



## Lettre V

**Vad, Vat**, 'le bon', pas de 'v' que le 'w' dans la vieille langue, *Wad*, p. 650, dict. A.T. [Vad, Ce mot, qui n'est autre que l'adjectif et substantif *Mad*, bon, bien, paraît parfois sous la forme ci-dessus.] Il s'agit simplement de la mutation M/W de *Mad* adj. devenant un sujet, 'le bon' ! Comme *Mad* et *Mat*, 'bon', p. 421, [Mad, adj. Bon.] P. 444, [Mat, adj. Bon.] la mutation pouvait être *Vad, Vat*. Cette mutation est provoquée par le mot postposé, commençant par une voyelle invariable.

- **Vad, Vat, Wad**, 'le bon', pas de 'v' seul le 'w' dans la vieille langue, *Wad*, p. 650, dict. A.T. [Vad, Ce mot, qui n'est autre que l'adjectif et substantif *Mad*, bon, bien, paraît parfois sous la forme ci-dessus.] Il s'agit de la mutation M/W de *Mad* adj. devenant un sujet, 'le bon', la mutation pouvait être *Vad, Vat*.

**Vade**, [Fra] *Vad*, 'le bon'. Avec le 'e' 'é', *Vad-é*, 'le bon dans'. Dans l'ancienne marine à voile française, – qui a repris nos termes, – il s'agissait des rentes que versait l'armateur à ses actionnaires. '*Le dictionnaire de la marine à voile*' de Bonnefoux et Paris, p. 717 : "*Vade*, s. f. Nom donné à l'intérêt que chaque copropriétaire peut avoir dans un navire, en proportion de sa mise de fonds.] Toute la marine bretonne était basée sur le *Vad* ou *Wad*, 'le bon', qui était une part prise dans la construction du navire, puis sur les bénéfices de son exploitation.

- **Vad, Vat, Wad**, 'le bon', pas de 'v' seul le 'w' dans la vieille langue, *Wad*, p. 650, dict. A.T. [Vad, Ce mot, qui n'est autre que l'adjectif et substantif *Mad*, bon, bien, paraît parfois sous la forme ci-dessus.] Il s'agit de la mutation M/W de *Mad* adj. devenant un sujet, 'le bon', la mutation pouvait être *Vad, Vat*.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Vaddiné**, Vassinée, suite à de nombreuses mutations.

- **Mad, Mat**, 'bon', 'salutaire', mute en 'Vad' ou 'Vat', p. 650 dict. A.T. [Vad, ce mot qui n'est autre que l'adjectif et le substantif *Mad*, bon, bien, paraît parfois sous la forme ci-dessus, sans qu'on puisse se rendre compte du satisfaisant de cette traduction.]
- **Vad, Vat, Wad**, 'le bon', pas de 'v' seul le 'w' dans la vieille langue, *Wad*, p. 650, dict. A.T. [Vad, Ce mot, qui n'est autre que l'adjectif et substantif *Mad*, bon, bien, paraît parfois sous la forme ci-dessus.] Il s'agit de la mutation M/W de *Mad* adj. devenant un sujet, 'le bon', la mutation pouvait être *Vad, Vat*.
- **D'in**, 'à moi', dans l'association avec l'autre 'd' mutera en 'z' par la règle de mutation T/D/Z, Vazziné, le pl. de 'z' est 'ss', Vassiné, lect. inv., 'dans moi les salutaires'.
- **E**, 'é', préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Van**, (e)V-an, lect. inv., 'dans le ciel'.

- **Ev**, 'le ciel', p. 196, dict. A.T. [E.V., Env., s. m. T. Ciel.]
- **An**, 'dans', 'en', forme prosodique de En, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [En, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nan' sont un vieux pluriel.

**Varazdin**, ville où se séparaient les routes de la *Drav*, *War-az-d'in*, 'dessus toi à moi'.

- **Var, War**, par-dessus', p. 653, dict. A.T. [*War*, prép. A, dessus, sur.] *Ar*, 'sur', 'dessus' et *War*, plutôt, 'par-dessus', comme le terme britannique désignant la guerre, *War*, 'par-dessus', par-dessus les autres.
- **As, Az, Té**, As 'toi' p. 26, dict. A.T. [*As, Az*, pron. pers. Toujours régime. Toi.] *Az* 'tu', 'toi', 'ton' p. 29, dict. A.T. [*Az*, pron. pers. Régime. Te, toi.] [*Az*, pron. poss. Ton, ta.], *Té* 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Tjrs régime. Toi.]
- **D'in**, 'à moi', p. 134, dict. A.T. [*D'in*, pron. pers. Pour *Da In*, à moi.]
- **D', Da, Dé, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, p. 103, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [*D'in*, pron. pers. Pour *Da in*, à moi. Voy in.] Cette prép. est souvent réduite à *D'*. *Dé*, 'à', 'de', aussi 'toi', [*Dé*, pron. pers. Te, toi, tu.]
- **In**, 'moi', 'me', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

**Varègues**, [Russe] pas de 'v', que le 'w', *War-eg*, 'descendant de dessus', comme le *Goémon* ! Lorsque les *Rùs*, 'les rouges', de *Riourik* descendirent de *Scandia* vers la *Rùssia*, la science 'officielle' les appela, Varègues. Nos anciens souriaient devant de telles manœuvres ! Nous aussi !

- **Var, War**, par-dessus', p. 653, dict. A.T. [*War*, prép. A, dessus, sur.] *Ar*, 'sur', 'dessus' et *War*, plutôt, 'par-dessus', comme le terme britannique désignant la guerre, *War*, 'par-dessus', par-dessus les autres.
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]

**Varouna**, [Sanskrit] pas de 'v' que le 'w', *War-oun-a*, lect. inv., 'fait Moi dessus', 'fait le Moi dessus'. Il s'agit du Dieu Unique et Suprême des Védas indous anciens, le dieu de Rama et Krishna ! Ce nom aurait-il une autre traduction possible par d'autres racines ? Nous ne le pensons pas !

- **Var, War**, par-dessus', p. 653, dict. A.T. [*War*, prép. A, dessus, sur.] *Ar*, 'sur', 'dessus' et *War*, plutôt, 'par-dessus', comme le terme britannique désignant la guerre, *War*, 'par-dessus', par-dessus les autres.
- **Oun**, 'moi', sens de l'Unique', du Un, p. 489, dict. A.T. [*Oun*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]– *Oun*, 'moi', sens Un, Unique, p. 489, dict. A.T. [*Oun*, pron. pers. Toujours régime. Moi.] Notons que ce terme était employé pour nommer la ville du soleil en Egypte, Héliopolis, *Oun*.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. Particule verbale donnant au 'mot composé' un temps actif, 'fait', 'fit'.

**Varron**, [Fra] 'v' vaut 'w', *Warr-on*, lect. inv., 'moi dessus'. Il s'agit d'un parasite des bovins qui s'incruste dans la peau de l'animal, 'moi dessus' !

- **Var, War**, par-dessus, p. 653, dict. A.T. [*War*, prép. A, dessus, sur.] *Ar*, 'sur', 'dessus' et *War*, plutôt, 'par-dessus', comme le terme britannique désignant la guerre, *War*, 'par-dessus', par-dessus les autres.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. Pers. Toujours régime. Moi, je.]

**Vaticañ**, [Lat] *Vat-ti-cañ*, 'la bonne maison de la prophétie'. Ce nom de lieu n'a jamais été traduit par ses racines! Nous rappelons que le *Bro Canaan* se traduit, 'le pays de la prophétie faite dans', il est plus qu'évident que ce nom de pays, et la vraie prophétie faite dans, avait influencé Rome.

- **Vad, Vat, Wad**, 'le bon', pas de 'v' seul le 'w' dans la vieille langue, *Wad*, p. 650, dict. A.T. [*Vad*, Ce mot, qui n'est autre que l'adjectif et substantif *Mad*, bon, bien, paraît parfois sous la forme ci-dessus.] Il s'agit de la mutation *M/W* de *Mad* adj. devenant un sujet, 'le bon', la mutation pouvait être *Vad, Vat*.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Cañ, Kañ**, 'chant', 'prophétie', p. 317, dict. A.T. [*Kañ*, s. m. (anc.) Prophétie.]

**Vatican**, [Lat] *Va-ti-kan*, 'lieu principal de la maison chant' (Avec *Ba* qui mute en *Va*). Ce nom de lieu est une belle définition. Il est important de noter que *Kan*, le chant, est très proche de *Kann*, le *blanc*, le *brillant* (qui renvoie la lumière). Cela montre le lien entre le chant et la lumière, le Verbe et la Lumière. D'autant que nos Anciens, pour marquer le pluriel, doublaient les consonnes finales. On peut donc considérer *Kann* comme le pluriel de *Kan*. Les chants sacrés, c'est à dire de nombreux chants, permettent la brillance transmettant alors la Lumière. C'est ce que nous explique Saint Jean dans le prologue de son Evangile: "Au commencement était le Verbe (Jean 1,1)... En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes (Jean 1,4)".

- **Ba**, 'le lieu principal' p. 31, dict. A.T. [*Bac'h*, s. f. V. Bâton.] où le patriarche plantait son bâ-ton, lect. inv., 'le tas du lieu principal' ! Sa crosse était au milieu du camp.
- **Ti**, 'habitation, logis, maison, p. 617, dict. A.T. [*Ti*, s. m. Maison de pierre, habitation, logis ; le tombeau.]
- **Cañ, Kañ**, 'chant', 'prophétie', p. 317, dict. A.T. [*Kañ*, s. m. (anc.) Prophétie.]

**Véik**, *Vé-ik*, lect. inv., 'petit Hervé'.

- **Vé**, contraction de 'Her-vé'.
- **Ic, Ik**, 'petit', voir le dictionnaire dans les pages qui sont à part.

**Vénus**, [Grc] *Wen-ùs*, 'la blanche élevée', 'la haute blanche', il n'y avait pas de 'v' dans la vieille langue, il était un 'w', le 'v' valait le 'u'. Nous noterons que la planète *Vénus*, 'la haute blanche', parraine l'argent dont l'oxyde est blanc. La légende grecque dit qu'elle serait née de l'écume de la *Mer*, qui est bien-entendu 'blanche' !

- **Wen, Gwen, Guen**, 'blanc', 'la blanche', écrit avec un 'w', p. 267 : dict. de A.T. [*Gwenn*, adj. Blanc.] 'Nn' sont un vieux pl.
- **Us, ùz, ùs**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Verdun**, *Vern-dùn*, 'le passage du fort' ou lect. inv., 'le fort du passage'. – *Vern*, 'le passage', le 'n' a disparu pour éviter l'association de trois consonnes se suivant, 'rnd'.

- **Vern, Wern, Guern, Gwern**, 'le passage', mutation de *Gwern* ou *Guern*, 'passage'. Notre dict. commet une petite erreur, il traduit 'mât' avec raison, mais en oubliant que ce mât est le 'passage' des cordages et autres accessoires, p. 269, dict. A.T. [*Gwern* s. f. Mât de navire, garenne marécageuse. (Ar wern.)] Comme le passage des cordages le long du mât, le *Vern, Wern*, est aussi, et surtout, celui qui se fait dans les endroits marécageux, et qui devait être bien signalé.
- **Dùn**, 'le fort' est composé de *Dù*, 'noir' et 'n', *En*, 'en', 'dans' : *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.] *En*, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Vernall**, *Vern-all*, lect. inv., 'l'autre passage'.

- **Vern, Wern, Guern, Gwern**, 'le passage', mutation de *Gwern* ou *Guern*, 'passage'. Notre dict. commet une petite erreur, il traduit 'mât' avec raison, mais en oubliant que ce mât est le 'passage' des cordages et autres accessoires, p. 269, dict. A.T. [*Gwern* s. f. Mât de navire, garenne marécageuse. (Ar wern.)] Comme le passage des cordages le long du mât, le *Vern, Wern*, est aussi, et surtout, celui qui se fait dans les endroits marécageux, et qui devait être bien signalé.
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [*All*, adj. Autre. En grec *Allos*.]

**Verseau**, *Ver(n)-sé-aw*, 'le passage de la fin là', notons qu'il s'agit de l'avant dernier signe du Zodiaque qui annonce la fin et le passage à un autre cycle.

- **Vern, Wern**, 'le passage', est la mutation de *Gwern* ou *Guern*, 'passage', notre dict. commet une petite **erreur**, car il traduit mât avec raison, mais en oubliant que ce mât est le passage des hommes, des cordages et autres accessoires, p. 269, dict. A.T. [*Gwern* s. f. Mât de navire, garenne marécageuse, pl. ou. Ar wern (vern) le mat.] Le passage est aussi celui qui se fait dans les endroits marécageux, pour cela qui doit être bien signaler, *Wer(n)-dùn*, 'le passage du fort'.
- **Sé, Zé**, 'là', p. 654, dict. A.T. [*Zé, Sé*, particule démonstrative qui placée à la suite d'un substantif a le sens de l'adverbe français, là.]
- **Aw**, 'la fin', comme dans ce 'mot composé', *Awalac'h*, 'assez', *C'h* vaut 'rrh' prononcé *Aw-all-ar*, lect. inv., dessus l'autre fin', p. 29, dict. A.T. [*Awalac'h*, adv. T.C. Assez.] 'Assez' c'est bien entendu arriver 'dessus l'autre fin'.

**Veryac'h** avec le 'n' éclipsé pour éviter l'association des consonnes 'nry' Vern-i-ar, 'le passage sain'.

- **Vern**, Wern, 'le passage', est la mutation de Gwern ou Guern, 'passage', notre dict. commet une petite erreur, car il traduit 'le mât' avec raison, mais en oubliant que ce mât est le passage des hommes, des cordages et autres accessoires ; Gwern se traduit d'ailleurs par les petites racines, G(é), Gué-wern, lect. inv., 'le passage du camp', p. 269, dict. A.T. [Gwern s. f. Mât de navire, garenne marécageuse. Pl. ou. Ar Wern (vern) le mat.] Pourquoi mettre un 'W' et revenir au 'v' ? Le passage est aussi celui qui se fait dans les endroits marécageux, pour cela, qui doit être bien signaler,
- **I**, 'il', 'elle', le signe de l'unicité, de l'unique, écrit avec un 'h', qui fausse ce sens d'unique, p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Sujet. Ils, elles et aussi elle.] Et 'il' oublié ; ni de pluriel ni de féminin, seulement I.
- **Ar**, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [Ar, prép. Sur, dessus.].

**Vésicule**, [Fra] *Ves-ic-oul*, 'il y a le petit mouvementé', le 'u', non accentué, vaut 'ou'. En [Lat] *Vésicula*, *Ves-ic-oul-a*, 'il y a le plus petit mouvementé'. Pour se convaincre de la bonne image rendue par nos racines, nous vous conseillons de demander l'effet produit, par cette petite vésicule, aux personnes en ayant souffert !

- **VeZ**, 'il y a', p. 651, dict. A.T. [Vez, ce mot, qui peut-être, a eu autrefois une signification, sert de terminaison à quelques mots auxquels il donne le sens de 'durée complète'. C'est ainsi que de *Bloaz*, année, on fait *Bloavez*, la durée d'une année complète.] Ce mot, très employé, signifie 'Il y a' ! *Bloaz*, 'année', *Bloavez*, lect. inv., 'il y a une année'.
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.
- **Oul, Houll**, 'mouvementé', 'houleux', p. 295, dict. A.T. [Houll, s. f. Vague ou lame de la Mer ; Pl. Houll, m. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.].

**Vi, Wi**, 'l'œuf'. Nous gardons la consonne 'V' qui n'existait pas dans la vieille langue où elle était un 'u' ou un 'W', voyelle et semi-voyelle, toutes deux prononcées 'ou'. Le camp se dit *Wi*, l'œuf est comme un camp protégé.

- **Vi**, 'l'œuf', p. 651, dict. A.T. [Vi, s. m. Oeuf.]

**Victeur**, *Vi-ic-t(é)-er*, lect. inv., 'celui qui a toi le petit camp'.

- **Gwik, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Wi**, 'le camp', 'la ville', est la mutation de *Gui* ou *Gwi*, 'camp', 'ville' p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*Gu-ik*) s. m. (anc.) Bourg, bourgade. [...]. C'est ainsi que l'on dit : *Moñt da rann da Wik sény*, je vais à Guisseny.] Notons que notre dict. de réf. fait la bonne mutation mais n'en tient pas compte dans la suite. Cette racine a donné *Wi-il*, lect. inv., 'la pointe du camp', qui est devenu la ville.
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.
- **Té**, 'toi', p. 655, dict. A.T. [*Té*, pron. pers. Toujours régime. Toi.]
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.

**Vidin**, [Bulgare] *Vi-d'in*, 'l'œuf à moi'. Il s'agit d'une vieille étape le long du *Donaw*, le Danube. Elle se trouvait avant la sortie de la Bulgarie, avant d'arriver aux portes de fer. Elle devait être une forteresse en forme d'œuf !

- **Vi**, 'l'œuf', p. 651, dict. A.T. [Vi, s. m. Oeuf.]
- **D', Da, Dé, D'in**, 'D' contraction de Da, 'à', p. 95, dict. A.T. [A, prép. A, en.] Souvent employée avec *D'it*, 'à toi', *D'in*, 'à moi'. 'à', 'en', p. 95, dict. A.T. [Da, prép. A, en.] 'D'in', 'à moi', p.134, dict. A.T. [D'in, pron. pers. Pour Da in, à moi. Voy in.] Selon notre vieille filiation, notre langue ancienne avait aussi très utilisé cette prép. réduite à une consonne et une virgule, *D', Dé*, 'à', 'de', aussi 'toi', p. 103, dict. A.T. [*Dé*, pron. pers. Te, toi, tu.] [*Dé*, prép. V.]
- **In**, 'moi', 'me', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]
- **D'in**, 'à moi', p. 134, dict. A.T. [*D'in*, pron. pers. Pour *Da In*, à moi.]

**Vie**, [Fra] *Vi*, 'l'œuf', la vie commence en effet dans l'œuf ! Pour nous : *An Vi*, 'dans l'œuf' ! La science a confirmé ce fait indéniable.

- **Vi**, 'l'œuf', p. 651, dict. A.T. [Vi, s. m. Oeuf.]
- **E**, 'é', 'est', p 178, dict. A.T. [E, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]

**Vierge**, [Lat] vient du latin *Virgo*, dit 'Le petit Larousse'. Il manque le 'e' non écrit devant le 'r', *Vi-er-go*, 'l'œuf dans le ventre'. La Vierge contient en effet l'œuf en elle, et il est non fécondé. Nos anciens connaissaient parfaitement le cycle de la fécondation de cet œuf,

- **Vi**, 'l'œuf', p. 651, dict. A.T. [Vi, s. m. Oeuf.]
- **Er, Or**, vaut 'eur' français, soit, celui qui a, 'l'agent' dit aussi 'Le petit Larousse' avec raison.
- **Go, Go(ff), Gov, Kô, Koff, Kov, Cov**, 'le ventre', 'l'intérieur', mutation de *Kô*, *Koff*, p. 357, dict. A.T. [*Kof*, s. m. Ventre.] Gov ultime mutation de Kov, p. 370, dict. A.T. [Kov, s. m. Et mieux Kof, ventre.] Rappelons que le 'v' n'existait pas et que le Digamma, le 'w', s'écrivait comme le 'F'.

**Virus**, [Lat] *Vi-rùs*, 'l'œuf rouge'. Dans les livres de vulgarisation de *Médecine*, les premiers *Virùs* étaient toujours présentés rouges, sans doute parce qu'ils avaient été découverts dans le sang. La majorité d'entre eux a une forme ronde, ovale, comme un œuf, mais ils en existent aussi d'autres qui sont allongés. Le tristement célèbre virus du Sida, le VIH, a des œufs de couleur rouge vif. Admirons de nouveau la parfaite image que montrent les racines de notre 'mot composé', comme tous ceux d'ailleurs de la *Médecine* traduits par notre langue.

- **Vi**, 'l'œuf', p. 651, dict. A.T. [*Vi*, s. m. Oeuf.]
- **Rùs, Rù, Rùz**, 'rouge', p. 552, dict. A.T. [*Ru*, adj. V.T.C. Rouge.] pl. *Rùss*, 'rouges', p. 453, dict. A.T. [*Ruz*, adj. Rouge.]

**Vitamine**, [Fra] *Vi-tam-in*, lect. inv., 'moi morceau de l'œuf'. Nos anciens savaient que le jaune d'œuf contenait de nombreux éléments indispensables à la vie. Pour cela, ils voyaient bien que l'*embryon*, avant de naître, s'en nourrissait pour atteindre l'éclosion !

- **Vi**, 'l'œuf', p. 651, dict. A.T. [*Vi*, s. m. Oeuf.]
- **Tam, Tamm**, 'morceau', p. 603, dict. A.T. [*Tamm*, s. m. Morceau en général.] Les 'mm' sont un vieux pluriel.
- **In**, 'moi', 'me', p. 303, dict. A.T. [*In*, pron. pers. Régime. Moi.]

## Lettre W

**Wac'hau**, [Grm] *War-aw* prononcé le 'w' 'ou', 'dessus la fin'. En remontant le *Donaw*, le Danube, il s'agit d'un massif d'Autriche qui cache l'ouest (la fin.)

- **War**, 'par-dessus', p. 653, dict. A.T. [*War*, prép. A, dessus, sur.] *Ar*, 'sur', 'dessus' et *War*, plutôt, 'par-dessus', comme le terme britannique désignant la guerre, *War*, 'par-dessus', par-dessus les autres.
- **Aw, Au**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéleïn*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [Auelein, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer !

**War, Wac'h**, 'dessus', 'par dessus', Le 'w', *Digamma*, n'existant pas en toutes langues, a souvent été transcrit en 'v'!

- **War**, 'par-dessus', p. 653, dict. A.T. [*War*, prép. A, dessus, sur.] *Ar*, 'sur', 'dessus' et *War*, plutôt, 'par-dessus', comme le terme britannique désignant la guerre, *War*, 'par-dessus', par-dessus les autres.

**Ward'in**, *War-d'in*, lect. inv., 'à moi dessus'.

- **War**, 'dessus', 'par dessus', p.653, dict.A.T. [*War*, prép. A, dessus, sur.] Le 'w', *Digamma*, n'existant pas en toutes langues, a souvent été transcrit en 'v'!
- **D'in**, 'à moi' pour *Da-in*, p. 134, dict. A. T. [*D'in*, pron. pers. à moi.]

**Warodan**, *War-o-dan*, 'dessus contient le feu' ou lect. inv. 'le feu contient dessus', premier nom du phare chez nous ; les Latins disent Faro.

- **War**, 'dessus', 'sur', p. 653, dict. A.T. [*War*, prép. A, dessus, sur.]
- **O**, 'contient', temps verbal de la contenance.
- **Dan**, 'le feu', mutation de *Tan*, 'feu', p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] Selon la règle T/D/Z, (Ar) *Dan*, 'le feu'. Mutation comme ce verbe expressif, *Dannéin*, *Dan-é-in*, lect. inv., 'moi dans le feu', p. 98, dict. A.T. [*Dannein*, v. a. Damner.] 'Nn'sont un vieux pl. 'Moi dans les feux, image édifiante, exprimée par nos racines, et raison de notre insistance pour les utiliser avant de globaliser. Va zan, 'mon feu', Bazan, 'lieu principal du feu', pays de Dan.

**Wazm**, *Wâz-(a)m*, lect. inv., 'moi le bâton', ce que montre le signe stylisé de la colombe.

- **Bâz**, 'bâton', p. 40, dict. A.T. [*Bâz*, s. f. Bâton.] Mute en *Wâz* à l'ultime mutation, Va *Wâz*, 'mon bâton'.
- **Am**, 'moi', p. 9, dict. A.T. [*Am*, pron. pers. Régime. Me.] Et aussi 'moi' par inversion du mot *Ma*, 'moi' ; le 'a' disparaît pour éviter une seconde syllabe.

**Wezen**, *Wez-en*, 'il y a dans'.

- **VeZ**, 'il y a', p. 651, dict. A.T. [*VeZ*, ce mot, qui peut-être, a eu autrefois une signification, sert de terminaison à quelques mots auxquels il donne le sens de 'durée complète'. C'est ainsi que de Bloaz, année, on fait Bloavez, la durée d'une année complète.] Ce mot, très employé, signifie 'Il y a' ! Bloaz, 'année', Bloavez, lect. inv., 'il y a une année'. Mont Tré-vez-El, 'limite il y a Dieu', le Soleil symbolisant l'Ineffable.
- **VeZ, Ves**, 'il y a', cette forme du verbe *Kaout* est très employée dans le vocabulaire, notre dict. part dans des explication interminable, voici une devinette du 'Trésor du breton parlé' de Jules Gros, p. 333, avec, *VeZ*, 'il y a' : "Pegoulz e Karez ar muiañ ar vamm, pa 'vez' ar bleuñ er balan pé pa 'vez' ar bleuñ el lann ? – 'Pa 'vez' ar bleuñ el lann, rag al lann brezonnad a 'vez' bleuñ ennan e-pad ar bloaz !' – Quand aimes-tu le plus ta mère, quand il y a des fleurs dans le genêt ou quand il y a des fleurs dans l'ajonc ? – Quand il y a des fleurs dans l'ajonc car l'ajonc breton (ajonc bas, couché) a des fleurs toute l'année !"
- **En**, 'dans', 'en', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Wick**, [Ecoissais] [Brt] *Wi-ik*, lect. inv., 'le petit camp'. Ce port se trouve au nord de l'Ecosse dans l'ancien *Cornaw*, *C* ou *Korn-aw*, 'la fin en coin'. Aujourd'hui célèbre pour son aéroport international.

- **Gwik, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Wi**, 'le camp', 'la ville', est la mutation de *Gui* ou *Gwi*, 'camp', 'ville' p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*Gu-ik*) s. m. (anc.) Bourg, bourgade. [...] C'est ainsi que l'on dit : *Moñt da rann da Wik sény*, je vais à Guisseny.] Notons que notre dict. de réf. fait la bonne mutation mais n'en tient pas compte dans la suite. Cette racine a donné *Wi-il*, lect. inv., 'la pointe du camp', qui est devenu la ville.
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Wihen, Wien**, [Grm] *Wi-en*, lect. inv., 'dans le camp', le vieux nom germain de la ville de Vienne en Autriche. Nous noterons qu'elle faisait la limite du camp du mont *Kemenés*, qu'elle gardait à l'ouest au débouché du *Donaw*, d'où son nom selon nos anciens.

- **Gwik, Ge, Gue, Gué, Gui, Gwi**, comme *Gui* 'camp', suivant le rythme prosodique, p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade.] En réalité par les racines, *Gui-ik*, 'le petit camp', que nous globaliserons ensuite en bourg ou bourgade. *Gui*, *Gue*, 'camp', *Gui-Miliau*, 'camp de *Miliau*', *Gué-té-vez-é*, lect. inv., 'dans il y a ton camp' ; Aux p. 263, *Gué*, et 271 *Gui*, le dict. A.T. les présente avec un 'W', *Gwe* et *Gwi*. La prononciation de notre 'G' a été déformée au contact du français, il s'écrivait sans 'u' ou 'w', ces voyelle et semi-voyelle étaient exprimées comme si elles existaient associés à la consonne 'G'.
- **Wi**, 'le camp', 'la ville', est la mutation de *Gui* ou *Gwi*, 'camp', 'ville' p. 273, dict. A.T. [*Gwik*, (*Gu-ik*) s. m. (anc.) Bourg, bourgade. [...].] C'est ainsi que l'on dit : *Moñt da rann da Wik sény*, je vais à Guisseny.] Notons que notre dict. de réf. fait la bonne mutation mais n'en tient pas compte dans la suite. Cette racine a donné *Wi-il*, lect. inv., 'la pointe du camp', qui est devenu la ville.
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Wotan, Wod, Wot-tan**, 'le peuple du feu', soit, la tribu de *Dan*, la première en *Germania* depuis le douzième siècle av. J.-C. Notons la fusion des deux 't' qui était très recherchée à la construction du nom.

- **Wot, Wod, Bod, Bot**, 'le peuple' p. 90, dict *Roparz Hémon* [Bodlec'h, m -iou lieu de réunion.] *Wot*, *Wod*, mutation de *Bod*, *Bot*.
- **Tan, Dan, Zan**, 'le feu', de *Dan*, la tribu, dont la ville principale était *Dan* en *Bazan*. A *Zan*, 'au feu', mutation derrière la voyelle 'a' de *Tan*, 'feu', selon la règle T/D/Z, p. 604, dict. A.T. [*Tan*, s. m. Feu.] *Dan*, comme *Dannéin*, 'damner', racinal : *Dann-é-in*, lect. inv., 'moi dans les feux'.

## **Lettre X**

**Xazertyuiop**, *en cours et en attente.*

- **Vern, Wern, Guern, Gwern**, 'le passage', mutation de *Gwern* ou *Guern*, 'passage'. Notre dict. commet une petite erreur, il traduit 'mât' avec raison, mais en oubliant que ce mât est le 'passage' des cordages et autres accessoires, p. 269, dict. A.T. [*Gwern* s. f. Mât de navire, garenne marécageuse. (Ar wern.)] Comme le passage des cordages le long du mât, le *Vern, Wern*, est aussi, et surtout, celui qui se fait dans les endroits marécageux, et qui devait être bien signalé.
- **All, Hall**, 'l'autre', p. 9, dict. A.T. [All, adj. Autre. En grec Allos.]

## Lettre Y

**Yan**, [Brt] **Jean**, **Aryan**, [Egy] [Grc] *Ar-i-an*, lect. inv., 'dessus lui dans' ; *Loussou Sant Yan*, 'les bienfaits de la saint Jean', les plantes Médicinales. Le surnom *Arian*, déformé en *Arien*, était celui des descendants de la *Tuaz Dan*, majoritaires en *Germania*.

- **Yan, Iann**, 'Jean', par les racines, *I-an*, 'lui dans', p. 299, dict. A.T. [Iann, nom propre.]
- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **An, En, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ar, Ac'h**, prononcé *Ar*, 'dessus', comme le nom de famille *Créac'h*, 'robuste dessus', qui est aussi le nom du phare célèbre construit sur de la roche, le phare du *Créac'h*, le phare 'robuste dessus' ! *Ar*, 'dessus', p. 17, dict. A.T. [*Ar*, prép. V. Sur, dessus.] *Ploumanac'h*, 'le pays ci dessus' !

**Yaw**, prononcé *Yao, Yaou, Iao, Iaou*, 'le joug' et 'Jupiter'. Ici avec les harnais pour le fixer aux cornes des bœufs, *Yao*, p. 834, dict. *Roparz Hémon* [*Yao*, interj. Allons-y !] C'était plutôt l'ordre donné aux bœufs sous le joug. *Yaou, Iaou*, 'jeudi', *Jupiter*, [*Iaou*, s. m. Jeudi.] Le jour de Jupiter. *Yawé(h)*, prononcé *Iao-é*, 'le joug est dans' ! La confusion, entre les trois possibilités, provient de l'emploi de la semi-voyelle 'W', *Digamma*, qui s'était prononcée d'abord, 'o', puis 'ou'.

- **Yaw, Iao, Iao, Iaw**, prononcé *Yao, Yaou*, 'le joug', 'Jupiter', jeudi, 'notre dict. l'écrit avec le 'i', p. 200, dict. A.T. [*Iao*, s. f. V. Joug des bœufs attelés et *Iaou*, s. m. Jeudi. Le jour de Jupiter. *Yawé(h)*, prononcé *Iao-é*, 'le joug est dans'.

**Yaweh**, [Heb] Ce nom a plusieurs orthographes et plusieurs traductions possibles, le 'w' fut d'abord prononcé 'o' puis 'ou', *Yao-é*, 'Jupiter est dans' ; *Yao-é*, 'le joug est dans' ; *I-aw-é*, 'lui la fin dans'. Rien de bien réjouissant dans les possibilités de la traduction du nom de ce dieu violent !

- **Yaw, Iao, Iao, Iaw**, prononcé *Yao, Yaou*, 'le joug', 'Jupiter', jeudi, 'notre dict. l'écrit avec le 'i', p. 200, dict. A.T. [*Iao*, s. f. V. Joug des bœufs attelés et *Iaou*, s. m. Jeudi. Le jour de Jupiter. *Yawé(h)*, prononcé *Iao-é*, 'le joug est dans'.
- **E, 'é'**, préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **E, 'é'**, 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]
- **Aw, Au**, 'la fin', p. 29, dict. A.T. avec le 'u' pour le 'w', *Auéléin*, prononcé *Aouélein*, p. 27, dict. A.T. [*Auelein*, v. a. V. Eventer.] Par les petites racines *Aw-é-lein*, lect. inv., 'repas dans la fin', globalisé, avarier, éventer !

**Yeoman**, [Ang] *I-éo-man*, lect. inv., 'ci c'est lui', ici c'est à lui. En *Britannia*, un *Yeoman* est en effet un propriétaire terrien.

- **I**, 'il', 'lui', 'elle', 'le', 'la', 'les', le signe de l'unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **Eo**, 'c'est', p. 78, *'Trésor du breton parlé'* : [Mise en relief de toutes les catégories de mots avec *Eo* = C'est, ce sont.]
- **Man**, 'ci', p. 425, dict. A.T. [*Man*, *Ma*, part. démonstrative, *ann den man*, cet homme-ci. Ci.]

**Ygdrazil** [Grm] 'z', 's' accompagné du 'é', *Ig-dra-zé-ill*, 'petite chose aimée là la pointe', en bonne syntaxe française, 'là la pointe de la petite chose aimée', la septième branche, la cîme. C'était l'arbre sacré à sept branches pour les Germains, comme l'arbre d'*Isis*. L'apocalypse germanique met en scène l'histoire de cet arbre, qui, selon nos anciens, était un frêne. C'est sous sa troisième racine que se trouve la source *Urd*, anagramme pour *Dur* prononcé *Dour*, 'l'eau', nous expliquerons le sens caché.

- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.
- **Dra**, 'chose', 'une-telle', comme dans l'expression : *Eun dra bennag*, 'une chose ni tête', une chose sans tête..
- **Zé, Z, Za, Sa, Sé**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Il, Ill**, 'pointe', *ill*, 'pointes', exemple *Illiz*, 'l'église, par nos racines *Il-liz*, 'la pointe de la juridiction', le clocher.

**Yisréel**, 'Y' est un 'i' de qualité utilisé pour les noms propres, *I-is-ré-El*, 'elle la base de ceux de El', soit, de nos tribus anciennes.

- **I**, 'elle', 'il', 'lui', p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. Régime. Elle.] [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.] Notons la confusion de notre dict. de réf. qui réalise qu'il n'y a ni masculin ni féminin
- **Is, Iz**, 'base', p. 306, dict. A.T. [*Is, Iz*, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.] Où se trouve le bas, se trouve *Is, Iz*, 'la base', d'où tout commence.
- **Ré**, p. 538, dict. A.T. [*Ré*, adv. Trop.] [*Ré*, s. m. Paire.] [*Ré*. signale un certain pluriel de renouveau, une nouvelle fois avec le sens pluriel.
- **El**, 'L'Ineffable.

**Yod Kerc'h**, 'bouillie d'avoine'.

- **Yod, Iod**, 'bouillie', p. 305, dict. A.T. [*Iod, Iot*, s. m. Bouillie de toutes sortes.] Celle qui mute dans l'*Athanor* ou dans le chaudron *Keridwen*.
- **Kerc'h**, 'avoine', p. 338, dict. A.T. [*Kerc'h*, s. pl. m. Plants d'avoine. L'avoine.]



**Yokebet**, [Heb] *I-o-ké-ebed*, ‘elle contient au lieu clos aucun’. Elle était la mère stérile de Moïse, sans doute adoptive, car elle ne suivra pas son fils et restera en Egypte. Il est aussi exact, qu’il était bien loin de faire l’*unanimité* !

- **Y, I**, ‘il’, ‘lui’, ‘elle’, ‘le’, ‘la’, ‘les’, le signe de l’unicité p. 289, dict. A.T. [Hi, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.]
- **O**, ‘contient’, particule marquant le temps verbal de la contenance.
- **Ké, Que, Qé**, ‘le lieu clos’, ‘le lieu clôturé, sous-entendu la terre où nous sommes enfermés, p. 340, dict. A.T. [Ké, s. m. V. Clôture en terre, haie.] Plus général que le dict. de réf. Rappelons que le bon sens a été perdu en remplaçant la lettre initiale ‘Q’, – qui montrait le lieu clos’ et le chemin qui y mène, – par le ‘K’.
- **Ebed**, ‘aucun’, p. 179, dict. A.T. [*E-bed*, part. Négative. Aucun.]

**Yotar, Youtar**, lect. inv., ‘la bouillie’.

- **Yot, iot**, ‘bouillie’, p. 395, dict. A. T. [lot, iaud, s. m. Bouillie. Voy. ce dernier.]
- **Ar**, ‘la’, p. 17, dict. A. T. [Ar, article défini des deux genres et des deux nombres. Le, la, les ...]

**Youdig**, en langue ancienne, *lud-ik*, lect. inv., ‘petit traître’, ‘petit perfide’, le ‘j’ valait ‘i’.

- **Jud, lud**, *J*, vaut ‘i’ *lud*, ‘perfide’, p. 306, dict. A.T. [*lud*, adj. Perfide, *Trubar lud*, hypocrite.] Le marais de *Brennilis*, le *Youdik*, *lud-ik*, ‘le petit perfide’, parce que s’y trouvaient cachés des trous d’eau dangereux.
- **Ic, Ig, Ik**, ‘petit’, ‘un peu’, suffixe minorant.

## Lettre Z

**Zabulon**, Z(é)-ab-oul-on, lect. inv., 'moi mouvementé fils là'.

- **Sé, Zé**, 'là', p. 654, dict. A.T. [Zé, Sé, particule démonstrative qui placée à la suite d'un substantif a le sens de l'adverbe français, là.]
- **Ab**, 'fils', p. 1, dict. A.T. [Ab, Ap, monosyllabe contracté pour Mab, Map, fils.] Mab vient de Ma-ab, 'mon fils'.
- **Oul**, 'mouvementé', 'houleux', avec un 'h' pour ressembler au français p. 295, dict. A.T. [Houl, s. f. Vague ou lame de la Mer ; Pl. Houl, m. Les mots Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton.] Alors pas de 'h'.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [On, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Zadig**, [Fra] [Brt] *Zad-ig*, 'le cher petit père', le nom d'un livre de François-Marie Arrouet, dit 'Voltaire'. Pour nos anciens, ce nom était celui donné au diable ! Un des conservateurs de notre vieille histoire, *Yaou*, 'Jupiter', avait appelé son fauteuil, *Zadig*, parce que bien capitonné, il était très chaud. Il aimait, disait-il, s'asseoir au-dessus des enfers !

- **Zad, Tad, Dad**, sans le 'h' si gênant, 'père', Dad, 'le père', Va Zad, 'mon père', règle T/D/Z, p. 600, dict. A.T. [Tad, s. m. Père, degré de parenté.] Selon notre règle de mutation, le 'T' doit muter derrière le 'A' en 'Z', or le 'Th' ancien se prononçait 'Z', – tout comme le font encore les Brittoniques, A-thad, A-zad, 'fait au Père' ; Le 'a' a aussi le sens de 'à', soit, 'à le père', en bon français 'au père', Vazadou, Va-zad-ou, 'mes pères', globalisé 'ancêtres', le 'ou' est le pluriel ; 'Il faut utiliser toutes les traductions possibles', disait notre filiation !
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.

**Zayen**, Zé-a-ien, 'là fait froid', 'le zéro'.

- **Zé, Z, Za, Sa, Sé**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **A**, 'fait', p. 1, dict. A.T. [A, part. qui se place, en certains cas devant quelques temps des verbes, *Heman a réaz*, celui-ci fit.] Particule, en suffixe ou préfixe, donnant le sens, 'fait', sens actif, à tous les mots.
- **Yen, Ien**, 'froid', p. 301, dict. A.T. [Ien, adj. Froid, privé de chaleur.]

**Zébedée**, Zé-bed-é, lect. inv., 'dans le monde là'.

- **Zé, Sé**, 'là', p. 654, dict. A.T. [Zé, Sé, particule démonstrative qui placée à la suite d'un substantif a le sens de l'adverbe français, là.]
- **Bed**, 'le Monde' dans son ensemble, p. 41, dict. A.T. [Bed, Bet, s. m. Univers, monde.]
- **E**, 'é', 'en', 'dans', p. 178, dict. A.T. [E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en.]

**Zénith**, [Arb] le 'th' vaut 'z', *Zé-en-iz*, 'là dans la base'. L'association des deux 'é' était recherchée. C'est le point haut du ciel, très exactement la base du ciel ! Sous nos pieds, en face du *Zénith* se trouve le *Nadir*, pour nous *Na-dira*, 'ni devant', n'est pas devant !

- **Zé, Z, Za, Sa, Sé**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **En, An, Ann**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [Enn, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.
- **Ith**, 'th' vaut 'z', *Iz*, 'base', p. 306, dict. A.T. [Iz, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé.]

**Zéro**, [Arb] *Zé-rod, Zé-rot*, 'là la roue', là le rond comme la roue ! Le *zéro* est effectivement une roue, et l'image est parfaite ! Nous ne polémiquerons pas sur les bêtises qui ont été dites à propos de l'origine du *Zéro* ! Voir aussi notre étude alphabétique au 'Livre III' chapitre I.

- **Zé, Z, Za, Sa, Sé**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Rod, Rot**, *Rod*, 'roue', p. 547, dict. A.T. *Rot*, 'roue', p. 549, dict. A.T. Règle T/D/Z, le 't' mute en 'd', – sauf le 'z' qui s'accroche, – sont des consonnes finales qui sont très atténuées à inexistantes dans la prononciation.

**Zérod**, *Zé-rod, Zé-rot*, 'là la roue', là le rond comme la roue ! Le *zéro* est effectivement une roue et l'image est parfaite.

- **Zé, Z, Za, Sa, Sé**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [Zé, Sé, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Rod, Rot**, *Rod*, 'roue', p. 547, dict. A.T. *Rot*, 'roue', p. 549, dict. A.T. Règle T/D/Z, le 't' mute en 'd', – sauf le 'z' qui s'accroche, – sont des consonnes finales qui sont très atténuées à inexistantes dans la prononciation.

**Zersez**, *Serr-zéz*, 'fermé, assis', bloqué.

- **Zer, Ser**, 'fermé', cette racine se retrouve dans quelques 'mots composés', *Serc'h*, prononcé *Serrh*, 'cercueil'; *Serra*, 'fermer', p. 563, dict. A.T. [*Serra*, v. a. Fermer.] Racinal *Serr-a*, 'fermer fait' ou 'fermeture fait'. Les deux 'r' sont le vieux pluriel.
- **Zéz, Séz**, 'siège', 'assis', cette racine se trouve notamment dans le 'mot composé' p. 30, dict. A.T. [*Azeza*, v. n. S'asseoir.] Par les racines *A-zéz*, 'fait assis', 'fait siège'. Ces deux mots ont été employés en anagrammes, ce qui est le signe d'une volonté de cacher.

**Zéus**, [Grc] *Zé-ùs*, 'là l'élévé', 'là le haut'. Comme 'le haut', 'le très haut', de la Bible, il ne vivait que sur les montagnes. C'était le nom du chien de *Yaou*, 'Jupiter' !

- **Zé, Z, Za, Sa, Sé**, avec le 'é' muet, 'là', p. 654, 655, dict. A.T. [*Zé, Sé*, part. démonstrative qui placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français, là.] Le 'z' et le 's' ont le 'é' associé à leur phonème.
- **Us, ùz, ùs**, 'haut, élevé', p. 649, dict. A.T. [*Us, Uz*, adj. Haut, élevé.] Adj. de qualité.

**Zo**, 'est', 'il y a'. Pour notre étude, nous utiliserons la *grammaire* du "Trésor du breton parlé" de M. Jules Gros, p. 171. Verbe *Bezan*, 'être' – "A- 2- Forme impersonnelle, qui est toujours à la 3<sup>ème</sup> personne du sing. : *Zo, Oa, Vo, Vefe, Vije*) et qui s'emploie toujours quand la phrase commence par le sujet, nom ou pron. *Zo* ne s'emploie jamais derrière une négation. " Il est vrai que nous utilisons *Zo* précédé d'un pron. ou d'un sujet, or, ici, nous sommes dans une construction de 'mot composé' lue souvent à l'envers, et donc dans la volonté d'abrégé, de faire ce 'mot composé' le plus concis possible.

**Zoan**, [Egy] *Zo-an*, 'est dans'. Le pharaon, qui voulait épouser *Sarraïe*, 'elle fait la fermeture', et qui, ne la comprenant pas, la rendit à Abraham, était pharaon de *Zoan*. Voir notre 'Livre II' chapitre I.

- **Zo**, 'est', 3<sup>ème</sup> temps du présent du verbe *Bézan*, 'être', voir explications à l'étude de cette racine et, dans nos dict., la conjugaison de ce verbe.
- **An, Ann, En**, forme adoucie de *En*, 'dans', 'en', pour respecter le rythme prosodique donné par les deux autres 'a', p. 188, dict. A.T. [*Enn*, prép. Dans le, dans la, dans les.] Les 'nn' sont un vieux pluriel.

**Zodiaec**, *Zo-dia-ec*, 'est gauche descendant'.

- **Zo**, 'est', troisième temps du verbe *Bézan*, 'être'.
- **Dia**, 'gauche', inversé dans quelques dict., mais son sens est clair par les racines, *Di-a*, 'contre fait', *Di* et *Dis*, préfixes sens de 'contre', de la négation.
- **E, Ek**, p. 182, dict. A.T. [*Ek*. Ce monosyllabe est terminaison pour une foule d'adjectifs, et à quelques exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise.] Plutôt l'appartenance d'un sujet, sa filiation pour nos anciens et Jules Gros.

**Zodiaque**, [Fra] *Zodiaec, Zo-dia-ec*, lect. inv., 'est gauche descendant', le zodiaque annuel tourne en effet par la gauche et le galactique par la droite. Ce 'mot composé' vient, selon 'Le petit Larousse' du [Grc] *Zôdiakos*, de *Zoon*, 'être vivant' : *Zo-on*, 'est moi', 'il y a moi'.

- **Zo**, 'est', 3<sup>ème</sup> temps du présent du verbe *Bézan*, 'être', voir explications à l'étude de cette racine et, dans nos dict., la conjugaison de ce verbe.
- **Dia**, 'gauche', ce terme a été inversé, mais son sens est très clair par les racines, *Di-a*, 'contre fait', *Di* et *Dis*, sont des préfixes donnant au mots de notre langue le sens de 'contre', de la négation.
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]

**Zoé**, [Fra] *Zo-é*, 'est dans', forme larvaire de quelques crustacés. Selon 'Le petit Larousse', ce 'mot composé' vient du [Grc] *Zôê*, 'vie', *Zo-é*, 'est dans', sous-entendu, la vie !

- **Zo**, 'est', 3<sup>ème</sup> temps du présent du verbe *Bézan*, 'être', voir explications à l'étude de cette racine et, dans nos dict., la conjugaison de ce verbe.
- **E, 'é'**, préposition 'dans', p. 178, dict. A.T. [*E*, prép. Marquant l'emplacement. Dans, en.]
- **E, 'é'**, 'est', p. 178, dict. A.T. [*E*, part. euphonique qui se place devant certains temps des verbes.]

**Zoheleth**, [Heb] le 'th' vaut 'z', *Zo-El-lez*, 'est de Dieu le royaume', 'il y a le royaume de Dieu'. Il s'agit bien-entendu d'une pierre donnant les dates des fêtes solaires, 'le royaume de Dieu', le soleil étant son symbole. Notons l'association des deux 'll' ce qui était recherché à la construction du 'mot composé'. C'était le nom d'un lieu biblique où *Adonija*, fils de *Dawid*, sacrifia à Dieu : 1<sup>ier</sup> Livre des rois, I, (9): "*Adonija tua des brebis, des bœufs, des veaux gras, près de la pierre de Zoheleth.* "

**Anat**, nom égyptien de *Anna*.

- **Zo**, 'est', 3<sup>e</sup> temps du présent du verbe *Bézan*, 'être'.
- **El**, 'Dieu', est le vieux nom donné à l'Ineffable, il est aussi un ange à la p. 183, dict. A.T. [*El*, s. m. Ange.]
- **Lés, Léz**, 'royaume', p. 397, dict. A.T. [*Les, lez*, s. m. Cour d'un souverain.] Son royaume.

**Zoon**, *Zo-on*, 'suis moi', 'est moi', 'il y a moi'.

- **Zo**, 'il y a', 'est', ce troisième temps du verbe *Bézan*, 'être', est aussi utilisé avec le sens 'il y a' et 'suis'.
- **On**, 'moi', p. 487, dict. A.T. [*On*, pron. pers. Toujours régime. Moi.]

**Zostère**, [Fra] *Zo-ster*, 'est la rivière', 'il y a la rivière', il s'agit d'une plante marine des embouchures qui couvrent le fond des rivières, les rendant comme des prairies herbeuses. Elles sont en quelque sorte la rivière elle-même ! Les *Zostères* sont des frayères à poissons et à crustacés, leur disparition annonce un appauvrissement général de la rivière !

- **Zo**, 'est', 3<sup>ème</sup> temps du présent du verbe *Bézan*, 'être', voir explications à l'étude de cette racine et, dans nos dict., la conjugaison de ce verbe.
- **Ster**, 'rivière', p. 589, dict. A.T. [*Ster*, s. f. Rivière. ; Pl. ou.]

**Zug**, *Zù-(e)g*, lect. inv., 'descendant' ou 'possédant le noir'.

- **Zù, Sù**, 'la noire', *Séazù*, 'Françoise la noire', mutation de *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]noire', décembre ou le surnom *Séazù*, 'Françoise la noire'.
- **Ec, Ek, Eg**, 'descendant', 'possédant', 'issu', 'de', p. 182, dict. A.T. [*Ek*. caractérise la possession d'une chose.]

**Zuric**, *Zù-ri-ic*, lect. inv., 'petit roi noir', lieu où il se trouvait.

- **Zù, Sù**, 'la noire', *Séazù*, 'Françoise la noire', mutation de *Dù*, 'noir', p. 176, dict. A.T. [*Du*, adj. Noir.]noire', décembre ou le surnom *Séazù*, 'Françoise la noire'.
- **Ri**, 'roi', 'reine', cette racine se trouve surtout dans les noms propres, *Riwall*, 'l'autre roi'.
- **Ic, Ig, Ik**, 'petit', 'un peu', suffixe minorant.